National Défense
Defence nationale

A-CR-CCP-801/PF-002



CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

GUIDES PÉDAGOGIQUES DU NIVEAU UN

(FRANÇAIS)

This publication is available in English as A-CR-CCP-801/PF-001.

Publiée avec l'autorisation du Chef d'état-major de la Défense

Canada

National Défense
Defence nationale

A-CR-CCP-801/PF-002

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

GUIDES PÉDAGOGIQUES DU NIVEAU UN

(FRANÇAIS)

This publication is available in English as A-CR-CCP-801/PF-001.

Publiée avec l'autorisation du Chef d'état-major de la Défense

BPR : D Cad 3 – Officier supérieur d'état-major, Développement des Programmes – Jeunesse

2007-01-01

Canada

ÉTAT DES PAGES EN VIGUEUR

Insérer les pages le plus récemment modifiées et se défaire de celles qu'elles remplacent conformément aux instructions pertinentes.

NOTA

La partie du texte touchée par le plus récent modificatif est indiquée par une ligne verticale noire dans la marge de la page. Les modifications aux illustrations sont indiquées par des mains miniatures à l'index pointé ou des lignes verticales noires.

Les dates de publication des pages originales et modifiées sont :

Original	0	2007-01-01	Ch	3	
Ch	1		Ch	4	
Ch	2		Ch	5	

Un zéro dans la colonne Numéro de modificatif indique une page originale. La présente publication comprend 911 pages réparties de la façon suivante :

Numéro de page	Numéro de modificatif	Numéro de page	Numéro de modificatif
Couverture	0	5-1-1 à 5-1-10	0
Titre	0	5-2-1 à 5-2-12	0
A à C	0	5-3-1 à 5-3-10	0
i à xvi	0	5-4-1 à 5-4-20	0
1-1-1 à 1-1-14	0	5A-1 à 5A-2	0
1-2-1 à 1-2-6	0	5B-1 à 5B-28	0
1A-1 à 1A-2	0	5C-1 à 5C-10	0
2-1-1 à 2-1-8	0	5D-1 à 5D-4	0
2-2-1 à 2-2-6	0	5E-1 à 5E-4	0
2-3-1 à 2-3-4	0	5F-1 à 5F-6	0
3-1-1 à 3-1-6	0	5G-1 à 5G-2	0
3-2-1 à 3-2-6	0	5H-1 à 5H-8	0
3-3-1 à 3-3-8	0	6-1-1 à 6-1-6	0
3-4-1 à 3-4-6	0	6-2-1 à 6-2-8	0
3-5-1 à 3-5-4	0	6-3-1 à 6-3-10	0
3-6-1 à 3-6-8	0	6-4-1 à 6-4-6	0
3A-1 à 3A-2	0	6-5-1 à 6-5-6	0
3B-1 à 3B-2	0	6-6-1 à 6-6-4	0
3C-1 à 3C-2	0	6-7-1 à 6-7-6	0
3D-1 à 3D-2	0	6A-1 à 6A-2	0
3E-1 à 3E-10	0	6B-1 à 6B-2	0
4-1-1 à 4-1-6	0	7-1-1 à 7-1-6	0
4-2-1 à 4-2-4	0	7-2-1 à 7-2-10	0
4-3-1 à 4-3-4	0	7-3-1 à 7-3-8	0
4-4-1 à 4-4-4	0	7-4-1 à 7-4-8	0
4A-1 à 4A-2	0	7-5-1 à 7-5-16	0

ÉTAT DES PAGES EN VIGUEUR (suite)

Numéro de page	Numéro de modificatif
7-6-1 à 7-6-6	0
7-7-1 à 7-7-8	0
7-8-1 à 7-8-6	0
7-9-1 à 7-9-6	0
7-10-1 à 7-10-6	0
7A-1 à 7A-2	0
7B-1 à 7B-2	0
7C-1 à 7C-4	0
7D-1 à 7D-2	0
7E-1 à 7E-2	0
7F-1 à 7F-2	0
7G-1 à 7G-2	0
7H-1 à 7H-2	0
8-1-1 à 8-1-8	0
8-2-1 à 8-2-6	0
8-3-1 à 8-3-8	0
8-4-1 à 8-4-6	0
8-5-1 à 8-5-6	0
8-6-1 à 8-6-8	0
8-7-1 à 8-7-6	0
8-8-1 à 8-8-6	0
8-9-1 à 8-9-6	0
8-10-1 à 8-10-6	0
8-11-1 à 8-11-6	0
8-12-1 à 8-12-4	0
8-13-1 à 8-13-2	0
8-14-1 à 8-14-4	0
8A-1 à 8A-2	0
8A1-1 à 8A1-4	0
8A2-1 à 8A2-2	0
8B-1 à 8B-2	0
8B1-1 à 8B1-4	0
8B2-1 à 8B2-2	0
8C-1 à 8C-2	0
8C1-1 à 8C1-4	0
8C2-1 à 8C2-2	0
8D-1 à 8D-12	0
8D1-1 à 8D1-4	0
8D2-1 à 8D2-2	0
8D3-1 à 8D3-4	0
8E-1 à 8E-4	0
8E1-1 à 8E1-2	0
8E2-1 à 8E2-2	0
8E3-1 à 8E3-2	0
8E4-1 à 8E4-2	0
8E5-1 à 8E5-2	0
9-1-1 à 9-1-8	0
9-2-1 à 9-2-6	0
9-3-1 à 9-3-6	0
9A-1 à 9A-4	0
10-1 à 10-8	0
10-A-1 à 10-A-2	0
10-B-1 à 10-B-2	0
11-1 à 11-6	0
12-1-1 à 12-1-10	0
12-2-1 à 12-2-8	0
12-3-1 à 12-3-10	0
12-4-1 à 12-4-8	0
12-5-1 à 12-5-6	0
12-6-1 à 12-6-14	0
12A-1 à 12A-38	0
12B-1 à 12B-16	0
12C-1 à 12C-2	0
12D-1 à 12D-2	0
12E-1 à 12E-2	0
12F-1 à 12F-2	0
12G-1 à 12G-2	0
12H-1 à 12H-2	0
12I-1 à 12I-8	0
13-1-1 à 13-1-6	0
13-2-1 à 13-2-8	0
13A-1 à 13A-2	0
13B-1 à 13B-2	0
13C-1 à 13C-6	0
13D-1 à 13D-6	0
13E-1 à 13E-6	0
13F-1 à 13F-4	0
13G-1 à 13G-2	0
14-1-1 à 14-1-6	0
14-2-1 à 14-2-6	0
14-3-1 à 14-3-8	0
14-A-1 à 14A-8	0
15-1-1 à 15-1-8	0
15-2-1 à 15-2-6	0

ÉTAT DES PAGES EN VIGUEUR (suite)

Numéro de page	Numéro de modificatif
15-3-1 à 15-3-10	0
15-4-1 à 15-4-8	0
15-5-1 à 15-5-10	0
15-6-1 à 15-6-10	0
15-7-1 à 15-7-12	0
15-8-1 à 15-8-10	0
15-9-1 à 15-9-14	0
15-10-1 à 15-10-6	0
15-11-1 à 15-11-6	0
15-12-1 à 15-12-10	0
15A-1 à 15A-2	0
15B-1 à 15B-2	0
15C-1 à 15C-8	0
15D-1 à 15D-2	0
15E-1 à 15E-2	0

Personne responsable : D Cdts 3-2-6 – Officier d'état-major de l'élaboration du Programme des Cadets de l'Air

© 2007 DND/MDN Canada

AVANT-PROPOS ET PRÉFACE

1. **Autorité compétente.** Les guides pédagogiques (GP) A-CR-CCP-801/PF-002 ont été développés sous l'autorité du directeur des Cadets; ils sont conformes à l'OAIC 11-03, *Mandat du Programme des cadets*, l'OAIC 11-04, *Aperçu du Programme des cadets*, et l'OAIC 51-01, *Aperçu du Programme des Cadets de l'Air*, et publié sous l'autorité du Chef d'État-major de la Défense.

2. **Développement.** Ces guides pédagogiques ont été élaborés conformément aux principes de l'instruction axée sur le rendement, qui sont décrits dans le Manuel de l'instruction individuelle et du système d'éducation des Forces canadiennes, série A-P9-050, avec des modifications pour satisfaire aux besoins des Organisations de cadets.

3. **But des GP.** Ces GP doivent être utilisés par les escadrons de Cadets de l'Aviation royale du Canada afin de mener le programme d'entraînement de niveau 1, tel que spécifié dans l'OAIC 11-04, *Aperçu du Programme des cadets* et l'OAIC 51-01, *Aperçu du Programme des Cadets de l'Air*.

4. **Date d'entrée en vigueur.** Cette publication entre en vigueur dès réception. Les modificatifs subséquents entrent en vigueur dès réception.

5. **Suggestions de modifications.** Les suggestions de modifications au présent document doivent se faire par le biais de la chaîne de commandement habituelle, auprès du Quartier général de la Défense nationale (QGDN), à l'attention de : Officier d'état-major de l'élaboration du Programme des Cadets de l'Air (D Cad 3-2-6), ou par courriel à air.dev@cadets.net.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

CHAPITRE 1	**OREN 101 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS SUR LE CIVISME**	
Section 1	OCOM M101.01 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION SUR LES SYMBOLES DU CANADA	1-1-1
Section 2	OCOM C101.02 – REGARDER LES VIDÉOS *MINUTES HISTORICA*	1-2-1
Annexe A	LES ARMOIRIES DU CANADA	1A-1
CHAPITRE 2	**OREN 102 – EFFECTUER UN SERVICE COMMUNAUTAIRE**	
Section 1	OCOM M102.01 – EFFECTUER UN SERVICE COMMUNAUTAIRE	2-1-1
Section 2	OCOM C102.01 – PARTICIPER À UNE CÉRÉMONIE MILITAIRE	2-2-1
Section 3	OCOM C102.02 – EFFECTUER UN SERVICE COMMUNAUTAIRE	2-3-1
CHAPITRE 3	**OREN 103 – PARTICIPER À TITRE DE MEMBRE D'UNE ÉQUIPE**	
Section 1	OCOM M103.01 – DÉTERMINER LES RESPONSABILITÉS D'UN SUIVEUR DANS UNE ÉQUIPE	3-1-1
Section 2	OCOM M103.02 – ÉTABLIR DES BUTS PERSONNELS POUR L'ANNÉE D'INSTRUCTION	3-2-1
Section 3	OCOM M103.03 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE PROMOTION DU TRAVAIL D'ÉQUIPE	3-3-1
Section 4	OCOM C103.01 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS POUR BRISER LA GLACE.	3-4-1
Section 5	OCOM C103.02 – PARTICIPER À DES AUTO-PRÉSENTATIONS	3-5-1
Section 6	OCOM C103.03 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE PROMOTION DU TRAVAIL D'ÉQUIPE	3-6-1
Annexe A	JEU AVEC LES MOTS	3A-1
Annexe B	ÉCHELLE DE MESURE DE L'ESTIME DE SOI	3B-1
Annexe C	EXERCICE D'ÉTABLISSEMENT DES BUTS	3C-1
Annexe D	JEU DE MÉMOIRE	3D-1
Annexe E	CASSE-TÊTES	3E-1
CHAPITRE 4	**OREN 104 – ÉLABORER UN PLAN D'ACTIVITÉ PERSONNEL**	
Section 1	OCOM M104.01 – IDENTIFIER LES ACTIVITÉS QUI FAVORISENT L'ACQUISITION D'UN MODE DE VIE SAIN ET ACTIF	4-1-1
Section 2	OCOM M104.02 – ÉLABORER UN PLAN D'ACTIVITÉ PERSONNEL	4-2-1
Section 3	OCOM M104.03 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION SUR LES PRATIQUES D'HYGIÈNE PENDANT UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE	4-3-1
Section 4	OCOM C104.01 – ÉLABORER DES OBJECTIFS D'ÉQUIPE	4-4-1
Annexe A	EXEMPLE D'UN PLAN D'ACTIVITÉ	4A-1
CHAPITRE 5	**OREN 105 – PARTICIPER À DES SPORTS RÉCRÉATIFS**	
Section 1	OCOM M105.01 – PARTICIPER À DES SPORTS D'ÉQUIPE RÉCRÉATIFS ORGANISÉS	5-1-1
Section 2	OCOM C105.01 – PARTICIPER À UNE RENCONTRE OMNISPORTIVE	5-2-1

TABLE DES MATIÈRES (suite)

		PAGE
Section 3	OCOM C105.02 – PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ SPORTIVE *INTRA-MUROS* ORGANISÉE	5-3-1
Section 4	OCOM C105.03 – PARTICIPER À UNE COURSE D'ORIENTATION	5-4-1
Annexe A	LISTE DES SPORTS AUTORISÉS DES ORGANISATIONS DE CADETS DU CANADA	5A-1
Annexe B	APERÇU DES SPORTS RÉCRÉATIFS	5B-1
Annexe C	EXEMPLES D'ÉTIREMENT	5C-1
Annexe D	RENCONTRES OMNISPORTIVES SUGGÉRÉES	5D-1
Annexe E	LISTE DE L'ÉQUIPEMENT DES RENCONTRES OMNISPORTIVES	5E-1
Annexe F	FEUILLE DE POINTAGE DES STATIONS	5F-1
Annexe G	FEUILLE DE POINTAGE PRINCIPALE DE RENCONTRES OMNISPORTIVES	5G-1
Annexe H	TYPES DE TOURNOIS	5H-1
CHAPITRE 6	**OREN 106 – TIRER AVEC LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS**	
Section 1	OCOM M106.01 – IDENTIFIER LES PARTIES ET LES CARACTÉRISTIQUES DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DAISY 853C	6-1-1
Section 2	OCOM M106.02 – EFFECTUER LES MESURES DE SÉCURITÉ DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS	6-2-1
Section 3	OCOM M106.03 – APPLIQUER LES PRINCIPES DE TIR DE PRÉCISION	6-3-1
Section 4	OCOM M106.04 – SUIVRE LES RÈGLES ET LES COMMANDEMENTS DU CHAMP DE TIR POUR CARABINE À AIR COMPRIMÉ	6-4-1
Section 5	OCOM M106.05 – NETTOYER ET ENTREPOSER LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS	6-5-1
Section 6	OCOM M106.CA – PARTICIPER À UN EXERCICE DE TIR DE FAMILIARISATION AVEC LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS	6-6-1
Section 7	OCOM C106.01 – PARTICIPER À UN EXERCICE DE TIR RÉCRÉATIF AVEC LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS	6-7-1
Annexe A	PARTIES ET CARACTÉRISTIQUES DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS	6A-1
Annexe B	COMMANDEMENTS AU CHAMP DE TIR	6B-1
CHAPITRE 7	**OREN 107 – SERVIR DANS UN ESCADRON DE L'AIR**	
Section 1	OCOM M107.01 – DISCUTER DE LA PREMIÈRE ANNÉE DE L'INSTRUCTION	7-1-1
Section 2	OCOM M107.02 – IDENTIFIER LES GRADES DES CADETS DE L'AIR ET DES OFFICIERS DE L'ÉLÉMENT AIR	7-2-1
Section 3	OCOM M107.03 – SUIVRE LES RÈGLES ET LES PROCÉDURES DE SALUT MILITAIRE	7-3-1
Section 4	OCOM M107.04 – ÉNONCER LES OBJECTIFS ET LA DEVISE DU PROGRAMME DES CADETS DE L'AIR	7-4-1
Section 5	OCOM M107.05 – PORTER L'UNIFORME DE CADET DE L'AIR	7-5-1
Section 6	OCOM M107.06 – DISCUTER DES OCCASIONS D'INSTRUCTION D'ÉTÉ	7-6-1
Section 7	OCOM C107.01 – ENTRETENIR L'UNIFORME DE CADET DE L'AIR	7-7-1

TABLE DES MATIÈRES (suite)

		PAGE
Section 8	OCOM C107.02 – IDENTIFIER LA STRUCTURE DES GRADES DES MILITAIRES DU RANG DE LA FORCE AÉRIENNE DES FC	7-8-1
Section 9	OCOM C107.03 – VISITER L'ESCADRON	7-9-1
Section 10	OCOM C107.04 – PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ RELATIVE À L'HISTOIRE DE L'ESCADRON	7-10-1
Annexe A	GRADES DES CADETS DE L'AIR	7A-1
Annexe B	GRADES DES OFFICIERS DE L'ÉLÉMENT AIR	7B-1
Annexe C	CASSE-TÊTES	7C-1
Annexe D	ACTIVITÉ D'IDENTIFICATION D'ARTICLES DE L'UNIFORME	7D-1
Annexe E	GRADES DES CADETS AU NIVEAU DE MILITAIRES DU RANG (MR) DE L'ÉLÉMENT AIR DES FORCES CANADIENNES	7E-1
Annexe F	EXEMPLE DE CARTE	7F-1
Annexe G	PASSEPORTS DE L'ESCADRON	7G-1
Annexe H	BOURSES COMMÉMORATIVES	7H-1
CHAPITRE 8	**OREN 108 – PARTICIPER À UNE CÉRÉMONIE DE REVUE ANNUELLE**	
Section 1	OCOM M108.01 – ADOPTER LES POSITIONS GARDE-À-VOUS, EN PLACE REPOS ET REPOS	8-1-1
Section 2	OCOM M108.02 – EXÉCUTER UN SALUT À LA HALTE SANS ARMES	8-2-1
Section 3	OCOM M108.03 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR TOURNER À LA HALTE	8-3-1
Section 4	OCOM M108.04 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR RESSERRER LES RANGS VERS LA DROITE ET VERS LA GAUCHE	8-4-1
Section 5	OCOM M108.05 – EXÉCUTER DES PAS VERS L'AVANT ET VERS L'ARRIÈRE	8-5-1
Section 6	OCOM M108.06 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS REQUIS POUR L'ALIGNEMENT PAR LA DROITE	8-6-1
Section 7	OCOM M108.07 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR OUVRIR ET FERMER LES RANGS	8-7-1
Section 8	OCOM M108.08 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR MARCHER ET ARRÊTER AU PAS CADENCÉ	8-8-1
Section 9	OCOM M108.09 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR MARQUER LE PAS, AVANCER ET S'ARRÊTER AU PAS CADENCÉ	8-9-1
Section 10	OCOM M108.10 – EXÉCUTER UN SALUT EN MARCHANT	8-10-1
Section 11	OCOM M108.11 – EXÉCUTER LE SALUT PAR UNE ESCOUADE EN MARCHE	8-11-1
Section 12	OCOM M108.CA – PARTICIPER À UNE CÉRÉMONIE DE REVUE ANNUELLE.	8-12-1
Section 13	OCOM C108.01 – EXÉCUTER DES MOUVEMENTS D'EXERCICE MILITAIRE SUPPLÉMENTAIRES	8-13-1
Section 14	OCOM C108.02 – PARTICIPER À UNE COMPÉTITION D'EXERCICE MILITAIRE	8-14-1
Annexe A	RASSEMBLEMENT D'UNE SECTION	8A-1

TABLE DES MATIÈRES (suite)

		PAGE
Appendice 1	RASSEMBLEMENT D'UNE SECTION	8A1-1
Appendice 2	SCHÉMAS – SECTION EN LIGNE ET SECTION EN COLONNE DE ROUTE	8A2-1
Annexe B	RASSEMBLEMENT D'UN ESCADRON	8B-1
Appendice 1	RASSEMBLEMENT D'UN ESCADRON	8B1-1
Appendice 2	SCHÉMAS – ESCADRON EN LIGNE ET ESCADRON EN COLONNE DE ROUTE	8B2-1
Annexe C	FAÇON DE FAIRE AVANCER ET DE RETIRER LES DRAPEAUX	8C-1
Appendice 1	FAÇON DE FAIRE AVANCER ET DE RETIRER LES DRAPEAUX	8C1-1
Appendice 2	SCHÉMAS – FAÇON DE FAIRE AVANCER ET DE RETIRER LES DRAPEAUX	8C2-1
Annexe D	DÉROULEMENT DES ÉVÉNEMENTS D'UNE CÉRÉMONIE DE REVUE ANNUELLE	8D-1
Appendice 1	FORMATION DE RASSEMBLEMENT DE LA SECTION AVEC LA GARDE DU DRAPEAU	8D1-1
Appendice 2	LA REVUE	8D2-1
Appendice 3	RÉCEPTION DES RÉCOMPENSES OU PRÉSENTATIONS	8D3-1
Annexe E	DIRECTIVES POUR LE DÉROULEMENT D'UNE COMPÉTITION D'EXERCICE MILITAIRE DE PREMIÈRE ANNÉE	8E-1
Appendice 1	SÉQUENCE D'EXERCICE MILITAIRE	8E1-1
Appendice 2	COMMANDEMENTS	8E2-1
Appendice 3	ÉVALUATION DE L'ÉQUIPE	8E3-1
Appendice 4	ÉVALUATION DU CAPITAINE DE L'ÉQUIPE	8E4-1
Appendice 5	FEUILLE DE POINTAGE PRINCIPALE	8E5-1
CHAPITRE 9	**OREN 120 – PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION AVEC LES FORCES CANADIENNES (FC)**	
Section 1	OCOM M120.01 – DISCUTER DES RÔLES DES FORCES CANADIENNES (FC)	9-1-1
Section 2	OCOM M120.02 – DISCUTER DES CARRIÈRES POSSIBLES DANS LES FORCES CANADIENNES (FC)	9-2-1
Section 3	OCOM C120.03 – COMMUNIQUER AVEC UN MEMBRE DES FORCES CANADIENNES (FC) EN DÉPLOIEMENT	9-3-1
Annexe A	RÔLES DES FORCES CANADIENNES	9A-1
CHAPITRE 10	**OREN 121 – PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION AVEC LES COMMUNAUTÉS CANADIENNES DE L'AVIATION, DE L'AÉROSPATIALE ET DES OPÉRATIONS D'AÉRODROME**	
	OCOM M121.01 – DISCUTER DES CARRIÈRES POSSIBLES DANS L'AVIATION	10-1
Annexe A	FEUILLE D'ENQUÊTE SUR LES CARRIÈRES	10A-1
Annexe B	ENVELOPPES COMPRENANT DES RENSEIGNEMENTS SUR LES CARRIÈRES	10B-1

TABLE DES MATIÈRES (suite)

		PAGE
CHAPITRE 11	**OREN 129 – COMMUNIQUER EN UTILISANT L'ALPHABET PHONÉTIQUE ET LES CHIFFRES**	
	OCOM M129.01 – RÉCITER L'ALPHABET PHONÉTIQUE	11-1
CHAPITRE 12	**OREN 130 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS D'AVIATION**	
Section 1	OCOM M130.01 – IDENTIFIER LES AÉRONEFS MILITAIRES, CIVILS ET CEUX UTILISÉS PAR LES CADETS	12-1-1
Section 2	OCOM M130.02 – DÉCRIRE LES PARTIES PRINCIPALES D'UN AVION	12-2-1
Section 3	OCOM M130.03 – FABRIQUER UN MODÈLE RÉDUIT D'AVION	12-3-1
Section 4	OCOM M130.04 – VISIONNER LA VIDÉO INTITULÉE *« SUR DES AILES CANADIENNES »*	12-4-1
Section 5	OCOM C130.01 – PARTICIPER À UNE INSPECTION EXTÉRIEURE D'UN AÉRONEF	12-5-1
Section 6	OCOM C130.02 – IDENTIFIER DES AÉRONEFS INTERNATIONAUX	12-6-1
Annexe A	ACTIVITÉ D'IDENTIFICATION DES AÉRONEFS	12A-1
Annexe B	PHOTOS D'AÉRONEFS	12B-1
Annexe C	CASSE-TÊTE DES COMPOSANTS PRINCIPAUX D'UN AVION	12C-1
Annexe D	CASSE-TÊTE DU FUSELAGE ET DE L'AILE	12D-1
Annexe E	CASSE-TÊTE DE L'EMPENNAGE	12E-1
Annexe F	CASSE-TÊTE DU TRAIN D'ATTERRISSAGE ET DU SYSTÈME DE PROPULSION	12F-1
Annexe G	INSTRUCTIONS D'ASSEMBLAGE DU MODÈLE RÉDUIT	12G-1
Annexe H	PIÈCES DU MODÈLE RÉDUIT DE L'AVION EN PAPIER	12H-1
Annexe I	PHOTOS D'AÉRONEFS AMÉRICAINS, BRITANNIQUES ET RUSSES	12I-1
CHAPITRE 13	**OREN 140 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS AÉROSPATIALES**	
Section 1	OCOM M140.01 – FABRIQUER ET LANCER UN MODÈLE RÉDUIT DE FUSÉE	13-1-1
Section 2	OCOM C140.01 – PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ PORTANT SUR LES ASTRONAUTES CANADIENS	13-2-1
Annexe A	MODÈLE RÉDUIT DE FUSÉE	13A-1
Annexe B	MODÈLE RÉDUIT DE FUSÉE – PROCESSUS DE LANCEMENT	13B-1
Annexe C	DONNÉES BIOGRAPHIQUES – MARC GARNEAU	13C-1
Annexe D	DONNÉES BIOGRAPHIQUES – ROBERTA LYNN BONDAR	13D-1
Annexe E	DONNÉES BIOGRAPHIQUES – CHRIS A. HADFIELD	13E-1
Annexe F	DONNÉES BIOGRAPHIQUES – JULIE PAYETTE	13F-1
Annexe G	QUESTIONS	13G-1
CHAPITRE 14	**OREN 160 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS D'OPÉRATIONS D'AÉRODROME**	
Section 1	OCOM M160.01 – IDENTIFIER LES PARTIES PRINCIPALES D'UN AÉRODROME	14-1-1

TABLE DES MATIÈRES (suite)

		PAGE
Section 2	OCOM M160.02 – IDENTIFIER LES CARACTÉRISTIQUES D'UNE PISTE.....	14-2-1
Section 3	OCOM M160.03 – FABRIQUER UN MODÈLE RÉDUIT D'AÉRODROME.....	14-3-1
Annexe A	SE FAMILIARISER AVEC L'AÉROPORT.....	14A-1
CHAPITRE 15	**OREN 190 – PARTICIPER À UN EXERCICE EN CAMPAGNE**	
Section 1	OCOM M190.01 – EMBALLER L'ÉQUIPEMENT PERSONNEL NÉCESSAIRE POUR UN EXERCICE EN CAMPAGNE.....	15-1-1
Section 2	OCOM M190.02 – ENTRETENIR L'ÉQUIPEMENT PERSONNEL ET AVOIR UNE BONNE HYGIÈNE PERSONNELLE EN CAMPAGNE.....	15-2-1
Section 3	OCOM M190.03 – RESPECTER LES POLITIQUES ET LES PROCÉDURES DU SITE.....	15-3-1
Section 4	OCOM M190.04 – DISCUTER DE LA PSYCHOLOGIE DE SURVIE.....	15-4-1
Section 5	OCOM M190.05 – IDENTIFIER LES TYPES D'ABRI.....	15-5-1
Section 6	OCOM M190.06 – CONSTRUIRE UN ABRI DE STYLE HOUCHIE.....	15-6-1
Section 7	OCOM M190.07 – ALLUMER, ENTRETENIR ET ÉTEINDRE UN FEU.....	15-7-1
Section 8	OCOM C190.02 – IDENTIFIER LES BLESSURES CAUSÉES PAR L'ENVIRONNEMENT.....	15-8-1
Section 9	OCOM C190.03 – FAIRE DES NŒUDS ET DES BRÊLAGES.....	15-9-1
Section 10	OCOM C190.04 – RESPECTER L'ENVIRONNEMENT EN CAMPAGNE.....	15-10-1
Section 11	OCOM C190.05 – IDENTIFIER LA FAUNE RÉGIONALE.....	15-11-1
Section 12	OCOM C190.06 – RECUEILLIR DE L'EAU POTABLE EN CAMPAGNE.....	15-12-1
Annexe A	MISE EN SITUATION DE SURVIE.....	15A-1
Annexe B	RÉPONSES SUGGÉRÉES AUX QUESTIONS SUIVANT LA MISE EN SITUATION DE SURVIE – À L'USAGE DE L'INSTRUCTEUR SEULEMENT.....	15B-1
Annexe C	INSTALLATION DES ABRIS.....	15C-1
Annexe D	ACTIVITÉ DE RECONNAISSANCE DES BLESSURES CAUSÉES PAR L'ENVIRONNEMENT.....	15D-1
Annexe E	RÉPONSES – ACTIVITÉ DE RECONNAISSANCE DES BLESSURES CAUSÉES PAR L'ENVIRONNEMENT.....	15E-1

LISTE DES FIGURES

FIGURE	TITRE	PAGE
1-1-1	La croix de St-Georges	1-1-3
1-1-2	Le Fleur de Lis	1-1-3
1-1-3	Le drapeau de l'Union royale à deux croix	1-1-4
1-1-4	Le drapeau de l'Union royale actuel	1-1-4
1-1-5	Le Red Ensign canadien	1-1-4
1-1-6	Le drapeau national du Canada	1-1-5
1-1-7	L'hymne national du Canada	1-1-6
1-1-8	Les armoiries du Canada	1-1-7
1-1-9	L'écu	1-1-7
1-1-10	Le ruban	1-1-8
1-1-11	Le cimier	1-1-8
1-1-12	Les supports	1-1-8
1-1-13	La devise	1-1-9
1-1-14	Les quatre emblèmes floraux	1-1-9
1-1-15	La couronne impériale	1-1-9
1-1-16	La feuille d'érable	1-1-11
5-1-1	Instructeur au centre du cercle prévu pour l'échauffement	5-1-4
5-1-2	Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints	5-1-4
5-1-3	Instructeur au centre du cercle prévu pour la récupération	5-1-7
5-1-4	Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints	5-1-8
5-2-1	Instructeur situé au centre du cercle prévu pour l'échauffement	5-2-4
5-2-2	Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints	5-2-4
5-2-3	Montage des stations omnisportives	5-2-7
5-2-4	Instructeur au centre du cercle prévu pour la récupération	5-2-9
5-2-5	Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints	5-2-9
5-3-1	Instructeur situé au centre du cercle prévu pour l'échauffement	5-3-4
5-3-2	Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints	5-3-4
5-3-3	Instructeur situé au centre du cercle prévu pour la récupération	5-3-8
5-3-4	Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints	5-3-8
5-4-1	Exemple de symboles de l'IOF	5-4-3
5-4-2	Boussole de course d'orientation	5-4-4
5-4-3	Marqueurs de contrôle	5-4-5
5-4-4	Carte de pointage Silva	5-4-5
5-4-5	Orienter une boussole sur une carte	5-4-6
5-4-6	Marquer la position avec le pouce	5-4-7
5-4-7	Instructeur situé au centre du cercle prévu pour l'échauffement	5-4-12
5-4-8	Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints	5-4-12
5-4-9	Exemple de grille de départ	5-4-13
5-4-10	Exemple de feuille du marqueur	5-4-14
5-4-11	Instructeur situé au centre du cercle prévu pour la récupération	5-4-17
5-4-12	Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints	5-4-17
5B-1	Champ intérieur de baseball	5B-4

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
5B-2	Terrain de basket-ball	5B-6
5B-3	Terrain de football (américain)	5B-9
5B-4	Surface de jeu du hockey	5B-11
5B-5	Terrain de crosse	5B-13
5B-6	Surface de jeu de ringuette	5B-15
5B-7	Terrain de soccer	5B-17
5B-8	Champ intérieur de baseball (qui peut servir à jouer au ballon canadien)	5B-20
5B-9	Terrain de balle molle	5B-23
5B-10	Terrain de disque volant suprême	5B-25
5B-11	Terrain de volley-ball	5B-27
5C-1	Étirement du cou	5C-1
5C-2	Étirement du cou	5C-1
5C-3	Étirement de la nuque	5C-1
5C-4	Poussée des épaules	5C-2
5C-5	Haussement des épaules	5C-2
5C-6	Rotations des bras	5C-2
5C-7	Rotations des poignets	5C-3
5C-8	Étirement des triceps	5C-3
5C-9	Étirement des côtes (oblique)	5C-4
5C-10	Étirement de tout le dos	5C-5
5C-11	Étirement du bas du dos	5C-5
5C-12	Étirement du dos	5C-5
5C-13	Étirement du haut du dos	5C-5
5C-14	Étirement de la hanche et de l’aine	5C-6
5C-15	Étirement de la hanche et de l’aine	5C-6
5C-16	Étirement de la hanche	5C-6
5C-17	Fléchisseur de hanches	5C-7
5C-18	Rotations des chevilles	5C-8
5C-19	Étirement des mollets	5C-8
5C-20	Étirement des quadriceps	5C-8
5C-21	Étirement de l’ischio-jambiers	5C-9
5H-1	Tournoi échelle	5H-1
5H-2	Tournoi pyramidal	5H-2
5H-3	Tournoi à simple élimination	5H-5
5H-4	Exemple de tournoi à double élimination	5H-6
5H-5	Tournoi à double élimination	5H-7
6-1-1	Parties de la carabine à air comprimé des cadets	6-1-2
6-2-1	Cran de sécurité	6-2-3
6-2-2	Vue détaillée du cran de sécurité	6-2-3
6-2-3	Tige de sécurité	6-2-4
6-3-1	Position couchée	6-3-3
6-3-2	Position couchée (face)	6-3-4

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
6-3-3	Position couchée (profil)	6-3-4
6-3-4	Alignement des mires	6-3-5
6-3-5	Cercle de lumière	6-3-5
6-3-6	Image de visée	6-3-6
6-3-7	Pompage de la carabine à air	6-3-8
7-2-1	Insigne du grade de cadet de l'Air 1re classe	7-2-2
7-2-2	Insigne du grade de caporal	7-2-3
7-2-3	Insigne du grade de sergent	7-2-3
7-2-4	Insigne du grade de sergent de section	7-2-3
7-2-5	Insigne du grade d'adjudant 2e classe	7-2-3
7-2-6	Insigne du grade d'adjudant 1re classe	7-2-4
7-2-7	Grade d'élève-officier	7-2-6
7-2-8	Grade de sous-lieutenant	7-2-6
7-2-9	Grade de lieutenant	7-2-6
7-2-10	Grade de capitaine	7-2-7
7-2-11	Grade de major	7-2-7
7-2-12	Grade de lieutenant-colonel	7-2-7
7-2-13	Grade de colonel	7-2-7
7-2-14	Grade de brigadier-général	7-2-8
7-2-15	Grade de major-général	7-2-8
7-2-16	Grade de lieutenant-général	7-2-8
7-2-17	Grade de général	7-2-9
7-3-1	Entrer et quitter le bureau	7-3-6
7-5-1	Position de l'insigne du calot	7-5-2
7-5-2	Méthode pour attacher un nœud Windsor	7-5-3
7-5-3	Méthode pour attacher un nœud ordinaire	7-5-4
7-5-4	Poche de poitrine droite avec plaquette patronymique	7-5-5
7-5-5	Laçage des bottes	7-5-7
7-5-6	Insigne d'épaule de l'escadron	7-5-8
7-5-7	Insigne de grade de cadet de l'Air de 1re classe	7-5-8
7-5-8	Coupe de cheveux dégradée – Conventionnelle	7-5-10
7-5-9	Coupe de cheveux dégradés – Coupe droite à l'arrière	7-5-10
7-5-10	Moustaches	7-5-10
7-5-11	Cheveux courts des femmes	7-5-11
7-5-12	Cheveux relevés en chignon	7-5-11
7-5-13	Une tresse	7-5-11
7-5-14	Deux tresses	7-5-11
7-5-15	Boucle d'oreilles au centre du lobe de l'oreille	7-5-12
7-6-1	Carte des centres d'instruction d'été au Canada	7-6-2
7-8-1	Grade de soldat (recrue)	7-8-2
7-8-2	Grade de soldat	7-8-2

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
7-8-3	Grade de caporal	7-8-2
7-8-4	Grade de caporal-chef	7-8-2
7-8-5	Grade de sergent	7-8-3
7-8-6	Grade d'adjudant	7-8-3
7-8-7	Grade d'adjudant-maître	7-8-3
7-8-8	Grade d'adjudant-chef	7-8-3
8-1-1	Position du garde-à-vous	8-1-3
8-1-2	Poignets en position du garde-à-vous	8-1-3
8-1-3	Escouade UN – En place repos	8-1-4
8-1-4	Position en place repos	8-1-5
8-1-5	De la position en place repos à la position repos	8-1-7
8-2-1	Salut vers l'avant sans armes	8-2-3
8-2-2	Salut vers la droite et la gauche	8-2-5
8-3-1	Escouade UN – Façon de tourner à droite à la halte	8-3-3
8-3-2	Escouade DEUX – Façon de tourner à droite à la halte	8-3-3
8-3-3	Escouade UN – Demi-tour à la halte	8-3-6
8-3-4	Escouade DEUX – Demi-tour à la halte	8-3-6
8-6-1	Alignement d'une escouade	8-6-3
8-7-1	Façon d'ouvrir les rangs (escouade sur trois rangs)	8-7-2
8-7-2	Façon d'ouvrir les rangs (escouade sur deux rangs)	8-7-3
8-8-1	Marche au pas cadencé	8-8-3
8-8-2	Halte au pas cadencé	8-8-4
8-9-1	Façon pour marquer le pas, avancer et arrêter au pas cadencé	8-9-2
8-10-1	Salut en marchant	8-10-2
8-11-1	Tête à droite en marchant	8-11-3
8A2-1	Section en ligne	8A2-1
8A2-2	Section en colonne de route	8A2-2
8B2-1	Escadron en ligne	8B2-1
8B2-2	Escadron en colonne de route	8B2-2
8C-1	Garde du drapeau – Un drapeau avec escortes	8C-1
8C-2	Garde du drapeau – Deux drapeaux avec escortes	8C-1
8C2-1	Façon de faire avancer les drapeaux	8C2-1
8C2-2	Façon de retirer les drapeaux	8C2-2
8D1-1	Formation de rassemblement de la section avec la garde du drapeau en colonne de route	8D1-1
8D1-2	Formation de rassemblement de la section avec la garde du drapeau en ligne	8D1-2
8D1-3	Formation de rassemblement d'escadron avec la garde du drapeau en ligne	8D1-3
8D1-4	Formation de rassemblement d'escadron avec la garde du drapeau en colonne de route	8D1-4
8D2-1	La revue	8D2-1
8D3-1	Façon de quitter ou de rejoindre les rangs de la formation	8D3-1
8D3-2	Façon de se présenter à un supérieur	8D3-3

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
12-1-1	CT-114 Tutor	12-1-2
12-1-2	CC-115 Buffalo	12-1-3
12-1-3	CC-130 Hercules	12-1-3
12-1-4	CC-150 Polaris	12-1-3
12-1-5	CP-140 Aurora	12-1-4
12-1-6	CF-18 Hornet	12-1-4
12-1-7	CH-146 Griffon	12-1-4
12-1-8	CH-149 Cormorant	12-1-5
12-1-9	Cessna 172	12-1-5
12-1-10	Piper PA-28	12-1-6
12-1-11	Boeing 737	12-1-6
12-1-12	Airbus A320	12-1-6
12-1-13	Planeur SGS 233A	12-1-7
12-1-14	Bellanca Scout	12-1-7
12-1-15	L19 Bird Dog	12-1-8
12-2-1	Parties d'avion	12-2-4
12-2-2	Empennage	12-2-6
12-2-3	Roue de train d'atterrissage avant par rapport à la roulette de queue	12-2-7
12-3-1	Composants d'avion	12-3-3
12-3-2	Assemblage du fuselage	12-3-6
12-3-3	Assemblage des ailes	12-3-6
12-3-4	Assemblage de la queue	12-3-6
12-3-5	Assemblage de l'hélice	12-3-7
12-3-6	Assemblage du train d'atterrissage	12-3-7
12-6-1	F/A-22A Raptor	12-6-2
12-6-2	F/A-22A Raptor	12-6-3
12-6-3	A-10 Thunderbolt II	12-6-3
12-6-4	A-10 Thunderbolt II	12-6-4
12-6-5	F-117A Nighthawk	12-6-4
12-6-6	F-117A Nighthawk	12-6-5
12-6-7	B-52 Stratofortress	12-6-5
12-6-8	B-52 Stratofortress	12-6-6
12-6-9	EF-2000 Typhoon	12-6-7
12-6-10	EF-2000 Typhoon	12-6-7
12-6-11	EF-2000 Typhoon	12-6-7
12-6-12	Jaguar GR3	12-6-8
12-6-13	Jaguar GR3	12-6-8
12-6-14	MiG-29 Fulcrum	12-6-9
12-6-15	MiG-29 Fulcrum	12-6-10
12-6-16	Antonov AN-124-100	12-6-10
12-6-17	Antonov AN-124-100	12-6-11
12A-1	Acétate n° 1	12A-1

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
12A-2	Acétate n° 2	12A-2
12A-3	Acétate n° 3	12A-3
12A-4	Acétate n° 4	12A-4
12A-5	Acétate n° 5	12A-5
12A-6	Acétate n° 6	12A-6
12A-7	Acétate n° 7	12A-7
12A-8	Acétate n° 8	12A-8
12A-9	Acétate n° 9	12A-9
12A-10	Acétate n° 10	12A-10
12A-11	Acétate n° 11	12A-11
12A-12	Acétate n° 12	12A-12
12A-13	Acétate n° 13	12A-13
12A-14	Acétate n° 14	12A-14
12A-15	Acétate n° 15	12A-15
12A-16	Acétate n° 16	12A-16
12A-17	Acétate n° 17	12A-17
12A-18	Acétate n° 18	12A-18
12A-19	Acétate n° 19	12A-19
12A-20	Acétate n° 20	12A-20
12A-21	Acétate n° 21	12A-21
12A-22	Acétate n° 22	12A-22
12A-23	Acétate n° 23	12A-23
12A-24	Acétate n° 24	12A-24
12A-25	Acétate n° 25	12A-25
12A-26	Acétate n° 26	12A-26
12A-27	Acétate n° 27	12A-27
12A-28	Acétate n° 28	12A-28
12A-29	Acétate n° 29	12A-29
12A-30	Acétate n° 30	12A-30
12A-31	Acétate n° 31	12A-31
12A-32	Acétate n° 32	12A-32
12A-33	Acétate n° 33	12A-33
12A-34	Acétate n° 34	12A-34
12A-35	Acétate n° 35	12A-35
12A-36	Acétate n° 36	12A-36
12A-37	Acétate n° 37	12A-37
12A-38	Acétate n° 38	12A-38
12B-1	Acétate n° 1	12B-1
12B-2	Acétate n° 2	12B-2
12B-3	Acétate n° 3	12B-3
12B-4	Acétate n° 4	12B-4
12B-5	Acétate n° 5	12B-5

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
12B-6	Acétate n° 6	12B-6
12B-7	Acétate n° 7	12B-7
12B-8	Acétate n° 8	12B-8
12B-9	Acétate n° 9	12B-9
12B-10	Acétate n° 10	12B-10
12B-11	Acétate n° 11	12B-11
12B-12	Acétate n° 12	12B-12
12B-13	Acétate n° 13	12B-13
12B-14	Acétate n° 14	12B-14
12B-15	Acétate n° 15	12B-15
12G-1	Assemblage du fuselage	12G-1
12G-2	Ensemble des ailes	12G-1
12G-3	Ensemble de la queue	12G-1
12G-4	Ensemble de l'hélice	12G-1
12G-5	Assemblage du train d'atterrissage	12G-2
14-1-1	Zones de mouvement dans un aérodrome	14-1-3
14-1-2	Manche à vent et T d'atterrissage	14-1-4
14-2-1	Feux de piste	14-2-2
14-2-2	Marques d'une piste	14-2-4
14-2-3	Marques de danger d'une piste	14-2-4
14-3-1	Marques d'une piste	14-3-3
14-3-2	Marques de danger d'une piste	14-3-3
14-3-3	Zones de mouvement dans un aérodrome	14-3-4
14-3-4	Manche à vent et T d'atterrissage	14-3-4
14A-1	Piste	14A-1
14A-2	Voie de circulation	14A-2
14A-3	Aire de trafic	14A-3
14A-4	Hangar	14A-4
14A-5	Tour de contrôle	14A-5
14A-6	Aérogare	14A-6
14A-7	Manche à vent	14A-7
14A-8	École de pilotage	14A-8
15-1-1	Articles bien placés dans un sac à dos	15-1-6
15-2-1	Étapes d'affûtage d'un couteau	15-2-3
15-5-1	Abri dans une caverne	15-5-4
15-5-2	Abri d'arbre tombé	15-5-5
15-5-3	Abri en A	15-5-6
15-5-4	Abri en appentis	15-5-6
15-6-1	Deux tapis de sol de style militaire	15-6-2
15-6-2	Fournitures appropriées	15-6-2
15-6-3	Œillet	15-6-3
15-6-4	Attache des tapis de sol avec une fermeture à glissière	15-6-4

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
15-6-5	Deux tapis de sol attachés ensemble avec une fermeture à glissière	15-6-4
15-6-6	Attache de l'abri à un arbre	15-6-4
15-6-7	Abri attaché à deux arbres	15-6-5
15-6-8	Serrage des tapis avec les bâtons	15-6-5
15-6-9	Œillet attaché à un bâton	15-6-5
15-6-10	Abri à 5 cm au-dessus du sol	15-6-6
15-6-11	Surface uniforme et tendue	15-6-6
15-6-12	Portes attachées ensemble	15-6-7
15-6-13	Abri de style houchie terminé	15-6-7
15-7-1	Système d'indice de risque de feu de forêt	15-7-2
15-7-2	Vents forts	15-7-2
15-7-3	Triangle de feu	15-7-6
15-7-4	Allumettes	15-7-8
15-7-5	Pierre à feu et pièce d'acier	15-7-8
15-7-6	Loupe	15-7-8
15-7-7	Batterie et laine d'acier	15-7-9
15-9-1	Parties d'une corde	15-9-2
15-9-2	Nœud plat	15-9-3
15-9-3	Nœud d'écoute	15-9-4
15-9-4	Demi-clé à capeler	15-9-5
15-9-5	Nœud de chaise	15-9-6
15-9-6	Brêlage rond	15-9-7
15-9-7	Brêlage carré	15-9-9
15-9-8	Brêlage de bigue	15-9-10
15-9-9	Le brêlage de trépied	15-9-12
15-12-1	Collecteur de l'eau de pluie	15-12-4
15-12-2	Collecte de rosée	15-12-5
15-12-3	Recueillir la condensation	15-12-5
15-12-4	Recueillir de la condensation des plantes	15-12-6
15-12-5	La sarracénie	15-12-6
15-12-6	Cactus	15-12-7
15-12-7	Distillateur solaire	15-12-8
15-12-8	Nappe d'eau	15-12-8
15C-1	Abri en A	15C-1
15C-2	Cadres en A	15C-5
15C-3	Unir les traverses	15C-5
15C-4	Soulever un côté	15C-5
15C-5	Lacer les toiles de la tente	15C-6
15C-6	La moitié de la tente est lacée	15C-6
15C-7	Tente modulaire	15C-7
15C-8	Plier la section du centre	15C-8
15C-9	Plier les murs extérieurs	15C-8

CHAPITRE 1

OREN 101 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS SUR LE CIVISME

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M101.01 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION SUR LES SYMBOLES DU CANADA

Durée totale :	30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit approprié pour une salle de classe;
- préparer un grand dessin ou un transparent présentant les armoiries du Canada;
- préparer des morceaux de carton bristol jaune découpés en forme de cercle;
- préparer des enveloppes remplies de morceaux des armoiries du Canada; et
- avoir à portée de la main des feuilles de tableau de papier et des marqueurs.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait reconnaître ou comprendre la signification du drapeau national du Canada, l'hymne national, les armoiries du Canada et la feuille d'érable.

IMPORTANCE

La reconnaissance et la compréhension de la signification des symboles du Canada est un aspect important en tant que citoyen canadien et membre du Mouvement des cadets du Canada.

Point d'enseignement 1 **Discuter du drapeau national du Canada**

Durée : 7 min Méthode : Activité/Exposé interactif

ACTIVITÉ

Durée : 3 min

OBJECTIF

Une activité de remue-méninges qui tourne autour des symboles du Canada.

RESSOURCES

- Tableau de papier.
- Marqueurs.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Répartir les cadets en petits groupes.
- Remettre à chaque groupe une feuille de tableau de papier et plusieurs marqueurs.
- Demander aux cadets de trouver des symboles qu'ils associent au Canada. Demander aux cadets de dessiner ces symboles sur la feuille de tableau de papier. Lorsque les cadets ont terminé leurs illustrations, demander à chaque groupe de présenter leurs réflexions à tous les groupes réunis.
- Lorsque les cadets ont terminé la présentation de leurs symboles, donner des commentaires positifs et passer au PE1.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que les cadets terminent leur activité dans le temps accordé.
- Superviser les cadets au cours de l'activité.



Si les cadets présentent des symboles inclus dans la présente leçon, l'instructeur doit faire le lien avec ceux-ci lors de l'enseignement de la matière.

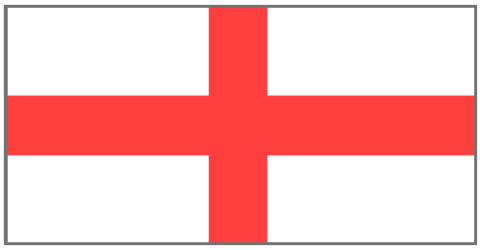


Les premiers drapeaux du Canada doivent être brièvement couverts en insistant davantage sur le drapeau national actuel.

LES PREMIERS DRAPEAUX DU CANADA

La croix de St-Georges

La croix de St-Georges était un drapeau anglais du 15e siècle. Il accompagnait Jean Cabot et a flotté sur la côte est de Terre-Neuve en 1497.

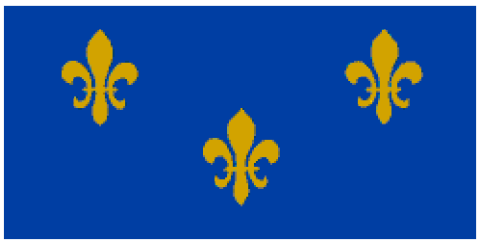


Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-1 La croix de St-Georges

Le Fleur de Lis

Lorsque Jacques Cartier accosta et pris possession des terres du nouveau monde au nom de la France en 1534, le Fleur de Lis a flotté comme symbole de la souveraineté française sur les terres de ce qui deviendra plus tard le Canada. Il a flotté jusque vers 1760 lorsque la France céda la Nouvelle-France au Royaume-Uni.

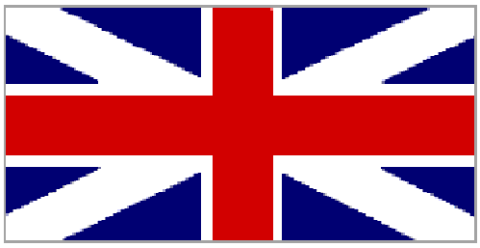


Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-2 Le Fleur de Lis

Le drapeau de l'Union royale

Le drapeau de l'Union royale à deux croix est devenu le symbole officiel britannique au début des années 1760. Ce drapeau a flotté sur le sol canadien jusqu'à l'Acte d'union entre la Grande-Bretagne et l'Irlande en 1801 lorsque la croix diagonale de St-Patrick de l'Irlande y a été incluse. Cet ajout donna au drapeau de l'Union royale sa présente configuration.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-3 Le drapeau de l'Union royale à deux croix



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-4 Le drapeau de l'Union royale actuel

Le Red Ensign canadien

Le Red Ensign canadien est un drapeau rouge avec le drapeau de l'Union royale dans le coin. Il a été créé en 1707 comme drapeau de la marine marchande britannique. Il a remplacé le drapeau de l'Union royale sur les édifices du gouvernement à l'étranger en 1924. À partir de 1945, il a flotté sur les édifices fédéraux au Canada jusqu'à l'adoption d'un nouveau drapeau national.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-5 Le Red Ensign canadien

LE DRAPEAU NATIONAL ACTUEL DU CANADA

Le drapeau à feuille d'érable rouge et blanc a remplacé le Red Ensign canadien le 15 février 1965. La feuille d'érable était un emblème national du Canada depuis 1860 et a été considérée comme un symbole approprié pour le drapeau national actuel. Pendant les croisades, deux couleurs différentes distinguaient la France et l'Angleterre : le blanc pour l'Angleterre et le rouge pour la France. Tout au long de l'histoire, le rouge et le blanc ont fait partie des couleurs de la France et de l'Angleterre. En 1921, le rouge et le blanc ont été approuvées comme couleurs officielles du Canada dans la proclamation des Armoiries royales.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-6 Le drapeau national du Canada

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quel a été le premier drapeau à flotter sur le sol canadien?

Q2. Quelles sont les deux couleurs officielles du Canada qui sont incluses dans le drapeau national actuel du Canada?

Q3. À quelle date le drapeau national actuel du Canada a-t-il été officiellement adopté?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. La croix de St-Georges.

R2. Le rouge et le blanc.

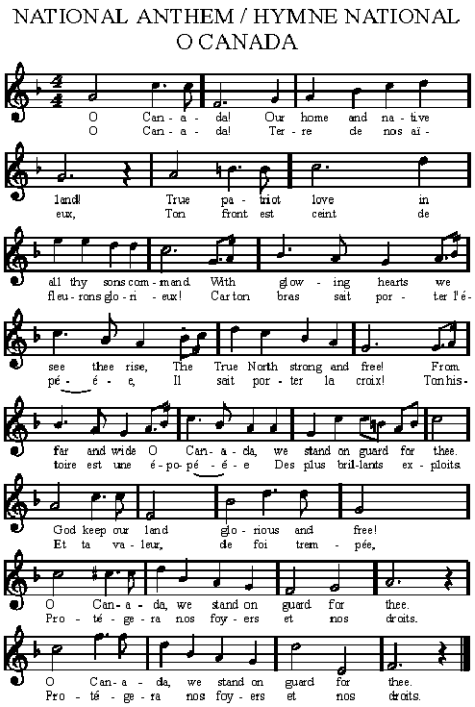
R3. Le 15 février 1965.

Point d'enseignement 2 **Discuter de l'hymne national du Canada**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

L'HYMNE NATIONAL DU CANADA

Le « O Canada » a été proclamé l'hymne national du Canada le 1er juillet 1980. Il a été joué pour la première fois en public 100 ans auparavant le 24 juin 1880. La musique a été composée par Calixa Lavallée. Les paroles de la version française ont été écrites par Sir Adolphe-Basile Routhier. Les paroles de la version anglaise officielle ont été écrites par le juge Robert Stanley Weir en 1908. En 1968, un comité mixte spécial du Sénat et de la Chambre des communes apporta des modifications aux paroles de la version anglaise. Les paroles originales en français sont demeurées inchangées.


NATIONAL ANTHEM / HYMNE NATIONAL
O CANADA
O Can - a - da! Our home and na - tive
O Can - a - da! Ter - re de nos ai -
land! True pa - triot love in
eux, Ton front est ceint de
all thy sons com - mand. With glow - ing hearts we
fleu - rons glo - ri - eux! Car ton bras sait por - ter l'é -
see thee rise, The True North strong and free! From
pé - é - e, Il sait por - ter la croix! Ton his -
far and wide O Can - a - da, we stand on guard for thee.
toire est une é - po - pé - é - e Des plus bril - lants ex - ploits
God keep our land glo - rious and free!
Et ta va - leur, de foi trem - pée,
O Can - a - da, we stand on guard for thee.
Pro - té - ge - ra nos foy - ers et nos droits.
O Can - a - da, we stand on guard for thee.
Pro - té - ge - ra nos foy - ers et nos droits.

Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-7 L'hymne national du Canada



L'instructeur peut demander aux cadets de chanter ou d'écouter l'hymne national.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. À quelle date l'hymne national est-il devenu officiel?

Q2. Qui a écrit les paroles originales en français du « O Canada »?

Q3. En quelle année les paroles de la version anglaise ont-elles été écrites?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le 1er juillet 1980.

R2. Sir Adolphe-Basile Routhier.

R3. 1908.

Point d'enseignement 3 **Discuter des armoiries du Canada**

Durée : 7 min Méthode : Activité/Exposé interactif

ANTÉCÉDENTS

Sa Majesté le Roi George V attribua les armoiries du Canada à la cour du palais de Buckingham le 21 novembre 1921.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-8 Les armoiries du Canada

DESCRIPTION DES ARMOIRIES

L'écu

L'écu qui représente les origines du Canada est orné des trois lions royaux de l'Angleterre, du lion royal de l'Écosse, de la fleur de lis royale de la France et de la harpe royale irlandaise de Tara. Toutes ces nations ont joué un rôle intégral à l'établissement du Canada. Au bas de l'écu figure un rameau portant trois feuilles d'érable représentatif de tous les Canadiens et Canadiennes quelles que soient leurs origines.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-9 L'écu

Le ruban

Le ruban a été ajouté aux armoiries du Canada le 12 juillet 1994. Il porte la devise de l'Ordre du Canada qui se lit comme suit en latin : *Desiderantes Meliorem Patriam*. Elle se traduit en français par « Ils aspirent à une patrie meilleure ».



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-10 Le ruban

Le cimier

Le cimier est formé d'un tortil de soie rouge et blanche sur lequel se tient un léopard (le lion passant la tête de front se nomme léopard en terminologie héraldique française) d'or couronné et tenant dans sa patte droite une feuille d'érable rouge. Le lion est un symbole de bravoure et de courage. Le cimier est le symbole de la souveraineté du Canada.

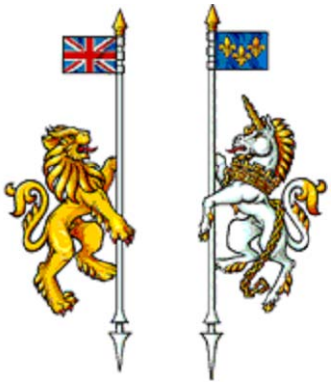


Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-11 Le cimier

Les supports

Les supports sont placés de chaque côté de l'écu. Du côté droit de l'écu, un lion tient une lance d'argent, à pointe d'or, déployant le drapeau de l'union royale. Du côté gauche de l'écu, une licorne tient une lance où est déployée la bannière de la France royaliste. Les deux bannières représentent les deux peuples fondateurs principaux qui ont établi les lois et les coutumes du Canada.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-12 Les supports

La devise

La devise se lit : *A mari usque ad mare* (« D'un océan à l'autre »). Elle a d'abord été utilisée pour la première fois en 1906 au cours d'une session de l'Assemblée législative de la Saskatchewan. Elle fut proposée comme nouvelle devise pour les armoiries du Canada et devint officielle lorsque les armoiries ont été proclamées en 1921.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-13 La devise

Les quatre emblèmes floraux

Les quatre emblèmes floraux sont la rose anglaise, le chardon écossais, le trèfle irlandais et la fleur de lis française. Ils sont situés à la base des armoiries et représentent les symboles royaux.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-14 Les quatre emblèmes floraux

La couronne impériale

La couronne impériale surmonte les armoiries du Canada et indique la présence d'un souverain comme chef d'État du Canada.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-15 La couronne impériale

Les armoiries du Canada peuvent être aperçues sur les insignes de grade des cadets du premier maître de 1re classe, de l'adjudant-chef et de l'adjudant 1re classe.

ACTIVITÉ

Durée : 3 min

OBJECTIF

Confirmer l'apprentissage de la matière du PE3 en assemblant le casse-tête des armoiries du Canada.

RESSOURCES

- Les différents morceaux découpés des armoiries du Canada se trouvent à l'annexe A.
- Des enveloppes.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Préparer quatre à cinq enveloppes contenant les morceaux découpés des armoiries du Canada qui se trouvent à l'annexe A.

- Afficher une grande image ou projeter un transparent des armoiries du Canada dans la salle de classe où tous peuvent les apercevoir.
- Répartir les cadets en quatre à cinq petits groupes.
- Remettre une enveloppe à chaque groupe.
- En utilisant la grande image des armoiries comme guide, demander aux cadets de reconstituer les armoiries du Canada dans chacun de leur groupe à l'aide des morceaux fournis dans les enveloppes.
- Une fois que les groupes ont terminé, confirmer s'ils ont bien reconstruit l'image des armoiries du Canada.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Superviser efficacement cette activité.
- S'assurer que l'activité est terminée de façon diligente.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Les supports représentent deux animaux différents. Quels sont-ils?

Q2. À quelle date les armoiries du Canada ont-elles été proclamées?

Q3. L'écu illustre quatre nations qui ont joué un grand rôle dans l'établissement du Canada. Quelles sont ces nations?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Un lion et une licorne.

R2. Le 21 novembre 1921.

R3. L'Angleterre, l'Écosse, la France et l'Irlande.

Point d'enseignement 4 **Discuter de la feuille d'érable**

Durée : 2 min Méthode : Exposé interactif

LA FEUILLE D'ÉRABLE DU CANADA

La feuille d'érable a commencé à servir de symbole en terre canadienne vers 1700. En août 1860, la feuille d'érable a été adoptée comme emblème national du Canada pour servir de décoration pendant la visite du Prince de Galles. À l'avènement de la confédération en 1867, le maître d'école de Toronto Alexander Muir a composé la chanson de la confédération du Canada, *The Maple Leaf Forever*. Plusieurs régiments pendant la Première Guerre mondiale et la Deuxième Guerre ont porté des uniformes ornés de la feuille d'érable lorsqu'ils étaient outre-mer. La feuille d'érable a été incluse au drapeau national du Canada en 1965.



Site Web de Patrimoine canadien – www.patrimoinecanadien.gc.ca

Figure 1-1-16 La feuille d'érable

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Quand la feuille d'érable a-t-elle été adoptée pour la première fois comme symbole du Canada?

Q2. Quel est le titre de la chanson de la confédération du Canada?

Q3. La feuille d'érable fait partie de quel autre symbole du Canada en 1965?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. En août 1860 lors d'une visite du Prince de Galles.

R2. *The Maple Leaf Forever.*

R3. Le drapeau national du Canada.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

ACTIVITÉ

Durée : 3 min

OBJECTIF

Donner aux cadets l'occasion de fabriquer leurs propres symboles du Canada.

RESSOURCES

- Morceaux de carton bristol jaune découpés en forme de cercles (ressemblant à des grosses pièces de monnaie) pour chaque cadet.
- Marqueurs ou crayons à mine.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Avant la leçon, découper des morceaux de carton bristol jaune en forme de cercles d'environ 10 cm de diamètre pour chaque cadet.

- Avoir les marqueurs et les crayons à mine à portée de la main pour l'activité.
- Remettre un morceau de carton bristol jaune en forme de cercle à chaque cadet.
- Expliquer aux cadets qu'ils ont maintenant l'occasion de créer leur propre symbole du Canada sous la forme d'une pièce de monnaie.
- Les cadets peuvent se servir des symboles vus durant la leçon ou de symboles qu'ils croient être uniques au Canada.
- Les cadets peuvent terminer cette activité au cours de leur temps libre s'ils n'ont pas suffisamment de temps pour la terminer durant la leçon.
- Les pièces de monnaie peuvent être exposées dans les salles de classe de la section lorsqu'elles sont terminées.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Les cadets peuvent terminer les pièces de monnaie pendant leur temps libre s'il n'y a pas suffisamment de temps pour les terminer.
- **Points d'enseignement peuvent être confirmés oralement.**

QUESTIONS

Q1. Quelles sont les deux couleurs officielles du Canada?

Q2. Que signifie *A mari usque ad mare* en français ?

Q3. Quel drapeau était utilisé avant l'adoption du drapeau national actuel?

Q4. Dans quelle langue notre hymne national a-t-il été écrit à l'origine?

Q5. Que représente la couronne impériale sur les armoiries du Canada?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le rouge et le blanc.

R2. « D'un océan à l'autre ».

R3. Le Red Ensign canadien.

R4. En français.

R5. La présence d'un souverain comme chef d'État du Canada.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les cadets peuvent utiliser leur temps libre pour terminer l'activité de la pièce de monnaie.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Identifier les symboles du Canada est un aspect important en tant que citoyen canadien et membre du Mouvement des cadets du Canada. Les cadets doivent être capables de reconnaître facilement les symboles du Canada dans la communauté et à leur corps de cadet ou leur escadron.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-012 Gouvernement du Canada. (1995). *Les symboles du Canada*. Ottawa, ON.

C0-013 *Site Web de Patrimoine canadien.* (2006). Extrait le 16 mars 2006 du site http:// www.patrimoinecanadien.gc.ca.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM C101.02 – REGARDER LES VIDÉOS *MINUTES HISTORICA*

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- regarder les vidéos *Minutes Historica* dans l'ordre indiqué; et
- installer le matériel audiovisuel.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait avoir participé à une discussion portant sur les vidéos *Minutes Historica* relatives à des symboles, des personnages et des événements importants de l'histoire du Canada.

IMPORTANCE

Prendre conscience de l'histoire, l'apprécier et découvrir leur unicité en tant que Canadiens peuvent stimuler la fierté et un sens de la citoyenneté chez les cadets.

CONNAISSANCES PRÉALABLES



Les données historiques ne sont fournies qu'à titre de référence pour l'instructeur. Les cadets ne sont pas tenus d'apprendre ces renseignements.

WINNIE L'OURSON

En route vers la France pendant la Première Guerre mondiale, des membres du régiment canadien de cavalerie Fort Garry Horse font la rencontre d'une ourse nommée Winnipeg à White River en Ontario. L'ourse a été introduite illégalement en Grande-Bretagne à titre de mascotte non officielle du régiment. Nommée Winnie, son premier propriétaire fut le lieutenant Harry Colebourn. La destination éventuelle de Winnie était le zoo du Parc Assiniboine à Winnipeg. Cependant, à la fin de la guerre, les officiers du régiment Fort Garry Horse décidèrent de lui permettre de demeurer au zoo de Londres, où elle était très appréciée pour son caractère enjoué. Elle était reconnue pour être une ourse gentille qui n'a jamais attaqué personne. L'auteur britannique A.A. Milne et son jeune fils, Christopher Robin, ont vu Winnipeg au zoo de Londres. Elle inspira Milne à créer et à écrire des histoires à propos du personnage populaire Winnie l'ourson.

L'INUKSHUK

Un inukshuk (en inuktitut : *inuksuk*, pluriel « inuksuit ») est un point de repère en pierres utilisé comme borne ou repère directionnel par les Inuits de l'Arctique canadien. Le cercle polaire arctique, occupé par le pergélisol, offre peu de repères naturels; c'est pourquoi l'inukshuk était primordial aux déplacements à travers la toundra.

Les inuksuit varient en forme et en taille et servent à diverses fins. C'est un symbole fortement enraciné dans la culture inuit, un repère directionnel qui représente la sécurité, l'espoir et l'amitié. Le mot *inuksuk* signifie « celui qui ressemble à un homme ou qui sert d'homme ».

Un inukshuk est illustré sur le drapeau et les armoiries du Nunavut. Un inukshuk constitue le symbole du logo des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

LE SIROP D'ÉRABLE

Le Canada produit plus des trois quarts du sirop d'érable de la planète, comptant plus de 1000 acériculteurs qui entaillent à peu près 34 000 000 érables. La province de Québec est de loin le plus gros producteur de sirop d'érable dans le monde, avec une production de plus de 15 000 000 litres par année. Les provinces de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick en produisent de bien moins grandes quantités avec respectivement environ 1 000 000 litres et 700 000 litres. La Nouvelle-Écosse produit également une petite quantité de sirop d'érable. La plupart des érables peuvent produire de la sève, mais l'érable à sucre et l'érable noir sont les plus recherchés. Une installation productrice de sirop d'érable s'appelle une érablière. La sève est bouillie dans une sucrerie ou une cabane à sucre.

Les peuples autochtones de l'Amérique du Nord ont découvert comment fabriquer du sirop d'érable à partir de la sève des siècles auparavant. Ils comptaient sur l'apport énergétique des pains de sucre d'érable pendant l'hiver lorsque les autres aliments se faisaient plus rares. Les colons appréciaient également le sucre d'érable comme sucrerie soigneusement rationnée.

Le sirop d'érable est récolté en entaillant un érable et en laissant couler la sève dans un seau. La production est concentrée en février, mars et avril, selon les conditions météorologiques locales. Pour fabriquer le sirop d'érable, des trous sont percés dans les érables où des tuyaux creux appelés chalumeaux ou goudrilles sont insérés. Ils égouttent la sève dans les seaux ou des tuyaux en plastique. Un nouveau trou doit être percé chaque année, car l'ancien trou ne produit de la sève que pendant une seule saison en raison du processus de régénération naturelle de l'arbre. Il faut environ 40 litres de sève pour fabriquer un litre de sirop d'érable. Un érable mûr produit environ 40 litres (10 gallons) de sève pendant la saison des sucres qui dure de quatre à six semaines.

LE BLUENOSE

Le *Bluenose* était une goélette canadienne basée en Nouvelle-Écosse; c'était un navire de course célèbre et un symbole de la province. Le *Bluenose* a été mis à l'eau à Lunenburg en Nouvelle-Écosse, le 26 mars 1921, à la fois en tant que goélette morutière et navire de course. Pendant les 17 années qui ont suivi, aucun adversaire ne pouvait le vaincre.

Après la Deuxième Guerre mondiale, le *Bluenose*, invaincu, a été vendu comme vraquier aux Antilles. Il a sombré sur un récif à Haïti le 28 janvier 1946.

Le *Bluenose* orne la pièce de 10 cents canadienne depuis 1937, a été reproduit sur un timbre-poste et apparaît sur la plaque d'immatriculation actuelle de la Nouvelle-Écosse.

Sa réplique, le *Bluenose II* a été mis à l'eau à Lunenburg le 24 juillet 1963. Il sert d'« ambassadeur itinérant », d'attraction touristique à Lunenburg et de symbole provincial.

LE CHASSEUR ARROW D'AVRO

Le CF-105 Arrow était un avion d'interception à aile delta conçu et construit par Avro Canada à Malton en Ontario à la fin des années 1950. Il était à mi-chemin des essais de conception lorsque sa construction fut annulée en 1959. Les prototypes et les plans ont alors été détruits.

Les exigences de vol pour la conception de l'Arrow étaient les suivantes :

- un rayon d'action de 300 milles marins (556 km) en mission ordinaire à basse vitesse;
- un rayon d'action de 200 milles marins (370 km) en mission d'interception à haute vitesse;
- une vitesse de Mach 1.5;
- une altitude de croisière de 50 000 pieds (15 000 m);
- la capacité de soutenir 2 G pendant les manœuvres sans perdre de vitesse ou d'altitude; et
- la capacité de monter à 50 000 pieds (15 000 m) et d'atteindre une vitesse de Mach 1.5 en moins de cinq minutes à partir du démarrage du réacteur.

Le lancement du premier prototype, le RL-201, a eu lieu le 4 octobre 1957, le même jour que les Soviétiques lancèrent le premier satellite, le Spoutnik 1. Le RL-201 a volé pour la première fois le 25 mars 1958. Quatre autres prototypes Arrow ont été livrés au cours des deux années suivantes. L'avion faisait preuve d'une excellente manœuvrabilité aux limites extrêmes du domaine de vol opérationnel. L'avion a atteint une vitesse de 1000 milles à l'heure à une altitude de 50 000 pieds en ascension et continuait d'accélérer. La vitesse maximale de Mach 1.98 sera éventuellement atteinte aux trois quarts de la commande des gaz.

Le prototype Mark 2 devait être équipé du réacteur Iroquois. Au moment de l'annulation du programme complet, le premier Arrow Mk.2, RL-206, était sur le point d'être finalisé. On prévoyait battre le record mondial de vitesse avec ce prototype; malheureusement, il n'en a pas eu la chance.

Le 20 février 1959, Diefenbaker, le premier ministre de l'époque, annonça à la Chambre des communes du Canada l'annulation immédiate des programmes Arrow et Iroquois pour des raisons économiques, politiques et technologiques. Il ordonna de détruire tous les aéronefs et réacteurs, tous les outils de production et toutes les données techniques au cours des deux mois qui suivirent.

ACTIVITÉ

Durée : 27 min

OBJECTIF

Cette activité sensibilisera les cadets à des courts métrages qui mettent en évidence les principaux symboles, personnages et événements du Canada. Les vidéos servent de points de discussion pour en tirer d'autres exemples.

RESSOURCES

- Matériel audiovisuel.
- Vidéos *Minutes Historica*.
- Tableau de papier ou tableau blanc.
- Marqueurs.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Présentation de chaque vidéo :
    - Vidéo 1 – Winnie, n° 33;
    - Vidéo 2 – Sirop, n° 6;
    - Vidéo 3 – Inukshuk, n° 44; et
    - vidéo 4 – Bluenose, n° 47, et vidéo 5 – Arrow d'Avro, n° 54 (présentés ensemble) (le n° fait référence au numéro de vidéo de *Minutes Historica*).
2. Faire suivre chaque vidéo par une discussion de cinq minutes en utilisant à titre indicatif les questions qui se trouvent dans la section « Réflexion ».

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que les cadets prêtent attention aux vidéos.
- Encourager la participation de tous les cadets.
- Écrire les réponses, obtenues pendant la discussion, sur le tableau de papier ou le tableau blanc.

RÉFLEXION

Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont abordés vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

VIDÉO 1 – WINNIE

Q1. Quelles sont les autres mascottes célèbres du Canada?

Q2. Quels sont les autres animaux qui représentent des symboles du Canada?

VIDÉO 2 – SIROP

Q1. Avez-vous déjà produit ou goûté à du sirop d'érable? Parler de votre expérience aux cadets.

Q2. Connaissez-vous d'autres aliments qui sont exclusivement canadiens?

Q3. Avez-vous déjà vu du sirop d'érable dans une boutique de cadeaux à l'aéroport ou dans un magasin de souvenirs? Quels autres souvenirs canadiens avez-vous vus à ces endroits? Qu'est-ce qui rend ces produits des symboles du Canada?

VIDÉO 3 – INUKSHUK

Q1. Avez-vous déjà vu un inukshuk? Un vrai ou des photos? Où avez-vous des inuksuit?

Q2. Que savez-vous des inuksuit?

Q3. Quels autres immeubles ou structures sont reconnus comme étant représentatifs du Canada?

VIDÉO 4 – BLUENOSE ET VIDÉO 5 – ARROW D'AVRO

Q1. Quelles autres technologies sont reconnues comme étant d'origine canadienne ou associée avec le Canada?

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle de cette leçon.

OBSERVATIONS FINALES

Il y a de nombreux produits qui sont uniquement canadiens ou communément associés avec le Canada. La prise de connaissance de ces produits et de leur historique peut créer une sensibilisation et une appréciation de l'histoire et faire découvrir notre unicité en tant que Canadiens.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-030 Fondation Historica. (aucune date) *Minutes Historica*. Toronto, ON.

C3-031 Winnie l'ourson (2006). Extrait le 5 mai 2006 du site http://fr.wikipedia.org/wiki/Winnie_l%27ourson.

C3-032 Inukshuk (2006). Extrait le 5 mai 2006 du site http://fr.wikipedia.org/wiki/Inukshuk.

C3-033 Sirop d'érable (2006). Extrait le 5 mai 2006 du site http://fr.wikipedia.org/wiki/Sirop_d%27%C3%A9rable.

C3-034 Bluenose (2006). Extrait le 5 mai 2006 du site http://fr.wikipedia.org/wiki/Bluenose.

C3-035 Avro Arrow (2006). Extrait le 5 mai 2006 du site http://fr.wikipedia.org/wiki/Avro_CF-105_ARROW.

LES ARMOIRIES DU CANADA



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 2

OREN 102 – EFFECTUER UN SERVICE COMMUNAUTAIRE

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M102.01 – EFFECTUER UN SERVICE COMMUNAUTAIRE

Durée totale : 270 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Le choix de l'activité est à la discrétion du commandant (cmdt) de l'escadron.

Cette activité doit être réalisée en une séance d'un jour (270 minutes) ou en trois séances distinctes de trois périodes (90 minutes) chacune.

La participation d'un conférencier donne aux cadets une occasion de rencontrer et d'entendre un représentant d'un groupe d'aide sociale. Un conférencier expert en la matière offre une opinion fondée sur son expérience et stimule l'intérêt sur le sujet. Le conférencier doit être informé des principaux points d'enseignement de la leçon pour qu'il puisse centrer son exposé sur le sujet. Si un conférencier n'est pas disponible, l'instructeur devrait tenter d'obtenir, du groupe d'aide sociale, le plus d'information possible concernant l'activité choisie.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 4 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Le debriefing de l'activité doit se faire aussitôt après l'activité.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon doit être présentée à l'aide d'une méthode expérientielle. La méthode expérientielle a été choisie pour permettre aux cadets de développer des connaissances et des compétences par un processus où les concepts sont tirés de leur propre expérience, et sont continuellement modifiés à partir de cette expérience. La méthode expérientielle combine un court briefing initial sur l'activité, une activité structurée ou semi-structurée, et une discussion de réflexion en groupe. L'instructeur supervise l'activité et dirige ensuite une discussion de groupe dont l'objet est de tirer une réflexion et des liens entre l'expérience et les futures mises en pratique des résultats de l'apprentissage. Cette méthode plaît aux apprenants tactiles/kinesthésiques.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait connaître les avantages du bénévolat ainsi que les répercussions du bénévolat sur le cadet et la communauté.

IMPORTANCE

L'un des objectifs du MCC est de stimuler chez les jeunes les « qualités de civisme ». À cette fin, le civisme se définit comme étant « l'implication active et volontaire au sein de la communauté ».

CONNAISSANCES PRÉALABLES

DÉFINITION DU SERVICE COMMUNAUTAIRE :

Travail, surtout bénévole et gratuit, ou stipulé par une ordonnance de service communautaire, effectué au sein de la communauté (*The Concise Oxford Dictionary*, 9e édition).

Bénévole. Qui est fait, qui agit ou qui est capable d'agir gratuitement, de plein gré ou sans obligation (*The Concise Oxford Dictionary*, 9e édition).

Définition chez les cadets. Implication active et volontaire au sein de la communauté.

GROUPES D'AIDE SOCIALE :

LA LÉGION ROYALE CANADIENNE

À la fin de la Première Guerre mondiale, il y avait au total 15 groupes d'anciens combattants et de nombreuses associations régimentaires qui représentaient les anciens militaires au Canada. Malgré leur objectif commun d'aider les militaires revenus du front qui étaient dans le besoin, leurs efforts étaient fragmentaires et avaient peu de succès. En 1925, un appel à l'unité aide à la création de la *Dominion Veterans Alliance*, d'où émerge, l'année suivante, la Légion royale canadienne de la Ligue des anciens des armées du Commonwealth britannique.

La Deuxième Guerre mondiale apporta un afflux de nouvelles demandes. La Légion fournissait des gourdes, des matériels de divertissement et de lecture aux militaires qui servaient à l'étranger et au pays, ainsi que des cours par correspondance pour les aider lors de leur réintégration dans la vie civile. Mais surtout, depuis le début de la guerre, la Légion commença à se préparer pour les troupes revenues du front. Elle leur arrangeait et leur fournissait régulièrement des compensations financières, des indemnités d'habillement, des pensions, le traitement médical, la priorité au sein de la fonction publique, la formation professionnelle et la colonisation rurale. Jusqu'à ce jour, la Légion entretient un réseau national de professionnels qui aident les anciens combattants, les ex-militaires et leurs familles, à obtenir les pensions et les avantages sociaux auxquels ils ont droit.

Bien que la Légion fut fondée pour servir la cause des anciens combattants, sa structure de base a naturellement conduit au service communautaire. Presque chaque filiale de la Légion du Canada participe à un ou plusieurs programmes pour les jeunes. Il peut s'agir du parrainage d'une équipe locale de hockey, d'un escadron ou d'une troupe de scouts. Il peut aussi s'agir de la promotion d'une formation de jeunes en leadership ou d'autres programmes qui répondent aux besoins des jeunes au sein de la communauté. La Légion souhaite que la jeunesse canadienne sache qu'un prix a été payé pour la liberté dont elle jouit. La Légion soutient le Mouvement des cadets au Canada pour promouvoir le leadership, la forme physique et l'esprit de patriotisme. Elle soutient également la Médaille d'excellence de la Légion, octroyée par bon nombre de filiales et de commandements pour honorer les cadets qui ont été remarquables.

Comptant aujourd'hui plus de 450 000 membres en son sein, la Légion royale canadienne est la plus importante organisation de service communautaire au pays centrée sur les anciens combattants. Elle contribue des millions de dollars et des heures de bénévolat pour aider des Canadiens, plus particulièrement les anciens

combattants, les personnes âgées et les jeunes. La plupart des Canadiens associent la Légion aux cérémonies et activités du jour du Souvenir, qui perpétuent la mémoire de ceux qui sont morts dans les deux Guerres mondiales et dans la guerre de Corée. L'activité la plus largement connue est la Campagne nationale du coquelicot, pendant laquelle les membres de la Légion, les amis et les cadets, distribuent des coquelicots en échange de dons pour collecter de l'argent pour les anciens combattants, les ex-militaires et leurs familles dans le besoin.

LIONS CLUB

Depuis 1917, les Lions servent la population mondiale par un travail acharné et un engagement infaillible pour faire la différence dans la vie des gens partout dans le monde. Comptant plus de 1 436 487 membres qui appartiennent à 44 500 clubs répartis dans plus de 180 pays et zones géographiques, l'Association internationale des Lions Clubs constitue la plus grande organisation de clubs philanthropiques. Le Canada à lui seul compte plus de 1900 clubs et plus de 49 000 membres. Les Lions Clubs sont reconnus de par le monde pour les services qu'ils rendent aux aveugles et aux personnes ayant une déficience visuelle. L'organisation a pour devise « Nous servons ».

Objectifs de Lions Clubs International :

- Créer et promouvoir un esprit de compréhension dans l'esprit de la population mondiale.
- Promouvoir le principe de la bonne gouvernance et du civisme.
- Stimuler un intérêt vis-à-vis du bien-être civique, culturel, social et moral de la communauté.
- Promouvoir l'unité des clubs dans la création de liens d'amitié, de fraternité et d'entente mutuelle.
- Offrir un forum de débats libres sur tous les sujets d'intérêt public; à condition, cependant, que les membres des clubs ne discutent pas de politique partisane et de religions sectaires.
- Encourager les gens soucieux de la bienfaisance dans les services qu'ils rendent à la communauté sans contrepartie de gains financiers, et encourager l'efficacité et la promotion des normes éthiques rigoureuses dans le commerce, l'industrie, les professions, les travaux publics et les entreprises privées.

CLUB ROTARY

Fondé en 1905, par l'avocat Paul Harris de Chicago et trois amis d'affaire, le Rotary International est une organisation mondiale constituée de plus de 1.2 million de membres, œuvrant à plus de 29 400 clubs dans 160 pays. L'objectif du Club Rotary est d'encourager et de cultiver l'idéal de servir comme fondement d'une entreprise digne, plus particulièrement, encourager et promouvoir :

- l'élargissement des cercles de connaissances pour créer des occasions de servir;
- des normes éthiques rigoureuses dans le monde des affaires et des professions; la reconnaissance de la dignité de toutes les professions utiles; et la considération, par chaque Rotarien, de sa propre profession comme moyen de servir la société;
- l'application, par chaque Rotarien, de l'idéal de servir dans sa vie privée, professionnelle et sociale; et
- l'avancement de la bonne entente internationale, de l'altruisme et de la paix, par le biais de relations amicales entre les membres des professions, unis par l'idéal de servir.

Un bel exemple de l'œuvre du Rotary est son partenariat avec l'Organisation mondiale de la Santé et les Nations Unies pour immuniser tous les enfants du monde contre la poliomyélite – le virus sauvage de la polio. Jusqu'à maintenant, un million de bénévoles mobilisés par le Rotary ont immunisé un milliard d'enfants dans le monde en voie de développement. Le but de la campagne Polio Plus était d'assurer l'éradication de la polio à la fin de 2005 – année du 100e anniversaire du Rotary. En 2005, les Rotariens et leurs partenaires ont célébré d'énorme progrès réalisé dans l'éradication de la polio.

CLUB KIWANIS

Le premier club Kiwanis fut créé à Detroit, Michigan, É.-U., le 21 janvier 1915. Un an plus tard, le Club Kiwanis de Hamilton, Ontario, Canada, fut constitué à charte, et Kiwanis International évolua rapidement en un des plus importants clubs d'entraide dans ces deux pays de sa création. En 1962, une expansion à l'échelle mondiale fut reconnue, et aujourd'hui, les clubs Kiwanis sont actifs dans chaque partie du monde. Le club a pour devise « Nous construisons ». Il existe plus de 8500 clubs Kiwanis comptant plus de 315 000 membres dans 82 pays et zones géographiques.

Le centre d'intérêt du service continu de Kiwanis s'appelle « Jeunes enfants : priorité numéro un », et il met l'accent sur les besoins des enfants depuis le développement prénatal jusqu'à l'âge de 5 ans. Les projets entrepris dans le cadre de l'action « Jeunes enfants : priorité numéro un » fait appel à 14.3 millions de dollars et 1.3 million d'heures de bénévolat.

En 1994, Kiwanis a lancé son premier Projet de service mondial, une campagne de collecte de 75 millions de dollars, en collaboration avec l'UNICEF, pour éliminer les troubles dus à la carence en iode (TCI), avant la fin de l'an 2000. Le TCI est rare dans les zones où le sel iodé est utilisé, mais dans d'autres parties du monde, le TCI constitue la cause principale de déficiences mentales et physiques évitables. Près d'un milliard et demi de personnes sont menacées par cette carence, surtout les jeunes enfants. En 2000, 62 millions de dollars ont été collectés, et l'objectif de 75 millions de dollars a été surpassé en 2001.

CENTRAIDE

Centraide est une organisation à but non lucratif qui œuvre en collaboration avec des agences et organismes communautaires. En rassemblant les groupes pour partager l'expérience et l'expertise, Centraide conjugue ses efforts avec ceux d'autres organismes pour améliorer la vie communautaire. Tous les ans, Centraide collecte des millions de dollars nécessaires aux services et programmes sociaux et de santé publique. Ces fonds sont distribués méticuleusement pour répondre au plus grand besoin de notre communauté, et ils passent par un processus d'examens rigoureux pour s'assurer qu'ils sont dépensés efficacement.

CLUB GARÇONS ET FILLES

Le club garçons et filles vise à améliorer la qualité de la vie des enfants et des adolescents en leur offrant un environnement sain et accueillant. Il offre des activités supervisées, des services de soutien et d'assistance aux jeunes de 6 à 18 ans. Il offre également un service social aux « jeunes à risques » et aux jeunes aux besoins particuliers.

ACTIVITÉ

Durée : 270 min Méthode : Expérientielle

OBJECTIF

Le groupe faisant l'objet d'assistance définit l'objectif de l'activité.

RESSOURCES

Il n'y a pas de ressources particulières pour soutenir cette activité. Le groupe local faisant l'objet d'assistance devrait fournir le matériel nécessaire.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Les cadets reçoivent un briefing avant de commencer l'activité. Ce briefing peut être offert par un conférencier issu du groupe communautaire faisant l'objet d'assistance, et il devrait comprendre l'explication des éléments suivants :

- les objectifs de l'activité;
- les ressources nécessaires;
- l'organisation de l'activité; et
- les directives touchant la sécurité pendant le déroulement de l'activité (au besoin).

- Les cadets participent à l'activité sous une supervision (l'activité doit être déterminée par le cmdt).
- Les cadets reçoivent un briefing concernant leur participation à l'activité immédiatement après l'activité.

MESURES DE SÉCURITÉ

À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur tous les règlements de sécurité relatifs à l'activité.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Au cours de l'activité, l'instructeur doit observer les cadets pour voir :

- comment ils ont réagi par rapport à l'activité; et
- l'aspect qu'ils ont semblé aimer le plus/le moins.



L'observation du déroulement de l'activité est importante car elle aide à élaborer des questions appropriées pour l'étape de réflexion.

RÉFLEXION

Durée : 30 min — Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



L'instructeur doit s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Comment ont-ils trouvé l'activité?

Q2. Que pensent-ils avoir réalisé?

Q3. Quel avantage la communauté a-t-elle tiré de leur participation?

Q4. De quelles autres façons le cadet peut-il devenir plus actif grâce à cette activité?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion, l'instructeur termine en résumant l'objectif de la participation à l'activité et donne le temps aux cadets d'y réfléchir. L'instructeur doit également saisir cette occasion pour expliquer la façon dont le cadet pourrait mettre en pratique les compétences et (ou) les connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

S.O.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. L'instructeur doit confirmer que les cadets ont compris la matière avant de commencer l'activité, et immédiatement après l'activité, en leur donnant un debriefing.

OBSERVATIONS FINALES

Le Mouvement des cadets du Canada stimule l'épanouissement des qualités de civisme chez les jeunes. L'implication active du cadet au sein de la communauté lui donne la chance d'aider les membres de la communauté, donc de faire valoir ces mêmes qualités. Les cadets sont encouragés à chercher d'autres moyens plus personnels d'apporter une assistance à la communauté.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-014 La Légion royale canadienne. (2002). *La légion royale canadienne : Répondre aux besoins des communautés canadiennes*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.legion.ca/asp/docs/about/community_f.asp.

C0-015 Kiwanis International. (2006). *À propos du Kiwanis*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.kiwanis.org/ln/francais/.

C0-016 Lions Club International. (2006). *Histoire de Lions Clubs International*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.lionsclubs.org/en/content/lions_history.shtml.

C0-017 Rotary International. (2005). *About Rotary*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.rotary.org/aboutrotary/index.html.

C0-044 UNESCO. (2006). *Commission canadienne pour l'UNESCO*. Extrait le 16 août 2006 du site http://www.unesco.ca.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM C102.01 – PARTICIPER À UNE CÉRÉMONIE MILITAIRE

Durée totale :	90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode expérientielle. La méthode expérientielle a été choisie pour permettre aux cadets de développer des connaissances et des compétences par un processus où les concepts sont tirés de leur propre expérience, et sont continuellement modifiés à partir de cette expérience. La méthode expérientielle combine un court briefing initial sur l'activité, une activité structurée ou semi-structurée, et une discussion de réflexion en groupe. L'instructeur supervise l'activité et dirige ensuite une discussion de groupe dont l'objet est de tirer une réflexion et des liens entre l'expérience et les futures mises en pratique des résultats de l'apprentissage. Cette méthode plaît aux apprenants tactiles/kinesthésiques.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la leçon, le cadet doit participer à une cérémonie militaire.

IMPORTANCE

Il est important de participer à des cérémonies militaires en vue de stimuler l'intérêt pour les Forces canadiennes (FC), tout en jouant un rôle au sein de la communauté. Les cérémonies militaires occupent une place prépondérante dans l'histoire militaire canadienne et constituent un lien direct avec la communauté. Il est important que les cadets comprennent parfaitement le rapport entre l'escadron et la communauté dans laquelle ils vivent.

CONNAISSANCES PRÉALABLES



Les instructeurs doivent se familiariser avec l'historique propre à la cérémonie militaire à laquelle ils prévoient participer.

OBSERVATION DU JOUR DU SOUVENIR

Tous les 11e jour de novembre, a lieu le jour du Souvenir pour commémorer les Canadiens qui ont perdu la vie dans les Première et Deuxième Guerres mondiales et dans la guerre de Corée. Le premier jour du Souvenir, appelé alors jour de l'Armistice, a été célébré en 1919 dans tout le Commonwealth. Il visait à commémorer la fin de la Première Guerre mondiale, le lundi 11 novembre 1918 à 11 h, c'est-à-dire, la onzième heure du onzième jour du onzième mois. Le symbole du jour du Souvenir est le coquelicot, rendu célèbre grâce au poème Au champ d'honneur, composé par le Lcol John McCrae.

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE (MARINE)

La bataille de l'Atlantique a commencé le 3 septembre 1939, lorsqu'un sous-marin allemand a fait couler le paquebot SS Athenia, à destination de Montréal, à l'ouest de l'Irlande. Il a emporté la vie de 118 passagers et membres de l'équipage, y compris 4 Canadiens. Au cours de cette bataille, l'escorte des convois de navires marchands était la principale responsabilité de la Marine royale canadienne (MRC). Le premier convoi est parti de Halifax le 16 septembre 1939. La MRC avait commencé la guerre avec une flotte de 13 navires et 3500 membres de l'équipage, et avait fini par devenir la troisième marine la plus importante au monde. À la fin de la guerre, parmi les 110 000 membres, tous des bénévoles, 6500 étaient des femmes qui faisaient partie du Service féminin de la Marine royale du Canada. On estime que la bataille de l'Atlantique a été remportée par les Alliés en 1943, bien qu'elle ait duré toute la période de la Deuxième Guerre mondiale, qui s'est terminée en Europe le 8 mai 1945. La bataille de l'Atlantique est célébrée le premier dimanche du mois de mai.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE (AIR)

Le défilé de la bataille d'Angleterre se tient en septembre chaque année pour commémorer la bataille d'Angleterre et pour honorer les membres de la Force aérienne qui sont morts au cours de cette bataille et d'autres. La bataille d'Angleterre était entièrement aérienne et a été l'une des batailles les plus décisives de toute l'histoire. Au cours de l'automne 1940, les Forces aériennes du Commonwealth vainquent la Luftwaffe allemande. On pense que la Grande Bretagne aurait été envahie si la bataille d'Angleterre avait été perdue. L'Aviation royale du Canada est fière du rôle actif qu'elle a joué dans cette bataille historique.

ACTIVITÉ

Durée : 60 min | Méthode : Expérientielle

OBJECTIF

Participer à une cérémonie militaire.

RESSOURCES

- Uniforme propre et bien entretenu.
- Accoutrements de cérémonie (au besoin).
- Tout autre matériel nécessaire à l'exécution du rôle des cadets lors de la cérémonie.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Briefing sur l'activité par l'instructeur ou le conférencier.
- Participation du cadet dans l'activité.
- Debriefing des cadets.

MESURES DE SÉCURITÉ

- Les cadets doivent respecter les limites établies.
- Les cadets doivent se déplacer en groupe d'au moins deux personnes, en utilisant le « système de surveillance mutuelle » pour s'assurer qu'aucun cadet n'est jamais seul.
- Les cadets doivent se rassembler à des lieux de rencontre convenus d'avance, aux heures indiquées, pour faciliter le dénombrement des effectifs et la transmission de nouveaux renseignements.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité. Les détails doivent être fournis par l'organisateur de l'événement et l'instructeur doit les faire connaître aux cadets en temps opportun.



L'instructeur ou le conférencier doit s'assurer que les objectifs suivants de la leçon sont couverts au cours de l'activité :

- Une explication des objectifs et de l'importance de la cérémonie militaire.
- Une explication du déroulement des événements et de leurs rôles lors de l'événement.

L'instructeur doit s'assurer que tous les cadets connaissent leurs rôles dans la cérémonie militaire. L'instructeur doit assurer la supervision, donner des conseils et des indications, et apporter des corrections au besoin.

RÉFLEXION

Durée : 20 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

Les questions varieront selon le type de cérémonie militaire choisi par l'escadron ou l'élément.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Comment avez-vous trouvé la cérémonie militaire?

Q2. Que pensez-vous avoir accompli?

Q3. Que représente votre participation à la cérémonie militaire?

Q4. Compte tenu de cette expérience, de quelles manières les cadets peuvent-ils se conduire en citoyens plus actifs?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé, pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été expliqués. L'instructeur doit également saisir cette occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique les compétences et (ou) les connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

S.O.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets doivent se sentir fiers de participer à une cérémonie militaire et de remplir divers rôles. Les cérémonies militaires permettent aux cadets d'avoir une idée de ce qu'est un défilé officiel et de remplir un rôle au sein de la communauté.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-051 Anciens Combattants Canada. (1999). *ACC Le Canada se souvient : Anecdotes – jour du Souvenir*. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=teach_resources/remdayfact.

C0-052 Anciens Combattants Canada. (28 avril 2003). *La bataille de l'Atlantique.* Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.vac-acc.gc.ca/general_f/sub.cfm?source=history/secondwar/atlantic/atlfact.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM C102.02 – EFFECTUER UN SERVICE COMMUNAUTAIRE

Durée totale : 270 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 4 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Le choix de l'activité est à la discrétion du commandant (cmdt) de l'escadron.

Cette activité doit être effectuée en un jour ou en trois séances de trois périodes chacune (270 minutes).

La participation d'un conférencier donne aux cadets une occasion de rencontrer et d'entendre un représentant d'un groupe d'aide sociale. Un conférencier expert en la matière offre une opinion fondée sur son expérience et stimule l'intérêt sur le sujet. Le conférencier doit être informé des objectifs de l'OCOM pour qu'il puisse centrer son briefing sur le sujet. Si un conférencier n'est pas disponible, l'instructeur devrait tenter d'obtenir, du groupe d'aide sociale, le plus d'information possible concenant l'activité choisie.

Le debriefing de l'activité doit se faire aussitôt après l'activité.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide d'une méthode expérientielle. La méthode expérientielle a été choisie pour permettre aux cadets de développer des connaissances et des compétences par un processus où les concepts sont tirés de leur propre expérience, et sont continuellement modifiés à partir de cette expérience. La méthode expérientielle combine un court briefing initial sur l'activité, une activité structurée ou semi-structurée, et une discussion de réflexion en groupe. L'instructeur supervise l'activité et dirige ensuite une discussion de groupe dont l'objet est de tirer une réflexion et des liens entre l'expérience et les futures mises en pratique des résultats de l'apprentissage. Cette méthode plaît aux apprenants tactiles/kinesthésiques.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait connaître les avantages du bénévolat ainsi que les répercussions du bénévolat sur le cadet et la communauté.

IMPORTANCE

L'un des objectifs du MCC est de stimuler chez les jeunes les « qualités de civisme ». À cette fin, le civisme se définit comme étant « l'implication active et volontaire au sein de la communauté ».

CONNAISSANCES PRÉALABLES



Les données historiques sur les activités du service communautaire et des groupes particuliers se trouvent dans l'OCOM M102.01 (section 1), et peuvent servir de référence au besoin.

ACTIVITÉ

Durée : 225 min Méthode : Expérientielle

OBJECTIF

Accomplir une autre activité de service communautaire.

RESSOURCES

Il n'y a pas de ressources de soutien pour cette activité. Le groupe local faisant l'objet d'assistance devrait fournir tout le matériel nécessaire.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Les cadets reçoivent un briefing avant de commencer l'activité. Ce briefing peut être offert par un conférencier issu du groupe communautaire faisant l'objet d'assistance, et il devrait comprendre l'explication des éléments suivants :
  - les objectifs de l'activité;
  - les ressources nécessaires;
  - l'organisation de l'activité; et
  - les directives touchant la sécurité pendant le déroulement de l'activité (au besoin).
- Les cadets participent à l'activité sous une supervision (l'activité doit être déterminée par le cmdt).
- Les cadets reçoivent un briefing concernant leur participation à l'activité immédiatement après l'activité.

MESURES DE SÉCURITÉ

L'instructeur donne aux cadets un briefing sur tous les règlements de sécurité relatifs à l'activité concernée.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Au cours de l'activité, l'instructeur doit observer les cadets pour voir :

- comment ils ont réagi par rapport à l'activité; et
- l'aspect qu'ils ont semblé aimer le plus.



L'observation des cadets pendant le déroulement de l'activité est importante car elle aide à élaborer des questions appropriées pour l'étape de réflexion.

RÉFLEXION

Durée : 30 min — Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



L'instructeur doit s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Comment avez-vous trouvé l'activité?

Q2. Qu'estimez-vous avoir accompli à travers cette activité?

Q3. Quel avantage la communauté a-t-elle tiré de votre participation?

Q4. De quelles autres façons le cadet peut-il devenir un citoyen plus actif?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine en résumant les objectifs, pour s'assurer qu'ils sont tous abordés. L'instructeur doit également saisir cette occasion pour expliquer la façon dont le cadet pourrait mettre en pratique les compétences et (ou) les connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

S.O.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. L'instructeur doit confirmer que les cadets ont compris la matière avant de commencer l'activité, et immédiatement après l'activité, en leur donnant un debriefing.

OBSERVATIONS FINALES

Le MCC stimule l'épanouissement des qualités de civisme chez les jeunes. L'implication active du cadet au sein de la communauté lui donne la chance d'aider les membres de la communauté, donc de faire valoir ces mêmes qualités. Les cadets sont encouragés à chercher d'autres moyens plus personnels d'apporter une assistance à la communauté.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

S.O.

CHAPITRE 3
OREN 103 – PARTICIPER À TITRE DE MEMBRE D'UNE ÉQUIPE

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M103.01 – DÉTERMINER LES RESPONSABILITÉS D'UN SUIVEUR DANS UNE ÉQUIPE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- couper les bouts de papier qui se trouvent à l'annexe A.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires au sujet de la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de déterminer les responsabilités d'un suiveur dans une équipe.

IMPORTANCE

Les cadets doivent apprendre à devenir des membres efficaces d'une équipe. La compréhension des responsabilités d'un suiveur au sein d'une équipe permettra aux cadets d'être plus conscients de ce qu'on attend d'eux. Ces connaissances leur permettront de contribuer à la réussite générale de l'équipe.

Point d'enseignement 1 **Expliquer les quatre responsabilités d'un suiveur au sein d'une équipe**

Durée : 8 min Méthode : Exposé interactif

RESPECTER LE CHEF ET LES AUTRES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

La capacité de travailler avec d'autres personnes au sein d'une équipe est une compétence utile. Le respect sincère envers les autres est un excellent atout. Pour être un membre efficace au sein d'une équipe, il faut respecter ce que le chef demande à l'équipe de faire. Il est également important de respecter l'opinion et les points de vue des autres membres de l'équipe.

COLLABORER AVEC LES AUTRES

Pour qu'une équipe atteigne un objectif de façon efficace, les membres doivent unir leurs efforts. Par le biais de la collaboration, il est possible de mieux atteindre les objectifs que de travailler seul.

RECONNAÎTRE SES ERREURS ET APPRENDRE PAR L'EXPÉRIENCE

Au sein d'une équipe, il faut être capable de reconnaître ses torts et d'apprendre de ses erreurs. Cela permet de renforcer l'équipe et d'obtenir de meilleurs résultats.

ACCEPTER LES CRITIQUES CONSTRUCTIVES

La critique constructive consiste en des observations ou des pensées sur la façon d'améliorer l'exécution d'une tâche. Les chefs donnent souvent des critiques constructives aux membres de l'équipe. Ces critiques sont données en vue d'aider les membres à se perfectionner au sein de l'équipe et à devenir ultérieurement un chef. Les membres de l'équipe doivent apprendre à accepter ces critiques et de les utiliser favorablement.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Qu'est-ce que la critique constructive?

Q2. Que veut dire reconnaître ses erreurs et apprendre par l'expérience?

Q3. Pourquoi est-il important de respecter le chef et les autres membres de l'équipe?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. La critique constructive consiste en des observations ou des pensées sur la façon d'améliorer l'exécution d'une tâche.

R2. Au sein d'une équipe, il faut être capable de reconnaître ses torts et d'apprendre de ses erreurs. Cela permet de renforcer l'équipe et d'obtenir de meilleurs résultats.

R3. La capacité de travailler avec d'autres personnes au sein d'une équipe est une compétence utile. Une affection sincère et le respect envers les autres sont d'excellents atouts. Pour être un membre efficace au sein d'une équipe, il faut respecter ce que le chef demande à l'équipe de faire. Il est également important de respecter l'opinion et les points de vue des autres membres de l'équipe.

Point d'enseignement 2 **Expliquer les cinq responsabilités d'un suiveur au sein d'une équipe**

Durée : 8 min Méthode : Exposé interactif

ASSUMER LA RESPONSABILITÉ

Les membres d'une équipe doivent être prêts à assumer la responsabilité selon les besoins. Le chef de l'équipe délègue souvent des tâches aux membres de l'équipe et compte sur eux pour être prêt et disposé à assumer la responsabilité.

ÊTRE HONNÊTE

Les membres d'une équipe doivent être honnêtes avec les autres membres. La plupart des personnes ont confiance et veulent travailler avec une personne fiable. L'honnêteté est une qualité importante chez un bon suiveur. Pour atteindre les objectifs, les membres de l'équipe doivent se faire confiance et être honnêtes.

ACCEPTER LES AUTRES MEMBRES DE L'ÉQUIPE POUR QUI ILS SONT

Il est important d'être sensible aux désirs et aux besoins des autres personnes et aux changements de ces désirs et besoins. L'acceptation et la compréhension des différences de caractère individuel permettent au groupe de communiquer et de travailler ensemble.

CONNAÎTRE LE TRAVAIL ET ÊTRE PRÊT

Un bon suiveur doit bien connaître les buts du groupe. Un suiveur efficace doit être organisé et prêt.

COMMUNIQUER CLAIREMENT AVEC LES AUTRES

Un suiveur doit être en mesure de comprendre et de communiquer avec le chef et les autres membres de l'équipe. La communication se fait dans les deux sens, soit écouter et parler. La capacité d'écouter les autres est essentielle pour recevoir les renseignements appropriés et mettre en œuvre la stratégie établie pour l'équipe.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Pourquoi est-il important d'être honnête au sein d'une équipe?

Q2. Que veut dire communiquer clairement avec les autres?

Q3. Pourquoi un membre d'une équipe doit-il assumer la responsabilité?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les membres d'une équipe doivent être honnêtes avec les autres membres. La plupart des personnes ont confiance et veulent travailler avec une personne fiable. L'honnêteté est une qualité importante chez un bon suiveur. Pour atteindre les objectifs, les membres de l'équipe doivent se faire confiance et être honnêtes.

R2. Un suiveur doit être en mesure de comprendre et de communiquer avec le chef et les autres membres de l'équipe. La communication se fait dans les deux sens, soit écouter et parler. La capacité d'écouter les autres est essentielle pour recevoir les renseignements appropriés et mettre en œuvre la stratégie établie pour l'équipe.

R3. Les membres d'une équipe doivent être prêts à assumer la responsabilité selon les besoins. Le chef de l'équipe délègue souvent des tâches aux membres et compte sur eux pour être prêts et disposés à assumer la responsabilité.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

ACTIVITÉ

Durée : 7 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de démêler les responsabilités d'un suiveur au sein d'une équipe et d'expliquer ce que chacune signifie.

RESSOURCES

- Les responsabilités entremêlées se trouvant à l'annexe A.
- Un contenant dans lequel choisir les responsabilités entremêlées.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser la classe en neuf groupes. Si le nombre de cadets est trop petit, faire moins de groupes.
- Demander à un membre de chaque groupe de choisir un morceau de papier dans le contenant.
- Chaque groupe doit démêler les mots qui révèlent une des responsabilités d'un suiveur.
- Le groupe discute ensuite de la signification de la responsabilité.
- Chaque groupe présente brièvement ses réponses à la classe.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que tous les cadets participent.
- Répondre aux questions.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

La compréhension des responsabilités d'un suiveur au sein d'une équipe est essentielle aux membres de l'équipe. Le fait de savoir ce qu'on s'attend d'eux aide à obtenir des résultats positifs.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-038 Campbell, R. (2006). *Leadership: Getting It Done.* Extrait le 16 mars 2006 du site http://www.ssu.missouri.edu/faculty/rcampbell/leadership/chapter5.htm.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M103.02 – ÉTABLIR DES BUTS PERSONNELS POUR L'ANNÉE D'INSTRUCTION

Durée totale :	30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière avant de donner cette leçon.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure :

- d'effectuer une activité sur l'estime de soi;
- d'effectuer une activité sur l'établissement des buts; et
- de participer à une discussion portant sur les buts personnels pour l'année d'instruction.

IMPORTANCE

Les personnes jouent un rôle important au sein d'une équipe. Les facteurs personnels, tels que l'estime de soi et la confiance en soi, peuvent avoir un effet à la fois positif et négatif sur une équipe. La connaissance d'outils, qui peuvent renforcer ces deux facteurs bénéficiera autant à la personne qu'à l'équipe. L'établissement des buts est un outil qui peut aider les cadets à planifier leurs buts pour l'année. La réflexion et la planification nécessaires à ce processus permettent aux cadets de bâtir davantage leur estime de soi et leur confiance en soi.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

ESTIME DE SOI

L'estime de soi est la façon dont les personnes se perçoivent. Cela comprend, sans s'y limiter, à :

- ce que la personne pense d'elle-même;
- ce que la personne pense de sa contribution personnelle; et
- comment la personne est confortable avec elle-même.

CONFIANCE EN SOI

La confiance en soi est la façon dont les personnes se voient. C'est un facteur important qui peut influencer sa capacité d'exécution dans des situations particulières. En ayant une estime de soi élevée, un niveau élevé de confiance en soi peut se développer.

ÉTABLISSEMENT DES BUTS

L'établissement des buts est une activité qui permet aux gens de reconnaître leurs motivations personnelles. La détermination des buts, qui peut se faire pour une période à court terme et à long terme, est favorable à la fois pour la personne et pour l'équipe. Plus les gens sont conscients des autres, de leurs habitudes et de leurs désirs, plus ils réussissent à dégager une énergie d'équipe plus grande.

ACTIVITÉ 1

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de reconnaître différents outils qui peuvent servir à mesurer l'estime de soi.

RESSOURCES

L'échelle de mesure de l'estime de soi se trouvant à l'annexe B.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Demander aux cadets de remplir l'échelle de mesure qui se trouve à l'annexe B.
- Les cadets disposeront de trois minutes pour accomplir l'activité.
- Informer les cadets que l'échelle de mesure est destinée uniquement à des fins personnelles et peut être examinée périodiquement tout au long de l'année et mise à jour en conséquence.
- Informer les cadets que suivre de près son estime de soi peut être un outil utile.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

L'échelle de mesure de l'estime de soi est destinée uniquement au cadet à titre d'outil de réflexion. Pendant l'étape de réflexion, l'instructeur **NE DOIT JAMAIS** demander aux cadets de donner des exemples particuliers qui ont servi à remplir leur échelle de mesure. L'activité sert uniquement à présenter le concept d'estime de soi.

ACTIVITÉ 2

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets d'établir leurs buts à court et long terme en ce qui a trait à leurs rôles et leurs responsabilités au sein de l'escadron.

RESSOURCES

Un exercice d'établissement des buts se trouve à l'annexe C.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Demander aux cadets de mettre par écrit deux buts à court terme et deux buts à long terme qu'ils aimeraient atteindre en ce qui a trait à leur rôle et leurs responsabilités au sein de l'unité. Une copie de l'exercice d'établissement des buts se trouve à l'annexe C.
- Les cadets disposeront de dix minutes pour accomplir l'activité.
- Leur demander de mettre par écrit les étapes qu'ils doivent franchir pour atteindre chaque but.
- Informer les cadets que, dans cet exercice, les buts à court terme sont des buts qu'ils doivent atteindre dans un délai de trois mois et les buts à long terme sont des buts à atteindre avant la fin du niveau un.
- Encourager les cadets à trouver des buts simples. Par exemple, maintenir et améliorer la qualité de sa tenue vestimentaire et de sa conduite ou bien de participer à une nouvelle activité à leur corps ou à leur escadron.
- Une fois que l'activité est terminée, demander aux cadets de mettre leurs livres de côté.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles relatives à l'activité.

S.O.

RÉFLEXION

Durée : 10 min | Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Pourquoi est-ce que l'estime de soi et la confiance en soi sont-ils des facteurs importants pour un travail d'équipe efficace et pour un leadership efficace?

Q2. Comment est-ce qu'un exercice d'établissement des buts peut être efficace dans la planification de buts à court et à long terme?

Q3. Comment est-ce que l'établissement des buts peut-il être un outil utile en ce qui a trait aux équipes efficaces et au leadership efficace?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été abordés. Saisir l'occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique ces connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. L'estime de soi et la confiance en soi.

PE2. L'établissement des buts.

PE3. Les buts personnels pour l'année d'instruction.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été abordés. Tout point d'enseignement principal qui n'a pas été soulevé pendant la discussion de groupe doit être accentué pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Si les cadets n'ont pas eu le temps de terminer les deux activités pendant la leçon, ils doivent les terminer dans leur temps libre. Les cadets ne sont pas tenus de remettre ces exercices. Ce ne sont que des outils à utiliser par les cadets eux-mêmes.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Pour qu'une équipe réussisse ses tâches, ses membres doivent être positifs. Tel que mentionné plus haut, les facteurs personnels, tels que l'estime de soi et la confiance en soi, peuvent avoir un effet à la fois positif et négatif sur une équipe. La connaissance d'outils, qui peuvent renforcer ces deux facteurs, est une compétence utile à la fois pour la personne et l'équipe. En établissant des buts à court et à long terme, les cadets consacrent leurs efforts pour atteindre ces buts et sont donc plus motivés à accomplir leurs tâches à l'avance.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-021 Adams, B. (2001). *The Everything Leadership Book: The 20 Core Concepts Every Leader Must Know*. Avon, Massachusetts, Adams Media Corporation.

C0-022 Cole, K. (2002). *The Complete Idiots Guide to Clear Communication*. Indianapolis, IN, Alpha Books.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M103.03 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE PROMOTION DU TRAVAIL D'ÉQUIPE

Durée totale :	60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- organiser de façon appropriée la salle de classe, y compris l'installation d'un rétroprojecteur (RPJ); et
- rassembler suffisamment de stylos et de feuilles de papier pour le groupe.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait pouvoir identifier les avantages et les caractéristiques du travail d'équipe qui aident au développement d'une dynamique d'équipe positive tout en améliorant leurs compétences individuelles de travail d'équipe.

IMPORTANCE

Avoir les compétences pour travailler efficacement comme membre d'une équipe est essentiel au succès de l'équipe. Une fois que les cadets ont apprivoisé ces compétences, ils continueront à les développer chaque fois qu'ils seront intégrés à une équipe ou placés devant une situation qui oblige les personnes à travailler ensemble.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

CARACTÉRISTIQUES D'UNE ÉQUIPE QUI RÉUSSIT BIEN

- **Communication.** Une communication claire est essentielle à un travail d'équipe efficace. Les membres d'une équipe doivent se sentir à l'aise de partager leurs idées et leurs préoccupations avec les autres membres et le chef.
- **Coopération et support mutuel.** Il est difficile d'être innovateur lorsque l'on n'est pas certain de la façon dont les autres réagiront à ses idées. Les membres d'une équipe doivent être conscients que même si des personnes sont en désaccord, elles s'objectent à ces idées et non à la personne qui les présente. Les membres d'une équipe doivent avoir droit à un certain degré de confiance qui restreint les coups bas, le commérage et les comportements négatifs destinés uniquement à faire mal paraître quelqu'un.
- **Partage d'un but commun.** Lorsqu'une équipe comprend le but d'une tâche, la motivation est accrue à travailler ensemble pour l'accomplir.
- **Esprit de corps élevé.** Lorsque chaque membre d'une équipe possède un sens de fierté et d'appartenance à l'équipe, il est plus probable que chacun voudra faire partie de l'équipe. Ce sens d'appartenance donne au groupe une meilleure cohésion et un désir de travailler ensemble à accomplir la tâche.

AVANTAGES D'UN TRAVAIL D'ÉQUIPE EFFICACE

- **Inclure chaque personne et s'assurer d'un meilleur résultat.** Au sein d'une équipe, les personnes sentent que leur contribution est précieuse. Un rendement de groupe marqué est tributaire des efforts marqués de chacun. Lorsque des personnes travaillent ensemble à accomplir une tâche, différentes idées et opinions s'entrechoquent pour produire un résultat solide.
- **Les tâches sont plus faciles lorsque plus de personnes y participent.** Lorsque la responsabilité et la charge de travail sont partagées parmi les membres d'une équipe et que l'équipe travaille ensemble pour s'assurer que chacun demeure sur la bonne voie, l'équipe pourra apporter son soutien à ceux qui en ont besoin.
- **Accroître et améliorer la communication.** Le travail d'équipe est une occasion d'interagir de façon nouvelle en tissant des liens et en établissant la communication avec de nouvelles personnes. La communication est la clé permettant d'assurer que les membres assument leur rôle en exécutant la tâche.

ACTIVITÉ 1 – LE NŒUD HUMAIN

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de dénouer le « nœud humain » grâce au travail d'équipe.



Cette activité met en évidence la nécessité de la communication, de la coopération et du soutien, incluant chacun et assurant un meilleur résultat, un esprit de corps élevé et le partage d'un but commun.

RESSOURCES

S.O.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Répartir la classe en groupes d'environ dix cadets.
- Demander à chacun des membres du groupe de former un cercle, de placer leur main droite au centre et de prendre la main de n'importe quel autre membre du groupe à l'exception de ceux qui se trouvent immédiatement à leur gauche et leur droite.
- Leur demander ensuite de faire la même chose avec leur main gauche.
- Expliquer aux cadets qu'ils ne doivent pas se lâcher les mains et que leur tâche est de travailler ensemble à dénouer le « nœud humain ».

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que l'endroit où a lieu l'activité est plat et non encombré afin d'éviter les chutes ou les collisions avec d'autres objets.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou sur toute autre directive relative à l'activité.

- Pendant le déroulement de l'activité, s'assurer que les règles sont bien suivies.
- Donner des indices pour les aider à défaire le nœud.

ACTIVITÉ 2 – LA MÉMOIRE

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de se rappeler du plus grand nombre d'articles dans le collage, à la fois pour chacun d'eux et en tant qu'équipe.



Cette activité met en évidence le fait que les tâches sont plus faciles à réaliser lorsque plus de personnes y participent, assurant ainsi un meilleur résultat et un esprit de corps élevé.

RESSOURCES

- Collage se trouvant à l'annexe D.
- Rétroprojecteur.
- Stylos.
- Feuilles de papier.
- Tableau blanc ou tableau de papier.
- Marqueurs.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Placer une copie du collage qui se trouve à l'annexe D sur le rétroprojecteur.
- Allumer le rétroprojecteur et demander aux cadets d'observer l'image pendant 15 secondes.
- Fermer le rétroprojecteur après 15 secondes et demander aux cadets d'écrire chacun pour soi le plus grand nombre d'articles qu'ils peuvent se rappeler.
- Après environ deux minutes, écrire sur le tableau le nombre d'articles retenus par chacun des cadets.
- Répartir les cadets en deux groupes et leur demander de compiler une liste de groupe des articles dont ils se rappellent.
- Après deux minutes, comparer les résultats individuels aux résultats de groupe.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou sur toute autre directive relative à l'activité.

- Durant l'activité, superviser les membres et s'assurer qu'ils y participent tous.
- Inscrire les résultats individuels et de groupe au tableau.

ACTIVITÉ 3 – ANNIVERSAIRES SILENCIEUX

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de s'aligner en silence selon la date d'anniversaire de chacun.



Cette activité met en évidence la communication, la coopération et le soutien ainsi qu'un esprit de corps élevé et le partage d'un but commun.

RESSOURCES

- Stylos.
- Feuilles de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Demander aux cadets de s'aligner, du plus vieux au plus jeune, sans se parler.
- Suggérer une méthode qui pourrait aider les cadets (p. ex. des stylos et des feuilles de papier) si la tâche devient difficile.
- Les stylos et les feuilles de papier peuvent être laissés sur une table à proximité de l'activité.
- Lorsque le temps accordé est écoulé, demander aux cadets de donner leur date de naissance à tour de rôle en commençant au début de la ligne et vérifier si la tâche a été réussie.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou sur toute autre directive relative à l'activité.

- Aider les cadets pendant l'activité (p. ex. suggérer l'usage de stylos et de feuilles de papier, d'une forme de langage par signes, etc.) si l'activité se prolonge au-delà du temps accordé.
- Durant l'activité, superviser les cadets et s'assurer qu'ils y participent tous.

RÉFLEXION

Durée : 20 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Quels avantages du travail d'équipe sont ressortis pendant la participation à l'activité?

Q2. Qu'est-ce qui a fait que l'équipe a connu du succès pendant les activités?

Q3. Qu'est-ce qui était frustrant pendant les activités?

Q4. Pourquoi pensez-vous que le travail d'équipe est important?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été couverts. Saisir l'occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique ces connaissances ou ces compétences acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Caractéristiques d'une équipe qui réussit bien.

PE2. Avantages d'un travail d'équipe efficace.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été couverts. Tout point d'enseignement principal qui n'a pas été soulevé pendant la discussion de groupe doit être accentué pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Le travail d'équipe est essentiel à l'obtention d'une réussite. Savoir quelles compétences contribuent au succès d'une équipe aide à l'atteindre. Le développement de ces compétences se produira chaque fois qu'une personne participe au travail d'équipe.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-003 (ISBN 0-943210-44-5) Pike, B. et C. Busse (1995). *101 More Games for Trainers.* Minneapolis, MN, Lakewood Publishing.

C0-004 (ISBN 1-58062-577-0) McClain, G. et D.S. Romaine (2002). *The Everything Managing People Book*. Avon, MA, Adams Media.

C0-005 (ISBN 0-07-046414-6) Scannell, E.E. et J.W. Newstrom (1994). *Even More Games Trainers Play.* New York, McGraw-Hill.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM C103.01 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS POUR BRISER LA GLACE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit d'instruction convenable; et
- préparer pour chaque activité tout le matériel énuméré à la section « Ressources ».

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit avoir participé à des activités pour briser la glace.

IMPORTANCE

Les présentations lors des premiers contacts sont déterminantes pour le succès de toute équipe. Les cadets peuvent avoir à passer beaucoup de temps les uns avec les autres pendant toute la durée de leur participation au programme. Ces activités les aideront à développer des relations humaines positives.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

ACTIVITÉS POUR BRISER LA GLACE

Les activités pour briser la glace représentent une méthode qui permet aux cadets de se présenter les uns aux autres. Ces exercices peuvent varier selon le type d'instruction qui se déroulera, la taille du groupe et le niveau de connaissance entre les membres du groupe. Les activités pour briser la glace favorisent la révélation de soi, l'humour, le respect des autres, la réflexion et la créativité. Plus important encore, elles permettent de rire de soi-même.

ACTIVITÉ 1 – LES CURE-DENTS DES CONFIDENCES

Durée : 7 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'aider les cadets à se connaître en mettant au défi les participants à faire preuve de créativité.

RESSOURCES

Un gros paquet de cure-dents.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Donner à chaque cadet cinq cure-dents.
- Choisir un cadet qui commence l'activité; leur demander de parler de quelque chose qu'ils n'ont jamais fait (p. ex. Je n'ai jamais traversé une rue hors des passages piétonniers ou sur un feu rouge).
- Après l'énoncé, chaque membre du groupe qui a fait le contraire perd un cure-dent.
- La personne suivante partage avec les autres quelque chose qu'elle n'a jamais fait. Encore une fois, les personnes qui ont fait le contraire perdent un cure-dent.
- Les révélations continuent jusqu'à ce que quelqu'un ait perdu ses cinq cure-dents.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- Le nombre de cure-dents peut varier selon la taille du groupe afin de ne pas dépasser le temps accordé à l'activité.
- Une salle de classe disposée en cercle peut être appropriée pour cette activité.

ACTIVITÉ 2 – LES DÉTECTEURS DE MENSONGES

Durée : 7 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'augmenter la quantité d'information généralement entendue de la part de quelqu'un pendant une présentation en déterminant lequel des énoncés est un mensonge.

RESSOURCES

S.O.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Chaque membre du groupe doit se présenter en formulant trois énoncés, deux étant vrais et l'autre étant un mensonge.
- Les autres membres du groupe doivent déterminer lequel des énoncés est un mensonge.
- L'activité se poursuit jusqu'à ce que chaque cadet ait eu l'occasion de prononcer ses trois énoncés.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- S'assurer que les temps accordés pour cette activité sont respectés.
- Les cadets peuvent être répartis en petits groupes si leur nombre est trop élevé.
- S'assurer qu'il y a une supervision adéquate des groupes.

ACTIVITÉ 3 – LES PRÉSENTATIONS RÉVÉLATRICES

Durée : 7 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'offrir des façons innovatrices aux cadets de se faire connaître par les autres en ajoutant des adjectifs qualificatifs (déterminants) à leur prénom ou à leur nom de famille.

RESSOURCES

S.O.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Demander aux cadets de dire leur prénom ou leur nom de famille en lui apposant un adjectif. L'adjectif qualificatif doit décrire une caractéristique dominante de la personne et commencer par la même lettre que son prénom ou son nom de famille. Par exemple : Stéphane stressé, Marie maternelle.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- S'assurer que le temps accordé est respecté.
- S'il reste suffisamment de temps, demander aux cadets pourquoi ils ont choisi cet adjectif qualificatif.

RÉFLEXION

Durée : 5 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Les tâches vous ont-elles aidé à vous présenter aux autres?

Q2. L'activité a-t-elle permis d'inclure tous et chacun dans l'environnement d'équipe?

Q3. Comment vous sentiez-vous par rapport aux autres personnes du groupe une fois l'activité terminée?

Q4. Qu'est-ce qui est surprenant lorsque le groupe croit que l'énoncé de quelqu'un est un mensonge alors qu'il est vrai? (uniquement en ce qui a trait à l'activité 2)



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé pour s'assurer que toutes les idées principales ont été traitées. Saisir l'occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique ces connaissances ou ces compétences acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Participer à des activités pour briser la glace.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion mais ils doivent s'assurer que les idées principales ont été couvertes. Toute idée principale qui n'a pas été soulevée pendant la discussion de groupe doit être présentée pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les présentations lors des premiers contacts sont déterminantes pour le succès de toute équipe. Les cadets peuvent avoir à passer beaucoup de temps les uns avec les autres pendant leur participation au programme. Ces activités les aideront à développer des relations humaines et positives.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-003 (ISBN 0-943210-44-5) Pike, B. et C. Busse (1995). *101 More Games for Trainers*. Minneapolis, MN, Lakewood Books.

C0-028 (ISBN 0-07-046513-4) Newstrom, J. et S. Edward (1998). *The Big Book of Teambuilding Games*. New York, NY, McGraw-Hill.

C0-029 (ISBN 0-7872-4532-1) Cain, J. et B. Jolliff (1998). *Teamwork and Teamplay*. Brockport, NY, Kendall/Hunt.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM C103.02 – PARTICIPER À DES AUTO-PRÉSENTATIONS

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner cette leçon.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait s'être présenté à la classe.

IMPORTANCE

La communication est un aspect important en matière de leadership. Être en mesure de communiquer avec le chef et les autres membres du groupe aide à bien accomplir les tâches. Commencer par une présentation brève et informelle de soi-même crée chez les cadets la confiance pour un bon développement des compétences de communication.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

COMMUNICATION

Les compétences de communication efficaces jouent un rôle décisif dans la réussite des objectifs de groupe ou d'équipe et constituent un facteur important pour devenir un chef efficace. Un chef capable de communiquer efficacement avec son équipe lui permet d'aboutir à des résultats positifs.

La communication fonctionne dans les deux sens. Lorsqu'une personne livre un message, les membres de l'équipe doivent être attentifs pour s'assurer qu'ils captent le message correctement. Le développement de bonnes compétences d'écoute est l'un des éléments qui aident à devenir un bon chef. Les membres de l'équipe doivent se sentir assez libres de présenter des idées à leur chef et estimer que ces idées sont retenues et prises en compte.

ACTIVITÉ

Durée : 20 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre à chaque cadet de se présenter à la classe.

RESSOURCES

- Tableau blanc avec marqueurs.
- Stylos.
- Feuilles de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Demander à chaque cadet d'aller devant la classe et de faire une brève présentation de lui-même.
- La présentation doit comprendre les renseignements tels que :
    - son nom;
    - l'école qu'il fréquente;
    - le niveau de classe qu'il occupe;
    - la raison qui l'a poussé à joindre les cadets;
    - son passe-temps;
    - ses intérêts; et
    - ses ambitions de carrière.
- Écrire cette liste au tableau pour que les cadets puissent s'y référer pendant la présentation.
- Accorder aux cadets deux minutes pour écrire quelques notes qu'ils vont consulter pendant la présentation.
- Chaque présentation ne doit pas durer plus de deux minutes.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- Pendant l'activité, s'assurer que le délai de deux minutes est respecté et que tous les cadets ont la chance de se présenter.
- Si la classe est nombreuse, la diviser en plus petits groupes et demander à des instructeurs adjoints de faciliter les présentations.

RÉFLEXION

Durée : 5 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont abordés vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. De quelle manière cet exercice met-il l'accent sur l'importance de la communication?

Q2. Pourquoi la communication est-elle importante au sein d'une équipe?

Q3. Qu'avez-vous ressenti lors de votre présentation?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, terminer par un résumé pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été couverts. Saisir l'occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique ces connaissances ou ces compétences acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Communication.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été couverts. Tout point d'enseignement principal qui n'a pas été soulevé pendant la discussion de groupe doit être discuté pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Être en mesure de communiquer avec les autres est un aspect essentiel en matière de leadership, à la fois à titre de subalterne et de chef. La participation à des auto-présentations crée chez le cadet la confiance de communiquer avec les autres membres du groupe et avec le chef.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Cette leçon doit être présentée au début de l'année d'instruction car elle sert d'activité pour briser la glace pour les cadets.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-021 (ISBN 1-58062-513-4) Adams, B. (2001). *The Everything Leadership Book*. Avon, MA, Adams Media.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 6

OCOM C103.03 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE PROMOTION DU TRAVAIL D'ÉQUIPE

Durée totale :	30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit d'instruction convenable; et
- préparer pour chaque activité tout le matériel énuméré à la section « Ressources ».

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure les principes de travail d'équipe abordés dans l'OCOM M103.03 (section 3). Ces principes sont énumérés dans la section « Connaissances préalables ».

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit avoir participé à des activités de promotion du travail d'équipe.

IMPORTANCE

Acquérir les compétences pour travailler efficacement comme membre d'une équipe est essentiel au succès de l'équipe.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

CARACTÉRISTIQUES D'UNE ÉQUIPE QUI RÉUSSIT BIEN

- **Communication.** Une communication claire est essentielle à un travail d'équipe efficace. Les membres d'une équipe doivent se sentir à l'aise de partager leurs idées et leurs préoccupations avec les autres membres et le chef.
- **Coopération et support mutuel.** Il est difficile d'être innovateur lorsque l'on n'est pas certain de la façon dont les autres réagiront à ses idées. Les membres d'une équipe doivent être conscients que même si des personnes sont en désaccord, elles s'objectent à ces idées et non à la personne qui les présente. Les membres d'une équipe doivent avoir droit à un certain degré de confiance qui restreint les coups bas, le commérage et les comportements négatifs destinés uniquement à faire mal paraître quelqu'un.
- **Partage d'un but commun.** Lorsqu'une équipe comprend le but d'une tâche, la motivation à travailler ensemble est accrue pour accomplir cette tâche.
- **Esprit de corps élevé.** Lorsque chaque membre d'une équipe possède un sens de fierté et d'appartenance à l'équipe, il est plus probable qu'il voudra faire partie de l'équipe. Ce sens d'appartenance donne au groupe une meilleure cohésion et un désir de travailler ensemble à accomplir la tâche.

AVANTAGES D'UN TRAVAIL D'ÉQUIPE EFFICACE

- **Inclure chaque personne et s'assurer d'un meilleur résultat.** Au sein d'une équipe, les personnes sentent que leur contribution est précieuse. Un rendement de groupe marqué est tributaire des efforts marqués de chacun. Lorsque des personnes travaillent ensemble à accomplir une tâche, différentes idées et opinions s'entrechoquent pour produire un résultat solide.
- **Les tâches sont plus faciles lorsque plus de personnes y participent.** Lorsque la responsabilité et la charge de travail sont partagées parmi les membres d'une équipe et que l'équipe travaille ensemble pour s'assurer que chacun demeure sur la bonne voie, l'équipe pourra apporter son soutien à ceux qui en ont besoin.
- **Accroître et améliorer la communication.** Le travail d'équipe est une occasion d'interagir de façon nouvelle en tissant des liens et en établissant la communication avec de nouvelles personnes. La communication est la clé qui assure aux membres d'assumer leur rôle en réalisant la tâche.

ACTIVITÉ 1 – CASSE-TÊTE PORTANT SUR LA PROMOTION DU TRAVAIL D'ÉQUIPE

Durée : 6 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de mettre l'accent sur l'importance de la contribution de chaque membre de l'équipe et sur l'importance du travail collectif.

RESSOURCES

- Un casse-tête d'une image précédemment assemblé, divisé en ensembles d'environ 10 morceaux par participant, ces derniers séparés et distribués à chaque cadet pour qu'il les rassemble.

- Lecteur de disques compacts (facultatif).
- Disques compacts appropriés (facultatif).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Choisir un casse-tête d'une image appropriée (joint à l'annexe E).
- Séparer le casse-tête en neuf sous-ensembles raccordables (de manière à ce qu'il soit possible de les joindre les uns aux autres).
- Distribuer les sous-ensembles à chaque participant (répartir les cadets en groupes s'il y a plus de neuf participants).
- Demander aux cadets d'assembler les sous-ensembles du casse-tête.
- Une fois que les cadets ont fini d'assembler les sous-ensembles, leur demander de joindre les sous-ensembles pour former l'image au complet.
- Établir un délai qui présente un défi pour le déroulement de l'activité et faire jouer de la musique stimulante pour créer une ambiance d'empressement.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- L'instructeur peut désigner un petit groupe de participants qui pourront aider ceux qui éprouvent des difficultés.
- Surveiller l'activité pour s'assurer que tous les membres participent de façon équilibrée. Certains cadets peuvent être peu disposés à donner leurs morceaux de casse-tête. D'autres peuvent vouloir contrôler tous les morceaux et essayer d'assembler seuls le casse-tête.

RÉFLEXION

Durée : 4 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont abordés vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Quelle a été votre réaction ou qu'avez-vous ressenti lorsque vous vous êtes rendu compte de votre importance pour l'ensemble de l'équipe?

Q2. Quel a été l'impact du délai prescrit sur l'efficacité du groupe dans le déroulement de la tâche?

Q3. Quel a été l'impact du fait que les membres de l'équipe étaient disponibles pour aider au déroulement de la tâche?

Q4. Selon vous, que représente le casse-tête de l'image déjà assemblé?

Q5. Demander aux cadets de réfléchir à leurs comportements productifs et non productifs. Il est possible qu'ils adoptent ces mêmes comportements dans le cadre du travail d'équipe, en entraînant les mêmes conséquences positives ou négatives.



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

ACTIVITÉ 2 – ORDRE ALPHABÉTIQUE

Durée : 11 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de mettre l'accent sur l'importance de la contribution de chaque membre de l'équipe et sur l'importance du travail collectif.

RESSOURCES

Bandeaux (facultatifs).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Commencer par demander aux cadets de s'asseoir ou de se tenir debout de façon aléatoire dans la zone prévue pour l'activité, et de fermer les yeux (ou de les couvrir d'un bandeau).

- Demander à un cadet de dire la première lettre de l'alphabet.
- Les autres cadets doivent ensuite énumérer la suite des lettres dans l'ordre, sans les prononcer en même temps et une lettre à la fois.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- Selon la taille du groupe, l'activité peut porter sur n'importe quelle autre série ordonnée qui n'est pas l'alphabet (les chiffres, les jours de la semaine, les mois de l'année, les congés, etc.). Choisir la série ordonnée qui convient à la taille du groupe de manière à ne pas dépasser le délai fixé.
- Une fois que les cadets ont accompli la tâche, leur demander de recommencer l'activité avec les yeux ouverts. Ce changement devrait augmenter le taux de réussite.

RÉFLEXION

Durée : 4 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont abordés vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Les membres du groupe ont-ils essayé d'utiliser des indices non verbaux pour déterminer l'ordre au sein du groupe? Si oui, comment et en quoi ces indices ont-ils servi au déroulement de la tâche?

Q2. Qu'est-ce qui rend cette activité si difficile?

Q3. Si un plan a été établi, a-t-il facilité le déroulement de l'activité?

Q4. L'activité était-elle plus facile à accomplir avec les yeux ouverts? Si oui, pourquoi?

Q5. Que pensez-vous de la contribution de chaque cadet?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, faire un résumé pour s'assurer que toutes les idées principales ont été traitées. Saisir l'occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique ces connaissances ou ces compétences acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Participer à des activités de promotion du travail d'équipe.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion mais ils doivent s'assurer que les idées principales ont été traitées. Tout point d'enseignement principal qui n'a pas été soulevé pendant la discussion de groupe doit être discuté pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Le travail d'équipe est essentiel à la qualité des résultats d'une tâche collective. Savoir quelles compétences contribuent au succès d'une équipe aide à atteindre des résultats positifs. Le développement de ces compétences se produira chaque fois qu'une personne participe au travail d'équipe.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-028 (ISBN 0-07-046513-4) Newstrom, J. et S. Edward (1998). *The Big Book of Teambuilding Games*. New York, NY, McGraw-Hill.

C0-029 (ISBN 0-7872-4532-1) Cain, J. et B. Jolliff (1998). *Teamwork and Teamplay.* Brockport, NY, Kendall/Hunt.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

JEU AVEC LES MOTS

ESRRTPECE EL HCEF TE ELS RAEUST MMEBESR DE QLÉPUIE

✂----------

COLBLARORE ACVE ESL UATSRE

✂----------

EREORCNÎNAT ESS ERERRSU TE AREEPNPDR PRA ÉRLXPEIENEC

✂----------

ERACEPCT SEL CIESTRQUI OCSCSTUTERINV

✂----------

SAMUSRE AL SEOPNLTBARIIÉS

✂----------

TEÊR NOHNTEÊ

✂----------

PCEETRCA LSE RATESU ERMSMBE ÉUEDIPQ ROPU UQI LIS OTSN

✂ ----------

OÎCNATENR LE TIARVLA TE TERÊ RPTÊ

✂ ----------

OEMCUUNIMQR MLAEIRENCT VECA ESL TURESA

✂ ----------

ÉCHELLE DE MESURE DE L'ESTIME DE SOI

Pour avoir une idée de votre niveau d'estime de soi, placez une marque sur l'échelle de mesure à l'activité qui vous décrit le mieux. Par exemple, si vous vous identifiez à l'élément de droite, placez alors le x plus près de la droite et vice versa.

Tout au long de l'année, vous pouvez consulter cette échelle de mesure et l'utiliser comme outil pour constater comment votre estime de soi varie selon les différentes situations.

	5 4 3 2 1	
Je prends mes propres décisions?		Je laisse les autres prendre des décisions pour moi?
Je trouve des solutions aux problèmes?		Je laisse les problèmes me frustrer?
Je prends des risques?		Je ne prends pas de risque?
Je contrôle moi-même mes humeurs et mes pensées?		Je laisse la mauvaise humeur d'une autre personne me déprimer?
Je me sens excité lorsque je travaille fort?		Je ressens que je n'ai rien accompli quand je travaille fort?
J'accepte la responsabilité?		Je trouve des excuses, je suis porté à critiquer ou à blâmer les autres.
Je m'évalue en fonction de mes propres normes?		Je m'évalue en fonction des normes d'autrui?
Je n'ai pas peur de dire ce que je pense, d'établir des limites, d'exprimer mes opinions honnêtement?		Je ne partage pas mes opinions, mes pensées, mes désirs?
Je me tiens droit et regarde les gens dans les yeux?		Je me tiens mal, les yeux baissés, sans regarder les gens dans les yeux?
Je m'adapte au caractère évolutif des circonstances?		Je m'accroche à tout ce que j'ai fait et pensé auparavant, car c'est facile et confortable.
J'ai confiance en moi-même?		Je suis timide, nerveux et maladroit?

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

EXERCICE D'ÉTABLISSEMENT DES BUTS

OBJECTIFS À COURT TERME

Objectif n° 1 : _____

Démarches à prendre : _____

_____

_____

_____

_____

Objectif n° 2 : _____

Démarches à prendre : _____

_____

_____

_____

_____

OBJECTIFS À LONG TERME

Objectif n° 1 : _____

Démarches à prendre : _____

_____

_____

_____

_____

Objectif n° 2 : _____

Démarches à prendre : _____

_____

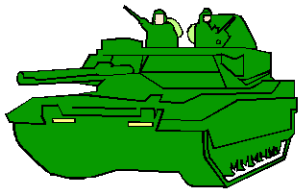
_____

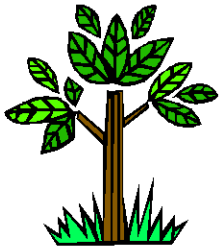
_____

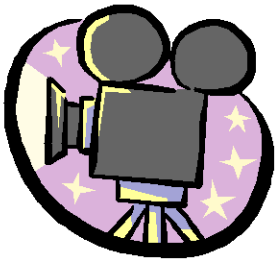
_____

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

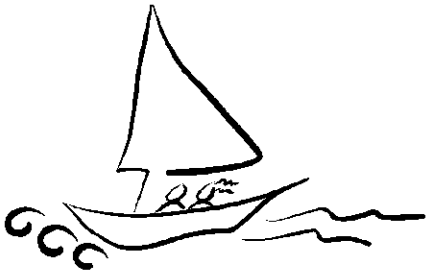
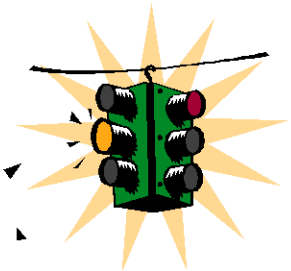
JEU DE MÉMOIRE



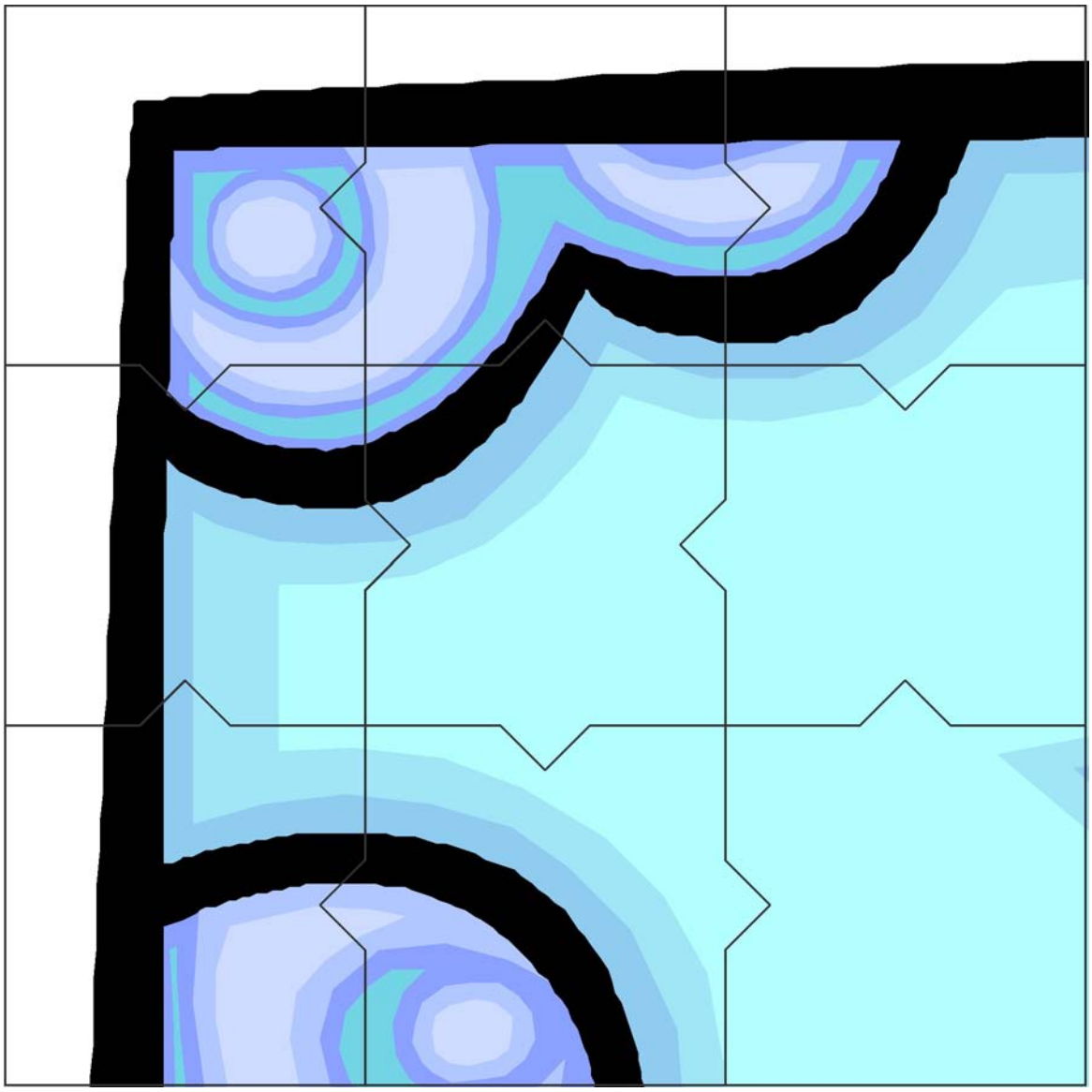


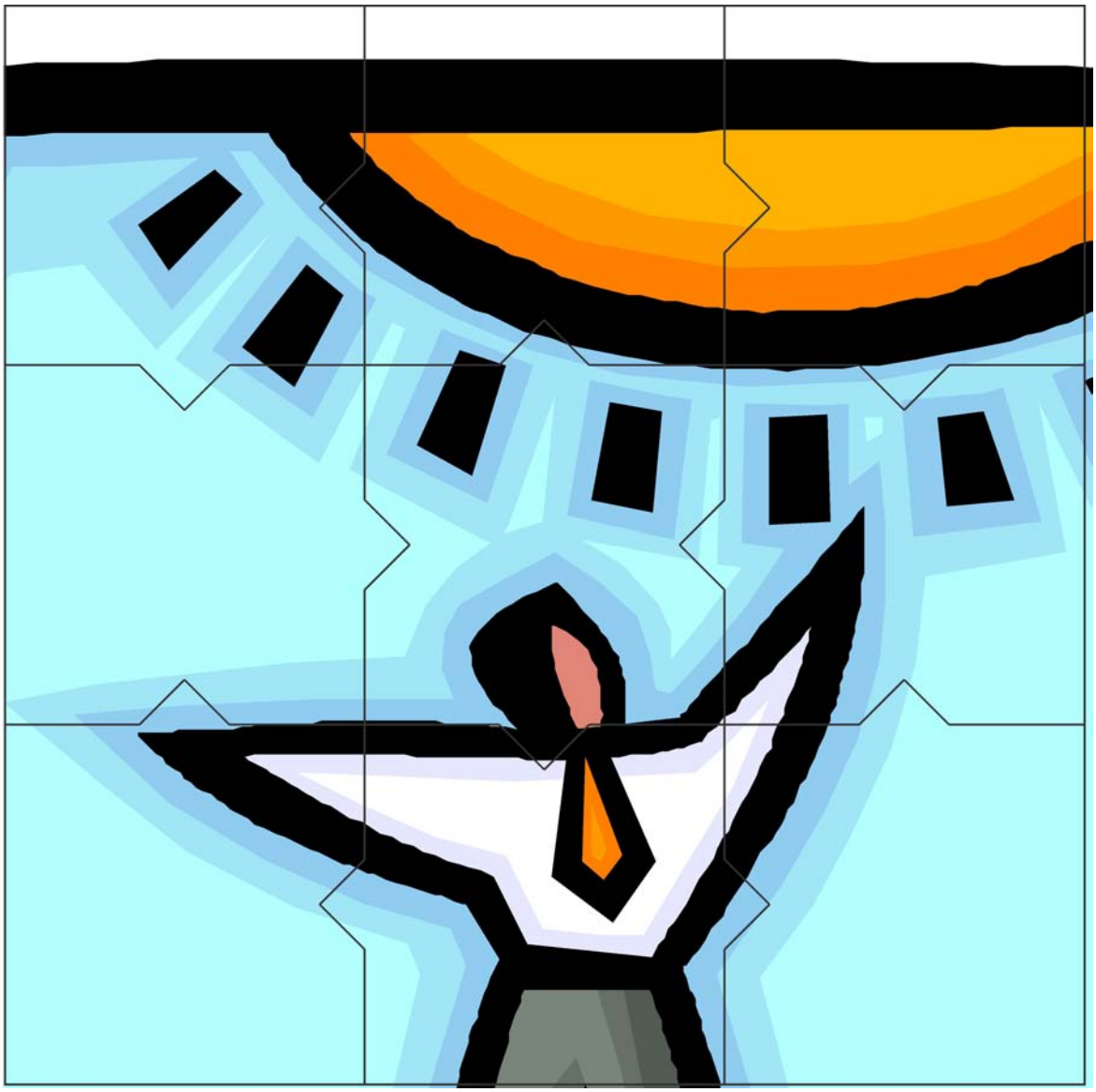



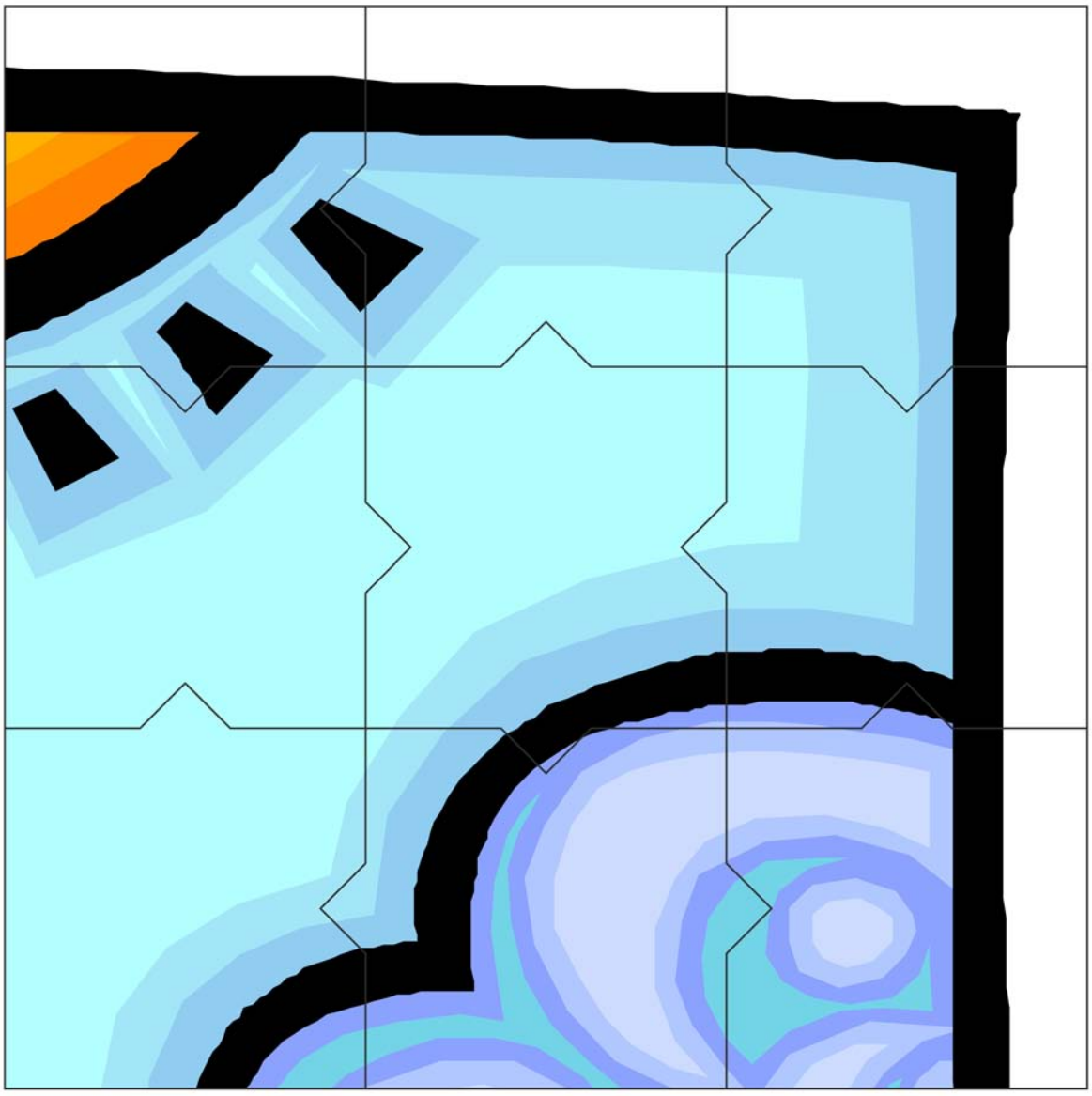


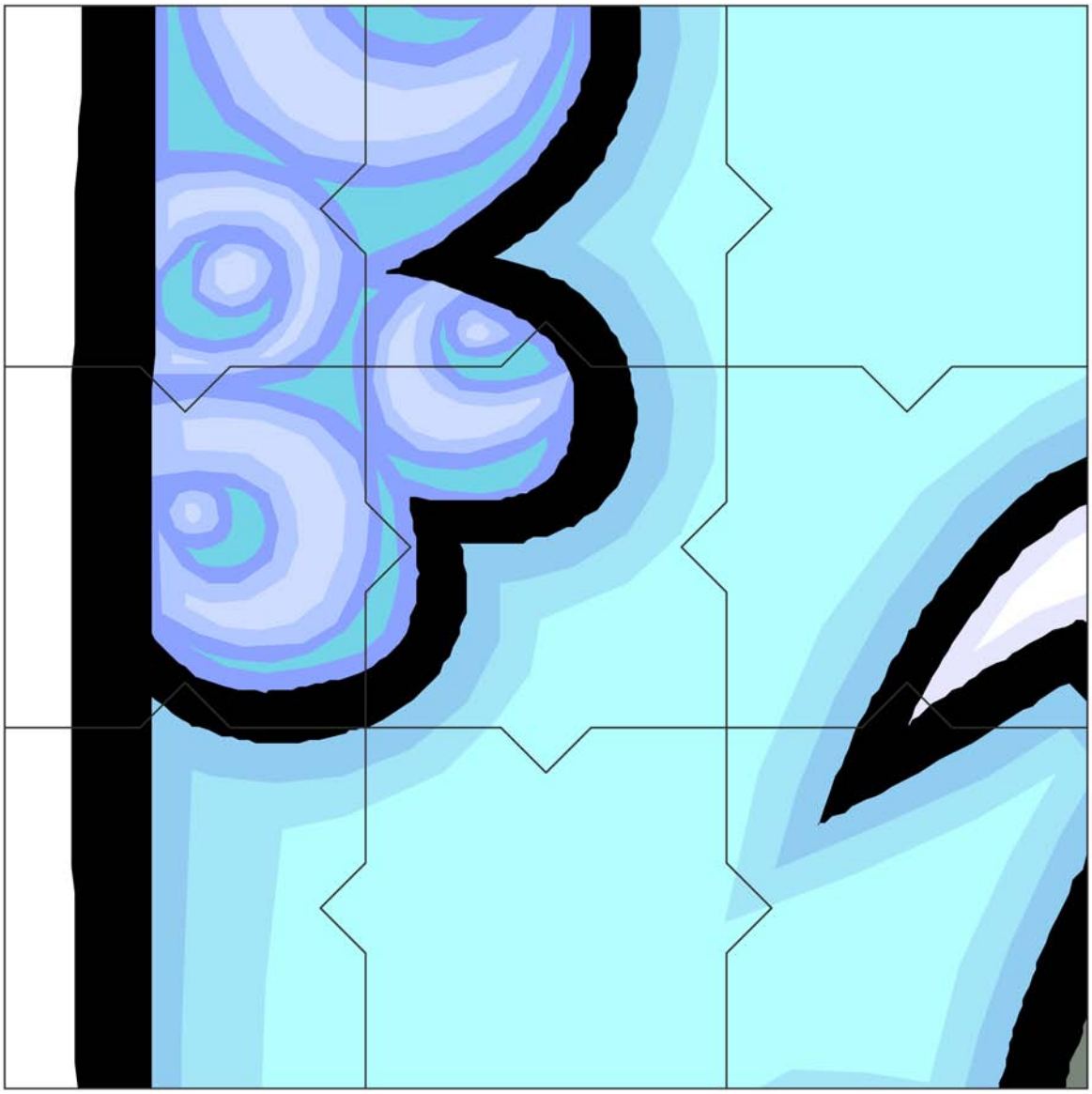

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

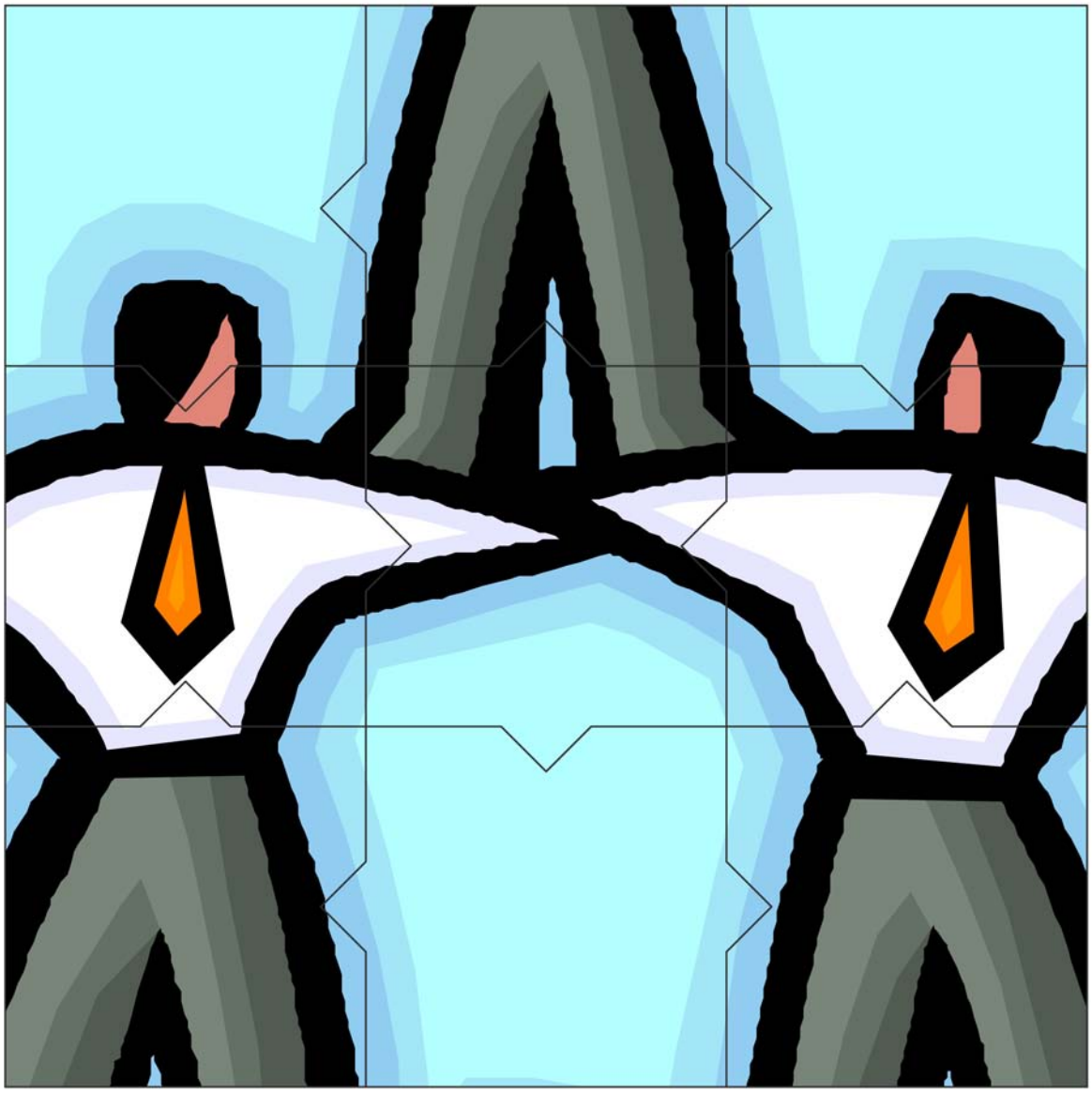
CASSE-TÊTES

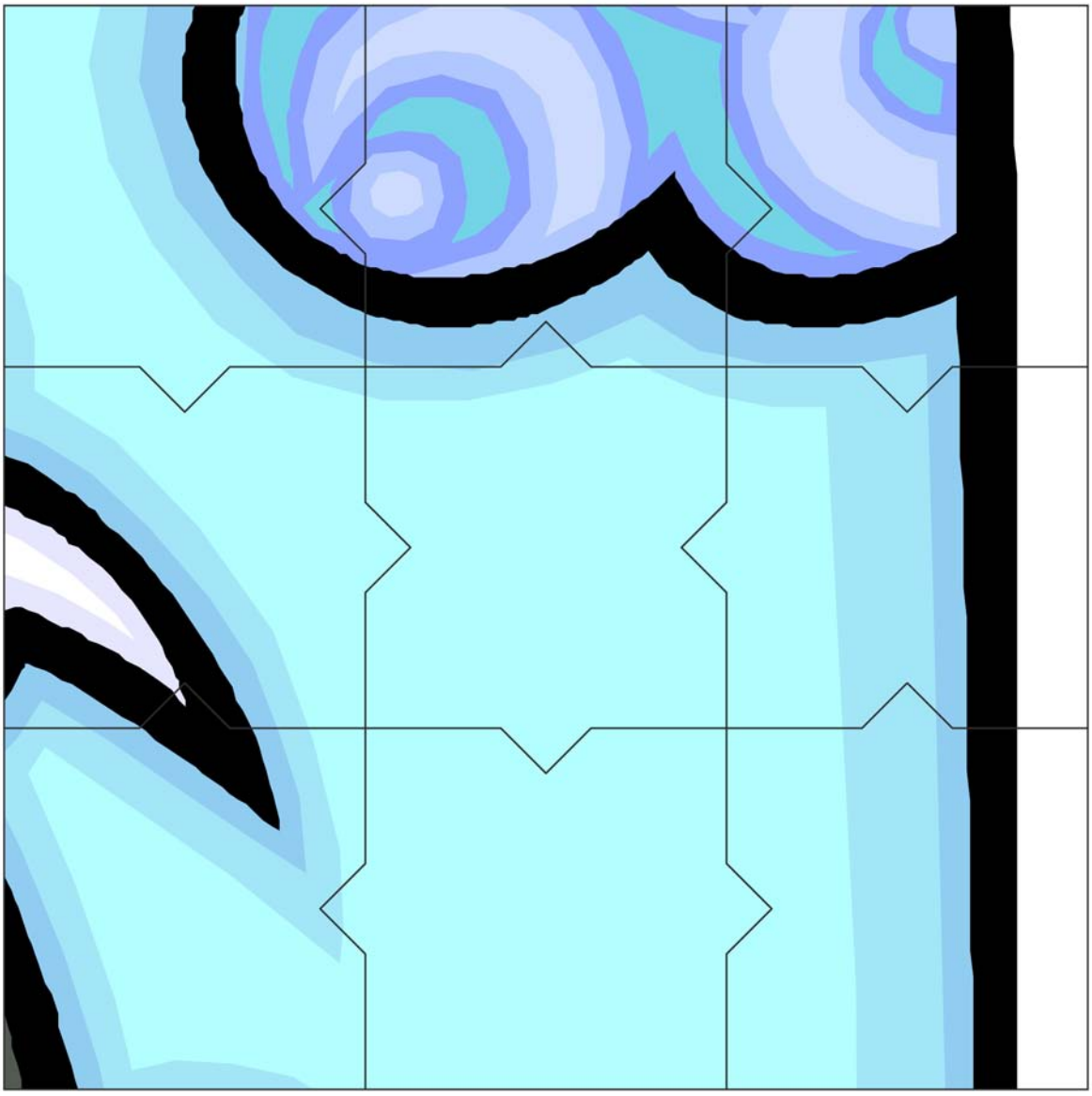


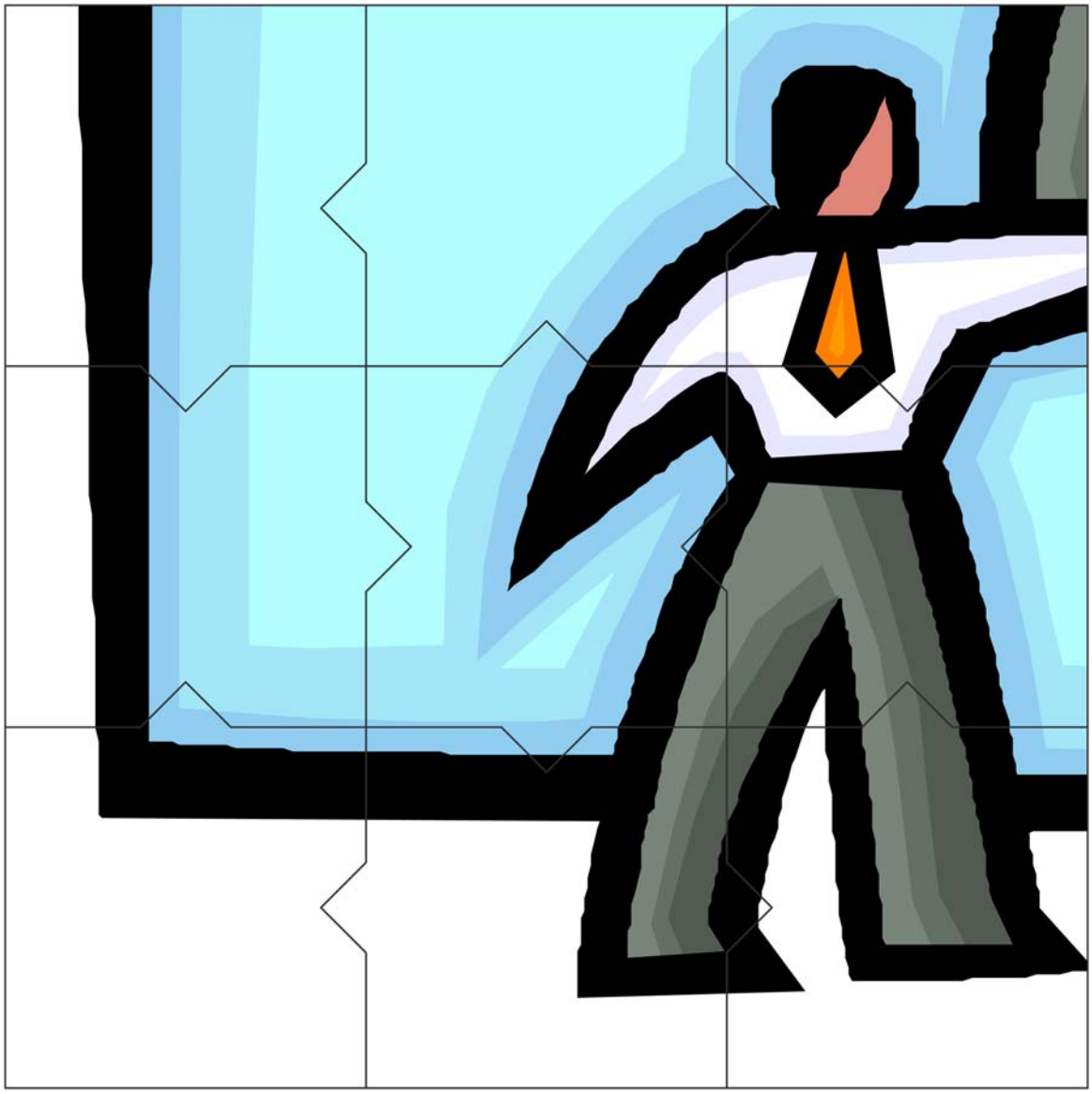


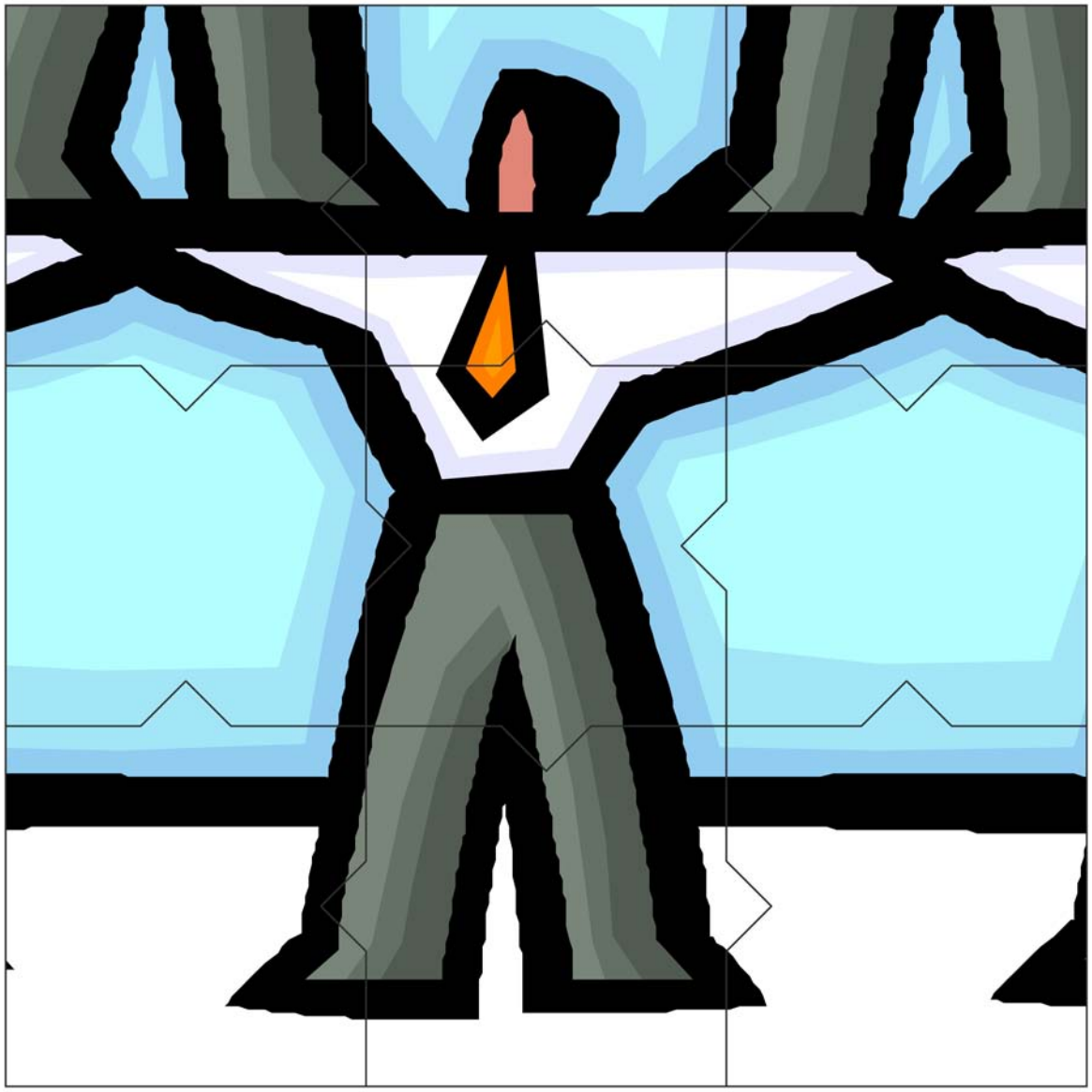


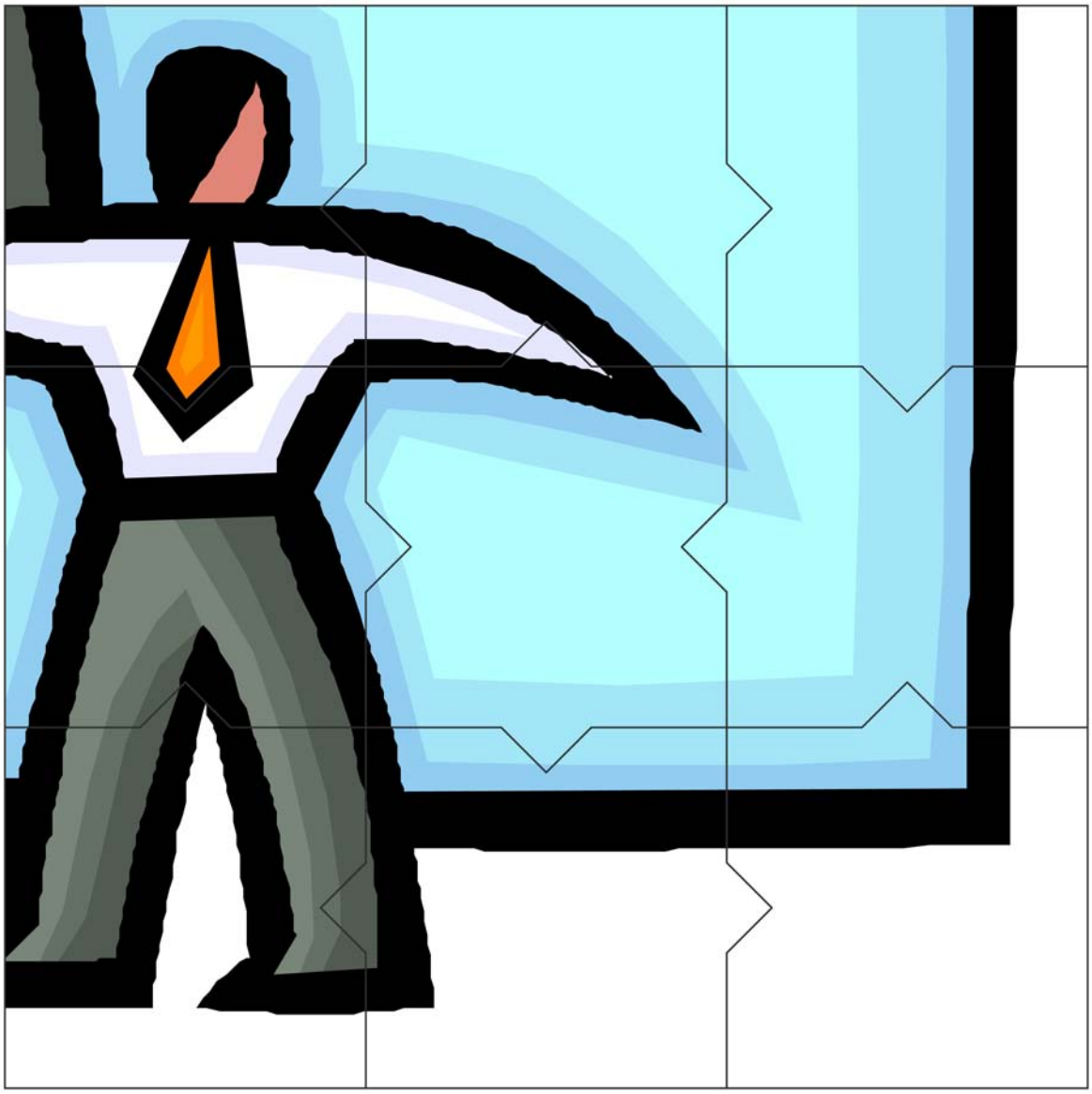












CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 4
OREN 104 – ÉLABORER UN PLAN D'ACTIVITÉ PERSONNEL

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M104.01 – IDENTIFIER LES ACTIVITÉS QUI FAVORISENT L'ACQUISITION D'UN MODE DE VIE SAIN ET ACTIF

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les activités qui l'aideront à acquérir un mode de vie sain et actif.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie pour le PE1, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour le PE2 afin de permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

IMPORTANCE

L'acquisition d'une bonne condition physique est l'un des trois objectifs du programme des cadets. Enseigner aux cadets quelles sont les activités qui contribuent à un mode de vie actif qui leur permettra d'acquérir une bonne condition physique.

Point d'enseignement 1 **Présenter aux cadets le *Guide d'activité physique canadien pour une vie active saine***

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif

LE *GUIDE D'ACTIVITÉ PHYSIQUE CANADIEN POUR UNE VIE ACTIVE SAINE*

Remettre le *Guide d'activité physique canadien pour une vie active saine* en mettant en évidence les pages suivantes et les renseignements décrit en détail dans celles-ci :

- **Page 4 – Vérification du degré d'exercice actuel.** Votre temps d'exercice est-il supérieur à 90 minutes par jour? Inférieur à 90 minutes mais supérieur à 60 minutes? Inférieur à 60 minutes mais supérieur à 30 minutes? Demander à chaque cadet d'écrire les activités physiques qu'ils ont effectuées hier et lors des deux jours précédents et faire la somme du temps total.
- **Page 5 – Les bienfaits de l'activité physique.** Se faire de nouveaux amis, se valoriser, conserver un poids santé, renforcer les os et les muscles, demeurer souple, améliorer sa posture et son sens de l'équilibre, améliorer sa condition physique, se fortifier le cœur, se détendre, se développer et grandir sainement.
- **Page 6 – Quelles sont les activités auxquelles vous participez.** La marche, la course, la randonnée pédestre, le cyclisme, la natation, le jogging, la gymnastique, le patinage sur glace, le ski, le basket-ball, le volley-ball, la traîne sauvage, le soccer, le football, le tennis, le base-ball, la balle molle, la danse, le yoga, l'escalade, les quilles, le hockey, la planche à roulettes, le badminton, etc. Demander aux cadets de faire un remue-méninges de toutes les activités auxquelles ils peuvent penser qui pourraient les intéresser.
- **Page 8 – Soyons actifs.** Augmenter la durée actuelle passée à pratiquer une activité physique et réduire le temps sans activité physique.
- **Page 10 – Commencez à pratiquer une activité physique.** Marcher au lieu de prendre l'autobus, jouer à la balle durant les pauses, faire marcher le chien, racler les feuilles, pelleter la neige, transporter les sacs d'épicerie, etc. Faire un remue-méninges des idées qui peuvent aider à augmenter l'activité physique actuelle.

Le but de mettre ces pages en évidence est d'alimenter la discussion pour le prochain point d'enseignement. Les cadets peuvent apporter le guide à la maison et l'explorer plus en détail par la suite.

Point d'enseignement 2 **Discuter des activités qui favorisent l'acquisition d'un mode de vie sain**

Durée : 18 min Méthode : Discussion de groupe

ACTIVITÉS QUI FAVORISENT L'ACQUISITION D'UN MODE DE VIE SAIN

Animer une discussion sur les activités qui favorisent l'acquisition d'un mode de vie sain, y compris :

- les activités qui augmentent votre fréquence cardiaque;

- les activités quotidiennes simples comme la marche, le saut à la corde, la course, le raclage des feuilles, la planche à roulettes, etc.;
- pratiquer des sports avec des amis ou en famille; et
- des activités qui ne coûtent rien ou ne nécessitent pas d'être membre d'un centre de conditionnement physique.

Les activités qui augmentent votre fréquence cardiaque. Il s'agit de toute activité qui fait pomper votre cœur. Ceci peut comprendre la marche, la course, les sauts, la planche à roulettes, le ski, le patinage, la traîne sauvage, la natation, le cyclisme, les quilles, jouer à la balle, racler les feuilles, pelleter de la neige, transporter des sacs d'épicerie, joindre une ligue sportive, danser, des classes de conditionnement physique (de yoga, de hip-hop, de danse aérobique, de gymnastique), le karaté, le judo, prendre l'escalier, etc.

Les activités quotidiennes simples. Les activités qui peuvent être faites avec peu ou pas de planification comme la marche, les sauts, la course, racler les feuilles, tondre le gazon, faire du jardinage, la planche à roulettes, le patin à roulettes, le patinage sur glace, le cyclisme, etc.

Pratiquer des sports. Pratiquer des sports comme le base-ball, le volley-ball, le soccer, le football, le hockey, etc. Rassembler quelques amis et les encourager à se joindre à une activité physique plaisante.

Des activités qui ne coûtent rien ou ne nécessitent pas d'être membre d'un centre de conditionnement physique. Plusieurs des activités énumérées ci-dessus peuvent être accomplies sans que ça ne coûte rien. Être actif est facilement réalisable sans avoir à débourser des sommes ou à investir beaucoup de temps à organiser une activité.



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES À POSER AUX CADETS

- S'ils sont présentement actifs et quelle activité pratiquent-ils?
- À quelle fréquence sont-ils présentement actifs?
- Quels bienfaits sur le plan physique peuvent être obtenus grâce à l'activité physique?
- Quels sont les autres bienfaits qui peuvent être obtenus (sur le plan social, mental, etc.)?
- Quels plaisirs tirent-ils du fait d'être actifs?



Ne pas laisser la discussion s'éloigner du sujet. Si la discussion s'oriente dans une direction non voulue, la réorienter simplement en reprenant les questions préparées ou en déclarant que la discussion doit se centrer de nouveau sur le sujet.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Nommez quelques bienfaits de l'activité physique sur le plan physique.

Q2. Nommez quelques bienfaits de l'activité physique sur le plan social.

Q3. Quelles sont les activités qui favorisent l'acquisition d'un mode de vie sain?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les bienfaits comprennent le maintien d'un poids santé, le renforcement des os et des muscles, le maintien de la souplesse, l'amélioration de sa posture et de son sens de l'équilibre, l'amélioration de sa condition physique, le renforcement du cœur, l'accroissement de la relaxation, ainsi qu'une croissance et un développement sains.

R2. Se faire de nouveaux amis, se valoriser.

R3. Les activités qui favorisent l'acquisition d'un mode de vie sain comprennent :

- les activités qui augmentent la fréquence cardiaque;
- les activités quotidiennes simples comme la marche, le saut à la corde, la course, le raclage des feuilles, la planche à roulettes, etc.; et
- pratiquer des sports avec des amis ou en famille.



Pendant la discussion, prendre des notes sur les points qui ont été soulevés et discutés par le groupe. Il sera donc ainsi possible, à la fin de la leçon, de récapituler la discussion.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation de l'apprentissage de cette leçon aura lieu dans le cadre de l'OCOM M104.02 (section 2) au moment où les cadets élaboreront un plan d'activité personnel.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Puisque l'acquisition d'une bonne condition physique est l'un des objectifs du programme des cadets, il est important que les cadets apprennent les activités qui contribuent à l'acquisition d'un mode de vie actif pour qu'ils puissent l'atteindre.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C1-011 (ISBN 0-662-32899) Ministre de la Santé. (2002). *Guide d'activité physique canadien pour une vie active saine* [brochure].

C3-024 (ISBN 0-7627-0476-4) Roberts, H. (1989). *Basic Essentials Backpacking*. Guildford, CT, The Globe Pequot Press.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M104.02 – ÉLABORER UN PLAN D'ACTIVITÉ PERSONNEL

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie pour le PE1 et le PE2, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

L'activité pratique du PE3 permet de vérifier si les cadets ont bien compris la matière et leur permet de mettre en pratique les connaissances acquises durant la leçon. Les cadets doivent effectuer l'exercice sous la direction et la supervision de l'instructeur.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'élaborer un plan d'activité personnel.

IMPORTANCE

Un des objectifs du programme des cadets de l'Air est de promouvoir la condition physique. Afin d'aider les cadets à atteindre une bonne condition physique, il est important de leur enseigner à déterminer des objectifs de conditionnement physique personnels et à créer un plan d'activité pour les aider à atteindre ces objectifs.

Point d'enseignement 1 **Expliquer comment élaborer des objectifs**

Durée : 8 min Méthode : Exposé interactif

DÉFINITION D'UN OBJECTIF

Le *Multidictionnaire de la langue française* définit un objectif comme le but à atteindre.

OBJECTIFS À COURT ET À LONG TERME

Les objectifs à court terme sont de plus petits objectifs qui s'intègrent à un objectif à long terme. Par exemple, si votre objectif à long terme est de courir sur une distance de 3 kilomètres (km) d'ici six mois, un objectif à court terme raisonnable pourrait être de courir sur une distance de 1 kilomètre d'ici deux mois.

OBJECTIFS INDIVIDUELS ET OBJECTIFS D'ÉQUIPE

Une personne peut travailler à atteindre un objectif, ou une équipe peut travailler à atteindre un objectif commun.

Un objectif individuel est un but ou une ambition qu'une personne vise à atteindre. Un objectif individuel est élaboré par rapport aux capacités individuelles et aux attentes personnelles.

Un objectif d'équipe est un but ou une ambition qu'un groupe de personnes vise à atteindre en y travaillant ensemble. Un exemple d'objectif d'équipe peut être de marcher sur une distance équivalente à la traversée de sa province. L'équipe s'engagerait à marcher un nombre de kilomètres prédéterminé en un temps donné. L'équipe suivrait l'évolution de la distance parcourue de chaque membre et inscrirait sa progression totale sur une carte. Aussitôt que la distance en kilomètres égalerait le total prévu, l'équipe aurait atteint son objectif.

COMMENT ÉLABORER DES OBJECTIFS

Les cadets doivent déterminer un objectif spécifique à atteindre. L'acronyme SAGES est un outil que les cadets peuvent trouver utile. Le « S » de SAGES signifie spécifiques : le but de l'objectif doit être défini avec précision. Le « A » signifie appréciables : identifier une échelle de valeur par rapport à laquelle l'accomplissement est évalué. Le « G » signifie que l'on peut gérer : s'assurer que les ressources nécessaires sont disponibles pour atteindre l'objectif. Le « E » signifie empreints de réalisme : s'assurer que l'objectif est pertinent pour le cadet. Le « S » signifie situés dans le temps et représente la date d'achèvement de l'objectif. Poser les questions suivantes aux cadets pour les aider à pondre des objectifs SAGES :

Spécifiques. Quelle activité spécifique pouvez-vous faire pour vous aider à atteindre votre objectif? Votre objectif doit être concis et centré sur un résultat spécifique (votre objectif ne peut être trop vague).

Appréciables. Comment pouvez-vous mesurer l'atteinte de votre objectif? Comment vous sentirez-vous lorsque vous aurez atteint l'objectif?

Que l'on peut gérer (réalisables). Qu'est-ce qui peut vous nuire pendant la progression de l'atteinte de votre objectif? Quelles sont les ressources auxquelles vous pouvez faire appel?

Empreints de réalisme. Que pourrez-vous en retirer?

Situés dans le temps. Quand atteindrez-vous cet objectif? Quelle sera votre première étape?

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quelle est la différence entre un objectif à court terme et un objectif à long terme?

Q2. Expliquez ce qu'est un objectif individuel et un objectif d'équipe.

Q3. Que représente l'acronyme « SAGES »?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les objectifs à court terme sont de plus petits objectifs qui s'intègrent à un objectif à long terme.

R2. Une personne peut travailler à atteindre un objectif, ou une équipe peut travailler à atteindre un objectif commun.

R3. Spécifique, appréciable, que l'on peut gérer, empreint de réalisme, situé dans le temps.

Point d'enseignement 2 **Expliquer comment créer un plan d'activité personnel**

Durée : 8 min Méthode : Exposé interactif

CRÉER UN PLAN D'ACTIVITÉ

Le démarrage est la partie la plus difficile. Créer un plan d'activité aidera le cadet à garder l'objectif en tête et à réussir à atteindre les objectifs établis. Un plan d'activité doit satisfaire aux critères suivants :

Les activités qui aident à atteindre les objectifs établis. Il est important de choisir des activités qui aident le cadet à atteindre les objectifs qu'il s'est lui-même fixés. Par exemple, si l'objectif est d'améliorer la condition cardio-vasculaire, une activité appropriée pourrait en être une qui augmente la résistance cardiaque, p. ex. commencer par courir pendant une minute, marcher ensuite pendant une minute, puis augmenter progressivement la durée de la course jusqu'à courir pendant dix minutes.

Les activités modérées et les activités plus vigoureuses. Les activités modérées pourraient inclure des activités telles que la marche rapide, le patinage et la bicyclette. Les activités plus vigoureuses pourraient inclure la course, l'entraînement aux poids, le basket-ball et le soccer.

Les activités qui correspondent à son style de vie. Le cadet doit participer à des activités qui correspondent à son mode de vie au moins une fois par semaine. Les activités qui ne correspondent pas à son mode de vie seront plus difficiles à réaliser.

Les activités simples. Le choix d'activités simples pouvant être pratiquées sans trop de préparation donnera probablement les meilleurs résultats. Lorsque les activités demandent une forte dose de planification, elles peuvent devenir davantage une corvée qu'une activité ou peuvent devenir trop difficiles à poursuivre.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quels sont les deux types d'activités parmi lesquelles on doit choisir?

Q2. Qu'est-ce qui doit être pris en considération lors de la création d'un plan d'activité?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les activités modérées et les activités plus vigoureuses.

R2. Tenir compte des activités simples qui correspondent à son mode de vie et qui aident à atteindre les objectifs que l'on s'est fixés pour soi-même.

Point d'enseignement 3 **Demander aux cadets de créer un plan d'activité**

Durée : 9 min Méthode : Activité individuelle

CRÉER UN PLAN D'ACTIVITÉ

Accorder le temps aux cadets pour qu'ils créent leurs propres plans d'activité. Cet exercice doit être fait individuellement. Un exemple de plan d'activité est présenté à l'annexe A.



Permettre aux cadets d'apporter leur plan à la maison pour qu'ils y travaillent davantage s'ils le désirent. Il n'est pas obligatoire que cet exercice soit terminé pendant cette période.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation de l'apprentissage de cette leçon aura lieu lorsque les cadets créeront leurs plans d'activité.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les cadets peuvent apporter leur plan à la maison pour y travailler davantage s'ils le désirent, parce qu'il n'est pas obligatoire de le terminer pendant cette période.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Un des objectifs du programme des cadets de l'Air est de promouvoir la condition physique. Afin d'aider les cadets à atteindre une bonne condition physique, il est important de leur enseigner à déterminer des objectifs de conditionnement physique personnels et à créer un plan d'activité pour les aider à atteindre ces objectifs.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

de Villers, Marie-Éva. (1997). *Multidictionnaire de la langue française*. Montréal, Québec Amérique.

C0-019 (ISBN 0-7894-7147-7) Eaton, J. et R. Johnson. (2001). *Coaching Successfully*. New York, Dorling, Kindersley.

C1-011 (ISBN 0-662-32899) Ministre de la Santé (2002). *Guide d'activité physique canadien pour une vie active et saine* [brochure].

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M104.03 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION SUR LES PRATIQUES D'HYGIÈNE PENDANT UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- réviser le PE1 de l'OCOM M104.02 (section 2), qui se rapporte à l'élaboration des objectifs; et
- préparer les questions pour la discussion de groupe.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets doivent être en mesure d'appliquer les pratiques d'hygiène pendant une activité physique.

APPROCHE

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

IMPORTANCE

Puisque l'acquisition d'une bonne condition physique est l'un des objectifs du programme des cadets, il est important que les cadets adoptent les bonnes pratiques d'hygiène pendant leur participation à une activité physique.

Point d'enseignement 1 — **Diriger une discussion portant sur l'habillement convenable pour participer à une activité physique**

Durée : 15 min — Méthode : Discussion de groupe

VÊTEMENTS

Des vêtements amples sont mieux appropriés car ils permettent une liberté de mouvement pendant l'exercice. Ils doivent être confortables et permettre au cadet de se sentir en sûreté.

Comme l'exercice réchauffe excessivement le corps, il est préférable de porter des vêtements plus légers que ceux qui semblent appropriés pour la température ambiante. En été, des vêtements aux couleurs plus claires réfléchissent les rayons du soleil et procurent de la fraîcheur, tandis que les vêtements aux couleurs plus sombres procurent la chaleur en hiver. Par temps très froid, il est recommandé de porter plusieurs couches de vêtements légers plutôt que de porter une ou deux couches très épaisses. La superposition de couches permet de conserver la chaleur et d'enlever facilement ces couches lorsqu'on commence à avoir chaud.

La première couche s'appelle la « couche intérieure ». Il s'agit de la couche en contact direct avec la peau. Elle doit être une camisole synthétique moulante mais pas serrée. Elle doit être fabriquée en tissu qui absorbe la transpiration et l'élimine de la peau.

La deuxième couche doit être plus ample, mais elle doit garder les vaisseaux sanguins du cou et des poignets protégés et au sec. Elle peut être un haut à fermeture éclair muni d'un col haut ou une chemise avec collet. Le haut ou la chemise doit avoir des manches qu'on peut enrouler et des poignets qu'on peut boutonner. Par temps chaud, cette couche peut être utilisée comme couche extérieure.

Il est recommandé de porter quelque chose sur la tête, qu'il fasse chaud ou qu'il fasse froid à l'extérieur. En été, le chapeau protège la tête contre le soleil et donne de l'ombre, tandis qu'en hiver le chapeau conserve la chaleur de la tête.

CHAUSSURES APPROPRIÉES

Plus important encore, il faut porter des chaussures de course de la bonne pointure, munies de soutien de voûte plantaire pour prévenir les blessures aux pieds. Les chaussures telles que les sandales ou les chaussures de ville ne conviennent pas aux activités sportives, car elles n'offrent pas d'adhérence ni de soutien pendant le déplacement.

Point d'enseignement 2 — **Participer à une discussion sur les pratiques d'hygiène pendant une activité physique**

Durée : 5 min — Méthode : Discussion de groupe

L'HYGIÈNE PENDANT UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE

Il est important de porter un déodorant quand on participe à une activité physique. Le déodorant combat les mauvaises odeurs corporelles causées par la transpiration.

On doit commencer toute activité physique avec des vêtements propres. Porter des vêtements sales peut provoquer des odeurs repoussantes qui gênent les gens autour de vous. En portant des vêtements propres, on commence l'activité physique en étant propre.



Ne pas laisser la discussion s'éloigner du sujet. Si la discussion s'oriente dans une direction non voulue, la réorienter simplement en reprenant les questions préparées ou en déclarant que la discussion doit se centrer de nouveau sur le sujet.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Que peut-on porter pour éviter les mauvaises odeurs corporelles?

Q2. Que doit-on porter pour commencer une activité physique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Du déodorant.

R2. Des vêtements propres.

Point d'enseignement 3 — Participer à une discussion sur les pratiques d'hygiène après une activité physique

Durée : 10 min — Méthode : Discussion de groupe

L'HYGIÈNE APRÈS UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE

Après l'activité physique, il est important de se laver à l'éponge ou de prendre une douche pour se nettoyer le corps. La transpiration cause des odeurs corporelles qui ne peuvent être éliminées que par l'eau et le savon.

Si on ne peut pas se laver immédiatement après l'activité physique, il est important de changer les vêtements humides ou mouillés et de remettre du déodorant. Cela prévient la croissance de bactéries causée par la transpiration, responsable des mauvaises odeurs corporelles. Il serait utile d'apporter des vêtements de rechange si on sait qu'on ne pourra pas se laver après l'activité prévue.

Les vêtements absorbent la transpiration et les odeurs, c'est pourquoi il faut les laver avant de les porter de nouveau.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La confirmation de l'apprentissage de cette leçon aura lieu pendant que les cadets appliqueront les pratiques d'hygiène après une activité physique.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation de l'apprentissage de cette leçon aura lieu pendant que les cadets participeront à des activités physiques et appliqueront les pratiques d'hygiène.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Puisque l'acquisition d'une bonne condition physique est l'un des objectifs du programme des cadets, il est important que les cadets apprennent comment adopter les bonnes pratiques d'hygiène lorsqu'ils participent à une activité physique.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-026 Extrait le 19 avril 2006 du site de santé http://www.athealth.com/Consumer/disorders/FitnessFundamentals.html.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM C104.01 – ÉLABORER DES OBJECTIFS D'ÉQUIPE

Durée totale :	30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- réviser le PE1 de l'OCOM M104.02 (section 2), qui se rapporte à l'élaboration des objectifs.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

RÉVISION

Les instructeurs doivent réviser le PE1 de l'OCOM M104.02 (section 2).

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets doivent être en mesure d'élaborer des objectifs d'équipe pour leur niveau.

APPROCHE

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

IMPORTANCE

Puisque l'acquisition d'une bonne condition physique est l'un des objectifs du programme des cadets, fixer des objectifs d'équipe stimulera la participation à une variété d'activités physiques.

Point d'enseignement 1 **Diriger une discussion de groupe dans laquelle les cadets doivent élaborer des objectifs d'équipe pour l'année**

Durée : 25 min Méthode : Discussion de groupe

ÉLABORER DES OBJECTIFS D'ÉQUIPE

Discuter avec les cadets des objectifs qu'ils désirent atteindre ensemble, à titre d'équipe. Les cadets peuvent choisir un objectif sur lequel ils travailleront individuellement et dont ils feront le suivi en groupe (accumuler des kilomètres pour traverser une ville, une province, un pays, etc.) ou un objectif sur lequel ils travailleront ensemble (jouer à des sports d'équipe deux fois par mois). Leur objectif d'équipe devrait comprendre un ensemble d'objectifs à court terme qui s'intègrent à un objectif à long terme. Les membres doivent inscrire l'objectif de l'équipe et préparer un graphique pour suivre leur progression.

Types d'activités suggérés :

- Apprendre une nouvelle compétence physique ensemble.
- Durée – faire de l'exercice pendant 100 heures.
- Participer à une journée de saut à la corde (on peut même chercher des commanditaires et amasser de l'argent pour l'escadron).
- Rythme cardiaque – en groupe, améliorer le rythme cardiaque au repos (avant et après).
- Améliorer l'endurance cardiovasculaire (avant et après).



Les cadets doivent lancer des idées et l'instructeur doit les inscrire au fur et à mesure sur un transparent ou un tableau blanc. Chaque idée doit faire l'objet de discussion (les pour, les contre, etc.) pour décider de l'objectif qui conviendrait le mieux au groupe.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

La confirmation de ce point d'enseignement se fait pendant la participation des cadets à la discussion de groupe.



Pendant la discussion, prendre des notes sur les points qui ont été soulevés et discutés par le groupe. Il sera ainsi possible, à la fin de la leçon, de récapituler la discussion.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation de l'apprentissage de cette leçon aura lieu pendant que les cadets travaillent collectivement, en équipe, pour atteindre leur objectif commun à long terme.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Puisque l'acquisition d'une bonne condition physique est l'un des objectifs du programme des cadets, il est important que les cadets apprennent comment travailler en équipe pour atteindre un objectif commun. Il s'agit d'une façon amusante de promouvoir la condition physique et le travail d'équipe.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C1-011 (ISBN 0-662-32899) Ministre de la Santé (2002). *Guide d'activité physique canadien pour une vie active saine* [brochure].

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

EXEMPLE D'UN PLAN D'ACTIVITÉ

Objectif : Être capable de courir pendant 20 minutes.

- **Spécifiques.** Je veux être capable de courir pendant 20 minutes sans interruption.
- **Appréciables.** Je ferai un suivi de mes progrès en course chaque semaine. Une fois l'intention réalisée, je me sentirai fier d'avoir atteint mon objectif.
- **Que l'on peut gérer (réalisables).** Possibilités d'empêchement – météo, blessures. Aucune ressource n'est nécessaire pour atteindre cet objectif car je peux courir à l'extérieur.
- **Empreints de réalisme.** J'améliorerai ma condition cardiovasculaire et mon endurance.
- **Situés dans le temps.** J'atteindrai cet objectif en 11 semaines, en marchant et en courant sans m'arrêter pendant un total de 20 minutes, jusqu'à ce que je sois capable de courir pendant 20 minutes sans interruption.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Semaine 1. Courir pendant 1 minute puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 2. Courir pendant 2 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 3. Courir pendant 3 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 4. Courir pendant 4 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 5. Courir pendant 5 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 6. Courir pendant 6 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 7. Courir pendant 7 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 8. Courir pendant 8 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 9. Courir pendant 9 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 10. Courir pendant 10 minutes puis marcher pendant 1 minute sans interruption pendant 20 minutes, 3 fois par semaine.

Semaine 11. Courir pendant 20 minutes sans interruption.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 5
OREN 105 – PARTICIPER À DES SPORTS RÉCRÉATIFS

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M105.01 – PARTICIPER À DES SPORTS D'ÉQUIPE RÉCRÉATIFS ORGANISÉS

Durée totale : 3 séances ou 1 journée

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- déterminer le sport à pratiquer;
- tenir compte des participants (l'âge, le niveau de compétence et la forme physique de tous les membres; ces facteurs peuvent jouer un rôle dans la cause des blessures et leur prévention);
- prendre en considération l'emplacement (s'assurer qu'il convient au sport choisi);
- s'assurer de la disponibilité de l'équipement requis pour le sport;
- s'assurer de l'installation d'un poste de premiers soins;
- faire état de l'équipement et des installations qui sont à portée de la main à l'escadron; et
- s'assurer que les cadets sont informés, avant leur arrivée, des vêtements à apporter ou à porter.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Les cadets doivent apporter des vêtements de sport appropriés.

APPROCHE

La méthode d'instruction par participation a été choisie pour cette leçon, parce qu'elle permet aux cadets de participer librement à cette activité. L'instructeur doit encourager les cadets à interagir avec les autres membres du groupe. Il doit favoriser un environnement qui vise la participation de tous les cadets, peu importe leur niveau de compétence. Cette méthodologie exige une supervision adéquate de la part des cadets séniors et du personnel adulte.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure :

- d'avoir une compréhension fondamentale des règlements relatifs à un sport particulier;
- de participer activement à un échauffement;
- de participer activement à des sports d'équipe récréatifs organisés; et
- de participer activement à une récupération.

IMPORTANCE

Il est important que les jeunes soient actifs afin de promouvoir un mode de vie actif physiquement et sain. En participant à des sports d'équipe récréatifs organisés, les cadets ont l'occasion d'être actifs dans un environnement d'équipe.

Point d'enseignement 1 — **Présenter aux cadets les règlements relatifs à un sport particulier**

Durée : 10 min — Méthode : Exposé interactif

PRATIQUE DU SPORT

La vue d'ensemble des exigences du sport diffère pour chacun des sports énumérés dans la liste des sports approuvés des OCC. Une fois que l'instructeur a choisi le sport à pratiquer, il doit consulter l'annexe B pour obtenir une vue d'ensemble complète des exigences du sport.

RÈGLEMENTS

Les règlements varient d'un sport à l'autre. Une fois que l'instructeur a choisi le sport à pratiquer, il doit consulter l'annexe B pour obtenir une vue d'ensemble des règlements du sport.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Combien de joueurs par équipe?

Q2. Quels sont les règlements généraux à respecter?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. La réponse varie selon le sport pratiqué et se trouve à l'annexe B.

R2. La réponse varie selon le sport pratiqué et se trouve à l'annexe B.

Point d'enseignement 2 — **Participer à un échauffement**

Durée : 10 min — Méthode : Participation

BUT D'UN ÉCHAUFFEMENT

Un échauffement consiste en des activités cardiovasculaires légères destinées à :

- étirer les muscles et les ligaments;

- augmenter graduellement la respiration et le rythme cardiaque;
- agrandir les capillaires des muscles pour satisfaire à l'augmentation du flux sanguin qui se produit pendant une activité physique; et
- augmenter la température des muscles pour faciliter la réaction du tissu musculaire.

FACTEURS À RETENIR PENDANT L'ÉTIREMENT

Les facteurs suivants sont importants à retenir pendant l'étirement pour se préparer à l'activité physique et pour prévenir des blessures :

- Étirer tous les principaux groupes musculaires, y compris le dos, la poitrine, les jambes et les épaules.
- Ne jamais donner de coups pendant l'étirement.
- Maintenir l'étirement pendant au plus 30 secondes pour permettre aux muscles de s'étirer complètement.
- Refaire chaque étirement deux ou trois fois.
- En position d'étirement, soutenir les membres à la hauteur de l'articulation.
- Un étirement statique, qui est l'étirement d'un muscle et le maintien de cette position d'étirement sans malaise pendant 10 à 30 secondes, est considéré la méthode d'étirement la plus sécuritaire.
- L'étirement aide à détendre les muscles et à améliorer la souplesse, qui représente l'amplitude des mouvements à la hauteur des articulations.
- À titre indicatif, prévoir un étirement de 10 minutes préalable à l'exercice pour chaque heure d'exercice.



Les étirements prévus doivent être axés sur les zones du corps qui seront les plus utilisées pendant le sport choisi.

ACTIVITÉ

Durée : 9 min

OBJECTIF

L'objectif de l'échauffement est de faire des étirements et une activité cardiovasculaire légère pour préparer le corps à l'activité physique et prévenir des blessures.

RESSOURCES

- Tapis d'exercice (si disponibles).
- Aire suffisamment grande pour contenir tous les cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le nombre de cadets, les placer de façon qu'ils puissent voir l'instructeur démontrer chaque mouvement (selon la figure 5-1-1 ou 5-1-2). Il peut être utile, si possible, d'avoir des instructeurs adjoints qui aident à démontrer les mouvements et à s'assurer que les cadets les exécutent adéquatement.
- Demander aux cadets de s'espacer à au moins deux longueurs de bras.

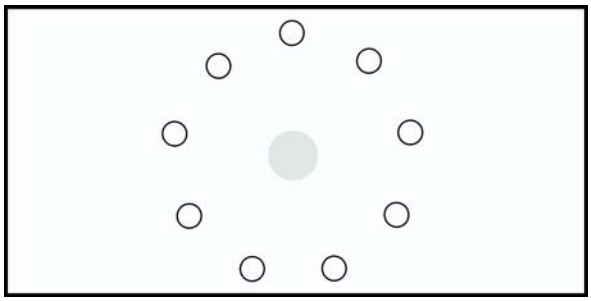


Figure 5-1-1 Instructeur au centre du cercle prévu pour l'échauffement

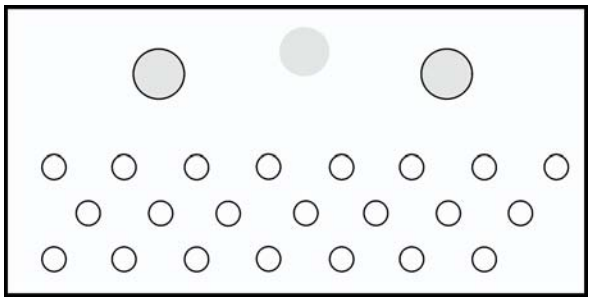


Figure 5-1-2 Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace entre les cadets pour qu'ils puissent bouger librement.
- S'assurer que les cadets exécutent les étirements et les activités cardiovasculaires légères de façon sécuritaire, selon les directives indiquées ci-dessus.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Démontrer chaque étirement et chaque activité cardiovasculaire légère.
- Si des instructeurs adjoints sont présents, les informer au sujet du déroulement des activités et de la façon de s'assurer que les cadets les exécutent de façon sécuritaire.
- Connaître les activités qui sont sécuritaires et la façon de prévenir les blessures.
- Évaluer et surveiller l'exécution de chaque mouvement pour s'assurer que les cadets ne les exécutent pas de façon inappropriée qui pourrait entraîner des blessures.



Quelques exemples d'étirements se trouvent à l'annexe C. Il ne s'agit que d'exemples et non d'une liste complète des étirements.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Pendant combien de temps faut-il garder la position d'étirement?

Q2. Quel est le but d'exécuter une activité cardiovasculaire légère avant de participer à une activité physique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Environ 10 à 30 secondes.

R2. Pour augmenter graduellement la respiration et le rythme cardiaque et augmenter la température des muscles afin de faciliter la réaction du tissu musculaire.

Point d'enseignement 3 **Participer à l'activité sportive choisie**

Durée : 240 min Méthode : Participation

PARTICIPER À L'ACTIVITÉ SPORTIVE CHOISIE

Selon les règlements, les cadets doivent participer à un des sports énumérés dans la liste des sports approuvés des OCC.



- Les sports doivent être choisis de la liste des sports approuvés des OCC, qui se trouve à l'annexe A.
- L'instructeur doit assurer la sécurité des membres en tout temps tout au long de l'activité.

ACTIVITÉ

Durée : 240 min

OBJECTIF

- Avoir une compréhension fondamentale des règlements relatifs à un sport particulier.
- Participer activement à des sports d'équipe organisés.

RESSOURCES

- Équipement de sport nécessaire au sport choisi.
- Équipement de sécurité nécessaire au sport choisi.
- Sifflet.
- Chronomètre.
- Matériel de premiers soins.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Avant de commencer le sport organisé, préparer le lieu du sport choisi.
- Répartir les cadets en équipes égales.
- Désigner un chronométreur pour comptabiliser le temps.
- Désigner un marqueur pour inscrire les points.

- Désigner un arbitre pour diriger le jeu au besoin.
- Un arbitre doit avoir un dispositif sonore, tel qu'un sifflet, pour diriger le jeu au besoin.
- À la fin du jeu, une des équipes sera déclarée vainqueur.



Il faut parfois effectuer des changements mineurs à l'installation sportive en fonction des ressources et des installations disponibles.

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer que les cadets sont au courant des règlements.
- Surveiller en tout temps tout au long du déroulement de l'activité.
- S'assurer qu'un poste de premiers soins est installé et que tout le personnel est au courant de son emplacement.
- S'assurer qu'un secouriste est désigné au début de l'activité et qu'il est disponible en tout temps.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Doit se trouver à l'installation sportive en tout temps tout au long du déroulement de l'activité.
- Doit avoir un sifflet, ou tout autre dispositif sonore, en vue d'arrêter le jeu au besoin.
- Doit faire appel aux instructeurs adjoints, aux autres cadets séniors ou aux officiers pour aider à faire la surveillance.

Point d'enseignement 4 — **Participer à une récupération**

Durée : 10 min — Méthode : Participation

BUT D'UNE RÉCUPÉRATION

Une récupération consiste en des activités cardiovasculaires légères qui permettent au corps de récupérer lentement ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir des blessures. Les récupérations servent à :

- préparer l'appareil respiratoire à retourner à son état normal; et
- étirer les muscles et les ligaments pour leur permettre de se détendre et permettre leur retour à la longueur au repos.

FACTEURS À RETENIR PENDANT L'ÉTIREMENT

Les facteurs suivants sont importants à retenir pendant l'étirement afin de récupérer ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir des blessures :

- Étirer tous les principaux groupes musculaires, y compris le dos, la poitrine, les jambes et les épaules.
- Ne jamais donner de coups pendant l'étirement.
- Maintenir l'étirement pendant au plus 30 secondes pour permettre aux muscles de s'étirer complètement.

- Refaire chaque étirement deux ou trois fois.
- En position d'étirement, soutenir les membres à la hauteur de l'articulation.
- Un étirement statique, qui est l'étirement d'un muscle et le maintien de cette position d'étirement sans malaise pendant 10 à 30 secondes, est considéré la méthode d'étirement la plus sécuritaire.
- L'étirement aide à détendre les muscles et à retourner à leur longueur au repos, ainsi qu'à améliorer la souplesse, qui représente l'amplitude des mouvements à la hauteur des articulations.
- À titre indicatif, prévoir un étirement de 10 minutes suite à l'exercice pour chaque heure d'exercice.



Les étirements prévus doivent être axés sur les zones du corps qui ont été les plus utilisées pendant l'activité sportive.

ACTIVITÉ

Durée : 9 min

OBJECTIF

L'objectif de la récupération est de faire des étirements et des activités cardiovasculaires légères pour permettre au corps de récupérer ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir des blessures.

RESSOURCES

- Tapis d'exercice (si disponibles).
- Aire suffisamment grande pour contenir tous les cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le nombre de cadets, les placer de façon qu'ils puissent voir l'instructeur démontrer chaque mouvement (selon la figure 5-1-3 ou 5-1-4). Il peut être utile, si possible, d'avoir des instructeurs adjoints qui aident à démontrer les mouvements et à s'assurer que les cadets les exécutent adéquatement.
- Demander aux cadets de s'espacer à au moins deux longueurs de bras.

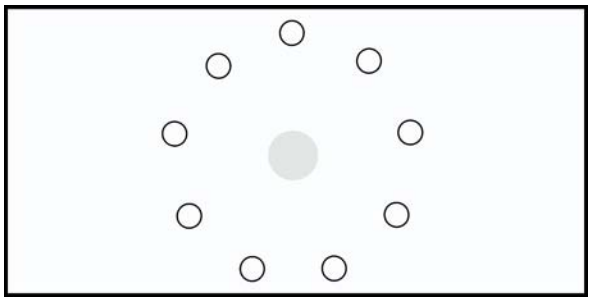


Figure 5-1-3 Instructeur au centre du cercle prévu pour la récupération

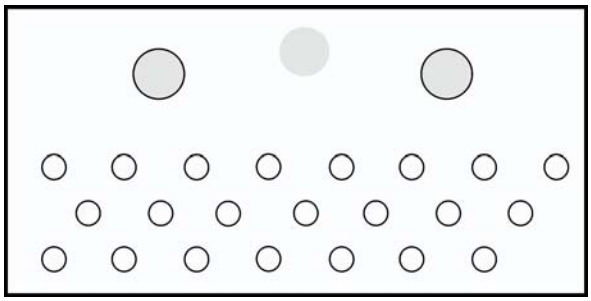


Figure 5-1-4 Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace entre les cadets pour qu'ils puissent bouger librement.
- S'assurer que les cadets exécutent les étirements et les activités cardiovasculaires légères de façon sécuritaire, selon les directives indiquées ci-dessus.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Démontrer chaque étirement et chaque activité cardiovasculaire légère.
- Si des instructeurs adjoints sont présents, les informer au sujet du déroulement des activités et de la façon de s'assurer que les cadets les exécutent de façon sécuritaire.
- Connaître les activités qui sont sécuritaires et la façon de prévenir les blessures.
- Évaluer et surveiller l'exécution de chaque mouvement pour s'assurer que les cadets ne les exécutent pas de façon inappropriée qui pourrait entraîner des blessures.



Quelques exemples d'étirements se trouvent à l'annexe C. Il ne s'agit que d'exemples et non d'une liste complète des étirements.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Quel est le but de la récupération?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour préparer les appareils respiratoires et cardiovasculaires à retourner à leur état normal et à étirer les muscles et les ligaments pour leur permettre de se détendre et de retourner à leur longueur au repos.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Les cadets seront surveillés tout au long de l'événement sportif. L'essentiel est la participation des cadets.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les cadets seront surveillés tout au long de l'événement sportif.

OBSERVATIONS FINALES

Tous les cadets en première année de formation doivent avoir l'occasion de participer à des sports d'équipe récréatifs organisés. À ce niveau, on ne devrait pas mettre l'accent sur la compétition. Les cadets devraient plutôt se concentrer sur la participation et la manifestation de l'esprit d'équipe en tant que membre d'une équipe.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

L'objectif global des cadets est de participer à neuf périodes de sports organisés. Ces périodes peuvent être réparties de deux façons. Elles peuvent être réparties dans trois séances d'entraînement, où les cadets peuvent participer au même sport ou à un sport différent tous les soirs. Si les périodes sont réalisées au cours de trois soirées, les cadets apprennent le sport à pratiquer et participent à l'échauffement, à l'activité et à la récupération tous les soirs. Si les périodes sont réalisées au cours d'une journée d'entraînement, les cadets apprennent le sport ou les sports à pratiquer et participent à l'échauffement, à une série d'activités et à la récupération.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-001 (ISBN 0-88011-807-5) Human Kinetics with Thomas Hanlon. (1998). *The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports*. É.-U., Human Kinetics Publishers, Inc.

C0-002 (ISBN 0-88962-630-8) LeBlanc, J. et L. Dickson (1997). *Straight Talk About Children and Sport: Advice for Parents, Coaches, and Teachers*. Oakville, ON et Buffalo, NY, Mosaic Press.

C0-030 Ringuette Canada. Extrait le 27 avril 2006 du site www.ringette.ca.

C0-031 Disque volant suprême. Extrait le 27 avril 2006 du site www.whatisultimate.com.

C0-032 Stanford Intramurals, Department of Athletics, Physical Education and Recreation. Extrait le 30 avril 2006 du site www.stanford.edu/group/Intramurals/kickballrules.html.

C0-033 Slam Sports (2006). Extrait le 30 avril 2006 du site www.slam.canoe.ca/FlagFootball/Rules/home.html.

C0-034 Ultimate Players Association (2000-2005). Extrait le 27 avril 2006 du site www.upa.org/ultimate.

C0-035 World Adult Kickball Association (1998-2006). Extrait le 1er mai 2006 du site www.kickball.com.

C0-036 Women's Heart Foundation (1999-2000). Extrait le 25 avril 2006 du site www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp.

C0-037 Walkablock Club of America (2005). Extrait le 25 avril 2006 du site www.walkablock.com/stretch2.gif.

C0-038 Shelter Online (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.shelterpub.com/_fitness/online_stretches.gif.

C0-039 Extrait le 25 avril 2006 du site www.eeshop.unl.edu.

C0-040 Lose the Back Pain (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.losethebackpain.com.

C0-041 Roadcycling (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.roadcycling.com/artman/upload/stretches.jpg.

C0-042 Spine Universe. Extrait le 25 avril 2006 du site www.spineuniverse.com.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM C105.01 – PARTICIPER À UNE RENCONTRE OMNISPORTIVE

Durée totale :	3 séances ou 1 journée

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- déterminer quelles activités seront incluses dans la rencontre omnisportive;
- déterminer combien de participants sont prévus car le nombre d'activités nécessaires en dépendra;
- tenir compte des participants (l'âge, le niveau de compétence et la forme physique de tous les membres; ces facteurs peuvent jouer un rôle dans la cause des blessures et leur prévention);
- prendre en considération l'emplacement (s'assurer qu'il convient aux activités choisies);
- s'assurer de la disponibilité de l'équipement requis pour les activités; et
- s'assurer que les cadets sont informés, avant leur arrivée, des vêtements à apporter ou à porter.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Les cadets doivent apporter des vêtements de sport appropriés.

APPROCHE

La méthode d'instruction par participation a été choisie pour cette leçon, parce qu'elle permet aux cadets de participer librement à cette activité. L'instructeur doit encourager les cadets à interagir avec les autres membres du groupe. Il doit favoriser un environnement qui vise la participation de tous les cadets, peu importe leur niveau de compétence. Cette méthodologie exige une supervision adéquate de la part des cadets séniors et du personnel adulte.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure :

- de participer activement à un échauffement;
- de participer à une rencontre omnisportive;
- de participer activement à une récupération; et
- de faire preuve d'un bon esprit sportif.

IMPORTANCE

La rencontre omnisportive permet aux cadets de participer à diverses activités :

- C'est une façon pratique et plaisante d'impliquer un grand nombre de cadets dans une compétition à faible niveau.
- Donne la motivation aux participants de faible niveau ou de niveau moyen d'y participer.
- Un grand nombre de membres peuvent participer aux activités à la fois.
- Un événement permet la participation des membres à un grand nombre d'activités.
- Elle peut être aménagée à l'aide d'installations et d'équipements qui existent déjà.
- L'accent est mis plutôt sur l'esprit d'équipe que sur le rendement supérieur d'un cadet en particulier.

Point d'enseignement 1 **Introduction aux règlements de rencontres omnisportives**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

RÈGLEMENTS

Les règlements à utiliser pour une rencontre omnisportive dépendront de l'escadron et des installations qui leur sont disponibles. Certains des facteurs dont il faut tenir compte sont énumérés ci-dessous :

- Les concurrents doivent participer tour à tour aux activités dans un mode prédéterminé – on peut afficher un diagramme des stations ou on peut identifier chaque station au moyen d'une affiche avec le numéro de la station.
- Un sifflet, ou un autre dispositif de signalisation semblable, devrait être utilisé pour indiquer le début et la fin de chaque activité, aussi pour avertir les cadets d'aller à la station suivante.
- Fournir une description des normes à atteindre pour chaque activité (combien de points sont attribués pour la réussite, etc.) – on peut donner un aperçu au début, si la rencontre est assez petite ou, on peut accorder du temps au marqueur au début de chaque activité pour expliquer à chaque équipe le déroulement prévu à la station avant d'entreprendre l'activité.
- Chaque équipe doit avoir un messager pour apporter le pointage obtenu à chaque station au marqueur principal.
- On devrait accorder du temps au marqueur principal au début de chaque station pour qu'il fasse une démonstration du déroulement de l'activité.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Décrire comment les équipes doivent procéder tour à tour d'une activité à l'autre.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les équipes doivent procéder aux activités tour à tour au son du sifflet.

Point d'enseignement 2 **Participer à un échauffement**

Durée : 10 min Méthode : Participation

BUT D'UN ÉCHAUFFEMENT

Un échauffement consiste en des activités cardiovasculaires légères destinées à :

- étirer les muscles et les ligaments;
- augmenter graduellement la respiration et le rythme cardiaque;
- agrandir les capillaires des muscles pour satisfaire à l'augmentation du flux sanguin qui se produit pendant une activité physique; et
- augmenter la température des muscles pour faciliter la réaction du tissu musculaire.

FACTEURS À RETENIR PENDANT L'ÉTIREMENT

Les facteurs suivants sont importants à retenir pendant l'étirement pour se préparer à l'activité physique et pour prévenir les blessures :

- Étirer tous les principaux groupes musculaires, y compris le dos, la poitrine, les jambes et les épaules.
- Ne jamais donner de coups pendant l'étirement.
- Maintenir l'étirement pendant au plus 30 secondes pour permettre aux muscles de s'étirer complètement.
- Refaire chaque étirement deux ou trois fois.
- En position d'étirement, soutenir les membres à la hauteur de l'articulation.
- Un étirement statique, qui est l'étirement d'un muscle et le maintien de cette position d'étirement sans malaise pendant 10 à 30 secondes, est considéré la méthode d'étirement la plus sécuritaire.
- L'étirement aide à détendre les muscles et à améliorer la souplesse, qui représente l'amplitude des mouvements à la hauteur des articulations.
- À titre indicatif, prévoir un étirement de 10 minutes préalable à l'exercice pour chaque heure d'exercice.

ACTIVITÉ

Durée : 9 min

OBJECTIF

L'objectif de l'échauffement est de faire des étirements et une activité cardiovasculaire légère pour préparer le corps à l'activité physique et prévenir les blessures.

RESSOURCES

- Tapis d'exercice (si disponibles).
- Une aire suffisamment grande pour contenir tous les cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le nombre de cadets, les placer de façon qu'ils puissent voir l'instructeur démontrer chaque mouvement (selon la figure 5-2-1 ou 5-2-2). Il est utile, si possible, d'avoir des instructeurs adjoints qui peuvent aider à démontrer les mouvements et à s'assurer que les cadets les exécutent adéquatement.
- Demander aux cadets de s'espacer à au moins deux longueurs de bras.

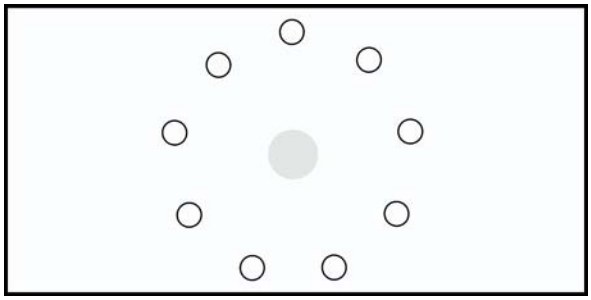


Figure 5-2-1 Instructeur situé au centre du cercle prévu pour l'échauffement

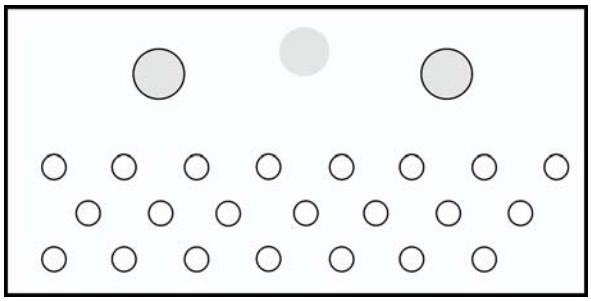


Figure 5-2-2 Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer que les cadets s'espacent assez pour ne pas gêner leurs voisins.
- S'assurer que les cadets exécutent les étirements et les activités cardiovasculaires légères de façon sécuritaire, selon les directives indiquées ci-dessus.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Démontrer chaque étirement et chaque activité cardiovasculaire légère.
- Si des instructeurs adjoints sont présents, leur donner un briefing sur le déroulement des activités et sur la façon de s'assurer que les cadets les exécutent de façon sécuritaire.
- Connaître les activités qui sont sécuritaires et la façon de prévenir les blessures.
- Évaluer et surveiller l'exécution de chaque mouvement pour s'assurer que les cadets ne les exécutent pas de façon inappropriée qui pourrait entraîner des blessures.



Quelques exemples d'étirements se trouvent à l'annexe C. Il ne s'agit que d'exemples et non d'une liste complète.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Pendant combien de temps faut-il garder la position d'étirement?

Q2. Quel est le but d'exécuter une activité cardiovasculaire légère avant de participer à une activité physique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Environ 10 à 30 secondes.

R2. Pour augmenter graduellement la respiration et le rythme cardiaque et augmenter la température des muscles afin de faciliter la réaction du tissu musculaire.

Point d'enseignement 3 **Participer à une rencontre omnisportive**

Durée : 240 min Méthode : Participation

PARTICIPER À UNE RENCONTRE OMNISPORTIVE

Conformément aux règlements, les cadets doivent participer de plein gré à une rencontre omnisportive.



On peut choisir les activités de la liste d'exemples fournie à l'annexe D ou on peut les choisir selon les installations et l'équipement qui sont disponibles à l'escadron.



L'instructeur doit assurer la sécurité des membres en tout temps durant le déroulement de l'activité.

ACTIVITÉ

Durée : 240 min

OBJECTIF

Permettre aux cadets de participer à une rencontre omnisportive. La rencontre omnisportive permet à un grand nombre de cadets de participer en même temps à une compétition à faible niveau. Elle donne aussi la motivation aux participants de faible niveau de participer car l'accent est mis plutôt sur l'effort d'équipe que sur l'aptitude individuelle ou sur le rendement supérieur par un cadet en particulier.

RESSOURCES

- Liste des activités et de l'équipement suggérés.
- Équipement de sécurité, au besoin.
- Matériel de premiers soins.

- Tables (selon le nombre de stations, au besoin).
- Sifflet (ou autre dispositif sonore de signalisation).
- Chronomètre.
- Feuille de pointage principale (un exemple se trouve à l'annexe G).
- Feuilles de pointage des stations (un exemple se trouve à l'annexe F).
- Affiches des numéros des stations (feuilles de papier de 8 po sur 11 po avec les numéros des stations pour les identifier).
- Ruban.



Consulter les annexes D et E.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Avant de commencer la rencontre omnisportive, préparer l'emplacement de l'activité, comme indiqué à la figure 5-2-3.
- Répartir les cadets en équipes égales.
- Envoyer chaque équipe à une station.
- Au besoin, les marqueurs des stations auront une période déterminée pour démontrer l'activité de leur station.
- Au son du signal, les stations commenceront l'activité.
- Un chronométreur ou marqueur principal chronométreront chaque activité.
- Au son du signal, les équipes cesseront l'activité et s'assoiront près de leur station.
- Les marqueurs des stations rempliront la feuille de pointage et la donneront au messager qui l'apportera au marqueur principal.
- Quand le marqueur principal aura cumulé le pointage des équipes, un signal sonore avertira les équipes de procéder à la station suivante.
- Les équipes se rendront à la station suivante où on leur donnera une démonstration de l'activité à cette station-là, si nécessaire.
- Les équipes poursuivront de cette façon, jusqu'à ce qu'elles aient terminé les activités de toutes les stations.
- Une fois que la rencontre omnisportive est terminée, le marqueur principal remplira la feuille de pointage finale.
- Les gagnants sont déterminés et annoncés.

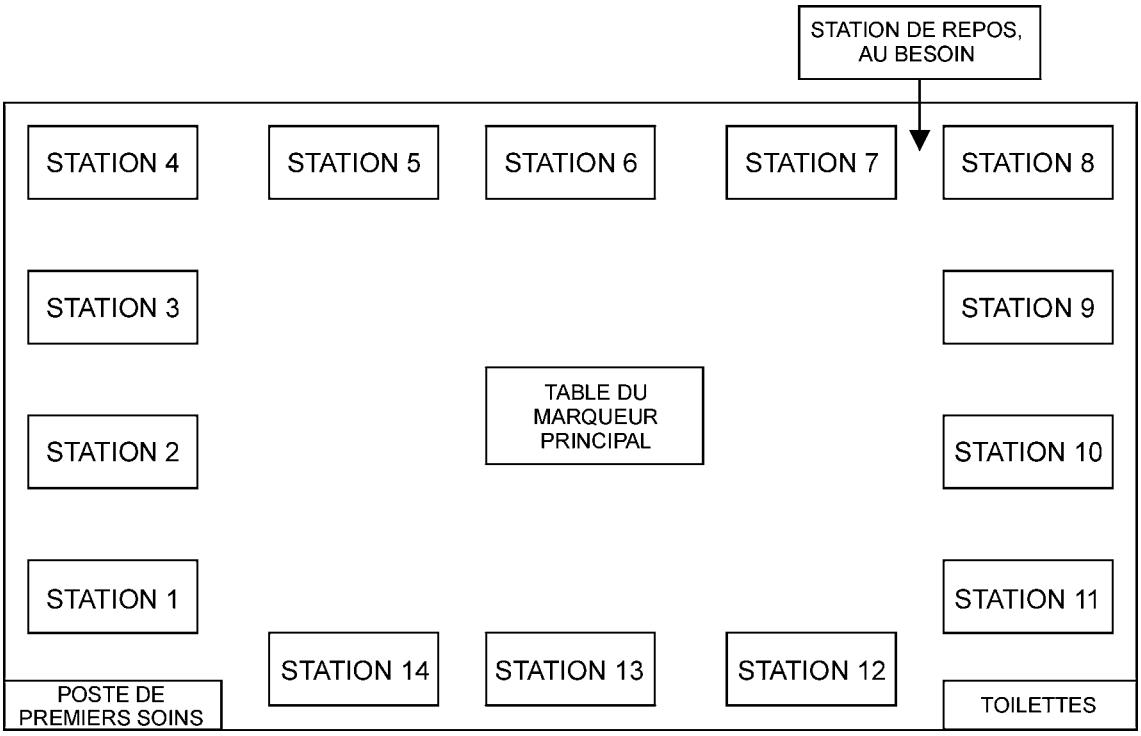


Figure 5-2-3 Montage des stations omnisportives



Il faut parfois effectuer des changements mineurs à l'installation omnisportive en fonction des ressources et des installations disponibles.

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer que les cadets sont au courant des règlements appropriés.
- Assurer une surveillance permanente tout au long du déroulement de l'activité.
- S'assurer qu'un poste de premiers soins est installé et que tout le personnel est au courant de son emplacement.
- S'assurer qu'un secouriste est assigné au début de l'activité et qu'il est disponible en tout temps.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Doit se trouver à l'installation sportive en tout temps tout au long du déroulement de l'activité.
- Doit avoir un sifflet, ou tout autre dispositif sonore, en vue d'arrêter le jeu au besoin.
- Un chronométreur doit s'assurer que l'horaire est suivi à chaque station et signaler le début et la fin de chaque activité au moyen d'un signal sonore.
- Doit faire appel aux instructeurs adjoints, aux autres cadets séniors ou aux officiers pour aider à faire la surveillance. On peut facilement surveiller pendant une rencontre omnisportive car chaque station doit avoir des marqueurs qui ont été informés sur les règles de sécurité et qui peuvent aider à faire la supervision des cadets.

Point d'enseignement 4 **Participer à une récupération**

Durée : 10 min Méthode : Participation

OBJECTIF D'UNE RÉCUPÉRATION

Une récupération consiste en des activités cardiovasculaires légères qui permettent au corps de récupérer lentement ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir des blessures. Les récupérations servent à :

- préparer l'appareil respiratoire à retourner à son état normal; et
- étirer les muscles et les ligaments pour leur permettre de se détendre et permettre leur retour à la longueur au repos.

FACTEURS À RETENIR PENDANT L'ÉTIREMENT

Les facteurs suivants sont importants à retenir pendant l'étirement afin de récupérer ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir les blessures :

- Étirer tous les principaux groupes musculaires, y compris le dos, la poitrine, les jambes et les épaules.
- Ne jamais donner de coups pendant l'étirement.
- Maintenir l'étirement pendant au plus 30 secondes pour permettre aux muscles de s'étirer complètement.
- Refaire chaque étirement deux ou trois fois.
- En position d'étirement, soutenir les membres à la hauteur de l'articulation.
- Un étirement statique, qui est l'étirement d'un muscle et le maintien de cette position d'étirement sans malaise pendant 10 à 30 secondes, est considéré la méthode d'étirement la plus sécuritaire.
- L'étirement aide à détendre les muscles et à les retourner à leur longueur au repos, ainsi qu'à améliorer la souplesse, qui représente l'amplitude des mouvements à la hauteur des articulations.
- À titre indicatif, prévoir un étirement de 10 minutes suite à l'exercice pour chaque heure d'exercice.

ACTIVITÉ

Durée : 9 min

OBJECTIF

L'objectif de la récupération est de faire des étirements et des activités cardiovasculaires légères pour permettre au corps de récupérer ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir des blessures.

RESSOURCES

- Tapis d'exercice (si disponibles).
- Une aire suffisamment grande pour contenir tous les cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le nombre de cadets, les placer de façon qu'ils puissent voir l'instructeur démontrer chaque mouvement (selon la figure 5-2-4 ou 5-2-5). Il est utile, si possible, d'avoir des instructeurs adjoints qui peuvent aider à démontrer les mouvements et à s'assurer que les cadets les exécutent adéquatement.

- Demander aux cadets de s'espacer à au moins deux longueurs de bras.

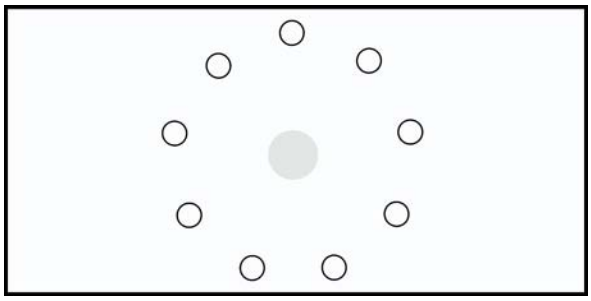


Figure 5-2-4 Instructeur au centre du cercle prévu pour la récupération

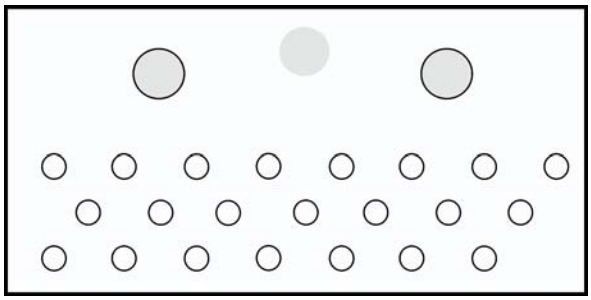


Figure 5-2-5 Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace entre les cadets pour qu'ils puissent bouger librement.
- S'assurer que les cadets exécutent les étirements et les activités cardiovasculaires légères de façon sécuritaire, selon les directives indiquées ci-dessus.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Démontrer correctement chaque étirement et chaque activité cardiovasculaire légère.
- Si des instructeurs adjoints sont présents, leur donner un briefing sur le déroulement des activités et sur la façon de s'assurer que les cadets les exécutent de façon sécuritaire.
- Connaître les activités qui sont sécuritaires et la façon de prévenir les blessures.
- Évaluer et surveiller l'exécution de chaque mouvement pour s'assurer que les cadets ne les exécutent pas de façon inappropriée qui pourrait entraîner des blessures.



Quelques exemples d'étirements se trouvent à l'annexe C. Il ne s'agit que d'exemples et non d'une liste complète.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Quel est le but de la récupération?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour préparer les appareils respiratoires et cardiovasculaires à retourner à leur état normal et pour étirer les muscles et les ligaments afin de permettre aux muscles de se détendre et de retourner à leur longueur au repos.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Les cadets seront surveillés tout au long de la rencontre omnisportive. On doit mettre l'accent sur la participation et l'habileté des cadets d'agir comme membre d'une équipe.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les cadets seront surveillés tout au long de la rencontre omnisportive.

OBSERVATIONS FINALES

Tous les cadets en première année de formation peuvent avoir l'occasion de participer à une rencontre omnisportive organisée. À ce niveau, on ne devrait pas mettre l'accent sur la compétition. Les cadets devraient plutôt se concentrer sur la participation et la manifestation de l'esprit sportif en tant que membre d'une équipe.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

L'objectif global des cadets est de participer à neuf périodes d'activités de rencontre omnisportive. On peut réaliser cet objectif de deux façons, s'il a été choisi comme faisant partie de la trousse d'enseignement complémentaire. On peut utiliser trois séances d'entraînement entières ou une journée entière d'entraînement pour accomplir cette activité.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-002 (ISBN 0-88962-630-8) LeBlanc, J. et L. Dickson (1997). *Straight Talk About Children and Sport: Advice for Parents, Coaches, and Teachers*. Oakville, ON et Buffalo, NY, Mosaic Press.

C0-036 Women's Heart Foundation (1999-2000). Extrait le 25 avril 2006 du site www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp.

C0-037 Walkablock Club of America (2005). Extrait le 25 avril 2006 du site www.walkablock.com/stretch2.gif.

C0-038 Shelter Online (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.shelterpub.com/_fitness/online_stretches.gif.

C0-039 Extrait le 25 avril 2006 du site www.eeshop.unl.edu.

C0-040 Lose the Back Pain (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.losethebackpain.com.

C0-041 Roadcycling (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.roadcycling.com/artman/upload/stretches.jpg.

C0-042 Spine Universe. Extrait le 25 avril 2006 du site www.spineuniverse.com.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM C105.02 – PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ SPORTIVE *INTRA-MUROS* ORGANISÉE

Durée totale : 3 séances ou 1 journée

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- déterminer quels sports il faut pratiquer selon le nombre de participants prévus;
- établir un horaire et le distribuer aux participants;
- tenir compte des participants (l'âge, le niveau de compétence et la forme physique de tous les membres; ces facteurs peuvent jouer un rôle dans la cause des blessures et leur prévention);
- tenir compte de l'emplacement (s'assurer qu'il convient au sport choisi);
- s'assurer de la disponibilité de l'équipement requis pour le sport;
- tenir compte du type de tournoi – le type de tournoi à disputer déterminera comment les gagnants seront définis;
- déterminer le type de tournoi à disputer selon l'annexe H; et
- s'assurer que les cadets sont informés, avant leur arrivée, des vêtements à apporter ou à porter.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Les cadets doivent apporter des vêtements de sport appropriés.

APPROCHE

La méthode d'instruction par participation a été choisie pour cette leçon, parce qu'elle permet aux cadets de participer librement à cette activité. L'instructeur doit encourager les cadets à interagir avec les autres membres du groupe. Il doit favoriser un environnement qui vise la participation de tous les cadets, peu importe leur niveau de compétence. Cette méthodologie exige une supervision adéquate de la part des cadets séniors et du personnel adulte.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait :

- avoir une compréhension fondamentale des règlements relatifs au sport en question;
- participer activement à un échauffement;
- participer activement à des sports *intra-muros* organisés; et
- participer activement à une récupération.

IMPORTANCE

Il est important que le jeune d'aujourd'hui soit actif et apprenne comment agir en tant que membre d'une équipe. En participant à des activités sportives *intra-muros* organisées, les cadets ont l'occasion de participer à des activités qui favorisent un mode de vie sain et actif.

Point d'enseignement 1 — **Présenter aux cadets les règlements relatifs à un sport particulier**

Durée : 5 min — Méthode : Exposé interactif

APERÇU SUR LA FAÇON DE PRATIQUER LES SPORTS

L'aperçu sur la façon de pratiquer les sports varie pour chacun des sports énumérés dans la liste des sports autorisés du Mouvement des cadets du Canada qui se trouve à l'annexe A. Une fois que l'instructeur a choisi le sport à pratiquer, on doit se référer à l'annexe B pour obtenir une vue d'ensemble de la façon de pratiquer le sport en question.

RÈGLEMENTS

Les règlements varient d'un sport à l'autre. Une fois que l'instructeur a choisi les sports à pratiquer, on doit consulter l'annexe B pour obtenir une vue d'ensemble des règlements des sports. Selon le niveau de compétition, seuls les règlements jugés nécessaires pour jouer au niveau concerné doivent être donnés aux cadets.

Point d'enseignement 2 — **Présenter aux cadets les procédures à utiliser pour participer à une activité sportive *intra-muros***

Durée : 5 min — Méthode : Exposé interactif

PROCÉDURES D'ACTIVITÉ SPORTIVE *INTRA-MUROS*

La procédure à utiliser dépend du sport en question, de l'installation où l'activité se déroule, du nombre de participants, du type de tournoi et du type de compétition. L'annexe D fournit les renseignements nécessaires pour déterminer les types de tournois et la façon dont ils doivent se dérouler à l'annexe H.

Point d'enseignement 3 **Participer à un échauffement**

Durée : 10 min Méthode : Participation

BUT D'UN ÉCHAUFFEMENT

Un échauffement consiste en des activités cardiovasculaires légères destinées à :

- étirer les muscles et les ligaments;
- augmenter graduellement la respiration et le rythme cardiaque;
- agrandir les capillaires des muscles pour satisfaire à l'augmentation du flux sanguin qui se produit pendant une activité physique; et
- augmenter la température des muscles pour faciliter la réaction du tissu musculaire.

FACTEURS À RETENIR PENDANT L'ÉTIREMENT

Les facteurs suivants sont importants à retenir pendant l'étirement pour se préparer à l'activité physique et pour prévenir les blessures :

- Étirer tous les principaux groupes musculaires, y compris le dos, la poitrine, les jambes et les épaules.
- Ne jamais donner de coups pendant l'étirement.
- Maintenir l'étirement pendant au plus 30 secondes pour permettre aux muscles de s'étirer complètement.
- Refaire chaque étirement deux ou trois fois.
- En position d'étirement, soutenir les membres à la hauteur de l'articulation.
- Un étirement statique, qui est l'étirement d'un muscle et le maintien de cette position d'étirement sans malaise pendant 10 à 30 secondes, est considéré la méthode d'étirement la plus sécuritaire.
- L'étirement aide à détendre les muscles et à améliorer la souplesse, qui représente l'amplitude des mouvements à la hauteur des articulations.
- À titre indicatif, prévoir un étirement de 10 minutes préalable à l'exercice pour chaque heure d'exercice.



Les étirements prévus doivent être axés sur les zones du corps qui seront les plus utilisées pendant les sports choisis.

ACTIVITÉ

Durée : 9 min

OBJECTIF

L'objectif de l'échauffement est de faire des étirements et une activité cardiovasculaire légère pour préparer le corps à l'activité physique et prévenir les blessures.

RESSOURCES

- Tapis d'exercice (si disponibles).
- Une aire suffisamment grande pour contenir tous les cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le nombre de cadets, les placer de façon qu'ils puissent voir l'instructeur démontrer chaque mouvement (selon la figure 5-3-1 ou 5-3-2). Il est utile, si possible, d'avoir des instructeurs adjoints qui peuvent aider à démontrer les mouvements et à s'assurer que les cadets les exécutent adéquatement.
- Les cadets devraient être espacés les uns des autres d'au moins deux longueurs de bras.

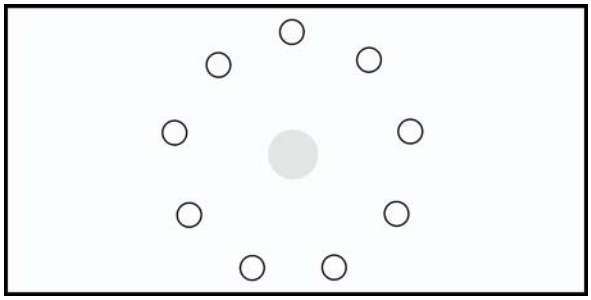


Figure 5-3-1 Instructeur situé au centre du cercle prévu pour l'échauffement

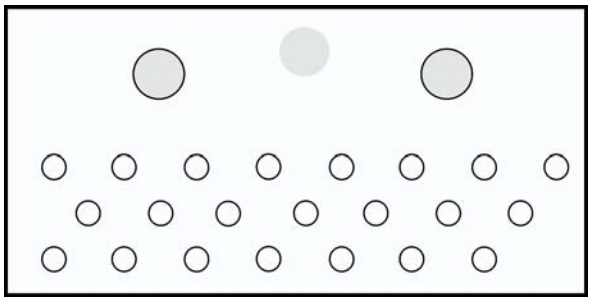


Figure 5-3-2 Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace entre les cadets pour qu'ils puissent bouger librement.
- S'assurer que les cadets exécutent les étirements et les activités cardiovasculaires légères de façon sécuritaire, selon les directives indiquées ci-dessus.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Démontrer correctement chaque étirement et chaque activité cardiovasculaire légère.
- Si des instructeurs adjoints sont présents, les informer au sujet du déroulement des activités et sur la façon de s'assurer que les cadets les exécutent de façon sécuritaire.
- Connaître les activités qui sont sécuritaires et la façon de prévenir les blessures.
- Évaluer et surveiller l'exécution de chaque mouvement pour s'assurer que les cadets ne les exécutent pas de façon inappropriée qui pourrait entraîner des blessures.



Quelques exemples d'étirements se trouvent à l'annexe C. Il ne s'agit que d'exemples et non d'une liste complète.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Pendant combien de temps faut-il garder la position d'étirement?

Q2. Quel est le but d'exécuter une activité cardiovasculaire légère avant de participer à une activité physique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Environ 10 à 30 secondes.

R2. Pour augmenter graduellement la respiration et le rythme cardiaque et augmenter la température des muscles afin de faciliter la réaction du tissu musculaire.

Point d'enseignement 4 **Participer à une activité sportive *intra-muros* organisée**

Durée : 240 min (1 journée) Méthode : Participation

PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ SPORTIVE *INTRA-MUROS* ORGANISÉE

Selon les règlements, les cadets doivent participer à un des sports énumérés dans la liste des OCC des sports autorisés, qui se trouve à l'annexe A.



L'instructeur doit assurer la sécurité des membres en tout temps tout au long de l'activité.

ACTIVITÉ

Durée : 240 min

OBJECTIF

- Avoir une compréhension fondamentale des règlements relatifs à un sport particulier.
- Participer activement à une activité sportive *intra-muros* organisée.

RESSOURCES

- Équipement de sport nécessaire au sport choisi.
- Équipement de sécurité nécessaire au sport choisi.
- Sifflet.

- Chronomètre.
- Matériel de premiers soins.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Avant de commencer l'activité sportive *intra-muros* organisée, préparer l'installation du sport choisi.
- Répartir les participants en équipes égales (par section d'escadron).
- Assigner un chronométreur pour comptabiliser le temps.
- Assigner un marqueur pour inscrire le pointage.
- Un arbitre devrait avoir un dispositif sonore, tel qu'un sifflet, pour diriger le jeu au besoin.
- À la fin du jeu, une des équipes sera déclarée vainqueur.



Il faut parfois effectuer des changements mineurs à l'installation sportive en fonction des ressources et des installations disponibles.

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer que les cadets sont au courant des règlements.
- S'assurer que des instructeurs adjoints font la surveillance des participants en tout temps tout au long de l'activité.
- S'assurer qu'un poste de premiers soins est installé et que tout le personnel est au courant de son emplacement.
- S'assurer qu'un secouriste est assigné au début de l'activité et qu'il est disponible en tout temps.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Doit se trouver à l'installation sportive en tout temps tout au long du déroulement de l'activité.
- Doit avoir un sifflet, ou tout autre dispositif sonore, en vue d'arrêter le jeu au besoin.
- Doit faire appel aux instructeurs adjoints, aux autres cadets séniors ou aux officiers pour aider à faire la surveillance.

Point d'enseignement 5 **Participer à une récupération**

Durée : 10 min Méthode : Participation

BUT D'UNE RÉCUPÉRATION

Une récupération consiste en des activités cardiovasculaires légères qui permettent au corps de récupérer lentement ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir les blessures. Les récupérations servent à :

- préparer l'appareil respiratoire à retourner à son état normal; et
- étirer les muscles et les ligaments pour leur permettre de se détendre et permettre leur retour à la longueur au repos.

FACTEURS À RETENIR PENDANT L'ÉTIREMENT

Les facteurs suivants sont importants à retenir pendant l'étirement afin de récupérer ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir les blessures :

- Étirer tous les principaux groupes musculaires, y compris le dos, la poitrine, les jambes et les épaules.
- Ne jamais donner de coups pendant l'étirement.
- Maintenir l'étirement pendant au plus 30 secondes pour permettre aux muscles de s'étirer complètement.
- Refaire chaque étirement deux ou trois fois.
- En position d'étirement, soutenir les membres à la hauteur de l'articulation.
- Un étirement statique, qui est l'étirement d'un muscle et le maintien de cette position d'étirement sans malaise pendant 10 à 30 secondes, est considéré la méthode d'étirement la plus sécuritaire.
- L'étirement aide à détendre les muscles et à retourner à leur longueur au repos, ainsi qu'à améliorer la souplesse, qui représente l'amplitude des mouvements à la hauteur des articulations.
- À titre indicatif, prévoir un étirement de 10 minutes suite à l'exercice pour chaque heure d'exercice.



Les étirements prévus doivent être axés sur les zones du corps qui ont été les plus utilisées pendant l'activité sportive.

ACTIVITÉ

Durée : 9 min

OBJECTIF

L'objectif de la récupération est de faire des étirements et des activités cardiovasculaires légères pour permettre au corps de récupérer ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir les blessures.

RESSOURCES

- Tapis d'exercice (si disponibles).
- Une aire suffisamment grande pour contenir tous les cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le nombre de cadets, les placer de façon qu'ils puissent voir l'instructeur démontrer chaque mouvement (selon la figure 5-3-3 ou 5-3-4). Il est utile, si possible, d'avoir des instructeurs adjoints qui peuvent aider à démontrer les mouvements et à s'assurer que les cadets les exécutent adéquatement.
- Les cadets devraient être espacés les uns des autres d'au moins deux longueurs de bras.

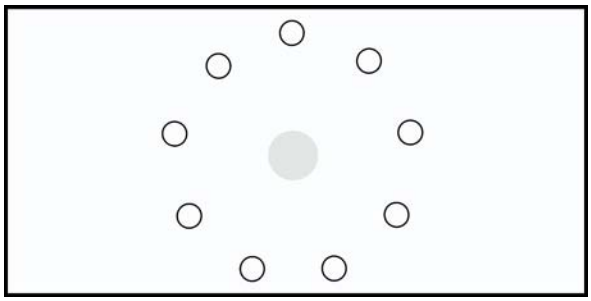


Figure 5-3-3 Instructeur situé au centre du cercle prévu pour la récupération

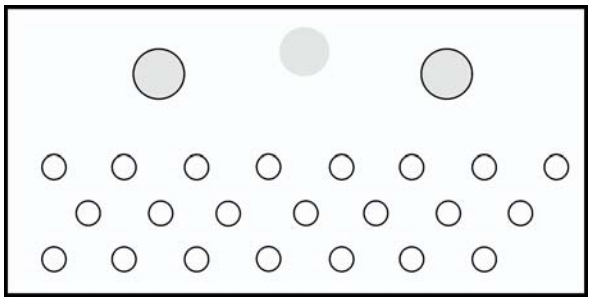


Figure 5-3-4 Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace entre les cadets pour qu'ils puissent bouger librement.
- S'assurer que les cadets exécutent les étirements et les activités cardiovasculaires légères de façon sécuritaire, selon les directives indiquées ci-dessus.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Démontrer chaque étirement et chaque activité cardiovasculaire légère.
- Si des instructeurs adjoints sont présents, les informer au sujet du déroulement des activités et sur la façon de s'assurer que les cadets les exécutent de façon sécuritaire.
- Connaître les activités qui sont sécuritaires et la façon de prévenir les blessures.
- Évaluer et surveiller l'exécution de chaque mouvement pour s'assurer que les cadets ne les exécutent pas de façon inappropriée qui pourrait entraîner des blessures.



Quelques exemples d'étirements se trouvent à l'annexe C. Il ne s'agit que d'exemples et non d'une liste complète.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

QUESTIONS

Q1. Quel est le but de la récupération?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour préparer les appareils respiratoires et cardiovasculaires à retourner à leur état normal et pour étirer les muscles et les ligaments afin de leur permettre de se détendre et de retourner à leur longueur au repos.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Les cadets seront surveillés tout au long de l'activité sportive *intra-muros*. L'accent sera mis sur la participation des cadets.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les cadets seront surveillés tout au long de l'activité sportive *intra-muros*.

OBSERVATIONS FINALES

Tous les cadets en première année de formation peuvent avoir l'occasion de participer à une activité sportive *intra-muros* organisée. À ce niveau, on ne devrait pas mettre l'accent sur la compétition. Les cadets devraient plutôt se concentrer sur la participation et la manifestation de l'esprit sportif en tant que membre d'une équipe.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Les sports *intra-muros* organisés peuvent être répartis de deux façons. L'objectif global des cadets est de participer à neuf périodes de sports *intra-muros*. Cet objectif peut se réaliser en trois séances d'entraînement, ou il peut l'être lors d'une journée d'entraînement.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Cadets Canada. (2007). Liste des sports autorisés du Mouvement des cadets du Canada (annexes A et B).

C0-001 (ISBN 0-88011-807-5) Hanlon, T. (1998). *The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports*. É.-U., Human Kinetics Publishers.

C0-002 (ISBN 0-88962-630-8) LeBlanc, J. et L. Dickson (1997). *Straight Talk About Children and Sport: Advice for Parents, Coaches, and Teachers*. Oakville, ON et Buffalo, NY, Mosaic Press.

C0-030 Ringuette Canada. Extrait le 27 avril 2006 du site www.ringette.ca.

C0-031 Disque volant suprême. Extrait le 27 avril 2006 du site www.whatisultimate.com.

C0-032 Stanford Intramurals, Department of Athletics, Physical Education and Recreation. Extrait le 30 avril 2006 du site www.stanford.edu/group/Intramurals/kickballrules.html.

C0-033 Slam Sports (2006). Extrait le 30 avril 2006 du site www.slam.canoe.ca/FlagFootball/Rules/home.html.

C0-034 Ultimate Players Association (2000-2005). Extrait le 27 avril 2006 du site www.upa.org/ultimate.

C0-035 World Adult Kickball Association (1998-2006). Extrait le 1er mai 2006 du site www.kickball.com.

C0-036 Women's Heart Foundation (1999-2000). Extrait le 25 avril 2006 du site www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp.

C0-037 Walkablock Club of America (2005). Extrait le 25 avril 2006 du site www.walkablock.com/stretch2.gif.

C0-038 Shelter Online (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.shelterpub.com/_fitness/online_stretches.gif.

C0-039 Extrait le 25 avril 2006 du site www.eeshop.unl.edu.

C0-040 Lose the Back Pain (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.losethebackpain.com.

C0-041 Roadcycling (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.roadcycling.com/artman/upload/stretches.jpg.

C0-042 Spine Universe. Extrait le 25 avril 2006 du site www.spineuniverse.com.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM C105.03 – PARTICIPER À UNE COURSE D'ORIENTATION

Durée totale :	3 séances ou 1 journée

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- rassembler tout l'équipement dont il a été question durant la leçon;
- mettre un échantillon de carte de pointage sur le pupitre de chaque cadet pour le PE1;
- photocopier des exemples de vraies cartes de pointage de course d'orientation afin que les cadets puissent les conserver après la leçon;
- s'organiser pour avoir de l'aide pour les PE5 à PE7; et
- aménager un parcours de course d'orientation.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Les cadets doivent apporter des vêtements de sport appropriés.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie pour le PE1 et le PE4, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour le PE2 en raison de la nature pratique de la matière. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de faire la démonstration des procédures et d'observer les cadets mettre en pratique leurs compétences. La méthode d'instruction par démonstration et exécution doit toujours être utilisée lorsque le niveau taxinomique de la matière nécessite la mise en pratique d'une compétence. Cette méthode est très appropriée du point de vue développemental pour les jeunes cadets.

La méthode d'instruction par participation a été choisie pour le PE5 et le PE7 parce qu'elle permet aux cadets de participer librement à cette activité. L'instructeur doit encourager les cadets à interagir avec les autres membres du groupe. Il doit favoriser un environnement qui vise la participation de tous les cadets, peu importe leur niveau de compétence. Cette méthodologie exige une supervision adéquate de la part des cadets séniors et du personnel adulte.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit avoir participé à une course d'orientation.

IMPORTANCE

Il est important que le jeune d'aujourd'hui soit actif et apprenne comment se comporter comme membre d'une équipe. En participant à titre individuel ou de membre d'une équipe de course d'orientation, les cadets ont l'occasion d'être actifs dans un sport qui contribuera à leur faire adopter un mode de vie sain et actif.

Point d'enseignement 1 **Identifier l'équipement de course d'orientation**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

DONNÉES EN MARGE DES CARTES

Les données en marge que l'on trouve sur une carte sont :

- **Échelle.** L'échelle de la carte se trouve au bas du titre de la carte. Les échelles les plus communes des cartes topographiques au Canada sont 1:25 000 et 1:50 000. Les échelles communes des cartes d'orientation sont 1:5000, 1:10 000, 1:15 000 et 1:20 000. Ceci signifie qu'une unité sur la carte représente 5000 unités sur un vrai terrain. Plus petite est l'échelle, plus petite est la surface et plus de détails sont disponibles au compétiteur.
- **Couleurs de la International Orienteering Federation (IOF).** L'IOF a normalisé les couleurs suivantes :
    - Brun : Formes et caractéristiques d'altitude du terrain.
    - Noir : Constructions d'origine humaine.
    - Bleu : Points d'eau et marécages.
    - Jaune : Terrains ouverts et semi-ouverts offrant une bonne visibilité.
    - Blanc : Forêt offrant un bon dégagement pour ce type de terrain.
    - Vert : Végétation.
    - Violet : Écriture en surimpression du parcours et des zones hors limites.
- **Symboles de l'IOF.** Ces symboles sont des représentations simplifiées des caractéristiques des cartes qui sont universellement reconnus pour toutes les compétitions de course d'orientation dans tous les pays du monde. Ce sont des indices qui apparaissent sur une fiche descriptive. Ces symboles sont regroupés dans cinq catégories :
    - forme du relief;
    - formations rocheuses;

- constructions d'origine humaine;
- formations d'eau; et
- végétation.

	Caverne	Un trou sur la surface d'un rocher ou dans le flanc d'une colline menant souvent à des exploitations souterraines.
	Rocher	Un rocher ou un bloc de pierre bien en vue autoportant.
	Champ de rochers	Une surface couverte de tant de rochers qu'ils ne peuvent plus être répertoriés individuellement.

Normes internationales pour les descriptions de contrôle

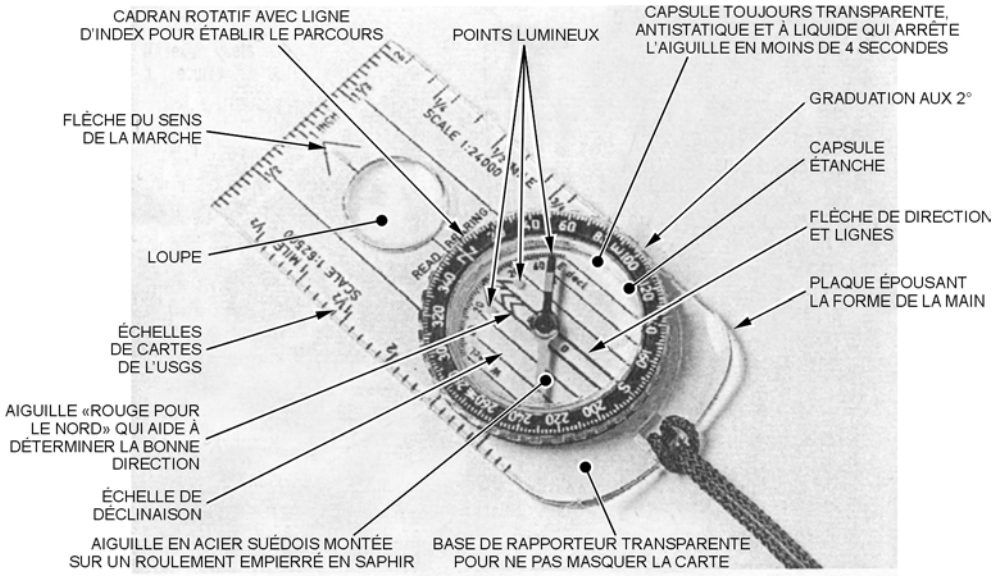
Figure 5-4-1 Exemple de symboles de l'IOF

- **Courbes de niveau.** Une courbe de niveau est une ligne imaginaire sur le sol le long de laquelle tous les points sont à la même altitude au-dessus du niveau de la mer (Course d'orientation : Entraînement de niveau 1). Les courbes de niveau aident à illustrer les formes du sol et donnent une image du terrain à l'utilisateur de la carte. Lorsque les courbes de niveau sont plus rapprochées les unes des autres, la pente est plus raide. Lorsqu'elles sont plus espacées les unes des autres, la pente est plus douce.
- **Équidistances.** L'équidistance est la distance verticale d'un terrain entre les points situés sur deux courbes de niveau adjacentes (Course d'orientation : Entraînement de niveau 1). Cette équidistance est habituellement exprimée en pieds sur une carte topographique et en mètres sur une carte de course d'orientation.



Les symboles de l'IOF et l'information trouvée sur une carte descriptive se trouvent sur le site Web de l'IOF à l'adresse suivante : http://www.orienteering.org/footo/pictsymb.htm.

PARTIES DE LA BOUSSOLE DE COURSE D'ORIENTATION


CADRAN ROTATIF AVEC LIGNE D'INDEX POUR ÉTABLIR LE PARCOURS
POINTS LUMINEUX
CAPSULE TOUJOURS TRANSPARENTE, ANTISTATIQUE ET À LIQUIDE QUI ARRÊTE L'AIGUILLE EN MOINS DE 4 SECONDES
GRADUATION AUX 2°
FLÈCHE DU SENS DE LA MARCHE
CAPSULE ÉTANCHE
FLÈCHE DE DIRECTION ET LIGNES
LOUPE
PLAQUE ÉPOUSANT LA FORME DE LA MAIN
ÉCHELLES DE CARTES DE L'USGS
AIGUILLE «ROUGE POUR LE NORD» QUI AIDE À DÉTERMINER LA BONNE DIRECTION
ÉCHELLE DE DÉCLINAISON
AIGUILLE EN ACIER SUÉDOIS MONTÉE SUR UN ROULEMENT EMPIERRÉ EN SAPHIR
BASE DE RAPPORTEUR TRANSPARENTE POUR NE PAS MASQUER LA CARTE

Carte et boussole : Sport d'orientation, chasse et pêche, ski de fond, excursions, camping

Figure 5-4-2 Boussole de course d'orientation

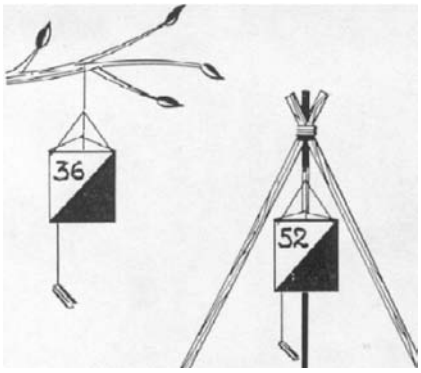
- **Aiguille magnétique.** Suspendue sur le haut d'une tige pointue de façon à ce qu'elle puisse pivoter librement. L'extrémité nord de celle-ci est rouge et, sur certains modèles, elle est aussi marquée avec une bande lumineuse.
- **Cadran de la boussole.** Marqué avec les initiales des quatre points cardinaux, il est aussi divisé avec des lignes de degrés. Chaque espace entre les lignes représente 2°. Le fond est transparent et muni d'une flèche d'orientation qui pointe à 360° nord. Le boîtier peut être pivoté manuellement sur le plateau standard, mais il est fixe sur une boussole de pouce.
- **Plateau.** Rectangulaire et transparent, il peut pivoter facilement. Il s'étend du rebord du boîtier de la boussole jusqu'au rebord avant de la plaque où il devient une flèche appelée flèche du sens de la marche. La partie surélevée du plateau est munie d'un pointeur d'index noir sur fond blanc qui indique à quel degré le boîtier de la boussole est réglé. Le côté du plateau est muni de marques de mesurage; il s'agit de l'échelle de mesure. Certaines sont en millimètres alors que d'autres ont des échelles plus communes aux cartes.

La figure fait référence à une aiguille indicatrice « rouge pour le nord » qui aide à déterminer la direction à prendre. Elle est aussi connue sous le nom de « rouge sur rouge » et peut fournir au cadet une façon de vérifier si leur boussole est orientée dans la bonne direction.

ÉQUIPEMENT DE POINTAGE

L'équipement de pointage comprend :

- **Marqueurs de contrôle.** Ils se trouvent aux points de contrôle d'un parcours de course d'orientation; ils sont composés de trois carrés joints sous forme triangulaire creuse. Les marqueurs de contrôle sont divisés par une diagonale qui part du coin inférieur gauche et qui monte au coin supérieur droit pour former deux triangles. Le triangle supérieur gauche est blanc et le triangle inférieur droit est orangé.



Carte et boussole : Sport d'orientation, chasse et pêche, ski de fond, excursions, camping

Figure 5-4-3 Marqueurs de contrôle

- **Poinçons de contrôle.** Attaché aux marqueurs de contrôle, le poinçon y est souvent suspendu. Lors d'une course d'orientation, chaque poinçon est différent des autres et force ainsi les compétiteurs à les recueillir dans un ordre précis. Chaque poinçon est muni d'une série de lettres ou de chiffres différents.
- **Fiches descriptives.** La fiche descriptive de contrôle contient tous les renseignements sur le compétiteur et sa course ainsi que les symboles de l'IOF ou les descriptions écrites des points de contrôle.
- **Cartes de pointage.** Aussi connue sous le nom de carte de contrôle, c'est la carte dont le compétiteur se sert pour recueillir les timbres aux marqueurs de contrôle du parcours. Elle est remise à la fin de la course.



Carte et boussole : Sport d'orientation, chasse et pêche, ski de fond, excursions, camping

Figure 5-4-4 Carte de pointage Silva

Les marqueurs de contrôle d'une course d'orientation peuvent être improvisés en utilisant des contenants de carton ou de plastique.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Par quelle couleur sont représentés l'eau et les marécages?

Q2. Si les courbes de niveau sont rapprochées les unes des autres, à quel type de pente devez-vous vous attendre?

Q3. Nommez une des trois parties principales d'une boussole d'orientation.

Q4. Nommez quelques-uns des types de matériel de pointage.

Q5. Que trouve-t-on sur la fiche descriptive?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le bleu représente l'eau et les marécages.

R2. La pente est raide.

R3. L'aiguille magnétique, le boîtier de la boussole ou le plateau.

R4. N'importe quel des éléments suivants : fiche descriptive, carte de pointage, marqueurs de contrôle.

R5. La fiche descriptive donne au compétiteur une description de ce qu'il peut trouver au point de contrôle.

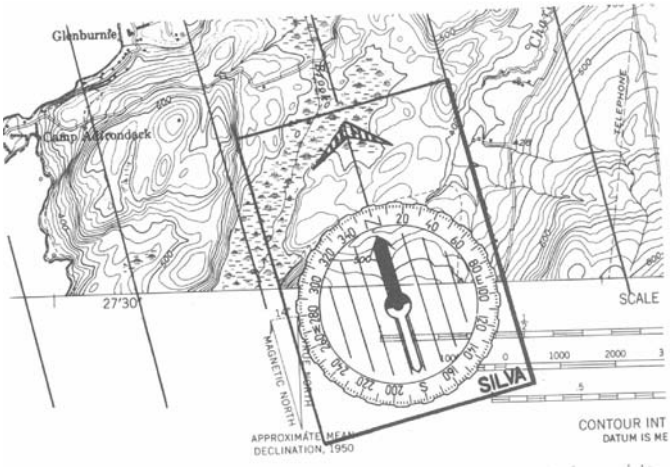
Point d'enseignement 2 **Expliquer et démontrer les techniques d'orientation**

Durée : 15 min Méthode : Démonstration et exécution

TECHNIQUES D'ORIENTATION

Les techniques d'orientation comprennent :

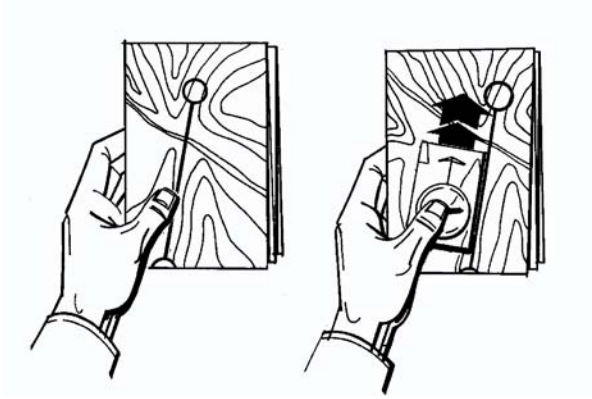
- **Façon de plier et tenir la carte.** Plier la carte signifie que le coureur d'orientation plie la carte sans la comprimer de façon à ce que le chemin conscrit dans la direction du parcours apparaisse et que tout le reste soit replié hors de la vue. Ce pliage aide le coureur d'orientation à ne consulter à ce moment-là que l'information pertinente. La façon de tenir la carte est en fonction de la sorte de boussole que le coureur d'orientation utilise et de la main dans laquelle il la transporte.
- **Orientation de la carte.** Une carte est orientée lorsque le nord indiqué sur la carte est aligné avec le nord sur le terrain. L'utilisateur de la carte doit choisir deux ou trois objets devant lui et les localiser sur la carte. Les repères réels et ceux indiqués sur la carte doivent concorder. Cela s'appelle orienter la carte par inspection. La façon la plus facile d'orienter une carte avec une boussole est de placer le rebord du plateau de la boussole parallèlement avec la ligne du nord magnétique, puis de tourner la carte jusqu'à ce que la boussole soit orientée.



Carte et boussole : Sport d'orientation, chasse et pêche, ski de fond, excursions, camping

Figure 5-4-5 Orienter une boussole sur une carte

- **Marquer la position sur la carte à l'aide du pouce.** Le coureur d'orientation doit tenir la carte adéquatement et placer son pouce sur la carte pour marquer sa position en tout temps. Cette façon de faire épargne du temps et aide à déterminer rapidement où se trouve le coureur d'orientation, peu importe le nombre d'arrêts à effectuer et de coup d'œil à jeter sur la carte. Les deux étapes principales de ce procédé sont d'assurer que la carte est tenue correctement et orientée vers le nord.



Carte et boussole : Sport d'orientation, chasse et pêche, ski de fond, excursions, camping

Figure 5-4-6 Marquer la position avec le pouce

- **Déterminer la distance.** Les coureurs d'orientation ne doivent pas se fier aux repères cartographiques pour estimer la distance. Il se peut qu'ils n'existent plus sur le terrain alors qu'ils apparaissent toujours sur la carte. La meilleure méthode d'estimation de la distance est le « comptage de pas ». Le comptage de pas est déterminé en sachant combien de pas sont nécessaires à une personne pour parcourir 100 mètres. Pour gagner du temps, un coureur d'orientation devrait connaître cette donnée avant de commencer une course.

- **Vérifier la présence de repères cartographiques.** Les repères cartographiques linéaires qui apparaissent avant le point de contrôle signalent le coureur d'orientation de la proximité du point de contrôle. Lorsqu'un coureur d'orientation se dirige en direction du point de contrôle, il a une liste de vérification mentale des repères cartographiques au fur et à mesure qu'il les rencontre.

L'instructeur devrait accompagner les cadets dans l'utilisation de ces techniques à l'extérieur et les leur expliquer sur place.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Pourquoi doit-on garder le pouce sur sa carte?

Q2. Quelle est la meilleure méthode d'estimation de la distance pour un coureur d'orientation?

Q3. Que signifie vérifier la présence de repères cartographiques?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour savoir où l'on se trouve.

R2. Compter les pas.

R3. La vérification de la présence de repères cartographiques est une technique où le coureur d'orientation établit une liste de vérification mentale des repères cartographiques le long du parcours jusqu'au point de contrôle, qui l'aide à déterminer la proximité du point de contrôle.

Point d'enseignement 3 **Expliquer les techniques d'évaluation de l'itinéraire**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

TECHNIQUES D'ÉVALUATION DE L'ITINÉRAIRE

Les techniques d'évaluation de l'itinéraire comprennent :

- **Balises.** Un repère cartographique linéaire important qui suit plus ou moins parallèlement la direction présumée à prendre et qui aboutit au point de contrôle. Un chemin entre deux points peut être considéré comme un repère fait de main d'homme.
- **Éléments d'alerte.** Parfois appelé bornes. Une technique d'évaluation de l'itinéraire qui aide les coureurs d'orientation à établir une liste de vérification mentale de tous les repères cartographiques qu'ils doivent recueillir ou saisir avant de pouvoir arriver à leur point de contrôle. Il s'agit d'un point de repère cartographique distinct et imposant qui traverse la ligne du parcours avant ou après le point de contrôle. Ce doit être un repère facile à reconnaître sur le terrain comme un gros étang ou une ligne de tension. S'il est situé devant le point de contrôle, il agit comme un avertissement de la présence à proximité du point de contrôle. Lorsqu'il est situé au-delà du point de contrôle, il avertit le coureur d'orientation qu'il a dépassé le point de contrôle.
- **Points d'attaque.** Certains points sont situés sur de petits repères cartographiques qui ne peuvent être trouvés facilement. Dans ce cas, le coureur d'orientation pourrait localiser un repère cartographique imposant aussi près du point de contrôle que possible. Le coureur d'orientation cherchera ce repère cartographique, appelé point d'attaque, marchera en direction de ce repère et regardera autour pour trouver le point de contrôle qui se trouve à proximité.
- **Attaquer par le haut.** Un point de contrôle situé à flanc de colline est plus facile à trouver si le coureur descend la pente. Le coureur d'orientation a une meilleure vue du terrain en regardant vers le bas et il est ainsi capable de trouver la meilleure route vers le point de contrôle.
- **Évaluation à partir d'un point élevé ou contournement.** Lorsqu'une colline est en plein dans le parcours entre deux points de contrôle, une décision doit être prise par le coureur d'orientation s'il passe à travers celle-ci ou s'il la contourne. La personne doit décider s'il lui est plus facile d'escalader la pente et de dépenser probablement plus d'énergie ou de la contourner, ce qui pourrait occasionner le rallongement de l'itinéraire mais en faciliter sa marche en raison du peu de changement d'altitude. L'altitude de la pente pourrait être un facteur déterminant.
- **Parcours long et facile ou parcours court et ardu.** Une autre décision à prendre par le compétiteur est celle concernant la progression qui peut être faite selon la végétation qu'il peut rencontrer. Il doit prendre en considération la distance à parcourir pour les deux itinéraires et avec quelle rapidité il sera possible de se déplacer sur chaque type de terrain.



L'instructeur devrait accompagner les cadets dans l'utilisation de ces techniques à l'extérieur et les leur expliquer sur place.

Ceci peut paraître dérangeant pour un coureur d'orientation débutant, mais les cadets devraient savoir qu'ils utiliseront instinctivement certaines de ces techniques sans qu'ils ne s'en rendent compte.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Pourquoi le coureur d'orientation a-t-il besoin de points d'attaque?

Q2. Que sont les éléments d'alerte ou bornes?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le coureur d'orientation a besoin des points d'attaque, car les points de contrôle sont souvent placés sur de petits repères cartographiques difficiles à trouver.

R2. Un coureur d'orientation peut établir une liste de vérification mentale des repères cartographiques avant son point de contrôle et les compiler de sorte qu'il puisse déterminer son éloignement du point de contrôle.

Point d'enseignement 4 **Identifier les techniques de lecture de carte**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

TECHNIQUES DE LECTURE DE CARTE

Les techniques de lecture de carte comprennent :

- **Technique « CPCT ».** Une approche systématique de lecture de cartes, représentée par un sigle signifiant :
  - **Point de contrôle.** Quel point de contrôle le coureur d'orientation essaie-t-il de trouver?
  - **Point d'attaque.** Y a-t-il un point d'attaque facile à identifier? Il devrait être près et avant le marqueur, distinct, important et facile à atteindre.
  - **Choix de l'itinéraire.** Quel est le meilleur itinéraire vers le point d'attaque? La nature du terrain, la distance à parcourir et les compétences et les capacités du coureur d'orientation sont des facteurs tributaires.
  - **Technique.** Quelle est la meilleure technique à utiliser pour chacune des sections de la compétition? Une fois de plus, la nature du terrain, la distance et le coureur d'orientation lui-même sont les facteurs à tenir compte mais la technique choisie doit être décidée avant de débuter la section.
- **Simplification de la carte.** C'est un procédé où seuls les repères imposants et pertinents sont pris en considération alors que ceux non pertinents ou mineurs ne sont pas relevés. Les cartes modernes sont très détaillées et peuvent créer de la confusion chez le coureur d'orientation qui pourrait s'accrocher à tous les détails. Cette méthode de simplification de la carte facilite la tâche au coureur d'orientation qui peut analyser rapidement un terrain détaillé et passer d'un point de contrôle au prochain point d'attaque en ne regardant que les repères imposants et plus pertinents.
- **Lecture grossière de la carte.** De cette façon, un coureur d'orientation peut se déplacer à travers le parcours en ne regardant que les repères imposants et facilement reconnaissables tout en ignorant les

plus petits détails. Cela permet une course plus rapide en ne regardant que les repères imposants et en notant approximativement les positions sur la carte. Cette technique sert au déplacement du point de contrôle, ou du point de départ, au point d'attaque du prochain point de contrôle sur un terrain comportant des repères distincts. Une des règles importantes à retenir est de ne jamais aller plus loin que l'endroit approximatif où l'on se trouve sur la carte.

- **Lecture de précision de la carte.** De cette façon, un coureur d'orientation analyse les petits détails précis du terrain lui permettant de déterminer sa position exacte en tout temps. Cette technique sert principalement au déplacement du point d'attaque au point de contrôle dans une zone où il y a plein de détails sur la carte. En lecture de précision de la carte, il est important de courir à une vitesse qui permet de déterminer avec exactitude où l'on se trouve sur la carte.
- **comptage de pas.** Plusieurs coureurs d'orientation l'utilisent le long d'une balise pour trouver un point d'attaque puis courir du point d'attaque au point de contrôle relié à une caractéristique terrestre. Pour compter les pas, compter chaque deuxième pas ou le nombre de fois que le pied gauche entre en contact avec le sol sur une distance de 100 mètres. Un coureur d'orientation devrait toujours connaître sa vitesse de marche avant le départ d'une compétition.
- **Estimation de la distance.** Pour estimer la distance, le coureur d'orientation doit noter que deux distances sur la carte sont presque identiques et compter les pas de la première distance; il détermine ensuite le nombre de pas nécessaire pour couvrir la deuxième distance selon le compte obtenu pour la première distance.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Qu'est-ce que la technique « CPCT »?

Q2. Qu'est-ce que la simplification de la carte?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Une approche systématique à la lecture de carte qui comprend le point de contrôle, le point d'attaque, le choix de l'itinéraire et la technique.

R2. La simplification de la carte est une technique par laquelle les repères imposants et importants sont notés et les repères plus petits ne sont pas relevés afin de faciliter la course en direction du prochain point de contrôle.

Point d'enseignement 5 **Participer à un échauffement**

Durée : 10 min Méthode : Participation

BUT D'UN ÉCHAUFFEMENT APPROPRIÉ

Un échauffement consiste en des activités cardiovasculaires légères destinées à :

- étirer les muscles et les ligaments;
- augmenter graduellement la respiration et le rythme cardiaque;
- agrandir les capillaires des muscles pour satisfaire à l'augmentation du flux sanguin qui se produit pendant une activité physique; et
- élever la température musculaire pour améliorer la réaction du tissu musculaire.

FACTEURS À RETENIR PENDANT L'ÉTIREMENT

Les facteurs suivants sont importants à retenir pendant l'étirement pour se préparer à l'activité physique et pour prévenir des blessures :

- Étirer tous les principaux groupes musculaires, y compris le dos, la poitrine, les jambes et les épaules.
- Ne jamais donner de coups pendant l'étirement.
- Maintenir l'étirement pendant au plus 30 secondes pour permettre aux muscles de s'étirer complètement.
- Refaire chaque étirement deux ou trois fois.
- En position d'étirement, soutenir les membres à la hauteur de l'articulation.
- Un étirement statique, qui est l'étirement d'un muscle et le maintien de cette position d'étirement sans malaise pendant 10 à 30 secondes, est considéré la méthode d'étirement la plus sécuritaire.
- L'étirement aide à détendre les muscles et à améliorer la souplesse, qui représente l'amplitude des mouvements à la hauteur des articulations.
- À titre indicatif, prévoir un étirement de 10 minutes préalable à l'exercice pour chaque heure d'exercice.



Les étirements prévus doivent être concentrés sur les zones corporelles qui seront les plus utilisées pendant la course d'orientation.

ACTIVITÉ

Durée : 9 min

OBJECTIF

L'objectif de l'échauffement est de faire des étirements et une activité cardiovasculaire légère pour préparer le corps à l'activité physique et prévenir les blessures.

RESSOURCES

- Tapis d'exercice (si disponibles).
- Aire suffisamment grande pour contenir tous les cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le nombre de cadets, les placer de façon qu'ils puissent voir l'instructeur démontrer chaque mouvement (selon la figure 5-4-7 ou 5-4-8). Il peut être utile, si possible, d'avoir des instructeurs adjoints qui aident à démontrer les mouvements et à s'assurer que les cadets les exécutent adéquatement.
- Les cadets devraient être espacés les uns des autres d'au moins deux longueurs de bras.

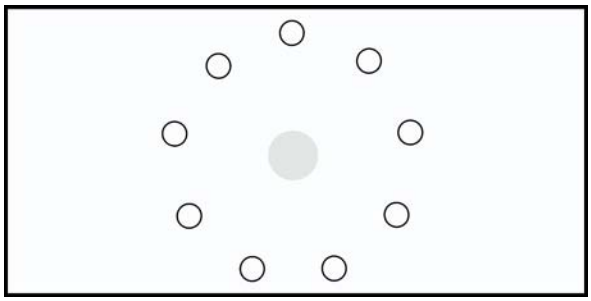


Figure 5-4-7 Instructeur situé au centre du cercle prévu pour l'échauffement

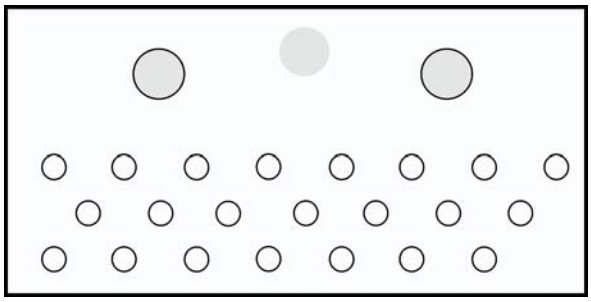


Figure 5-4-8 Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace entre les cadets pour qu'ils puissent bouger librement.
- S'assurer que les cadets exécutent les étirements et les activités cardiovasculaires légères de façon sécuritaire, selon les directives indiquées ci-dessus.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Démontrer chaque étirement et chaque activité cardiovasculaire légère.
- Si des instructeurs adjoints sont présents, les informer sur le déroulement des activités et de la façon de s'assurer que les cadets les exécutent de façon sécuritaire.
- Connaître les activités qui sont sécuritaires et la façon de prévenir les blessures.
- Évaluer et surveiller l'exécution de chaque mouvement pour s'assurer que les cadets ne les exécutent pas de façon inappropriée qui pourrait entraîner des blessures.



Quelques exemples d'étirements se trouvent à l'annexe C. Il ne s'agit que d'exemples et non d'une liste complète des étirements.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

QUESTIONS

Q1. Pendant combien de temps faut-il garder la position d'étirement?

Q2. Quel est le but d'exécuter une activité cardiovasculaire légère avant de participer à une activité physique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Environ 10 à 30 secondes.

R2. Pour augmenter graduellement la respiration et le rythme cardiaque et augmenter la température des muscles afin de faciliter la réaction du tissu musculaire.

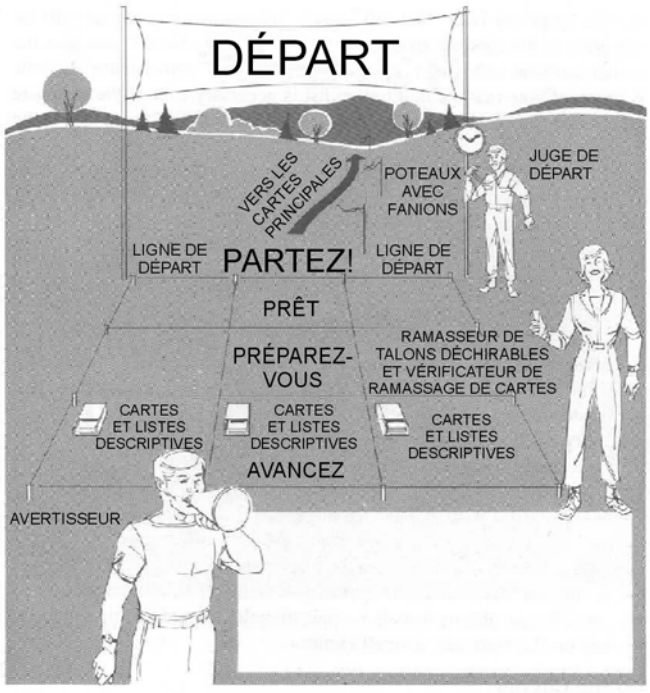
Point d'enseignement 6 **Participer à une course d'orientation**

Durée : 190 min Méthode : Participation

DÉPART

À ce moment-ci, les cadets s'avancent à la ligne de départ pour s'élancer au coup de sifflet de l'instructeur. L'heure du départ doit être notée à ce moment-ci sur la feuille du marqueur tel que dans l'exemple de la figure 5-4-10.

Au départ de l'activité, il y a généralement une zone appelée grille de départ. Une période de préparation de trois minutes est accordée aux participants avant le départ de l'activité.



Carte et boussole : Sport d'orientation, chasse et pêche, ski de fond, excursions, camping

Figure 5-4-9 Exemple de grille de départ

Trois minutes avant le départ des cadets, ils sont appelés à la ligne « Avancez » de la grille de départ. Une minute plus tard, au son du sifflet, les cadets s'avancent à la ligne « À vos marques » où ils révisent la liste descriptive et la carte (s'il ne s'agit pas d'une carte déjà marquée). Une minute avant le départ, les cadets s'avancent à la ligne « Prêt » où les cartes déjà marquées sont distribuées mais qu'ils ne peuvent consulter tant qu'ils n'ont pas entendu le sifflet « Partez ».

À l'heure du départ, le coup de sifflet « Partez » se fait entendre donnant le signal du départ. C'est à ce moment-ci que l'heure du départ est inscrite sur la feuille du marqueur.

FEUILLE DE MARQUEUR

ÉVÉNEMENT _____ ENDROIT _____ DATE _____

NOM	N°	ÉQUIPE	CLASSE	HEURE DE DÉPART	HEURE D'ARRIVÉE	TEMPS UTILISÉ	POINTS DE CONTRÔLE MANQUÉS	POSITION

Carte et boussole : Sport d'orientation, chasse et pêche, ski de fond, excursions, camping

Figure 5-4-10 Exemple de feuille du marqueur



Il est recommandé que les cadets reçoivent des cartes déjà marquées à ce niveau.

COURSE DU PARCOURS

Une fois que les cadets quittent la grille de départ, ils sont livrés à eux-mêmes pour utiliser leurs compétences acquises afin de terminer la course d'orientation. Ils se servent des diverses techniques d'orientation, de lecture de carte et d'évaluation du parcours qu'ils jugent pertinentes pour obtenir le meilleur résultat. À chaque point de contrôle, ils doivent estampiller ou poinçonner la carte de pointage dans le carré approprié avec le code symbolique pour prouver qu'ils l'ont visité.

TERMINER LA COURSE

La zone d'arrivée est habituellement située près de la zone de départ. C'est généralement un endroit dégagé à la fin de la piste qui permet aux cadets de fournir un effort final pour diminuer leur temps ainsi que pour permettre au chronométreur de les voir s'approcher de la ligne d'arrivée.

Une fois la ligne d'arrivée franchie, le chronométreur leur indique l'heure à écrire sur leur carte de pointage qu'ils remettent au ramasseur de cartes de pointage. Le temps du cadet est ensuite transféré sur la feuille générale du marqueur afin que tous les temps des cadets puissent être inscrits.

ACTIVITÉ

Durée : 180 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de donner la chance à chaque cadet de participer à une course d'orientation pour pratiquer les compétences apprises.

RESSOURCES

- Sifflets.
- Chronomètres.
- Cartes d'orientation.
- Boussoles d'orientation.
- Marqueurs de point de contrôle avec poinçons.
- Crayons.
- Fiches descriptives.
- Cordage.
- Radios, s'il y en a de disponibles.
- Matériel de premiers soins.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Avant le début de la course d'orientation :
    - aménager un parcours de course d'orientation;
    - remplir les fiches descriptives;
    - fabriquer les cartes de course d'orientation déjà marquées; et
    - organiser les bénévoles.
- Répartir les cadets par groupe de deux.
- Choisir un chronométreur qui enregistrera les temps et les inscrira sur la feuille générale du marqueur.
- Demander aux cadets de débuter l'activité un groupe à la fois en les amenant d'abord à la grille de départ et en les faisant passer d'une étape à l'autre jusqu'au départ.
- Demander au groupe de cadets suivant de procéder de la même façon que le groupe précédent à des intervalles précisément calculés.
- Au fur et à mesure que les groupes se présentent à la ligne d'arrivée, demander au chronométreur d'indiquer à chaque groupe leur temps et de l'écrire sur la feuille générale du marqueur.
- L'équipe gagnante est l'équipe qui termine la course avec le temps le plus rapide et le moins de déductions.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que des cadets séniors ou des officiers sont positionnés à intervalle le long du parcours pour aider les cadets qui pourraient être désorientés ou qui pourraient s'être blessés.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer de la sécurité en tout temps pendant la tenue de l'événement.
- Avoir un sifflet pour signaler le départ sur la grille de départ.

- Se servir d'assistants pour chronométrer le temps, inscrire l'information sur la feuille générale du marqueur et les placer à intervalles périodiques le long du parcours.

Point d'enseignement 7 **Participer à une récupération**

Durée : 10 min Méthode : Participation

BUT D'UNE RÉCUPÉRATION

Une récupération consiste en des activités cardiovasculaires légères qui permettent au corps de récupérer lentement ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir des blessures. Les récupérations servent à :

- préparer l'appareil respiratoire à retourner à son état normal; et
- étirer les muscles et les ligaments pour leur permettre de se détendre et permettre leur retour à la longueur au repos.

FACTEURS À RETENIR PENDANT L'ÉTIREMENT

Les facteurs suivants sont importants à retenir pendant l'étirement afin de récupérer ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir des blessures :

- Étirer tous les principaux groupes musculaires, y compris le dos, la poitrine, les jambes et les épaules.
- Ne jamais donner de coups pendant l'étirement.
- Maintenir l'étirement pendant au plus 30 secondes pour permettre aux muscles de s'étirer complètement.
- Refaire chaque étirement deux ou trois fois.
- En position d'étirement, soutenir les membres à la hauteur de l'articulation.
- Un étirement statique, qui est l'étirement d'un muscle et le maintien de cette position d'étirement sans malaise pendant 10 à 30 secondes, est considéré la méthode d'étirement la plus sécuritaire.
- L'étirement aide à détendre les muscles et à retourner à leur longueur au repos, ainsi qu'à améliorer la souplesse, qui représente l'amplitude des mouvements à la hauteur des articulations.
- À titre indicatif, prévoir un étirement de 10 minutes suite à l'exercice pour chaque heure d'exercice.



Les étirements prévus doivent être concentrés sur les zones corporelles qui ont été les plus utilisées pendant la course d'orientation.

ACTIVITÉ

Durée : 9 min

OBJECTIF

L'objectif de la récupération est de faire des étirements et des activités cardiovasculaires légères pour permettre au corps de récupérer ses forces à la suite d'une activité physique et de prévenir des blessures.

RESSOURCES

- Tapis d'exercice (si disponibles).
- Aire suffisamment grande pour contenir tous les cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le nombre de cadets, les placer de façon qu'ils puissent voir l'instructeur démontrer chaque mouvement (selon la figure 5-4-11 ou 5-4-12). Il peut être utile, si possible, d'avoir des instructeurs adjoints qui aident à démontrer les mouvements et à s'assurer que les cadets les exécutent adéquatement.
- Les cadets devraient être espacés les uns des autres d'au moins deux longueurs de bras.

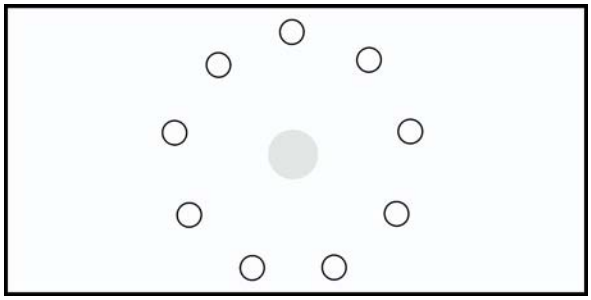


Figure 5-4-11 Instructeur situé au centre du cercle prévu pour la récupération

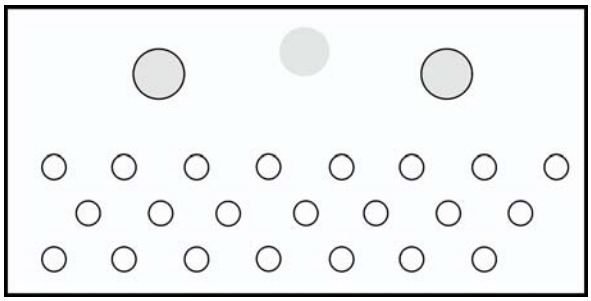


Figure 5-4-12 Instructeur situé à l'avant avec des instructeurs adjoints

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace entre les cadets pour qu'ils puissent bouger librement.
- S'assurer que les cadets exécutent les étirements et les activités cardiovasculaires légères de façon sécuritaire, selon les directives indiquées ci-dessus.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Démontrer chaque étirement et chaque activité cardiovasculaire légère.
- Si des instructeurs adjoints sont présents, les informer sur le déroulement des activités et de la façon de s'assurer que les cadets les exécutent de façon sécuritaire.
- Connaître les activités qui sont sécuritaires et la façon de prévenir les blessures.
- Évaluer et surveiller l'exécution de chaque mouvement pour s'assurer que les cadets ne les exécutent pas de façon inappropriée qui pourrait entraîner des blessures.



Quelques exemples d'étirements se trouvent à l'annexe C. Il ne s'agit que d'exemples et non d'une liste complète des étirements.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 7

QUESTIONS

Q1. Quel est le but de la récupération?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour préparer les appareils respiratoires et cardiovasculaires à retourner à leur état normal et à étirer les muscles et les ligaments pour leur permettre de se détendre et de retourner à leur longueur au repos.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Les cadets participeront à une course d'orientation aux fins de la présente leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les instructeurs superviseront les cadets pendant qu'ils participent à la course d'orientation.

OBSERVATIONS FINALES

Tous les cadets en première année de formation devraient avoir l'occasion de participer à une course d'orientation organisée. À ce niveau, on ne devrait pas mettre l'accent sur la compétition. Les cadets devraient plutôt se concentrer sur la participation et la manifestation de l'esprit d'équipe.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

La course d'orientation peut être répartie de deux façons. L'objectif global des cadets est de participer à neuf périodes de course orientation. Trois sessions peuvent servir à cet effet où la première soirée inclurait les PE1 à PE4 et les deux sessions subséquentes comprendraient les PE5 à PE7. On peut également concentrer le tout en un jour d'entraînement.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-002 (ISBN 0-88962-630-8) LeBlanc, J. et L. Dickson (1997). *Straight Talk About Children and Sport: Advice for Parents, Coaches, and Teachers.* Oakville, ON et Buffalo, NY, Mosaic Press.

C0-007 Kjellstrom, B. (1978). *Carte et boussole : Sport d'orientation, chasse et pêche, ski de fond, excursions, camping.* Montréal, Éditions de l'Homme.

C0-008 (A-CR-CCP-151/PT-002) Canadian Orienteering Federation (1983). *Manuel de certification des entraîneurs niveau 1*. National Coaching Certification Program, Canadian Orienteering Federation.

C0-009 International Orienteering Federation (2006). Extrait le 20 avril 2006 du site http://www.orienteering.org/footo/pictsymb.htm.

C0-010 Stott, W. (1987). *Armchair Orienteering II: A Practical Guide to Route Planning*. Winnipeg, Manitoba Orienteering Association.

C0-011 Canadian Orienteering Federation (1985). *Orienteering Level Two Coaching Certification*.

C0-023 (A-CR-CCP-150/PT-001) Major J.R. Chapman, M.B.E. (1968). *Orienteering: an Aid to Training*. London, England, Hillside Printing & Publishing Co.

C0-036 Women's Heart Foundation (1999-2000). Extrait le 25 avril 2006 du site www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp.

C0-037 Walkablock Club of America (2005). Extrait le 25 avril 2006 du site www.walkablock.com/stretch2.gif.

C0-038 Shelter Online (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.shelterpub.com/_fitness/online_stretches.gif.

C0-039 Extrait le 25 avril 2006 du site www.eeshop.unl.edu.

C0-040 Lose the Back Pain (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.losethebackpain.com.

C0-041 Roadcycling (2006). Extrait le 25 avril 2006 du site www.roadcycling.com/artman/upload/stretches.jpg.

C0-042 Spine Universe. Extrait le 25 avril 2006 du site www.spineuniverse.com.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LISTE DES SPORTS AUTORISÉS DES ORGANISATIONS DE CADETS DU CANADA

- Baseball.
- Basket-ball.
- Hockey en salle.
- Crosse.
- Course d’orientation.
- Ringuette.
- Soccer.
- Ballon canadien.
- Balle molle.
- Touch-football.
- Disque volant suprême.
- Volley-ball.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

APERÇU DES SPORTS RÉCRÉATIFS

La présente liste de sports récréatifs n'est pas exhaustive. Il y a d'autres sports qui peuvent être approuvés si les corps ou les escadrons désirent en demander l'approbation auprès de leur détachement ou région.

Les règlements de base qui sont fournis pour les sports approuvés sont les règles des sports professionnels ou de compétitions qui ont été parfois adaptées. Les règles du jeu et les dimensions des terrains illustrés peuvent être modifiées en fonction des ressources et des installations disponibles au corps ou à l'escadron. Par exemple, en disque volant suprême, le jeu peut être modifié pour qu'il soit joué à l'intérieur dans un gymnase au lieu d'être joué sur un terrain extérieur.

Dans plusieurs cas, le nombre de joueurs par équipe peut être modifié selon le nombre de cadets qui jouent une partie. Par exemple, dans le cas du touch-football ou du flag-football, le nombre de joueurs indiqué dans le règlement est cinq mais les équipes peuvent jouer à plus de cinq joueurs à un moment donné. Les périodes et les pauses peuvent être aussi modifiées pour s'ajuster aux horaires.

Tous les sports qui comportent une certaine forme de contact entre les participants doivent être adaptés pour s'assurer qu'il n'y a pas de contact lorsqu'ils sont pratiqués par les cadets.

L'aperçu général de la course d'orientation ne fait pas partie de la présente section parce qu'il est inclus dans l'OCOM C105.03 (section 4).

BASEBALL

Objectif : Tout en empêchant l'équipe adverse de marquer des points, chaque équipe essaie de marquer autant de points que possible. Un point est marqué lorsqu'un joueur d'une équipe court (en sens anti-horaire) et qu'il touche aux trois buts (coussins) et au marbre, ce qui équivaut à faire le tour des buts. Une partie dure neuf manches et c'est l'équipe qui a le plus grand nombre de points qui gagne, à moins qu'il y ait égalité. Dans un tel cas, la partie se poursuit jusqu'à ce qu'une des deux équipes marque un point supplémentaire pour briser l'égalité (www.angelfire.lycos.com).

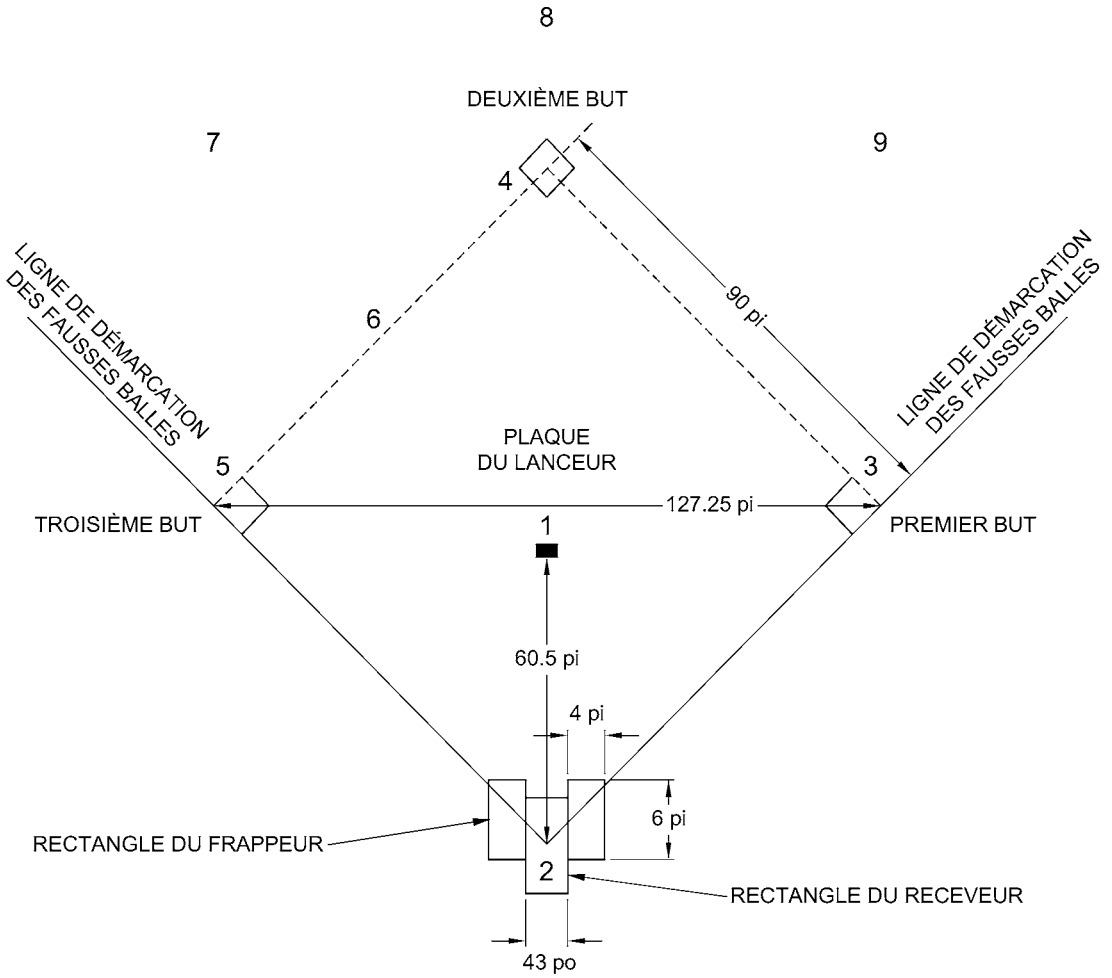
Pointage : Un point est accordé lorsqu'un membre d'une équipe complète le tour des buts.

Définitions :

Amorti	Lorsqu'un frappeur frappe la balle en laissant la balle entrer en contact avec le bâton pour qu'elle tombe au sol du champ intérieur.
Balle	Un lancer est déclaré balle lorsqu'une balle est lancée hors de la zone des prises.
But sur balle	Un frappeur se voit accorder un but sur balle si un lanceur lui lance quatre « balles » lors d'une présence au bâton.
Chandelle	Une balle frappée très haute, presque à la verticale.
Coup de circuit	Lorsqu'un frappeur frappe la balle en jeu par-dessus la clôture ou réussit à faire le tour des buts lorsque la balle est frappée à l'intérieur de la clôture.
Double jeu	Lorsque deux retraits surviennent pendant le même jeu.
Fausse balle	Une balle frappée dans la zone des fausses balles (voir la figure 5B-1).
Jeu forcé	Cette situation survient lorsqu'un coureur est forcé d'avancer au prochain coussin parce que le frappeur devient un coureur.
Manche	Une manche est composée de la première moitié de la manche et de la seconde moitié de la manche. Chaque équipe a l'occasion de se présenter au bâton et de jouer au champ à tour de rôle durant la première et la seconde moitié de chaque manche.
Prise	Un lancer auquel le frappeur fait face et qui se trouve dans la zone des prises mais sur lequel il ne s'élance pas, un lancer sur lequel le frappeur s'élance mais qui ne touche pas à la balle ou un lancer sur lequel le frappeur s'élance, touche à la balle et que la balle tombe dans le territoire des fausses balles aux deux premières prises. Une fausse balle sur la troisième prise n'est pas considérée comme un retrait.
Retrait	Un retrait est accordé à la suite d'un retrait au bâton (trois prises), d'un retrait forcé, d'un retrait en course et d'un retrait sur un ballon.
Retrait sur un ballon	Ballon attrapé avant que la balle touche au sol ou à la clôture.
Territoire des balles fausses	La zone à l'extérieur de la ligne de démarcation des fausses balles.

Nombre de joueurs : Neuf joueurs par équipe.

BASEBALL	
Équipement requis :	
• Quatre coussins. • Deux bâtons. • Deux casques de frappeur.	• Une balle de baseball (et des balles supplémentaires à portée de la main). • Divers gants pour attraper la balle. • Un terrain de baseball ou de balle molle.
Règlements de base :	
• Une partie dure neuf manches de trois retraits (pour chaque équipe). Une partie peut être raccourcie en raison des contraintes de temps. • Une des deux équipes joue d'abord au champ en occupant les diverses positions, y compris : un lanceur, un receveur, un premier-but, un deuxième-but, un troisième-but, un arrêt-court, un voltigeur de gauche, un voltigeur de centre et un voltigeur de droite (voir la figure 5B-1). • Les joueurs de l'autre équipe se présentent d'abord au bâton dans la première moitié de la manche selon l'ordre établi des frappeurs. • Le lanceur tente de retirer le frappeur pour l'empêcher d'atteindre le premier coussin et les coussins subséquents. • Un frappeur est retiré s'il accumule trois prises ou s'il frappe la balle et qu'elle est attrapée avant qu'elle n'atteigne le sol, par un joueur de l'équipe qui joue au champ. • L'objectif du frappeur est d'atteindre les buts pour en faire le tour avant que la balle n'atteigne le but. Le frappeur doit tenter de se rendre d'abord au premier but avant que la balle ne l'atteigne et continuer possiblement jusqu'au suivant tant qu'il croit pouvoir l'atteindre avant la balle. Une fois que le tour au bâton du frappeur est terminé, le prochain frappeur se présente au marbre pour frapper. • Une équipe marque un point lorsqu'un joueur est sauf au premier, au deuxième et au troisième but et qu'il réussit à se rendre au marbre, ou si ce joueur frappe la balle de l'autre côté de la clôture (en jeu).	
Pour obtenir plus de détails sur le baseball, consulter le document *The Sports Rules Book : Essential Rules for 54 Sports* (1998), pp. 25-35.	



LÉGENDE

1. Lanceur
2. Receveur
3. Joueur de premier-but
4. Joueur de deuxième-but
5. Joueur de troisième-but
6. Inter
7. Voltigeur de gauche
8. Voltigeur de centre
9. Voltigeur de droite

The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-1 Champ intérieur de baseball

BASKET-BALL

Objectif : Passer le ballon de basket-ball à travers le panier de l'équipe adverse afin d'obtenir le plus de points à la fin de la partie.

Pointage : Chaque ballon de basket-ball qui entre dans un panier donne à l'équipe qui le réussit deux ou trois points. Les tirs effectués à l'intérieur de la ligne des trois points comptent pour deux points et les tirs effectués à ou au-delà de la ligne des trois points comptent pour trois points (voir la figure 5B-2).

Définitions :

Double dribble	Dribbler des deux mains est une infraction qui entraîne un renversement (perte du ballon au profit de l'autre équipe).
Dribble	Le dribble consiste à faire rebondir le ballon sur le plancher en utilisant qu'une seule main à la fois. Le dribble peut être fait par un joueur qui se déplace sur le terrain ou en position arrêtée. Une fois qu'un joueur arrête de dribbler et qu'il tient le ballon, il ne peut recommencer à dribbler tant qu'un autre joueur n'a pas touché au ballon (après que le dribbleur a perdu le contrôle du ballon).
Marche	Lorsqu'un joueur avance sur le terrain de basket-ball avec le ballon sans dribbler.
Passe	Le déplacement du ballon d'un joueur à un autre joueur (de la même équipe) en le lançant, le frappant ou le faisant rouler.
Pivot	Lorsqu'un joueur qui retient le ballon pivote sur un pied toujours en contact avec le plancher et que l'autre pied effectue un ou des pas dans l'une ou l'autre direction.
Rebond	Lorsqu'un joueur prend possession du ballon à la suite d'un tir manqué, peu importe que le tir ait été effectué par un coéquipier ou un adversaire.

Nombre de joueurs : Cinq joueurs par équipe en même temps sur le terrain de basket-ball.

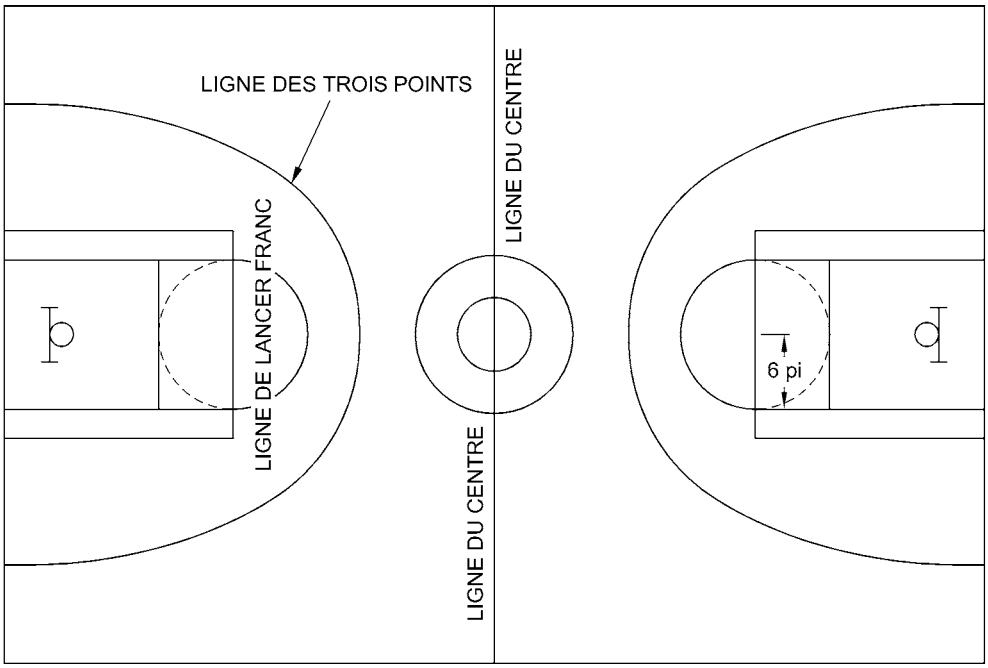
Équipement requis :

- Un ballon de basket-ball.
- Un gymnase ou un terrain de basket-ball extérieur.
- Deux paniers.

Règlements de base :

- La partie comprend deux demies de 20 minutes.
- La partie débute par ce qui est commun d'appeler un « entre-deux ». Un joueur de chaque équipe fait face à son adversaire au centre du terrain. Le ballon est ensuite lancé directement vers le haut entre les deux joueurs et chacun tente d'en prendre possession ou de le frapper en direction d'un coéquipier.
- Les équipes sont composées des joueurs suivants : un meneur de jeu, un arrière offensif ou tireur, un petit avant, un avant en puissance et un centre ou pivot.
- Une fois que la partie est commencée, le joueur en possession du ballon doit dribbler en tout temps afin de continuer à déplacer le ballon vers l'avant sur le terrain. Le joueur peut passer le ballon à n'importe quel coéquipier.

BASKET-BALL
• Si un joueur en possession du ballon arrête de dribbler à tout moment, il ne peut que pivoter à l'endroit ou il s'est arrêté ou faire un maximum de trois (3) pas et passer le ballon ou le tirer en direction du panier. • Si une équipe marque, l'équipe adverse prend possession du ballon. L'équipe qui s'est fait marquer un panier remet le ballon en jeu en plaçant un de ses joueurs sous le panier qui effectue une passe à un de ses coéquipiers. • À tout moment de la partie, si le ballon est poussé à l'extérieur des limites ou si un joueur est pris en faute, l'équipe adverse prend possession du ballon et se voit accorder un lancer franc ou une remise en jeu de la ligne de touche.
Pour obtenir plus de détails sur le basket-ball, consulter le document *The Sports Rules Book : Essential Rules for 54 Sports* (1998), pp. 37-46.



The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-2 Terrain de basket-ball

FOOTBALL (FLAG-FOOTBALL/TOUCH-FOOTBALL)

Objectif : Il s'agit d'une adaptation du football où les équipes tentent de marquer le plus de points en marquant des touchés. L'équipe qui accumule le plus haut pointage à la fin de la partie gagne.

Pointage :

Touché – six points :

- Lorsqu'un joueur est en possession du ballon et que ce ballon touche ou traverse la ligne des buts de l'équipe adverse. Un touché peut être marqué en courant avec le ballon, en attrapant une passe ou en recouvrant un échappé et en atteignant ou traversant la ligne des buts de l'équipe adverse.

Transformations :

- Un point si le jeu part de la ligne de cinq verges.
- Deux points si le jeu part de la ligne de 12 verges.

Touché de sûreté – deux points.

Nota : Un retour d'interception dans la zone des buts de l'équipe adverse lors d'une tentative de transformation vaut deux points pour l'équipe en formation défensive plus une possession du ballon sur la série suivante avec remise en jeu à sa propre ligne de cinq verges.

Définitions :

Ballon mort	Lorsque le ballon est mort et que le jeu est terminé.
Échappé	Lorsqu'un joueur perd possession du ballon au moment où le jeu n'est pas arrêté.
Ligne de mêlée	L'endroit où les joueurs s'alignent pour la remise en jeu.
Premier essai	C'est une nouvelle série de quatre essais. Chaque équipe a quatre essais pour réussir un jeu lorsque sa formation offensive est sur le terrain.
Remise en jeu automatique	Une remise en jeu automatique survient lorsque le ballon est mort sur ou derrière la ligne des buts d'une équipe à la suite d'un jeu exécuté par l'adversaire et que ce jeu n'est pas un touché.
Zone d'interdiction de jeu au sol	Cette zone est constituée des cinq premières verges à partir de chaque zone des buts. Lorsque le ballon se trouve à la ligne de cinq verges ou à l'intérieur de la zone des cinq verges de l'équipe en formation défensive, la formation offensive ne peut utiliser un jeu au sol pour franchir la ligne de mêlée.

Nombre de joueurs : Cinq joueurs de chaque équipe en même temps sur le terrain.

Équipement requis :

- Un ballon de football.
- Un terrain.
- De l'équipement de sécurité ou de protection.

Règlements de base :

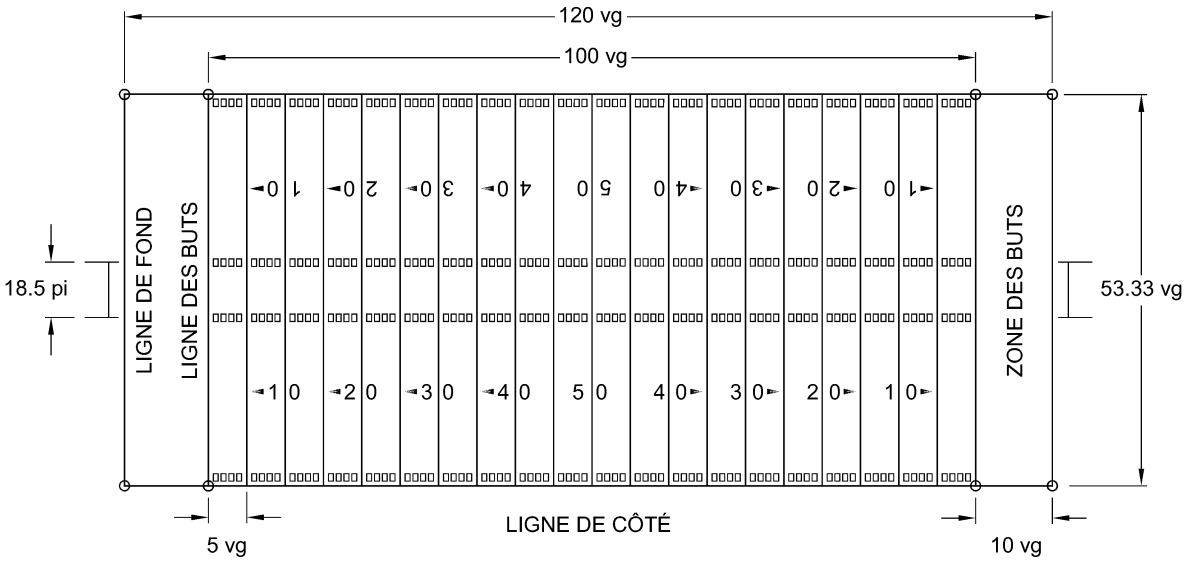
- La partie comprend deux demies de 25 minutes.
- Une équipe prend d'abord possession du ballon. Cette équipe devient par le fait même la formation offensive et prend possession du ballon à sa propre ligne de cinq verges. Elle a trois jeux pour franchir

FOOTBALL (FLAG-FOOTBALL/TOUCH-FOOTBALL)

la ligne du centre. Une fois qu'elle a traversé la ligne du centre, elle a trois jeux pour marquer un touché.

- Si l'équipe en formation offensive ne réussit pas à marquer, la possession du ballon change d'équipe (passe à l'adversaire) et la nouvelle équipe offensive prend possession du ballon à sa propre ligne de cinq verges.
- L'équipe qui jouait en formation défensive au début de la première demie a la possession du ballon au début de la deuxième demie.
- Si une équipe échoue à traverser la ligne du centre après trois essais, la possession du ballon change de main.
- Un premier jeu automatique accordé à la suite d'une pénalité annule l'obligation concernant les trois essais pour gagner un premier essai ou marquer des points. La possession du ballon passe à l'équipe adverse si l'équipe à l'offensive ne réussit pas à traverser la ligne du centre.
- Pour commencer le jeu, le ballon doit être remis en jeu entre les jambes du centre. Le ballon est remis vers l'arrière au quart-arrière.
- Le centre ne peut recevoir une remise de ballon de la part du quart-arrière une fois qu'il lui a remis le ballon.
- Le quart-arrière ne peut courir avec le ballon au-delà de la ligne de mêlée.
- Tous les joueurs défensifs peuvent se ruer sur le porteur de ballon une fois qu'il y a eu remise de ballon ou que le ballon a été lancé, ou encore s'il y a eu une feinte de course et passe ou une feinte de remise de ballon.
- Le quart-arrière n'a seulement que sept secondes pour lancer le ballon sinon il est hors jeu.
- Au flag-football, les joueurs n'ont pas le droit d'attraper une passe si leur drapeau est tombé.
- Ce jeu doit être joué **sans contact**. Les obstructions et les plaqués ne sont pas permis.

Pour obtenir plus de détails sur le football, consulter le document *The Sports Rules Book : Essential Rules for 54 Sports* (1998), pp. 125-136. Ces règlements doivent alors être adaptés pour le flag-football ou le touch-football; certaines de ces modifications se trouvent aux pages 132 et 133. On peut trouver l'information sur le flag-football à l'adresse suivante : www.slam.canoe.ca/FlagFootball/Rules/home.html.



The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-3 Terrain de football (américain)

HOCKEY EN SALLE

Objectif : Faire passer la balle entre les poteaux et sous la barre horizontale du filet de l'équipe adverse afin d'obtenir le plus de points à la fin de la partie.

Pointage : Un joueur qui entre la balle dans le filet adverse à l'aide de son bâton marque un but. L'équipe qui accumule le plus haut pointage à la fin de la troisième période gagne la partie.

Définitions :

Arrêt	Lorsque le gardien empêche un but d'être compté.
But	Un but est compté lorsqu'un joueur réussit à faire traverser la balle de l'autre côté de la ligne des buts.
Mise au jeu	Lorsque deux joueurs se rencontrent pour essayer de prendre possession de la balle lorsque l'arbitre la laisse tomber.
Rebond	Une balle qui rebondit sur le gardien ou le poteau des buts.

Nombre de joueurs : Six joueurs de chaque équipe en même temps sur le terrain.

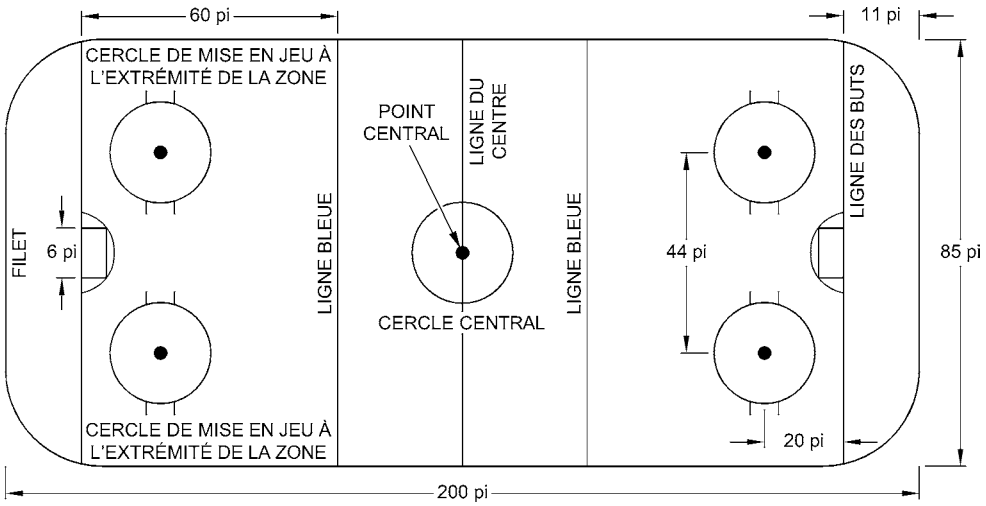
Équipement requis :

- Une balle de hockey.
- Suffisamment de bâtons de hockey pour les joueurs.
- Deux bâtons de gardien de but.
- De l'équipement de gardien de but comme des mitaines, des masques, etc.
- Deux filets de hockey.

Règlements de base :

- Une partie comprend trois périodes de 20 minutes.
- Une partie commence avec une mise au jeu entre deux adversaires au centre du terrain où l'officiel laisse tomber la balle.
- Chaque équipe est composée d'un gardien de but, de trois joueurs d'avant – un centre, un ailier gauche et un ailier droit – et de deux défenseurs.
- Les joueurs font avancer la balle tout en courant avec la balle ou en la passant à leurs coéquipiers. La balle doit être en mouvement en tout temps.
- Chaque fois qu'un but est marqué, les joueurs retournent au centre du terrain tout comme lors de la mise au jeu initiale.
- Si un attaquant dans la zone offensive cause un arrêt de jeu, une mise au jeu aura lieu au point de mise au jeu le plus près en zone neutre.
- Si un défenseur dans la zone défensive cause un arrêt de jeu, une mise au jeu aura lieu à l'endroit où le jeu a été arrêté.

Pour obtenir plus de détails sur le hockey, consulter le document *The Sports Rules Book : Essential Rules for 54 Sports* (1998), pp. 159-168. Ces règlements doivent être adaptés pour le hockey en salle.



The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-4 Surface de jeu du hockey

CROSSE (RÈGLEMENTS S'APPLIQUANT AUX FEMMES)

Objectif : Lancer la balle dans le filet de l'équipe adverse afin d'obtenir le plus de points à la fin de la partie.

Pointage : Un but est compté lorsque la balle dépasse complètement la ligne des buts, entre les poteaux et sous la barre horizontale du filet de l'équipe adverse.

Définitions :

Bloc	Une action utilisée par un joueur qui n'est pas en possession de la balle pour bloquer le chemin à un adversaire pour qu'il prenne une direction différente. Le joueur doit accorder suffisamment de temps à son adversaire pour que ce dernier puisse voir le bloc et réagir en conséquence.
Couloir de pénalité	Le chemin libre vers le but lorsqu'un lancer franc est accordé à l'équipe en attaque à l'intérieur de la zone de lancer critique devant la ligne de but.
Espace libre vers le but	Le chemin vers le but et à l'intérieur de la zone de lancer critique.
Lancer	Les joueurs adverses sont espacés d'un mètre, l'arbitre se tient debout à quatre à huit mètres des joueurs et lance la balle dans les airs et les joueurs l'attrapent dans sa descente. Aucun autre joueur ne peut se trouver à moins de quatre mètres des joueurs se disputant le lancer.
Marquage	Couvrir un adversaire en deçà d'une longueur de bâton.
Obstruction	Cette situation se présente lorsqu'un joueur s'interpose dans la course d'un adversaire en possession de la balle sans lui donner la chance d'arrêter ou de changer de direction sans entrer en contact.
Substitut	Un joueur défensif de l'équipe du gardien de but qui peut entrer dans le cercle du but lorsque l'équipe de ce dernier est en possession de la balle et que le gardien est hors du cercle de but.
Zone de lancer critique	Une zone à chaque extrémité du terrain où l'équipe en attaque tire au but.

Nombre de joueurs : Douze joueurs par équipe en même temps sur le terrain.

Équipement requis :

- Une balle.
- Suffisamment de bâtons de crosse pour les joueurs.
- Deux crosses de gardien de but.
- Casques, masques, protège-gorges et plastrons pour deux gardiens.
- Suffisamment de protège-dents pour les joueurs.

Règlements de base :

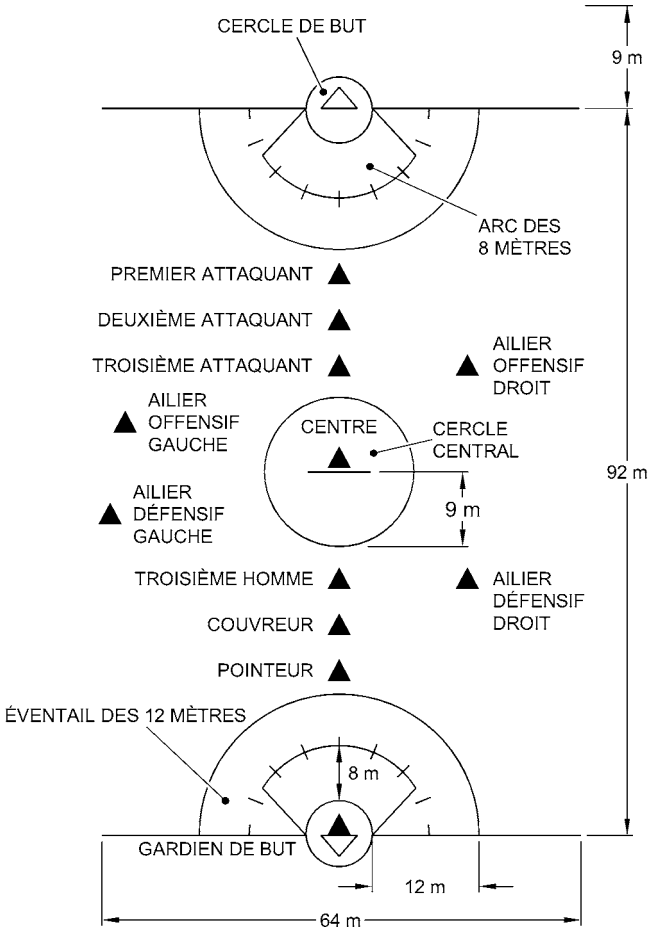
- La partie dure habituellement 60 minutes et est divisée en deux demies.
- La partie commence avec une mise au jeu mettant aux prises deux joueurs adverses de chaque côté de la ligne du centre et tenant leur crosse dans les airs parallèlement à la ligne du centre. L'arbitre

CROSSE (RÈGLEMENTS S'APPLIQUANT AUX FEMMES)

place la balle entre les joueurs et lorsque les joueurs indiquent qu'ils sont prêts, ils ramènent leurs bâtons vers le haut en l'éloignant, soulevant la balle dans les airs. Tous les autres joueurs doivent se tenir à l'extérieur du cercle central lors de la mise au jeu.

- L'équipe en possession de la balle tente de marquer des buts en faisant avancer la balle sur le terrain. La balle peut être transportée, lancée, roulée ou frappée.
- Si la balle sort des limites de jeu, elle est remise au joueur le plus près. Si deux joueurs d'équipes adverses sont à égale distance de la balle, la partie se poursuit avec un lancer.
- Un seul joueur peut se trouver dans le cercle de but en tout temps. Ce peut être le gardien de but ou le substitut.
- Le gardien de but, lorsqu'il se trouve dans le cercle de but, doit se débarrasser de la balle en 10 secondes ou moins. Il peut le faire à l'aide de sa crosse, de ses mains ou de son corps.
- Après chaque but, la balle est remise en jeu par une mise au jeu.

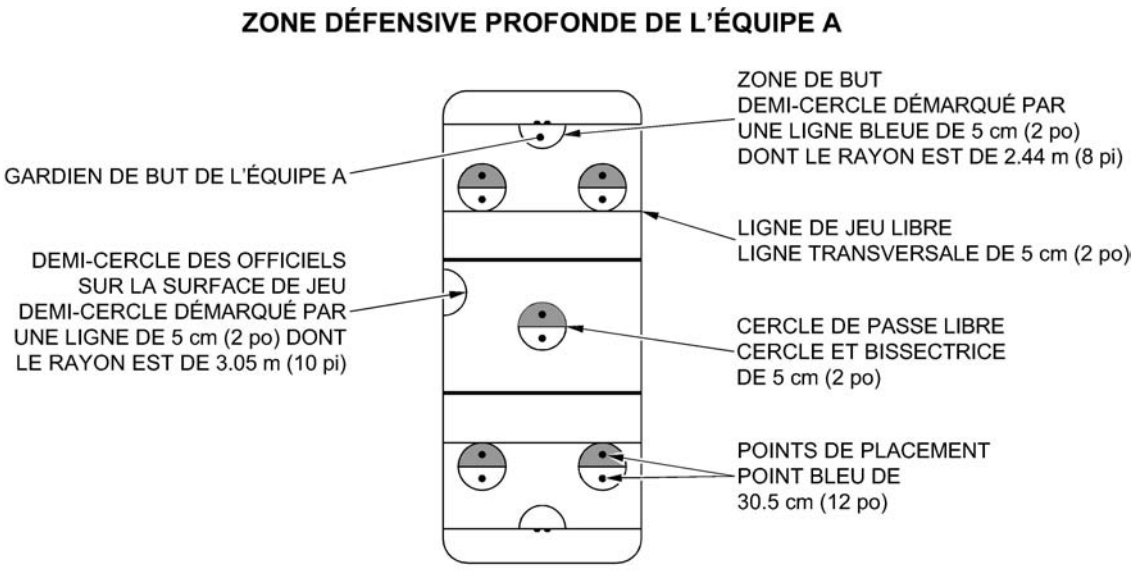
Pour obtenir plus de détails sur la crosse, consulter le document *The Sports Rules Book : Essential Rules for 54 Sports* (1998), pp. 179-186.

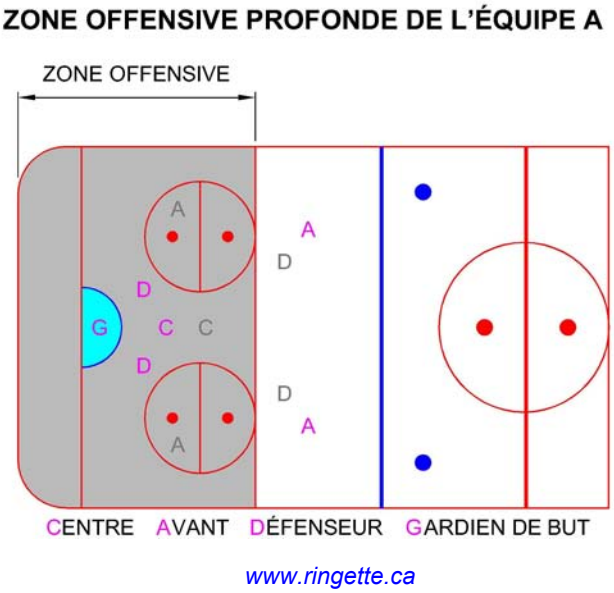


The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-5 Terrain de crosse

<table>
<tr><th colspan="2">RINGUETTE (VERSION HORS GLACE)</th></tr>
<tr><td colspan="2">Objectif : Lancer l’anneau entre les poteaux et sous la barre horizontale du filet de l’équipe adverse afin d’obtenir le plus de points à la fin de la partie.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Pointage : Un point chaque fois qu’un joueur fait entrer l’anneau dans le filet adverse.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Définitions : S.O.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Nombre de joueurs : Six joueurs de chaque équipe en même temps sur le terrain.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Équipement requis :</td></tr>
<tr><td>• Deux filets.
• L’équipement de sécurité.
• Un anneau en caoutchouc.</td><td>• Suffisamment de bâtons de ringuette (droits) pour les joueurs.
• Deux bâtons de gardien de but.
• Des masques de gardien de but.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Règlements de base :</td></tr>
<tr><td colspan="2">• La partie débute avec l’équipe visiteuse qui effectue une passe à partir du cercle de mise au jeu (similaire au cercle de mise en jeu du hockey).
• Les équipes sont composées d’un gardien de but, de deux défenseurs et de trois attaquants.
• L’anneau se passe sur la surface de jeu un peu comme l’est la rondelle au hockey afin de faire entrer l’anneau dans le filet de l’équipe adverse.
• Les remises en jeu en ringuette se font par des passes. L’anneau est placé dans le cercle, un joueur en prend possession et a cinq secondes pour faire une passe à un de ses coéquipiers. Il est permis de tirer au but à partir du cercle de passe.
• Le bâton est placé à l’intérieur de l’anneau et non à l’extérieur comme au hockey.
• Si l’anneau se retrouve à l’intérieur de la zone de but, le seul joueur qui peut toucher à l’anneau est le gardien de but. Le gardien de but prend habituellement possession de l’anneau et le lance comme un disque volant à un coéquipier, mais il ne peut le lancer au-delà de la ligne bleue. Cependant, le gardien de but peut aussi le frapper avec un bâton ou son pied.</td></tr>
<tr><td colspan="2">De plus amples détails sur le sport de la ringuette se trouvent sur le site www.ringette.ca.</td></tr>
</table>


ZONE DÉFENSIVE PROFONDE DE L'ÉQUIPE A
ZONE DE BUT
DEMI-CERCLE DÉMARQUÉ PAR
UNE LIGNE BLEUE DE 5 cm (2 po)
DONT LE RAYON EST DE 2.44 m (8 pi)
GARDIEN DE BUT DE L'ÉQUIPE A
LIGNE DE JEU LIBRE
LIGNE TRANSVERSALE DE 5 cm (2 po)
DEMI-CERCLE DES OFFICIELS
SUR LA SURFACE DE JEU
DEMI-CERCLE DÉMARQUÉ PAR
UNE LIGNE DE 5 cm (2 po) DONT
LE RAYON EST DE 3.05 m (10 pi)
CERCLE DE PASSE LIBRE
CERCLE ET BISSECTRICE
DE 5 cm (2 po)
POINTS DE PLACEMENT
POINT BLEU DE
30.5 cm (12 po)



www.ringette.ca

Figure 5B-6 Surface de jeu de ringuette

SOCCER

Objectif : Botter le ballon de soccer entre les poteaux et sous la barre horizontale du filet de l'équipe adverse afin d'obtenir le plus de points à la fin de la partie.

Pointage : Un point est compté pour chaque but réalisé dans le filet de l'équipe adverse; le ballon doit traverser complètement la ligne de but.

Définitions :

Coup de pied de but	Survient lorsqu'un joueur botte le ballon au-delà de la ligne de but de l'équipe adverse. L'équipe adverse se voit accorder le coup de pied de but. Les joueurs adverses doivent se placer à l'extérieur de la surface de réparation jusqu'à ce que le ballon soit remis en jeu par le gardien de but ou un autre joueur. Le ballon doit être botté hors de la surface de réparation pour être en jeu. Le joueur qui effectue le coup de pied de but ne peut toucher de nouveau au ballon tant qu'un autre joueur n'y a pas touché.
Coup de pied de coin	Accordé à l'équipe adverse lorsque le ballon est touché par un joueur de l'équipe et sort de la surface de jeu derrière sa propre ligne de but. Tous les joueurs de l'équipe adverse à celle qui effectue le coup de pied de coin doivent se trouver à au moins 10 verges du ballon au moment du coup de pied de coin.
Coup de pied de réparation	Il est accordé à une équipe lorsqu'un joueur adverse commet une faute intentionnelle dans la surface de réparation. Tous les joueurs, à l'exception de celui qui effectue le tir et le gardien de but doivent se tenir à l'extérieur de la surface de réparation, à au moins dix verges du ballon. Le gardien de but doit se tenir debout sur la ligne de but et ne doit pas déplacer ses pieds tant que le ballon n'a pas été botté. Si un but n'est pas marqué et que le ballon sort hors limite après avoir été touché par le gardien de but, l'équipe offensive obtient un coup de pied de coin.
Dribble	Déplacement du ballon avec les pieds dans un mouvement continu en faisant passer le ballon d'un pied à l'autre.
Faute	Une faute entraîne un coup franc direct ou indirect par l'équipe adverse au point où la faute a été commise.
Rentrée de touche	Elle est accordée à une équipe lorsque le ballon sort par les lignes de touche et qu'il a été touché en dernier par un joueur adverse. Un joueur effectue la rentrée de touche en passant le ballon à deux mains par-dessus sa tête en prenant bien soin que ses deux pieds soient en contact avec le sol au moment de relâcher le ballon. Une partie de chaque pied doit se trouver sur ou derrière la ligne de touche.
Tête	Lorsqu'un joueur frappe le ballon avec sa tête.

Nombre de joueurs : Jusqu'à 11 joueurs par équipe sur le terrain en même temps.

Équipement requis :

- Un ballon de soccer.
- Deux filets.
- Un terrain de soccer ou un gymnase.

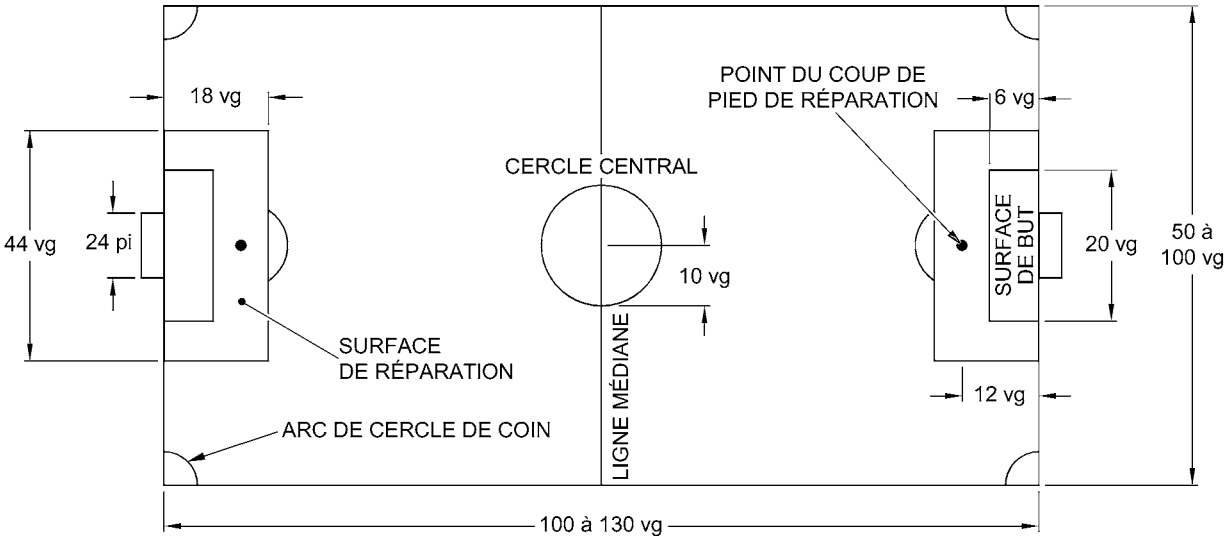
Règlements de base :

- La partie comprend deux demies de 45 minutes.

SOCCER

- La partie débute avec un coup d'envoi au centre de la surface de jeu.
- Les équipes sont formées des joueurs suivants : le gardien de but, les défenseurs, les milieux de terrain et les avants ou attaquants.
- Tous les joueurs doivent se trouver dans leur propre moitié de terrain avant que le coup d'envoi ait lieu. Le joueur qui effectue le coup d'envoi ne peut toucher de nouveau au ballon tant qu'un autre joueur n'y a pas touché.
- Les joueurs doivent déplacer le ballon avec leurs pieds, leur tête ou leur poitrine. Ils ne peuvent toucher au ballon avec leurs mains.
- La partie se poursuit de cette façon avec les joueurs qui dribblent le ballon et le déplacent en direction du but de l'équipe adverse afin de marquer un but.
- Un but ne peut pas être marqué directement sur une rentrée de touche.

Pour obtenir plus de détails sur le soccer, consulter le document *The Sports Rules Book : Essential Rules for 54 Sports* (1998), pp. 237-245.



The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-7 Terrain de soccer

BALLON CANADIEN OU KICK-BALL

Objectif : Tout en empêchant l'équipe adverse de marquer des points, chaque équipe essaie de marquer autant de points que possible. Un point est marqué lorsqu'un joueur d'une équipe court (en sens anti-horaire) et qu'il touche aux trois buts (coussins) et au marbre, ce qui équivaut à faire le tour des buts. Une partie dure neuf manches et c'est l'équipe qui a le plus grand nombre de points qui gagne, à moins qu'il y ait égalité. Dans un tel cas, la partie se poursuit jusqu'à ce qu'une des deux équipes marque un point supplémentaire pour briser l'égalité (www.angelfire.lycos.com).

Pointage : Un point est accordé lorsqu'un membre d'une équipe complète le tour des buts.

Définitions :

Coup de circuit	Lorsqu'un frappeur frappe la balle en jeu par-dessus la clôture ou réussit à faire le tour des buts lorsque la balle est frappée à l'intérieur de la clôture.
Double	Un coup sûr où le frappeur atteint le deuxième but.
Double jeu	Lorsque deux retraits surviennent pendant le même jeu.
Fausse balle	Toute balle frappée dans le territoire des fausses balles.
Jeu forcé	Cette situation survient lorsqu'un coureur est forcé d'avancer au prochain coussin parce que le frappeur devient un coureur.
Règle de l'attrapé au vol	Si le ballon est attrapé au vol après le botté du botteur, le botteur est retiré. Quant à eux, les autres joueurs qui sont sur les buts doivent toucher au but où ils se trouvent, après que le ballon soit capté, avant qu'ils ne puissent courir vers le but suivant.
Retrait	Un retrait est accordé à la suite d'un retrait au bâton, d'un retrait forcé, d'un retrait en course et d'un retrait sur un ballon.
Retrait en course	Cette situation survient lorsqu'un joueur défensif touche un coureur avec la balle lorsque ce dernier n'est pas sur un coussin.
S'éloigner du but	Lorsqu'un coureur s'éloigne d'un but avant que la balle ait quitté la main du lanceur.
Territoire des balles fausses	La zone à l'extérieur de la ligne de démarcation des fausses balles.
Vol de but	Lorsqu'un coureur tente de voler un but pendant le lancer au botteur.

Nombre de joueurs : Huit joueurs par équipe en même temps sur le terrain lorsque l'équipe n'est pas à l'offensive.

Équipement requis :

- Un ballon de soccer.
- Un terrain de baseball ou de balle molle, ou un gymnase ou un champ.
- Quatre coussins ou cônes.

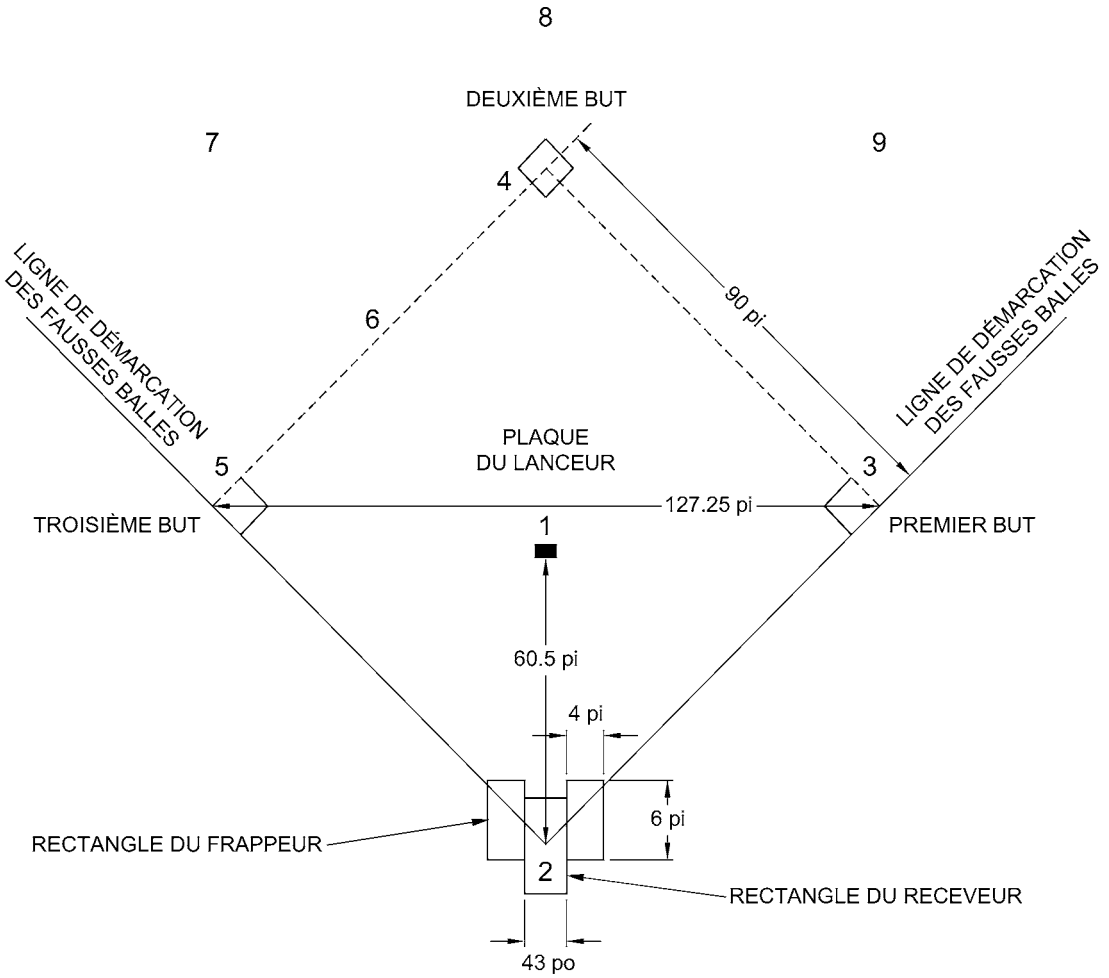
Règlements de base :

- Une partie dure cinq manches de trois retraits (pour chaque équipe).

BALLON CANADIEN OU KICK-BALL

- Une des deux équipes joue d'abord au champ en occupant les diverses positions, y compris : un lanceur, un receveur, un premier-but, un deuxième-but, un troisième-but, un arrêt-court, un voltigeur de gauche, un voltigeur de centre et un voltigeur de droite, et d'autres joueurs de champ extérieur selon le nombre de joueurs.
- Le ballon lancé par le lanceur doit toucher le sol au moins une fois et ne peut pas se retrouver à plus de un pied de hauteur au-dessus du marbre lorsqu'il arrive à la hauteur du botteur. Le ballon doit être lancé le plus en douceur possible.
- Un ballon est en jeu une fois que le lanceur fait rouler le ballon en direction du marbre et que le botteur tente de botter le ballon.
- Le botteur doit attendre que le ballon soit à moins de trois pieds du marbre avant de tenter de botter le ballon.
- Il n'est pas permis de s'éloigner du but ou de voler un but.
- Les amortis ne sont pas permis.
- Le botteur qui se trouve dans la zone de frappe doit botter le ballon avec son pied ou sa jambe au-dessous du genou.
- Les joueurs de champ peuvent retirer le coureur en transportant le ballon et en touchant le coureur ou en lançant le ballon vers le coureur et en l'atteignant. Les ballons doivent être lancés de façon à atteindre le coureur au-dessous de la ceinture.
- Un coureur qui quitte son but avant que le ballon ait atteint le marbre ou qu'il soit botté est retiré et le ballon est considéré mort.

De plus amples détails sur le ballon canadien ou kick-ball peuvent être trouvés sur les sites www.stanford.edu/group/Intramurals/kickballrules.html ou www.kickball.com.



LÉGENDE

1. Lanceur
2. Receveur
3. Joueur de premier-but
4. Joueur de deuxième-but
5. Joueur de troisième-but
6. Inter
7. Voltigeur de gauche
8. Voltigeur de centre
9. Voltigeur de droite
10. Voltigeur supplémentaire

The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-8 Champ intérieur de baseball (qui peut servir à jouer au ballon canadien)

BALLE MOLLE

Objectif : Tout en empêchant l'équipe adverse de marquer des points, chaque équipe essaie de marquer autant de points que possible. Un point est marqué lorsqu'un joueur d'une équipe court (en sens anti-horaire) et qu'il touche aux trois buts (coussins) et au marbre, ce qui équivaut à faire le tour des buts. Une partie dure neuf manches et c'est l'équipe qui a le plus grand nombre de points qui gagne, à moins qu'il y ait égalité. Dans un tel cas, la partie se poursuit jusqu'à ce qu'une des deux équipes marque un point supplémentaire pour briser l'égalité (www.angelfire.lycos.com).

Pointage : Un point est accordé lorsqu'un membre d'une équipe complète le tour des buts.

Définitions :

Amorti	Lorsqu'un frappeur frappe la balle en laissant la balle entrer en contact avec le bâton pour qu'elle tombe au sol au champ intérieur.
Balle	Un lancer est déclaré balle lorsqu'une balle est lancée hors de la zone des prises.
But sur balle	Un frappeur se voit accorder un but sur balle si un lanceur lui lance quatre « balles ».
Chandelle	Une balle frappée très haute, presque à la verticale.
Coup de circuit	Lorsqu'un frappeur frappe la balle en jeu par-dessus la clôture ou réussit à faire le tour des buts lorsque la balle est frappée à l'intérieur de la clôture.
Double jeu	Lorsque deux retraits surviennent pendant le même jeu.
Fausse balle	Toute balle frappée dans le territoire des fausses balles.
Feinte de retrait en course	C'est une forme d'obstruction envers un coureur par un joueur de champ qui n'a pas la balle ou qui n'est pas sur le point de la recevoir. L'arbitre accorde au coureur le but où il se serait rendu comme si aucune obstruction n'avait été faite.
Glissade et dépassement du but	Lorsqu'un joueur glisse et dépasse le premier but lorsqu'il est en course. Elle est permise au premier but mais pas au deuxième et au troisième but, où le coureur pourrait être retiré en course.
Interférence	L'interférence survient lorsqu'un joueur offensif entrave ou perturbe un joueur défensif au moment où il tente de faire un jeu. L'interférence peut être d'ordre physique ou verbal.
Jeu forcé	Cette situation survient lorsqu'un coureur est forcé d'avancer au prochain coussin parce que le frappeur devient un coureur.
Manche	Une manche est composée de la première moitié de la manche et de la seconde moitié de la manche. Chaque équipe a l'occasion de se présenter au bâton et de jouer au champ à tour de rôle durant la première et la seconde moitié de chaque manche.
Retrait	Un retrait est accordé à la suite d'un retrait au bâton, d'un retrait forcé, d'un retrait en course et d'un retrait sur un ballon.
Retrait en course	Cette situation survient lorsqu'un joueur défensif touche un coureur avec la balle lorsque ce dernier n'est pas sur un coussin.
Retrait sur un ballon	Ballon attrapé avant que la balle touche au sol ou à la clôture.

BALLE MOLLE

S'éloigner du but	Lorsqu'un coureur s'éloigne d'un but (en balle rapide) au moment où la balle a quitté la main du lanceur. En balle lente, un coureur ne peut pas s'éloigner du but tant que la balle n'a pas été frappée, n'a pas touché au sol ou n'a pas atteint la hauteur du marbre, mais il doit retourner au but si la balle n'est pas frappée.
Territoire des balles fausses	La zone à l'extérieur de la ligne de démarcation des fausses balles (voir la figure 5B-9).
Vol de but	À la balle rapide, un coureur peut tenter de voler un but pendant un lancer au frappeur.

Nombre de joueurs : Dix joueurs par équipe en même temps sur le terrain lorsque l'équipe n'est pas à l'offensive.

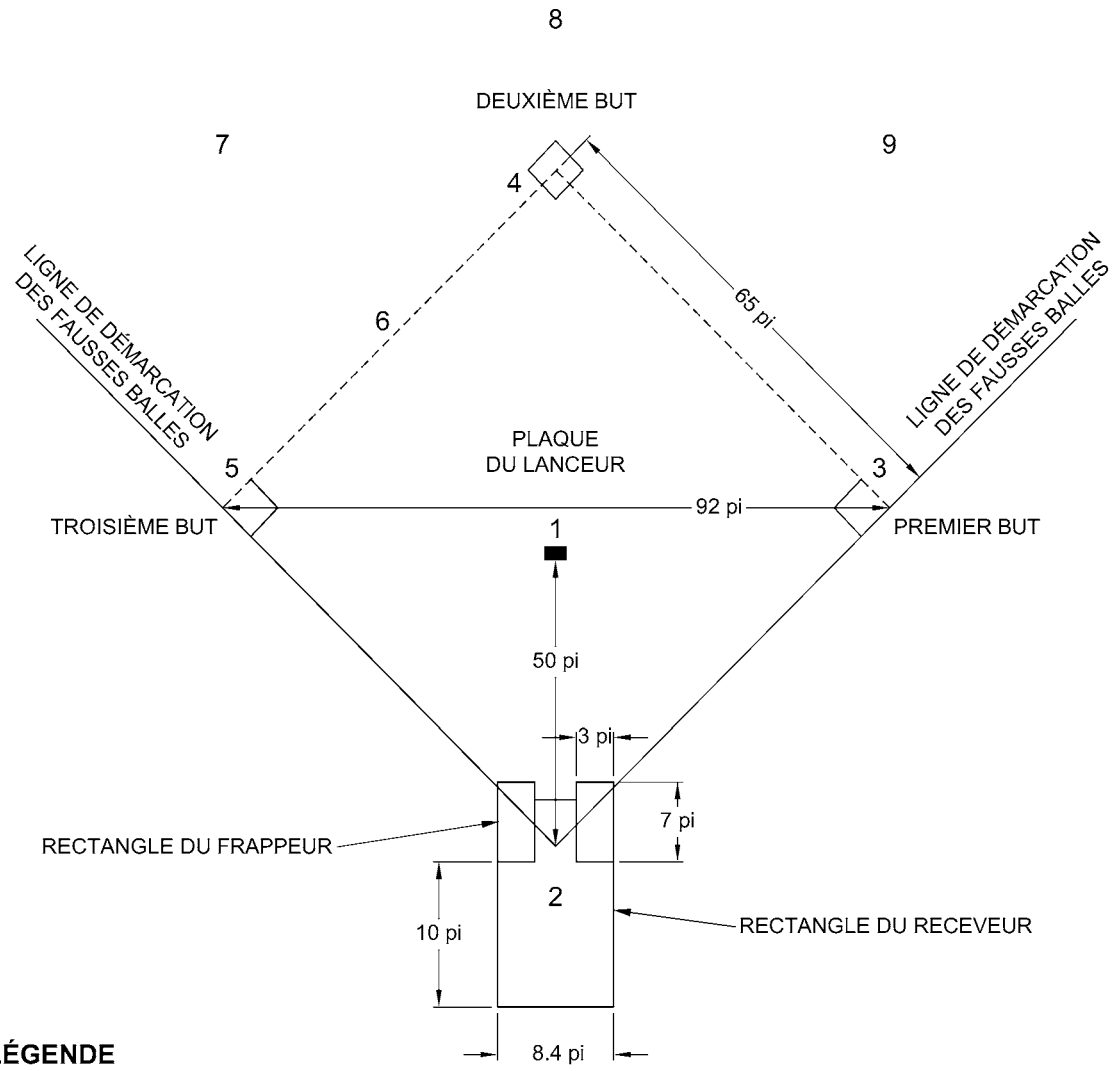
Équipement requis :

- Quatre coussins.
- Un bâton.
- Des casques de frappeur.
- Une balle molle.
- Suffisamment de gants pour les joueurs.
- Un terrain de baseball ou de balle molle.

Règlements de base :

- Une partie dure sept manches de trois retraits (pour chaque équipe).
- Une des deux équipes joue d'abord au champ en occupant les diverses positions, y compris : un lanceur, un receveur, un premier-but, un deuxième-but, un troisième-but, un arrêt-court, un voltigeur de gauche, un voltigeur de centre, un voltigeur de droite et un voltigeur supplémentaire.
- Les joueurs de l'autre équipe se présentent d'abord au bâton dans la première moitié de la manche selon l'ordre établi des frappeurs.
- Le lanceur tente de retirer le frappeur pour l'empêcher d'atteindre le premier coussin et les coussins subséquents.
- Le lanceur **doit** exécuter un lancer par-dessous.
- Un frappeur est retiré s'il accumule trois prises ou s'il frappe la balle et qu'elle est attrapée, avant qu'elle n'atteigne le sol, par un joueur de l'équipe qui joue au champ.
- L'objectif du frappeur est d'atteindre les buts pour en faire le tour sans être retiré en course et avant que la balle n'atteigne le but. Une équipe marque un point lorsqu'un joueur est sauf au premier, au deuxième et au troisième but et qu'il réussit à se rendre au marbre, ou si ce joueur frappe la balle de l'autre côté de la clôture (en jeu).

Pour obtenir plus de détails sur la balle molle, consulter le document *The Sports Rules Book : Essential Rules for 54 Sports* (1998), pp. 247-259.



LÉGENDE

1. Lanceur
2. Receveur
3. Joueur de premier-but
4. Joueur de deuxième-but
5. Joueur de troisième-but
6. Inter
7. Voltigeur de gauche
8. Voltigeur de centre
9. Voltigeur de droite
10. Voltigeur supplémentaire

The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-9 Terrain de balle molle

DISQUE VOLANT SUPRÊME

Objectif : Compter des points en attrapant une passe dans la zone de but adverse afin d'obtenir le plus de points à la fin de la partie.

Pointage : Les points sont accordés à une équipe lorsqu'un joueur attrape une passe dans la zone de but adverse. Une partie typique est de 15 points.

Définitions :

Bombe	Une longue passe en hauteur qui traverse presque tout le terrain.
Contrer	Rendre la vie difficile au lanceur de manière à ce qu'il ne puisse lancer le disque dans une certaine direction et le forcer ainsi à le lancer dans une autre direction.
Couper	Une tentative pour se libérer d'autres joueurs afin de recevoir une passe.
Dégager	Sortir de la zone où le lanceur désire passer le disque.
Latérale	Une passe latérale sur le sens de la largeur du terrain au lieu du sens de la longueur.
Permutation	Lorsque deux défenseurs s'échangent la couverture des joueurs offensifs qu'ils couvrent.
Plongeon	Lorsqu'un joueur plonge pour attraper ou intercepter le disque.
Tentative d'interception	Lorsqu'un défenseur s'éloigne de son marqueur pour tenter d'intercepter une passe faite à un autre joueur.

Nombre de joueurs : Sept joueurs par équipe en même temps sur le terrain.

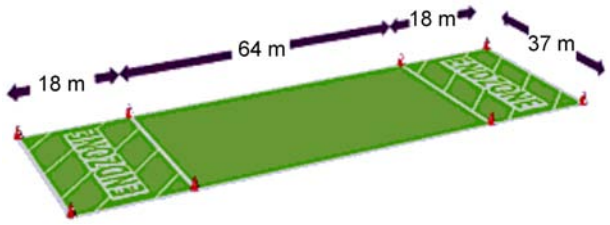
Équipement requis :

- Un disque de plastique (disque volant).
- Des cônes pour marquer les limites.

Règlements de base :

- Chaque équipe aligne ses joueurs devant sa propre zone de but pour commencer à jouer. L'équipe défensive lance le disque à l'équipe offensive.
- Le disque peut être joué dans toutes les directions en le passant aux coéquipiers. Les joueurs doivent demeurer stationnaires lorsqu'ils ont le disque en main. Il doit être lancé à un autre joueur sur le terrain situé plus près de la zone de but.
- Un joueur ne peut pas retenir le disque pendant plus de 10 secondes. Le défenseur qui couvre le joueur qui a le disque en main (le couvreur) doit effectuer le décompte.
- Lorsqu'une passe n'est pas complétée parce qu'elle est en dehors du terrain, qu'elle est échappée, bloquée ou interceptée, etc., l'équipe défensive prend possession du disque et devient l'équipe offensive.
- Pour ramener le disque en jeu, il doit être ramené au point de sortie du lancer ou à l'endroit le plus près où un défenseur y a touché.
- Aucun contact physique n'est permis entre les joueurs.
- Un lancer peut être effectué dans la foulée si pas plus de trois pas sont effectués après l'attrapé. Le lanceur ne peut pas changer de direction ou accélérer après l'attrapé du disque.

DISQUE VOLANT SUPRÊME
De plus amples détails sur le disque volant suprême se trouvent sur le site www.whatisultimate.com ou www.upa.org/ultimate.



www.whatisultimate.com

Figure 5B-10 Terrain de disque volant suprême

VOLLEY-BALL

Objectif : Marquer des points en frappant le ballon dans la partie du terrain de l'équipe adverse afin d'accumuler le plus de points à la fin de la partie.

Pointage : Un point est accordé chaque fois que le ballon touche le sol à l'intérieur des limites du terrain de l'équipe adverse, lorsque les adversaires sont incapables de retourner le service après trois frappes, lorsque les adversaires retournent le ballon hors limites ou lorsque les adversaires commettent une faute dans le cas où ces adversaires constituent l'équipe au service.

Définitions :

Bloc	Survient lorsqu'un ou plusieurs joueurs arrêtent le ballon avant ou aussitôt après qu'il a franchi le filet.
Échange de jeu	L'échange des frappes du ballon d'une équipe à l'autre. L'équipe qui gagne l'échange de jeu obtient le service.
Frappe d'attaque	Une frappe dirigée dans la partie du terrain des adversaires.
Ligne d'attaque	Ligne séparant chaque côté du terrain d'une équipe en zone d'attaque et zone de défense.
Ordre de rotation	Chaque équipe a un ordre de rotation qui doit être respecté lorsqu'il gagne le service. Chaque fois que l'équipe gagne un service, les joueurs doivent changer de position en sens horaire.

Nombre de joueurs : Six joueurs par équipe en même temps sur le terrain.

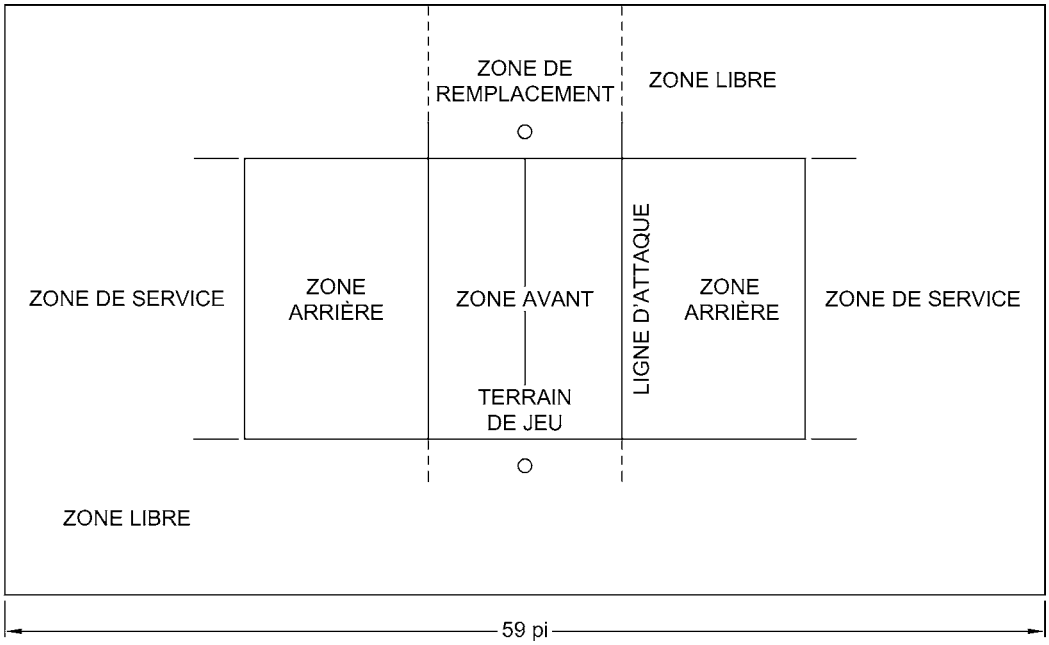
Équipement requis :

- Un ballon de volley-ball.
- Un filet de volley-ball.
- Un terrain de volley-ball.

Règlements de base :

- La partie se poursuit jusqu'à ce qu'une équipe compte 15 points et conserve une avance de deux points.
- L'équipe place sur le terrain trois joueurs en zone d'attaque et trois joueurs en zone de défense.
- Les joueurs peuvent frapper le ballon avec leurs mains jointes (manchette) et le taper pour effectuer une passe en touche haute, une passe par en dessous, avec la main ouverte ou le poing.
- Une des deux équipes commence par servir alors que l'autre reçoit le ballon. Un joueur conserve le service jusqu'à ce que l'autre équipe gagne le droit au service.
- Tous les joueurs d'une équipe doivent effectuer une rotation de position lorsque le service revient à cette équipe.
- Le serveur peut se tenir n'importe où derrière la ligne de fond pour servir.
- Une faute de service survient si le ballon touche un joueur de l'équipe au service, ne traverse pas l'espace de passage au-dessus du filet, touche le filet ou tout autre objet, ou atterrit hors limites.
- Seule l'équipe qui est au service peut marquer des points.

VOLLEY-BALL
• Si l'équipe qui reçoit le service empêche l'équipe adverse de faire le point, elle se voit accorder le prochain service. • Chaque équipe a droit à un maximum de trois touches (en plus du bloc) pour renvoyer le ballon par-dessus le filet. • Le ballon est toujours en jeu même s'il touche le filet, sauf lors du service.
Pour obtenir plus de détails sur le volley-ball, consulter le document *The Sports Rules Book : Essential Rules for 54 Sports* (1998), pp. 325-334.



The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports

Figure 5B-11 Terrain de volley-ball

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

(ISBN 0-88011-807-5) Human Kinetics with Thomas Hanlon (1998). *The Sports Rules Book: Essential Rules for 54 Sports*. É.-U., Human Kinetics Publishers, Inc.

Ringuette Canada. Extrait le 27 avril 2006 du site www.ringette.ca.

Disque volant suprême. Extrait le 27 avril 2006 du site www.whatisultimate.com.

Stanford Intramurals, Department of Athletics, Physical Education and Recreation. Extrait le 30 avril 2006 du site www.stanford.edu/group/Intramurals/kickballrules.html.

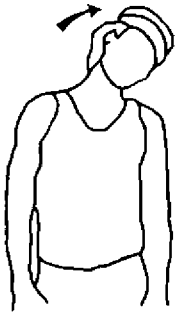
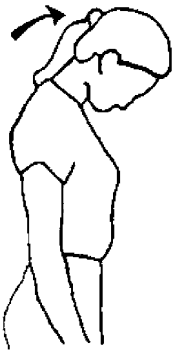
NFLCANADA.COM. Extrait le 30 avril 2006 du site www.slam.canoe.ca/FlagFootball/Rules/home.html.

Ultimate Players Association. Extrait le 27 avril 2006 du site www.upa.org/ultimate.

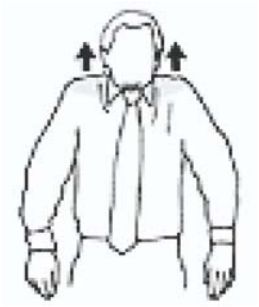
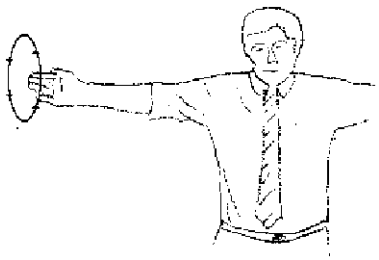
World Adult Kickball Association (WAKA). Extrait le 1er mai 2006 du site www.kickball.com.

EXEMPLES D'ÉTIREMENT

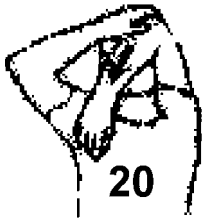
Le cou

 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-1 Étirement du cou	Étirez légèrement le cou en tournant la tête vers votre épaule gauche et maintenez cette position. Reprenez le même mouvement du côté opposé. Maintenez la position pendant 10 à 30 secondes. Ne faites pas pivoter votre cou.
 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-2 Étirement du cou	Étirez légèrement le cou en inclinant la tête vers votre épaule gauche et maintenez cette position. Reprenez le même mouvement du côté opposé. Maintenez la position pendant 10 à 30 secondes.
 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-3 Étirement de la nuque	Baissez la tête vers la poitrine tout en étirant votre nuque. Maintenez la position pendant 10 à 30 secondes.

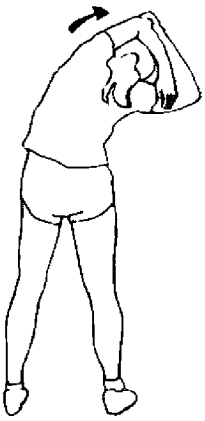
Les épaules

 *www.walkablock.com/stretch2.gif* Figure 5C-4 Poussée des épaules	Debout, allongez vos bras derrière sans les monter, puis entrelacez vos doigts. Montez vos épaules et poussez-les vers l'arrière. Maintenez la position pendant au moins 10 secondes.
 *www.shelterpub.com/_fitness/online_stretches.gif* Figure 5C-5 Haussement des épaules	Debout, haussez vos épaules le plus haut possible puis baissez-les tout en étirant votre cou. Poussez vos épaules le plus loin possible vers l'arrière puis arrondissez-les vers l'avant en tirant les bras le plus loin possible vers l'avant. Maintenez chaque mouvement pendant environ 10 secondes.
 *www.eeshop.unl.edu* Figure 5C-6 Rotations des bras	Écartez les bras en ligne droite, la paume de la main vers le haut. Baissez chaque bras en faisant de petits cercles tout en agrandissant progressivement la taille des cercles. Reprenez le mouvement dans le sens inverse.
Étirement des épaules – pas de figure	Debout ou assis, prenez votre bras droit dans votre main gauche et passez-le devant votre poitrine; prenez le bras par l'arrière du coude pour soutenir l'articulation. Poussez légèrement sur le coude vers la poitrine. Vous devriez sentir l'étirement dans votre épaule droite. Maintenez la position pendant 30 secondes, puis changez de côté et reprenez le mouvement de chaque côté.

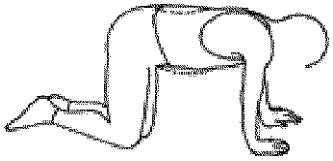
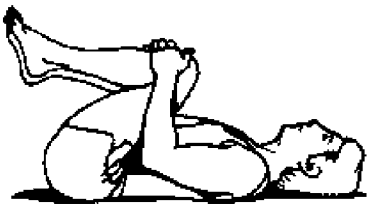
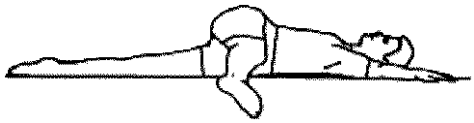
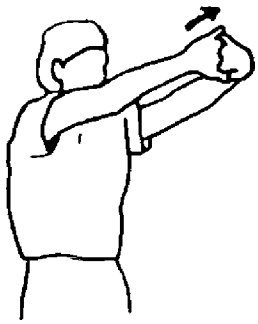
Les bras

 *www.shelterpub.com/_fitness/online_stretches.gif* Figure 5C-7 Rotations des poignets	Tournez vos mains en faisant des mouvements circulaires à partir du poignet. Reprenez les mouvements circulaires dans l'autre sens.
 *www.walkablock.com/stretch2.gif* Figure 5C-8 Étirement des triceps	Debout, passez votre bras droit au-dessus de la tête, le coude plié. Avec votre main gauche, poussez légèrement le bras vers le bas. Maintenez la position pendant au moins 10 secondes puis relâchez. Changez de bras et reprenez le mouvement.
Étirement des avant-bras – pas de figure	Mettez-vous à genou, les orteils pliés, et placez vos mains au sol devant vous, les doigts vis-à-vis des genoux et les pouces pointant vers l'extérieur. Tout en maintenant les mains à plat sur le sol, penchez-vous en arrière. Maintenez la position pendant 30 secondes puis reprenez le mouvement.

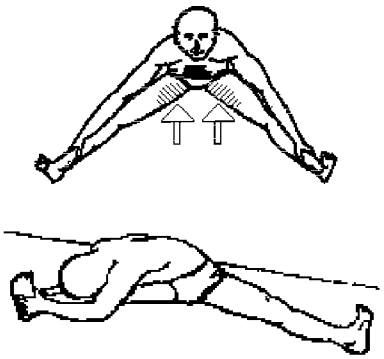
La poitrine et les abdominaux

Étirement de la poitrine – pas de figure	Tenez-vous debout devant un mur. Tendez un bras vers le mur à la hauteur des épaules, posez la main contre le mur en pointant le pouce vers le haut, le bras bien droit. Tournez le corps vers l'opposé du bras tendu. Vous devriez sentir l'étirement dans la partie avant de l'aisselle et le long de la poitrine. Maintenez la position pendant 30 secondes, puis changez de côté et reprenez le mouvement de chaque côté.
 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-9 Étirement des côtes (oblique)	Debout, montez le bras gauche et penchez-vous à partir de la taille vers le côté droit du corps. Soutenez votre coude avec votre main opposée. Maintenez la position pendant 20 secondes. Changez de côté et reprenez le mouvement de chaque côté.

Le dos

 *www.losethebackpain.com* Figure 5C-10 Étirement de tout le dos	Posez les genoux et les mains au sol, étirez le dos vers le haut et maintenez-le au niveau le plus élevé pendant environ 10 secondes. Revenez à la position de départ. Reprenez le mouvement.
 *www.roadcycling.com/artman/upload/stretches.jpg* Figure 5C-11 Étirement du bas du dos	Allongez-vous sur le dos et ramenez les jambes vers la poitrine. Appuyez vos mains directement sous les genoux. Maintenez la position pendant 30 secondes puis reprenez le mouvement.
 *www.roadcycling.com/artman/upload/stretches.jpg* Figure 5C-12 Étirement du dos	Allongez-vous sur le dos en étendant vos bras au-dessus de la tête. Tout en la gardant droite, croisez votre jambe gauche par-dessus la jambe droite, à la hauteur de la hanche. Gardez vos épaules à plat au sol. Revenez à la position de départ, reprenez le mouvement du côté opposé et reprenez-le de chaque côté. Maintenez chaque position pendant 10 à 30 secondes.
 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-13 Étirement du haut du dos	Étendez les bras en ligne droite devant vous, à la hauteur des épaules. Entrelacez vos doigts, puis tournez les paumes des mains vers l'extérieur (vers l'extérieur du corps). Faites une pression sur vos bras. Abaissez le menton sur votre poitrine pendant que vous expirez. Vous devriez sentir l'étirement dans le haut du dos. Maintenez la position pendant 30 secondes puis reprenez le mouvement.

La hanche et l'aine



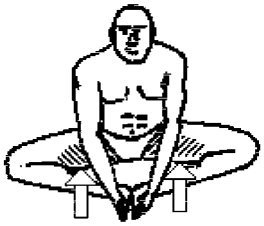
www.spineuniverse.com

Figure 5C-14 Étirement de la hanche et de l'aine

Assoyez-vous au sol et écartez les jambes le plus confortablement et le plus loin possible. Tout en gardant le dos droit, penchez-vous le plus possible vers l'avant, en essayant de pousser la poitrine vers le sol. Maintenez la position pendant 30 secondes.

Tournez votre corps pour faire face à votre pied droit/gauche, votre corps étant au-dessus de votre jambe droite/gauche, respectivement. Poussez votre poitrine vers le genou, en maintenant cette position pendant 30 secondes. Changez de côté et maintenez chaque position pendant 30 secondes.

Reprenez chaque mouvement.



www.spineuniverse.com

Figure 5C-15 Étirement de la hanche et de l'aine

Assoyez-vous au sol avec les jambes repliées et les plantes des pieds collées.

Tenez vos orteils et poussez-vous vers l'avant tout en gardant le dos et le cou bien droits. Assurez-vous de faire pivoter le torse et de ne pas arquer le dos. Maintenez la position pendant 30 secondes puis reprenez le mouvement.

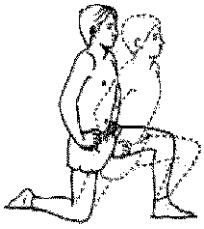
Tenez vos chevilles et, avec vos coudes, poussez vos genoux vers le sol. Maintenez la position pendant 30 secondes puis reprenez le mouvement.



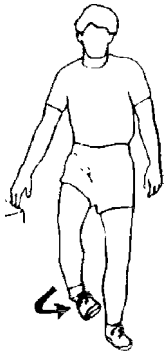
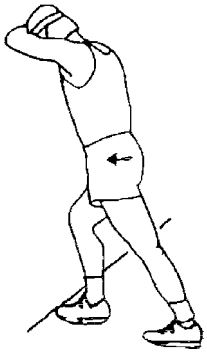
www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp

Figure 5C-16 Étirement de la hanche

Assis au sol, le dos redressé et les jambes allongées devant, pliez votre genou droit en le croisant avec la jambe gauche et placez votre coude gauche contre le genou plié. Posez votre main droite derrière vous contre le sol tout en tournant le haut du corps. Assurez-vous de garder le dos droit. Maintenez la position pendant 20 à 30 secondes, changez de côté, puis reprenez le mouvement de chaque côté.

 *www.roadcycling.com/artman/upload/stretches.jpg* Figure 5C-17 Fléchisseur de hanches	Posez votre genou droit au sol. Placez votre pied gauche devant vous, en pliant le genou et en plaçant votre main gauche sur cette jambe pour l'équilibre. Placez votre main droite sur votre hanche droite pour éviter d'incliner la hanche. Gardez le dos bien droit et les muscles abdominaux contractés. Penchez-vous vers l'avant, en transférant plus de poids de votre corps vers votre jambe avant. Vous sentirez un étirement dans la partie avant de la hanche et dans la cuisse de la jambe agenouillée. Posez la rotule du genou sur une serviette pliée. Maintenez l'étirement pendant 30 secondes. Reprenez l'étirement du côté gauche.

Les jambes

 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-18 Rotations des chevilles	Debout, faites une rotation du pied dans le sens horaire et puis dans le sens anti-horaire. Changez de côté et reprenez le mouvement de chaque côté.
 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-19 Étirement des mollets	Placez-vous à trois pas d'un mur en faisant face au mur. Tenez-vous droit, les orteils, les hanches et les épaules tous orientés vers le mur. Avancez votre jambe droite vers le mur en pliant le genou droit et en gardant votre jambe gauche tendue. Allongez les bras, les paumes face au mur. Abaissez doucement le corps vers le mur, les bras tendus. Gardez les orteils devant et les talons posés. Appuyez-vous contre le mur en gardant votre jambe gauche droite derrière votre corps. Vous devriez sentir l'étirement dans votre mollet gauche. Maintenez l'étirement pendant 30 secondes, changez de côté puis reprenez le mouvement de chaque côté.
 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-20 Étirement des quadriceps	Tenez-vous droit, les orteils, les hanches et les épaules tous orientés vers l'avant. Soulevez votre pied gauche en pliant votre genou, comme si vous tentiez de donner un coup de talon au derrière. Tenez-vous droit, ne vous penchez pas en avant à partir des hanches. Tenez votre cheville avec votre main gauche (ou droite) et tenez-vous droit. Vous devriez sentir l'étirement dans votre cuisse gauche. Maintenez l'étirement pendant 30 secondes, changez de côté puis reprenez le mouvement de chaque côté.

 *www.womensheart.org/content/Exercise/stretching_exercise.asp* Figure 5C-21 Étirement de l'ischio-jambiers	Assoyez-vous au sol, le dos droit et la jambe droite allongée devant. Fléchissez votre genou droit. Tendez les bras devant et penchez-vous vers l'avant (le dos droit) jusqu'à ce que vous ressentiez un léger étirement. Reprenez ce mouvement plusieurs fois puis changez de côté. Maintenez la position pendant 10 à 30 secondes.

Pour d'autres étirements, vous pouvez consulter les sites Web suivants :

- www.womensheart.org
- www.walkablock.com
- www.shelterpub.com
- www.eeshop.unl.edu
- www.losethebackpain.com
- www.roadcycling.com
- www.spineuniverse.com

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

RENCONTRES OMNISPORTIVES SUGGÉRÉES

Activités relatives aux sports

Nom de l'activité	Brève description	Points suggérés (points)
Le lancer du volant	Chaque membre de l'équipe doit lancer un volant de badminton dans un seau selon une distance prévue. Cette activité se poursuit jusqu'à ce que le temps soit écoulé.	2 points pour chaque lancer réussi.
Le lancer de précision	Chaque membre de l'équipe doit lancer une poche de jeu de poches, ou un article semblable, dans un anneau comprenant des cercles concentriques de valeurs différentes. On peut faire les cercles sur le plancher avec du ruban masque. Cette activité se poursuit jusqu'à ce que le temps soit écoulé.	5 points pour le cercle intérieur et ainsi de suite jusqu'au cercle extérieur qui a une valeur de 1 point.
La balle par-dessus et en dessous	Les membres de l'équipe se placent en file indienne et se passent une balle au-dessus et en dessous jusqu'à la fin, puis le dernier membre court à l'avant et recommence l'activité. La première personne passe la balle par-dessus sa tête et la personne suivante passe la balle entre ses jambes. Cette activité se poursuit jusqu'à ce que le temps soit écoulé.	1 point pour chaque séquence réussie (aucun point n'est attribué si la balle a été échappée, car elle doit être retournée au début de la file).
Le lancer du ballon de basket-ball	Chaque membre de l'équipe doit lancer un ballon de basket-ball dans le filet à partir d'une distance prévue. Cette activité se poursuit jusqu'à ce que le temps soit écoulé.	2 points pour chaque lancer réussi.
Frapper le ballon de volley-ball en manchette	Les membres de l'équipe doivent former un cercle et frapper en manchette le ballon de volley-ball d'une personne à l'autre sans qu'il touche le plancher. Cette activité se poursuit jusqu'à ce que le temps soit écoulé.	1 point chaque fois que le ballon est frappé sans le laisser tomber.
La course d'obstacles en dribblant un ballon de soccer	Organiser un parcours avec des cônes. Chaque membre doit dribbler avec succès un ballon de soccer autour des cônes, puis passer le ballon à la personne suivante.	2 points pour chaque membre qui réussit l'activité.
La course d'obstacles en dribblant un ballon de basket-ball	Organiser un parcours avec des cônes. Chaque membre doit dribbler avec succès un ballon de basket-ball autour des cônes, puis passer le ballon à la personne suivante.	2 points pour chaque membre qui réussit l'activité.

Nom de l'activité	Brève description	Points suggérés (points)
Le saut à la corde	Chaque membre de l'équipe doit sauter à la corde le plus longtemps possible sans arrêter ou se mêler dans la corde.	5 points pour chaque membre qui fait un nombre précis de sauts (p. ex. 15 sauts) et 10 points pour un nombre précis de sauts supplémentaires (p. ex. 30 sauts).
Le saut en longueur avec élan	Placer du ruban ou des repères représentés par une valeur numérique à attribuer selon la longueur des sauts de chaque membre.	Des points progressifs doivent être indiqués sur le ruban ou les repères des diverses distances (p. ex. 2 points pour chaque membre qui dépasse le repère A et 5 points pour ceux qui dépassent le repère B).
Le saut en longueur sans élan	Placer du ruban ou des repères représentés par une valeur numérique à attribuer selon la longueur des sauts de chaque membre.	Des points progressifs doivent être indiqués sur le ruban ou les repères des diverses distances (p. ex. 2 points pour chaque membre qui dépasse le repère A et 5 points pour ceux qui dépassent le repère B).
Les buts au hockey en salle	Chaque membre de l'équipe doit se tenir debout à un endroit prévu et tenter de tirer une balle dans le filet avec un bâton de hockey en salle. Une partie du filet pourrait être délimitée pour attribuer des points de bonification.	1 point pour chaque membre qui compte un but et 3 points si la balle atteint la partie de bonification.
La petite course d'obstacles	Organiser une petite course d'obstacles que chaque membre de l'équipe doit parcourir avec succès. Le parcours peut comprendre des sauts par-dessus des bancs, des rampements en dessous ou par-dessus des articles solides, une course autour de cônes, etc.	3 points pour chaque membre qui réussit à terminer le parcours.

Activités amusantes

Nom de l'activité	Brève description	Points suggérés (points)
La course à l'œuf ou au bonbon	Chaque membre de l'équipe doit marcher avec un œuf ou un bonbon dans une cuillère à un endroit prévu et revenir au point de départ sans échapper l'œuf ou le bonbon. Chaque cadet doit faire la même activité à tour de rôle.	1 point est attribué pour chaque membre qui réussit l'activité.
L'enfilement d'un chandail	Le premier membre de l'équipe enfile un grand chandail. Il court ensuite à l'endroit prévu et retourne au groupe où il donne la main au membre suivant. Deux personnes enlèvent le chandail du premier membre pour l'enfiler à la personne suivante; cela se poursuit jusqu'à ce que le temps soit écoulé.	3 points chaque fois que le groupe termine l'activité.
L'enfilement de bas-culottes avec des mitaines ou des gants de cuisine	Chaque membre de l'équipe doit enfiler des bas-culottes par-dessus son pantalon à l'aide de mitaines ou de gants de cuisine sans les déchirer.	2 points pour chaque membre qui réussit l'activité.
Les bottes clouées à un montant et le groupe marche ensemble	Les membres de l'équipe placent leurs pieds dans les bottes qui sont clouées à des montants, puis l'équipe doit marcher ensemble à un endroit prévu.	2 points pour chaque essai réussi.
La course à trois jambes	Deux membres attachent leurs pieds opposés ensemble à l'aide d'un foulard et doivent marcher ensemble à un endroit prévu. Les paires suivantes poursuivent l'activité.	2 points pour chaque paire qui réussit l'activité.
Le nœud humain	Tous les membres de l'équipe font un cercle et lèvent les deux mains dans les airs. Ils doivent ensuite fermer les yeux et faire lentement un ou deux pas vers l'avant selon les directives du marqueur. Chaque membre prend la main d'un autre membre. Le but est de défaire le nœud de façon à ce que les membres du groupe forment un cercle côte à côte, et que chacun d'eux tient la main des personnes situées à ses côtés.	5 points pour chaque nœud défait avec succès.

Nom de l'activité	Brève description	Points suggérés (points)
La course avec vieux vêtements	À partir d'une pile de vieux vêtements, chaque membre de l'équipe doit enfiler de vieux vêtements sur ses propres vêtements et courir à un endroit prévu avant de retourner à son équipe. Il doit ensuite enlever les vêtements et le membre suivant doit à son tour enfiler les vêtements et faire le même parcours. Des exemples de vieux vêtements que chaque membre doit enfiler sont : pantalons courts ou d'éducation physique, t-shirt, chandail, chapeau, foulard, mitaines ou gants, etc.	3 points pour chaque membre qui termine l'activité.
La course de relais avec orange dans les bas-culottes	À tour de rôle, chaque membre de l'équipe doit attacher une paire de bas-culottes autour de sa taille qui contient une orange au bout des orteils. Le membre doit pousser une autre orange avec celle dans les bas-culottes jusqu'au cône et retourner au point de départ, où le membre suivant exécute la même activité.	1 point pour chaque membre qui réussit l'activité.

LISTE DE L'ÉQUIPEMENT DES RENCONTRES OMNISPORTIVES

Activités relatives aux sports

Nom de l'activité	Équipement requis
Le lancer du volant	• Un seau. • Des volants de badminton (au moins trois). • Du ruban pour faire une ligne sur le plancher d'où les participants doivent se placer.
Le lancer de précision	• Du ruban pour faire les cercles concentriques sur le plancher. • Des poches pour jeu de poches (au moins trois) ou un autre article semblable à lancer.
La balle par-dessus et en dessous	• Une balle (une balle de la grosseur d'un ballon de soccer ou de volley-ball).
Le lancer du ballon de basket-ball	• Un filet de basket-ball. • Un ballon de basket-ball.
Frapper le ballon de volley-ball en manchette	• Un ballon de volley-ball.
La course d'obstacles en dribblant un ballon de soccer	• Des cônes ou d'autres repères semblables, comme des chaises. • Un ballon de soccer.
La course d'obstacles en dribblant un ballon de basket-ball	• Des cônes ou d'autres repères semblables, comme des chaises. • Un ballon de basket-ball.
Le saut à la corde	• Une corde à sauter.
Le saut en longueur avec élan	• Du ruban pour indiquer les points sur le plancher. • Du ruban ou des cônes pour indiquer la position de départ.
Le saut en longueur sans élan	• Du ruban pour indiquer les points sur le plancher. • Du ruban ou des cônes pour indiquer la position de départ.
Les buts au hockey en salle	• Un filet de hockey en salle. • Un bâton de hockey en salle. • Une balle de hockey en salle (ou balle semblable). • Une cible pour zone de bonification.

Nom de l’activité	Équipement requis
La petite course d’obstacles	Des exemples d’articles sont : • Des bancs. • Des cônes ou d’autres repères semblables, comme des chaises. • Des tables. • Des balles.

Activités amusantes

Nom de l'activité	Équipement requis
La course à l'œuf ou au bonbon	• Des bonbons (ou un autre objet semblable). • Des cuillères. • Des cônes ou d'autres repères semblables, comme des chaises.
L'enfilement d'un chandail	• Un chandail très grand. • Un cône ou d'autres repères semblables, comme des chaises.
L'enfilement de bas-culottes avec des mitaines ou des gants de cuisine	• Des bas-culottes (la quantité varie selon le nombre de cadets participants). • Des mitaines ou des gants de cuisine (3 ou 4 paires).
Les bottes clouées à un montant et le groupe marche ensemble	• Des morceaux de bois avec bottes clouées préparés au préalable.
La course à trois jambes	• Des foulards.
Le nœud humain	• S.O.
La course avec vieux vêtements	Une pile de vêtements très grands, y compris : • Des t-shirts. • Des chandails en molleton. • Des pantalons d'éducation physique. • Des pantalons courts. • Des chapeaux. • Des mitaines ou des gants. • Des foulards.
La couse de relais avec orange dans les bas-culottes	• Des bas-culottes (plusieurs paires). • Des oranges (plusieurs) ou des balles de tennis. • Un cône ou d'autres repères semblables, comme des chaises.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE DE POINTAGE DES STATIONS

STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 1 POINTAGE DU GROUPE 10 :
STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 2 POINTAGE DU GROUPE 10 :

STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 3 POINTAGE DU GROUPE 10 :
STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 4 POINTAGE DU GROUPE 10 :

STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 5 POINTAGE DU GROUPE 10 :
STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 6 POINTAGE DU GROUPE 10 :

STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 7 POINTAGE DU GROUPE 10 :
STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 8 POINTAGE DU GROUPE 10 :

STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 9 POINTAGE DU GROUPE 10 :
STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 1 :	STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 2 :	STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 3 :	STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 4 :	STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 5 :
STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 6 :	STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 7 :	STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 8 :	STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 9 :	STATION 10 POINTAGE DU GROUPE 10 :

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE DE POINTAGE PRINCIPALE DE RENCONTRES OMNISPORTIVES

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 8	Groupe 9	Groupe 10
Station 1										
Station 2										
Station 3										
Station 4										
Station 5										
Station 6										
Station 7										
Station 8										
Station 9										
Station 10										
TOTAL										

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

TYPES DE TOURNOIS

Tournoi échelle

- Le tournoi échelle est établi en fonction d'un tirage au sort.
- Une échelle avec des espaces permet de faire le compte rendu de l'avancement du tournoi. Le nom des compétiteurs est indiqué et placé dans l'échelle selon l'ordre du tirage.
- Les règles suivantes doivent être respectées au fur et à mesure que le tournoi se déroule :
    - Chaque compétiteur peut lancer un défi au joueur qui se trouve au-dessus, jusqu'à un maximum de trois joueurs.
    - Si le défieur gagne, ou si l'adversaire refuse le défi dans un certain délai, les cartes sont interchangées de sorte que le défieur est déplacé vers le haut de l'échelle.
    - Il se peut que les organisateurs doivent modifier légèrement les règles afin de convenir à la nature de la compétition. Cependant, tous les compétiteurs doivent être informés des modifications avant le début du tournoi.
- Si le nombre d'inscriptions est trop élevé pour une échelle, il est permis d'utiliser plus d'une échelle et de déplacer les compétiteurs de l'échelle de début à l'échelle suivante. Dans ce cas, les règles sont les suivantes :
    - Un joueur qui veut s'inscrire à la compétition doit lancer un défi au joueur qui se trouve au bas de la dernière échelle.
    - Une fois qu'il atteint le sommet de l'échelle, le compétiteur peut ensuite lancer un défi au dernier joueur de l'échelle suivante.

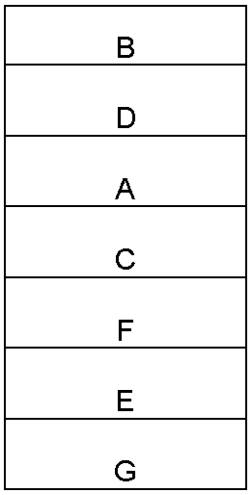


Figure 5H-1 Tournoi échelle

Tournoi pyramidal

- Le tournoi pyramidal est établi en fonction d'un tirage au sort.
- Le tableau des participants est organisé en forme de pyramide, c'est-à-dire un joueur au sommet, deux joueurs dans la rangée suivante et ainsi de suite. Les noms des compétiteurs sont indiqués et placés dans la pyramide selon l'ordre du tirage.
- Chaque compétiteur ou équipe peut lancer un défi à n'importe qui dans la rangée au-dessus.
- Si un défieur gagne, il change de place avec le compétiteur qui a accepté le défi.
- Si le défieur gagne, ou si le défi est refusé dans un certain délai, les cartes sont interchangées.
- Il se peut que les organisateurs doivent modifier légèrement les règles afin de convenir à la nature de la compétition. Cependant, tous les compétiteurs doivent être informés des modifications avant le début du tournoi.

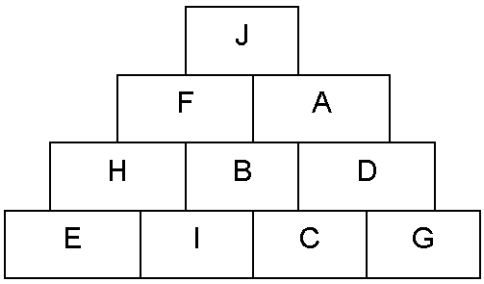


Figure 5H-2 Tournoi pyramidal

Tournoi à la ronde simple

- Tous les compétiteurs, soit une équipe ou une personne, jouent une fois un contre l'autre.
- Le nombre maximal d'inscriptions est de huit. Autrement, une certaine ronde d'élimination préliminaire est nécessaire afin de faire baisser le nombre d'inscriptions à huit.
- Le nombre de parties requises est calculé en multipliant le nombre d'inscriptions par le même nombre moins un, puis en le divisant par deux.

  Exemples : Nombre d'équipes = 8

  Nombre de parties = (8 x [8 - 1]) ÷ 2 = 28 parties

- Méthodes de tirage au sort
  - Pour organiser les rondes et l'horaire des parties dans le cas d'un nombre d'inscriptions pair, garder la première entrée inchangée et faire une rotation des autres de la façon suivante :

Ronde 1	Ronde 2	Ronde 3	Ronde 4	Ronde 5
1-6	1-5	1-4	1-3	1-2
2-5	6-4	5-3	4-2	3-6
3-4	2-3	6-2	5-6	4-5

  Nota : Le nombre de rondes dans le cas d'un nombre d'inscriptions pair équivaut au nombre d'inscriptions moins un. Selon l'exemple, il y a 5 rondes de six équipes.

  - Pour organiser les rondes et l'horaire des parties dans le cas d'un nombre d'inscriptions impair, donner une exemption à chaque compétiteur (équipe ou personne) dans la première ronde de jeu et faire une rotation des autres de la façon suivante :

Ronde 1	Ronde 2	Ronde 3	Ronde 4	Ronde 5
5-exemption	4-exemption	3-exemption	2-exemption	1-exemption
1-4	1-3	1-2	1-5	3-5
2-3	5-2	4-5	3-4	2-4

  Nota : Le nombre de rondes dans le cas d'un nombre d'inscriptions impair est le même que le nombre d'inscriptions.

Tournoi à simple élimination

- Ce genre de tournoi est la méthode la plus rapide de déterminer un gagnant.
- Les termes importants à comprendre sont les suivants :
    - **Ronde (séries).** La partie de la compétition pendant laquelle chaque participant ou équipe rencontre un des adversaires selon le tirage au sort.
    - **Exemption.** Quand un participant ou une équipe passe à la ronde suivante de la compétition sans avoir participé à la ronde précédente.
    - **Forfait (ou partie gagnée par défaut).** Un participant gagne sans avoir joué lorsque son adversaire ne se présente pas à la compétition. Aucun participant ne doit obtenir une exemption suivie immédiatement d'un forfait ou deux forfaits consécutifs.
    - **Tournoi Bagnall-Wild.** Ce genre de tournoi est utilisé conjointement avec le tournoi à simple élimination afin de déterminer les gagnants de deuxième et troisième place. Les deux perdants de la demi-finale se rencontrent, puis le gagnant rencontre le perdant de la finale. On attribue alors la deuxième place au gagnant et la troisième place au perdant.
- Le tournoi à simple élimination est établi en fonction des principes suivants :
    - Chaque participant est éliminé après la première défaite.
    - Le nombre d'inscriptions est illimité.
    - Si le nombre d'inscriptions n'est pas un chiffre à la puissance de deux, il faut prévoir des exemptions. Toutes les exemptions doivent être attribuées dans la première ronde pour que le nombre dans les rondes ultérieures soit toujours à la puissance de deux.
    - Pour calculer le nombre d'exemptions, soustraire le nombre d'inscriptions du nombre suivant le plus élevé à la puissance de deux. Voici des exemples :

      11 inscriptions = 5 exemptions (16 - 11 = 5)

      6 inscriptions = 2 exemptions (8 - 6 = 2)

      21 inscriptions = 11 exemptions (32 - 21 = 11)
    - Les compétiteurs qui reçoivent une exemption à la première ronde doivent être les premiers à participer à la deuxième ronde.
    - Aucun compétiteur ne peut recevoir une exemption à la première ronde et un forfait à la deuxième ronde ou deux forfaits consécutifs. Dans ce cas, il faut faire un nouveau tirage au sort avec les adversaires des compétiteurs qui ont déjà reçu une exemption ou un forfait à la ronde précédente.
    - Le nombre de parties nécessaires pour établir un horaire équivaut au nombre d'inscriptions moins un.
    - Il faut respecter les éléments suivants pendant le tirage au sort :
        - Établir le plan de base.
        - Tirer au sort les noms placés dans un chapeau et les placer selon l'ordre du tirage.
        - Dans les cas où les meilleurs joueurs se sont inscrits, il faut d'abord les placer dans chaque section du tirage pour qu'ils puissent atteindre la demi-finale ou le quart de finale sans rencontrer un autre bon joueur; il faut ensuite tirer au sort les places qui restent. Les meilleurs joueurs sont bien connus dans les tournois et ils sont placés de façon à bien réussir.

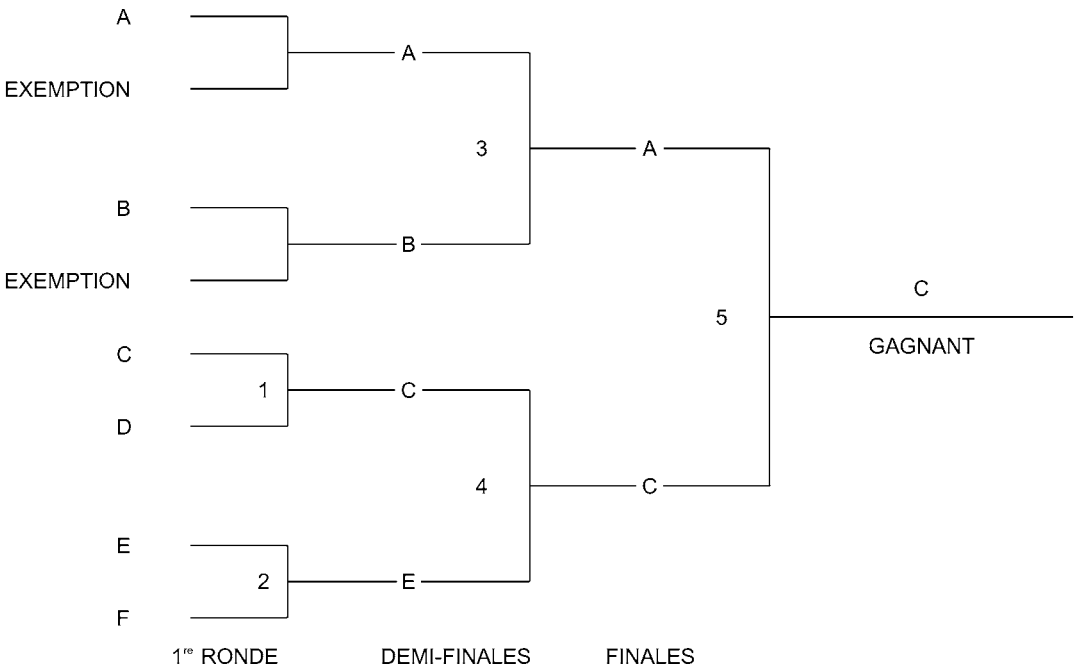


Figure 5H-3 Tournoi à simple élimination

Tournoi à double élimination

- Ce genre de tournoi est plus long qu'un tournoi à simple élimination, car les participants ne sont éliminés qu'après leur deuxième défaite.
- Ce genre de tournoi est organisé de la même façon qu'un tournoi à simple élimination avec un élément supplémentaire, soit la création d'un tableau B. Quand une équipe perd une partie, elle passe à la place correspondante du tableau B. Les équipes qui perdent dans la première ronde, dans laquelle tous les membres doivent jouer, passent à la première ronde du tableau B. Les joueurs qui perdent à la deuxième ronde du tableau A passent à la deuxième ronde du tableau B.
- Les exemptions sont attribuées à la première ronde et les inscriptions de dernière minute du tableau B passent à la ronde suivante du tableau B.
- Doubler le nombre d'inscriptions et soustraire le résultat de un permet de déterminer le nombre maximal de parties dans le cas d'un tournoi à double élimination.

  (Nombre d'équipes x 2) - 1 = maximum selon l'exemple ci-dessous.

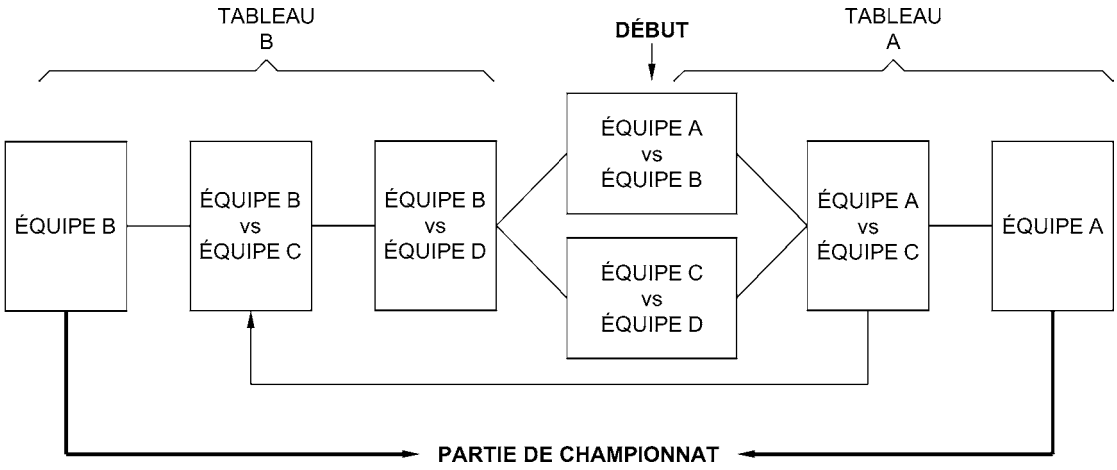


Figure 5H-4 Exemple de tournoi à double élimination

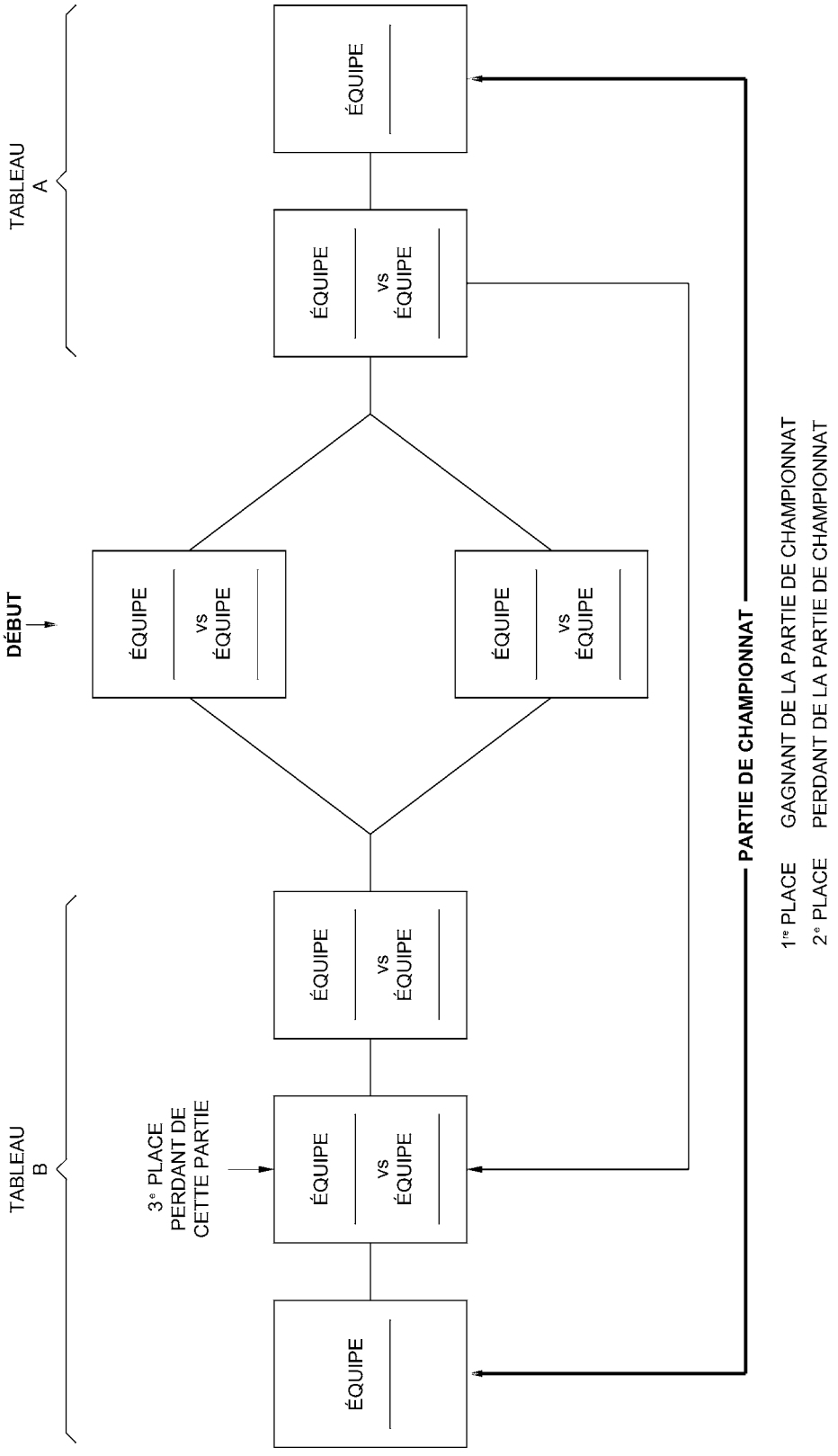


Figure 5H-5 Tournoi à double élimination

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 6

OREN 106 – TIRER AVEC LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M106.01 – IDENTIFIER LES PARTIES ET LES CARACTÉRISTIQUES DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DAISY 853C

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- effectuer les mesures de sécurité de toutes les carabines qui doivent être utilisées pendant cette leçon; et
- indiquer aux cadets que les carabines ont été inspectées et peuvent être maniées sans danger.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par exposé interactif. La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière ou en participant à de courtes activités. Cette méthode plaît aux apprenants auditifs, en plus d'offrir des possibilités de participation active dans des activités qui plaisent aux apprenants tactiles/kinesthésiques.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les parties de la carabine à air comprimé des cadets et de nommer ses caractéristiques.

IMPORTANCE

Les cadets doivent posséder les connaissances de base de la carabine à air comprimé pour comprendre son mode de fonctionnement et pour suivre les instructions fournies au champ de tir en toute sécurité.

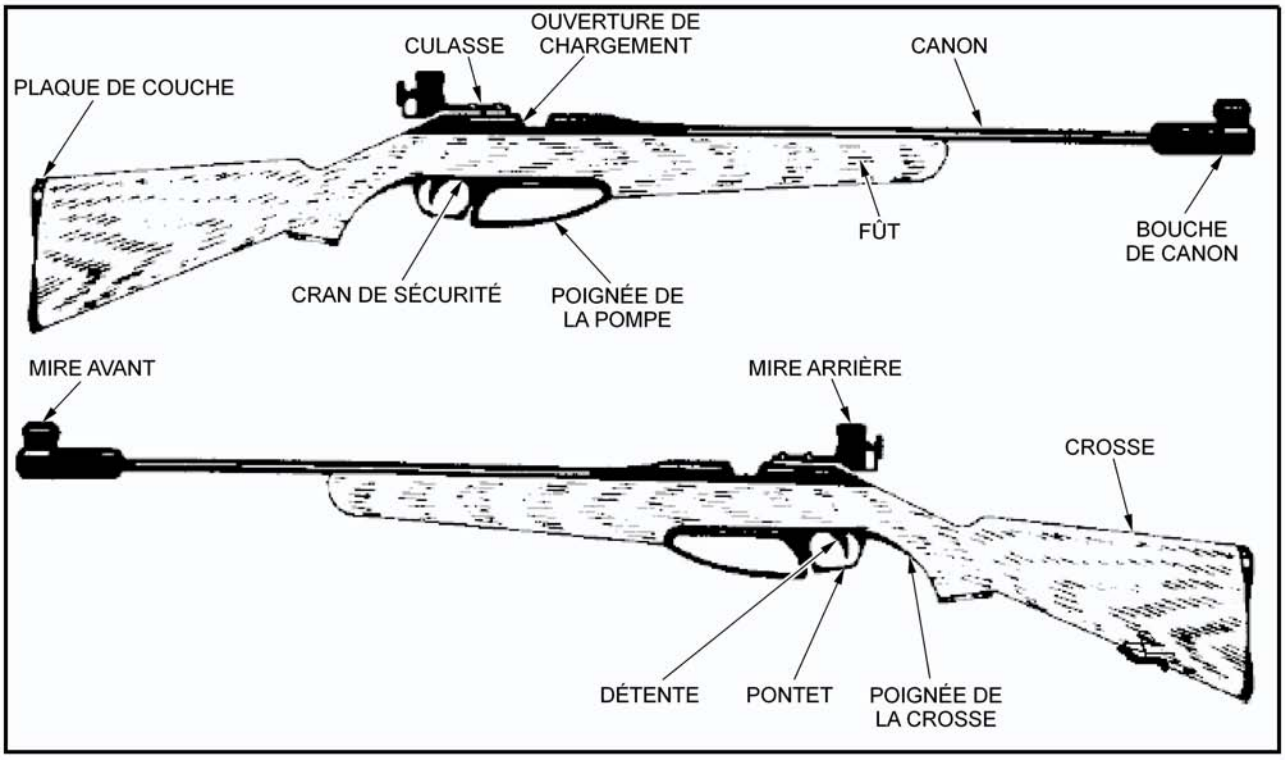
Point d'enseignement 1 **Identifier les parties de la carabine à air comprimé Daisy 853C**

Durée : 13 min Méthode : Exposé interactif

LES PARTIES



- Selon le nombre de carabines disponibles, en distribuer au maximum une pour deux cadets.
- Dans la mesure du possible, il doit y avoir un deuxième instructeur dans la salle pour aider.
- **Maintenir une discipline stricte en classe en tout temps pour des raisons de sécurité.**



A-CR-CCP-177/PT-002

Figure 6-1-1 Parties de la carabine à air comprimé des cadets

Plaque de couche (extrémité de la crosse). C'est la partie de la carabine qui est en contact direct avec l'épaule du tireur. Quand elle est ajustée adéquatement, la plaque de couche est placée confortablement dans le creux de l'épaule du tireur et permet à ce dernier de toujours replacer la carabine au même endroit dans l'épaule. L'ajout de plaques intercalaires permet un ajustement en longueur.

Plaques intercalaires. Plaques de plastique, dites intercalaires, permettant d'allonger ou de raccourcir la plaque de couche. Pour ajouter ou enlever une plaque intercalaire, utiliser un tournevis à tête cruciforme pour dévisser la plaque de couche et faire les modifications qui s'imposent.

Poignée de la crosse. La poignée de la crosse est la partie mince et courbée, située directement derrière le pontet; il s'agit de la partie où la main contrôlant la détente agrippe la carabine.

Crosse. La crosse est la partie de la carabine entièrement constituée de bois (de la plaque de couche vers l'avant).

Fût. Le fût est la partie de bois, du pontet vers l'avant, où le mécanisme de la carabine et le canon sont encastrés.

Bretelle. Elle est fabriquée de nylon. La bretelle se glisse au bras du tireur et supporte la majorité du poids de la carabine. Une de ses extrémités est retenue au battant de bretelle de la carabine par une attache à pivot, tandis que l'autre est retenue au bras.

Battant de bretelle (cale-main). Le battant de bretelle est la partie métallique fixée au fût qui sert à fixer la bretelle à l'attache à pivot de la carabine. Le battant de bretelle peut également servir comme cale-main, servant à reposer la main gauche et à l'empêcher de glisser vers l'avant.

Détente. La détente est la partie mobile qui, lorsque pressée, relâche un ressort et déclenche le mécanisme de la carabine. Cette carabine possède une détente simple dont le poids ne peut être ajusté.

Pontet. Le pontet est la bande métallique qui entoure et protège la détente.

Cran de sécurité. Il s'agit du mécanisme de sécurité de la détente, qui une fois mis, empêche la carabine de tirer. Le cran de sécurité est le bouton situé sur le pontet. Le côté noir indique que la carabine ne peut pas tirer; le côté rouge indique que la carabine est prête à tirer. Le cran de sécurité doit être mis (pas de rouge) en tout temps, jusqu'au dernier moment avant de tirer.

Culasse. La culasse est le levier de métal utilisé pour ouvrir ou fermer le mécanisme de la carabine. La culasse doit être fermée pour tirer. Pour une sécurité maximale, la culasse devrait demeurer ouverte lorsque la carabine n'est pas dans son étui et n'est pas utilisée sur le pas de tir.

Poignée de la pompe. La poignée de la pompe, faite de métal, sert à comprimer l'air requis pour propulser le plomb au moment du tir. Lorsque la carabine est à « l'état sécuritaire », la poignée de la pompe devrait être laissée partiellement ouverte.

Mire avant. La mire avant nécessite l'utilisation d'œilletons interchangeables.

Mire arrière. La mire arrière est micrométrique et peut être ajustée pour l'élévation et la dérive. Elle peut facilement être fixée à la glissière de métal qui se trouve au-dessus du boîtier du mécanisme de la culasse. Cette glissière permet d'avancer ou de reculer la mire, de façon à obtenir la distance adéquate entre l'œil et la mire. Pour assurer le maintien de la mire en place, il faut serrer les petites vis à l'aide d'un tournevis à tête plate.

Bouche du canon. L'extrémité du canon où un poids est fixé.

Canon avec le contrepoids. Le canon est la partie d'acier en forme de tube à travers laquelle le plomb circule, de la chambre jusqu'à la bouche du canon. Le contrepoids assure que le poids de la carabine est équitablement distribué sur toute sa longueur.

Âme. L'âme du canon est la partie intérieure du canon qui contient des rainures en forme de spirale. Les cloisons sont les parties saillantes de métal qui se trouvent entre les rainures. Ensemble, les rainures et les cloisons s'appellent rayures.

Ouverture de chargement. L'ouverture de chargement est l'endroit où le plomb est inséré dans l'adaptateur à chargement individuel ou à l'aide du chargeur à cinq plombs.

Adaptateur à chargement individuel (coup par coup). Pièce de plastique facilitant le chargement du plomb à l'intérieur de la chambre.

Chargeur de cinq plombs (cinq coups). Le chargeur est fait de plastique et peut contenir un maximum de cinq plombs et on s'en sert pour insérer les plombs dans la chambre.

Chambre. La chambre est l'endroit où le plomb est retenu, juste avant le tir.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

L'instructeur doit s'assurer que le cadet est en mesure d'identifier physiquement et de nommer correctement les parties de la carabine à air comprimé.

Point d'enseignement 2 **Identifier les caractéristiques de la carabine à air comprimé Daisy 853C**

Durée : 12 min Méthode : Exposé interactif

LES CARACTÉRISTIQUES



Identifier les principales caractéristiques de la carabine à air comprimé des cadets. Se concentrer sur ces points pendant la confirmation de l'apprentissage de ce point d'enseignement.

Les caractéristiques de la carabine à air comprimé Daisy 853C sont les suivantes :

- **Mécanisme.** Action pneumatique simple et directe.
- **Longueur totale.** 97.8 cm.
- **Poids total.** 2.5 kg.
- **Calibre.** 0.177 po (4.5 mm).
- **Mire avant.** Mire couverte avec œilletons interchangeables.
- **Mire arrière.** Mire micrométrique graduée pouvant être ajustée.
- **Vélocité.** 150.8 mètres par seconde.
- **Chargement.** Coup par coup ou chargeur de cinq plombs.
- **Crosse.** Faite de bois, sport, avec longueur ajustable.
- **Cran de sécurité.** Mécanisme manuel de sécurité de la détente, avec un indicateur rouge.



Ces caractéristiques constituent une matière « complémentaire » et ne seront enseignées que si le temps le permet.

- **Canon.** Canon à forte teneur d'acier Lothar Walther avec contrepoids : 12 cloisons et rainures bombées, courbure vers la droite. Alésage de précision pour correspondre aux plombs. Longueur d'environ 53.1 centimètres.
- **Portée.** 235.4 m.

- **Bretelle.** Bretelle ajustable de compétition.
- **Poids de la détente.** Au moins 3.5 lb.
- **Chambre.** Faite d'acier avec ouverture de chargement.
- **Force d'armement.** 20 lb-pi.

D'une vitesse initiale de 150.8 mètres par seconde, la carabine à air comprimé des cadets n'est pas une « arme à feu » en vertu des lois fédérales actuelles sur les armes à feu, mais elle en est une conformément à la définition utilisée par la police militaire.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quel est le type de mécanisme de la carabine à air comprimé des cadets?

Q2. Quel est le calibre de la carabine à air comprimé des cadets?

Q3. La carabine à air comprimé des cadets est munie de quel type de cran de sécurité?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Action pneumatique simple et directe.

R2. Calibre 0.177 (4.5 mm).

R3. Mécanisme manuel de sécurité de la détente, avec un indicateur rouge

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation de l'apprentissage de cet OCOM peut être réalisée à l'aide du document de cours qui se trouve à l'annexe A. Accorder aux cadets quelques minutes pour remplir l'annexe, puis leur demander d'échanger leurs feuilles pour les corrections.



Une figure bien identifiée se trouve à la page 6A-2.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les cadets doivent emporter chez eux le document de cours corrigé pour étudier les parties de la carabine à air comprimé.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Pour confirmer que les cadets sont capables d'identifier les parties et les caractéristiques de la carabine à air comprimé des cadets, l'instructeur doit poser des questions pendant la confirmation de fin de leçon et doit se servir du document de cours qui se trouve à l'annexe A.

OBSERVATIONS FINALES

Pour que le cadet puisse comprendre le fonctionnement de la carabine à air comprimé des cadets, il doit connaître les parties et les caractéristiques de celle-ci. Ainsi le cadet sera en mesure de suivre les instructions fournies au champ de tir et d'effectuer correctement un test de maniement chaque fois qu'il doit utiliser une carabine.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

L'accent doit être mis sur l'aspect de sécurité de cette leçon.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-027 A-CR-CCP-177/PT-002 D Cad 3. (2001). *Mouvement des cadets du Canada : Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M106.02 – EFFECTUER LES MESURES DE SÉCURITÉ DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- effectuer les mesures de sécurité de toutes les carabines qui doivent être utilisées pendant cette leçon. Indiquer aux cadets que les carabines ont été inspectées et peuvent être maniées sans danger.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon sera présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution pour le PE1 et le PE2 et de la méthode d'instruction par exposé interactif pour le PE3. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage. La méthode de l'exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires au sujet de la matière ou en participant à de courtes activités. Cette méthode plaît aux apprenants auditifs, en plus d'offrir des possibilités de participation active dans des activités qui plaisent aux apprenants tactiles/kinesthésiques.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon, faisant partie de l'OCOM M106.01 (section 1), doit inclure :

- Demander aux cadets d'identifier les parties et les caractéristiques de la carabine à air comprimé Daisy 853C, y compris les suivantes :
    - **Mécanisme.** Action pneumatique simple et directe.

- **Calibre.** Calibre 0.177 (4.5 mm).
- **Sécurité.** Mécanisme manuel de sécurité de la détente, avec un indicateur rouge.
- **Chargement.** Coup par coup ou chargeur de cinq plombs.
- **Vitesse initiale.** 150.8 mètres par seconde.

- Demander aux cadets d'identifier les parties de la carabine à air comprimé Daisy 853C, en les montrant du doigt et en les nommant, y compris :
  - la plaque de couche;
  - la poignée de la crosse;
  - le battant de bretelle (cale-main);
  - la détente;
  - le pontet;
  - le cran de sécurité;
  - la culasse;
  - la poignée de la pompe;
  - la bouche du canon;
  - le canon avec le contrepoids; et
  - l'ouverture de chargement.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'effectuer les mesures de sécurité de la carabine à air comprimé des cadets.

IMPORTANCE

Les mesures de sécurité sont nécessaires pour garantir la sécurité de toutes les personnes présentes au champ de tir. Chaque fois qu'un cadet prend une carabine ou entre dans un champ de tir, il doit garder la sécurité en tête et effectuer les mesures de sécurité pour s'assurer que la carabine ne présente aucun danger. Les mesures de sécurité individuelles doivent être effectuées à la réception, pendant le maniement et au retour de la carabine. Même si on est certain que la carabine est sécuritaire, on doit la vérifier de nouveau.

Point d'enseignement 1 — **Expliquer et démontrer la façon d'effectuer les mesures de sécurité individuelles de la carabine à air comprimé**

Durée : 10 min — Méthode : Démonstration et exécution

SORTIR LA CARABINE DE SON ÉTUI

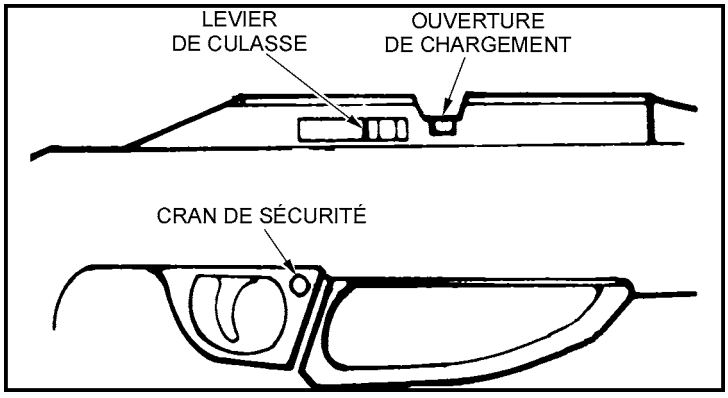
Sur le dessus de l'étui de la carabine, une flèche devrait indiquer vers quel côté pointe le canon. Avant d'ouvrir l'étui, il serait alors primordial de pointer cette flèche vers un endroit sécuritaire. Les étapes suivantes doivent être suivies, lorsqu'on sort une carabine de son étui :

1. Déposer l'étui sur une surface plane et s'assurer que la flèche pointe vers un endroit sécuritaire.

2. Ouvrir l'étui.
3. Reculer la culasse vers l'arrière.
4. S'assurer que le cran de sécurité est mis.
5. S'assurer que la pompe est partiellement ouverte.
6. Glisser la tige de sécurité dans le canon, jusqu'à ce qu'elle soit visible dans la chambre.
7. Retirer la carabine de son étui.
8. Enlever la tige de sécurité une fois que la carabine est sur le pas de tir.

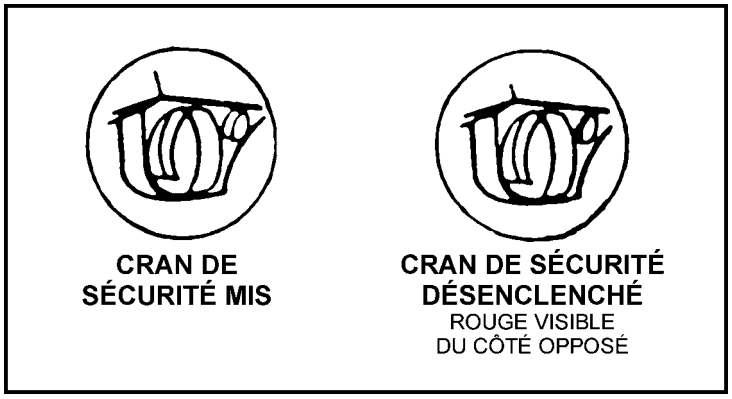
LE CRAN DE SÉCURITÉ ET LES MESURES DE SÉCURITÉ

Le cran de sécurité est un mécanisme qui, lorsque enclenché, empêche la mise à feu de l'arme; la détente est alors bloquée. Il est situé juste devant la détente, sur le pontet. Pour mettre le cran de sécurité, il faut le pousser vers la droite, **de sorte que le rouge ne soit plus visible**. Pour tirer, il faut pousser le cran de sécurité vers la gauche (cran désenclenché), de sorte que le rouge soit visible. Pour un maximum de sécurité, il est recommandé de garder le cran de sécurité mis jusqu'à ce qu'on soit prêt à tirer.



Manuel d'utilisation de la carabine Daisy 853C

Figure 6-2-1 Cran de sécurité

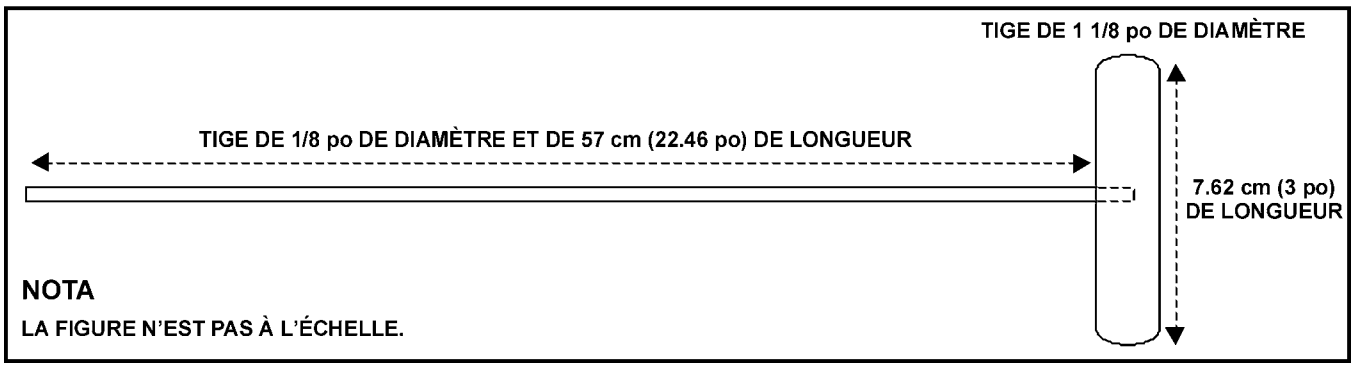


Manuel d'utilisation de la carabine Daisy 853C

Figure 6-2-2 Vue détaillée du cran de sécurité

TIGE DE SÉCURITÉ

Pour s'assurer que la carabine n'est pas retirée du champ de tir ou entreposée avec un plomb dans la chambre ou le canon, une tige de sécurité est insérée dans le canon, par la bouche de celui-ci. Il s'agit de deux (2) tiges qui se rejoignent et forment un « t », et elles peuvent être fabriquées de divers matériaux. Les dimensions sont détaillées dans la figure 6-2-3. Le bout de la tige de sécurité doit être de couleur rouge pour être visible à l'intérieur de l'ouverture de chargement, lorsque la culasse est complètement vers l'arrière.


TIGE DE 1 1/8 po DE DIAMÈTRE
TIGE DE 1/8 po DE DIAMÈTRE ET DE 57 cm (22.46 po) DE LONGUEUR
7.62 cm (3 po)
DE LONGUEUR
NOTA
LA FIGURE N'EST PAS À L'ÉCHELLE.

Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

Figure 6-2-3 Tige de sécurité

ÉTAT SÉCURITAIRE DE LA CARABINE



L'instructeur doit démontrer et expliquer les points 1, 2 et 3 relatifs aux vérifications de l'état de la carabine, en faisant des démonstrations et en donnant des explications complètes avant chaque nouvelle compétence, et en offrant aux cadets l'occasion de mettre la compétence en pratique sous supervision.

Lorsque la carabine n'est pas utilisée sur un champ de tir ou dans un local d'instruction, elle doit toujours être dans un état sécuritaire. Les options suivantes décrivent les différents « états sécuritaires » d'une carabine :

1. **Dans l'étui pour carabine :**
   a. Le cran de sécurité est mis.
   b. La culasse est vers l'avant (fermée).
   c. Le mécanisme de la détente n'est pas enclenché.
   d. La tige de sécurité est dans l'étui et non dans le canon.
   e. La pompe est partiellement ouverte (5 à 8 cm).
2. **Sur le pas de tir :**
   a. Le cran de sécurité est mis.
   b. La culasse est ouverte.
   c. La pompe est partiellement ouverte.
3. **Ailleurs que sur le pas de tir :**
   a. Le cran de sécurité est mis.

b. La culasse est ouverte.

c. La tige de sécurité est dans le canon (visible dans la chambre).

d. La pompe est partiellement ouverte.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

Les cadets ont-ils exécuté, sous supervision, les étapes de vérification de « l'état de sécurité de la carabine », lorsqu'ils sont :

a. sur le pas de tir; et

b. ailleurs que sur le pas de tir.

Point d'enseignement 2 **Effectuer les mesures de sécurité individuelles**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

LES MESURES DE SÉCURITÉ INDIVIDUELLES



L'instructeur doit fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de la compétence complète à apprendre.

L'instructeur doit également fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de chaque étape nécessaire pour apprendre la compétence au complet.

Lorsqu'on reçoit une carabine où lorsqu'on n'est pas certain de « l'état sécuritaire » d'une carabine, on doit effectuer les mesures de sécurité individuelles afin de s'assurer que la carabine est bel et bien sécuritaire. La personne doit s'assurer que :

1. la culasse est ouverte;
2. le cran de sécurité est mis;
3. la "pompe est partiellement ouverte; et
4. la tige de sécurité a été insérée dans le canon.



Les cadets IMITENT la démonstration faite par l'instructeur pour chaque étape de la compétence. L'instructeur SUPERVISE les cadets pendant cette exécution.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

Demander aux cadets d'effectuer les mesures de sécurité individuelles. Il sera également demandé aux cadets de démontrer cette compétence pendant leur test de maniement de la carabine à air comprimé.

Point d'enseignement 3 **Expliquer et démontrer les règles de sécurité relatives à la carabine à air comprimé**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

RÈGLES DE SÉCURITÉ

Ces règles de sécurité relèvent du bon sens et sont faciles à appliquer lorsque les cadets comprennent qu'elles sont nécessaires à la prévention des accidents liés à la carabine à air comprimé. Ces règles sont notamment :

1. Toujours manier la carabine à air comprimé comme si elle était chargée.
2. Ne jamais pointer la carabine vers une personne.
3. Tenir la carabine à la verticale lorsqu'on la transporte d'un endroit à l'autre.
4. Éviter de poser le doigt sur la détente, sauf si on est prêt à tirer.
5. Porter des lunettes de sécurité.
6. Appliquer les règles d'hygiène dans le champ de tir en se lavant les mains après chaque pratique.



Dans le cadre de la formation, le Centre des armes à feu Canada enseigne les quatre mesures essentielles en matière de sécurité relative aux armes à feu. Le sigle « **TPTO** », correspond à :

- **T**raitez chaque arme à feu comme si elle est chargée.
- **P**ointez toujours votre arme à feu dans une direction sécuritaire.
- **T**enez le doigt éloigné de la détente, sauf pour faire feu.
- **O**uvrez le mécanisme et assurez-vous que l'arme à feu ne contient aucune munition.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Pourquoi doit-on suivre les règles de sécurité?

Q2. Quelles sont certaines règles de sécurité qui relèvent du bon sens?

Q3. À quoi correspond le sigle « TPTO »?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour prévenir les accidents liés à la carabine à air comprimé.

R2. N'importe quelle réponse figurant dans la liste enseignée :

a. Toujours manier la carabine à air comprimé comme si elle était chargée.

b. Ne jamais pointer la carabine vers une personne.

c. Tenir la carabine à la verticale lorsqu'on la transporte d'un endroit à l'autre.

d. Éviter de poser le doigt sur la détente, sauf si on est prêt à tirer.

e. Porter des lunettes de sécurité.

f. Appliquer les règles d'hygiène dans le champ de tir en se lavant les mains après chaque pratique.

R3. Le sigle « **TPTO** » correspond à : **T**raitez toute arme à feu comme si elle est chargée, **P**ointez toujours votre arme à feu dans une direction sécuritaire, **T**enez le doigt éloigné de la détente, sauf pour faire feu, **O**uvrez le mécanisme et assurez-vous que l'arme à feu ne contient aucune munition.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Qu'indique la flèche inscrite sur l'étui de la carabine?

Q2. Comment sait-on que le cran de sécurité est mis?

Q3. Quelles sont les quatre mesures essentielles TPTO du maniement sécuritaire des armes à feu?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. La direction où est pointée la carabine dans son étui.

R2. Quand le rouge est invisible.

R3. Le sigle « **TPTO** » correspond à : **T**raitez toute arme à feu comme si elle est chargée, **P**ointez toujours votre arme à feu dans une direction sécuritaire, **T**enez le doigt éloigné de la détente, sauf pour faire feu, **O**uvrez le mécanisme et assurez-vous que l'arme à feu ne contient aucune munition.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet devra effectuer les mesures de sécurité individuelles touchant la carabine à air comprimé dans le cadre du test de maniement.

OBSERVATIONS FINALES

Il est indispensable que le cadet soit en mesure d'effectuer les mesures de sécurité individuelles de la carabine à air comprimé pour garantir la sécurité du déroulement des activités au champ de tir, tout en respectant les directives fournies au champ de tir, et pour réussir le test de maniement.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

L'accent doit être mis sur les aspects de sécurité de cette leçon.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-027 A-CR-CCP-177/PT-002 D Cad 3. (2001). *Mouvement des cadets du Canada : Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M106.03 – APPLIQUER LES PRINCIPES DE TIR DE PRÉCISION

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- préparer un champ de tir simulé avant de commencer la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.



La meilleure façon de présenter cette leçon serait au moyen d'un tournoi à la ronde pour les escadrons dont les groupes de première année sont nombreux.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon, faisant partie de l'OCOM M106.02 (section 2), doit inclure :

QUESTIONS

Q1. Pourquoi exécute-t-on les mesures de sécurité individuelles?

Q2. Quel est l'utilité du « cran de sécurité »?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour confirmer qu'une carabine est sécuritaire.

R2. Il bloque la détente de la carabine pour empêcher sa mise à feu.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait avoir mis en pratique les principes de tir de précision, y compris :

- la position couchée;
- la prise de base;
- la visée de base;
- le chargement;
- le tir; et
- le déchargement.

Les cadets mettront en pratique les connaissances acquises pendant cette leçon lorsqu'ils participeront à tout exercice de tir.

IMPORTANCE

Tous ces principes doivent être mis en pratique avec souplesse. Améliorer un principe particulier sans travailler sur les autres ne donnera pas de bons résultats à long terme. Le perfectionnement de ces principes nécessite du temps et de la concentration. Les cadets doivent se souvenir que – LA PRATIQUE MÈNE À LA PERFECTION!

Point d'enseignement 1 **Expliquer et démontrer la position couchée**

Durée : 4 min Méthode : Démonstration et exécution

Le premier principe du tir de précision est de trouver une bonne position couchée. Une position de tir confortable permet au cadet de tirer en toute sécurité et d'obtenir de bien meilleurs résultats. La position couchée est la plus stable des positions de tir.

OBJECTIFS D'UNE BONNE POSITION



Demander aux cadets de s'allonger sur le tapis et d'adopter la position couchée. À partir de là, l'instructeur est mieux préparé pour observer les cadets pendant qu'ils mettent en pratique les compétences démontrées.



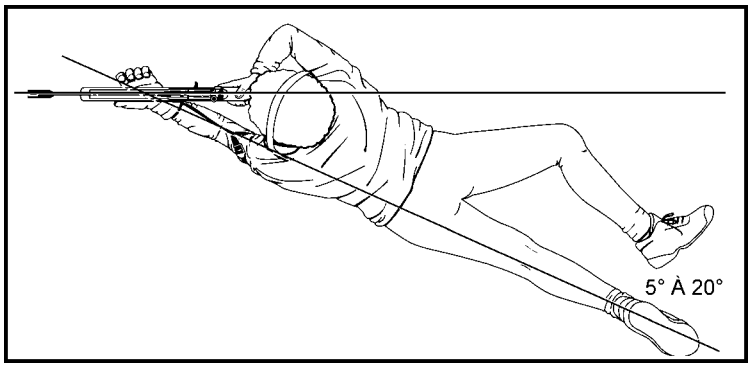
L'instructeur doit fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de la compétence complète à apprendre.

L'instructeur doit également fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de chaque étape nécessaire pour acquérir la compétence au complet.

Obtenir une bonne position couchée est un des plus importants, sinon le plus important des principes de base du tir de précision. Une bonne position couchée permet de maintenir le confort et la stabilité lors du tir. Le tireur

adopte une bonne position couchée en s'allongeant à plat au sol, directement derrière la carabine, en laissant un angle très léger entre son corps et la carabine, et en se mettant en ligne avec la cible. La position doit être :

- naturelle;
- sans tension;
- confortable; et
- stable, de façon à ce que :
  - le corps forme un angle avec la ligne de visée;
  - la colonne vertébrale reste droite;
  - la jambe gauche soit parallèle à la colonne vertébrale;
  - le pied droit soit tourné vers l'extérieur et pointe vers la droite;
  - le pied gauche soit allongé ou pointe vers la droite; et
  - le genou droit forme un angle avec la jambe gauche.



Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

Figure 6-3-1 Position couchée

Les cadets IMITENT la démonstration faite par l'instructeur pour chaque étape de la compétence. L'instructeur SUPERVISE les cadets pendant cette pratique.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

L'instructeur divise la classe en deux ou selon le nombre de carabines disponibles.

L'instructeur demande à un des groupes d'exécuter les actions de la séquence telles qu'elles ont été démontrées pendant que les autres observent. Il leur demande d'échanger les places et de répéter la séquence.

Point d'enseignement 2 **Expliquer et démontrer la prise de la carabine à air comprimé des cadets**

Durée : 7 min Méthode : Démonstration et exécution

PRISE DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS

L'instructeur doit fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de la compétence complète à apprendre.

L'instructeur doit également fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de chaque étape nécessaire pour acquérir la compétence au complet.

La position couchée permet de tenir la carabine avec le minimum de mouvements et de tension musculaire si on respecte les consignes suivantes :

- Le coude gauche devrait être légèrement positionné du côté gauche de la carabine.
- La main gauche devrait être fermement appuyée sur le battant de bretelle, et les doigts devraient être appuyés sous le fût sans toutefois l'agripper.
- La main droite devrait saisir la poignée de la crosse avec une pression constante.
- Le pouce droit devrait être placé directement derrière la mire arrière ou autour de la poignée de la crosse.
- Le coude droit devrait être posé au sol de façon naturelle, ni trop près ni trop loin de la carabine.
- Les épaules devraient être droites et elles devraient être perpendiculaires avec la colonne vertébrale.
- La plaque de couche est fermement maintenue en place dans le creux de l'épaule droite. Quant au coude droit, il va naturellement se placer au même endroit, à chaque coup.
- La tête doit reposer confortablement sur la crosse, en demeurant droite.



Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

Figure 6-3-2 Position couchée (face)



Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

Figure 6-3-3 Position couchée (profil)

Les cadets IMITENT la démonstration faite par l'instructeur pour chaque étape de la compétence. L'instructeur SUPERVISE les cadets pendant cette pratique.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

L'instructeur divise la classe en deux ou selon le nombre de carabines disponibles. L'instructeur demande à un des groupes d'exécuter les actions de la séquence telles qu'elles ont été démontrées, pendant que les autres observent. Il leur demande ensuite d'échanger les places et de répéter la séquence.

Point d'enseignement 3 **Expliquer et démontrer comment viser avec la carabine à air comprimé des cadets**

Durée : 4 min Méthode : Démonstration et exécution

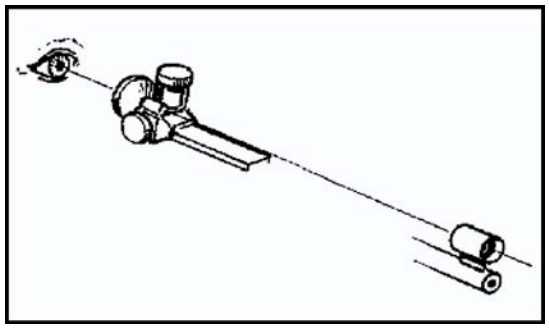
VISER AVEC LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS

Le tireur devrait toujours s'efforcer de maintenir un alignement adéquat des mires, afin d'obtenir une bonne image de visée. C'est l'élément le plus important du processus de visée.

Le **processus de visée** est le suivant :

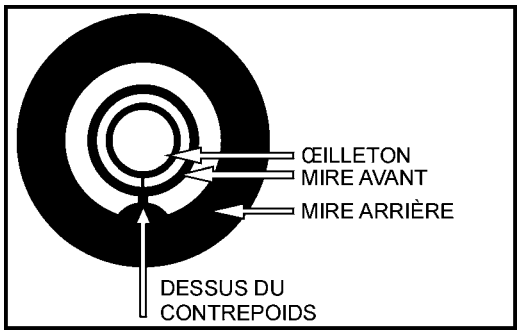
- adopter une position confortable; et
- assurer un alignement naturel du corps avec la cible.

Alignement des mires. Il s'agit de l'alignement de l'œil, de la mire arrière et de la mire avant. Quand l'œil du tireur est placé de 5 à 15 cm de la mire arrière, il est facile de voir que le petit trou est assez large pour permettre de voir toute la mire avant. Un alignement adéquat des mires consiste à centrer la mire avant dans la mire arrière. Le couvert de l'œilleton avant ne sera pas parfaitement superposé sur la mire arrière et le tireur sera en mesure d'apercevoir un « cercle de lumière » qui les sépare.



Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

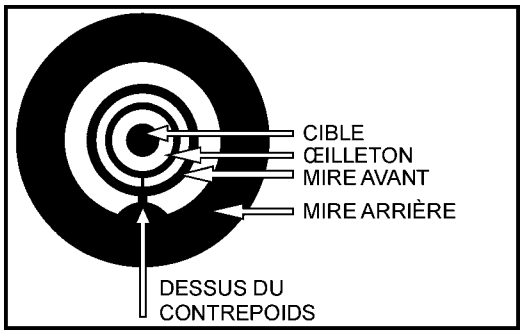
Figure 6-3-4 Alignement des mires



Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

Figure 6-3-5 Cercle de lumière

Image de visée. Pour obtenir une bonne image de visée, il faut simplement ajouter un point noir de visée au centre des cercles concentriques que sont les mires arrière et avant. Pendant le processus de visée, le but est de garder le point noir de visée centré avec le cercle que forme l'œilleton de la mire avant.



Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

Figure 6-3-6 Image de visée

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quels sont les deux éléments les plus importants du processus de visée?

Q2. Quels sont les trois éléments qui composent l'alignement des mires?

Q3. Qu'est-ce qu'on ajoute au centre des cercles concentriques pour obtenir une bonne image de visée?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Adopter une position confortable et assurer un alignement naturel du corps avec la cible.

R2. Il s'agit de l'œil, de la mire arrière et de la mire avant.

R3. Un point noir.



Les aptitudes des cadets en matière de visée seront encore évaluées lors d'exercices de tir ultérieurs. L'instructeur observera les cadets pendant l'exercice de tir et évaluera les cibles pour confirmer leurs habilités de visée.

Point d'enseignement 4 **Expliquer et démontrer comment charger et décharger la carabine à air comprimé**

Durée : 14 min Méthode : Démonstration et exécution

CHARGEMENT DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ



L'instructeur doit fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de la compétence complète à apprendre.

L'instructeur doit également fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de chaque étape nécessaire pour acquérir la compétence au complet.

Cette pratique doit être un EXERCICE DE TIR SIMULÉ SEULEMENT.

Procédure de chargement :

1. Prendre la carabine avec la main gauche.
2. S’assurer que le cran de sécurité est mis.
3. Pomper la carabine à air comprimé en faisant des arrêts de 3 secondes.
4. Ramener ensuite le levier de la pompe en position fermée.
5. Simuler le chargement d’un plomb ou insérer un chargeur de cinq plombs dans l’ouverture de chargement.
6. Fermer la culasse.

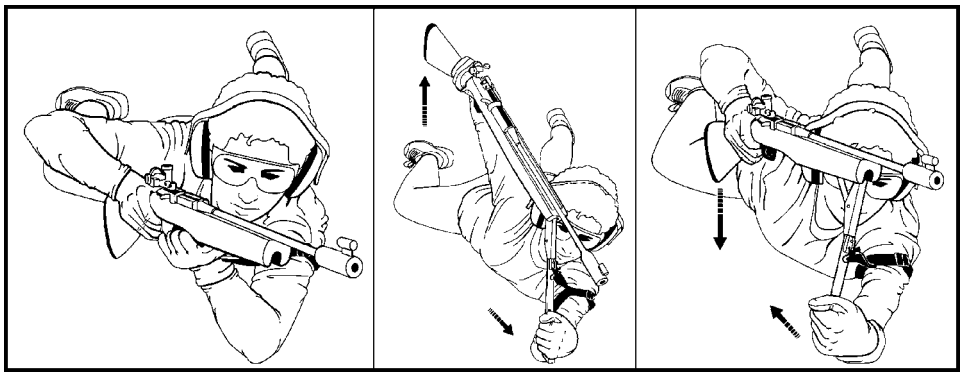


Les cadets IMITENT la démonstration faite par l’instructeur pour chaque étape de la compétence. L’instructeur SUPERVISE les cadets pendant cette pratique.



Pour pomper la carabine à air comprimé, on peut utiliser les méthodes suivantes :

- **Option 1.** Saisir la poignée de la crosse avec la main droite. Saisir le levier de la pompe avec la main gauche. Avec la main gauche, tirer le levier de la pompe vers le bas jusqu’à ce qu’il soit totalement ouvert. Attendre pendant quelques secondes. Avec la main gauche, ramener le levier de la pompe à la crosse de la carabine (position originale). Pendant le processus de pompage, la carabine devrait demeurer stationnaire et devrait toujours pointer vers les cibles.
- **Option 2.** Saisir la poignée de la crosse avec la main droite. Saisir le levier de la pompe avec la main gauche. Placer la plaque de couche sous le bras droit ou l’épaule droite en guise de soutien. Avec la main gauche, pousser le levier de la pompe vers le bas jusqu’à ce qu’il soit totalement ouvert. Attendre pendant quelques secondes. Avec la main gauche, ramener le levier de la pompe à la crosse de la carabine (position originale) en se servant du bras droit ou de l’épaule droite comme soutien. Ne pas oublier que la carabine doit toujours pointer vers les cibles.
- **Option 3 – Avec l’assistance d’un entraîneur.** Pointer la carabine vers un endroit sécuritaire et demander l’aide d’un entraîneur. L’entraîneur devrait s’approcher et pomper la carabine avec les deux mains. Cette technique ne devrait être qu’un dernier recours, car les cadets sont normalement en mesure d’effectuer les deux méthodes expliquées ci-dessus.



Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

Figure 6-3-7 Pompage de la carabine à air



Pomper la carabine une seule fois par coup. Cette carabine est conçue pour soutenir la pression d'un seul pompage.



L'instructeur doit fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de la compétence complète à apprendre.

L'instructeur doit également fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de chaque étape nécessaire pour acquérir la compétence au complet.

DÉCHARGEMENT DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ

Suivre la séquence de déchargement de la carabine à air comprimé des cadets, y compris :

DÉCHARGER

1. Prendre la carabine.
2. Retirer le chargeur de cinq plombs (s'il était utilisé).
3. Ouvrir la culasse (ne pas insérer de plomb).
4. Pomper la carabine à air comprimé, en faisant des arrêts de 3 secondes.
5. Fermer la culasse (ne pas insérer de plomb).
6. Pousser le cran de sécurité vers la gauche.
7. Viser la cible.
8. Appuyer sur la détente.
9. Pousser le cran de sécurité vers la droite.

PRÉPARATION POUR L'INSPECTION

1. Ouvrir la culasse.
2. Ouvrir légèrement la pompe.
3. Placer la carabine sur l'épaule, la bouche du canon pointée en direction de la cible.

4. Attendre que la carabine soit vérifiée par l'OSCT.
5. Déposer la carabine.

Les cadets IMITENT la démonstration faite par l'instructeur pour chaque étape de la compétence. L'instructeur SUPERVISE les cadets pendant cette pratique.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

L'instructeur divise la classe en deux ou selon le nombre de carabines disponibles. L'instructeur demande à un des groupes d'exécuter les actions de la séquence telles qu'elles ont été démontrées, pendant que les autres observent. Il leur demande d'échanger les places et de répéter la séquence.

Point d'enseignement 5 **Tirer avec la carabine à air comprimé des cadets**

Durée : 22 min Méthode : Démonstration et exécution

TIR AVEC LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS

Suivre la séquence appropriée de tir avec la carabine à air comprimé des cadets, y compris :

1. Une fois que l'OSCT en donne le commandement, pousser le cran de sécurité vers la gauche.
2. Viser la cible.
3. Appuyer sur la détente.
4. Ouvrir la culasse, pomper la carabine, recharger, viser et tirer.
5. Répéter la dernière étape jusqu'à ce que l'exercice de tir soit terminé.
6. Une fois l'exercice de tir terminé, pousser le cran de sécurité vers la droite et ouvrir partiellement la pompe.
7. Déposer la carabine.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

L'instructeur divise la classe en deux ou selon le nombre de carabines disponibles. L'instructeur demande à un des groupes d'exécuter les actions de la séquence telles qu'elles ont été démontrées, pendant que les autres observent. Il leur demande d'échanger les places et de répéter la séquence.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

L'instructeur divise la classe en deux ou selon le nombre de carabines disponibles. L'instructeur demande à un des groupes d'exécuter les actions de la séquence de tous les points d'enseignement telles qu'elles ont été

démontrées, pendant que les autres observent. Il leur demande ensuite d'échanger les places et de répéter la séquence.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Le premier principe du tir de précision est de trouver une bonne position couchée. Une position de tir confortable permet au cadet de tirer en toute sécurité et d'obtenir de bien meilleurs résultats. La position couchée est la plus stable des positions de tir.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

1. L'accent doit être mis sur les aspects de sécurité de cette leçon.
2. S'assurer que les cadets ont maîtrisé la matière étape par étape.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-027 A-CR-CCP-177/PT-002 D Cad 3. (2001). *Mouvement des cadets du Canada : Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM M106.04 – SUIVRE LES RÈGLES ET LES COMMANDEMENTS DU CHAMP DE TIR POUR CARABINE À AIR COMPRIMÉ

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- préparer un champ de tir simulé qui sera utilisé pour enseigner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par exposé interactif pour le PE1 et de la méthode d'instruction par démonstration et exécution pour le PE2. La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière ou en participant à de courtes activités. Cette méthode plaît aux apprenants auditifs, en plus d'offrir des possibilités de participation active dans des activités qui plaisent aux apprenants tactiles/kinesthésiques. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'instruction pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon, faisant partie de l'OCOM M106.03 (section 3), doit inclure :

QUESTIONS

Q1. Quels sont les deux avantages que la position couchée permet de maintenir?

Q2. Quelles sont les trois étapes qui composent l'alignement des mires?

Q3. Qu'est-ce qu'on ajoute au centre des cercles concentriques pour obtenir une bonne image de visée?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le confort et la stabilité.

R2. Il s'agit de l'alignement de l'œil, de la mire arrière et de la mire avant.

R3. Un point noir.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait être en mesure de manier la carabine en toute sécurité et d'exécuter correctement les commandements au champ de tir.

IMPORTANCE

La sécurité avec une carabine, quelle qu'elle soit, demeure la priorité numéro un; par conséquent, tous doivent faire leur part afin de prévenir les accidents. En tir de précision, la majorité des incidents liés aux carabines sont causés par l'ignorance et par la mauvaise application des règles de sécurité relatives au maniement des armes à feu.

Point d'enseignement 1 **Expliquer les règles que les cadets doivent suivre sur un champ de tir**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

RÈGLES QUE LES CADETS DOIVENT SUIVRE SUR UN CHAMP DE TIR



L'instructeur doit lire les ordres permanents locaux du champ de tir au début de la période.

Les ordres permanents du champ de tir sont produits localement pour chaque champ de tir. Ils décrivent les règles à suivre sur le champ de tir concerné. Les règles générales observées sur tous les champs de tir sont entre autres :

1. S'assurer d'appliquer les mesures de sécurité de la carabine chaque fois qu'on la prend, qu'on la passe à une personne ou qu'on la reçoit.
2. On ne pointe jamais la carabine vers une personne.
3. La tige de sécurité doit être insérée dans le canon de la carabine lorsque celle-ci n'est pas utilisée sur le champ de tir.
4. La bousculade est interdite sur le champ de tir.
5. La carabine, qu'elle soit chargée ou pas, doit toujours être pointée en direction de la cible.
6. Il est interdit de manger sur le champ de tir, dans ses environs ou près des plombs.
7. Tout le personnel doit lire les ordres permanents du champ de tir ou en être informé.
8. On doit obéir aux directives et aux ordres de l'OSCT en tout temps.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quand doit-on faire les mesures de sécurité d'une carabine?

Q2. Quand peut-on pointer une carabine vers une personne?

Q3. Quand devrait-on suivre les directives et les ordres de l'OSCT?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Chaque fois qu'on la prend, qu'on la passe à une personne ou qu'on la reçoit.

R2. On ne pointe jamais la carabine vers une personne.

R3. On doit obéir aux directives et aux ordres de l'OSCT en tout temps.

Point d'enseignement 2 — **Expliquer les commandements du champ de tir**

Durée : 15 min — Méthode : Démonstration et exécution



L'instructeur doit fournir une EXPLICATION et faire une DÉMONSTRATION de chaque commandement et de la mesure connexe à exécuter.

Le chargement et le tir doivent être simulés. Aucun plomb ne doit être tiré.

COMMANDEMENTS DU CHAMP DE TIR QUE LES CADETS DOIVENT SUIVRE

	Commandement		Mesure
1.	Relève, avancez au pas de tir.	1.	Se diriger derrière le pas de tir qui vous est assigné.
2.	Relève, déposez votre équipement.	2.	Suivre l'ordre donné.
3.	Relève, adoptez la position couchée.	3.	Adopter la position couchée conformément à l'OCOM M106.03 (section 3).
4.	Type d'exercice « G.D.I.T. », où le sigle GDIT signifie : a. Groupe (relève); b. Distance; c. Indication; d. Type de tir.	4.	Écouter les directives concernant le type de tir à exécuter.
5.	Relève, chargez, commencez maintenant.	5.	Charger la carabine conformément à l'OCOM M106.03 (section 3), puis tirer.
6.	Relève, cessez le feu.	6.	Arrêter de tirer, mettre le cran de sécurité de la carabine et attendre les directives.

Commandement		Mesure	
7.	Relève, recommencez le tir.	7.	Suivre l'ordre donné.
8.	Relève, déchargez.	8.	Décharger carabine conformément à l'OCOM M106.03 (section 3).
9.	Relève, préparez-vous pour l'inspection.	9.	Se préparer pour l'inspection conformément à l'OCOM M106.03 (section 3).
10.	Relève, relevez-vous.	10.	Suivre l'ordre donné.
11.	Relève, changez les cibles et dirigez-vous vers l'aire d'attente.	11.	Avancer vers l'avant, selon les directives de l'OSCT, enlever la cible tirée et la remplacer par une nouvelle. Retourner vers l'aire d'attente.



Les cadets IMITENT la démonstration faite par l'instructeur pour chaque étape du processus. L'instructeur SUPERVISE les cadets pendant cette exécution.



La matière concernant ce point d'enseignement est plus élaborée à l'annexe B, et tous les cadets doivent la réviser avant de participer à un exercice de tir.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

La confirmation de ce point d'enseignement se fait par l'observation des cadets pendant qu'ils font la simulation indiquée ci-dessus et pendant les phases de supervision.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Quand la bousculade est-elle autorisée sur le champ de tir?

Q2. À qui doit-on lire les ordres permanents du champ de tir?

Q3. Dans quelle direction faut-il pointer la carabine sur le champ de tir?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Jamais. Elle est interdite.

R2. À tout le monde.

R3. En direction de la cible, en tout temps.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Étudier le tableau qui présente les « Commandements et procédures sur un champ de tir » avant tout exercice de tir.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

L'instructeur doit confirmer l'aptitude du cadet à suivre les règles et les commandements du champ de tir pour carabine à air comprimé pendant le test de maniement et l'exercice de tir.

OBSERVATIONS FINALES

La sécurité avec une carabine, quelle qu'elle soit, demeure la priorité numéro un; par conséquent, tous doivent faire leur part afin de prévenir les accidents. En tir de précision, la majorité des incidents liés aux carabines sont causés par l'ignorance ou par la mauvaise application des procédures d'opération relatives au maniement des armes à feu.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-027 A-CR-CCP-177/PT-002 D Cad 3. (2001). *Mouvement des cadets du Canada : Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM M106.05 – NETTOYER ET ENTREPOSER LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- préparer un champ de tir simulé qui servira à enseigner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon, faisant partie de l'OCOM M106.04 (section 4), doit répondre aux questions suivantes :

Q1. Quand doit-on appliquer les mesures de sécurité d'une carabine?

Q2. Que signifie le sigle « G.D.I.T. »?

Q3. Dans quelle direction la carabine doit-elle être pointée sur le champ de tir?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Chaque fois qu'on la prend, qu'on la passe à une personne ou qu'on la reçoit.

R2. Groupe, Distance, Indication et Type de tir.

R3. En direction de la cible en tout temps.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait savoir comment nettoyer et entreposer la carabine à air comprimé des cadets lors d'un exercice au champ de tir.

IMPORTANCE

On peut relier beaucoup de problèmes d'imprécision à un canon sale. Une carabine devrait donc être nettoyée et entretenue sur une base régulière afin de conserver son bon fonctionnement et sa précision.

Point d'enseignement 1 — **Expliquer et démontrer la procédure de nettoyage de la carabine à air comprimé**

Durée : 15 min — Méthode : Démonstration et exécution

L'IMPORTANCE DU NETTOYAGE DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ



Ne jamais procéder au nettoyage d'une carabine avant d'avoir effectué les mesures de sécurité individuelles et de s'être assuré que le canon n'est pas obstrué.

Il est important de garder la carabine à air comprimé propre parce qu'une âme de canon mal entretenue finit par causer des problèmes de précision. Même si les carabines à air n'accumulent pas de résidus de poudre comme le font les carabines de petit calibre et de gros calibre, elles accumulent quand même des résidus à l'intérieur du canon.

QUAND FAUT-IL NETTOYER LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ?

Il y a quatre moments importants où il faut nettoyer une carabine à air comprimé :

1. Avant le tir.
2. Après le tir.
3. Périodiquement.
4. Avant l'entreposage.



Les cadets ne nettoieront pas réellement les carabines pendant cette période d'instruction. Le nettoyage peut se faire après la participation à un exercice de tir.

PROCÉDURE DE NETTOYAGE DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ

Quand	Mesure
Entretien avant le tir	Tirer deux à trois tampons de nettoyage en feutre.
Entretien après le tir	Tirer deux à trois tampons de nettoyage en feutre.
Périodiquement	1. Tirer un tampon de nettoyage imbibé d'huile moteur SAE 30. 2. Attendre cinq minutes.

Quand	Mesure
	3. Tirer trois tampons de nettoyage en feutre.
Avant un entreposage de trois (3) mois ou plus.	1. Tirer deux à trois tampons de nettoyage en feutre. 2. Tirer un tampon de nettoyage en feutre imbibé d'huile moteur SAE 30. 3. Tirer trois tampons de nettoyage en feutre une fois l'entreposage de la carabine terminé.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Que faut-il faire avant d'essayer de nettoyer une carabine à air comprimé?

Q2. Quels sont les quatre moments où une carabine à air comprimé doit être nettoyée?

Q3. Combien de tampons de nettoyage en feutre doit-on tirer avant de participer à un exercice de tir?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les mesures de sécurité individuelles.

R2. Avant le tir, après le tir, périodiquement et avant un entreposage de trois mois ou plus.

R3. Deux à trois tampons de nettoyage en feutre doivent être tirés avant de participer à un exercice de tir.

Point d'enseignement 2 **Expliquer et démontrer la séquence d'entreposage d'une carabine à air comprimé**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

ENTREPOSAGE DE LA CARABINE DANS SON ÉTUI

L'ordre d'entreposage de la carabine à air comprimé des cadets consiste à inverser l'ordre de retrait de la carabine de son étui :

1. S'assurer que l'étui ouvert est pointé vers un endroit sécuritaire.
2. Fermer le mécanisme (la culasse en position avant et fermée).
3. Sortir la tige de sécurité du canon.
4. Placer la carabine dans son étui en l'orientant dans la même direction que la flèche de l'étui.
5. S'assurer que la pompe est partiellement ouverte.
6. S'assurer que le cran de sécurité est enclenché.
7. Fermer l'étui.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Dans quelle position faut-il mettre la culasse pour l'entreposage?

Q2. Dans quelle direction faut-il orienter la carabine dans son étui?

Q3. Dans quelle position faut-il mettre le cran de sécurité pour l'entreposage?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. En position avant et fermée.

R2. Dans la même direction que celle de la flèche de l'étui.

R3. En position enclenchée, le rouge étant invisible.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Que faut-il faire avant d'essayer de nettoyer une carabine à air comprimé?

Q2. Quels genres de problèmes un canon mal entretenu peut-il causer?

Q3. L'entretien avant l'entreposage est effectué lorsque la carabine doit être entreposée pour combien de temps?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les mesures de sécurité individuelles.

R2. Il est important de garder la carabine à air comprimé propre parce qu'un canon mal entretenu finit par causer des problèmes de précision.

R3. Trois mois ou plus.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

L'instructeur doit confirmer la capacité des cadets à nettoyer et entreposer la carabine à air comprimé des cadets à la fin d'un exercice de tir.

OBSERVATIONS FINALES

Une carabine à air comprimé et un canon mal entretenus finissent par causer des problèmes de précision et de fonctionnement. Une carabine devrait donc être nettoyée et entretenue sur une base régulière afin de conserver son bon fonctionnement et sa précision.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

L'accent doit être mis sur les aspects de sécurité de cette leçon.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-027 A-CR-CCP-177/PT-002 D Cad 3. (2001). *Mouvement des cadets du Canada : Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 6

OCOM M106.CA – PARTICIPER À UN EXERCICE DE TIR DE FAMILIARISATION AVEC LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS

Durée totale : 90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- préparer un champ de tir pour carabine à air comprimé, conformément à l'A-CR-CCP-177/PT-002, chapitre 1, section 8, avant de commencer l'activité.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette activité est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par exécution. La méthode d'instruction par exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

RÉVISION

La révision relative à cette activité est le test de maniement de la carabine à air comprimé. Tous les cadets doivent passer le test de maniement avant d'être autorisés à tirer avec la carabine à air comprimé.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit avoir participé à un exercice de tir de familiarisation à l'aide de la carabine à air comprimé des cadets.

IMPORTANCE

L'expérience tirée de la mise en pratique des compétences apprises lors des leçons précédentes permettra de confirmer les compétences des cadets en tir de précision. Le tir de précision est une compétence qui s'apprend et qui ne peut être améliorée que pendant des exercices de tir. Cette pratique est primordiale pour acquérir de l'expérience et développer de « l'enthousiasme » pour le tir de précision.

Point d'enseignement 1 **Donner un briefing sur le champ de tir**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

ACTIVITÉ – BRIEFING SUR LE CHAMP DE TIR

Durée : 10 min

OBJECTIF

Un briefing sur le champ de tir est nécessaire dans la mesure où il permet de communiquer aux cadets les renseignements indispensables pour un déroulement sécuritaire de l'exercice de tir.

RESSOURCES

Les ordres permanents locaux du champ de tir qui servira à l'exercice de tir.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Les cadets reçoivent un briefing sur le champ de tir avant de commencer toute activité au champ de tir, y compris :

- La lecture de toutes les sections pertinentes des ordres permanents locaux du champ de tir.
- Une étude des règles et commandements du champ de tir pour carabine à air comprimé (OCOM M106.04 [section 4]).
- Une étude de la disposition du champ de tir pour carabine à air comprimé.
- Un rappel aux cadets d'appliquer les bons principes d'hygiène en se lavant les mains après les tirs.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Réviser les ordres permanents du champ de tir.
- Préparer un briefing complet pour travailler de façon minutieuse et organisée.
- Faire en sorte que tous les cadets puissent observer l'instructeur sans obstruction.

Point d'enseignement 2 **Faire passer un test de maniement de la carabine à air comprimé**

Durée : 20 min Méthode : Exécution

ACTIVITÉ – TEST DE MANIEMENT

Durée : 20 min

OBJECTIF

Le test de maniement de la carabine à air comprimé est nécessaire pour s'assurer que les carabines seront maniées de façon sécuritaire en tout temps sur le champ de tir.

RESSOURCES

- Test de maniement de la carabine à air comprimé présenté au chapitre 3 de la NQP.
- Carabine à air comprimé des cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

En se servant du formulaire présenté au chapitre 3 de la NQP, le personnel du champ de tir qualifié fait passer un test à tous les cadets qui ont échoué le test de maniement durant l'année d'instruction courante.

MESURES DE SÉCURITÉ

- Assurer un contrôle total en tout temps et s'assurer que les cadets considèrent toujours la carabine à air comprimé comme étant chargée.
- S'assurer que le test est effectué en direction d'un endroit sécuritaire et à l'écart d'autres personnes.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Réviser la procédure du test de maniement de la carabine à air comprimé.
- Préparer un plan organisé pour évaluer tous les cadets qui doivent passer le test.
- Mettre en place un plan pour donner un nouvel entraînement aux cadets qui n'ont pas réussi le test.

Point d'enseignement 3 **Participer à un tir de familiarisation**

Durée : 60 min Méthode : Exécution



Le déroulement de cette activité doit être supervisé par un officier de sécurité du champ de tir (OSCT) qualifié.

ACTIVITÉ – TIR DE FAMILIARISATION

Durée : 60 min

OBJECTIF

L'objectif de cet exercice de tir de familiarisation est d'introduire le programme de tir de précision aux cadets du Mouvement des cadets du Canada (MCC).

RESSOURCES

- Des carabines à air comprimé des cadets.
- Des tiges de sécurité pour carabine à air comprimé.
- Des lunettes de sécurité.
- Des plombs.
- Des cibles appropriées.

- Des assistants au champ de tir.
- Un officier de sécurité du champ de tir (OSCT) qualifié.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

MESURES DE SÉCURITÉ

Toutes les procédures réglementaires de sécurité du champ de tir sont en vigueur.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- L'OSCT doit s'assurer que toutes les règles et procédures sont strictement respectées.
- Les cadets doivent avoir réussi le test de maniement de la carabine à air comprimé avant de tirer des plombs sur un champ de tir pour carabine à air comprimé.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

S.O.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cette activité.

OBSERVATIONS FINALES

On doit permettre aux cadets de voir leurs cibles et, avec l'aide de cadets séniors, de choisir des cibles qui peuvent être admissibles pour la reconnaissance dans le cadre du programme de tir de précision du MCC.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-027 A-CR-CCP-177/PT-002 D Cad 3. (2001). *Mouvement des cadets du Canada : Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

A2-003 D Cad. (2005). OAIC 14-41, *Annexe E, appendice 1 – Tir de précision, carabines et munitions.* Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (vol. 1, 8 pages) Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 7

OCOM C106.01 – PARTICIPER À UN EXERCICE DE TIR RÉCRÉATIF AVEC LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS

Durée totale : 90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- préparer un champ de tir pour carabine à air comprimé, conformément à l'A-CR-CCP-177/PT-002, chapitre 1, section 8, avant de commencer l'activité.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

RÉVISION

La révision pertinente de cette activité est le test de maniement de la carabine à air comprimé. Tous les cadets doivent passer le test de maniement avant d'être autorisés à tirer avec la carabine à air comprimé.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit avoir participé à un exercice de tir récréatif à l'aide de la carabine à air comprimé des cadets.

IMPORTANCE

L'expérience tirée de la mise en pratique des compétences apprises dans l'OREN 106 (chapitre 6) permettra de développer les compétences des cadets en tir de précision. Le tir de précision est une compétence qui s'apprend et qui ne peut être améliorée que pendant des exercices de tir. Cette pratique est primordiale pour acquérir de l'expérience et développer de « l'enthousiasme » pour le tir de précision.

Point d'enseignement 1 **Donner un briefing sur le champ de tir**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

ACTIVITÉ – BRIEFING SUR LE CHAMP DE TIR

Durée : 10 min

OBJECTIF

Un briefing sur le champ de tir est nécessaire dans la mesure où il permet de communiquer aux cadets les renseignements indispensables pour un déroulement sécuritaire de l'exercice au champ de tir.

RESSOURCES

Les ordres permanents locaux du champ de tir qui sera utilisé pour l'exercice de tir.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Les cadets reçoivent un briefing sur le champ de tir avant de commencer toute activité au champ de tir, y compris :

- La lecture de toutes les sections pertinentes des ordres permanents locaux du champ de tir.
- Une étude des règles et commandements du champ de tir pour carabine à air comprimé (OCOM M106.04 [section 4]).
- Une étude de la disposition du champ de tir pour carabine à air comprimé.
- Un rappel aux cadets d'appliquer les bons principes d'hygiène en se lavant les mains après les exercices de tir.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Un rappel aux cadets d'appliquer les bons principes d'hygiène en se lavant les mains après les exercices de tir.
- Préparer un briefing complet pour travailler de façon minutieuse et organisée.
- Faire en sorte que tous les cadets puissent observer l'instructeur sans obstruction.

Point d'enseignement 2 **Faire passer un test de maniement de la carabine à air comprimé**

Durée : 20 min Méthode : Exécution

ACTIVITÉ – TEST DE MANIEMENT

Durée : 20 min

OBJECTIF

Le test de maniement de la carabine à air comprimé est nécessaire pour s'assurer que les carabines seront maniées de façon sécuritaire en tout temps sur le champ de tir.

RESSOURCES

- Test de maniement de la carabine à air comprimé présenté au chapitre 3 de la NQP.
- Carabine à air comprimé des cadets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

En se servant du formulaire présenté au chapitre 3 de la NQP, le personnel du champ de tir qualifié évalue tous les cadets qui ont échoué le test de maniement pendant l'année d'instruction courante.

MESURES DE SÉCURITÉ

- Assurer un contrôle total en tout temps et s'assurer que les cadets considèrent toujours la carabine à air comprimé comme étant chargée.
- S'assurer que le test est effectué en direction d'un endroit sécuritaire et à l'écart d'autres personnes.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Réviser la procédure du test de maniement de la carabine à air comprimé.
- Préparer un plan organisé pour évaluer tous les cadets qui doivent passer le test.
- Mettre en place un plan pour donner un nouvel entraînement aux cadets qui n'ont pas réussi le test.

Point d'enseignement 3 **Participer à un exercice de tir récréatif**

Durée : 60 min Méthode : Exécution



Le déroulement de cette activité doit être supervisé par un officier de sécurité du champ de tir (OSCT) qualifié.

ACTIVITÉ – EXERCICE DE TIR RÉCRÉATIF

Durée : 60 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité de tir récréatif est de hausser le niveau de compétence du tir de précision au sein du Mouvement des cadets du Canada (MCC).

RESSOURCES

- Des carabines à air comprimé des cadets.
- Des tiges de sécurité pour carabine à air comprimé des cadets.
- Des lunettes de sécurité.
- Des plombs.
- Des cibles appropriées.
- Des assistants au champ de tir.
- Un OSCT qualifié.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- L'activité doit se dérouler dans le respect des pratiques établies du champ de tir.
- On doit permettre aux cadets de voir leurs cibles.

MESURES DE SÉCURITÉ

Toutes les procédures réglementaires de sécurité du champ de tir sont en vigueur.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- L'OSCT doit s'assurer que toutes les règles et procédures sont strictement respectées.
- Les cadets doivent avoir réussi le test de maniement de la carabine à air comprimé avant de tirer des plombs sur un champ de tir pour carabine à air comprimé.



Les activités de tir récréatives suggérées sont entre autres :

- des événements chronométrés;
- des cibles de différents styles; et
- des cibles de biathlon à plaque tombante.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

S.O.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cette activité.

OBSERVATIONS FINALES

On doit permettre aux cadets de voir leurs cibles et, avec l'aide de cadets séniors, de choisir des cibles qui peuvent être admissibles pour la reconnaissance dans le cadre du programme d'exercice de tir récréatif.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

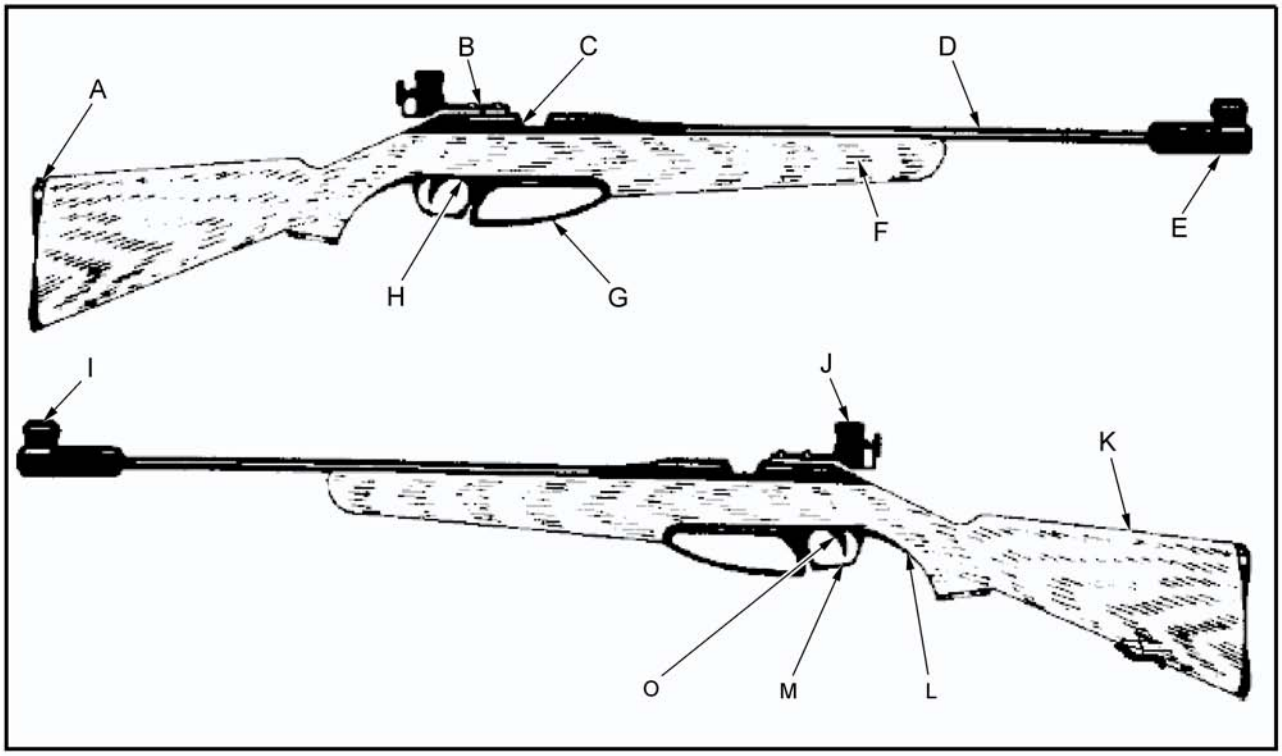
DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-027 A-CR-CCP-177/PT-002 D Cad 3. (2001). *Mouvement des cadets du Canada : Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

A2-003 D Cad. (2005). OAIC 14-41, *Annexe E, appendice 1 – Tir de précision, carabines et munitions.* Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (vol. 1, 8 pages) Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

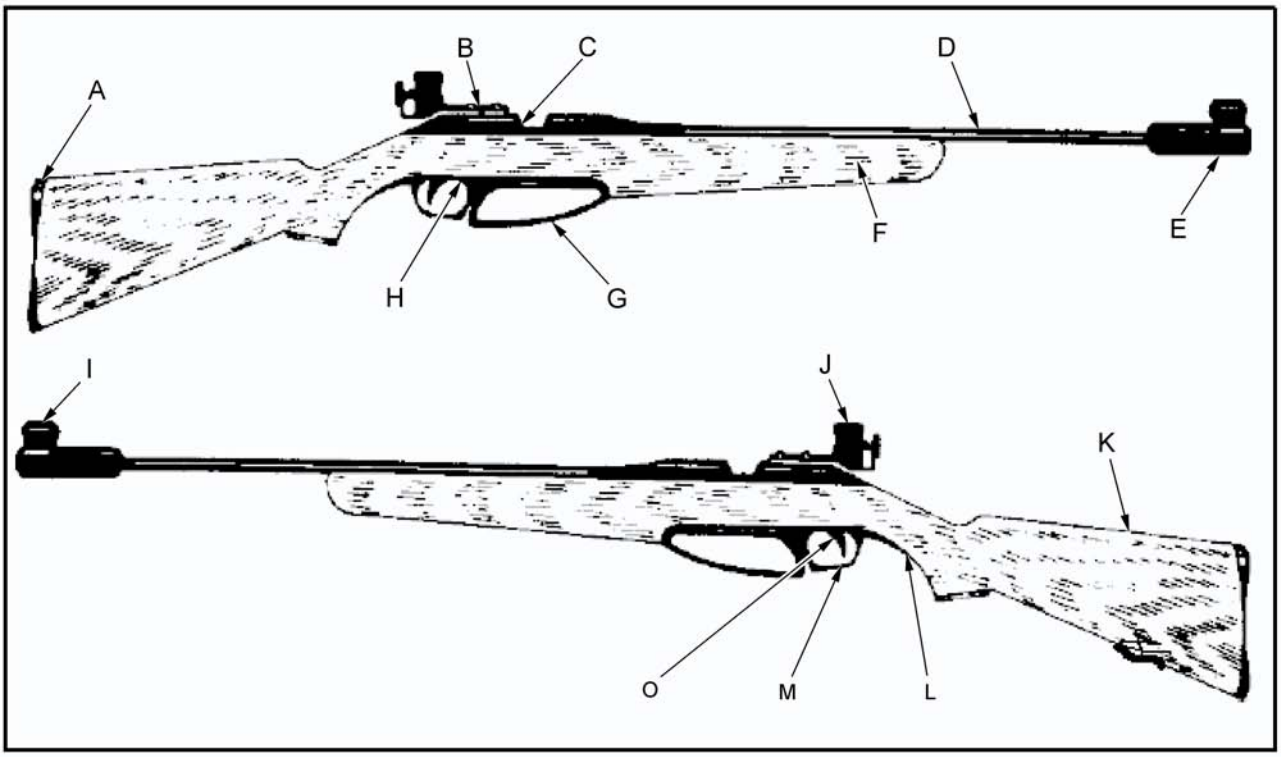
PARTIES ET CARACTÉRISTIQUES DE LA CARABINE À AIR COMPRIMÉ DES CADETS



Inscrire la lettre vis-à-vis du nom de la partie de la carabine à air comprimé correspondant.

1.	Ouverture de chargement	_____	8.	Cran de sécurité	_____
2.	Poignée de la crosse	_____	9.	Bouche du canon	_____
3.	Canon	_____	10.	Poignée de la pompe	_____
4.	Fût	_____	11.	Mire avant	_____
5.	Mire arrière	_____	12.	Pontet	_____
6.	Détente	_____	13.	Plaque de couche	_____
7.	Culasse	_____	14.	Crosse	_____

CLÉ DE CORRECTION



Inscrire la lettre vis-à-vis du nom de la partie de la carabine à air comprimé correspondant.

1.	Ouverture de chargement	C	8.	Cran de sécurité	H
2.	Poignée de la crosse	L	9.	Bouche du canon	E
3.	Canon	D	10.	Poignée de la pompe	G
4.	Fût	F	11.	Mire avant	I
5.	Mire arrière	J	12.	Pontet	M
6.	Détente	O	13.	Plaque de couche	A
7.	Culasse	B	14.	Crosse	K

COMMANDEMENTS AU CHAMP DE TIR

Commandement	Mesure
« Relève, avancez au pas de tir »	Se lever et avancer au pas de tir et attendre le commandement suivant.
« Relève, déposez votre équipement »	Déposer l'équipement sur le tapis et reprendre position derrière le pas de tir.
« Relève, adoptez la position couchée »	Adopter la position couchée, prendre la carabine, préparer l'équipement puis mettre les protecteurs auditifs ainsi que les lunettes de sécurité.
Type d'exercice « G.D.I.T. »	Ce commandement inclut les informations au sujet du champ de tir et du type de tir, c.-à-d. Relève n°__, dix (10) mètres, cinq (5) plombs, groupement, sur votre propre temps.
« Relève, chargez, commencez maintenant »	1. Ramasser la carabine avec la main gauche. 2. S'assurer que le cran de sécurité est engagé. 3. Pomper la carabine. 4. Quand la pompe est complètement ouverte, prendre une pause de trois secondes. 5. Introduire un plomb. 6. Fermer la culasse. 7. Pousser le cran de sécurité vers la gauche; viser la cible. 8. Appuyer sur la détente. 9. Ouvrir la culasse. 10. Répéter la même séquence pour chaque coup. 11. Pousser le cran de sécurité vers la droite et ouvrir partiellement la pompe immédiatement après l'exercice de tir. 12. Déposer la carabine.
PEUVENT ÊTRE DONNÉS	
« Relève, cessez le feu »	Arrêter immédiatement de tirer, mettre le cran de sécurité et déposer la carabine.
« Relève, recommencez le tir »	Enlever le cran de sécurité et continuer l'exercice de tir.

Commandement	Mesure
« Relève, déchargez »	1. Ramasser la carabine. 2. Enlever le chargeur de cinq plombs (s'il était utilisé). 3. Ouvrir la culasse. 4. Pomper la carabine. 5. Fermer la culasse. 6. Pousser le cran de sécurité vers la gauche. 7. Viser la cible. 8. Appuyer sur la détente. 9. Pousser le cran de sécurité vers la droite.
« Relève, préparez-vous pour l'inspection »	1. Ouvrir la culasse. 2. Ouvrir la pompe de 5 à 8 cm. 3. Placer la carabine sur l'épaule, la bouche du canon pointant en direction des cibles. 4. Attendre que la carabine soit vérifiée par l'OSCT. 5. Déposer la carabine. 6. Enlever les protecteurs auditifs et les lunettes de protection.
« Relève, relevez-vous »	Se relever et laisser l'équipement sur le sol.
« Relève, changez les cibles »	Avancer vers l'avant, enlever les cibles tirées et les remplacer par de nouvelles. Retourner au pas de tir.
« Relève, dirigez-vous vers l'aire d'attente »	Les cadets qui viennent de tirer quittent le pas de tir en emportant leur équipement personnel. La nouvelle relève peut entrer sur le pas de tir.

A-CR-CCP-177/PT-002, Manuel de référence – Programme de tir de précision des cadets

CHAPITRE 7
OREN 107 – SERVIR DANS UN ESCADRON DE L'AIR

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M107.01 – DISCUTER DE LA PREMIÈRE ANNÉE DE L'INSTRUCTION

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un jeu de fiches sur l'objectif de rendement (OREN), tel que décrit dans l'activité du PE1;
- compiler les renseignements concernant la somme des périodes de chaque OREN (obligatoire et complémentaire) et les activités connexes à chaque OREN (p. ex. des vols de familiarisation, des exercices en campagne, des modèles, des visites, des conférenciers, etc.); et
- dresser une liste des instructions optionnelles offertes par l'escadron, y compris leur durée, les exigences et les restrictions à la participation.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être capable d'indiquer :

- les OREN associés aux objectifs enseignés au niveau un; et
- les occasions d'instruction optionnelle offertes par l'escadron.

IMPORTANCE

Offrir un aperçu des occasions d'instruction offertes au niveau un aide à préparer les nouveaux cadets à l'année d'instruction. Ils seront en mesure de comprendre comment l'instruction s'enchaîne et de dresser la liste des domaines d'intérêt.

Point d'enseignement 1 **Diriger une activité visant à présenter les OREN du niveau un**

Durée : 15 min Méthode : Activité

CONNAISSANCES PRÉALABLES

OBJECTIFS DE RENDEMENT

Le programme d'instruction des cadets est réparti en sujets appelés « objectifs de rendement » (OREN). Le niveau un comprend 15 OREN.

N° d'OREN et Sujet du niveau 1	Description
101 – Civisme	Discuter des symboles canadiens qui se trouvent à l'escadron et dans la collectivité.
102 – Service communautaire	Participer à des activités qui profitent à la collectivité et favorisent le civisme.
103 – Leadership	Discuter des caractéristiques des suiveurs, fixer des objectifs personnels et participer à des activités de promotion du travail d'équipe.
104 – Bonne forme physique et mode de vie sain	Dresser la liste des activités qui favorisent un style de vie sain et élaborer un plan d'activité personnel.
105 – Sports récréatifs	Participer à diverses activités sportives.
106 – Tir de précision	Apprendre les procédures et les techniques de maniement sécuritaire liées au tir avec la carabine à air comprimé.
107 – Connaissance générale des cadets	Discuter des occasions d'instruction, nommer et s'adresser aux membres de l'escadron, porter l'uniforme.
108 – Exercice militaire	Exécuter les mouvements de base à la halte et en marchant afin de participer aux rassemblements de l'escadron.
120 – Familiarisation avec les FC	Participer aux activités de familiarisation avec les Forces canadiennes (FC) et dresser la liste des missions et des objectifs des FC, ainsi que le rôle des Forces aériennes au sein des FC.

N° d'OREN et Sujet du niveau 1	Description
121 – Familiarisation avec le milieu de l'aviation	Participer aux activités de familiarisation avec les communautés canadiennes de l'aviation, de l'aérospatiale et des activités d'opérations d'aérodrome.
129 – Radiocommunication	Communiquer au moyen de l'alphabet phonétique et des chiffres.
130 – Activités d'aviation	Identifier les aéronefs militaires, civils et ceux réservés aux cadets, décrire les principales composantes d'un avion et se familiariser avec l'histoire de l'aviation.
140 – Aérospatiale	Se familiariser avec les évènements importants de l'histoire de la conquête de l'espace et construire un modèle réduit de fusée.
160 – Activités d'opérations d'aérodrome	Construire un modèle d'aérodrome et se familiariser avec les principales composantes d'un aérodrome et les caractéristiques d'une piste.
190 – Survie pour équipage de vol	Participer à un exercice de survie pour équipage de vol, incluant une nuit.

ACTIVITÉ

Durée : 15 min

OBJECTIF

Cette activité vise à familiariser le cadet avec les OREN associés au niveau un.

RESSOURCES

- Fiches avec un des 15 numéros d'OREN et les sujets.
- Fiches avec une des 15 descriptions d'OREN.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Avant la leçon, préparer des fiches en fonction de la description et du sujet fournis dans les renseignements de base. Distribuer les fiches aux cadets. Les fiches doivent être collées sous les chaises ou être déposées sur une table, la face imprimée vers le bas.
2. Avant de commencer l'activité, demander aux cadets ce qu'ils pensent qu'ils apprendront dans le programme des cadets de l'Air.
3. Les cadets regardent leurs fiches. Choisir au hasard un cadet pour lire l'inscription de sa fiche à haute voix.
    - Si la fiche porte un sujet d'OREN, le cadet qui pense détenir la fiche qui comporte la description correspondante doit lire sa réponse.
    - Si la fiche porte une description d'OREN, le cadet qui pense détenir la fiche qui comporte le sujet correspondant doit lire sa réponse.
4. Le reste de la classe doit indiquer s'il est d'accord ou non avec l'exactitude de la réponse.

5. Si la réponse ne correspond pas à la question, demander à un autre cadet qui pense détenir la réponse exacte de la lire.
6. Si la réponse correspond à la question, confirmer et donner quelques détails concernant l'OREN, y compris les périodes qui y sont consacrées, la journée avec support et les activités. Les fiches doivent être affichées au mur par la suite.
7. Choisir au hasard un autre cadet pour lire l'inscription de sa fiche à haute voix.
8. Le jeu continue jusqu'à ce que tous les sujets et descriptions des OREN soient abordés.



Dans les classes composées de moins de 30 cadets, certains cadets auront plus d'une fiche.

Dans les classes composées de plus de 30 cadets, prévoir des fiches de description supplémentaires, afin que tous les cadets aient une fiche.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Encourager les cadets à participer.
- Donner des indices si personne ne répond.
- Être enthousiaste concernant toutes les occasions d'instruction discutées.
- Répondre aux questions que les cadets posent au sujet de l'instruction.
- Corriger ou rediriger les réponses qui ne correspondent pas aux questions.
- Féliciter les cadets dont les réponses correspondent aux questions.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quels OREN vous intéressent le plus?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Varie en fonction des cadets.

Point d'enseignement 2 **Discussion de l'instruction optionnelle offerte par l'escadron**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

INSTRUCTION OPTIONNELLE OFFERTE PAR L'ESCADRON

Outre l'instruction obligatoire, l'escadron pourrait également offrir des activités supplémentaires au programme, appelées instruction optionnelle. Elles peuvent comprendre, mais sans s'y limiter :

- la musique;
- les équipes d'exercice militaire;

- les équipes sportives;
- les clubs de hobby;
- le pilotage théorique;
- le biathlon;
- le tir de précision;
- les voyages et les visites; et
- les événements spéciaux.

Il faudrait inclure les journées d'instruction, les horaires, le niveau de participation et les autres détails importants.



Discuter uniquement des activités optionnelles fournies par l'escadron. Les cadets et les membres du personnel qui participent à ces activités pourraient être invités à faire de courtes présentations.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quelles activités optionnelles vous intéressent le plus?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Varie en fonction des cadets.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Nommez l'un des sujets enseignés la première année (faire le tour de la classe jusqu'à ce que tous les OREN soient nommés).

Q2. Nommez une activité optionnelle offerte par l'escadron (circuler dans la classe jusqu'à ce que les principales activités soient nommées).

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le civisme.

Le service communautaire.

Le leadership.

La bonne forme physique et le mode de vie sain.

Les sports récréatifs.

Le tir de précision.

La connaissance générale des cadets.

L'exercice militaire.

La familiarisation avec les FC.

La familiarisation avec le milieu de l'aviation.

La radiocommunication.

Les activités d'aviation.

L'aérospatiale.

Les activités d'opérations d'aérodrome.

La survie pour équipage de vol.

R2. Varie en fonction de l'escadron.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Le calendrier d'instruction de l'escadron doit inclure les renseignements sur les activités optionnelles.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Le niveau un comporte une grande variété d'instruction. Les cadets devraient étudier les possibilités de participer à des activités qui les intéressent. Plus les cadets participent à des activités à l'unité, plus ils apprécieront le programme et en profiteront.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

La plupart des matières de cette leçon seront propres à chaque escadron. Le plan d'instruction de l'escadron doit être révisé pour indiquer avec exactitude les jours d'instruction obligatoire, les jours d'instruction complémentaire et les jours d'instruction avec support.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-002 OAIC 54-10, Cadets Canada. (1995). OAIC 54-10, *Entraînement d'escadron des cadets de l'Air*. Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (volume 5, 4 pages) Ottawa, ON.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M107.02 – IDENTIFIER LES GRADES DES CADETS DE L'AIR ET DES OFFICIERS DE L'ÉLÉMENT AIR

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- s'assurer que tout le matériel énuméré sur les listes des ressources nécessaires à l'activité est disponible;
- obtenir un ensemble d'insignes de grade des cadets ou de pattes d'épaule amovibles des cadets, et (si possible) un ensemble de pattes d'épaule amovibles d'officier auprès du bureau d'approvisionnement de l'escadron;
- préparer des aides visuelles pour présenter les grades des cadets et des officiers (p. ex. des images, une affiche de grades, des transparents, etc.);
- préparer des jeux de fiches présentant une image de chacune des insignes des grades des cadets de l'Air (en nombre suffisant pour que chaque cadet puisse avoir une fiche) pour l'activité du PE2; et
- préparer des jeux de fiches présentant chacun des grades d'officier jusqu'au grade de capitaine (en nombre suffisant pour que chaque cadet puisse avoir une fiche) pour l'activité du PE4.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les grades des cadets et des officiers de l'élément Air.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets soient capables d'identifier les grades des cadets et des officiers afin de pouvoir les saluer correctement. Cela fait partie des règles de courtoisie de s'adresser à une personne par son grade.

Point d'enseignement 1 **Identifier les grades des cadets de l'Air**

Durée : 6 min Méthode : Exposé interactif

GRADES DES CADETS

Chaque cadet membre de l'escadron a un grade. Les grades sont une indication de l'expérience et de la responsabilité de chaque cadet.

Cadet de l'Air (CA)

Les cadets commencent par le grade de cadet de l'Air dès leur inscription.

Il n'existe pas d'insigne pour le grade de cadet de l'Air.

Cadet de l'Air 1re classe (Cdt 1)

Les cadets sont promus au grade de cadet de l'Air 1re classe au terme de six mois d'instruction.

L'insigne de cadet de l'Air 1re classe est représenté par une hélice. Sur la veste, il se porte sur la manche supérieure, au centre et à mi-chemin entre la couture de l'épaule et la pointe du coude.



Adapté des insignes de rang, consulté le 30 mars 2006 à l'adresse http:// www.cadets.ca/aircad/resources-ressources/symbols/air_pages_all/air_rank.html

Figure 7-2-1 Insigne du grade de cadet de l'Air 1re classe

Caporal (Cpl)

Les cadets pourraient obtenir une promotion au grade de caporal après avoir terminé le premier niveau de compétence.

L'insigne du grade de caporal comporte deux chevrons. Sur la veste, il se porte sur la manche supérieure, au centre et à mi-chemin entre la couture de l'épaule et la pointe du coude.



Adapté des insignes de rang, consulté le 30 mars 2006 à l'adresse http:// www.cadets.ca/aircad/resources-ressources/symbols/air_pages_all/air_rank.html

Figure 7-2-2 Insigne du grade de caporal

Sergent (Sgt)

L'insigne du grade de sergent comporte trois chevrons. Sur la veste, il se porte sur la manche supérieure, au centre et à mi-chemin entre la couture de l'épaule et la pointe du coude.



Adapté des insignes de rang, consulté le 30 mars 2006 à l'adresse http:// www.cadets.ca/aircad/resources-ressources/symbols/air_pages_all/air_rank.html

Figure 7-2-3 Insigne du grade de sergent

Sergent de section (SgtS)

L'insigne du grade de sergent de section comporte trois chevrons et une couronne. Sur la veste, il se porte sur la manche supérieure, au centre et à mi-chemin entre la couture de l'épaule et la pointe du coude.



Adapté des insignes de rang, consulté le 30 mars 2006 à l'adresse http:// www.cadets.ca/aircad/resources-ressources/symbols/air_pages_all/air_rank.html

Figure 7-2-4 Insigne du grade de sergent de section

Adjudant 2e classe (Adj 2)

L'insigne du grade d'adjudant 2e classe est une couronne entourée de feuilles de laurier. Sur la veste, il se porte sur les manches inférieures, au centre et à mi-chemin entre le bas du poignet et la pointe du coude.



Adapté des insignes de rang, consulté le 30 mars 2006 à l'adresse http:// www.cadets.ca/aircad/resources-ressources/symbols/air_pages_all/air_rank.html

Figure 7-2-5 Insigne du grade d'adjudant 2e classe

Adjudant 1re classe (Adj 1)

L'adjudant 1re classe est le grade le plus élevé qu'un cadet peut atteindre.

L'insigne du grade d'adjudant 1re classe représente les armoiries du Canada. Sur la veste, il se porte sur les manches inférieures, au centre et à mi-chemin entre le bas du poignet et la pointe du coude.



Adapté des insignes de rang, consulté le 30 mars 2006 à l'adresse http:// www.cadets.ca/aircad/resources-ressources/symbols/air_pages_all/air_rank.html

Figure 7-2-6 Insigne du grade d'adjudant 1re classe



Les grades se portent également sous forme de pattes d'épaule amovibles sur le manteau toute saison et la chemise à manches courtes. Les épaulettes se portent sur les deux épaules.



En apportant les insignes et (ou) des pattes d'épaule amovibles en classe et en les faisant circuler entre les cadets pour qu'ils puissent les observer, on ajoute un élément de réalisme au cours.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quel est le plus haut grade que le cadet peut atteindre?

Q2. Quel grade comporte trois chevrons?

Q3. À quel grade le cadet est-il promu après avoir terminé six mois d'instruction?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Adjudant 1re classe.

R2. Sergent.

R3. Cadet de l'Air 1re classe.

Point d'enseignement 2 **Diriger une activité portant sur les grades des cadets de l'Air**

Durée : 6 min Méthode : Activité

ACTIVITÉ

Durée : 6 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de familiariser les cadets avec les grades des cadets de l'Air.

RESSOURCES

- Des copies papier de chaque grade qui se trouvent à l'annexe A (utiliser autant de copies que le nombre de cadets en classe. S'il y a plus de sept cadets, plusieurs cadets peuvent avoir des copies du même grade).
- Ruban.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Expliquer l'activité avant de commencer. Les cadets auront un grade collé dans leur dos et ne sauront pas de quel grade il s'agit. En se posant des questions concernant leur grade, ils doivent déterminer quel grade ils portent dans leur dos.
2. Coller une image de grade au dos de chaque cadet (le cadet ne voit pas le grade qu'il porte au dos). Les cadets ne doivent pas se parler pendant cette étape.
3. Les cadets doivent faire le tour en se posant mutuellement des questions à répondre par « oui » ou « non » pour déterminer le grade qu'ils portent dans leur dos. Par exemple, « Est-ce que je porte deux chevrons? ». À partir des réponses, le cadet doit déterminer le grade qu'il porte.
4. Le cadet ne peut poser qu'une seule question à chacun des autres cadets pour déterminer le grade qu'il porte au dos. Cette exigence permet une interaction totale entre tous les cadets de la classe.
5. Une fois que le cadet a déterminé le grade qu'il pense porter, il se met en groupe avec les autres cadets qui portent le même grade que lui, s'il y en a.
6. Après trois minutes, les cadets doivent présenter le grade qu'ils pensent porter, en se basant sur les réponses qu'ils ont reçues. Par exemple, si un groupe ou un individu a déterminé qu'il ne porte que deux chevrons au dos, il se présente comme ayant le grade de caporal.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que la salle de classe comporte une aire ouverte où les cadets peuvent circuler librement.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que les cadets n'enlèvent pas leurs grades pour les voir ou qu'un autre cadet leur dise le grade qu'ils portent au dos.
- Avant de commencer l'activité, s'assurer que les cadets ont très bien compris la bonne façon de poser des questions.

Point d'enseignement 3 **Déterminer la structure des grades des officiers de l'élément Air**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif

L'instructeur doit veiller à informer les cadets qu'ils ne rencontreront normalement pas d'officiers supérieurs ou généraux au sein de l'escadron. Toutefois, il arrive qu'un major occupe la fonction de commandant des grands escadrons. L'accent devrait être mis sur les officiers subordonnés et officiers subalternes pendant la leçon.

OFFICIER SUBORDONNÉ – ÉLÈVE-OFFICIER

Le grade d'élève-officier est identifié par un galon étroit doré.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-7 Grade d'élève-officier

OFFICIERS SUBALTERNES

Une fois que l'officier est promu au grade de sous-lieutenant, il devient un membre commissionné des Forces canadiennes. Lorsqu'un membre devient commissionné, cela veut dire qu'il est reconnu par la monarchie (la reine ou le roi) pour servir à titre d'officier.

Sous-lieutenant (Slt)

Le grade de sous-lieutenant est identifié par un galon large doré.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-8 Grade de sous-lieutenant

Lieutenant (Lt)

Le grade de lieutenant est identifié par un galon large doré, surmonté d'un galon étroit doré.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-9 Grade de lieutenant

Capitaine (Capt)

Le grade de capitaine est identifié par deux galons larges dorés.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-10 Grade de capitaine

OFFICIERS SUPÉRIEURS

Major (Maj)

Le grade de major est identifié par deux galons larges dorés, avec un galon étroit doré entre les deux.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-11 Grade de major

Lieutenant-colonel (Lcol)

Le grade de lieutenant-colonel est identifié par trois galons larges dorés.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-12 Grade de lieutenant-colonel

Colonel (Col)

Le grade de colonel est identifié par quatre galons larges dorés.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-13 Grade de colonel

OFFICIERS GÉNÉRAUX

Les officiers généraux sont uniques du fait qu'on peut distinguer leurs grades de deux façons. Un gallon très large s'ajoute aux quatre insignes de ces grades lorsqu'ils sont portés sur la manche de l'uniforme de cérémonie. Les quatre insignes de grades généraux se distinguent par la différence de leurs épaulettes.

Toutes les quatre épaulettes comportent une couronne au-dessus d'une épée et d'un bâton croisés, et la caractéristique qui les différencie est le nombre de feuilles sous les épées.

Brigadier-général (Bgén)

Le grade de brigadier-général est identifié par une feuille d'érable sous les épées.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-14 Grade de brigadier-général

Major-général (Mgén)

Le grade de major-général est identifié par deux feuilles d'érable sous les épées.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-15 Grade de major-général

Lieutenant-général (Lgén)

Le grade de lieutenant-général est identifié par trois feuilles d'érable disposées en triangle sous les épées.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-16 Grade de lieutenant-général

Général (Gén)

Le grade de général est identifié par quatre feuilles d'érable disposées en losange sous les épées.



www.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp

Figure 7-2-17 Grade de général

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quel est le plus bas grade qu'un officier de l'élément Air pourrait porter?

Q2. Quel est le grade qui comporte deux galons larges dorés?

Q3. Combien de galons un lieutenant porte-t-il?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Élève-officier.

R2. Capitaine.

R3. Un galon étroit et un galon large.

Point d'enseignement 4 **Diriger une activité portant sur les grades des officiers de l'élément Air**

Durée : 6 min Méthode : Activité

ACTIVITÉ – ÉCHANGE DE GRADES

Durée : 6 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de familiariser les cadets avec les grades des officiers de l'élément Air.

RESSOURCES

Images des grades des officiers de l'élément Air, d'élof à capt, présentées sur des cartes à l'annexe B (une carte par cadet).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Distribuer des fiches, une fiche pour chaque cadet.
- Demander aux cadets de présenter chacun son grade à un autre cadet. Une fois que les deux cadets se seront présentés mutuellement par leurs grades, ils échangent leurs fiches. Répéter ces présentations afin que chaque cadet ait l'occasion d'échanger des fiches avec trois cadets différents.
- Demander aux cadets de former des groupes en fonction des grades qu'ils ont en main.

- Demander aux groupes de former un rang pour représenter les grades, à partir du grade d'élof jusqu'au grade de capt.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que les cadets présentent correctement leurs grades.
- Répondre aux questions.
- Confirmer le succès des cadets.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Demander aux cadets de faire l'exercice de correspondance des grades de leur manuel qui correspond au présent OCOM. Accorder deux minutes aux cadets pour faire l'exercice par groupes de deux. L'instructeur passe ensuite en revue les bonnes réponses. En cas de manque de temps, demander aux cadets de faire l'exercice pendant leur temps libre.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

De plus amples renseignements sur les grades d'officiers supérieurs se trouvent dans le manuel des cadets. Encourager autant que possible les cadets à faire référence au personnel en utilisant le grade et le nom.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les instructeurs confirmeront la compréhension de la matière les soirées d'instruction et lors d'autres activités de l'escadron.

OBSERVATIONS FINALES

Chaque membre de l'escadron a un grade. Il est important d'être capable de reconnaître le grade des cadets et des officiers, afin de leur témoigner le respect approprié. S'exercer à reconnaître le grade et connaître les officiers de l'escadron est vital, afin que les cadets soient en mesure de servir en tant que membre de l'escadron. La reconnaissance du grade est la première étape de la reconnaissance et du respect de la chaîne de commandement.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-004 OAIC 51-02 Cadets Canada. (2002). OAIC 51-02 : Promotions des cadets de l'Air. Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (vol. 5, 9 pages) Ottawa, ON.

A3-005 ORFC 3.01 Ministère de la Défense nationale. (2006). ORFC 3.01, *Grades et désignation des grades.* Dans les Ordonnances et règlements royaux applicables aux Forces canadiennes (volume 1, chapitre 3). Ottawa, ON.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M107.03 – SUIVRE LES RÈGLES ET LES PROCÉDURES DE SALUT MILITAIRE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer à enseigner cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- indiquer aux cadets les textes du manuel relatifs au présent OCOM; et
- préparer un endroit approprié pour une salle de classe.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Avant la leçon, le cadet doit lire les textes du manuel portant sur la matière connexe à cet OCOM. La matière couvre les origines du salut et l'information supplémentaire concernant les occasions appropriées pour saluer.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

L'activité en petit groupe a été choisie pour permettre une participation maximale dans le processus d'apprentissage. Cette méthode interactive illustre et apporte de la substance à la matière d'une manière concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait savoir quand et où saluer.

IMPORTANCE

Les connaissances acquises durant cette leçon s'appliqueront lorsqu'il y aura contact et interaction avec des officiers et des sous-officiers au corps/escadron et au centre d'instruction d'été des cadets.

Point d'enseignement 1 **Expliquer quelles sont les procédures pour adresser la parole aux sous-officiers et aux officiers subordonnés**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif/Activité

ADRESSER LA PAROLE AUX SOUS-OFFICIERS ET AUX OFFICIERS SUBORDONNÉS

Il est important de saluer de la bonne façon et les bonnes personnes.

Le cadet se tient au garde-à-vous lorsqu'il adresse la parole à un sous-officier ou un officier subordonné. Puisque les sous-officiers et les officiers subordonnés ne sont pas détenteurs d'une commission de la Reine, ils n'ont pas à être salués. Pendant la conversation, le cadet doit adresser la parole au sous-officier ou à l'officier subordonné en mentionnant le grade et le nom de famille de ce dernier et en demeurant au garde-à-vous. Lorsque le cadet a terminé d'adresser la parole au sous-officier ou à l'officier, il doit rompre de lui-même de façon appropriée en se tournant vers la droite.



L'instructeur doit faire la démonstration de ce processus avant de passer à l'activité.

ACTIVITÉ

Durée : 3 min

OBJECTIF

Permettre aux cadets de pratiquer les procédures pour adresser la parole aux sous-officiers et aux officiers subordonnés.

RESSOURCES

Zone de jeu de rôles.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le temps disponible, les cadets peuvent être répartis en groupes et pratiquer ces procédures avec leurs pairs.
- Faire appel à des volontaires pour se présenter devant la classe s'il n'y a pas suffisamment de temps. Dans ce cas, l'instructeur doit jouer le rôle du sous-officier ou de l'officier subordonné.
- Demander aux cadets de pratiquer les procédures pour adresser la parole aux sous-officiers et aux officiers subordonnés, y compris :
    - approcher le sous-officier ou l'officier subordonné en se mettant au garde-à-vous;
    - adresser la parole au sous-officier ou à l'officier subordonné en mentionnant le grade et le nom de famille de ce dernier; et

- rompre.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

S'assurer que l'espace disponible est suffisant pour la conduite des jeux de rôles.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Les sous-officiers et les officiers subordonnés de cadet sont-ils détenteurs d'une commission de la Reine?

Q2. S'ils ne sont pas détenteurs d'une commission, sont-ils salués?

Q3. Indiquer une action que le cadet doit exécuter lorsqu'il adresse la parole à un sous-officier ou un officier subordonné de cadet.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Non, ils ne sont pas détenteurs d'une commission.

R2. Non, ils ne sont pas salués.

R3. Prendre la position du garde-à-vous, lui adresser la parole en mentionnant son grade et son nom de famille et rompre de façon appropriée.

Point d'enseignement 2 **Expliquer quelles sont les procédures pour adresser la parole à un officier commissionné**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif/Activité

ADRESSER LA PAROLE AUX OFFICIERS COMMISSIONNÉS

Les mêmes procédures que celles utilisées pour adresser la parole à un sous-officier ou un officier subordonné doivent être suivies lorsqu'il s'agit d'adresser la parole à un officier commissionné, sauf qu'il faut aussi le saluer.

Le cadet doit demeurer au garde-à-vous après avoir approché l'officier commissionné. Le cadet fera ensuite le salut approprié tel que décrit dans l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Pendant la conversation, le cadet doit adresser la parole à l'officier commissionné en mentionnant le grade et le nom de famille de ce dernier tout en demeurant au garde-à-vous, à moins d'un ordre contraire donné par l'officier commissionné. Lorsque le cadet a terminé d'adresser la parole à l'officier, il doit encore le saluer et rompre de lui-même de façon appropriée.



L'instructeur doit faire la démonstration de ce processus avant de passer à l'activité.

ACTIVITÉ

Durée : 3 min

OBJECTIF

Permettre aux cadets de pratiquer les procédures pour adresser la parole aux officiers commissionnés.

RESSOURCES

Zone de jeu de rôles.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le temps disponible, les cadets peuvent être répartis en groupes et pratiquer ces procédures avec leurs pairs.
- Faire appel à des volontaires pour se présenter devant la classe s'il n'y a pas suffisamment de temps. Dans ce cas, l'instructeur doit jouer le rôle de l'officier commissionné.
- Demander aux cadets de pratiquer les procédures pour adresser la parole aux officiers commissionnés, y compris :
    - approcher l'officier commissionné en se mettant au garde-à-vous;
    - saluer;
    - adresser la parole à l'officier commissionné en mentionnant le grade et le nom de famille de ce dernier;
    - saluer avant de rompre; et
    - rompre.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

S'assurer que l'espace disponible est suffisant pour la conduite des jeux de rôles.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Êtes-vous tenus de saluer les officiers commissionnés? Pourquoi?

Q2. Quand l'officier commissionné doit-il être salué?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Oui. Ils détiennent une commission de la Reine.

R2. Après que l'officier a été approché et avant de rompre.

Point d'enseignement 3 **Expliquer quels sont les règlements pour saluer à l'intérieur d'un édifice**

Durée : 9 min Méthode : Exposé interactif/Activité

SALUER À L'INTÉRIEUR D'UN ÉDIFICE

Les saluts ne sont pas exécutés à l'intérieur des édifices sauf lors d'un rassemblement, pendant les cérémonies ou lorsqu'on entre ou on sort d'un bureau. Cependant, les cadets doivent tourner la tête et offrir une salutation appropriée lorsqu'ils viennent à la rencontre d'un officier dans une aire commune. Il n'est pas obligatoire de porter une coiffure à l'intérieur d'un édifice.

ENTRER DANS UN BUREAU

En entrant dans un bureau, le cadet doit :

- demeurer au garde-à-vous dans l'entrée de la porte;
- saluer si on porte une coiffure et que l'occupant du bureau est détenteur d'une commission; et
- demander poliment la permission d'entrer dans le bureau.

QUITTER UN BUREAU

En quittant un bureau, le cadet doit :

- demeurer au garde-à-vous dans l'entrée de la porte;
- saluer si on porte une coiffure et que l'occupant du bureau est détenteur d'une commission; et
- partir.



L'instructeur doit faire la démonstration de ce processus avant de passer à l'activité.



RCAC Level One Handbook, Cadets Canada, 1993

Figure 7-3-1 Entrer et quitter le bureau

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

Permettre aux cadets de pratiquer les procédures pour entrer et quitter des bureaux.

RESSOURCES

Zone de jeu de rôles.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Selon le temps disponible, les cadets peuvent être répartis en groupes et pratiquer ces procédures avec leurs pairs.
- Faire appel à des volontaires pour se présenter devant la classe s'il n'y a pas suffisamment de temps. Dans ce cas, l'instructeur doit jouer le rôle de l'occupant du bureau.
- Demander aux cadets de pratiquer les procédures pour entrer et quitter des bureaux, y compris :
    - Entrer :
        - Demeurer au garde-à-vous dans l'entrée de la porte avant d'entrer.
        - Saluer si on porte une coiffure et que l'occupant du bureau est détenteur d'une commission.
        - Demander poliment la permission d'entrer dans le bureau.
    - Quitter :
        - Demeurer au garde-à-vous dans l'entrée de la porte avant de quitter le bureau.
        - Saluer si on porte une coiffure et que l'occupant du bureau est détenteur d'une commission.

- Partir.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

S'assurer que l'espace disponible est suffisant pour la conduite des jeux de rôles.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Nommez les deux moments ou les deux endroits où des salutations doivent être faites à l'intérieur d'un édifice.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le terrain de parade, les cérémonies, entrer et quitter les bureaux.

Point d'enseignement 4 **Expliquer quelles sont les autres occasions de saluer**

Durée : 4 min Méthode : Exposé interactif

AUTRES OCCASIONS POUR SALUER

Les cadets doivent saluer lors des occasions suivantes :

- Lorsque l'hymne national du Canada ou d'un pays étranger est joué.
- Lorsqu'on reconnaît un officier commissionné qui n'est pas en uniforme.
- Lorsque le drapeau national du Canada est abaissé ou hissé.
- Les cadets doivent saluer la plage arrière en montant à bord ou en débarquant de tout navire canadien de sa Majesté ou de ceux d'un service étranger.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Doit-on saluer un officier commissionné que l'on reconnaît même s'il ne porte pas son uniforme?

Q2. Doit-on saluer lorsque l'hymne national américain est joué?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Oui, on doit le saluer.

R2. Oui, on doit saluer lorsque les hymnes nationaux sont joués.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation de l'apprentissage de cette leçon est constituée de questions orales.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les instructeurs confirmeront la compréhension de la matière lors des soirées d'instruction et lors d'autres activités du corps/escadron.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont appris comment adresser la parole aux sous-officiers et aux officiers subordonnés ainsi qu'aux officiers commissionnés; ils sont aussi appris comment saluer à l'intérieur d'un édifice et quelles sont les autres occasions où il faut saluer. Les connaissances acquises durant cette leçon s'appliqueront lorsqu'il y aura contact et interaction avec des officiers et des sous-officiers au corps/escadron et au centre d'instruction d'été des cadets.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 Défense nationale. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Défense nationale.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM M107.04 – ÉNONCER LES OBJECTIFS ET LA DEVISE DU PROGRAMME DES CADETS DE L'AIR

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit approprié pour une salle de classe; et
- préparer des casse-têtes pour confirmer l'apprentissage de fin de leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets devraient bien connaître la mission et la vision du programme des cadets et énoncer les objectifs et la devise du programme des cadets de l'Air.

IMPORTANCE

La connaissance des objectifs et de la devise du programme des cadets de l'Air est primordiale pour tout cadet de l'Air. Cette information donnera aux cadets une meilleure compréhension sur la façon dont le programme des cadets peut les aider à se développer à la fois comme cadet et comme personne.

Point d'enseignement 1 **Diriger un remue-méninges sur la mission du programme des cadets**

Durée : 5 min Méthode : Activité



Diriger l'activité de remue-méninges ci-après avant d'énoncer la mission.

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de faire un remue-méninges des idées sur ce qu'ils pensent être la mission du programme des cadets.

RESSOURCES

- Feuilles pour tableau de papier.
- Marqueurs pour tableau de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser la classe en deux groupes.
- Donner une feuille de tableau de papier et un marqueur à chaque groupe.
- Diriger chaque groupe dans le remue-méninges d'idées sur ce qu'ils pensent être la mission (ou l'objectif) du programme des cadets.
- Accorder deux minutes aux groupes pour terminer cette activité.
- Après les deux minutes, demander à chaque groupe de présenter ses idées.
- Terminer l'activité en énonçant la mission du programme des cadets.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Durant l'activité, surveiller le progrès des cadets et s'assurer que tous les membres de la classe y participent.
- Répondre à toutes les questions que pourraient avoir les cadets.

- Donner une définition simplifiée d'une mission si les cadets éprouvent de la difficulté pendant cette activité.

MISSION

Le programme des cadets a pour mission de favoriser un épanouissement chez les jeunes et de les préparer à faire la transition à l'âge adulte en leur inculquant les connaissances nécessaires pour relever les défis d'une société moderne grâce à un programme communautaire dynamique.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quelle est la mission du programme des cadets?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le programme des cadets a pour mission de favoriser un épanouissement chez les jeunes et de les préparer à faire la transition à l'âge adulte en leur inculquant les connaissances nécessaires pour relever les défis d'une société moderne grâce à un programme communautaire dynamique.

Point d'enseignement 2 **Diriger un remue-méninges sur la vision du programme des cadets**

Durée : 5 min Méthode : Activité



Diriger l'activité de remue-méninges ci-après avant d'énoncer la vision.

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de faire un remue-méninges des idées sur ce qu'ils pensent être la vision du programme des cadets.

RESSOURCES

- Feuilles pour tableau de papier.
- Marqueurs pour tableau de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser la classe en deux groupes.
- Donner une feuille de tableau de papier et un marqueur à chaque groupe.
- Diriger chaque groupe dans le remue-méninges d'idées sur ce qu'ils pensent être la vision du programme des cadets.

- Accorder deux minutes aux groupes pour terminer cette activité.
- Après les deux minutes, demander à chaque groupe de présenter ses idées.
- Terminer l'activité en énonçant la vision du programme des cadets.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Durant l'activité, surveiller le progrès des cadets et s'assurer que tous les membres de la classe y participent.
- Répondre à toutes les questions que pourraient avoir les cadets.
- Donner une définition simplifiée d'une vision si les cadets éprouvent de la difficulté pendant cette activité.

VISION

La vision du programme est celle d'une organisation axée sur le développement des jeunes qui se veut pertinente, crédible et proactive, en offrant un programme de choix aux jeunes du Canada, et qui les prépare à devenir les chefs de demain grâce à des activités amusantes, intéressantes, sécuritaires et bien organisées.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quelle est la vision du programme des cadets?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. La vision du programme est celle d'une organisation axée sur le développement des jeunes qui se veut pertinente, crédible et proactive, en offrant un programme de choix aux jeunes du Canada, et qui les prépare à devenir les chefs de demain grâce à des activités amusantes, intéressantes, sécuritaires et bien organisées.

Point d'enseignement 3 **Décrire les trois objectifs du programme des cadets**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif

DÉVELOPPER CHEZ LES JEUNES LES QUALITÉS DE CIVISME ET DE LEADERSHIP

Le programme des cadets vise à aider au développement des cadets pour qu'ils deviennent de bons chefs et citoyens.

Par l'entremise d'activités liées au civisme et au service communautaire, le cadet développe une appréciation de l'appartenance à la communauté et de la participation au sein des cadets et des communautés locales, régionales, provinciales, nationales et globales. La participation active des cadets aura un impact positif sur les communautés locales, ce qui contribuera à la force et à la vitalité de la communauté.

Par l'entremise d'activités de leadership, les cadets développent des compétences interpersonnelles et assument des responsabilités en tant que membres efficaces d'une équipe, en tant que chefs et en tant qu'entraîneurs dynamiques. Ils développeront la capacité de se conduire de façon éthique et socialement responsable.

PROMOUVOIR LA FORME PHYSIQUE

Le programme des cadets vise à promouvoir le bien-être physique. Les cadets développent une compréhension des bienfaits d'une bonne forme physique et d'un style de vie sain. Cette compréhension, combinée à la participation continue aux activités physiques, aide au développement d'attitudes et de comportements positifs qui fortifient la persévérance des cadets et leur permet d'affronter des défis.

STIMULER L'INTÉRÊT DE LA JEUNESSE POUR LES ACTIVITÉS MARITIMES, TERRESTRES ET AÉRIENNES DES FC

Le programme des cadets vise à exposer les jeunes aux activités des Forces canadiennes (FC) relatives aux éléments mer, terre et air. Les cadets développent des compétences élémentaires grâce à la présentation et à l'interaction qu'ils ont avec les éléments respectifs des FC. Le programme des cadets éduque et promeut le lien avec les communautés maritimes civiles, d'aventure et d'aviation. Ces expériences et ces interactions combinées sont essentielles à l'identité particulière des organisations de cadets de la Marine, de l'Armée et de l'Air. De plus, elles se distinguent avec le programme des cadets dans son ensemble par rapport aux autres programmes de développement des jeunes.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quels sont les trois objectifs du programme des cadets?

Q2. Comment le programme des cadets aide t-il au développement des cadets à devenir de bons citoyens et des chefs?

Q3. Comment le programme des cadets fait-il la promotion d'une bonne condition physique?

Q4. Comment le programme des cadets stimule t-il l'intérêt pour les activités maritimes, terrestres et aériennes des Forces canadiennes?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Développer chez les jeunes les qualités de civisme et de leadership, de promouvoir la forme physique et de stimuler l'intérêt de la jeunesse pour les activités maritimes, terrestres et aériennes des FC.

R2. Au moyen d'activités liées au civisme et au service communautaire, le cadet développe une appréciation de l'appartenance à la communauté et de la participation au sein des cadets et des communautés locales, régionales, provinciales, nationales et globales. La participation active des cadets aura un impact positif sur les communautés locales, ce qui contribuera à la force et à la vitalité de la communauté.

Par l'entremise d'activités de leadership, les cadets développent des compétences interpersonnelles et assument des responsabilités en tant que membres efficaces d'une équipe, en tant que chefs et en tant qu'entraîneurs dynamiques. Ils développeront la capacité de se conduire de façon éthique et socialement responsable.

R3. Le programme des cadets vise à promouvoir le bien-être physique. Les cadets développent une compréhension des bienfaits d'une bonne forme physique et d'un style de vie sain. Cette compréhension, combinée à la participation continue à des activités physiques, aide au développement d'attitudes et de comportements positifs qui fortifient la résilience chez les cadets et leur permet d'affronter des défis.

R4. Le programme des cadets vise à exposer les jeunes aux activités des FC relatives aux éléments maritimes, terrestres et aériens. Les cadets développent des compétences élémentaires grâce à la

présentation et à l'interaction qu'ils ont avec les éléments respectifs des FC. Le programme des cadets éduque et promeut le lien avec les communautés maritimes civiles, d'aventure et d'aviation. Ces expériences et ces interactions combinées sont essentielles à l'identité particulière des organisations de cadets de la Marine, de l'Armée et de l'Air. De plus, elles se distinguent avec le programme des cadets dans son ensemble par rapport aux autres programmes de développement des jeunes.

Point d'enseignement 4 **Énoncer la devise du programme des cadets de l'Air**

Durée : 3 min Méthode : Exposé interactif

DEVISE

La devise du programme des cadets de l'Air est : Apprendre – Servir – Progresser.

- Apprendre – les cadets apprennent de nouvelles choses pendant toute la durée du programme, des personnes qualifiées ayant divers champs d'expertise.
- Servir – les cadets apprennent comment servir dans la communauté et dans leur escadron local.
- Progresser – les cadets progressent pendant toute la durée du programme en acquérant des connaissances et en transmettant ensuite leurs connaissances et leur expérience à d'autres cadets.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Quelle est la devise du programme des cadets de l'Air?

Q2. Que signifie « Apprendre »?

Q3. Que signifie « Servir »?

Q4. Que signifie « Progresser »?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Apprendre – Servir – Progresser.

R2. Les cadets apprennent de nouvelles choses pendant toute la durée du programme, des personnes qualifiées ayant divers champs d'expertise.

R3. Les cadets apprennent comment servir dans la communauté et dans leur escadron local.

R4. Les cadets progressent pendant toute la durée du programme en acquérant des connaissances et en transmettant ensuite leurs connaissances et leur expérience à d'autres cadets.



Les cadets pourraient proposer d'autres réponses aux questions 2 à 4. Chaque aspect de la devise peut signifier quelque chose de différent pour chaque cadet.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de confirmer l'apprentissage du contenu des points d'enseignement de la leçon. Les cadets devront assembler les casse-tête de la mission, de la vision, des objectifs et de la devise du programme des cadets de l'Air.

RESSOURCES

- Des casse-têtes qui se trouvent à l'annexe C.
- Des enveloppes.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Découper chaque casse-tête qui se trouve à l'annexe C et placer ses morceaux dans une enveloppe distincte.
- Diviser la classe en quatre groupes.
- Donner une enveloppe contenant un casse-tête à chaque groupe.
- Demander à chaque groupe de faire le casse-tête qui se trouve dans l'enveloppe.
- Une fois les casse-tête terminés, demander à un membre de chaque groupe de lire à voie haute ce qui est écrit sur le casse-tête de leur groupe.
- Terminer l'activité en confirmant de nouveau l'apprentissage de chaque casse-tête.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Durant l'activité, superviser le progrès des cadets et s'assurer que tous les membres de la classe y participent.
- Répondre à toutes les questions que pourraient avoir les cadets.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les objectifs et la devise du programme des cadets de l'Air permettent aux cadets de mieux comprendre ce que signifie être un cadet de l'Air et suscite la fierté de faire partie du programme des cadets de l'Air.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-003 Cadets Canada. (1999). OAIC 11-03, *Mandat du Programme des cadets.* Dans les Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (volume 1). Ottawa, ON.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM M107.05 – PORTER L'UNIFORME DE CADET DE L'AIR

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- obtenir tous les articles, tous les insignes et tous les accessoires requis pour l'uniforme, en vue de les présenter aux cadets; et
- s'assurer qu'un cadet sénior est disponible pour être présent dans la classe pour la démonstration.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'entretenir et de porter l'uniforme de cadet de l'Air, selon la norme établie dans l'OAIC 55-04, *Instructions sur la tenue des cadets de l'Air*.

IMPORTANCE

Puisque l'uniforme de cadet est facilement reconnaissable, la tenue et l'apparence personnelle des cadets doivent leur faire honneur et faire honneur aux Organisations de cadets du Canada (OCC).

Point d'enseignement 1 **Expliquer la bonne façon de porter la coiffure**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif



Au fur et à mesure qu'il présente chaque article de l'uniforme, l'instructeur doit expliquer et démontrer comment le porter et l'entretenir correctement (s'il y a lieu), en utilisant un cadet sénior comme démonstrateur.

CALOT

Le calot doit être porté du côté droit de la tête. Le point inférieur du pli frontal doit être au centre du front et le coin frontal du calot doit se trouver à 2.5 cm au-dessus du sourcil droit. Il faut poser deux boutons des Forces aériennes dans les trous prédécoupés de la partie frontale.

INSIGNE DU CALOT

Il faut porter l'insigne du calot du côté gauche du calot. Le centre de l'insigne doit être positionné à mi-chemin entre le devant et le milieu du calot.



Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-1 Position de l'insigne du calot

CHAPEAU D'ÉTÉ BEIGE À LARGE REBORD

Il est permis de porter le chapeau d'été beige à large rebord pendant les activités d'été, pour lesquelles le calot n'est pas adapté.

TUQUE

Il est permis de porter la tuque à l'extérieur, si les conditions météorologiques l'exigent.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. De quel côté du calot doit-on porter l'insigne?

Q2. Où se trouvent les deux boutons des Forces aériennes sur le calot?

Q3. Quand et où est-il permis de porter la tuque?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Du côté gauche.

R2. Dans des trous prédécoupés de la partie frontale du calot.

R3. À l'extérieur, si les conditions météorologiques l'exigent.

Point d'enseignement 2 **Expliquer la bonne façon de porter et entretenir les vêtements du haut du corps**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif



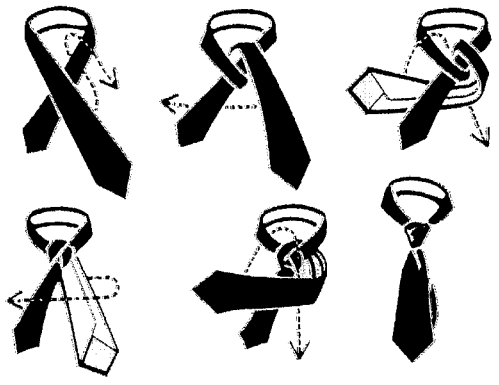
Au fur et à mesure qu'il présente chaque article de l'uniforme, l'instructeur doit expliquer et démontrer comment le porter et l'entretenir correctement (s'il y a lieu), en utilisant un cadet sénior comme démonstrateur.

CHEMISE À MANCHES COURTES

La chemise à manches courtes se porte avec ou sans cravate. Elle se porte également avec ou sans la veste. Elle doit être propre et repassée. Le seul pli permis est celui qui est au centre de chaque manche et qui commence au centre de chaque épaulette. La chemise doit être rentrée dans les pantalons et il faut laisser le premier bouton ouvert si on ne porte pas de cravate.

CRAVATE

La cravate doit être nouée soigneusement par un nœud Windsor double ou par un nœud ordinaire bien serré. Il est permis d'utiliser des fixe-cravates ou des épingles de cravate dorées. Lorsque la veste est enlevée, ne pas rentrer le bout de la cravate dans la chemise, sauf pour des raisons de sécurité.



NOEUD WINDSOR

Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-2 Méthode pour attacher un nœud Windsor



NOEUD ORDINAIRE

Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-3 Méthode pour attacher un nœud ordinaire



L'instructeur peut brièvement montrer à la classe les deux méthodes pour attacher la cravate. Cette information se trouve également dans le manuel pour servir de référence, afin que les cadets puissent s'exercer pendant leur temps libre.

T-SHIRT BLEU CLAIR EN COTTON

Il est permis de porter le t-shirt bleu clair en coton avec les tenues appropriées. Il doit être exempt de froissements en tout temps.

CHANDAIL À COL ROULÉ

On peut porter le chandail à col roulé avec ou sans la veste, mais la veste doit être portée lorsque le cadet se rend à l'escadron ou en revient. Il est interdit de retrousser ou de remonter les manches.

VESTE ET CEINTURE DE VESTE

Il faut porter la veste de cadet avec la ceinture de tissu. La veste doit être complètement boutonnée, à l'exception du premier bouton. Il est permis d'enlever la veste dans les édifices et les bureaux, après en avoir obtenu l'autorisation. Elle doit être propre et repassée. Les manches de la veste doivent être repassées de façon à ce qu'il n'y ait aucun pli. La ceinture de la veste doit être portée de façon à ce que l'excédent de la ceinture, une fois attachée, se trouve du côté gauche de la boucle. La boucle doit être ajustée pour que la longueur excédentaire de la ceinture du côté gauche ne soit pas supérieure à 8 cm.

MANTEAU TOUTE SAISON

Il est permis de porter le manteau toute saison toute l'année, si les conditions météorologiques l'exigent. Il est permis de porter la doublure et la veste extérieure séparément ou ensemble. Le port des pattes d'épaule amovibles de grade est obligatoire.

PATTES D'ÉPAULE AMOVIBLES DE GRADE

Il faut porter les pattes d'épaule amovibles de grade sur les deux épaules avec la chemise à manches courtes, le manteau toute saison, la combinaison de vol des FC au site de vol pour les cadets autorisés et avec les vêtements de combat des FC pendant les exercices de survie de l'escadron, lorsque le cmdt de l'escadron l'autorise.

T-SHIRT DE SPORT GRIS

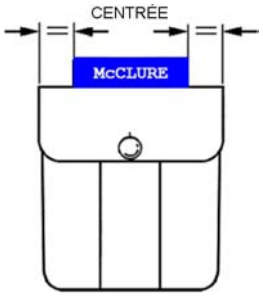
Le t-shirt de sport gris doit être porté suivant les instructions du cmdt de l'escadron ou du CIEC.

MITAINES ET GANTS NOIRS

Des mitaines et des gants noirs peuvent être portées avec le pardessus, la parka ou le manteau toute saison lorsque les conditions météorologiques l'exigent.

PLAQUETTE PATRONYMIQUE

La plaquette patronymique doit être une plaque de plastique laminée de 6.3 cm de long et de 1.2 cm de haut. Seul le nom de famille du cadet doit y être inscrit, en lettres blanches de 0.6 cm de haut. La plaquette patronymique se porte sur la poche du côté droit de la poitrine et doit être amovible.



Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-4 Poche de poitrine droite avec plaquette patronymique

---

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quelles sont les deux méthodes pour attacher la cravate?

Q2. Où se trouvent les plis de la chemise à manches courtes?

Q3. Comment repasse-t-on les manches de la veste?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Nœud Windsor et ordinaire.

R2. Le seul pli permis de la chemise est celui au centre de chaque manche, lequel débute au centre de chaque épaulette.

R3. Les manches de la veste doivent être repassées de façon à ce qu'il n'y ait aucun pli.

Point d'enseignement 3 — **Expliquer la bonne façon de porter et entretenir les pantalons et les culottes courtes**

Durée : 6 min — Méthode : Exposé interactif



Au fur et à mesure qu'il présente chaque article de l'uniforme, l'instructeur doit expliquer et démontrer comment le porter et l'entretenir correctement (s'il y a lieu), en utilisant un cadet sénior comme démonstrateur.

PANTALON

Il faut repasser le pantalon à la vapeur, sans empois, de façon à ce qu'il y ait un pli au centre de l'avant et de l'arrière de chaque jambe. Les plis doivent être le long de la jambe de haut en bas et il ne faut pas les coudre ou les coller.

CEINTURE NOIRE

La ceinture noire doit être portée avec le pantalon de façon à ce que la boucle soit centrée et que les extrémités soient placées « laiton sur laiton ». Laiton sur laiton signifie que l'extrémité en laiton de la ceinture et la boucle en laiton se touchent, c'est-à-dire que lorsque la ceinture est bouclée, aucun bout de tissu noir de la ceinture n'est visible entre les deux pièces de laiton. Il faudra peut-être ajuster la ceinture afin d'obtenir ce résultat.

CULOTTE COURTE GRISE DE SPORT

La culotte courte grise de sport doit être portée suivant les instructions du cmdt de l'escadron ou du CIEC.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Où se trouvent les plis des pantalons?

Q2. Comment faut-il porter la boucle de la ceinture?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les pantalons sont repassés de façon à avoir des plis au centre avant et arrière de chaque jambe. Chaque pli doit s'étendre de haut au bas de la jambe.

R2. Centrer avec les extrémités laiton sur laiton.

Point d'enseignement 4 — **Expliquer la bonne façon de porter et entretenir les chaussures**

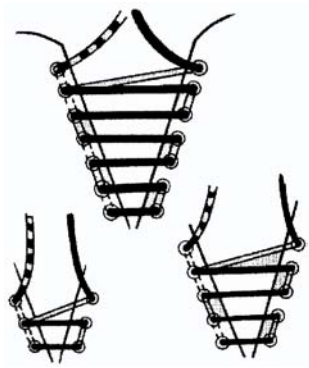
Durée : 7 min — Méthode : Exposé interactif



Au fur et à mesure qu'il présente chaque article de l'uniforme, l'instructeur doit expliquer et démontrer comment le porter et l'entretenir correctement (s'il y a lieu), en utilisant un cadet sénior comme démonstrateur.

BOTTES

Les bottes doivent être lacées d'un côté à l'autre, transversalement.



Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-5 Laçage des bottes

Une fois les bottes lacées, les extrémités des lacets doivent être insérées à l'intérieur de la botte. Les bottes ne doivent pas être modifiées par l'ajout de crampons de métal, de clous ou de tout autre accessoire de métal au talon ou à la semelle. Aucun vernis autre que le cirage à chaussure ne doit être utilisé pour donner un lustre aux bottes.

ENTRETIEN DES BOTTES

Les bottes noires doivent être nettoyées et polies régulièrement. Voici les directives générales pour cirer les bottes :

1. Nettoyer les trépointes des bottes avec une vieille brosse à dents et du cirage à chaussure noir.
2. Utiliser un chiffon à chaussure enroulé autour de l'index.
3. Appliquer une quantité modérée de cirage à chaussure sur le chiffon.
4. Appliquer le cirage à chaussure dans un mouvement circulaire sur l'endroit à polir.
5. Commencer par de grands cercles pour couvrir la surface de cirage à chaussure.
6. Faire de plus petits cercles en laissant le cirage à chaussure pénétrer dans la botte.
7. Continuer de faire des cercles jusqu'à ce qu'ils ne soient plus visibles.
8. Toute la botte doit être polie, pas seulement le bout de la botte.

ESPADRILLES

Les espadrilles doivent être portées suivant les instructions du commandant de l'escadron ou du CIEC.

CHAUSSETTES DE LAINE GRISES

Il faut porter des chaussettes de laine grises avec les bottes et les espadrilles. Si un cadet souffre d'une allergie connue à la laine, il peut porter des chaussettes grises ou noires en coton ou en nylon.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Quand peut-on porter des chaussettes de laine grises?

Q2. Comment les bottes noires doivent-elles être lacées?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les chaussettes de laine grises doivent être portées en tout temps avec les bottes et les espadrilles fournies, à moins que le cadet souffre d'une allergie connue à la laine.

R2. Les bottes noires doivent être lacées d'un côté à l'autre, transversalement.

Point d'enseignement 5 **Expliquer le positionnement des insignes des cadets de l'Air de niveau un**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif

INSIGNES D'ÉPAULE DE L'ESCADRON

Les insignes d'épaule de l'escadron doivent être portés sur les deux manches de la veste uniquement. La partie supérieure de l'insigne doit se trouver 2 cm sous la couture supérieure de l'épaule.



Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-6 Insigne d'épaule de l'escadron

INSIGNES DE GRADE DE CADET DE L'AIR DE 1re CLASSE

Il faut porter les insignes de grade de cadet de l'Air de 1re classe au centre des deux manches de la veste, à mi-chemin entre le coude et la couture supérieure de l'épaule.



Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-7 Insigne de grade de cadet de l'Air de 1re classe

Il faut coudre tous les insignes proprement sur la veste, au moyen d'un fil qui s'harmonise avec la couleur de l'insigne et de l'uniforme.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

QUESTIONS

Q1. Sur quel article de l'uniforme se portent les insignes d'épaule de l'escadron?

Q2. À quel endroit sur la manche se porte l'insigne d'épaule de l'escadron?

Q3. À quel endroit sur l'uniforme se portent les insignes de cadet de l'Air de 1re classe?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Uniquement sur la veste.

R2. 2 cm.

R3. Il faut porter les insignes de grade de cadet de l'Air de 1re classe au centre des deux manches de la veste, à mi-chemin entre le coude et la couture supérieure de l'épaule.

Point d'enseignement 6 **Expliquer l'apparence personnelle lorsqu'on est en uniforme**

Durée : 8 min Méthode : Exposé interactif

APPARENCE GÉNÉRALE

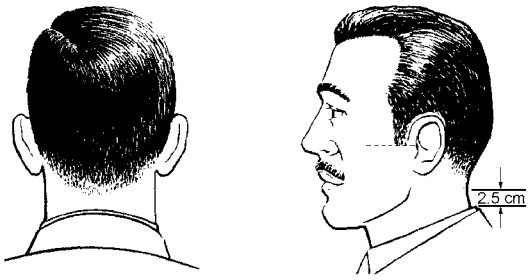
Les cadets en uniforme doivent avoir une apparence soignée et porter des chaussures propres et polies. Les uniformes doivent être propres et repassés en tout temps. Il faut fermer les boutons et les fermetures éclair. Les poches ne doivent pas être bombées. Les articles comme les lunettes, les lunettes de soleil, les stylos, les crayons, les porte-clés ou le papier ne doivent pas dépasser des poches ou être suspendus aux ceintures ou aux poches. Il est interdit de porter des casques de radio, de lecteur de cassettes, de disque compact, ou de tout autre appareil de divertissement personnel.

Coupes de cheveux

Les cheveux doivent être bien coiffés sans extravagance. La longueur, le volume et le style des cheveux ne doivent pas empêcher le port convenable du calot. Le style et la couleur de la chevelure ne doivent être ni bizarres, ni exagérés, ni inhabituels. Les couleurs inhabituelles, telles que vert, rouge vif, orange, violet, etc., ne sont pas permises.

Cheveux – Hommes

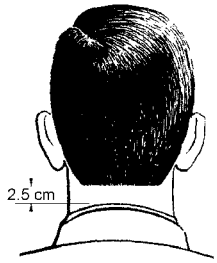
Les cheveux des cadets doivent être dégradés à l'arrière et sur les côtés et au-dessus des oreilles en fonction du style de la coiffure. La longueur ne doit pas dépasser 15 cm. Lorsque les cheveux sont coiffés et que le calot est retiré, les cheveux ne doivent pas toucher les oreilles ou tomber sous les sourcils.



COUPE DE CHEVEUX
AMINCIE CONVENTIONNELLE

Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-8 Coupe de cheveux dégradée – Conventionnelle



COUPE DE CHEVEUX AMINCIE AVEC
APPARENCE D'UNE COUPE DROITE

Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-9 Coupe de cheveux dégradés – Coupe droite à l'arrière

Favoris

Les favoris ne doivent pas dépasser une ligne horizontale imaginaire passant au centre des oreilles. Leurs extrémités inférieures doivent être coupées à l'horizontale et dégradées en fonction du style général de la coiffure.

Moustaches

Si la moustache est portée seule, la partie non rasée du visage ne doit pas dépasser les coins de la bouche. La moustache doit être bien taillée, ne doit pas dépasser 2 cm (3/4 po) d'épaisseur, ne doit pas dépasser sous les coins de la bouche et ne doit pas dépasser la largeur de la bouche.

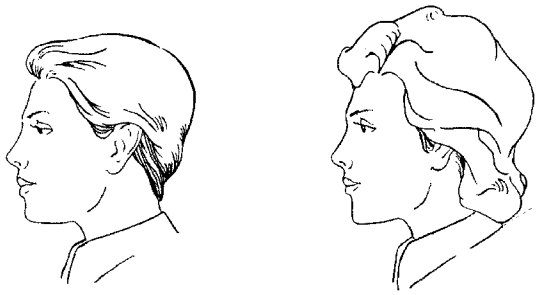


Instructions sur la tenue des Forces canadiennes

Figure 7-5-10 Moustaches

Cheveux – Femmes

Les cheveux des cadettes ne doivent pas dépasser le bord inférieur du col de chemise.

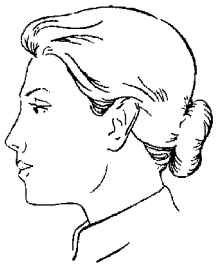


CHEVEUX COURTS CHEVEUX FRISÉS

Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-11 Cheveux courts des femmes

Les cheveux doivent être relevés en chignon à l'arrière de la tête.



CHEVEUX TIRÉS EN CHIGNON

Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-12 Cheveux relevés en chignon

Les tresses doivent être de style sobre et elles doivent être bien serrées. Elles doivent être attachées à leurs extrémités par un nœud ou une petite attache non décorative. La tresse simple doit se placer au centre du dos. Les tresses doubles doivent se placer derrière les épaules. Lorsqu'ils sont ramassés derrière la tête et tressés, la longueur maximale des cheveux ne doit pas dépasser le haut de l'aisselle.



Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-13 Une tresse



Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-14 Deux tresses

Maquillage

Les cadettes sont autorisées à porter un minimum de maquillage. Lorsqu'elles portent l'uniforme, le maquillage doit être utilisé de façon discrète. L'usage de faux cils, d'une épaisse couche de mascara, de fard à paupières ou de rouge à lèvres de couleur vive, de vernis à ongles coloré ou de maquillage excessif du visage est interdit.

Bijoux

Les seuls bijoux pouvant être portés avec l'uniforme sont une montre-bracelet, un bracelet d'alerte médicale et un maximum de deux bagues à condition qu'elles soient discrètes.

Les cadettes en uniforme peuvent porter une seule paire de boucles d'oreilles en or lisse ou en argent ou des perles blanches, montées sur tige pour oreilles percées. La boucle d'oreille, portée au centre du lobe de l'oreille, doit être de forme sphérique et son diamètre ne doit pas dépasser 0.6 cm. Les cadets masculins ne sont pas autorisés à porter une ou des boucles d'oreilles.



Instructions sur la tenue des cadets de l'Air

Figure 7-5-15 Boucle d'oreilles au centre du lobe de l'oreille

Tatouages et perçages

Les cadets ne doivent pas porter de tatouage visible qui pourrait être perçu comme offusquant ou pouvant discréditer le Mouvement des cadets du Canada. Les cadets en uniforme ne doivent pas porter de perçage corporel visible (langue incluse). Couvrir le perçage non autorisé avec un pansement adhésif n'est pas acceptable.

Accessoires

Les sacs à dos, de modèle civil, doivent être d'apparence sobre. Ils peuvent être transportés dans la main gauche ou suspendus aux deux épaules, droit sur le dos.

Les cadettes ont l'autorisation de porter un sac à main. Le sac à main se tient dans la main gauche ou suspendu à l'avant-bras gauche. Lorsque le sac est porté à l'épaule, la bretelle doit être portée sur l'épaule gauche et le haut du sac ne doit pas arriver au-dessus de la taille. Il ne doit pas être porté dans la main.

Lunettes et lunettes de soleil

Les lunettes et les lunettes de soleil doivent être de couleur et de modèle discrets. Le port de lunettes de soleil avec des verres photochromiques ou miroirs n'est pas autorisé. Les cadets, qui portent habituellement des verres correcteurs, peuvent porter des lunettes de soleil d'ordonnance à monture traditionnelle ou des lunettes de soleil superposables de style sobre lorsque les conditions et les circonstances l'exigent. Les autres cadets peuvent porter des lunettes de soleil de style sobre dont l'apparence générale est conforme à l'uniforme lorsque les conditions et les circonstances l'exigent. Les lunettes de soleil ne seront pas portées lors d'un rassemblement à moins d'être autorisé par le commandant du CIEC ou de l'escadron pour des circonstances particulières.

Porter des objets

Les objets, comme un porte-documents, se portent de la main gauche. Il ne faut alors pas balancer le bras gauche en marchant.

Vêtements civils

Outre les articles répertoriés dans la liste de l'OAIC, il ne faut pas porter de vêtements civils avec l'uniforme de cadet, à moins d'y être autorisé par le cmdt du CIEC ou de l'escadron pour des circonstances particulières. Cela comprend, sans s'y limiter, les vestes et les chapeaux civils.

Conduite générale

Il est inacceptable pour les cadets de mâcher de la gomme, de flâner ou de marcher d'un pas nonchalant, de garder les mains dans les poches, de fumer ou de manger en marchant, de se promener main dans la main et de commettre tout autre écart de conduite qui se veut incompatible avec une allure fière et ordonnée aux yeux du public. Les démonstrations d'affection entre les cadets en uniforme doivent être évitées.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 6

QUESTIONS

Q1. Dans quelle main faut-il porter les articles?

Q2. Quel est le règlement sur le tatouage et le perçage corporel?

Q3. Quel comportement est inacceptable pour les cadets?

Q4. Quels bijoux est-il permis de porter en uniforme?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Main gauche.

R2. Les cadets ne doivent pas porter de tatouage visible qui pourrait être perçu comme offusquant ou pouvant discréditer le Mouvement des cadets du Canada. Les cadets en uniforme ne doivent pas porter de perçage corporel visible (langue incluse). Couvrir le perçage non autorisé avec un pansement adhésif n'est pas acceptable.

R3. Il est inacceptable pour les cadets de mâcher de la gomme, de flâner ou de marcher d'un pas nonchalant, de garder les mains dans les poches, de fumer ou de manger en marchant, de se promener main dans la main et de commettre tout autre écart de conduite qui se veut incompatible avec une allure fière et ordonnée aux yeux du public.

R4. Les seuls bijoux pouvant être portés avec l'uniforme sont une montre-bracelet, un bracelet d'alerte médicale et un maximum de deux bagues à condition qu'elles soient discrètes. Les cadettes en uniforme peuvent porter une seule paire de boucles d'oreilles en or lisse ou en argent ou des perles blanches, montées sur tige pour oreilles percées.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

ACTIVITÉ

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets d'identifier divers articles de l'uniforme et de démontrer le port et l'entretien de chaque article.

RESSOURCES

- Les articles de l'uniforme à présenter dans le cadre de la leçon.
- Un contenant pour mettre des morceaux de papier.

- Des morceaux de papier sur lesquels les noms des articles de l'uniforme sont écrits ; ils se trouvent à l'annexe D.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Couper les morceaux de papier sur lesquels les noms des articles de l'uniforme sont écrits et les placer dans le contenant.
- À tour de rôle, chaque cadet doit piger un morceau de papier, trouver et afficher l'article de l'uniforme qu'il a choisi.
- Une fois qu'il a trouvé l'article, le cadet doit expliquer à la classe comment le porter et l'entretenir correctement.
- Refaire ces étapes jusqu'à ce que tous les cadets aient choisi un morceau de papier. Dans les cas où il y a plus de cadets que d'articles d'uniforme, remettre les morceaux de papier dans le contenant et recommencer l'activité.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Pendant l'activité, superviser les cadets et les féliciter lorsqu'ils présentent un article de l'uniforme.



La confirmation de l'apprentissage de cette leçon se fera également sur une base quotidienne lorsque les cadets porteront leur uniforme, dans le cadre d'activités de l'escadron.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les cadets devront porter adéquatement l'uniforme de cadet de l'Air tous les jours conformément aux *Instructions sur la tenue des cadets de l'Air*. Les cadets devront respecter une norme acceptable de tenue vestimentaire et de conduite.

OBSERVATIONS FINALES

L'uniforme de cadet de l'Air doit être porté convenablement en tout temps. Puisque l'uniforme de cadet est facilement reconnaissable, la tenue et l'apparence personnelle des cadets doivent leur faire honneur ainsi qu'aux OCC. Le but est de s'assurer que les cadets ont une apparence personnelle qui convienne à ce qu'on s'attend d'eux.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

L'accent doit être mis sur l'exigence visant les cadets à prendre soin et à entretenir leur uniforme correctement en tout temps. Les cadets doivent apprendre dès le début à entretenir et à porter leur uniforme de façon convenable.

Cette leçon doit être donnée au début de l'année d'instruction avant que les cadets puissent porter leur uniforme.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-001 A-AD-265-000/AG-001, DHH 3-2. (2001). *Instructions sur la tenue des Forces canadiennes.* Ottawa, ON.

A3-006 Cadets Canada. (2005). OAIC 55-04, *Instructions sur la tenue des Cadets de l'Aviation royale du Canada.* Dans les Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (volume 5). Ottawa, ON.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 6

OCOM M107.06 – DISCUTER DES OCCASIONS D'INSTRUCTION D'ÉTÉ

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de dresser la liste des occasions d'instruction d'été disponibles pour la première année et devrait avoir pris connaissance des divers volets d'instruction d'été du programme des cadets de l'Air.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets comprennent quelles sont les occasions d'instruction disponibles pendant leur premier été de sorte qu'ils soient au courant des cours auxquels ils ont le droit de participer. Il est également important qu'ils soient au courant des occasions d'instruction qui seront proposés les étés subséquents, pour qu'ils commencent à réfléchir aux cours qu'ils voudront suivre à l'avenir.

Point d'enseignement 1 **Discuter cours d'instruction générale**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

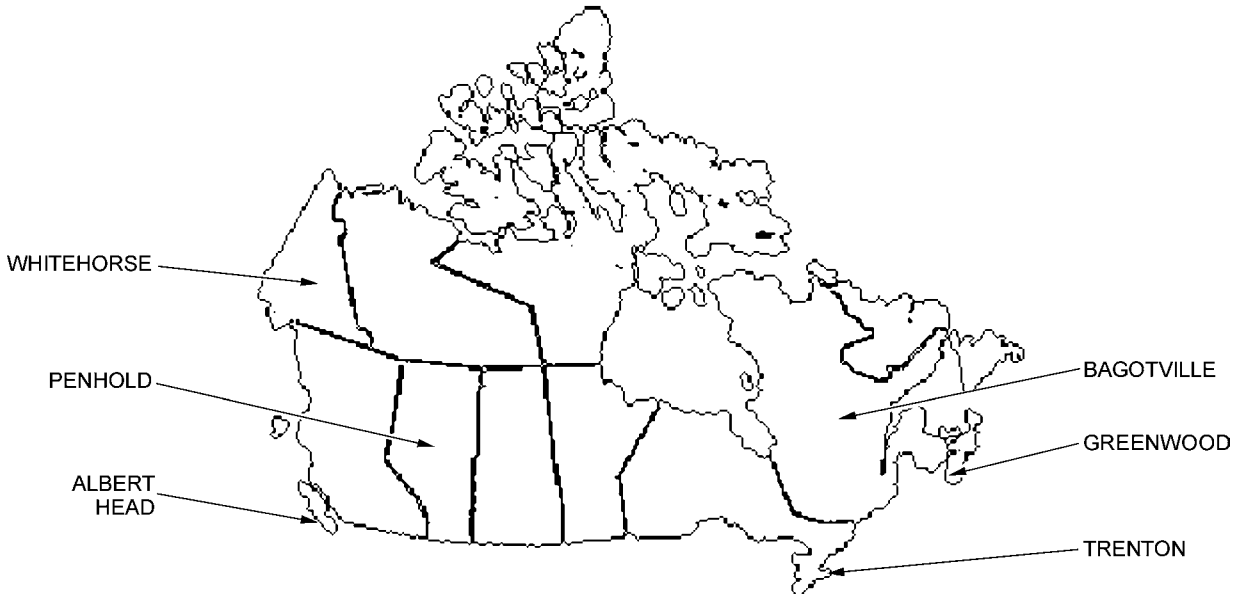
BUT

Le cours d'instruction générale dure deux semaines. Le but du cours d'instruction générale est de familiariser les cadets qualifiés de niveau un à la vie au centre d'instruction d'été des cadets, de présenter tous les volets du programme d'instruction d'été aux cadets et de développer davantage les fondements de l'instruction des cadets de l'Air.

EMPLACEMENT

Le cours d'instruction générale est offert dans divers centres d'instruction d'été, d'un océan à l'autre, notamment :

- Albert Head, C.-B.
- Bagotville, QC
- Greenwood, N.-É.
- Penhold, AB
- Trenton, ON
- Whitehorse, YK



www.theodora.com/maps

Figure 7-6-1 Carte des centres d'instruction d'été au Canada

Le cours d'instruction générale comprend les objectifs de rendement ci-après.

- OREN 101 : Participer à des activités sur le civisme.
- OREN 103 : Participer à titre de membre d'une équipe.

- OREN 105 : Participer à des sports récréatifs organisés.
- OREN 106 : Participer à un exercice de tir récréatif avec la carabine à air comprimé des cadets.
- OREN 107 : S'adapter à l'environnement du CIEC.
- OREN 108 : Participer à une compétition d'exercice militaire.
- OREN 112 : Participer à une activité de familiarisation avec la musique.
- OREN 130 : Participer à des activités d'aviation.
- OREN 140 : Participer à des activités aérospatiales.
- OREN 160 : Participer à des activités d'opérations d'aérodrome.
- OREN 190 : Participer à un exercice en campagne.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quelle est la durée du cours d'instruction générale?

Q2. Nommez un lieu d'instruction du cours d'instruction générale.

Q3. Nommez deux objectifs de rendement du cours d'instruction générale.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le cours d'instruction générale dure deux semaines.

R2. Le cours d'instruction générale est offert à Albert Head, C.-B.; Bagotville, QC; Greenwood, N.-É.; Penhold, AB; Trenton, ON et Whitehorse, YK.

R3. OREN 101 : Participer à des activités sur le civisme.

OREN 103 : Participer à titre de membre d'une équipe.

OREN 105 : Participer à des sports récréatifs organisés.

OREN 106 : Participer à un exercice de tir récréatif avec la carabine à air comprimé des cadets.

OREN 107 : S'adapter à l'environnement du CIEC.

OREN 108 : Participer à une compétition d'exercice militaire.

OREN 112 : Participer à une activité de familiarisation avec la musique.

OREN 130 : Participer à des activités d'aviation.

OREN 140 : Participer à des activités aérospatiales.

OREN 160 : Participer à des activités d'opérations d'aérodrome.

OREN 190 : Participer à un exercice en campagne.

Point d'enseignement 2 **Présenter les volets du programme d'instruction d'été**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

AVIATION

Les cours d'été de l'aviation comprennent :

- Un cours d'aviation élémentaire (CAE) qui dure trois semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la deuxième année du programme.
- Un cours d'aviation avancé (CAA) qui dure trois semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.
- Une bourse de pilote de planeur (BPP) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.
- Une bourse de pilote d'avion (BPA) qui dure sept semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la quatrième année du programme.

LEADERSHIP

Les cours d'été en leadership incluent :

- Un cours de leadership élémentaire (CLE) qui dure trois semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la deuxième année du programme.
- Un cours de leadership avancé (CLA) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la quatrième année du programme.

SURVIE

Les cours d'été en survie incluent :

- Un cours de survie élémentaire (CSE) d'une durée de trois semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la deuxième année du programme.
- Un cours d'instructeur en survie (CIES) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.

AÉROSPATIALE

Les cours d'été en aérospatiale incluent :

- Un cours d'aérospatiale élémentaire (CASE) qui dure trois semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la deuxième année du programme.
- Un cours d'aérospatiale avancé (CASA) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.

TECHNOLOGIE DE L'AVIATION

Les cours d'été de la technologie de l'aviation incluent :

- Un cours de technologie de l'aviation élémentaire (CTAE) qui dure trois semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la deuxième année du programme.

- Un cours de technologie avancée de l'aviation – entretien d'aéronefs (CTAA-EA) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.
- Un cours de technologie avancée de l'aviation – opérations d'un aéroport (CTAA-OA) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.

SPORTS

Les cours d'été en sport incluent :

- Un cours de conditionnement physique et de sports élémentaire (CCPSE) qui dure trois semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la deuxième année du programme.
- Un cours d'instructeur de conditionnement physique et de sports (CICPS) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.

TIR DE PRÉCISION

L'instruction du tir de précision se fait dans le cadre d'un seul cours d'instruction d'été, à savoir le cours d'instructeur de tir de carabine à air comprimé (CITCAC) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.

MUSIQUE

Les cours d'été de musique incluent :

- Un cours de musicien élémentaire (CME) qui dure trois semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la deuxième année du programme.
- Un cours de musicien intermédaire (CMI) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.
- Un cours de musicien avancé (CMA) qui dure six semaines. Le cadet peut suivre ce cours au début de l'été de la troisième année du programme.

VOYAGES ET ÉCHANGES

Le voyage à Oshkosh dure trois semaines et le cadet peut y participer au début de l'été de la quatrième année du programme. L'échange international des cadets de l'Air (EICA) dure trois semaines et le cadet peut y participer au début de l'été de la cinquième année du programme.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quels cours le cadet peut-il suivre au début de la deuxième année du programme?

Q2. Nommez trois volets de programme d'instruction d'été.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Cours d'aviation élémentaire, cours de leadership élémentaire, cours de survie élémentaire, cours d'aérospatiale élémentaire, cours de technologie de l'aviation élémentaire, cours de conditionnement physique et de sports élémentaire et cours de musicien élémentaire.

R2. Aviation, leadership, survie, aérospatial, technologie de l'aviation, sports, tir de précision, musique, voyages et échanges.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Plusieurs cadets auront l'occasion de participer à des cours donnés dans un centre d'instruction d'été après avoir terminé l'instruction de niveau un à l'escadron. Il est important pour eux de connaître quelles sont les occasions d'instruction disponibles pour leur premier été. Il est aussi important pour eux d'acquérir une connaissance de base des occasions d'instruction disponibles dans les années subséquentes.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

OAIC sur l'instruction d'été.

C0-043 *Quick Maps.* (2006). Extrait le 10 avril 2006 du site www.theodora.com/maps.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 7

OCOM C107.01 – ENTRETENIR L'UNIFORME DE CADET DE L'AIR

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 4 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- s'assurer de la présence de planches à repasser, de fers à repasser, de pattemouilles, de cirage à chaussure, de chiffons à chaussure, de vieilles brosses à dents, de brosses anti-peluche et d'articles pour cheveux tels que des élastiques et des produits fixatifs, et de tout autre article nécessaire pour cette leçon;
- s'assurer de la présence d'une copie de l'OCOM M107.05 (section 5) à titre de référence pendant cette leçon; et
- informer les cadets qu'ils doivent apporter leurs articles d'uniformes pour cette leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Avant de se présenter à la leçon, le cadet doit rassembler tous les articles de son uniforme pour les apporter à la leçon.

APPROCHE

La méthode d'instruction par démonstration a également été choisie en raison de la nature pratique de l'entretien d'un uniforme. Cette méthode permet à l'instructeur de présenter la matière et de démontrer les procédures. La méthode d'instruction par démonstration doit toujours être utilisée lorsque le niveau taxinomique de la matière nécessite l'exécution d'une compétence. Cette méthode est très appropriée du point de vue développemental pour les jeunes cadets.

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'entretenir l'uniforme de cadet de l'Air.

IMPORTANCE

Puisque l'uniforme de cadet est facilement reconnaissable, la tenue et l'apparence personnelle des cadets doivent leur faire honneur et faire honneur aux Organisations de cadets du Canada (OCC).

Point d'enseignement 1 **Expliquer la fonction de la pattemouille**

Durée : 2 min Méthode : Exposé interactif

LA PATTEMOUILLE

Il faut se rappeler de plusieurs détails lorsqu'on repasse l'uniforme. Il est recommandé d'utiliser toujours une pattemouille pour éviter que les articles de l'uniforme deviennent luisants.

Voici des exemples d'articles qui peuvent servir de pattemouille :

- serviette mince;
- taie d'oreiller;
- tissu de coton doux; et
- sac de papier.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Pour quelle raison utilise-t-on une pattemouille?

Q2. Nommez certains articles qui peuvent servir de pattemouille?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour éviter que les articles de l'uniforme deviennent luisants.

R2. Une serviette mince, une taie d'oreiller, un tissu de coton doux et un sac de papier.

Point d'enseignement 2 **Démontrer la bonne façon d'entretenir le pantalon**

Durée : 4 min Méthode : Démonstration

PANTALON

L'instructeur doit démontrer la bonne façon d'entretenir le pantalon, y compris :

- s'assurer que le pantalon est bien repassé et exempt de saleté et de peluche en tout temps; et
- repasser le pantalon conformément aux procédures normalisées indiquées dans l'OCOM M107.05 (section 5), qui consistent à :
    - tenir le bout de la jambe du pantalon et étendre la jambe du pantalon sur la longueur des coutures pour s'assurer que les plis sont bien centrés à l'avant et à l'arrière de la jambe;

- étendre le pantalon à plat sur la planche à repasser;
- vaporiser des gouttes d'eau sur le pantalon à l'aide d'une bouteille d'eau;
- mettre une pattemouille sur la jambe du pantalon;
- repasser le pantalon jusqu'à ce qu'un pli tranchant se forme au devant et à l'arrière du pantalon, sur toute la longueur, du bas à la ceinture; et
- toujours repasser le pantalon en formant le même pli, afin d'éviter la formation d'autres plis.

Point d'enseignement 3 **Démontrer la bonne façon d'entretenir la chemise à manches courtes**

Durée : 4 min Méthode : Démonstration

CHEMISE À MANCHES COURTES

L'instructeur doit démontrer la bonne façon d'entretenir la chemise à manches courtes, y compris :

- s'assurer que la chemise à manches courtes est propre; et
- repasser la chemise à manches courtes conformément aux procédures normalisées indiquées dans l'OCOM M107.05 (section 5) , qui consistent à :
  - repasser toute la chemise à manches courtes pour éliminer les plis, en l'étalant à plat sur la planche à repasser;
  - repasser les manches en aplatissant le haut de chaque manche pour former un pli tranchant au centre de chaque manche, lequel débute au centre de chaque épaulette. Il ne devrait n'y avoir qu'un pli par manche; et
  - on peut appliquer de l'empois sur le col pour l'empêcher de ramollir.

Point d'enseignement 4 **Démontrer la bonne façon d'entretenir la veste**

Durée : 4 min Méthode : Démonstration

VESTE

L'instructeur doit démontrer la bonne façon d'entretenir la veste, y compris :

- s'assurer que la veste est propre; et
- repasser la veste conformément aux procédures normalisées indiquées dans l'OCOM M107.05 (section 5), qui consistent à :
  - repasser l'avant et l'arrière de la veste pour éliminer les plis;
  - s'assurer que les poches du devant de la veste sont repassées de sorte qu'elles soient aplaties; et
  - s'assurer de repasser les manches de la veste sans laisser aucun pli. Pour ce faire, repasser les manches section par section, mais sans repasser les bordures.

Point d'enseignement 5 **Présenter les directives générales pour entretenir les bottes**

Durée : 5 min Méthode : Démonstration

BOTTES

L'instructeur doit démontrer la façon d'entretenir les bottes, y compris :

- cirer les bottes, conformément aux directives générales indiquées dans l'OCOM M107.05 (section 5), qui consistent à :
    - nettoyer les trépointes des bottes avec une vieille brosse à dents et du cirage à chaussure noir;
    - utiliser un chiffon à chaussure enroulé autour de l'index;
    - appliquer une quantité modérée de cirage à chaussure sur le chiffon;
    - appliquer le cirage à chaussure dans un mouvement circulaire sur l'endroit à cirer;
    - commencer par de grands cercles pour couvrir la surface de cirage à chaussure;
    - faire de plus petits cercles en laissant le cirage à chaussure pénétrer dans la botte;
    - continuer de faire des cercles jusqu'à ce qu'ils ne soient plus visibles; et
    - polir la botte au complet, pas seulement le bout de la botte;
- lacer les bottes comme suit :
    - lacer les bottes transversalement;
    - insérer les extrémités des lacets à l'intérieur de la botte; et
    - les bottes ne doivent pas être lacées trop serrées.

Point d'enseignement 6 **Démontrer la bonne façon de porter les cheveux**

Durée : 4 min Méthode : Démonstration

COUPES DE CHEVEUX

L'instructeur doit démontrer les coupes de cheveux, conformément aux directives générales indiquées dans l'OCOM M107.05 (section 5), qui consistent à s'assurer que :

- les cheveux sont bien peignés et coiffés sans extravagance;
- la longueur, le volume ou le style des cheveux n'entrave pas le port du calot;
- le style et la couleur de la chevelure ne sont ni bizarres, ni exagérés, ni inhabituels;
- les cheveux sont fixés ou peignés vers l'arrière, pour montrer le visage. Les accessoires utilisés pour attacher ou maintenir la coiffure doivent être discrets;
- les cheveux des cadets doivent être dégradés à l'arrière et sur les côtés et au-dessus des oreilles en fonction du style de la coiffure;
- les cheveux ne touchent pas les oreilles ou ne tombent pas sous les sourcils lorsque le calot est enlevé;

- les favoris ne doivent pas dépasser une ligne imaginaire traversant le milieu de l'oreille et doivent être coupés à l'horizontale et dégradés en fonction du style général de coiffure;
- les cheveux des cadettes ne doivent pas dépasser le bord inférieur du col de chemise.
- les tresses doivent être de style sobre, bien serrées et attachées à leurs extrémités par un nœud ou une petite attache non décorative;
- la tresse simple doit se placer au centre du dos; et
- les tresses doubles doivent être portées derrière les épaules.



Pour de plus amples renseignements sur les coupes de cheveux, se reporter à l'OCOM M107.05 (section 5).

Point d'enseignement 7 **Diriger une activité sur l'entretien de l'uniforme et des cheveux**

Durée : 30 min Méthode : Activité

ACTIVITÉ – « ALLEZ À VOS STATIONS »

Durée : 30 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'amener les cadets à démontrer la façon de prendre soin et d'entretenir l'uniforme de cadet de l'Air.

RESSOURCES

- Articles de l'uniforme présentés dans le cadre de la leçon.
- Fers à repasser.
- Planches ou tables à repasser.
- Pattemouilles.
- Bouteille d'eau.
- Cirage à chaussure noir.
- Chiffon à chaussure doux.
- Vieille brosse à dent.
- Élastiques à cheveux.
- Filets à cheveux.
- Pinces à cheveux.
- Produit fixatif.

- Ciseaux.
- Assistants si disponibles.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser la classe en cinq groupes.
- Chaque groupe est assigné à une station où il doit commencer :
    - Station 1 : Entretien du pantalon;
    - Station 2 : Entretien de la chemise à manches courtes;
    - Station 3 : Entretien de la veste;
    - Station 4 : Entretien des bottes; et
    - Station 5 : La coiffure appropriée.
- Chaque groupe fait le tour de toutes les stations pour une période déterminée, environ cinq minutes à chaque station.
- Les cadets doivent faire l'entretien des articles de l'uniforme présents à chaque station, avec l'aide de l'instructeur, secondé par des cadets séniors ou des officiers s'ils sont disponibles.

MESURES DE SÉCURITÉ

Surveiller rigoureusement les cadets lorsqu'ils utilisent le fer à repasser.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Pendant l'activité, superviser les cadets et les féliciter au fur à et à mesure qu'ils font l'entretien de chaque article de l'uniforme.
- Trouver des instructeurs adjoints pour aider à la supervision des stations.
- S'il n'y a qu'un seul instructeur disponible, il doit faire le tour des stations pour superviser tous les cadets.
- Signaler l'échéance de la période prévue pour la rotation entre les stations.
- Si les cadets ne possèdent pas les articles de l'uniforme, s'assurer que des articles sont mis à la disposition des cadets.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour la confirmation de l'apprentissage de cette leçon, l'instructeur inspecte l'uniforme de cadet pour s'assurer qu'il répond à la norme indiquée dans l'OCOM M107.05 (section 5).

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les cadets seront continuellement évalués pendant les routines de soirée d'instruction et lors des inspections de l'uniforme à l'escadron.

OBSERVATIONS FINALES

L'uniforme de cadet de l'Air doit être porté convenablement en tout temps. Puisque l'uniforme de cadet est facilement reconnaissable, la tenue et l'apparence personnelle des cadets doivent leur faire honneur et faire honneur aux OCC. Le but est de s'assurer que les cadets ont une apparence personnelle qui convienne à ce qu'on s'attend d'eux.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

L'accent doit être mis sur l'exigence visant les cadets à prendre soin et à entretenir leur uniforme en tout temps. Les cadets doivent apprendre dès le début à entretenir et à porter leur uniforme de façon convenable.

Cette leçon doit être donnée au début de l'année d'instruction avant que les cadets puissent porter leur uniforme.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-001 A-AD-265-000/AG-001, DHH 3-2. (2001). *Instructions sur la tenue des Forces canadiennes.* Ottawa, ON.

A3-006 Cadets Canada. (2005). OAIC 55-04, *Instructions sur la tenue des Cadets de l'Aviation royale du Canada.* Dans les Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (volume 5). Ottawa, ON.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 8

OCOM C107.02 – IDENTIFIER LA STRUCTURE DES GRADES DES MILITAIRES DU RANG DE LA FORCE AÉRIENNE DES FC

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- obtenir des insignes des grades des militaires du rang (MR) ou des images agrandies de chaque grade.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier la structure des grades des MR de l'élément Air des Forces canadiennes.

IMPORTANCE

Les cadets seront souvent en contact avec le personnel des Forces canadiennes. Il est important qu'ils soient en mesure de s'adresser à eux correctement.

Point d'enseignement 1 **Décrire la structure des grades des militaires du rang (MR) de la Force aérienne des Forces canadiennes**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

STRUCTURE DES GRADES DES MR DE LA FORCE AÉRIENNE

Voici la structure des grades des MR de la Force aérienne des Forces canadiennes (FC) :

- **Soldat (recrue) (sdt R).** Le grade de soldat (recrue) n'a pas d'insigne de grade.



www.forces.gc.ca/site/community/insignia/aira_f.asp#noncommisionned

Figure 7-8-1 Grade de soldat (recrue)

- **Soldat (sdt).** Le grade de soldat a un chevron.



www.forces.gc.ca/site/community/insignia/aira_f.asp#noncommisionned

Figure 7-8-2 Grade de soldat

- **Caporal (cpl).** Le grade de caporal a deux chevrons.



www.forces.gc.ca/site/community/insignia/aira_f.asp#noncommisionned

Figure 7-8-3 Grade de caporal

- **Caporal-chef (cplc).** Le grade de caporal-chef a deux chevrons, surmontés d'une feuille d'érable.



www.forces.gc.ca/site/community/insignia/aira_f.asp#noncommisionned

Figure 7-8-4 Grade de caporal-chef

- **Sergent (sgt).** Le grade de sergent a trois chevrons, surmontés d'une feuille d'érable.



www.forces.gc.ca/site/community/insignia/aira_f.asp#noncommisionned

Figure 7-8-5 Grade de sergent

- **Adjudant (adj).** Le grade d'adjudant a une couronne Tudor.



www.forces.gc.ca/site/community/insignia/aira_f.asp#noncommisionned

Figure 7-8-6 Grade d'adjudant

- **Adjudant-maître (adjum).** Le grade d'adjudant-maître a une couronne Tudor entourée de feuilles de laurier.



www.forces.gc.ca/site/community/insignia/aira_f.asp#noncommisionned

Figure 7-8-7 Grade d'adjudant-maître

- **Adjudant-chef (adjuc).** Le grade d'adjudant-chef a les armoiries du Canada.



www.forces.gc.ca/site/community/insignia/aira_f.asp#noncommisionned

Figure 7-8-8 Grade d'adjudant-chef



Les cadets devraient être en mesure d'identifier les grades à partir des insignes ou d'images des insignes. Les cadets devraient également être en mesure de classer les grades selon l'ordre établie.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quel grade vient après celui de caporal-chef?

Q2. Quel grade a les armoiries du Canada?

Q3. Combien de chevrons le grade de caporal a-il?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Sergent.

R2. Adjudant-chef.

R3. Deux.

Point d'enseignement 2 **Diriger une activité d'identification de la structure des grades des MR**

Durée : 12 min Méthode : Activité

ACTIVITÉ

Durée : 12 min

OBJECTIF

L'objectif de la présente activité est de familiariser les cadets avec la structure des grades des MR de la Force aérienne des FC.

RESSOURCES

- Des copies papier de chaque grade qui se trouvent à l'annexe E (utiliser autant de copies que le nombre de cadets en classe; s'il y a plus de huit cadets, plusieurs cadets peuvent avoir des copies du même grade).
- Ruban.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Coller une copie de grade au dos de chaque cadet (le cadet ne doit pas voir le grade collé à son dos).
- Les cadets font le tour en se posant mutuellement des questions à répondre par « oui » ou « non » pour déterminer le grade qu'ils portent au dos. Par exemple, « Est-ce que je porte deux chevrons? » À partir des réponses, le cadet doit déterminer le grade qu'il porte.
- Les cadets ne posent qu'une question à chacun des autres cadets. Ils ne peuvent pas poser plus d'une question au même cadet pour établir le grade qu'ils portent. Cette exigence permet une interaction totale entre tous les cadets de la classe.
- Une fois que le cadet a déterminé le grade qu'il pense porter, il se met en groupe avec les autres cadets qui portent le même grade que lui, s'il y en a.
- Après 10 minutes, les cadets rejoignent leurs groupes de grade. Ils présentent ensuite le grade qu'ils pensent porter, en se basant sur les réponses qu'ils ont reçues. Par exemple, si un groupe ou un individu a déterminé qu'il ne porte que deux chevrons au dos, il se présente comme ayant le grade de caporal.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que la salle de classe comporte une aire ouverte où les cadets peuvent circuler librement.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Avant de commencer l'activité, s'assurer que les cadets ont très bien compris la bonne façon de poser des questions pour déterminer le grade qu'ils portent.

- S’assurer que les cadets ne décollent pas les copies des grades collées à leurs dos pour les regarder.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Les cadets devraient être en mesure de reconnaître les grades que l’instructeur leur présente.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D’ÉVALUATION

Il n’y a pas d’évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets devraient être en mesure d’identifier les grades des MR de la Force aérienne des FC.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L’INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-005 ORFC 3.01 Ministère de la Défense nationale. (2006). ORFC 3.01, *Grades et désignation des grades.* Dans les Ordonnances et règlements royaux applicables aux Forces canadiennes (volume 1, chapitre 3), Ottawa, ON.

A3-008 Ministère de la Défense nationale. Extrait le 6 avril 2006 à l’adresse URLwww.forces.gc.ca/site/Community/insignia/aira_f.asp#commisionned.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 9

OCOM C107.03 – VISITER L'ESCADRON

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- coordonner un tour avec tous les départements de l'escadron;
- passer en revue les protocoles de l'escadron concernant les bureaux, le terrain de parade, les salles de classe, les aires de pause, les zones interdites et les zones de salut;
- prendre des dispositions pour trouver un guide pour chaque groupe de quatre cadets (le guide peut être un cadet sénior, un officier, un instructeur civil ou un bénévole qui connaît bien les installations de l'escadron);
- préparer les cartes des installations de l'escadron (une pour quatre cadets) comportant des lieux d'intérêts numérotés (voir l'exemple à l'annexe F);
- préparer les passeports de l'escadron (un pour chaque cadet) (voir l'exemple à l'annexe G); et
- installer des autocollants de station à chaque lieu d'intérêt.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadetss sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- les grades des officiers (le PE2 de l'OCOM M107.02 [section 2]); et
- les règlements pour saluer à l'intérieur d'un édifice (le PE3 de l'OCOM M107.03 [section 3]).

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait être capable :

- d'identifier les emplacements suivants :
  - le terrain de parade;
  - les salles de classe;
  - les aires de pause;
  - la cantine;
  - les salles de bain;
  - les zones de communication;
  - le bureau du commandant (cmdt);
  - le bureau d'administration;
  - le bureau d'instruction;
  - le bureau d'approvisionnement; et
  - les zones interdites; et
- d'observer les protocoles appropriés connexes à chaque emplacement.

IMPORTANCE

Bien connaître l'emplacement de toutes les installations de l'escadron peut aider les cadets à suivre les instructions, à trouver l'information et à participer aux activités de l'escadron.

CONNAISSANCES PRÉALABLES



Cette information n'est que générale. L'information présentée doit être adaptée aux particularités de l'escadron. Chaque escadron peut posséder de l'information qui lui est propre et qui peut varier de celle donnée dans le présent guide.

TERRAIN DE PARADE

Le terrain de parade est l'endroit où les cadets exécutent leurs rassemblements. C'est là où les inspections et les exercices d'entraînement militaire ont lieu, et où l'escadron tient ses rassemblements et ses autres événements de cérémonie. Les protocoles appropriés de l'escadron concernant le terrain de parade doivent être respectés.

SALLES DE CLASSE

Les salles de classe sont des lieux où les cadets reçoivent la majorité de leur instruction. L'espace de la salle de classe doit être respecté, particulièrement les installations partagées avec d'autres groupes. Tout ce qui n'appartient pas à l'escadron ne doit pas être touché. Le protocole pour entrer et sortir de la salle de classe doit être respecté.

AIRES DE PAUSE

Les aires de pause sont les lieux où les cadets doivent se trouver lorsqu'ils n'ont pas de tâches à accomplir. Les directives de l'escadron concernant l'utilisation de cette aire doivent faire l'objet d'une discussion.

CANTINE

La cantine est le magasin où l'on peut acheter des collations ou d'autres articles. L'argent recueilli par les ventes dans la cantine peut servir au profit de l'escadron. Les heures d'ouverture, le personnel responsable et la façon d'utiliser l'argent doivent faire l'objet d'une discussion.

SALLES DE BAIN

Le lieu de ces installations doit être mentionné.

ZONES DE COMMUNICATION

Les zones de communication peuvent inclure les babillards, les feuilles d'activités à remplir, et l'endroit où sont affichés les ordres permanents et les ordres courants. Les ordres permanents contiennent les politiques de l'escadron. Les ordres courants contiennent l'information concernant les obligations, les événements, les activités et les changements de personnel. L'autorisation d'affichage d'information doit faire l'objet d'une discussion.

BUREAU DU COMMANDANT

Si le cmdt est disponible, il doit se présenter et expliquer brièvement ce qu'il fait. Si le cmdt n'est pas disponible, c'est au guide de la visite de fournir cette information. Le cmdt est au sommet de la chaîne de commandement au sein de l'escadron. Le cmdt est responsable de l'instruction et de l'administration des cadets, des instructeurs civils et des officiers qui travaillent pour l'escadron. Normalement, les cadets ne visitent le bureau du cmdt qu'à la demande de celui-ci, ou à la demande d'un autre officier. Le protocole pour entrer et sortir d'un bureau doit être révisé.

BUREAU D'ADMINISTRATION

Si le personnel d'administration est disponible, il doit se présenter et expliquer brièvement ce qu'il fait. Si le personnel n'est pas disponible, c'est au guide de la visite de fournir cette information. L'officier d'administration (O Admin) est responsable de gérer les tâches administratives. Il doit s'assurer que les formulaires, tels que les demandes d'enrôlement et les demandes d'instruction d'été des cadets, sont remplis au complet et sont renvoyés à temps. Il doit également s'assurer de leur participation à toutes les activités au sein de l'escadron. Le personnel d'administration peut comprendre entre autres des officiers d'administration adjoints. Les cadets peuvent avoir besoin de se rendre au bureau d'administration pour remplir la paperasse, signaler des absences ou prendre des formulaires. Le protocole pour entrer et sortir d'un bureau doit être révisé.

BUREAU D'INSTRUCTION

Si le personnel d'instruction est disponible, il doit se présenter et expliquer brièvement ce qu'il fait. Si le personnel n'est pas disponible, c'est au guide de la visite de fournir cette information. L'officier d'instruction (O Instr) est responsable de la coordination et de la mise en oeuvre du programme d'instruction de l'escadron. Il doit s'assurer que l'instruction est planifiée de façon logique, que les instructeurs sont préparés pour les cours, et que le matériel d'instruction est prêt pour les cours. Le personnel est également responsable de

tous les formulaires administratifs relatifs à l'instruction, tels que les dossiers d'instruction. Le personnel d'instruction peut être composé entre autres de l'O Instr adjoint, de l'officier des normes et de l'O Instr de niveau. Normalement, les cadets ne visitent le bureau d'instruction qu'à la demande de l'officier d'instruction, ou à la demande d'un autre membre du personnel d'instruction ou d'un s/off cadet. Le protocole pour entrer et sortir du bureau doit être révisé s'il y a lieu.

BUREAU D'APPROVISIONNEMENT

Si le personnel d'approvisionnement est disponible, il doit se présenter et expliquer brièvement ce qu'il fait. S'il n'est pas disponible, c'est au guide de la visite de fournir cette information. L'officier d'approvisionnement (O Appro) est responsable de commander les articles de l'uniforme, de fournir les articles de l'uniforme au besoin et de distribuer d'autres équipements. Le personnel est également responsable de tous les formulaires administratifs directement liés à l'approvisionnement. Le personnel d'approvisionnement peut comprendre aussi des O Appro adjoints. Les cadets visitent normalement le bureau d'approvisionnement pour recevoir leur uniforme et pour échanger les articles qui ne sont plus de leurs tailles ou qui sont endommagés. Il peut être nécessaire d'établir des rendez-vous. Si la section de l'approvisionnement a établi certaines heures d'ouverture pour les cadets, ces heures doivent être indiquées. Le protocole pour entrer et sortir du bureau doit être révisé s'il y a lieu.

ZONES INTERDITES

Toutes les zones interdites aux cadets doivent être indiquées. Les conséquences découlant de l'infraction de cette politique doivent être expliquées.

ACTIVITÉ

Durée : 20 min

OBJECTIF

Cette activité vise à familiariser le cadet avec les installations et le personnel de son escadron.

RESSOURCES

- Cartes de l'escadron comportant des lieux d'intérêts numérotés, si disponibles (un exemple de carte est fourni à l'annexe F).
- Passeports de l'escadron.
- Autocollants.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Répartir les cadets en groupes de quatre et désigner un guide pour chaque groupe. Chaque cadet reçoit un passeport, fourni à l'annexe G, qu'il doit remplir pendant la visite.



La taille du groupe peut être modifiée selon le nombre de guides disponibles et le nombre de cadets de la classe.

2. Donner une carte à chaque groupe et lui indiquer un lieu d'intérêt qui doit être le point de départ. Dans la mesure du possible, laisser un lieu d'intérêt entre les points de départ pour éviter que des groupes se retrouvent à un lieu en même temps pendant la visite.

3. Chaque groupe doit progresser pendant la visite en visitant les lieux d'intérêt. Les guides de la visite doivent fournir les renseignements appropriés à chaque lieu d'intérêt. Consacrer seulement une à trois minutes à chaque arrêt.

4. Chaque cadet doit répondre aux questions relatives à chaque lieu d'intérêt sur son passeport de l'escadron. Le guide de la visite doit vérifier les réponses pour chaque lieu d'intérêt et offrir un autocollant en récompense pour coller dans le passeport.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Donner un briefing aux guides de la visite sur le déroulement de l'activité et sur leurs rôles.
- Faire le tour des installations de l'escadron pour vérifier s'il y a des délais et aider à débloquer la circulation des groupes au besoin.
- Répondre aux questions.
- S'assurer que le protocole est respecté.

RÉFLEXION

Durée : 5 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Les instructeurs doivent s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS DE DISCUSSION



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Pourquoi est-il important de savoir où toutes les installations de l'escadron sont situées?

Q2. Comment vous sentez-vous maintenant que vous savez où tout est situé?

Q3. Quelle autre information concernant les installations de l'escadron peut vous aider à vous sentir plus à l'aise chez les cadets?

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Bien connaître l'emplacement de toutes les installations de l'escadron aide les cadets à suivre les instructions, à trouver l'information, et à participer efficacement aux activités de l'escadron.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

S.O.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 10

OCOM C107.04 – PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ RELATIVE À L'HISTOIRE DE L'ESCADRON

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- apprendre l'histoire de l'escadron auquel ils appartiennent en s'assurant que les informations recueillies couvrent tous les objectifs de la leçon;
- obtenir des souvenirs qui appuient le contenu des leçons (p. ex. des photos de documents historiques, des vidéos, des prix, etc.); et
- organiser des stations d'apprentissage dans la salle de classe et préparer les cartes (voir la section « Activité » ci-dessous).

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments sur la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets devraient connaître :

- la fondation de leur escadron;
- les faits saillants de l'escadron depuis ses débuts; et
- les prix et les réalisations de l'escadron.

IMPORTANCE

L'histoire d'un escadron est une source de fierté pour ceux qui en font partie. La compréhension de l'histoire de l'escadron permet aux cadets de connaître les événements qui ont marqué l'unité depuis ses débuts, et de reconnaître l'amélioration qu'elle a réalisée dans plusieurs domaines.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

CONSTITUTION DE L'ESCADRON

Il y a de nombreux événements qui marquent l'histoire pendant la création d'un escadron. En voici quelques-uns :

- la date de la charte de l'escadron;
- la composition initiale de l'escadron, du personnel et des cadets; et
- le premier répondant de l'escadron.

FAITS SAILLANTS DE L'ESCADRON

Les escadrons de cadets participent à de nombreux événements communautaires. Certains événements ont lieu annuellement, tandis que d'autres ont lieu aux occasions spéciales. Ces événements comprennent, mais sans s'y limiter :

- les cérémonies militaires;
- les campagnes de financement pour les organismes de bienfaisance; et
- les événements communautaires.

De plus, le personnel de l'escadron participe à plusieurs activités au sein de son unité, qui représentent une partie importante de l'histoire de l'unité. Ces activités peuvent comprendre, mais sans s'y limiter :

- la création de diverses activités au sein de l'escadron (p. ex. une équipe d'exercice de précision, une fanfare, une équipe de premiers soins, une équipe de tir de précision, etc.);
- la participation aux échanges; et
- les voyages de l'escadron à divers emplacements.

D'autres faits saillants dans l'histoire d'un escadron incluent :

- la création d'un insigne de l'escadron; et
- l'affiliation d'un escadron à une unité militaire des Forces canadiennes (FC).

RÉALISATIONS ET PRIX DE L'ESCADRON

Il y a de nombreuses façons dont un escadron peut être reconnu. La reconnaissance du mérite peut s'obtenir après avoir gagné une compétition ou en faisant preuve d'excellence dans un domaine particulier. Ces prix peuvent être mérités aux niveaux régional, provincial, national et, dans certains cas, international.

Un grand nombre d'occasions se présentent pour que les cadets gagnent des prix à tous les niveaux des Organisations de cadets du Canada (OCC). De tels prix gagnés par les cadets font honneur à l'escadron.

Des bourses commémoratives sont des prix donnés en la mémoire d'une personne qui a fait des contributions importantes à l'escadron local ou aux OCC. Les bourses commémoratives sont une source importante de données historiques à l'intérieur de l'escadron.

En plus des prix, il y a plusieurs autres réalisations qui constituent une partie fondamentale de l'histoire de l'escadron. Elles comprennent, mais sans s'y limiter :

- les carrières civiles des anciens cadets; et
- les carrières militaires des anciens cadets.

ACTIVITÉ

Durée : 40 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de faire connaître aux cadets l'histoire de leur escadron.

RESSOURCES

- Photos de l'escadron.
- Vidéo sur l'escadron.
- Prix offerts à l'escadron.
- Feuilles pour tableau de papier.
- Marqueurs pour tableau de papier.
- Papier de bricolage.
- Trois tables.
- Carton bristol.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Avant l'activité:

- Préparer les stations d'apprentissage en fonction des trois sujets suivants (voir l'annexe H) :
    - la fondation de l'escadron;
    - les faits saillants de l'escadron; et
    - les réalisations de l'escadron.
- Identifier chaque station par une couleur.
- S'assurer que chaque station d'apprentissage est dynamique en utilisant des photos, des coupures de journaux, des vidéoclips, des calendriers, des souvenirs, des sommaires sur un carton bristol ou d'autres articles.
- Préparer quatre cartes de recherche pour chaque station d'apprentissage.

- Chaque carte de recherche doit avoir une couleur différente pour correspondre à la station d'apprentissage de la même couleur.
- Un mot clé doit être inscrit sur ces cartes pour indiquer au cadet l'information à chercher.

Pendant l'activité, les cadets :

- sont répartis en groupes de quatre pour un maximum de six groupes. S'il y a plus de 16 cadets, faire des groupes plus nombreux. Plus d'un groupe peut s'installer à une station d'apprentissage à la fois;
- doivent recevoir plusieurs cartes de recherche qui correspondent à chacune des trois stations d'apprentissage;
- auront 8 minutes pour trouver l'information; et
- auront 7 minutes pour préparer leur information sur une feuille de tableau de papier.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Pendant l'activité, l'instructeur doit s'assurer que les cadets recueillent leurs données et se déplacent entre les stations d'apprentissage de façon efficace.

RÉFLEXION

Durée : 10 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



Une fois l'activité terminée, l'instructeur doit demander aux groupes de présenter leur information devant la classe. L'instructeur doit appeler les groupes selon l'ordre des sujets énumérés dans la section Connaissances préalables. L'instructeur doit s'assurer, après la présentation de chaque sujet, qu'il met l'accent sur l'information omise.

QUESTIONS À DÉBATTRE



- À cette étape, l'instructeur doit poser rapidement certaines questions aux cadets pour confirmer leur compréhension de la matière présentée dans cette leçon.
- Il se peut que quelques-unes des questions ci-dessous n'aient pas été répondues directement à la station d'apprentissage. Il incombe à l'instructeur de planifier une brève discussion sur ces questions, tout en mettant l'accent sur les points importants relevés par les cadets.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Pourquoi est-il important aux membres de l'escadron de connaître comment il a été fondé?

Q2. Pourquoi les bourses commémoratives sont-elles importantes à l'histoire d'un escadron?

Q3. Pourquoi est-il important aux cadets de comprendre l'histoire de la participation du corps/escadron dans leur communauté?

Q4. Quel rôle les activités (tel que l'équipe d'exercice de précision, la fanfare, l'équipe de premiers soins, etc.) jouent-elles dans le développement d'un escadron?

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé, pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été expliqués. L'instructeur doit également saisir cette occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique les connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Discuter de la constitution de l'escadron.

PE2. Discuter des faits saillants de l'escadron depuis ses débuts.

PE3. Discuter des prix et des réalisations de l'escadron.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Bien connaître l'histoire de l'escadron donne aux cadets une raison d'être fier d'en faire partie. Avoir une bonne compréhension de cette information peut donner aux cadets une plus grande appréciation de l'escadron et leur permettre de transmettre cette information aux autres.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

S.O.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

GRADES DES CADETS DE L'AIR

PAS D'INSIGNE	
	
	
	

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

GRADES DES OFFICIERS DE L'ÉLÉMENT AIR

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CASSE-TÊTES

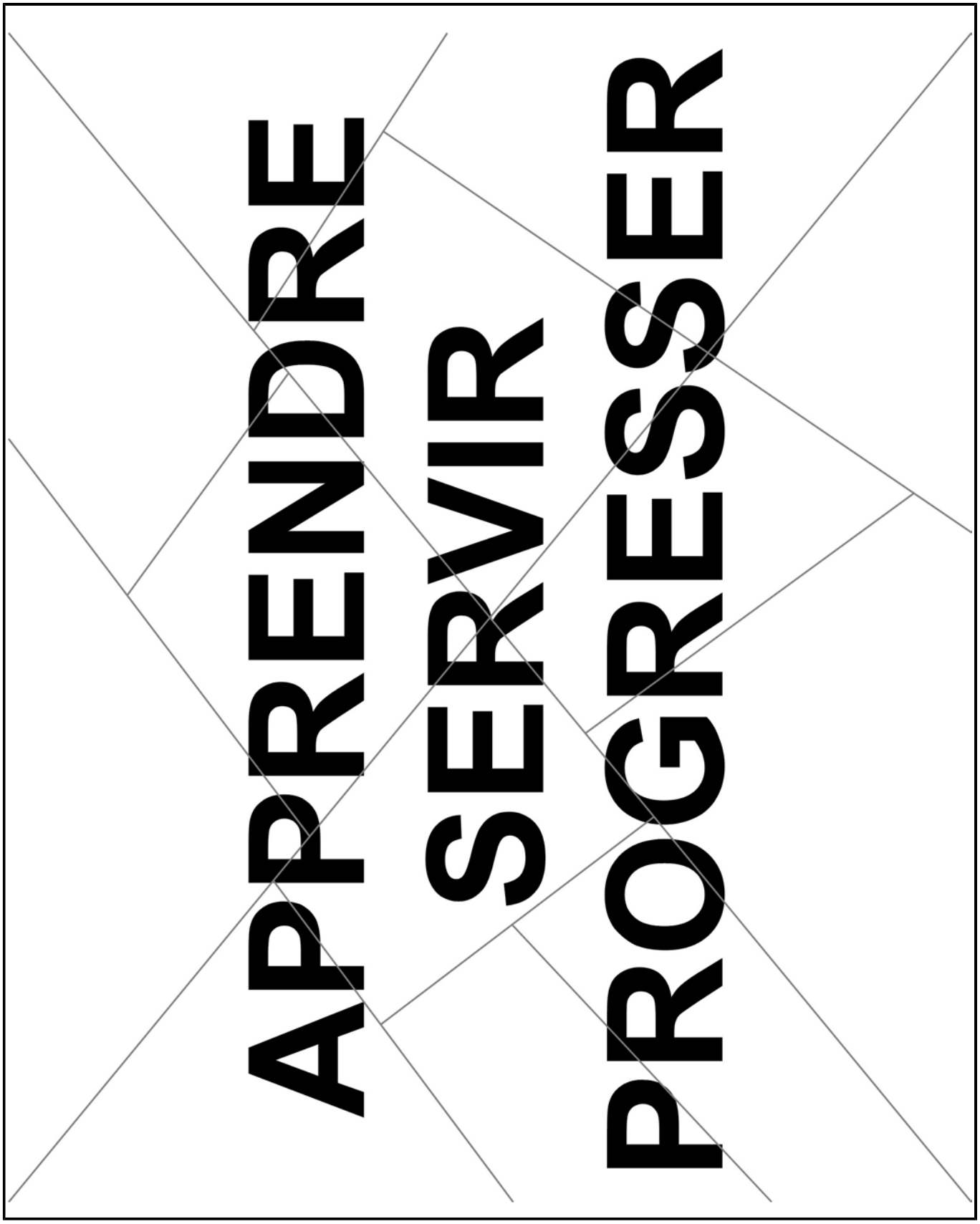
LE PROGRAMME DES CADETS À POUR MISSION DE FAVORISER UN ÉPANOUISSEMENT CHEZ LES JEUNES ET DE LES PRÉPARER À FAIRE LA TRANSITION À L'ÂGE ADULTE EN LEUR INCULQUANT LES CONNAISSANCES NÉCESSAIRES POUR RELEVER LES DÉFIS D'UNE SOCIÉTÉ MODERNE GRÂCE À UN PROGRAMME COMMUNAUTAIRE DYNAMIQUE.

UNE ORGANISATION AXÉE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES QUI SE VEUT PERTINENTE, CRÉDIBLE ET PROACTIVE, EN OFFRANT UN PROGRAMME DE CHOIX AUX JEUNES DU CANADA, ET QUI LES PRÉPARE À DEVENIR LES CHEFS DE DEMAIN GRÂCE À DES ACTIVITÉS AMUSANTES, INTÉRESSANTES, SÉCURITAIRES ET BIEN ORGANISÉES.

DÉVELOPPER CHEZ LES JEUNES LES QUALITÉS DE CIVISME ET DE LEADERSHIP.

PROMOUVOIR LA BONNE FORME PHYSIQUE.

STIMULER L'INTÉRÊT DE LA JEUNESSE POUR LES ACTIVITÉS MARITIMES, TERRESTRES ET AÉRIENNES DES FORCES CANADIENNES


APPRENDRE
SERVIR
PROGRESSER

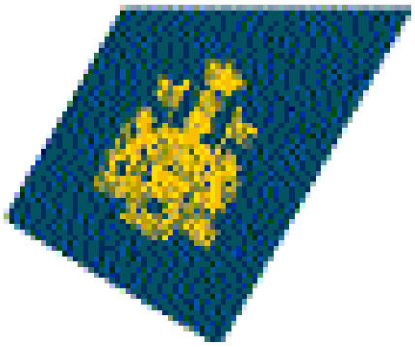
ACTIVITÉ D'IDENTIFICATION D'ARTICLES DE L'UNIFORME

CALOT	T-SHIRT BLEU CLAIR EN COTON	GANTS NOIRS ET MITAINES	ESPADRILLES
INSIGNE DU CALOT	CHANDAIL À COL ROULÉ	PLAQUETTE PATRONY-MIQUE	CHAUSSET-TES GRISES EN LAINE
CHAPEAU D'ÉTÉ BEIGE À LARGE BORD	VESTE ET CEINTURE DE VESTE	PANTALON	INSIGNE D'ÉPAULE DE L'ESCADRON
TUQUE	MANTEAU TOUTE SAISON	CEINTURE NOIRE	INSIGNE DU GRADE DE CADET DE L'AIR 1re CLASSE
CHEMISE À MANCHES COURTES	PATTES D'ÉPAULE AMOVIBLES DE GRADE	CULOTTE DE SPORT GRISE	
CRAVATE	T-SHIRT DE SPORT GRIS	BOTTES	

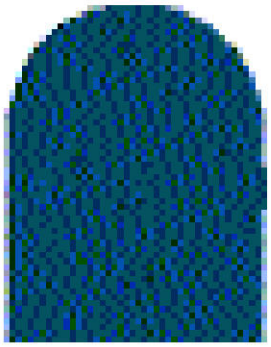
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

GRADES DES CADETS AU NIVEAU DE MILITAIRES DU RANG (MR) DE L'ÉLÉMENT AIR DES FORCES CANADIENNES



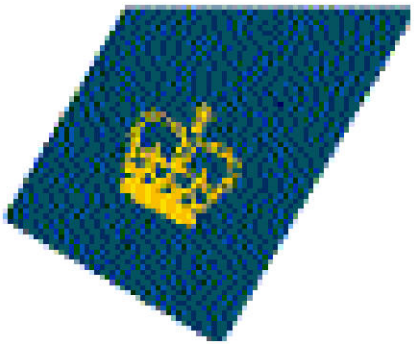








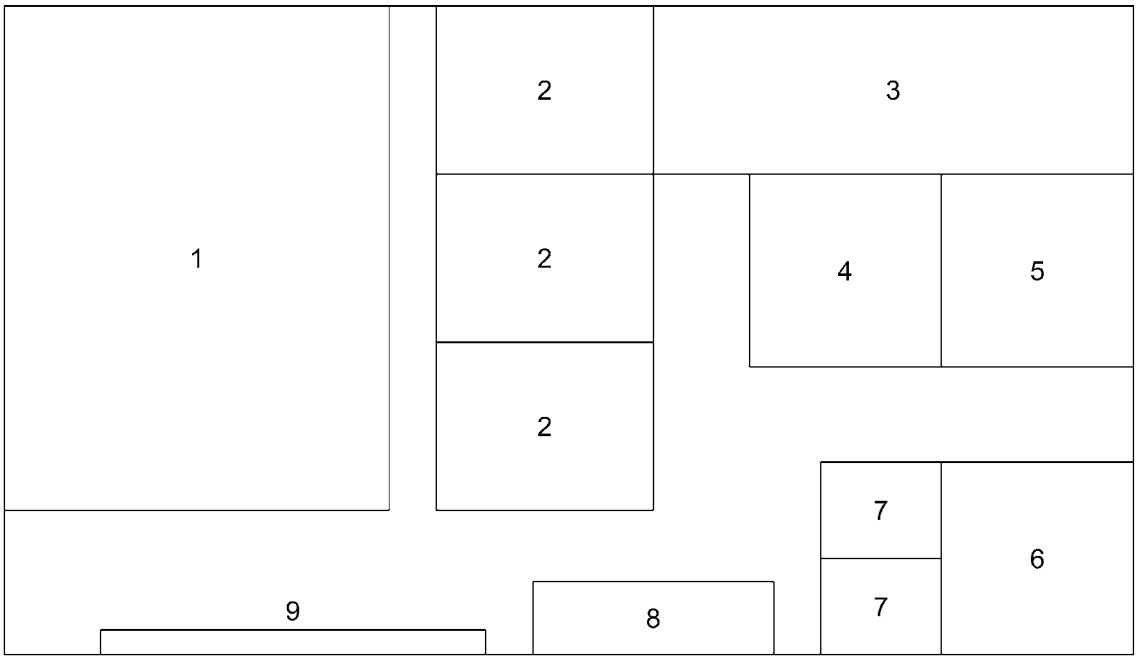






CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

EXEMPLE DE CARTE



LIEUX D'INTÉRÊT :

1. Terrain de parade
2. Salles de classe
3. Bureau d'approvisionnement ou magasin
4. Bureau d'administration
5. Bureau d'instruction
6. Bureau du commandant
7. Salles de bain
8. Cantine
9. Zone de communication

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

PASSEPORTS DE L'ESCADRON

TERRAIN DE PARADE Quelles sont les règles concernant le terrain de parade? Auto-collant	SALLES DE CLASSE Quelles sont les salles qui sont utilisées pour l'instruction en classe? Auto-collant
AIRES DE PAUSE Qu'est-ce qu'une aire de pause? Auto-collant	CANTINE Quand est-ce que la cantine est disponible? Auto-collant
SALLES DE BAIN Où sont situées les salles de bain? Auto-collant	ZONES DE COMMUNICATION Où est-ce que les cadets s'inscrivent pour les activités? Qui est autorisé à afficher de l'information? Auto-collant

BUREAU DU COMMANDANT Quel est le nom du commandant? Auto-collant	BUREAU D'ADMINISTRATION Quel est le nom de l'officier d'administration? Qui d'autre travaille en administration? Auto-collant
BUREAU D'INSTRUCTION Quel est le nom de l'officier d'instruction? Qui d'autre travaille en instruction? Auto-collant	BUREAU D'APPROVISIONNEMENT Quel est le nom de l'officier d'approvisionnement? Qui d'autre travaille en approvisionnement? Auto-collant
ZONES INTERDITES Quelles sont les zones interdites aux cadets? Auto-collant	Auto-collant

BOURSES COMMÉMORATIVES

(Papier de bricolage vert)

Fondation du corps de cadets/de l'escadron

CHARTE

(Papier de bricolage rouge)

Faits saillants du corps de cadets/de l'escadron

CAMPAGNE DE LA FONDATION DES MALADIES DU COEUR

(Papier de bricolage bleu)

Réalisations du corps de cadets/de l'escadron

LCOL SHEA PRIX DE CIVISME

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 8
OREN 108 – PARTICIPER À UNE CÉRÉMONIE DE REVUE ANNUELLE

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M108.01 – ADOPTER LES POSITIONS GARDE-À-VOUS, EN PLACE REPOS ET REPOS

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.



L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'adopter les positions garde-à-vous, en place repos et repos.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant l'adresse, l'esprit de corps, la coordination physique et la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en groupe pour encourager la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela développe la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Adopter la position du garde-à-vous**

Durée : 6 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Le cadet doit adopter la position du « garde-à-vous » en s'assurant que :

a. les talons sont rapprochés et en ligne;

b. la pointe des pieds est tournée vers l'extérieur pour former un angle de 30 degrés;

c. le corps est bien équilibré et le poids est réparti également sur les deux pieds;

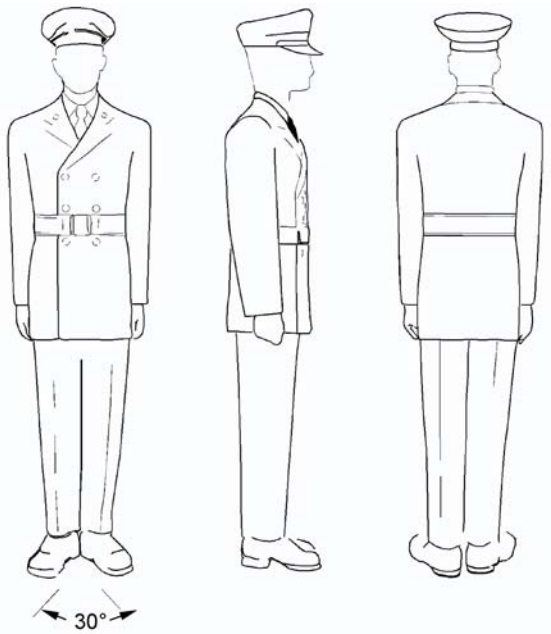
d. les épaules sont droites et perpendiculaires à l'avant;

e. les bras tombent naturellement, les coudes et les poignets s'appuient contre le corps;

f. les poignets sont droits, le dos de la main faisant face à l'extérieur, les doigts sont alignés et touchent la paume de la main, les pouces sont collés sur l'index à la deuxième jointure, les pouces et le dos des doigts touchant légèrement la cuisse, et les pouces sont en ligne avec la couture du pantalon;

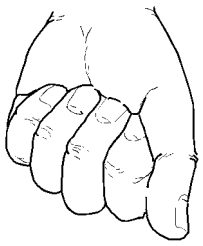
g. la tête est droite, le cou s'appuie sur l'arrière du col, les yeux sont immobiles et le regard est dirigé droit vers l'avant; et

h. aucune partie du corps ne doit être tendue.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-1-1 Position du garde-à-vous



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-1-2 Poignets en position du garde-à-vous



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

L'instructeur doit faire pratiquer l'escouade à exécuter les mouvements collectivement, individuellement et collectivement.

Point d'enseignement 2 **Adopter la position en place repos**

Durée : 6 min Méthode : Démonstration et exécution

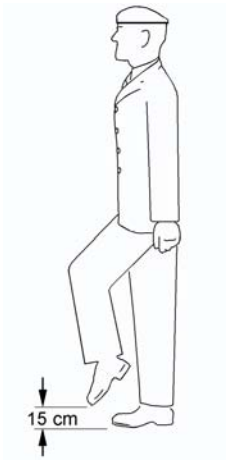
DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

La position « en place repos » est une position intermédiaire entre le « garde-à-vous » et le « repos ». Elle ne permet pas de détente, mais peut être maintenue sans effort plus longtemps que la position du garde-à-vous.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Pour faciliter l'instruction, les commandements d'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, EN PLACE REPOS, ESCOUADE – UN », le cadet fléchit le genou gauche.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-1-3 Escouade UN – En place repos

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

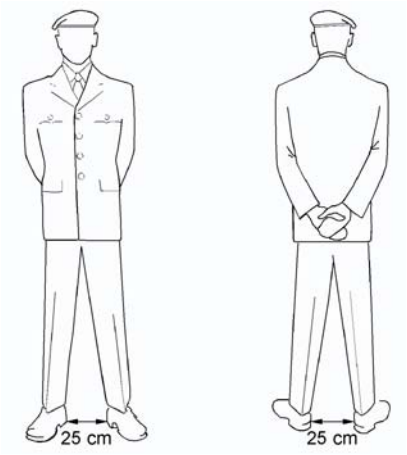
DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit :

1. écarter le pied gauche vers la gauche, redresser la jambe à une cadence accélérée et placer rapidement le pied à plat sur le sol, l'intérieur du talon gauche à 25 cm de celui du talon droit;

2. en même temps, placer rapidement les bras derrière le dos, en les tendant le plus loin possible, le dos de la main droite dans la paume de la main gauche, les pouces croisés, le droit par-dessus le gauche, et les doigts étendus ensemble; et

3. répartir également le poids du corps sur les deux pieds.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-1-4 Position en place repos

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « EN PLACE RE – POS », les deux parties du mouvement sont combinées en une seule. Le mouvement est exécuté en comptant la mesure « un ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

Point d'enseignement 3 **Passer de la position en place repos à la position garde-à-vous**

Durée : 6 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Pour faciliter l'instruction, les commandements d'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Afin de passer de la position « en place repos » à la position « garde-à-vous », le cadet doit :

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, GARDE-À-VOUS, ESCOUADE – UN », fléchir le genou gauche et transférer le poids de son corps sur le pied droit.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT

Au commandement « ESCOUADE – DEUX » :

1. étendre vivement la jambe gauche, placer le pied au sol de façon énergique, le bout du pied en premier, puis le talon, en gardant les talons en ligne; et
2. en même temps, d'un mouvement rapide, ramener les bras et les mains à la position du garde-à-vous.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « GARDE-À-VOUS », les deux parties du mouvement sont combinées en une seule partie. Le mouvement est exécuté en comptant la mesure « un ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

Point d'enseignement 4 — **Adopter la position repos**

Durée : 6 min — Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

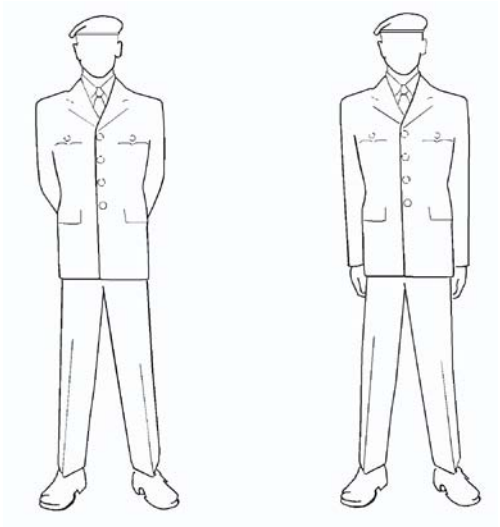
L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Mettre les cadets à la position « repos » pour leur permettre de se détendre. Ce commandement ne peut être donné que lorsque l'escouade est à la position « en place repos ».

Au commandement « RE – POS », les membres de l'escouade doivent :

1. fermer les mains et ramener les bras le long du corps, comme pour la position du garde-à-vous; et
2. se détendre.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-1-5 De la position en place repos à la position repos

À la position en place repos, le cadet peut, s'il en a la permission, ajuster sa tenue et son équipement sans déplacer les pieds et sans parler.

FAIRE PRATIQUER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Combiner les mouvements précédents en comptant la mesure. Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Point d'enseignement 5 **Adopter la position en place repos à partir de la position repos**

Durée : 1 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Pour passer à la position en place repos à partir de la position repos, le cadet doit adopter la position en place repos au commandement préparatoire ESCOUADE (ou titre de la formation).



L'enseignement de ce point d'enseignement est plus efficace s'il est donné comme exercice en groupe afin d'assurer le respect des mesures et la simultanéité de l'escouade.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets, en escouade, à exécuter les mouvements des positions garde-à-vous, en place repos et repos, et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements d'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement et qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme pour l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés, la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M108.02 – EXÉCUTER UN SALUT À LA HALTE SANS ARMES

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- L'OCOM M108.01 (section 1).

- L'instructeur doit demander à l'escouade d'adopter les positions garde-à-vous, en place repos et repos. L'instructeur doit continuer à surveiller jusqu'à ce que l'escouade puisse exécuter les mouvements sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter un salut à la halte sans armes.

IMPORTANCE

Comme membres des Organisations de cadets du Canada (OCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant de l'adresse, de l'esprit de corps, de la coordination physique et de la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en un groupe pour encourager la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela devient la base du travail d'équipe sur lequel compte les OCC.

Point d'enseignement 1 **Exécuter un salut vers l'avant**

Durée : 13 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique doit exécuter cette démonstration.

La démonstration doit être effectuée de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Le salut se fait toujours de la main droite. Lorsqu'il est impossible de saluer de la main droite à cause d'une incapacité physique ou parce qu'on porte un objet, le salut se fait en tournant la tête et les yeux vers la droite ou la gauche ou en se tenant au garde-à-vous, selon le cas (voir aussi l'A-PD-201-000/PT-000, chapitre 1, section 2).

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)



Pour faciliter l'instruction, les commandements d'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, SALUT VERS L'AVANT, ESCOUADE – UN », le cadet doit :

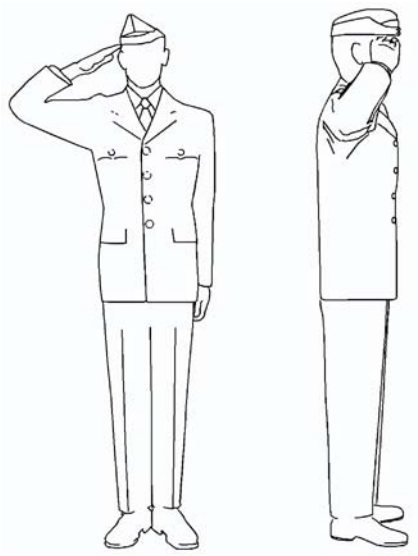
1. fléchir le coude droit et ouvrir la paume de la main droite au moment où elle passe au niveau de l'épaule; et
2. ramener la main droite par le plus court chemin jusqu'au devant de la coiffure, de telle sorte que :
   a. la paume de la main fait face au sol;
   b. le pouce et les doigts sont bien étendus et joints;

c. le bout de l'index est en ligne avec l'extérieur du sourcil droit et touche la bordure de la coiffure ou les montures des lunettes, le cas échéant;

d. la main, le poignet et l'avant-bras forment une ligne droite, à un angle de 45 degrés par rapport au bras;

e. le coude est en ligne avec les épaules; et

f. le bras est parallèle au sol.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-2-1 Salut vers l'avant sans armes

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », la main est :

1. ramenée vivement à la position du garde-à-vous par le plus court chemin, sans frapper la cuisse; et
2. refermée alors que l'avant-bras est abaissé au-dessous du niveau de l'épaule.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « SALUT VERS L'AVANT, SALU – EZ », les deux parties du mouvement sont combinées. Il faut observer la pause réglementaire entre les mouvements.

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Nota : Lorsqu'on porte une coiffure autre qu'une casquette, l'index doit être placé à 2 cm au-dessus et en ligne avec l'extrémité du sourcil droit.



Pause réglementaire : La pause réglementaire entre chaque mouvement correspond à deux battements au pas cadencé. Par exemple, au commandement « VERS LA DROITE EN FILE, À DROITE TOUR – NEZ », les membres de l'escouade :

1. exécutent le premier mouvement pour tourner au commandement et comptent « UN » en même temps;
2. après avoir terminé le premier mouvement, comptent « DEUX », « TROIS », tout en respectant la pause réglementaire; et
3. exécutent le dernier mouvement en comptant « UN ».

Point d'enseignement 2 **Exécuter un salut vers la droite (gauche)**

Durée : 12 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LE MOUVEMENT COMPLET EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

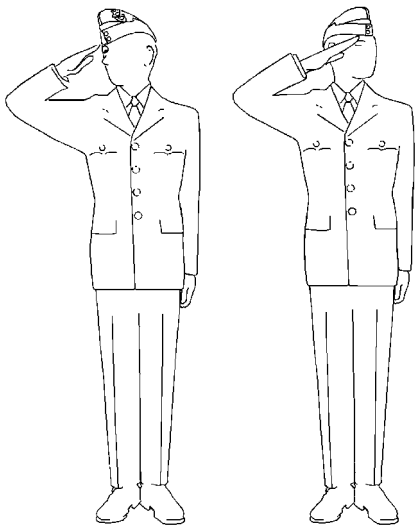
La démonstration doit être effectuée de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

On peut également exécuter des saluts vers la droite (gauche) de la façon suivante :

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, SALUT VERS LA DROITE (GAUCHE), ESCOUADE – UN », le salut se fait de la façon décrite au PE1, sauf que l'on tourne vivement la tête et les yeux vers la droite (gauche) autant que possible sans effort excessif, tout en se rappelant que :

1. lorsque le salut se fait vers la gauche, la main droite, le poignet et le bras sont ramenés vers la gauche de façon à atteindre la bonne position en ligne avec l'extrémité du sourcil droit; et
2. lorsque le salut se fait vers la droite, le bras est ramené vers l'arrière et le bout de l'index demeure en ligne avec l'extrémité du sourcil droit.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-2-2 Salut vers la droite et la gauche

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », la main est ramenée vivement à la position du garde-à-vous et, au même moment, la tête est tournée vivement vers l'avant.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « SALUT VERS LA DROITE (GAUCHE), SALU – EZ », les deux mouvements sont combinés. Il faut observer la pause réglementaire entre les mouvements.

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets, en escouade, à exécuter un salut à la halte sans armes vers l'avant, la droite et la gauche, et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements d'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ce mouvement sera utilisé pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M108.03 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR TOURNER À LA HALTE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace pour la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant la mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.



L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- l'OCOM M108.02 (section 2).

- L'instructeur doit demander à l'escouade d'exécuter un salut à la halte sans armes et continuer à surveiller l'escouade jusqu'à ce qu'elle puisse exécuter les mouvements sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter les mouvements pour tourner à la halte.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant de l'adresse, de l'esprit de corps, de la coordination physique et de la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement ensemble pour encourager la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela développe la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Exécuter les mouvements pour tourner à droite**

Durée : 6 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

On tourne et on oblique pour changer de direction : le changement de direction vers la droite ou vers la gauche implique un mouvement de 90 degrés, le demi-tour, un mouvement de 180 degrés, et le mouvement oblique vers la droite ou vers la gauche, un mouvement de 45 degrés (non enseigné dans cette leçon).

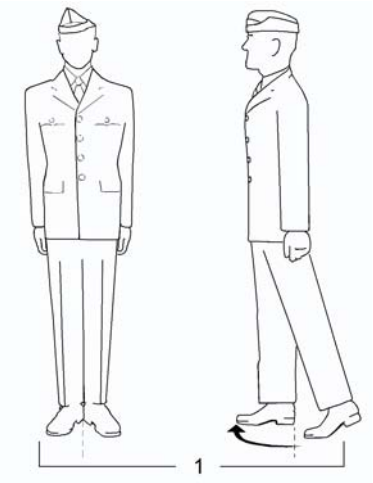
DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)



Pour faciliter l'instruction, les commandements de l'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Le cadet doit tourner vers la droite au :

Commandement « EN DÉCOMPOSANT, À DROITE TOURNEZ, ESCOUADE – UN », tourner vers la droite à un angle de 90 degrés en pivotant sur le talon droit et la pointe du pied gauche, tout en soulevant simultanément le talon gauche et la pointe du pied droit. Il faut garder les genoux droits, les bras le long du corps et le corps droit. Une fois le mouvement terminé, le poids du corps repose sur le pied droit et la jambe gauche est tendue, le talon légèrement soulevé.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-3-1 Escouade UN – Façon de tourner à droite à la halte

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

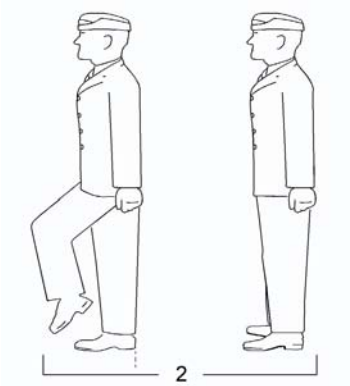
Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit fléchir le genou gauche, puis le redresser et placer le pied gauche à côté du pied droit à la cadence du pas de gymnastique de façon à revenir à la position du garde-à-vous.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-3-2 Escouade DEUX – Façon de tourner à droite à la halte

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

EXÉCUTER DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « À DROITE TOUR – NEZ », les deux mouvements sont combinés. Il faut observer la pause réglementaire entre les mouvements.

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.



Pause réglementaire : La pause réglementaire entre chaque mouvement correspond à deux battements au pas cadencé. Par exemple, au commandement « VERS LA DROITE EN FILE, À DROITE TOUR – NEZ », les membres de l'escouade :

1. exécutent le premier mouvement pour tourner au commandement et comptent « UN » en même temps;
2. après avoir terminé le premier mouvement, comptent « DEUX », « TROIS » tout en respectant la pause réglementaire; et
3. exécutent le dernier mouvement en comptant « UN ».

Point d'enseignement 2 **Exécuter les mouvements pour tourner à gauche**

Durée : 6 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

On tourne et on oblique pour changer de direction : le changement de direction vers la droite ou vers la gauche implique un mouvement de 90 degrés, le demi-tour, un mouvement de 180 degrés et le mouvement oblique vers la droite ou vers la gauche, un mouvement de 45 degrés.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Le cadet doit tourner vers la gauche au :

Commandement « EN DÉCOMPOSANT, À GAUCHE TOURNEZ, ESCOUADE – UN », tourner vers la gauche à un angle de 90 degrés en pivotant sur le talon gauche et la pointe du pied droit, tout en soulevant simultanément le talon droit et la pointe du pied gauche. Il faut garder les genoux droits, les bras le long du corps et le corps droit. Une fois le mouvement terminé, le poids du corps repose sur le pied gauche et la jambe droite est tendue, le talon légèrement soulevé.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », fléchir le genou droit, puis le redresser et placer le pied droit à côté du pied gauche à la cadence du pas de gymnastique de façon à revenir à la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « À GAUCHE TOUR – NEZ », les deux mouvements sont combinés. Il faut observer la pause réglementaire entre les mouvements.

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Point d'enseignement 3 **Faire un demi-tour**

Durée : 6 min Méthode : Démonstration et exécution

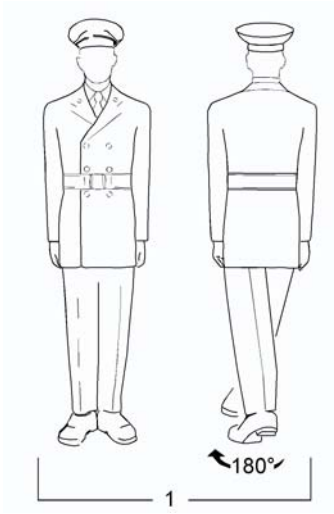
DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, DEMI-TOUR TOURNEZ, ESCOUADE – UN », tourner vers la droite à un angle de 180 degrés en pivotant sur le talon droit et la pointe du pied gauche, tout en soulevant simultanément le talon gauche et la pointe du pied droit. Il faut garder les genoux droits, les bras le long du corps et le corps droit. Une fois le mouvement terminé, le poids du corps repose sur le pied droit et la jambe gauche est tendue, le talon légèrement soulevé.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-3-3 Escouade UN – Demi-tour à la halte

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

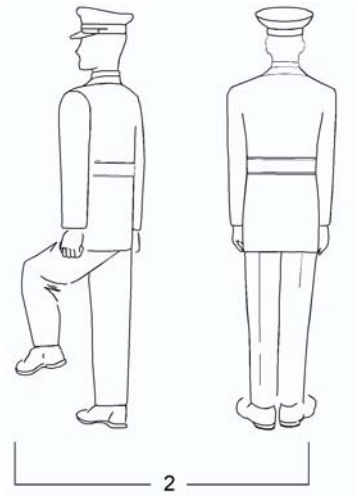
Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », fléchir le genou gauche, puis le redresser et placer le pied gauche à côté du pied droit à la cadence du pas de gymnastique de façon à revenir à la position du garde-à-vous.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-3-4 Escouade DEUX – Demi-tour à la halte

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « DEMI-TOUR, TOUR – NEZ », les deux mouvements sont combinés. Il faut observer la pause réglementaire entre les mouvements.

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.



Au commandement « DEMI-TOUR, TOUR – NEZ », les deux mouvements sont combinés. Il faut observer la pause réglementaire entre les mouvements.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets à exécuter, en escouade, les mouvements pour tourner à droite et à gauche, et faire des demi-tours et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements de l'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement, qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une parade de cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés, la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM M108.04 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR RESSERRER LES RANGS VERS LA DROITE ET VERS LA GAUCHE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.



L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de resserrer les rangs vers la droite et vers la gauche.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant de l'adresse, de l'esprit de corps, de la coordination physique et de la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en un groupe pour encourager la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela devient la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Façon de resserrer les rangs vers la droite**

Durée : 13 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

L'ordre de resserrer les rangs vers la droite est donné pour modifier la position vers la droite. L'ordre de resserrer les rangs vers la droite ne doit pas être donné lorsque la distance à couvrir est de plus de huit pas. Si la distance à couvrir est plus grande, il faut donner à l'escouade l'ordre de tourner vers le flanc approprié et d'effectuer le nombre de pas nécessaires.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)



Pour faciliter l'instruction, les commandements d'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, UN PAS VERS LA DROITE, MARCHE, ESCOUADE – UN », le cadet doit exécuter la première partie du commandement de resserrer les rangs vers la droite :

1. fléchir le genou droit, déplacer le pied vers la droite et le poser vivement au sol, en laissant l'intervalle d'un pas de côté entre les talons (25 cm);
2. répartir le poids du corps également sur les deux pieds; et
3. garder les bras immobiles le long du corps.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. transférer le poids du corps sur le pied droit; et
2. fléchir le genou gauche et ramener vivement le pied gauche pour revenir à la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « UN PAS VERS LA DROITE – MARCHE », les deux mouvements sont combinés, tout en respectant la mesure suivante :

1. déplacement d'un pas, « un-un »;
2. déplacement de deux pas, « un-un, pause, un-deux »; et
3. déplacement de trois pas, « un-un, pause, un-deux, pause, un-trois », etc.

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour pratiquer.



Pause réglementaire : La pause réglementaire entre chaque mouvement correspond à deux battements au pas cadencé. Par exemple, au commandement « VERS LA DROITE EN FILE, À DROITE TOUR – NEZ », les membres de l'escouade :

1. exécutent le premier mouvement pour tourner au commandement et comptent « UN » en même temps;
2. après avoir terminé le premier mouvement, comptent « DEUX », « TROIS » tout en respectant la pause réglementaire; et
3. exécutent le dernier mouvement en comptant « UN ».

Point d'enseignement 2 **Façon de resserrer les rangs vers la gauche**

Durée : 12 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

L'ordre de resserrer les rangs vers la gauche est donné pour modifier la position vers la gauche. L'ordre de resserrer les rangs vers la gauche ne doit pas être donné lorsque la distance à couvrir est de plus de huit pas. Si la distance à couvrir est plus grande, il faut donner à l'escouade l'ordre de tourner vers le flanc approprié et d'effectuer le nombre de pas nécessaires.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Pour faciliter l'instruction, les commandements de l'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, UN PAS VERS LA GAUCHE, MARCHE, ESCOUADE – UN », le cadet doit exécuter la première partie du mouvement :

1. fléchir le genou gauche, déplacer le pied vers la gauche et le poser vivement au sol, en laissant un pas de côté entre les talons (25 cm).
2. répartir le poids du corps également sur les deux pieds; et
3. garder les bras immobiles le long du corps.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. transférer le poids du corps sur le pied gauche; et
2. fléchir le genou droit et ramener vivement le pied droit pour revenir à la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « UN PAS VERS LA GAUCHE – MARCHE », les deux mouvements sont combinés, tout en respectant la mesure suivante :

1. déplacement d'un pas, « un-un »;
2. déplacement de deux pas, « un-un, pause, un-deux »; et
3. déplacement de trois pas, « un-un, pause, un-deux, pause, un-trois », etc.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets à exécuter, en escouade, les mouvements pour resserrer les rangs vers la droite et vers la gauche et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements de l'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM M108.05 – EXÉCUTER DES PAS VERS L'AVANT ET VERS L'ARRIÈRE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- OCOM M108.04 (section 4).

- L'instructeur doit demander à l'escouade de resserrer les rangs vers la droite et vers la gauche. L'instructeur doit continuer à surveiller jusqu'à ce que l'escouade puisse exécuter les mouvements sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter des pas vers l'avant et vers l'arrière.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant de l'adresse, de l'esprit de corps, de la coordination physique et de la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en un groupe pour encourager la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela devient la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Façon d'exécuter des pas vers l'avant**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. .

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

On exécute des pas vers l'avant pour ajuster la position vers l'avant. Ces mouvements ne doivent pas être utilisés pour faire déplacer un cadet de plus de trois pas vers l'avant. Lorsque la distance est de plus de trois pas, le cadet doit se déplacer à la marche.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)



Pour faciliter l'instruction, les commandements d'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, UN PAS VERS L'AVANT, MARCHE, ESCOUADE – UN », le cadet doit exécuter la première partie du mouvement :

1. projeter le pied gauche rapidement vers l'avant en faisant un demi-pas et en transférant le poids du corps sur le pied gauche et en soulevant le talon droit; et

2. garder les bras immobiles le long du corps.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. fléchir le genou droit, puis le redresser vivement, ramenant le pied droit rapidement à côté du pied gauche; et
2. reprendre la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Combiner les mouvements précédents en comptant la mesure. Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Au commandement « UN PAS VERS L'AVANT – MARCHE », les mouvements sont combinés, tout en respectant la mesure suivante :

1. déplacement d'un pas, « un-deux »;
2. déplacement de deux pas, « un, un-deux »; et
3. déplacement de trois pas, « un, un, un-deux ».



Lorsque les cadets se déplacent de quelques pas vers l'avant ou vers l'arrière :

1. les mouvements se font au pas cadencé;
2. chaque déplacement doit correspondre à la longueur d'un demi-pas (35 cm); et
3. les bras restent immobiles le long du corps.

Point d'enseignement 2 — **Façon d'exécuter des pas vers l'arrière**

Durée : 10 min — Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. .

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

On exécute des pas vers l'arrière pour ajuster la position vers l'arrière. Ces mouvements ne doivent pas être utilisés pour faire déplacer un cadet de plus de trois pas vers l'arrière. Lorsque la distance est de plus de trois pas, le cadet doit se déplacer à la marche.

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, UN PAS VERS L'ARRIÈRE, MARCHE, ESCOUADE – UN », le cadet doit exécuter la première partie du mouvement :

1. déplacer le pied gauche vers l'arrière et faire un demi-pas en transférant le poids du corps sur le pied droit et en soulevant le talon gauche; et
2. garder les bras immobiles le long du corps.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. fléchir le genou droit, puis le redresser vivement, ramenant le pied droit rapidement à côté du pied gauche; et
2. reprendre la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Combiner les mouvements précédents en comptant la mesure. Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Au commandement « UN PAS VERS L'ARRIÈRE – MARCHE », les mouvements sont combinés, tout en respectant la mesure suivante :

1. déplacement d'un pas, « un-deux »;
2. déplacement de deux pas, « un, un-deux »; et
3. déplacement de trois pas, « un, un, un-deux ».

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets à exécuter, en escouade, les mouvements pour exécuter des pas vers l'avant et vers l'arrière et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements d'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ce mouvement sera utilisé pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 6

OCOM M108.06 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS REQUIS POUR L'ALIGNEMENT PAR LA DROITE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant leur mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.



L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- OCOM M108.05 (section 5).

- L'instructeur doit demander à l'escouade d'exécuter des pas vers l'avant et vers l'arrière et continuer à surveiller l'escouade jusqu'à ce qu'elle puisse exécuter les mouvements sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter les mouvements requis pour l'alignement par la droite.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant de l'adresse, de l'esprit de corps, de la coordination physique et de la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en un groupe pour encourager la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela devient la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Exécuter l'alignement par la droite**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

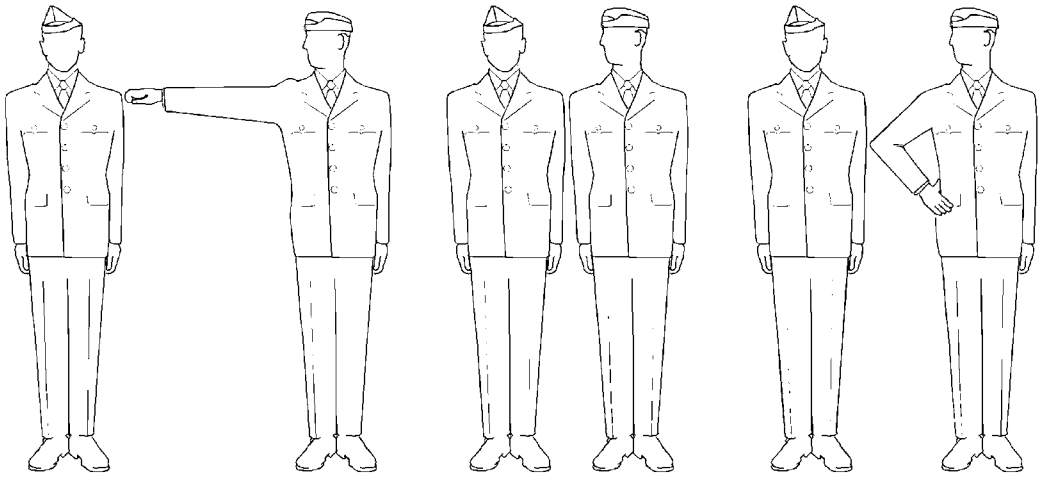


Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

L'alignement d'une escouade est requis pour assurer une apparence uniforme et organisée lorsque l'escouade est regroupée en formation. Le mouvement le plus commun pour aligner une escouade est l'alignement par la droite.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-6-1 Alignement d'une escouade

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Pour faciliter l'instruction, les commandements d'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, PAR LA DROITE, ALIGNEZ, ESCOUADE – UN », le cadet doit exécuter la première partie du mouvement :

1. la personne à l'extrême droite du rang avant reste immobile; et
2. les autres avancent le pied gauche en fléchissant le genou droit et reviennent à la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le premier mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. la file de droite reste immobile;
2. les autres tournent la tête et les yeux vers la droite, autant que possible sans faire d'effort excessif; et

3. en même temps, les personnes occupant le rang avant, sauf la personne à l'extrême droite, étendent le bras droit à pleine extension derrière l'épaule du voisin de droite. La main fermée comme à la position du garde-à-vous, le dos de la main vers le haut et le bras parallèle au sol.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA TROISIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (TROISIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – TROIS », le cadet doit exécuter la troisième partie du mouvement :

1. la personne à l'extrême droite du rang avant reste immobile; et
2. les autres s'alignent sur la personne à l'extrême droite et sur celle du rang d'en avant et adoptent la bonne distance en faisant de petits pas rapides jusqu'à ce qu'ils soient dans la bonne position en commençant le mouvement du pied gauche.

FAIRE PRATIQUER LE TROISIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le troisième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Combiner les mouvements précédents en comptant la mesure. Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Au commandement « PAR LA DROITE ALI – GNEZ », les trois mouvements sont combinés. Il faut observer la pause réglementaire entre les mouvements. Les mouvements sont exécutés en comptant la mesure « un-deux, pause, les bras, pause, se déplacer ».



Pause réglementaire : La pause réglementaire entre chaque mouvement correspond à deux battements au pas cadencé. Par exemple, au commandement « VERS LA DROITE EN FILE, À DROITE TOUR – NEZ », les membres de l'escouade :

1. exécutent le premier mouvement pour tourner au commandement et comptent « UN » en même temps;
2. après avoir terminé le premier mouvement, comptent « DEUX », « TROIS » tout en respectant la pause réglementaire; et
3. exécutent le dernier mouvement en comptant « UN ».



Lorsque l'alignement se fait par la gauche, les mouvements sont identiques à l'alignement par la droite, sauf que la tête et les yeux sont tournés vers la gauche et que le bras gauche est élevé. La personne à l'extrême gauche reste immobile, les yeux fixés vers l'avant, et les personnes en file derrière laissent la distance appropriée entre les rangs.



Il est possible d'aligner, au besoin, les cadets en partant du centre lorsque plusieurs escouades sont rassemblées en formation en ligne ou en masse. Le commandement donné est « PAR LE CENTRE, ALI – GNEZ » et les escouades de flanc doivent s'aligner de la gauche ou de la droite, selon le cas.

Quand une escouade est formée et que la file creuse ne comprend qu'une seule personne, celle-ci s'aligne sur le rang avant lorsque l'escouade se déplace vers l'avant et sur le rang arrière lorsque l'escouade se déplace vers l'arrière. Lorsque l'escouade se déplace sur un flanc, la personne doit s'aligner sur le flanc de direction.

Point d'enseignement 2 **Exécuter le mouvement du commandement « FIXE »**

Durée : 5 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LE MOUVEMENT

Le cadet doit exécuter le mouvement du commandement « FIXE » :

Au commandement « FIXE », ramener vivement la tête et les yeux vers l'avant et ramener rapidement le bras droit à la position du garde-à-vous sans frapper la cuisse.

FAIRE PRATIQUER L'EXÉCUTION DU MOUVEMENT AU COMPLET

Faire pratiquer le mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

Point d'enseignement 3 **Exécuter l'alignement coude à coude**

Durée : 5 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LES MOUVEMENTS

Au commandement « PAR LA DROITE, COUDE À COUDE, ALI – GNEZ », il faut procéder comme lors de l'alignement par la droite, sauf pour la deuxième partie du mouvement :

1. placer la main droite sur la hanche ou la ceinture, selon le cas;
2. garder les doigts fermés, pointés vers le sol et tendus;
3. placer le pouce en arrière; et
4. toucher avec la pointe du coude le bras de la personne placée à sa droite.

FAIRE PRATIQUER L'ESCOUADE À EXÉCUTER LE PREMIER MOUVEMENT

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

Point d'enseignement 4 **Exécuter l'alignement épaule à épaule**

Durée : 5 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LE MOUVEMENT

Au commandement « PAR LA DROITE, ÉPAULE À ÉPAULE, ALI – GNEZ », il faut procéder comme lors de l'alignement par la droite, sauf que le bras n'est pas élevé et que l'alignement se fait sans laisser une grande distance. Il faut laisser suffisamment d'espace entre les épaules de chaque personne dans le rang pour permettre l'exécution des mouvements qui suivent l'alignement.

FAIRE PRATIQUER L'EXÉCUTION DU MOUVEMENT

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets à exécuter, en escouade, les mouvements requis pour l'alignement par la droite et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements d'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 7

OCOM M108.07 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR OUVRIR ET FERMER LES RANGS

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant la mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- OCOM M108.06 (section 6).

- L'instructeur doit demander à l'escouade d'exécuter un alignement par la droite et continuer à surveiller l'escouade jusqu'à ce qu'elle puisse exécuter les mouvements sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter les mouvements pour ouvrir et fermer les rangs.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant de l'adresse, de l'esprit de corps, de la coordination physique et de la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en groupe pour promouvoir la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela développe la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Exécuter les mouvements pour ouvrir les rangs**

Durée : 15 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

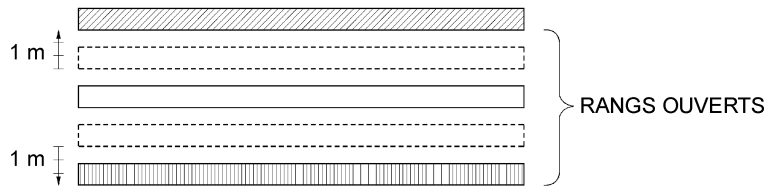
Les cadets sont inspectés en formation de groupe avec les rangs ouverts. Pour adopter cette formation, les cadets doivent exécuter les mouvements pour ouvrir les rangs.

Le cadet doit exécuter les mouvements pour ouvrir les rangs de la façon suivante :

a. le rang avant avance de trois demi-pas;

b. le rang arrière recule de trois demi-pas; et

c. le rang du centre reste immobile.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-7-1 Façon d'ouvrir les rangs (escouade sur trois rangs)

Lorsque l'escouade est sur deux rangs, le rang avant reste immobile et le rang arrière recule de trois demi-pas.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-7-2 Façon d'ouvrir les rangs (escouade sur deux rangs)

Au commandement « OUVREZ LES RANGS – MARCHE », les mouvements doivent être exécutés en faisant trois demi-pas vers l'avant ou vers l'arrière, et le dernier mouvement consistant à :

1. fléchir le genou droit et à le redresser à la cadence du pas de gymnastique, et le ramener vivement au sol, près du pied gauche; et
2. revenir à la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LES MOUVEMENTS PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer les mouvements par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

EXÉCUTER DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

La cadence observée est celle du pas cadencé et les bras restent immobiles le long du corps.

Les mouvements sont exécutés en comptant la mesure « un, un, un-deux ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.



L'instructeur doit donner l'occasion aux cadets de pratiquer les mouvements pour ouvrir les rangs comme membre du rang avant, du rang arrière, ou du rang du centre. La meilleure façon d'exercer cette manœuvre est de faire changer les rangs rapidement au cours de l'étape pratique du PE.

Point d'enseignement 2 **Exécuter les mouvements pour fermer les rangs**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Le cadet doit exécuter les mouvements pour fermer les rangs de la façon suivante :

1. le rang avant recule de trois demi-pas;
2. le rang arrière avance de trois demi-pas; et

3. le rang du centre reste immobile.

Au commandement « FERMEZ LES RANGS – MARCHE », les mouvements doivent être exécutés en faisant trois demi-pas vers l'avant ou vers l'arrière, et le dernier mouvement consistant à :

1. fléchir le genou droit et à le redresser à la cadence du pas de gymnastique, et le ramener vivement au sol, près du pied gauche; et
2. revenir à la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LES MOUVEMENTS PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer les mouvements par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

EXÉCUTER DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

La cadence observée est celle du pas cadencé et les bras restent immobiles le long du corps.

Les mouvements sont exécutés en comptant la mesure « un, un, un-deux ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.



Lorsque l'escouade est sur deux rangs, le rang avant reste immobile et le rang arrière avance de trois demi-pas.



L'instructeur doit donner l'occasion aux cadets de pratiquer les mouvements pour fermer les rangs comme membre du rang avant, du rang arrière, ou du rang du centre. La meilleure façon d'exercer cette manœuvre est de faire changer les rangs rapidement au cours de l'étape pratique du PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets à exécuter, en escouade, les mouvements pour ouvrir et fermer les rangs, et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements de l'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement, qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés, la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie des cadets.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 8

OCOM M108.08 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR MARCHER ET ARRÊTER AU PAS CADENCÉ

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace pour la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant la mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.



L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- OCOM M108.07 (section 7).

- L'instructeur doit demander aux cadets d'exécuter les mouvements pour ouvrir et fermer les rangs et continuer à surveiller l'escouade jusqu'à ce qu'elle puisse exécuter les mouvements sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de marcher et de s'arrêter au pas cadencé.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant de l'adresse, de l'esprit de corps, de la coordination physique et de la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en groupe pour promouvoir la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela développe la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Marche au pas cadencé**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

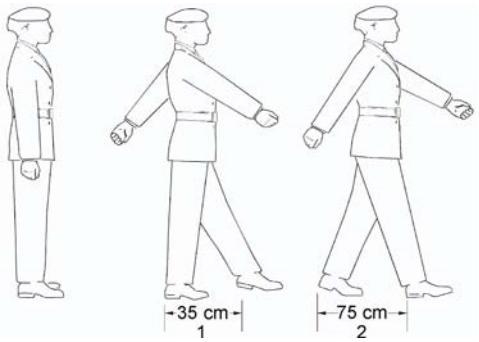
L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Les unités de cadets exécutent les mouvements et les exercices à pied au pas cadencé, au pas ralenti et au pas de gymnastique. Dans le cas de la marche au pas cadencé, la cadence est établie à 120 pas par minute. Toutes les unités de cadets doivent se pratiquer, être prêtes à exécuter les mouvements et à marcher aux cadences réglementaires avec d'autres unités de cadets.

Le pas cadencé peut être utilisé pendant de longues périodes et convient à l'exécution des tâches courantes.

La longueur réglementaire des pas est de 75 cm.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-8-1 Marche au pas cadencé

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Pour faciliter l'instruction, les commandements de l'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, PAS CADENCÉ, MARCHE, ESCOUADE – UN », le cadet doit exécuter la première partie de la marche au pas cadencé :

1. avancer le pied gauche en faisant un demi-pas et en soulevant la pointe du pied;
2. poser d'abord le talon au sol, en gardant la pointe du pied droit vers l'avant; et
3. en même temps, balancer le bras droit directement vers l'avant et le bras gauche vers l'arrière, à la hauteur de la taille.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le premier mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. continuer à marcher en faisant des pas de longueur réglementaire;
2. avancer les jambes alternativement en les déplaçant en ligne droite;
3. balancer les bras alternativement vers l'avant en ligne droite, à partir de l'épaule, de l'avant vers l'arrière, en gardant les mains fermées comme dans la position du garde-à-vous; et
4. garder l'alignement sur le flanc de direction.

Le flanc de direction représente la file ou le rang assigné par le commandant et vers lequel l'alignement doit se déplacer, lorsqu'il s'agit d'une escouade.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le deuxième mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « PAS CADENCÉ – MARCHE », les deux mouvements sont combinés. Les mouvements sont exécutés en comptant la mesure « gauche-droite-gauche ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

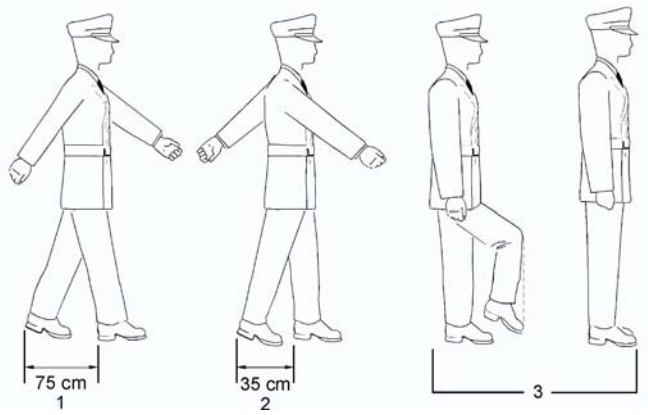
Point d'enseignement 2 **Halte au pas cadencé**

Durée : 15 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.



A-PD-200-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-8-2 Halte au pas cadencé

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, HALTE, ESCOUADE – UN » donné lorsque le pied gauche est en avant et au sol, le cadet doit exécuter la première partie du mouvement :

1. retenir le mouvement vers l'avant en plaçant le pied droit à plat au sol, de façon naturelle, en utilisant le talon pour freiner; et
2. ramener le bras gauche vers l'avant et le bras droit vers l'arrière.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le premier mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. faire un demi-pas avec le pied gauche et le placer à plat au sol; et
2. ramener le bras droit vers l'avant et le bras gauche vers l'arrière.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le deuxième mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA TROISIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (TROISIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – TROIS », le cadet doit exécuter la troisième partie du mouvement :

1. fléchir le genou droit et le redresser à la cadence du pas de gymnastique; et
2. en même temps, ramener les bras le long du corps le plus rapidement possible et adopter la position du garde-à-vous.

FAIRE PRATIQUER LE TROISIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le troisième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « ESCOUADE – HALTE », les trois mouvements sont combinés au pas cadencé. Les mouvements sont exécutés en comptant la mesure « un, un-deux ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets à exécuter, en escouade, les mouvements pour marcher et arrêter au pas cadencé, et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements de l'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement, qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les

mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vivacité d'esprit. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés, la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie des cadets.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 9

OCOM M108.09 – EXÉCUTER LES MOUVEMENTS POUR MARQUER LE PAS, AVANCER ET S'ARRÊTER AU PAS CADENCÉ

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant la mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.



L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- OCOM M108.08 (section 8).

- L'instructeur doit demander à l'escouade de marcher et de s'arrêter au pas cadencé et continuer à surveiller l'escouade jusqu'à ce qu'elle puisse exécuter les mouvements sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter les mouvements pour marquer le pas, avancer et s'arrêter au pas cadencé.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant de l'adresse, de l'esprit de corps, de la coordination physique et de la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en groupe pour promouvoir la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela développe la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Exécuter les mouvements pour marquer le pas**

Durée : 9 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE

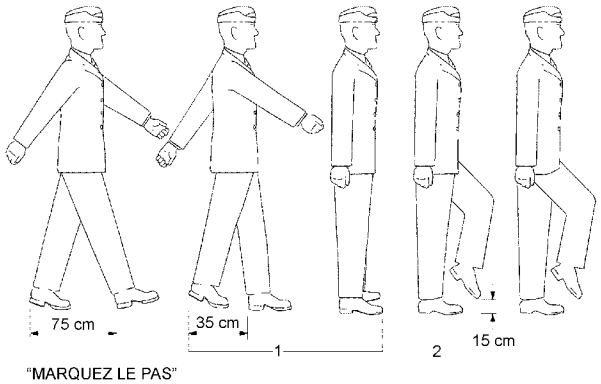


Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

L'ordre de marquer le pas est exécuté lorsqu'on demande à un cadet de s'arrêter pendant un court délai, pendant qu'il marche. La cadence est la même lorsqu'on marque le pas et lorsqu'on marche. Seules les jambes bougent, la partie supérieure du corps demeurant à la position du garde-à-vous, les bras étant immobiles le long du corps.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-9-1 Façon pour marquer le pas, avancer et arrêter au pas cadencé

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Pour faciliter l'instruction, les commandements de l'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, MARQUEZ LE PAS, ESCOUADE – UN » donné lorsque le pied droit est en avant et au sol, le cadet doit exécuter la première partie du mouvement :

1. faire un demi-pas du pied gauche et poser le pied à plat sur le sol, de façon naturelle;
2. en conservant la même cadence, ramener le pied droit vers le pied gauche sans fléchir la jambe et sans toucher le sol;
3. en même temps, abaisser les bras et les ramener le long du corps et adopter la position du garde-à-vous; et
4. conserver la même cadence.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le premier mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. fléchir le genou gauche de façon à ce que la cuisse soit parallèle au sol, le pied demeurant à un angle naturel;
2. poser la pointe du pied au sol avant le talon au moment où on abaisse la jambe; et
3. continuer à marquer le pas jusqu'à ce que le commandement « VERS L'A – VANT » ou « HALTE » soit donné.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le deuxième mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « MARQUEZ LE – PAS », les deux mouvements sont combinés. Les mouvements sont exécutés en comptant la mesure « gauche – ramené – gauche – droite – gauche ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Point d'enseignement 2 **Exécuter les mouvements pour avancer après avoir marqué le pas**

Durée : 9 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il ne faut pas décomposer ces mouvements en plusieurs parties, car ils s'apprennent mieux en des mouvements complets.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Au commandement « VERS L'A – VANT » donné lorsque le pied gauche est au sol, le cadet doit avancer après avoir marqué le pas :

1. redresser la jambe droite et adopter la position du garde-à-vous;
2. lancer le pied gauche vers l'avant en faisant un demi-pas; et
3. continuer à marcher au pas cadencé en balançant le bras droit vers l'avant et le bras gauche vers l'arrière.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « MARQUEZ LE – PAS », les deux mouvements sont combinés. Les mouvements sont exécutés en comptant la mesure « gauche – ramené – gauche – droite – gauche ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Point d'enseignement 3 **Exécuter les mouvements pour s'arrêter après avoir marqué le pas**

Durée : 7 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLET EN COMPTANT LA MESURE



Il ne faut pas décomposer ces mouvements en plusieurs parties, car ils s'apprennent mieux en des mouvements complets.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être faite de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Au commandement « ESCOUADE – HALTE » donné lorsque le pied gauche est au sol, le cadet doit s'arrêter après avoir marqué le pas :

1. marquer le pas une fois de plus avec le pied droit;

2. marquer le pas une fois de plus avec le pied gauche; et

3. redresser la jambe droite au rythme du double temps et adopter la position du garde-à-vous. Le mouvement est exécuté en comptant la mesure « un, un-deux ».

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « MARQUEZ LE – PAS », les deux mouvements sont combinés. Les mouvements sont exécutés en comptant la mesure « gauche – ramené – gauche – droite – gauche ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets, en escouade, à exécuter les mouvements pour marquer le pas, avancer après avoir marqué le pas, et s'arrêter au pas cadencé. Les instructeurs doivent insister sur les mouvements avec lesquels les cadets ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements de l'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement, qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés, la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie des cadets.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 10

OCOM M108.10 – EXÉCUTER UN SALUT EN MARCHANT

Durée totale :	30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction élémentaire de l'exercice militaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant la mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer » et « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- OCOM M108.08 (section 8).

- L'instructeur doit demander à l'escouade de marcher et de s'arrêter au pas cadencé jusqu'à ce qu'elle puisse exécuter les mouvements sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter un salut en marchant.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer des mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant l'adresse, l'esprit de corps, la coordination physique et la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en un groupe pour promouvoir la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela développe la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Exécuter un salut en marchant**

Durée : 15 min Méthode : Démonstration et exécution

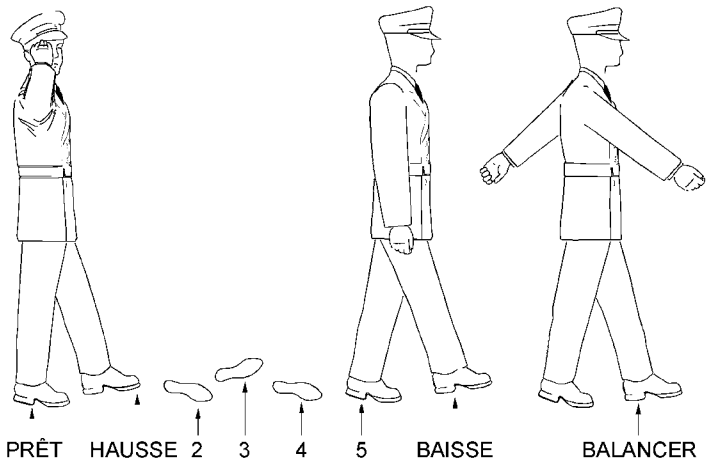
DÉMONTRER LES MOUVEMENTS COMPLETS EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète des mouvements de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être effectuée de diverses positions avantageuses, selon le besoin.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-10-1 Salut en marchant

DÉMONTRER LA PREMIÈRE PARTIE DU MOUVEMENT (PREMIER NUMÉRO)

Pour faciliter l'instruction, les commandements de l'exercice militaire ont été divisés en mouvements distincts ou numéros. Les instructeurs doivent démontrer et expliquer chaque numéro.

Au commandement « EN DÉCOMPOSANT, SALUT VERS LA DROITE, SALUEZ, ESCOUADE – UN » donné au moment où le pied gauche est en avant et au sol, le cadet doit exécuter la première partie du mouvement :

1. faire le pas suivant avec le pied droit; et
2. balancer le bras gauche vers l'avant et le bras droit vers l'arrière de façon normale.

FAIRE PRATIQUER LE PREMIER MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le premier mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.



Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA DEUXIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (DEUXIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – DEUX », le cadet doit exécuter la deuxième partie du mouvement :

1. faire le pas suivant avec le pied gauche;
2. ramener le bras gauche le long du corps; et
3. ramener le bras droit le long du corps et vers l'avant, puis saluer d'un seul mouvement continu.

FAIRE PRATIQUER LE DEUXIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le deuxième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA TROISIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (TROISIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – TROIS », le cadet doit faire quatre pas au pas cadencé, en terminant avec le pied gauche en avant.

FAIRE PRATIQUER LE TROISIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer l'escouade à exécuter le troisième mouvement collectivement, individuellement et collectivement.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA QUATRIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (QUATRIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – QUATRE », le cadet doit exécuter la quatrième partie du mouvement :

1. faire un pas avec le pied droit; et
2. ramener le bras droit le long du corps.

FAIRE PRATIQUER LE QUATRIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le quatrième mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

DÉMONTRER ET EXPLIQUER LA CINQUIÈME PARTIE DU MOUVEMENT (CINQUIÈME NUMÉRO)

Au commandement « ESCOUADE – CINQ », le cadet doit continuer à marcher.

FAIRE PRATIQUER LE CINQUIÈME MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le cinquième mouvement l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

FAIRE DEUX DÉMONSTRATIONS COMPLÈTES ET FINALES

Au commandement « SALUT VERS LA DROITE (GAUCHE), SALU – EZ », les mouvements sont combinés en comptant la mesure « prêt – hausse – deux – trois – quatre – cinq – baisse – balance ».

Les instructeurs doivent faire une démonstration complète et prévoir du temps pour la pratique.

Point d'enseignement 2 **Pratique du salut en marchant**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution



Pendant le salut, la tête est tournée vers la droite (gauche) autant que possible, sans effort excessif.

Au commandement « SALUT VERS LA DROITE (GAUCHE), SALU – EZ », les mouvements sont combinés en comptant la mesure « PRÊT – HAUSSE – DEUX – TROIS – QUATRE – CINQ – BAISSE – BALANCE ».



Nota : Ces mouvements nécessitent beaucoup de pratique en groupe. L'instructeur est donc encouragé à utiliser pleinement ce temps pour cette pratique.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets à exécuter, en escouade, le salut (**vers la droite et la gauche**) en marchant et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Faire pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements de l'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement, qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit la norme de l'exécution de toute tâche, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés, la confiance mutuelle qui est une condition essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie des cadets.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 11

OCOM M108.11 – EXÉCUTER LE SALUT PAR UNE ESCOUADE EN MARCHE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- choisir la formation d'escouade la plus efficace par rapport à la leçon enseignée. L'escouade peut former un seul rang, un demi-cercle ou encore un « U » au cours de l'instruction de l'exercice militaire élémentaire. (Nota : Tous les cadets **doivent** pouvoir bien voir toutes les démonstrations et les explications.)

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par démonstration et exécution. La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer et expliquer les procédures, et de superviser les cadets pendant la mise en pratique des compétences. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

L'instructeur doit acquérir et utiliser un vocabulaire de termes brefs et concis, afin de bien faire comprendre aux membres de l'escouade l'importance d'exécuter les mouvements de façon énergique. Par exemple, les mots « frapper », « forcer », « saisir » donnent une idée du niveau d'énergie et de précision requis. Il ne doit en aucun cas proférer des jurons ou user de sarcasme à l'endroit d'une personne.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit inclure :

- OCOM M108.10 (section 10).

- L'instructeur doit demander à l'escouade en marche de pratiquer le salut jusqu'à ce qu'elle puisse exécuter le mouvement sans hésitation et avec facilité.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter un salut en tant que membre d'une escouade en marche.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant l'adresse, l'esprit de corps, la coordination physique et la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en un groupe pour promouvoir la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela développe la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

Point d'enseignement 1 **Exécuter le mouvement tête à droite (gauche) pour saluer en marchant**

Durée : 15 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LE MOUVEMENT COMPLET EN COMPTANT LA MESURE



Il faut rappeler aux instructeurs qu'ils doivent donner l'exemple pendant l'exercice militaire à partir du moment où ils entrent sur le terrain de parade. Les mouvements de l'exercice militaire appropriés, combinés à un comportement professionnel, sont d'une importance considérable et doivent servir d'exemple tout au long de la période d'instruction.

L'instructeur doit faire une démonstration complète du mouvement de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

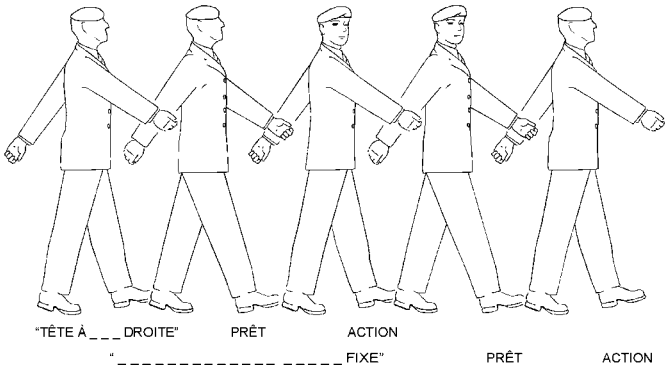
La démonstration doit être effectuée de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

En tant que membre d'une escouade, les cadets doivent exécuter un salut. Pendant la marche en tant que membre d'une escouade, les cadets ne doivent pas saluer dans les rangs, mais doivent tourner la tête en direction de la personne ou de l'objet à saluer lorsque le commandement est donné.

DÉMONTRER LE MOUVEMENT

Au commandement « TÊTE À – DROITE (GAUCHE) » donné au moment où le pied gauche est en avant et au sol, le cadet doit saluer en marchant en tant que membre d'une escouade :

1. faire le pas suivant avec le pied droit;
2. au moment où le pied gauche se pose à nouveau sur le sol, tourner la tête et les yeux vers la droite (gauche) autant que possible, sans faire d'effort excessif, et regarder la personne à qui s'adresse le salut droit, dans les yeux;
3. continuer à balancer les bras; et
4. maintenir l'alignement, la direction et la cadence tout en continuant la marche.



A-PD-201-000/PT-000, Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes, 2001

Figure 8-11-1 Tête à droite en marchant

Le guide du flanc de direction ne bouge ni la tête, ni les yeux et continue à regarder droit devant lui afin de garder la bonne direction.

Le chef de l'escouade salue.

FAIRE PRATIQUER LE MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

Il est essentiel d'observer constamment les mouvements et de corriger toutes les erreurs. Il faut corriger les erreurs dès qu'elles se produisent.

Point d'enseignement 2 **Exécuter le mouvement fixe en marchant**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

DÉMONTRER LE MOUVEMENT COMPLET EN COMPTANT LA MESURE

L'instructeur doit faire une démonstration complète du mouvement de l'exercice militaire en comptant la mesure. Un aide-instructeur ayant l'expérience pratique peut faire cette démonstration.

La démonstration doit être effectuée de diverses positions avantageuses, selon le besoin.

Une fois que le salut est fait, les cadets doivent ramener la tête vers l'avant.

DÉMONTRER LE MOUVEMENT

Le cadet doit ramener la tête vers l'avant au commandement « FIXE », donné lorsque le pied gauche est en avant et au sol :

1. faire le pas suivant avec le pied droit; et
2. au moment où le pied gauche se pose sur le sol, ramener la tête et les yeux d'un geste énergique vers l'avant.



Le chef de l'escouade termine son propre salut sur le pied droit en ramenant les bras sur les côtés et recommence à balancer les bras au moment où il exécute le pas suivant avec le pied gauche.

FAIRE PRATIQUER LE MOUVEMENT PAR L'ESCOUADE

Faire pratiquer le mouvement par l'escouade collectivement, individuellement et collectivement.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer l'apprentissage de cette leçon, il faut faire pratiquer les cadets à exécuter, en escouade, un salut vers la droite et vers la gauche en marchant et insister sur les mouvements avec lesquels ils ont éprouvé de la difficulté pendant la leçon.

Pratiquer les mouvements complets lorsque :

- l'**instructeur** compte la mesure;
- l'**escouade** compte la mesure; et
- l'escouade **évalue** la mesure.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Les mouvements de l'exercice militaire sont des techniques à pratiquer individuellement, qui permettent au cadet de devenir plus efficace en tant que membre d'une unité. On encourage les cadets à pratiquer les mouvements lorsque les occasions se présentent. Une rétroaction continue doit être donnée et prise en considération pendant tout exercice militaire.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Le cadet doit participer à une cérémonie de revue annuelle conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ces mouvements seront utilisés pour la préparation et l'exécution de la cérémonie de revue annuelle.

OBSERVATIONS FINALES

L'efficacité, la précision et la dignité sont des qualités qui distinguent l'exercice militaire des cadets. Ces qualités sont le fruit de l'autodiscipline et de la pratique. Elles assurent la cohésion et la fierté de l'unité. Un bon exercice, bien répété, surveillé attentivement et exigeant le plus haut degré de précision constitue un excellent exercice d'obéissance et de vigilance. Un tel exercice définit une norme d'exécution, tant pour l'individu que pour l'unité, et contribue à créer entre le commandant et ses subordonnés, la confiance mutuelle qui est une condition

essentielle d'un bon moral. Les qualités personnelles développées sur le terrain de parade doivent se perpétuer à travers toutes les phases de la vie des cadets.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 12

OCOM M108.CA – PARTICIPER À UNE CÉRÉMONIE DE REVUE ANNUELLE

Durée totale :	90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon;
- s'assurer qu'une période de pratique suffisante a été attribuée durant les semaines qui précèdent la cérémonie de revue annuelle, conformément aux directives du déroulement décrit aux annexes A à D; et
- s'assurer que les commandements sont fournis aux personnes occupant les fonctions de commandement respectives dans les semaines qui précèdent la cérémonie de revue annuelle.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Avant la leçon, le cadet doit avoir terminé :

- tous les OCOM obligatoires de l'OREN 108 pour s'assurer que les mouvements ont été bien pratiqués conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*;
- toute instruction supplémentaire requise destinée à élever le niveau d'exercice militaire personnel aux normes énoncées dans l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*; et
- l'obtention d'aide personnelle au besoin.

APPROCHE

La méthode expérientielle a été choisie pour permettre aux cadets de développer des connaissances et des compétences par un processus où les concepts sont tirés de leur propre expérience, et sont continuellement modifiés à partir de cette expérience. La méthode expérientielle combine un court briefing initial sur l'activité, une activité structurée ou semi-structurée, et une discussion de réflexion en groupe. L'instructeur supervise l'activité et dirige ensuite une discussion de groupe dont l'objet est d'encourager la réflexion et d'établir des liens entre l'expérience et les futures mises en pratique des résultats de l'apprentissage. Cette méthode plaît aux apprenants tactiles/kinesthésiques.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

Une fois l'OREN M108.CA terminé, le cadet devrait être capable d'exécuter tous les mouvements d'exercice militaire requis pour une cérémonie de revue annuelle et y avoir participé.

IMPORTANCE

Comme membres du Mouvement des cadets du Canada (MCC), les cadets doivent effectuer les mouvements de l'exercice militaire à un niveau compétent, tout en développant l'adresse, l'esprit de corps, la coordination physique et la vigilance. Ces mouvements doivent être exécutés avec facilité et sans hésitation. S'assurer que les cadets se déplacent efficacement en un groupe pour encourager la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion. Cela développe la base du travail d'équipe sur lequel compte le MCC.

ACTIVITÉ

Durée : 90 min

OBJECTIF

Cette activité est destinée à confirmer la capacité d'un cadet de première année à participer entièrement à une cérémonie de revue annuelle. Elle comprend tous les mouvements obligatoires d'exercice militaire enseignés tout au long de l'OREN 108, combinée dans un format de revue propre aux cadets.

RESSOURCES

- Un terrain de parade approprié pour le déroulement d'une cérémonie de revue annuelle.
- Des guides de défilé servant à délimiter le terrain de parade conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Cette activité sera exécutée conformément aux instructions des annexes A à D.

MESURES DE SÉCURITÉ

La présente activité sera exécutée sous supervision.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

L'instructeur doit superviser tous les aspects concernant la préparation et l'exécution de cette activité de confirmation de l'apprentissage. Il est de la responsabilité de l'instructeur, conformément aux directives du cmdt de l'escadron, de modifier le format de défilé qui se trouve aux annexes A à D, afin de l'adapter aux besoins propres de l'escadron et de la communauté. Ces modifications peuvent comprendre, sans s'y limiter, l'ajout de démonstrations et de présentations, de traditions de l'escadron et/ou de procédures de l'unité d'affiliation ainsi que la participation de membres de la communauté. Ces ajouts ne doivent pas altérer l'apparence professionnelle du défilé.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

S.O.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

La présente leçon sert d'activité de confirmation de l'apprentissage de l'OREN 108. L'exécution du défilé permettra à l'instructeur d'observer et de confirmer la capacité des cadets à exécuter les procédures et les mouvements requis.

OBSERVATIONS FINALES

La cérémonie de revue annuelle est l'occasion pour les escadrons des cadets de démontrer ce que les cadets ont appris durant l'année écoulée et, plus particulièrement, de démonter leur maîtrise de l'exercice militaire nécessaire pour participer à une parade professionnelle de style militaire.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

1. Chaque année, les escadrons des cadets doivent effectuer une cérémonie de revue annuelle. Pendant la première année du programme d'instruction, cette exigence est incluse à titre d'activité de confirmation de l'apprentissage de l'OREN 108 (OCOM M108.CA).

2. Ces directives sont données pour aider l'instructeur à présenter l'OCOM M108.CA afin de s'assurer que les exigences de l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*, sont atteintes ainsi que pour reconnaître le caractère unique de la structure de l'escadron des cadets.

3. Ces directives expriment les exigences de base pour permettre aux escadrons des cadets d'effectuer une cérémonie de revue annuelle et répondent aux besoins de la majorité des escadrons des cadets.

4. Les escadrons ne sont pas obligés d'inclure une garde du drapeau; cependant, des instructions particulières aux cadets sont données à l'annexe C pour les escadrons qui choisiraient d'inclure les drapeaux à la cérémonie de revue annuelle. L'annexe C décrit en détail la procédure de rassemblement pour la garde du drapeau, et la façon de la rompre, pour aider les gardes du drapeau à se préparer; l'annexe D inclut les instructions complètes d'une garde du drapeau, insérées au moment opportun dans le déroulement de la cérémonie militaire.

5. Ces directives sont présentées dans plusieurs annexes destinées à capter le plus précisément possible les exigences de diverses compositions d'escadrons. Au départ, l'escadron doit déterminer s'il y a suffisamment de membres pour garantir le défilé d'une section (lorsque l'effectif d'un rassemblement est inférieur à 32 cadets), ou si l'effectif est suffisamment important pour le défilé d'un escadron (deux sections ou plus et un effectif de rassemblement de 45 cadets ou plus). Lorsque l'escadron organise un défilé de 32 à 45 cadets, l'instructeur doit déterminer la formation appropriée dans ces circonstances.

6. Une liste des annexes contenant ces directives est donnée ci-dessous. L'instructeur doit réviser les annexes et, en consultation avec le commandant de l'escadron, sélectionner la formation applicable et le format de revue qui s'adapte le mieux aux besoins de l'escadron.

    - Annexe A, Rassemblement d'une section.
    - Annexe B, Rassemblement d'un escadron.
    - Annexe C, Façon de faire avancer et de retirer les drapeaux.
    - Annexe D, Déroulement des événements d'une cérémonie de revue annuelle.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 13

OCOM C108.01 – EXÉCUTER DES MOUVEMENTS D'EXERCICE MILITAIRE SUPPLÉMENTAIRES

Durée totale :	180 min

Aucun guide pédagogique n'est fourni avec cet OCOM, se reporter à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes,* chapitre 2 ou 3, pour des périodes d'exercice militaire approuvées.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 14

OCOM C108.02 – PARTICIPER À UNE COMPÉTITION D'EXERCICE MILITAIRE

Durée totale :	90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Les cadets doivent avoir terminé tous les OCOM obligatoires en rapport avec l'OREN 108 avant de participer à une compétition d'exercice militaire.

APPROCHE

Cette leçon est présentée à l'aide de la méthode d'instruction par exécution. La méthode d'instruction par exécution a été choisie pour permettre aux cadets de participer à une étude supervisée de la matière d'enseignement pratique. Cette méthode se prête à tous les styles d'apprentissage.

RÉVISION

Les mouvements à exécuter dans l'OCOM M108.CA (section 12) seront révisés par le capitaine d'équipe désigné, et doivent correspondre aux mouvements à exécuter dans la compétition d'exercice militaire.

OBJECTIFS

Cet ensemble pédagogique complémentaire est conçu pour encourager les cadets à s'intéresser à l'OREN 108 et offre en même temps une occasion de compétition amicale dans un environnement contrôlé. Cette activité encourage les cadets à continuer de pratiquer les mouvements par eux-mêmes, permettant ainsi l'amélioration de l'exercice militaire de l'escadron.

IMPORTANCE

Pour s'assurer que les cadets marchent et exécutent des mouvements en harmonie et efficacement, cette activité encourage la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion.

ACTIVITÉ – COMPÉTITION D'EXERCICE MILITAIRE

Durée : 90 min

OBJECTIF

S'assurer que les cadets marchent et exécutent des mouvements en harmonie et efficacement, rehaussant ainsi la discipline, la vigilance, la précision, la fierté, la stabilité et la cohésion.

RESSOURCES

- Un terrain de parade assez grand pour permettre l'exécution des mouvements nécessaires.
- Les uniformes et les accoutrements.
- Un chronomètre.
- Du ruban à masquer.
- Des tables et des chaises pour les juges.
- Des compteurs d'entrée manuels portatifs.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Cette activité est décrite en détail à l'annexe E.

MESURES DE SÉCURITÉ

Cette activité doit être supervisée.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Les étapes d'instruction de cette activité sont expliquées en détail à l'annexe E.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Le moyen efficace de confirmer l'apprentissage de cette leçon est par la compétition d'exercice militaire.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Cette leçon est évaluée au moyen d'une compétition d'exercice militaire. La compétition doit être évaluée conformément aux formulaires d'évaluation qui se trouvent à l'annexe E, appendice 3.

OBSERVATIONS FINALES

Cet ensemble pédagogique complémentaire est conçu pour encourager les cadets à s'intéresser à l'OREN 108 et offre en même temps une occasion de compétition amicale dans un environnement contrôlé. Cette activité encourage les cadets à continuer de pratiquer les mouvements par eux-mêmes, permettant ainsi l'amélioration de l'exercice militaire de l'escadron.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes.* Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

RASSEMBLEMENT D'UNE SECTION

Document de référence : A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Cette formation devrait être mise en œuvre lorsque l'effectif du rassemblement est inférieur à 32 cadets.

1. **Section en ligne**

   Document de référence : A0-002 Chapitre 7, paragraphe 7.

   Sans égard à sa largeur de front, lorsqu'une section est formée en ligne, le commandant de section (cmdt son) doit se placer à trois pas en avant et au centre de la section, et le sergent de section (sgt s) doit se placer à trois pas à l'arrière et au centre de la section (figure 8A2-1).

2. **Étapes du rassemblement d'une section**

   Document de référence : A0-002 Chapitre 7, paragraphes 12 à 15.

   Le rassemblement d'une section se fait de la même façon que celui d'une escouade :

   a. Les membres de la section doivent se former sur trois rangs, en position en place repos, en bordure du terrain de parade, avant le rassemblement.

   b. Le sgt s doit désigner la personne à droite du rang avant comme guide.

   c. Le sgt s doit alors se diriger vers le terrain de parade et s'arrêter à trois pas devant l'endroit où le guide doit prendre position.

   d. Le sgt s doit alors exécuter les directives détaillées de l'annexe A, appendice 1, éléments 1 à 10.

   e. Les cadets qui remplissent les positions d'officiers, d'adj et de s/off surnuméraires agissent de la façon suivante :

      (1) Les sgt son et les s/off séniors forment un rang surnuméraire, trois pas derrière le rang arrière, espacé également selon la largeur de front de la section. Ils agissent selon les commandements du sgt s.

      (2) Ceux agissant à titre d'officiers surnuméraires recevront, du commandant de section, le commandement de joindre les rangs, après qu'il a pris le commandement, comme dans le cas de l'exercice militaire de l'escadron.

3. Le commandement de la section doit être remis au cmdt son de la façon suivante et conformément aux directives détaillées à l'annexe A, appendice 1, éléments 11 à 13 :

   a. Le sgt s appelle la section au garde à vous au moment où le cmdt son s'approche.

   b. Le cmdt son s'arrête à deux pas devant le sgt s qui rend compte des effectifs, de l'état, etc., de la section.

   c. Au commandement de joindre les rangs, le sgt s se tourne vers la droite et se dirige, par une série de conversions autour du flanc droit, à l'arrière de la section pour prendre sa position.

   d. Le cmdt son avance de deux pas pour prendre sa position.

   e. Le cmdt son ordonne de prendre la position en place repos une fois que le sgt s occupe la position appropriée.

Nota : Les formations en section doivent être utilisées lorsque l'escadron a un effectif établi de 32 cadets ou moins.

Les deux formations de section utilisées sont :

- Section en ligne (figure 8A2-1); et
- Section en colonne de route (figure 8A2-2).

RASSEMBLEMENT D'UNE SECTION

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
1.		sgt s	Le sgt s prend position à trois pas devant la position que le guide doit occuper.	La section est formée à un endroit tout juste au bord du terrain de parade, en position de repos. Le cadet à l'extrême droite du rang avant est le « guide » désigné.
2.	« GUIDE »	sgt s	Le guide se met au garde-à-vous, répond par le grade et observe la pause réglementaire avant de commencer à marcher en ligne droite pour s'arrêter à trois pas devant le sgt s et en lui faisant face. Le guide garde la position du garde-à-vous.	La section adopte la position en place repos. Après avoir placé le guide, le sgt s se tourne vers la droite, s'avance jusqu'à une position située au centre et à trois pas de la position que la formation occupera.
3.	« SECTION RASSEMBLEMENT – MARCHE »	sgt s	La formation se place au garde-à-vous, observe la pause réglementaire et marche en direction du terrain de parade. Elle s'arrête à la gauche du guide, en ligne avec celui-ci et garde la position du garde-à-vous.	La formation doit prendre le plus court chemin. Le sgt s peut choisir de donner l'ordre pour faire arrêter le groupe s'il s'agit d'un groupe ayant moins d'expérience.
4.	« OUVREZ LES RANGS – MARCHE »	sgt s	La section exécute le commandement. Le sgt s maintient la distance appropriée par rapport au rang avant en prenant trois demi-pas vers l'arrière.	Une fois la section formée sur trois rangs, le rang avant fait trois demi-pas vers l'avant et le rang arrière fait trois demi-pas vers l'arrière. Lorsque la formation est sur deux rangs, le rang arrière fait trois demi-pas vers l'arrière et le rang avant demeure immobile.
5.	« PAR LA DROITE ALI – GNEZ »	sgt s	La section exécute le commandement. Le sgt s se met en marche, effectue une conversion pour prendre position à six pas à la droite du flanc droit en faisant face à l'avant et en ligne avec le rang avant. Le sgt s s'arrête à cet endroit. Le sgt s tourne ensuite à gauche et aligne le rang avant.	Le cmdt son ne fait pas encore partie du rassemblement.

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
6.	« RANG AVANT, IMMO – BILE »	sgt s	Le sgt s tourne à gauche et, les bras immobiles le long du corps, mesure l'intervalle, s'arrête, tourne à droite et aligne le rang du centre.	
7.	« RANG DU CENTRE, IMMO – BILE »	sgt s	Le sgt s tourne à gauche et, les bras immobiles le long du corps, mesure l'intervalle, s'arrête, tourne à droite et aligne le rang arrière.	
8.	« RANG ARRIÈRE, IMMO – BILE »	sgt s	Le sergent de section se met en marche et, par une série de conversions, prend position à trois pas devant et au centre de la section.	
9.	« FIXE »	sgt s	La section exécute le commandement.	Commandée par le sgt s après qu'il a pris position devant la section.
10.	« EN PLACE RE – POS »	sgt s	La section exécute le commandement. Le sgt s fait demi-tour pour faire face vers l'avant et adopte la position de repos.	Le sgt s attend l'arrivée du cmdt son.
11.	« GARDE À – VOUS »	sgt s	La section exécute le commandement. Le sgt s, au moment où il voit le cmdt son s'approcher, doit se mettre au garde-à-vous, faire demi-tour et faire face à la section pour donner l'ordre. Le sgt s doit faire demi-tour et faire face à l'avant une fois que le commandement a été donné.	Donné au moment où le cmdt son s'approche.
12.			Le cmdt son s'arrête deux pas devant le sgt s. Le sgt s salue le commandant et rend compte des effectifs de la section. Une fois le compte rendu terminé, le cmdt son donne au sgt s le commandement de rejoindre les rangs. Le sgt s tourne vers la droite et prend sa position assignée de la parade, en	Le sgt s, en faisant une série de conversions, prend position à trois pas derrière la section en ligne avec le cmdt son. Le cmdt son fait deux pas vers l'avant pour prendre la position laissée libre par le sgt s et attend que le sgt s prenne position avant de

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
			contournant le flanc droit de la section.	donner des commandements supplémentaires.
13.	« SECTION, EN PLACE, RE – POS »	cmdt son	La section exécute le commandement.	Le cmdt son passe la section en revue ou procède à l'entraînement ou au rassemblement de la cérémonie de revue annuelle, tel qu'assigné.

Nota : Les formations utilisées sont les suivantes :

- cinq cadets ou moins se forment en un seul rang;
- six à neuf cadets se forment en deux rangs; et
- dix cadets ou plus se forment en trois rangs.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

SCHÉMAS – SECTION EN LIGNE ET SECTION EN COLONNE DE ROUTE

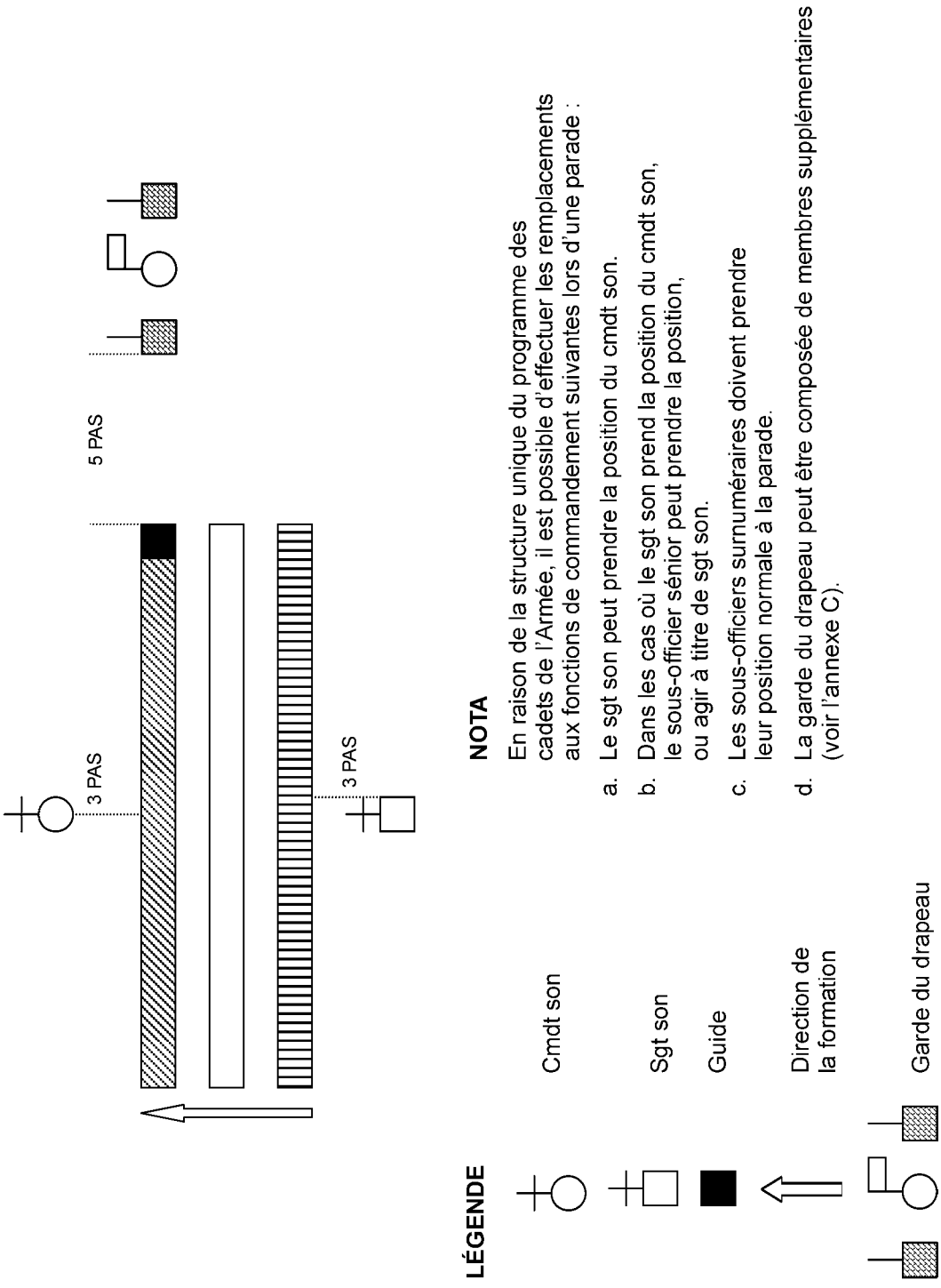

3 PAS
5 PAS
3 PAS
NOTA
En raison de la structure unique du programme des cadets de l'Armée, il est possible d'effectuer les remplacements aux fonctions de commandement suivantes lors d'une parade :
a. Le sgt son peut prendre la position du cmdt son.
b. Dans les cas où le sgt son prend la position du cmdt son, le sous-officier sénior peut prendre la position, ou agir à titre de sgt son.
c. Les sous-officiers surnuméraires doivent prendre leur position normale à la parade.
d. La garde du drapeau peut être composée de membres supplémentaires (voir l'annexe C).
LÉGENDE
Cmdt son
Sgt son
Guide
Direction de la formation
Garde du drapeau

Figure 8A2-1 Section en ligne

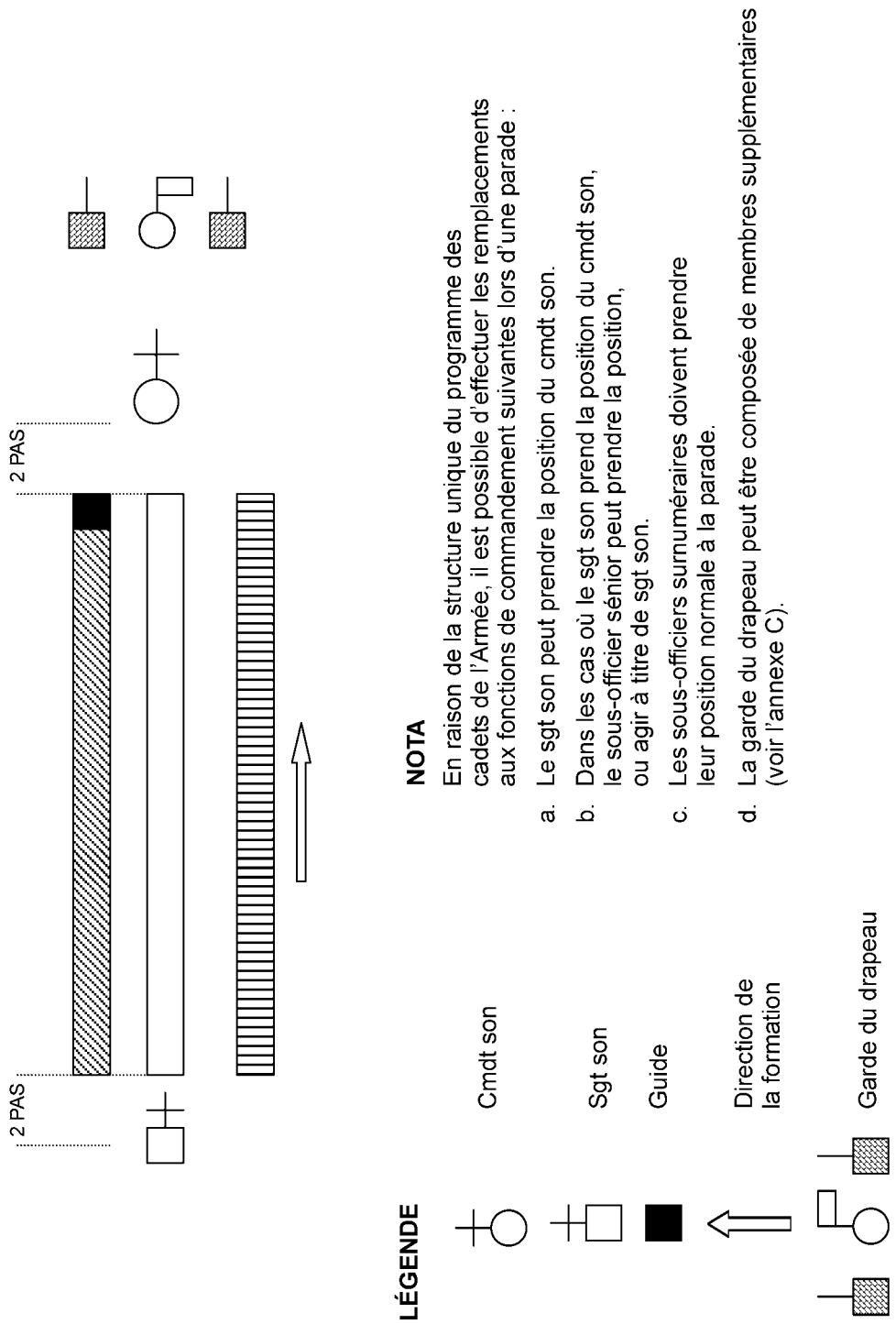

2 PAS
2 PAS
NOTA
En raison de la structure unique du programme des cadets de l'Armée, il est possible d'effectuer les remplacements aux fonctions de commandement suivantes lors d'une parade :
a. Le sgt son peut prendre la position du cmdt son.
b. Dans les cas où le sgt son prend la position du cmdt son, le sous-officier sénior peut prendre la position, ou agir à titre de sgt son.
c. Les sous-officiers surnuméraires doivent prendre leur position normale à la parade.
d. La garde du drapeau peut être composée de membres supplémentaires (voir l'annexe C).
LÉGENDE
Cmdt son
Sgt son
Guide
Direction de la formation
Garde du drapeau

Figure 8A2-2 Section en colonne de route

RASSEMBLEMENT D'UN ESCADRON

Document de référence : A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Cette formation doit être mise en œuvre lorsque l'effectif du rassemblement est supérieur à 45 cadets.

1. **Étapes pour former un escadron**

   Document de référence : A0-002 Chapitre 7, paragraphes 24 à 26.

   a. Avant le rassemblement de l'escadron, les sgt s font généralement l'appel et passent leur section en revue. Ils alignent ensuite leur section (par rang de taille, s'il y a lieu) généralement en bordure du terrain de parade. Puis, ils rendent compte de leurs effectifs avant que les guides ne soient appelés.

   b. Un escadron peut se rassembler de deux façons :

      (1) escadron en ligne (figure 8B2-1); et

      (2) escadron en colonne de route (figure 8B2-2).

   c. L'escadron se rassemble généralement au centre du terrain de parade qui lui est assigné. D'après l'effectif de l'escadron et sa largeur de front, l'Adjum Esc détermine l'endroit où doivent se placer les guides :

      (1) si l'escadron est rassemblé en ligne, il divise par deux la largeur de front de l'escadron, y compris les intervalles, puis il marche vers le flanc droit en faisant le nombre de pas approprié; et

      (2) si l'escadron est rassemblé en colonne de sections ou en colonne serrée de sections, il divise par deux la largeur de front de l'escadron de tête (qui est en même temps l'escadron le plus important), puis il fait un nombre égal de pas vers le flanc droit, à partir du centre de l'escadron.

      Nota : Dans les cas où l'espace est limité, il est possible de réduire les intervalles et les distances entre les escadrons et sous-escadrons.

2. **Fonctions de commandement des cadets lors d'un rassemblement**

   a. Le caractère unique de l'escadron permet aux adjudants des cadets et aux sous-officiers séniors des cadets de prendre d'autres fonctions de commandement lors d'un rassemblement.

   b. Les fonctions de commandement suivantes lors d'un rassemblement sont généralement occupées par des cadets à l'occasion d'un défilé officiel :

      (1) Commandant de la parade (cmdt Esc) – commandant de la parade des cadets (adj 1re classe);

      (2) Commandant adjoint de la parade (cmdt A) – adj 2e classe des cadets;

      (3) Adjudant-maître de la parade (Adjum Esc) – adj 2e classe des cadets;

      (4) Commandant de section – sgt s des cadets; et

      (5) Sergent de section – sgt des cadets.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

RASSEMBLEMENT D'UN ESCADRON

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
1.			L'Adjum Esc prend position face à la position que doit occuper le guide de section n ° 1, trois pas à la gauche de cette position.	Les sections se placent généralement en bordure du terrain de parade, leurs membres adoptant la position repos. L'Adjum Esc fait face à la future position du rang avant si l'escadron adopte la formation en ligne, et il fait face au futur flanc droit si l'escadron se rassemble en colonne de sections ou en colonne serrée de sections.
2.	« GUIDES »	Adjum Esc	Les guides de section adoptent la position du garde-à-vous et s'avancent sur le terrain de parade. Le guide de section n° 1 s'arrête à trois pas de l'Adjum Esc, face à celui-ci. Les autres guides s'arrêtent à la gauche du guide de section n° 1 et s'alignent par la droite épaule à épaule. Après s'être alignés, ils tournent successivement la tête vers l'avant en commençant par la droite. Les guides gardent la position du garde-à-vous.	Les membres des sections formées en bordure du terrain de parade adoptent la position en place repos. Les guides observent toujours la pause réglementaire entre leurs mouvements.
3.	« GUIDES, NUMÉRO – TEZ	Adjum Esc	Les guides se numérotent successivement, en commençant par la droite, p. ex. « UN », « DEUX », etc.	
4.	« SECTION N ° 1, À DROITE, LES AUTRES À GAUCHE, TOUR – NEZ »	Adjum Esc	Le guide de section n° 1 tourne à droite, les autres tournent à gauche.	L'Adjum Esc indique le nombre de pas que doivent faire les guides de sections n°s 2 et 3 après avoir tourné à gauche.
5.	« SECTION N ° 1, IMMOBILE, LES AUTRES, PAS CADENCÉ – MARCHE »	Adjum Esc	Le guide de section n° 1 reste immobile, les autres parcourent la distance nécessaire au pas cadencé et s'arrêtent.	

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
6.	« SECTION N° 1 – IMMOBILE LES AUTRES, DEMI-TOUR – TOUR – NEZ »	Adjum Esc	Le guide de section n° 1 reste immobile, les autres font demi-tour et s'alignent sur le guide de section n° 1.	L'Adjum Esc effectue une conversion, se place six pas en avant (flanc droit) du guide de section n° 1 et s'assure que les guides sont couverts.
7.	« GUIDES – IMMOBILE »	Adjum Esc	Les guides restent immobiles.	L'escadron se rassemble en ligne.
7a.	« GUIDES, À GAUCHE, TOUR – NEZ »	Adjum Esc	Les guides tournent à gauche.	Les guides se retrouvent en ligne. L'Adjum Esc effectue alors une conversion et se place face au futur centre de l'escadron, à six pas de celui-ci.
8.	« ESCADRON, RASSEMBLEMENT – MARCHE »	Adjum Esc	Les sgt s se mettent au garde-à-vous et font demi-tour de façon à faire face à leur section.	
9.	« SECTION N ° 1, GARDE À – VOUS »	sgt s n° 1	La section exécute le commandement.	Les sergents de sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de se mettre au garde-à-vous, à la suite de la section n° 1.
10.	« SECTION N° 1, À DROITE, TOUR – NEZ »	sgt s n° 1	La section exécute le commandement.	Les sergents de sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de tourner, à la suite de la section n° 1.
11.	« SECTION N° 1, PAS CADENCÉ – MARCHE »	sgt s n° 1	La section exécute le commandement.	Les sergents de sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de se mettre au pas cadencé, à la suite de la section n° 1.
12.	« SECTION N° 1 – HALTE »	sgt s n° 1	La section s'arrête en ligne avec son guide.	Les sergents de sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de se mettre au pas cadencé, à la suite de la section n° 1.
13.	« SECTION N° 1, VERS L'AVANT, À	sgt s n° 1	La section exécute le commandement.	Les sergents de sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
	GAUCHE, TOUR – NEZ »			section de tourner vers l'avant, à la suite de la section n° 1. Dès que le sergent de section n° 3 donne le commandement **« À GAUCHE TOUR – NEZ »**, tous les sgt s font demi-tour et se tournent ensemble vers l'avant.
14.	« ESCADRON, OUVREZ LES RANGS – MARCHE »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	
15.	« ESCADRON, PAR LA DROITE, ALI – GNEZ »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	Les sergents de sections des cadets font demi-tour et observent la pause réglementaire. Le sgt s n° 1 se déplace, en faisant une série de conversions, sur le flanc droit comme pour l'alignement d'une section. Les sergents de section n°s 2 et 3 mesurent l'intervalle séparant leur section de la section qui est à leur droite, puis ils positionnent leur guide en conséquence.
16.	« ESCADRON, FIXE »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	Les sergents de section font demi-tour. Le sgt s n° 1 adopte, en faisant une série de conversions, la position appropriée en avant de la section n° 1.
17.	« SECTIONS, FAITES RAP – PORT »	Adjum Esc	Les sgt s rendent compte des effectifs de leur section.	Les sgt s répondent à tour de rôle lorsqu'ils rendent compte des effectifs de leur section.
18.	« ESCADRON, EN PLACE RE – POS »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	L'Adjum Esc attend l'arrivée du commandant de la parade (cmdt de la parade) et remet le commandement de la parade à ce moment-là.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

SCHÉMAS – ESCADRON EN LIGNE ET ESCADRON EN COLONNE DE ROUTE

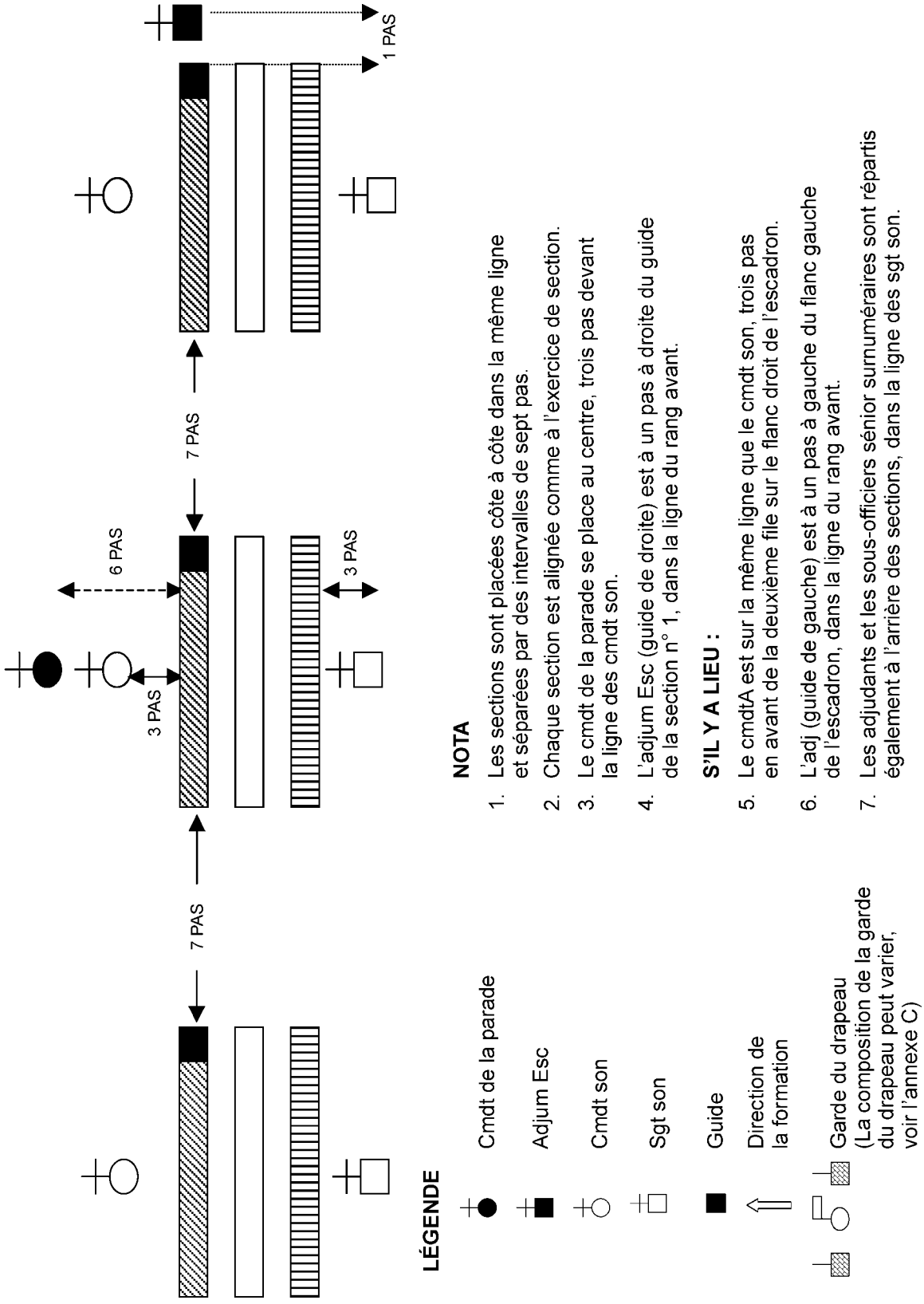

1 PAS
7 PAS
6 PAS
3 PAS
3 PAS
7 PAS
LÉGENDE
Cmdt de la parade
Adjum Esc
Cmdt son
Sgt son
Guide
Direction de la formation
Garde du drapeau (La composition de la garde du drapeau peut varier, voir l'annexe C)
NOTA
1. Les sections sont placées côte à côte dans la même ligne et séparées par des intervalles de sept pas.
2. Chaque section est alignée comme à l'exercice de section.
3. Le cmdt de la parade se place au centre, trois pas devant la ligne des cmdt son.
4. L'adjum Esc (guide de droite) est à un pas à droite du guide de la section n° 1, dans la ligne du rang avant.
S'IL Y A LIEU :
5. Le cmdtA est sur la même ligne que le cmdt son, trois pas en avant de la deuxième file sur le flanc droit de l'escadron.
6. L'adj (guide de gauche) est à un pas à gauche du flanc gauche de l'escadron, dans la ligne du rang avant.
7. Les adjudants et les sous-officiers sénior surnuméraires sont répartis également à l'arrière des sections, dans la ligne des sgt son.

Figure 8B2-1 Escadron en ligne

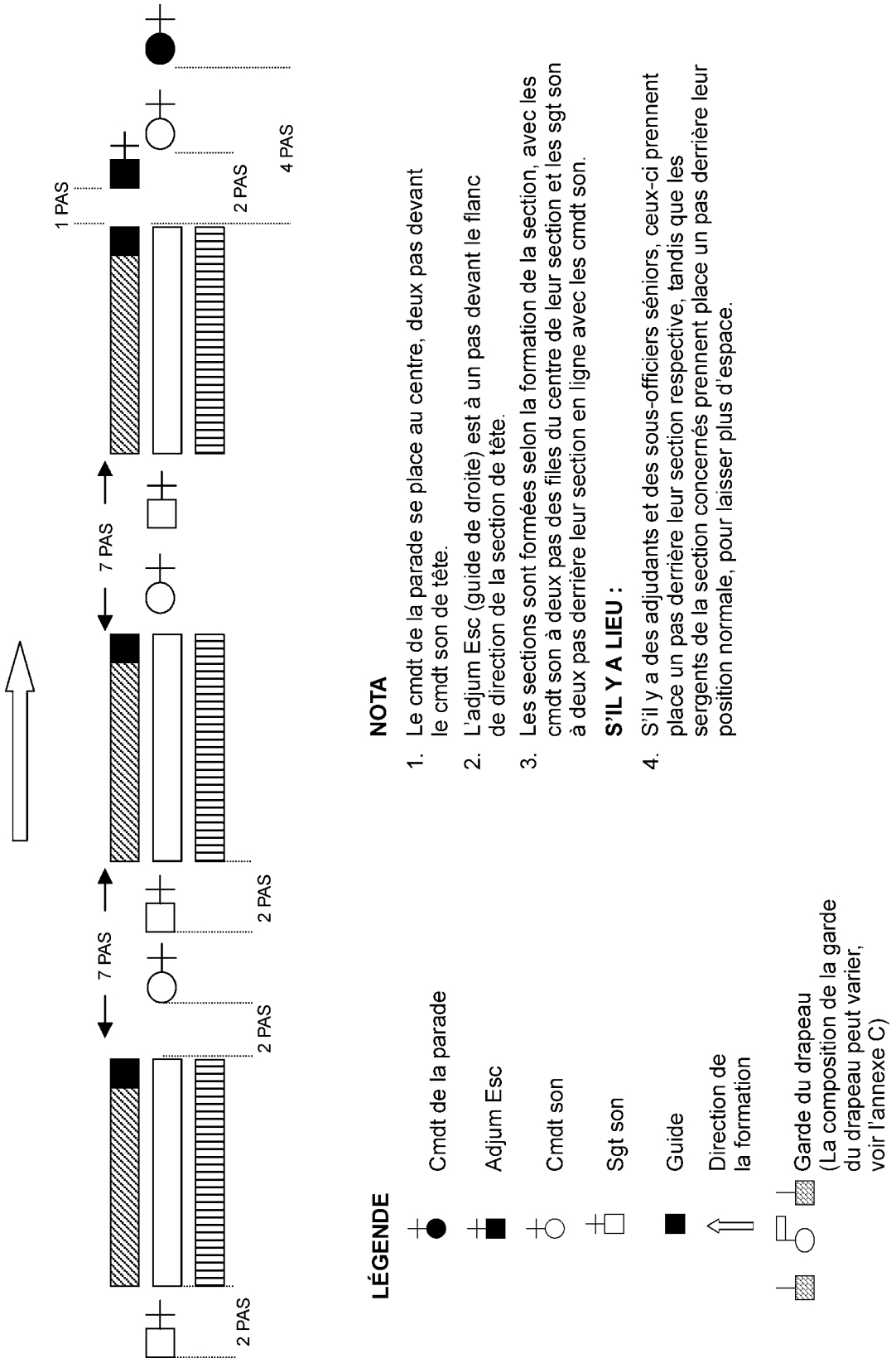

1 PAS
2 PAS
4 PAS
7 PAS
7 PAS
2 PAS
2 PAS
2 PAS
2 PAS
NOTA
1. Le cmdt de la parade se place au centre, deux pas devant le cmdt son de tête.
2. L'adjum Esc (guide de droite) est à un pas devant le flanc de direction de la section de tête.
3. Les sections sont formées selon la formation de la section, avec les cmdt son à deux pas des files du centre de leur section et les sgt son à deux pas derrière leur section en ligne avec les cmdt son.
S'IL Y A LIEU :
4. S'il y a des adjudants et des sous-officiers séniors, ceux-ci prennent place un pas derrière leur section respective, tandis que les sergents de la section concernés prennent place un pas derrière leur position normale, pour laisser plus d'espace.
LÉGENDE
Cmdt de la parade
Adjum Esc
Cmdt son
Sgt son
Guide
Direction de la formation
Garde du drapeau
(La composition de la garde du drapeau peut varier, voir l'annexe C)

Figure 8B2-2 Escadron en colonne de route

FAÇON DE FAIRE AVANCER ET DE RETIRER LES DRAPEAUX

LA GARDE DU DRAPEAU DES CADETS

Document de référence : A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Composition de la garde du drapeau d'escadron des cadets

Document de référence : A0-002 Chapitre 8, section 2, paragraphes 1 et 2.

1. La composition de la garde du drapeau (un seul drapeau) peut être la suivante :

   a. un adjudant-maître et deux sergents de section (escortes);

   b. un sergent de section et deux sergents (escortes); ou

   c. un sergent et deux caporaux de section.



Figure 8C-1 Garde du drapeau – Un drapeau avec escortes

2. La composition de la garde du drapeau (deux drapeaux) peut inclure deux cadets séniors et trois escortes. Ces escortes doivent posséder la compétence et l'expérience en exercice militaire nécessaires pour faire honneur à l'escadron.



Figure 8C-2 Garde du drapeau – Deux drapeaux avec escortes

3. Il faut respecter les points suivants relatifs aux gardes du drapeau :

   a. Il ne faut pas utiliser le terme « garde du drapeau consacré ». Le terme qui convient à la formation est « Garde du drapeau ».

   b. Le commandant de la garde du drapeau est le cadet sénior qui porte le drapeau principal.

   c. Dans les cas où le drapeau national est porté, il occupe la place d'honneur à la droite et doit être considéré comme drapeau principal.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FAÇON DE FAIRE AVANCER ET DE RETIRER LES DRAPEAUX

FAÇON DE FAIRE AVANCER LES DRAPEAUX

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
1.	« GARDE DU DRAPEAU, GARDE-À – VOUS »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	Commandement préparatoire. Pour faire avancer et retirer les drapeaux lors d'un rassemblement, il faut adopter la position au port.
2.	« AU PORT LE DRAPEAU »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	Lorsque les troupes sont en armes lors d'un rassemblement et qu'elles reçoivent le commandement « À L'ÉPAULE – ARMES », les porte-drapeaux changent de position en suivant la cadence des mouvements d'armes.
3.	« FAITES AVANCER LE(S) DRAPEAU(X) »	cmdt de la parade	Le commandant de la garde de drapeau ordonne à la garde du drapeau d'adopter la position du garde-à-vous et la position au port.	La formation adopte la position du garde-à-vous pour faire avancer les drapeaux.
4.	« GARDE DU DRAPEAU »	cmdt de la garde du drapeau		Commandement préparatoire.
5.	« AU DRAPEAU – SALUEZ/ PRÉSENTEZ – ARMES »	cmdt de la parade	Les personnes qui occupent des fonctions de commandement doivent saluer au dernier mouvement du présentez – armes. Les cadets en armes doivent présenter les armes.	
6.	« PAR LE CENTRE/ LA DROITE PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau avance avec les drapeaux repris en main.	La garde du drapeau doit marcher de gauche à droite devant la formation entre le cmdt de la parade et le rang avant, vers le centre de la formation, en effectuant une série de conversions le long du chemin le plus court du flanc à sa position réservée du rassemblement.

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
7.	« CHANGEZ DE DIRECTION VERS LA GAUCHE/VERS LA DROITE ET LA GAUCHE/VERS LA DROITE, FOR – MEZ »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	Une garde du drapeau sans expérience peut se servir d'une conversion bien exécutée.
8.	« VERS L'A – VANT »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	
9.	« CONTRE – MARCHE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	La garde du drapeau marche vers l'arrière de la formation, contremarche et avance à sa position réservée du rassemblement.
10.	« GARDE DU DRAPEAU – HALTE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	Escadron en ligne : Le drapeau est placé au centre de la façon suivante : *Un drapeau.* En ligne avec le rang avant et l'escorte en ligne avec le rang avant. *Deux drapeaux.* Les drapeaux et l'escorte de grade supérieur en ligne avec le rang avant. Les escortes de grade inférieur en ligne avec le rang arrière.
11.	« GARDE, AU DRAPEAU – SALUEZ/ PRÉSENTEZ – ARMES »	cmdt de la garde du drapeau		Une fois que la garde a pris place dans les rangs et que les escortes ont adopté la position présentez armes, le commandement est « ***Présentez – armes*** ».
12.	« PARADE, GARDE-À – VOUS »	cmdt de la parade		Lorsque la garde du drapeau est en place et à la position saluez/présentez.

FAÇON DE RETIRER LES DRAPEAUX

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
1.	« RETIREZ LE(S) DRAPEAU(X) »	cmdt de la parade		La formation doit être au garde-à-vous et les drapeaux doivent être à la position au port.
2.	« GARDE DU DRAPEAU »	cmdt de la garde du drapeau		Commandement préparatoire.
3.	AUX DRAPEAUX – SALUEZ	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
4.	« PAR LE CENTRE/ LA DROITE PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	La garde du drapeau marche, en faisant une série de conversions, à une position à la gauche ou à la droite de la formation. Le cmdt de la garde du drapeau attend que le cmdt de la parade donne le commandement de saluer avant de se mettre en marche.
5.	« CHANGEZ DE DIRECTION VERS LA GAUCHE/VERS LA DROITE ET LA GAUCHE/VERS LA DROITE, FOR – MEZ »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	La garde du drapeau marche, en faisant une série de conversions, pour quitter le terrain de parade vers la gauche ou vers la droite.
6.	« VERS L'A – VANT »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	
7.	« GARDE-À – VOUS »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Commandement donné après que la garde du drapeau a quitté le terrain de parade.
8.	« GARDE DU DRAPEAU – HALTE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	La garde du drapeau arrête à un endroit approprié. Le salut militaire approprié est porté au drapeau en tout temps.
9.	« GARDE, AU PIED – DRAPEAUX »	cmdt de la	La garde du drapeau exécute le commandement.	

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
		garde du drapeau		
10.	« GARDE, EN PLACE RE – POS »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	

SCHÉMAS – FAÇON DE FAIRE AVANCER ET DE RETIRER LES DRAPEAUX

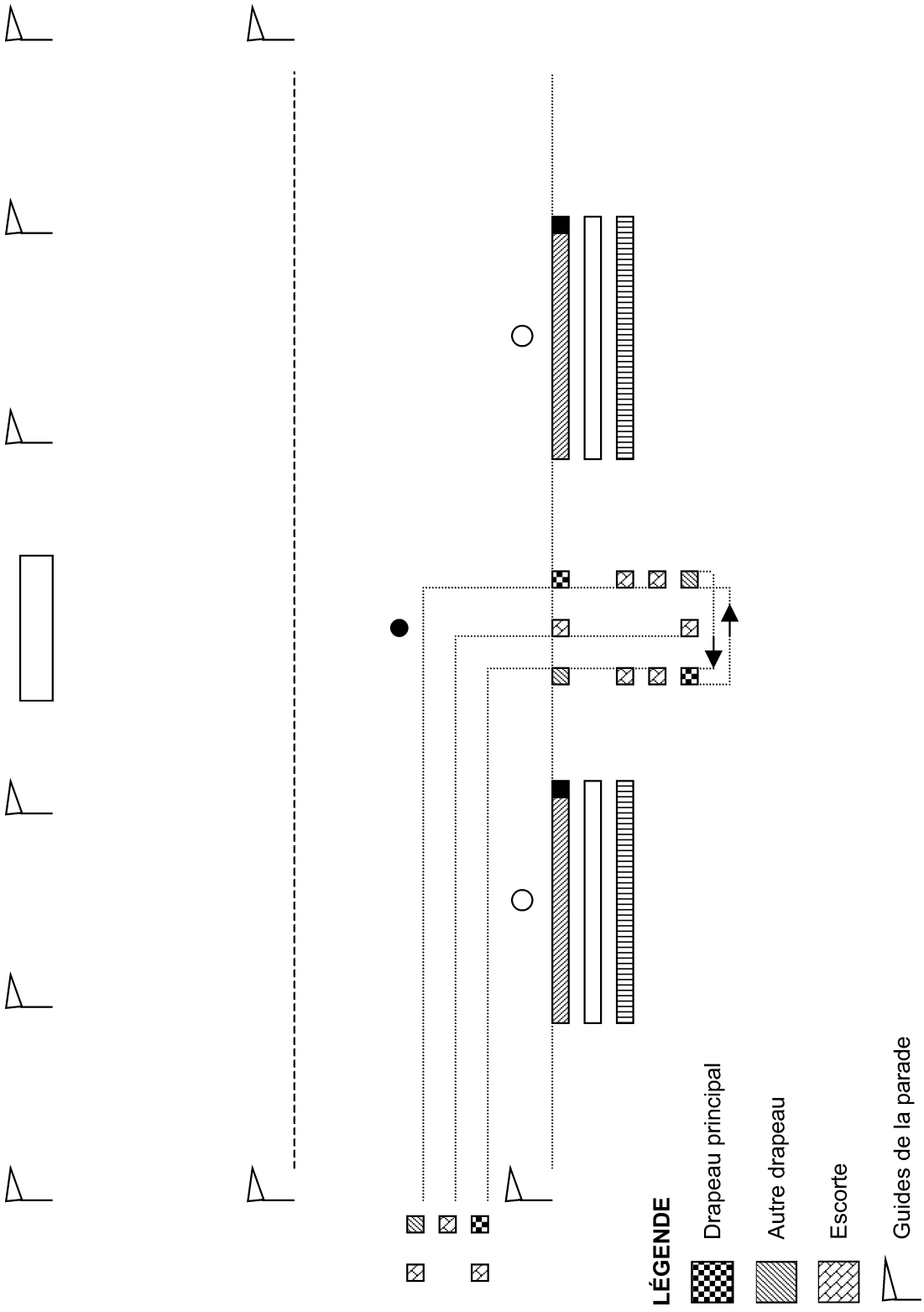


Figure 8C2-1 Façon de faire avancer les drapeaux

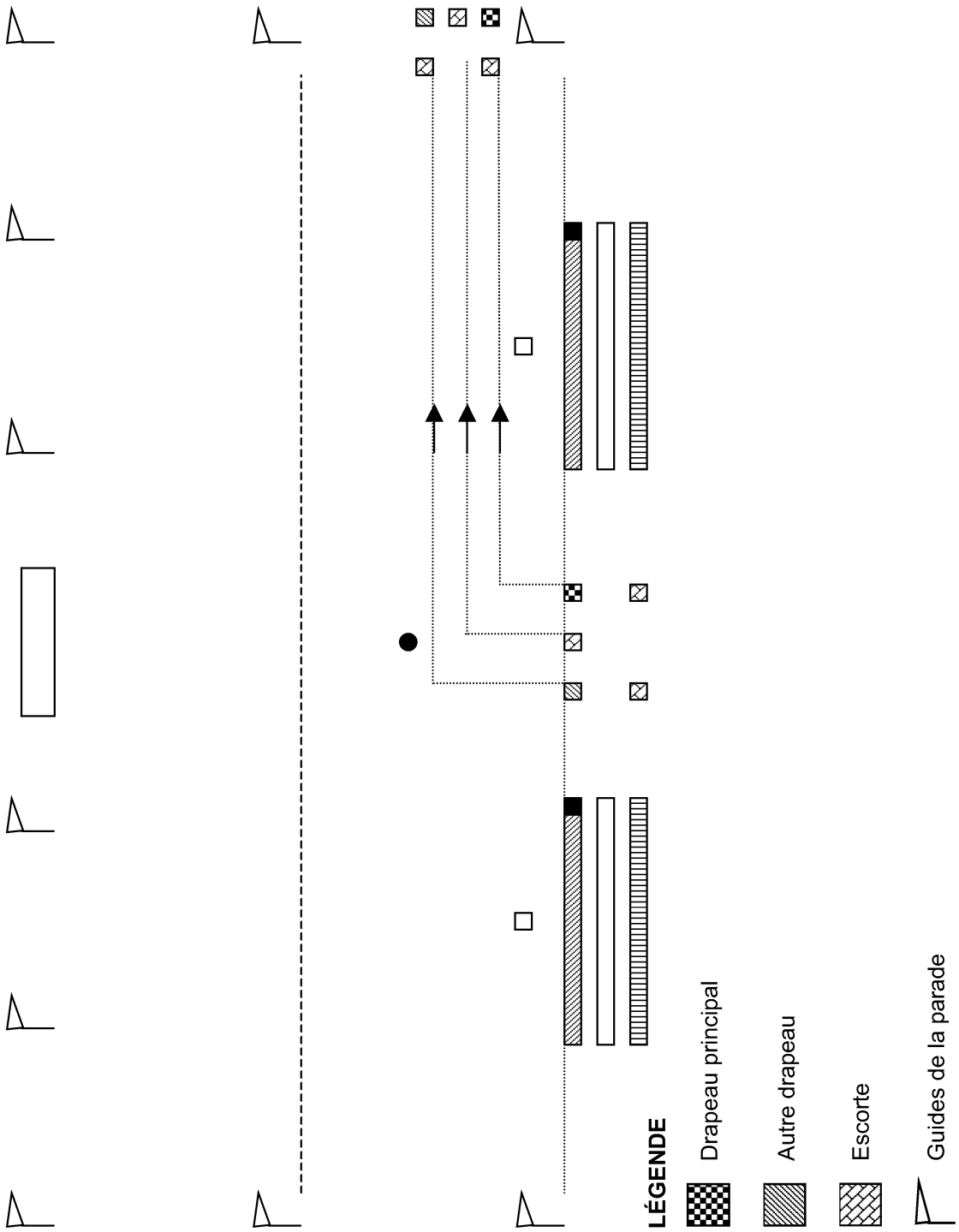


Figure 8C2-2 Façon de retirer les drapeaux

DÉROULEMENT DES ÉVÉNEMENTS D'UNE CÉRÉMONIE DE REVUE ANNUELLE

Document de référence : A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*, chapitre 9, section 2. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
1.			L'Adjum Esc prend position face à la position que doit occuper le guide de section n ° 1, trois pas à la gauche de cette position.	Les sections se placent généralement en bordure du terrain de parade, leurs membres adoptant la position repos. L'Adjum Esc fait face à la future position du rang avant si l'escadron adopte la formation en ligne, et il fait face au futur flanc droit si l'escadron se rassemble en colonne de sections ou en colonne serrée de sections.
2.	« GUIDES »	Adjum Esc	Les guides de section adoptent la position du garde-à-vous et s'avancent sur le terrain de parade. Le guide de section n° 1 s'arrête à trois pas de l'Adjum Esc, face à celui-ci. Les autres guides s'arrêtent à la gauche du guide de section n° 1 et s'alignent par la droite épaule à épaule. Après s'être alignés, ils tournent successivement la tête vers l'avant en commençant par la droite. Les guides gardent la position du garde-à-vous.	Les sections formées en bordure du terrain de parade adoptent la position en place repos. Les guides observent toujours la pause réglementaire entre leurs mouvements.
3.	« GUIDES, NUMÉRO – TEZ »	Adjum Esc	Les guides se numérotent successivement, en commençant par la droite, p. ex. « UN », « DEUX », etc.	
4.	« SECTION N° 1 – À DROITE, LES AUTRES À GAUCHE – TOURNEZ »	Adjum Esc	Le guide de section n° 1 tourne à droite, les autres tournent à gauche.	L'Adjum Esc indique le nombre de pas que doivent faire les guides des sections n°s 2 et 3 après avoir tourné à gauche.
5.	« SECTION N ° 1, IMMOBILE, LES AUTRES,	Adjum Esc	Le guide de section n° 1 reste immobile, les autres parcourent la distance	

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
	PAS CADENCÉ – MARCHE »		nécessaire au pas cadencé et s'arrêtent.	
6.	« SECTION N° 1 – IMMOBILE LES AUTRES, DEMI-TOUR – TOUR – NEZ »	Adjum Esc	Le guide de section n° 1 reste immobile, les autres font demi-tour et s'alignent sur le guide de section n° 1.	L'Adjum Esc effectue une conversion, se place six pas en avant (flanc droit) du guide de section n° 1 et s'assure que les guides sont couverts.
7.	« GUIDES – IMMOBILE »	Adjum Esc	Les guides restent immobiles.	L'escadron se rassemble en ligne.
7a.	« GUIDES, À GAUCHE, TOUR – NEZ »	Adjum Esc	Les guides tournent à gauche.	Les guides se retrouvent en ligne. L'Adjum Esc effectue alors une conversion et se place à six pas devant le futur centre de l'escadron en y faisant face.
8.	« ESCADRON, RASSEMBLEMENT – MARCHE »	Adjum Esc	Les sgt s se mettent au garde-à-vous, ils font demi-tour de façon à faire face à leurs sections respectives en même temps.	
9.	« SECTION N° 1, GARDE-À – VOUS »	sgt s n° 1	La section exécute le commandement.	Les sergents de section des sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de se mettre au garde-à-vous, à la suite de la section n° 1.
10.	« SECTION N° 1, À DROITE, TOUR – NEZ »	sgt s n° 1	La section exécute le commandement.	Les sergents de section des sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de tourner, à la suite de la section n° 1.
11.	« SECTION N° 1, PAS CADENCÉ – MARCHE »	sgt s n° 1	La section exécute le commandement.	Les sergents de section des sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de se mettre au pas cadencé, à la suite de la section n° 1.
12.	« SECTION N° 1 – HALTE »	sgt s n° 1	La section s'arrête dans la ligne de son guide.	Les sergents de section des sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de se mettre au pas cadencé, à la suite de la section n° 1.

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
13.	« SECTION N° 1, VERS L'AVANT, À GAUCHE, TOUR – NEZ »	sgt s n° 1	La section exécute le commandement.	Les sergents de section des sections n°s 2 et 3 ordonnent successivement à leur section de tourner vers l'avant, à la suite de la section n° 1. Dès que le sgt s n° 3 donne le commandement « À GAUCHE TOUR – NEZ », tous les sgt s font demi-tour et se tournent ensemble vers l'avant.
14.	« ESCADRON, OUVREZ LES RANGS – MARCHE »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	
15.	« ESCADRON, PAR LA DROITE, ALI – GNEZ »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	Les sgt s des cadets font demi-tour et observent la pause réglementaire. Le sgt s n° 1 se déplace, en faisant une série de conversions, sur le flanc droit comme pour l'alignement d'une section. Les sergents de section n°s 2 et 3 mesurent l'intervalle séparant leur section de la section qui est à leur droite, puis ils positionnent leur guide en conséquence.
16.	« ESCADRON, FIXE »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	Les sgt s font demi-tour. Le sgt s n° 1, en faisant une série de conversions, se rend à la position appropriée devant la section n° 1.
17.	« SECTIONS, FAITES RAP - PORT »	Adjum Esc	Les sgt s rendent compte des effectifs de leur section.	Lorsque les sgt s rendent compte de leurs sections, ils les répondent successivement : « SECTION N° 1 »; « SECTION N° 2 »; et « SECTION N° 3 ».
18.	« ESCADRON, EN PLACE RE – POS »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	L'Adjum Esc attend l'arrivée du commandant de la parade (cmdt de la parade) et lui remet le commandement de la parade à ce moment-là.

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
19.	« ESCADRON, GARDE-À – VOUS »	Adjum Esc	L'escadron exécute le commandement.	Commandement donné au moment de l'approche du cmdt de la parade.
20.	« PARADE, EN PLACE RE – POS »	cmdt de la parade	La parade exécute le commandement.	La formation sera ci-après désignée sous le nom de « parade ».
21a.	« PARADE, GARDE-À – VOUS »	cmdt de la parade	La parade exécute le commandement. Le cmdt de la parade fait demi-tour une fois que la parade a fini d'exécuter le mouvement.	En même temps, la garde du drapeau exécute les commandements 21b. et 21c.
21b.	« GARDE DU DRAPEAU, GARDE-À – VOUS »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	Commandement préparatoire. Pour faire avancer et retirer les drapeaux lors d'un rassemblement, il faut adopter la position au port.
21c.	« GARDE, AU PORT LE DRA – PEAU »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	Lorsque les troupes sont en armes lors d'un rassemblement et qu'elles reçoivent le commandement « À L'ÉPAULE – ARMES », les porte-drapeaux changent de position en suivant la cadence des mouvements d'armes.
22.	« FAITES AVANCER LE(S) DRAPEAU(X) »	cmdt de la parade	Le commandant de la garde de drapeau ordonne à la garde du drapeau d'adopter la position du garde-à-vous et la position au port.	La formation adopte la position du garde-à-vous pour faire avancer les drapeaux.
23.	« GARDE DU DRAPEAU »	cmdt de la garde du drapeau		Commandement préparatoire.
24.	« AU DRAPEAU – SALUEZ/ PRÉSENTEZ ARMES »	cmdt de la parade	Les personnes qui occupent des fonctions de commandement doivent saluer au dernier mouvement si les cadets ont adopté la position présentez – armes. Les cadets en position présentez – armes doivent présenter les armes.	

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
25.	« PAR LE CENTRE/ LA DROITE PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau avance avec les drapeaux repris en main.	La garde du drapeau marche de gauche à droite devant la formation entre le cmdt de la parade. Le premier rang marche vers le centre de la formation, en effectuant une série de conversions, le long du chemin le plus court du flanc à sa position réservée du rassemblement.
26.	« CHANGEZ DE DIRECTION VERS LA GAUCHE/VERS LA DROITE ET LA GAUCHE/VERS LA DROITE, FOR – MEZ »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	Une garde du drapeau sans expérience peut faire une conversion bien exécutée.
27.	« VERS L'A – VANT »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	
28.	« CONTRE – MARCHE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	La garde du drapeau marche vers l'arrière de la formation, contremarche et avance à sa position réservée du rassemblement.
29.	« GARDE DU DRAPEAU – HALTE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	Escadron en ligne : Le drapeau est placé au centre de la façon suivante : *Un drapeau.* En ligne avec le rang avant et l'escorte en ligne avec le rang avant. *Deux drapeaux.* Les drapeaux et l'escorte de grade supérieur en ligne avec le rang avant. Les escortes de grade inférieur en ligne avec le rang arrière.
30.	« GARDE DU DRAPEAU AU DRAPEAU – SALUEZ/ PRÉSENTEZ ARMES »	cmdt de la garde du drapeau		Une fois que la garde a pris place dans les rangs et que les escortes ont adopté la position présentez armes, le commandement est « Présentez – armes ».

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
31.	« PARADE, GARDE-À – VOUS »	cmdt de la parade		Lorsque la garde du drapeau est en place et à la position saluez/présentez.
32a.	« PARADE, EN PLACE RE – POS »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	En attendant l'arrivée de l'officier de la revue.
32b.	« PARADE, RE – POS »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Commandement donné si l'attente du groupe de la revue est prolongée.
33.	« PARADE, GARDE-À – VOUS »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Commandement donné pendant que l'officier et le groupe de la revue s'approchent du terrain de parade.
34.	« SALUT GÉNÉRAL – SALUEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement. Après le salut, le cmdt de la parade signale à l'officier de la revue que l'escadron est prêt pour l'inspection. Le cmdt de la parade se retourne et accompagne l'officier de la revue pendant l'inspection. Consulter la figure 8D2-1 pour connaître la composition du groupe d'inspection. Après l'inspection, le cmdt de la parade accompagne l'officier de la revue au dais et demande la permission de poursuivre la cérémonie.	Une fois que l'officier de la revue a pris place sur le dais, le cmdt de la parade ordonne le salut approprié. Si l'officier de la revue est un dignitaire civil qui n'apparaît pas dans le document de réf. : A0-002, chapitre 13, Les décorations, les drapeaux et la structure du patrimoine des FC, le commandement sera SALUT GÉNÉRAL – SALUEZ. Environ huit mesures de musique appropriées peuvent être jouées. Si les troupes ne sont pas en armes, tous ceux qui occupent les fonctions de commandement de la parade saluent, ramenant le bras le long du corps après une pause réglementaire et après la dernière note de musique. S'il n'y a pas de fanfare qui joue la musique, on termine le salut en faisant une pause réglementaire entre les mouvements ou au commandement « GARDE-À – VOUS ».
35.	« PARADE, FERMEZ LES	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
	RANGS – MARCHE »			
36.	« PARADE, DÉFILEZ EN COLONNE DE ROUTE ». « VERS LA DROITE, EN COLONNE DE ROUTE, À DROITE, TOUR – NEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	La taille de la formation doit dicter la séquence des commandements lors du défilé. La formation de la taille de la section doit agir aux commandements du cmdt de la parade. Pour les formations plus grandes, les commandements sont donnés en succession par section.
37.	« GARDE DU DRAPEAU, À LA HALTE, CHANGEZ DE DIRECTION VERS LA DROITE : À DROITE, FOR – MEZ »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	
38.	« PARADE, PAR LA GAUCHE, PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Le cmdt de la parade attend jusqu'à ce que la garde du drapeau occupe sa position. La taille de la formation doit dicter la séquence des commandements lors du défilé. La formation de la taille de section doit agir aux commandements du commandant de la parade. Pour les formations plus grandes, le commandement est donné en succession par section ou par escadron.
39.	« PARADE (EN SUCCESSION PAR SECTIONS/ ESCADRONS), TÊTE À – DROITE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Commandement donné au moment où le cmdt de la parade atteint le guide C. Dans les formations de section, il n'y pas d'exigence quant aux commandements successifs, et la section agit au commandement du cmdt de la parade. Dans une formation plus grande, les commandements doivent être donnés en succession et le commandant de la parade

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
				doit agir au commandement du premier sous-escadron.
40.	« PARADE (EN SUCCESSION PAR SECTIONS/ ESCADRONS), FIXE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Commandement donné au moment où la partie arrière de la formation atteint le guide D. Dans les formations de section, il n'y pas d'exigence quant aux commandements successifs, et la section agit au commandement du cmdt de la parade. Dans une formation plus grande, les commandements doivent être donnés en succession et le commandant de la parade doit agir au commandement du premier sous-escadron.
41.	« PARADE – HALTE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	La formation se déplace sur la ligne appropriée.
42.	« PARADE, AVANCEZ EN LIGNE, VERS L'AVANT, À GAUCHE, TOUR – NEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Les personnes occupant les fonctions de commandement de la parade tournent, observent la pause réglementaire, puis avancent en faisant une série de conversions jusqu'à leurs positions.
43.	« GARDE DU DRAPEAU, À LA HALTE, CHANGEZ DE DIRECTION VERS LA GAUCHE, À GAUCHE TOUR – NEZ »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	
44.	« PARADE, OUVREZ LES RANGS – MARCHE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
45.	« PARADE, PAR LA DROITE (PAR LE CENTRE), ALI – GNEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	L'Adjum Esc aligne seulement le premier rang.

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
46.	« PARADE, FIXE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement. Le cmdt de la parade se présente à l'officier de la revue et demande la permission de mettre la parade en place repos pour les présentations et la remise des récompenses. À la fin de ce qui précède, le cmdt de la parade demande la permission de poursuivre.	
47a.	« PARADE, EN PLACE RE – POS »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Les présentations et la remise des récompenses sont effectuées à ce moment-ci. À la fin de la remise des récompenses, la formation quitte le terrain de parade et cède la place aux démonstrations et aux expositions. L'officier de la revue donne son allocution une fois que la formation s'est reformée sur le terrain de parade (voir les commandements 47b. à 47o.).
47b.	« PARADE, GARDE-À – VOUS »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
47c.	« PARADE, VERS LA DROITE/ GAUCHE EN TROIS, À DROITE/ GAUCHE, TOUR – NEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
47d.	« PARADE, PAR LA GAUCHE/DROITE, PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	La formation quitte le terrain de parade, se rend à une position désignée et se prépare pour la partie de la revue qui concerne les démonstrations et les expositions.
47e.	« PARADE – HALTE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
47f.	« PARADE, AVANCEZ EN LIGNE, À GAUCHE, TOUR – NEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
47g.	« PARADE, À VOS POSTES, ROM – PEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	La formation rompt les rangs pour la partie de la revue qui concerne les démonstrations et les expositions.
47h.	« PARADE, RASSEMBLEMENT – MARCHE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Les membres de la formation occupent leurs positions selon la formation lors de la dispersion.
47i.	« PARADE, GARDE-À –VOUS »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
47j.	« PARADE, VERS LA DROITE/ GAUCHE EN COLONNE PAR TROIS, À DROITE/ GAUCHE, TOUR – NEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
47k.	« PARADE, PAR LA GAUCHE, PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	La formation se rend sur le terrain de parade et sur la ligne appropriée pour l'avance en ordre de revue.
47l.	« PARADE – HALTE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
47m.	« PARADE, AVANCEZ EN LIGNE, À GAUCHE (À DROITE), TOUR – NEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
47n.	« PARADE, PAR LA DROITE/PAR LE CENTRE, ALI – GNEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Seul le premier rang s'aligne.
47o.	« PARADE – FIXE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Selon la procédure d'alignement d'une formation.

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
48.	« PARADE, AVANCE EN ORDRE DE REVUE, PAR LE CENTRE, PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	L'avance doit normalement être de 15 pas. On doit effectuer une avance de 7 pas s'il n'y a pas suffisamment d'espace pour une avance normale.
49.	« PARADE, SALUT GÉNÉRAL – SALUEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Le cmdt de la parade doit attendre que l'officier de la revue quitte le terrain de parade.
50.	« RETIREZ LE(S) DRAPEAU(X) »	cmdt de la parade		La formation doit être au garde-à-vous et les drapeaux doivent être à la position au port.
51.	« GARDE DU DRAPEAU »	cmdt de la garde du drapeau		Commandement préparatoire.
52.	« AU(X) DRAPEAU(X) – SALUEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
53.	« PAR LE CENTRE/ LA DROITE PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	La garde du drapeau marche, en faisant une série de conversions, à une position à la gauche ou à la droite de la formation. Le cmdt de la garde du drapeau attend que le cmdt de la parade donne le commandement de saluer avant de se mettre en marche.
54.	« CHANGEZ DE DIRECTION VERS LA GAUCHE/VERS LA DROITE ET LA GAUCHE/VERS LA DROITE, FOR – MEZ »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	La garde du drapeau marche, en faisant une série de conversions, pour quitter le terrain de parade vers la gauche ou vers la droite.
55.	« VERS L'A – VANT »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	

Élément	Commandement	Par	Exécution	Observations
56.	« GARDE-À – VOUS »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	Commandement donné après que la garde du drapeau a quitté le terrain de parade.
57.	« GARDE DU DRAPEAU – HALTE »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	La garde du drapeau arrête à un endroit approprié. Le salut militaire approprié est porté au drapeau en tout temps.
58.	« GARDE, AU PIED – DRAPEAUX »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	
59.	« GARDE, EN PLACE RE – POS »	cmdt de la garde du drapeau	La garde du drapeau exécute le commandement.	
60.	« PARADE, VERS LA DROITE/ GAUCHE EN TROIS, À DROITE/ GAUCHE, TOUR – NEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	La formation avance par le chemin le plus court jusqu'au point de dispersion désigné.
61.	« PAR LA DROITE/ GAUCHE, PAS CADENCÉ – MARCHE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
62.	« PARADE – HALTE »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	
63.	« PARADE, VERS L'AVANT, À GAUCHE, TOUR – NEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	En arrivant au point de dispersion, la formation poursuit la cérémonie selon les procédures établies de la parade.
64.	« PARADE, ROM – PEZ »	cmdt de la parade	La formation exécute le commandement.	

FORMATION DE RASSEMBLEMENT DE LA SECTION AVEC LA GARDE DU DRAPEAU

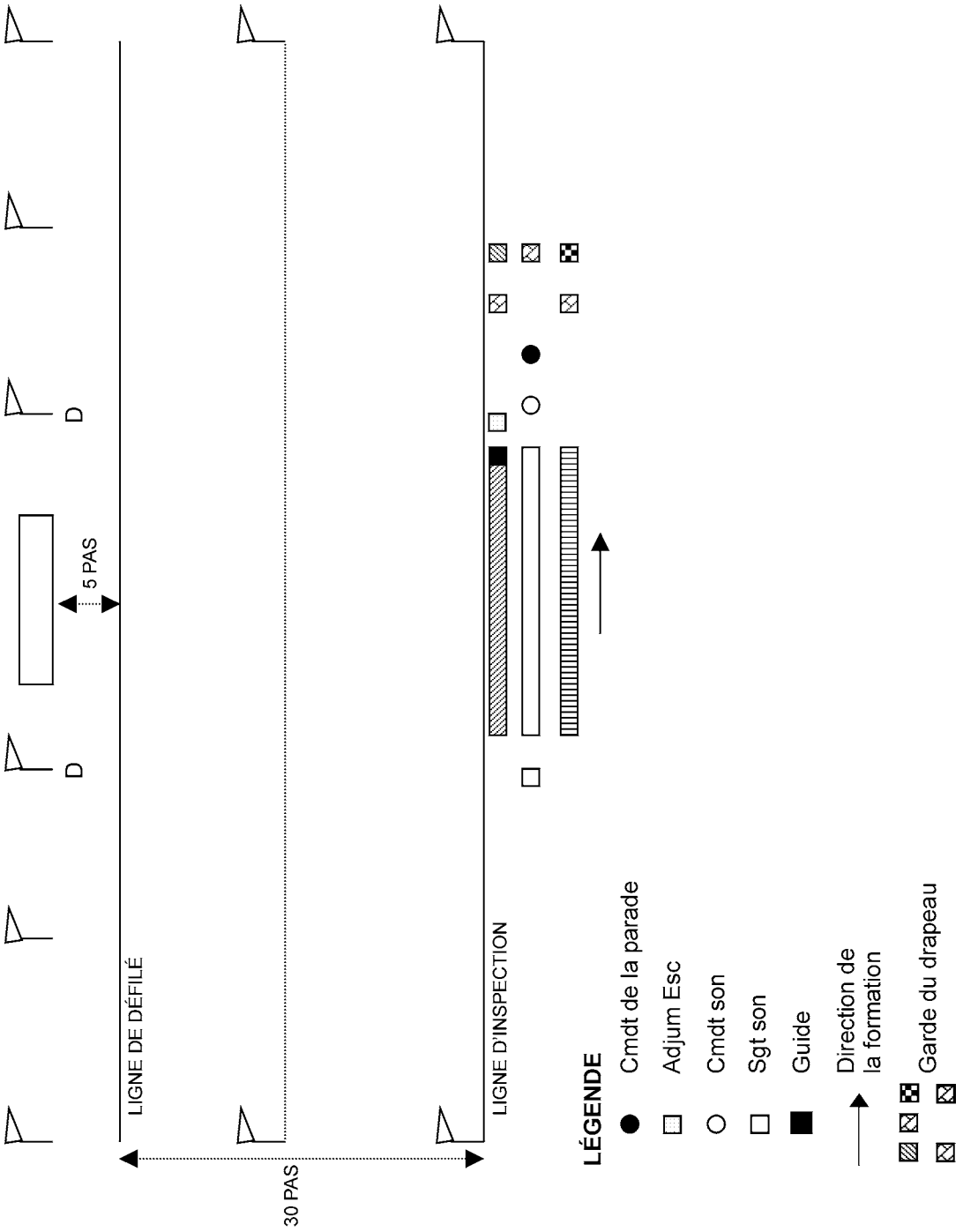


Figure 8D1-1 Formation de rassemblement de la section avec la garde du drapeau en colonne de route

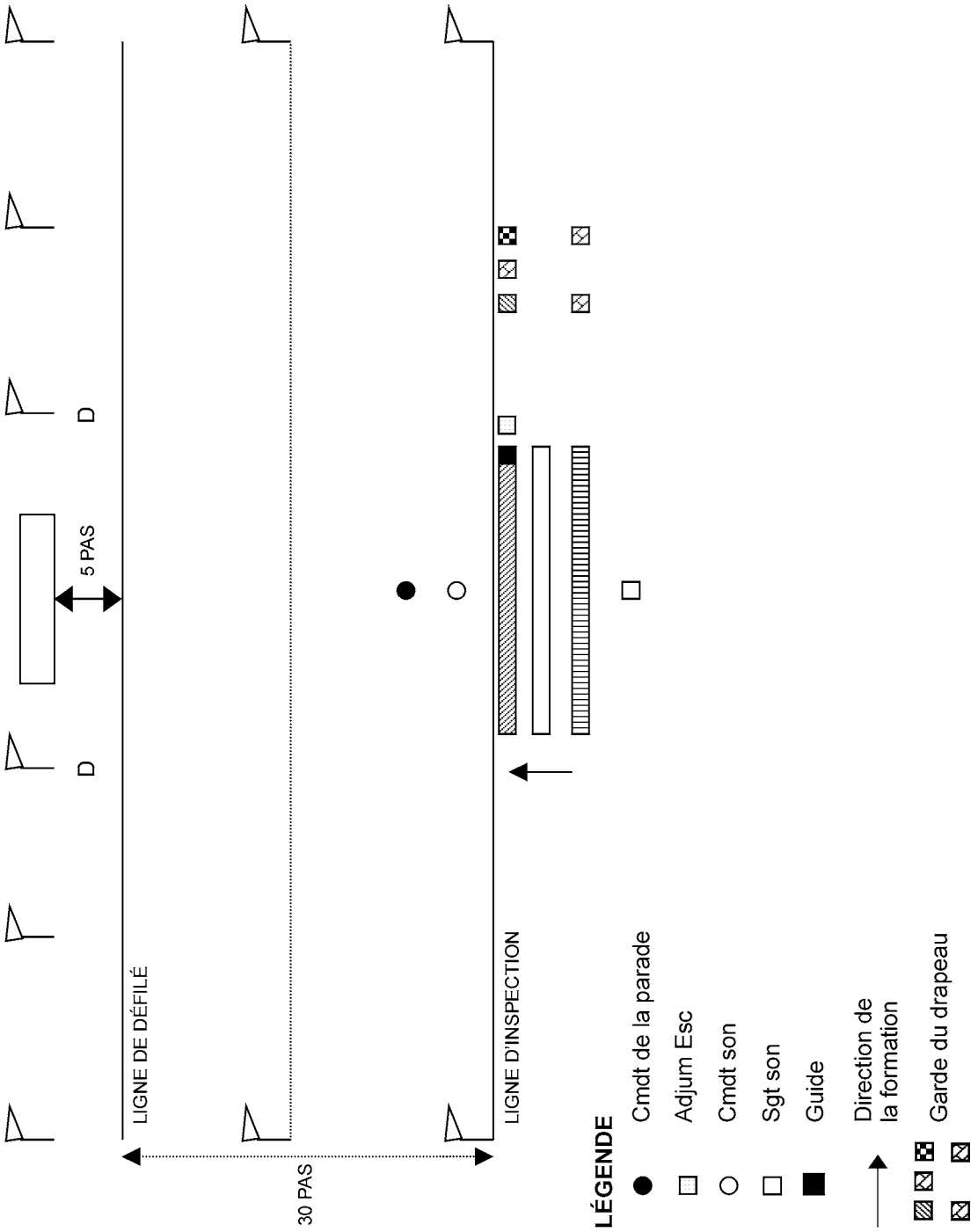


Figure 8D1-2 Formation de rassemblement de la section avec la garde du drapeau en ligne

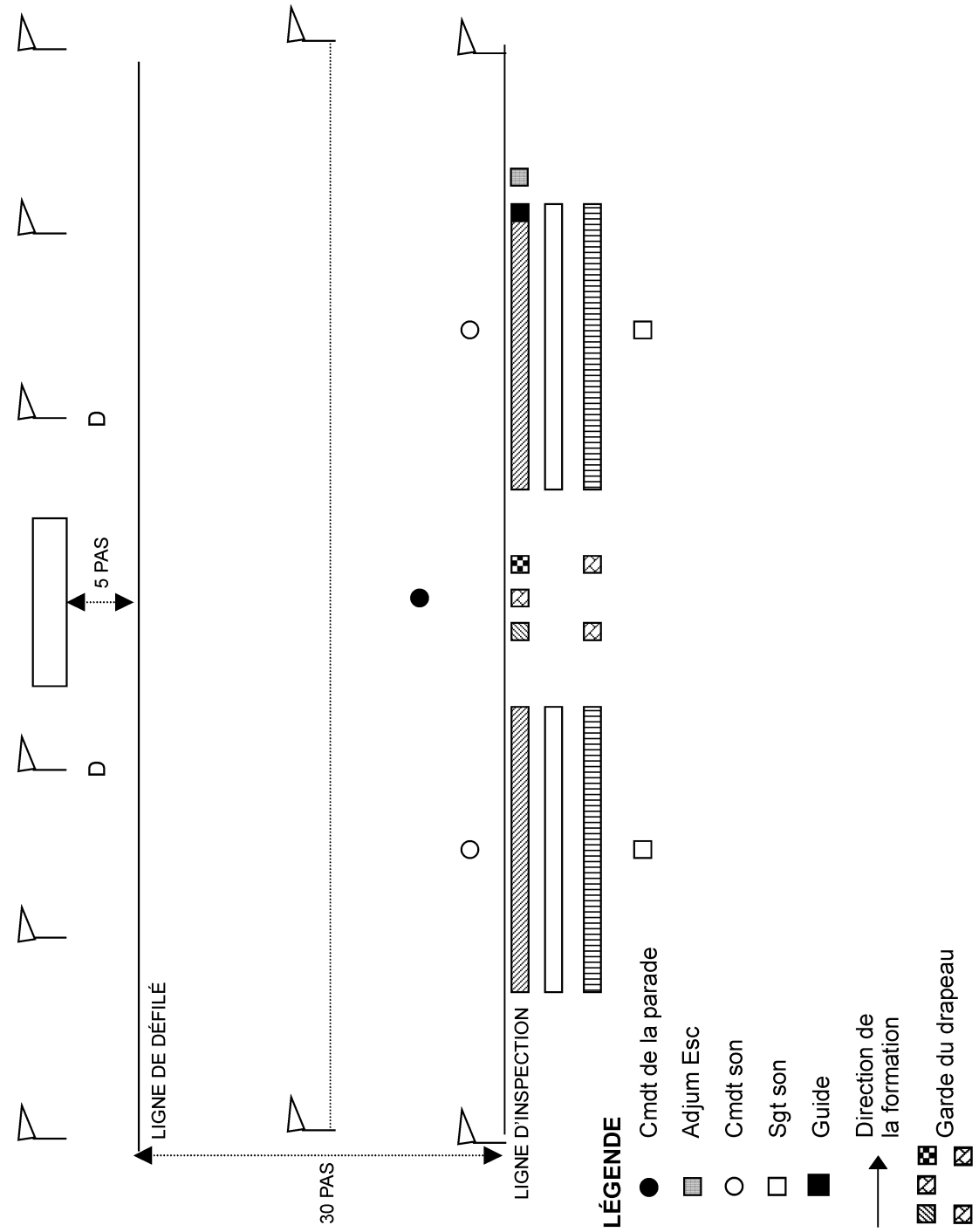


Figure 8D1-3 Formation de rassemblement d'escadron avec la garde du drapeau en ligne

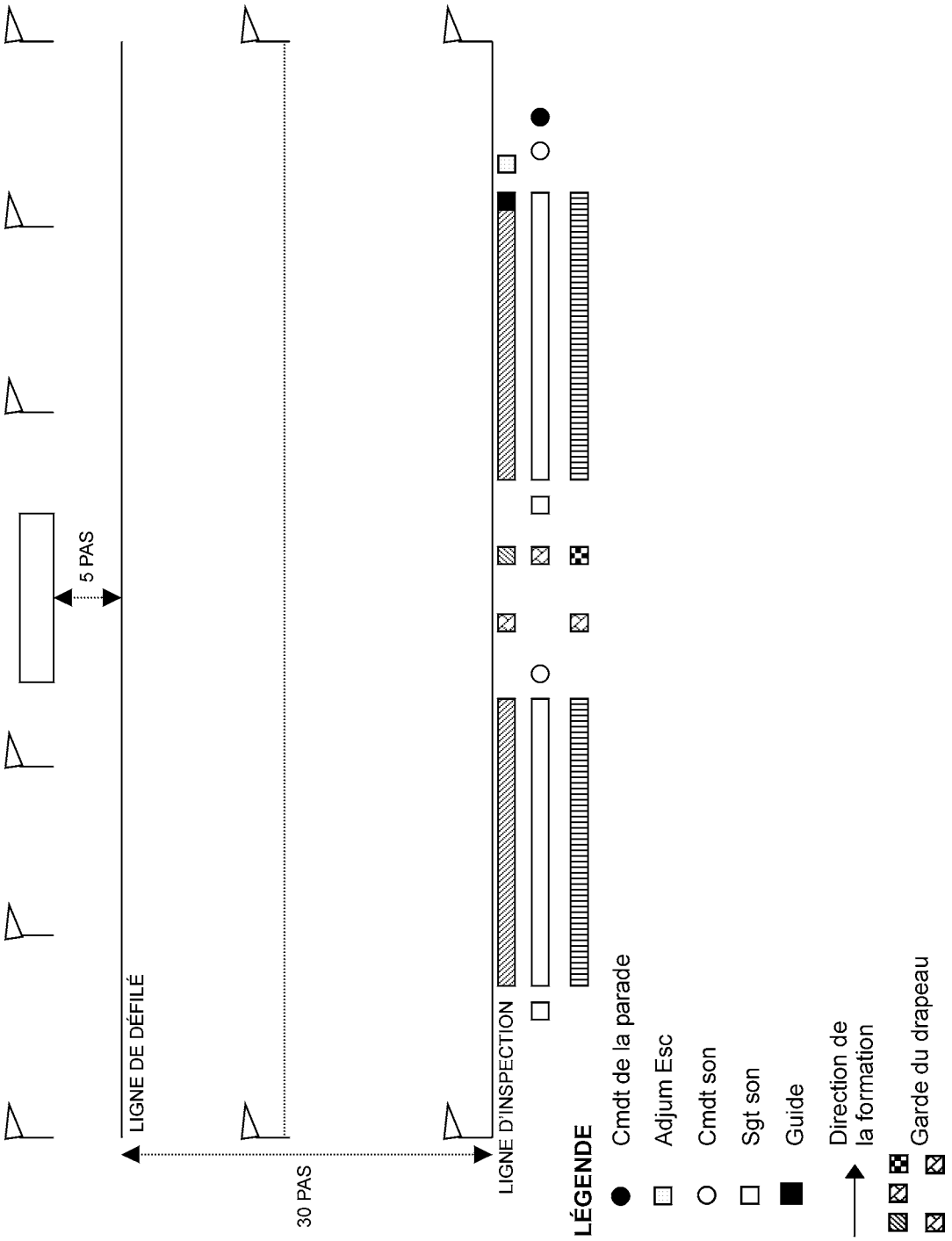


Figure 8D1-4 Formation de rassemblement d'escadron avec la garde du drapeau en colonne de route

LA REVUE

Il faut ouvrir les rangs pour effectuer la revue. Pendant que le groupe qui effectue la revue s'approche de la formation qui a reçu l'ordre de rester immobile, le commandant de la formation tourne à droite et avance jusqu'à une position située à trois pas devant le guide de la formation, où le commandant doit saluer l'officier ou le dignitaire et rendre compte des effectifs de la section.

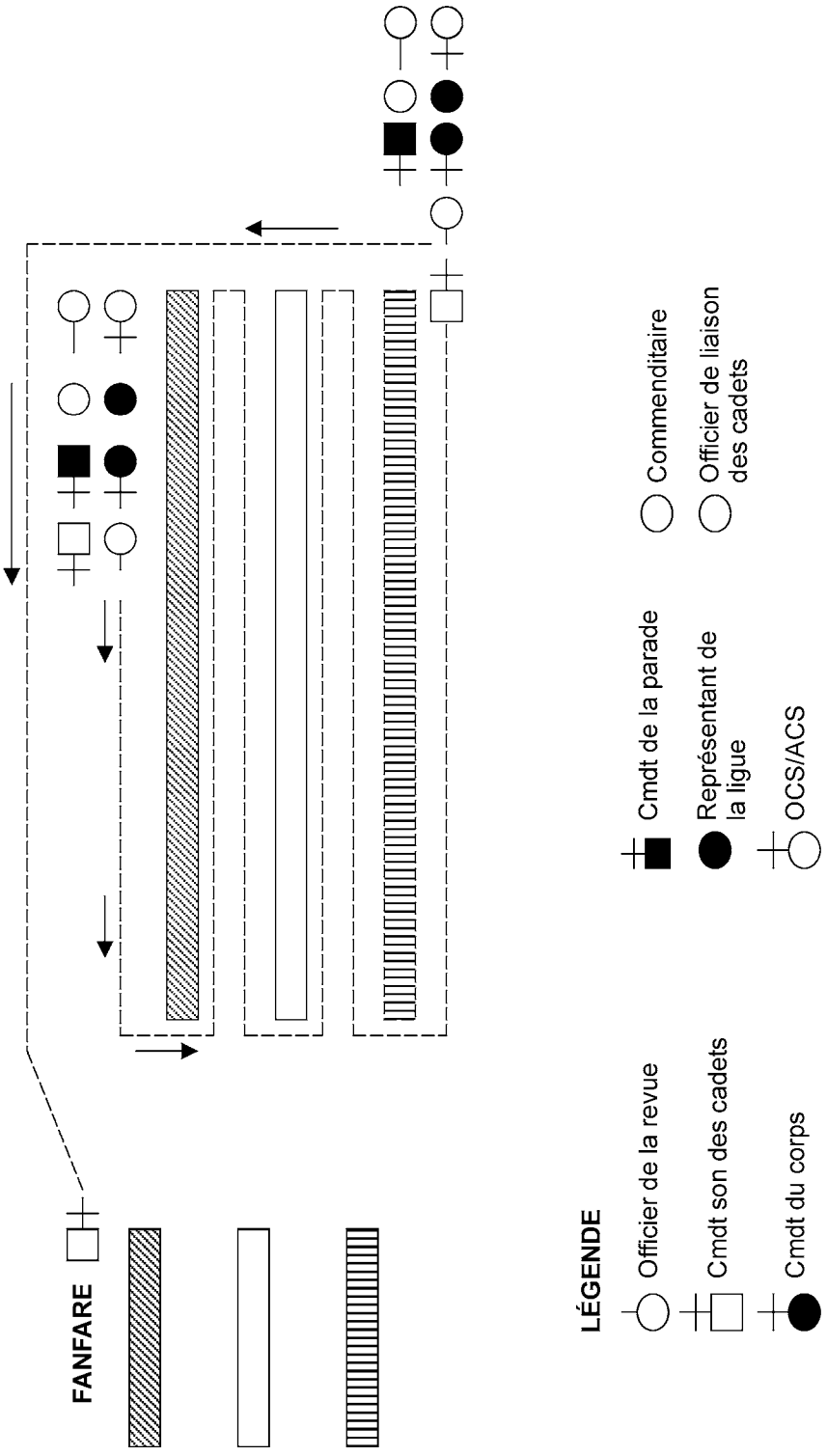


Figure 8D2-1 La revue

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

RÉCEPTION DES RÉCOMPENSES OU PRÉSENTATIONS

Document de référence : A0-002 A-PD-201-000/PT-000 DHP 3-2. (2001). *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

1. **Quitter et rejoindre les rangs**

   a. Les rangs de la formation doivent être ouverts lorsqu'on demande aux membres de quitter les rangs.

   b. La personne à qui on demande de quitter les rangs se met au garde-à-vous et, après avoir observé une pause réglementaire, elle avance, fait immédiatement une conversion vers le flanc droit du rang, elle se dirige dans la direction voulue par le plus court chemin, s'assure de ne pas passer devant ou dans les rangs d'un autre sous-escadron.

   c. Après la réception d'une récompense ou la présentation, la personne se rend jusqu'au flanc gauche de la formation et regagne sa position originale en passant derrière le rang voulu, converge vers sa position originale et s'arrête. La personne s'aligne par rapport à la formation et reste au garde-à-vous ou adopte la position en place repos, selon le cas.

2. **Façon de se présenter à un supérieur**

   a. La personne qui se présente à un officier ou à un dignitaire doit se conformer aux procédures suivantes :

      (1) S'avancer, s'arrêter à deux pas devant l'officier ou le dignitaire.

      (2) Saluer, rester au garde-à-vous et attendre d'être salué de la façon appropriée.

      (3) Transmettre son message, recevoir les instructions, etc. (voir le paragraphe 1.b.).

      (4) Saluer et attendre qu'on lui rende son salut.

      (5) Tourner à droite et regagner sa position originale dans les rangs de la formation.

   b. La personne qui reçoit une décoration doit avancer d'un pas pour recevoir la décoration et reculer d'un pas après que celle-ci est remise.

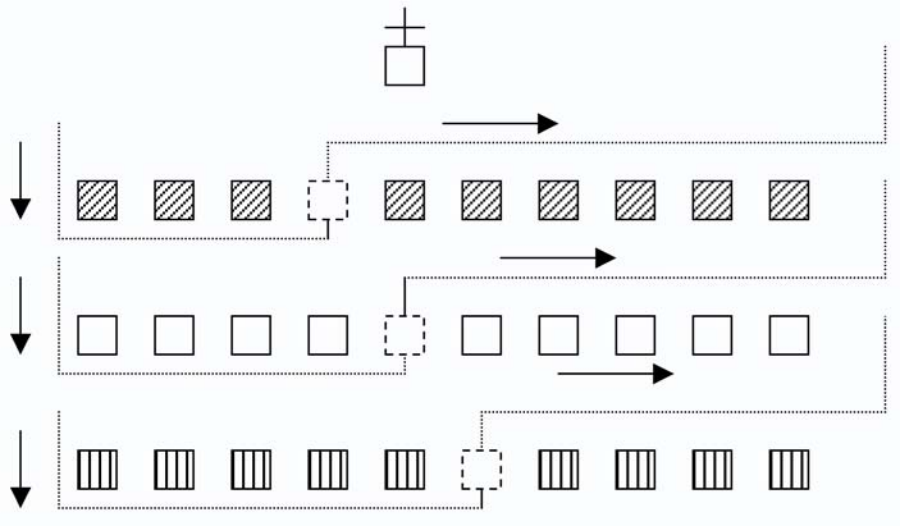


Figure 8D3-1 Façon de quitter ou de rejoindre les rangs de la formation

3. **Remise de récompenses de groupe**

a. Lorsqu'on se présente à un officier ou à un dignitaire pour une remise de récompenses de groupe, on doit se conformer aux procédures suivantes :

(1) Quitter les rangs conformément à la figure 8D3-1.

(2) La première personne à arriver s'arrête à deux pas devant l'officier ou le dignitaire.

(3) Les autres membres du groupe s'arrêtent à un pas à droite de la personne placée à leur droite et en ligne avec celle-ci.

(4) Dès l'arrivée de la dernière personne, tous les membres du groupe observent la pause réglementaire.

(5) Tous les membres du groupe saluent.

b. Une fois que toutes les récompenses sont remises, tous les membres du groupe saluent, tournent à droite et reprennent leur position appropriée dans la formation en empruntant le plus court chemin, conformément à la figure 8D3-1.

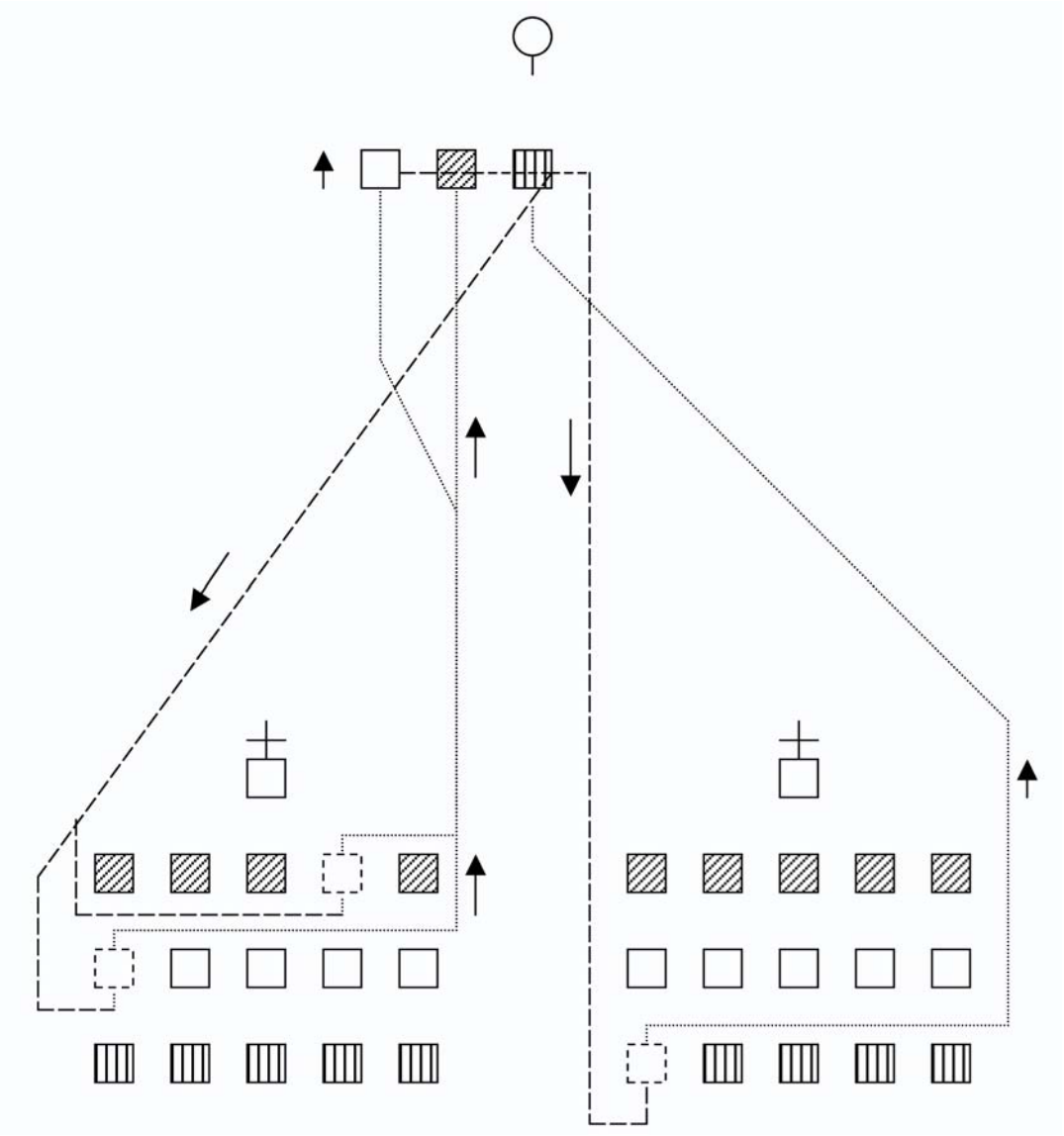


Figure 8D3-2 Façon de se présenter à un supérieur

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

DIRECTIVES POUR LE DÉROULEMENT D'UNE COMPÉTITION D'EXERCICE MILITAIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

COMPOSITION

1. Chaque classe de première année d'instruction de l'exercice militaire doit être divisée en équipes d'escouade ne dépassant normalement pas 10 personnes. L'officier d'instruction (O Instr), ou son représentant, désigne un capitaine d'équipe. Ce dernier doit être un cadet qui est au moins dans sa troisième année d'instruction. Ce cadet dirige l'équipe pendant la séquence d'exercice militaire. Chaque équipe doit avoir la chance de pratiquer à titre d'escouade avant d'entrer dans la compétition. Pendant cette pratique, le capitaine d'équipe doit réviser tous les mouvements de l'OREN 108 qui ont été répétés.

CORPS D'ARBITRAGE

2. Le corps d'arbitrage est composé des personnes suivantes :

   a. Le juge en chef – dont les responsabilités sont :

      (1) évaluer le capitaine d'équipe et marquer les points;

      (2) administrer les pénalités; et

      (3) interpréter les règlements.

   b. Le(s) juge(s) d'exercice militaire – dont la responsabilité est d'évaluer la performance de l'équipe et de marquer les points pendant la séquence d'exercice militaire.

ÉQUIPEMENT

3. L'équipement nécessaire à la réalisation de cette compétition inclut :

   a. un chronomètre;

   b. du ruban à masquer;

   c. des tables et des chaises pour les juges; et

   d. des compteurs d'entrée manuels portatifs.

HABILLEMENT

4. L'habillement pour la compétition est à la discrétion de l'O Instr de l'escadron, conformément à l'OAIC 55-04. On recommande l'uniforme C-1, toutefois les conditions météorologiques au moment de la compétition constituent le facteur déterminant.

AIRE D'EXERCICE MILITAIRE

5. L'aire d'exercice militaire doit être délimitée et inclut :

   a. une aire à accès restreint et assez grande pour permettre l'exécution de la marche et de la conversion, qui font partie de la compétition, et ayant une table des juges placée au milieu de l'un des côtés de l'aire d'exercice;

   b. un endroit clairement identifié par marquage, indiquant l'emplacement du guide de droite de l'équipe;

   c. un endroit clairement identifié par marquage, indiquant l'emplacement du capitaine d'équipe et à partir duquel tous les commandements seront donnés; et

   d. une aire pour les spectateurs, au besoin.

SÉQUENCE D'EXERCICE MILITAIRE

6. Lorsqu'elle est appelée pour entrer dans la compétition, l'équipe (accompagnée et dirigée par son capitaine) marche en deux rangs jusqu'à une position où elle sera formée en ligne pour que le guide de droite soit situé au point désigné, en face de la table des juges. L'équipe sera alors alignée les rangs fermés. Ces mouvements ne font pas l'objet d'évaluation. Ensuite, le capitaine de l'équipe s'approche du juge en chef, donne le nom de l'équipe, et demande la permission de continuer la compétition.

7. Une fois que le juge en chef accorde la permission, le capitaine de l'équipe dirige son équipe à exécuter les mouvements de l'exercice militaire conformément à l'appendice 1. L'escouade retourne à sa position originale une fois qu'elle a fini d'exécuter les mouvements de l'exercice militaire. Le capitaine de l'équipe se présente ensuite au juge en chef et demande la permission de rompre les rangs. Une fois que la permission est accordée, le capitaine ordonne à l'équipe de quitter le terrain de parade.

CHRONOMÉTRAGE

8. Un maximum de 15 minutes est accordé à chaque équipe en compétition. Le chronométrage commence dès que le capitaine de l'équipe REÇOIT la permission de commencer la compétition et se termine lorsque le capitaine d'équipe se présente au juge en chef à la fin de la séquence d'exercice

AUTORITÉ DE L'EXERCICE MILITAIRE

9. Tous les mouvements doivent être exécutés conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*.

POINTAGE

10. **Séquence d'exercice militaire.** Un point est retiré chaque fois qu'une personne commet une faute ou infraction, jusqu'à une déduction maximale de 80 points. Cinq points au maximum sont retirés pour un seul mouvement (p. ex., si toute l'équipe exécute mal un mouvement, un total de cinq points lui sera retiré). Le juge de l'exercice peut accorder un maximum de 80 points, en se servant de la feuille de pointage fournie à l'appendice 3.

11. **Capitaine de l'équipe.** Le juge en chef évalue le capitaine de l'équipe. Il fonde son évaluation sur toutes les procédures de présentation et sur le respect de la séquence d'exercice figurant à l'appendice 1, et des commandements énumérés à l'appendice 2. L'évaluation doit comprendre les caractéristiques énumérées à la feuille de pointage et dans le guide de pointage figurant à l'appendice 4. Le pointage maximal doit être de 20 points et il représente les points du capitaine de l'équipe.

12. **Résultat final.** Le résultat final sera calculé selon la méthode suivante :

a.	Exercice militaire	points accordés	/80
b.	Capitaine de l'équipe	points accordés	/20
c.	Résultat final		/100

13. Tous les points seront résumés et présentés sous forme de tableau sur la feuille de pointage principale de l'appendice 5.

PÉNALITÉS

14. Les pénalités sont infligées pour des infractions particulières. Aucun point supplémentaire ne sera retiré pour une infraction ayant déjà fait l'objet d'une pénalité.

15. Les pénalités suivantes seront administrées en cas d'infractions et seront déduites du pointage de l'exercice militaire par le juge en chef :

a.	Omission d'un mouvement d'exercice militaire	5 points
b.	Un mouvement d'exercice militaire exécuté hors séquence	1 point
c.	Retard à l'appel d'entrée en compétition	2 points
d.	Dépassement du délai maximal accordé pour la séquence	2 points

INTERPRÉTATION DES RÈGLEMENTS

16. Dans les situations où on ne trouve aucune solution équitable dans les règlements, le juge en chef a l'autorité de rendre une décision que tous les participants doivent respecter.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

SÉQUENCE D'EXERCICE MILITAIRE

GÉNÉRALITÉS

1. Tous les mouvements sont exécutés à la halte ou à la marche, sans les armes.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

2. Tous les mouvements doivent être exécutés conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*, et on peut les trouver aux chapitres 2 et 3 de ce document.

SÉQUENCE D'EXERCICE MILITAIRE

3. La séquence d'exercice est la suivante :

À la halte

a. Repos.

b. En place repos.

c. Garde-à-vous.

d. Salut vers l'avant.

e. Tourner vers la gauche.

f. Tourner vers la droite.

g. Obliquer vers la gauche.

h. Demi-tour.

i. Obliquer vers la droite.

j. Demi-tour.

k. Ouvrir les rangs.

l. Alignement par la droite.

m. Fixe.

n. Fermer les rangs.

o. Tourner vers la droite.

À la marche

a. Marche au pas cadencé.

b. Marquer le pas.

c. Vers l'avant.

d. Marquer le pas.

e. Halte.

f. Marche au pas cadencé.

g. Conversion vers la gauche.

h. Conversion vers la gauche.

i. Saluer à droite en marchant.

j. Conversion vers la gauche.

k. Conversion vers la droite.

l. Conversion vers la droite.

m. Conversion vers la droite.

n. Marquer le pas.

o. Halte.

À la halte

a. Tourner vers la gauche.

b. Alignement par la droite.

c. Fixe.

COMMANDEMENTS

GÉNÉRALITÉS

1. Le capitaine de l'équipe doit donner tous les commandements de façon claire sans utiliser de cartons aide-mémoire ou d'autres aides de ce genre.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

2. Tous les commandements doivent être donnés conformément à l'A-PD-201-000/PT-000, *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces canadiennes*, et on peut les trouver aux chapitres 2 et 3 de ce document.

COMMANDEMENTS

3. Utiliser les commandements suivants dans l'ordre :

À la halte

a.	Repos	« Escouade, repos »
b.	En place repos	« Escouade »
c.	Garde-à-vous	« Garde-à-vous »
d.	Salut vers l'avant	« Salut vers l'avant, saluez »
e.	Tourner vers la gauche	« Sur la gauche en file, vers la gauche, tournez »
f.	Tourner vers la droite	« Vers l'avant, à droite, tournez »
g.	Obliquer vers la gauche	« À gauche, obliquez »
h.	Demi-tour	« Demi-tour, tournez »
i.	Obliquer vers la droite	« À droite, obliquez »
j.	Demi-tour	« Vers l'avant, demi-tour, tournez »
k.	Ouvrir les rangs	« Ouvrez les rangs, marche »
l.	Alignement par la droite	« Par la droite, alignez »
m.	Fixe	« Fixe »
n.	Fermer les rangs	« Fermez les rangs, marche »
o.	Tourner vers la droite	« Sur la droite en file, vers la droite, tournez »

À la marche

a.	Marche au pas cadencé	« Escouade, par la gauche, pas cadencé, marche »
b.	Marquer le pas	« Marquez le pas »
c.	Vers l'avant	« Vers l'avant »
d.	Marquer le pas	« Marquez le pas »
e.	Halte	« Halte »
f.	Marche au pas cadencé	« Escouade, par la gauche, pas cadencé, marche »
g.	Conversion vers la gauche	« Vers la gauche-gauche »
h.	Conversion vers la gauche	« Vers la gauche-gauche »
i.	Saluer à droite en marchant	« Salut vers la droite, saluez »
j.	Conversion vers la gauche	« Vers la gauche-gauche »

k.	Conversion vers la droite	« Vers la droite-droite »
l.	Conversion vers la droite	« Vers la droite-droite »
m.	Conversion vers la droite	« Vers la droite-droite »
n.	Marquer le pas	« Marquez le pas »
o.	Halte	« Halte »

À la halte

a.	Tourner vers la gauche	« Vers l’avant, à gauche, tournez »
b.	Alignement par la droite	« Par la droite, alignez »
c.	Fixe	« Fixe »

ÉVALUATION DE L'ÉQUIPE

ÉQUIPE : _____

Mouvement	Exécuté (✓)	Pénalité
Repos		
En place repos		
Garde-à-vous		
Salut vers l'avant		
Tourner vers la gauche		
Tourner vers la droite		
Obliquer vers la gauche		
Demi-tour		
Obliquer vers la droite		
Demi-tour		
Ouvrir les rangs		
Alignement par la droite		
Fixe		
Fermer les rangs		
Tourner vers la droite		
Marche au pas cadencé		
Marquer le pas		
Vers l'avant		
Marquer le pas		
Halte		
Marche au pas cadencé		
Conversion vers la gauche		
Conversion vers la gauche		
Saluer à droite en marchant		
Conversion vers la gauche		
Conversion vers la droite		
Conversion vers la droite		
Conversion vers la droite		
Marquer le pas		
Halte		
Tourner vers la gauche		
Alignement par la droite		
Fixe		

Total des infractions à l'exercice : _____ **Pointage total : _____**

Commentaires :

_____
_____
_____
_____

_____
Juge de l'exercice militaire

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

ÉVALUATION DU CAPITAINE DE L'ÉQUIPE

Nom : _____

Équipe : _____

Mouvement	Exécuté (✓)	Commandement	Pénalité de l'équipe
Repos		« Escouade, repos »	
En place repos		« Escouade »	
Garde-à-vous		« Garde-à-vous »	
Salut vers l'avant		« Salut vers l'avant, saluez »	
Tourner vers la gauche		« Vers la gauche en file, à gauche tournez »	
Tourner vers la droite		« Vers l'avant, à droite, tournez »	
Obliquer vers la gauche		« À gauche, obliquez »	
Demi-tour		« Demi-tour, tournez »	
Obliquer vers la droite		« À droite, obliquez »	
Demi-tour		« Vers l'avant, demi-tour, tournez »	
Ouvrir les rangs		« Ouvrez les rangs, marche »	
Alignement par la droite		« Par la droite, alignez »	
Fixe		« Fixe »	
Fermer les rangs		« Fermez les rangs, marche »	
Tourner vers la droite		« Vers la droite, en trois, à droite, tournez »	
Marche au pas cadencé		« Escouade, par la gauche, pas cadencé, marche »	
Marquer le pas		« Marquez le pas »	
Vers l'avant		« Vers l'avant »	
Marquer le pas		« Marquez le pas »	
Halte		« Halte »	
Marche au pas cadencé		« Escouade, par la gauche, pas cadencé, marche »	
Conversion vers la gauche		« Vers la gauche-gauche »	
Conversion vers la gauche		« Vers la gauche-gauche »	
Saluer à droite en marchant		« Salut vers la droite, saluez »	
Conversion vers la gauche		« Vers la gauche-gauche »	
Conversion vers la droite		« Vers la droite-droite »	
Conversion vers la droite		« Vers la droite-droite »	
Conversion vers la droite		« Vers la droite-droite »	
Marquer le pas		« Marquez le pas »	
Halte		« Halte »	
Tourner vers la gauche		« Vers l'avant, à gauche, tournez »	
Alignement par la droite		« Par la droite, alignez »	
Fixe		« Fixe »	

Commentaires :

_____
_____
_____

a. Commandements	1	2	3	4	5
b. Apparence	1	2	3	4	5
c. Assurance	1	2	3	4	5
d. Procédure de présentation	1	2	3	4	5

POINTAGE TOTAL _____ /20

_____
Juge de l'exercice militaire

FEUILLE DE POINTAGE PRINCIPALE

	SÉQUENCE D'EXERCICE MILITAIRE							
Nom de l'équipe	A	B	C	D	E	F		
	1er juge de l'exercice	2e juge de l'exercice	Sous-total de la séquence (moyenne : [A + B] / 2)	Pénalités de l'équipe	Total de la séquence (C - D)	Total du capitaine d'équipe	Pointage total (E + F)	
1.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
2.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
3.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
4.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
5.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
6.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
7.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
8.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
9.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	
10.	/80	/80	/80		/80	/20	/100	

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 9

OREN 120 – PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION AVEC LES FORCES CANADIENNES (FC)

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M120.01 – DISCUTER DES RÔLES DES FORCES CANADIENNES (FC)

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière.
- préparer les bouts de papier qui se trouvent à l'annexe A.

Un conférencier peut présenter cet exposé, s'il est disponible. Le conférencier doit être mis au courant des exigences relatives à cette période d'instruction. L'instructeur doit s'assurer de fournir aux cadets toutes les informations non abordées pendant l'exposé par le biais d'une séance de questions et réponses après la présentation.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les différents éléments des Forces canadiennes (FC) et le rôle de chacun.

IMPORTANCE

L'un des trois buts du Mouvement des cadets du Canada (MMC) est de susciter l'intérêt des cadets pour les FC. Le présent OCOM est une introduction de base sur l'histoire et le rôle des FC.

Point d'enseignement 1 **Discuter de l'histoire des FC**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

DÉBUTS (FUSION 1968)

En 1964, le ministre de la Défense Paul Hellyer présenta le livre blanc au parlement, qui concluait qu'une structure de commandement unifiée – qui fusionnerait la Marine, l'Armée et l'Aviation – servirait mieux les intérêts canadiens. Le projet de loi C-90 a été adopté le 7 juillet et est entré en vigueur le 1er août 1964.

En mai 1967, le projet de loi C-243 est adopté, mettant un terme au processus de reconnaissance du quartier général et des commandements nationaux. Le projet de loi C-243 est entré en vigueur le 1er août 1968. Cette date marque les débuts des FC, tel que nous les connaissons aujourd'hui.

DÉFINIR LES TROIS ÉLÉMENTS

Même si le concept des FC n'a pas évolué jusqu'en 1968, le Canada a une fière histoire de tradition militaire, grâce aux forces terrestres, à la marine et à l'aviation.

AVIATION

L'Aviation canadienne a vu le jour au printemps 1918.

L'Aviation royale du Canada a obtenu sa désignation officielle le 1er avril 1924, par le roi George V.

Aujourd'hui l'Aviation royale du Canada est composée de treize escadres, réparties partout au Canada.

ARMÉE

Après le départ des militaires britanniques à l'automne 1871, le Canada a pris peu de mesures pour créer sa propre armée de terre. Le pays établit deux batteries d'artillerie de campagne pour protéger les villes de Québec et de Kingston, et c'est ainsi que commença la formation de l'armée régulière.

En 1883, le premier Cavalry School Corps (aujourd'hui Royal Canadian Dragoons) fut établi dans la ville de Québec avant la création de l'Infantry Corps (aujourd'hui Royal Canadian Regiment) à Fredericton, Saint John et Toronto.

MARINE

La Marine royale du Canada a vu le jour le 4 mai 1910, après l'adoption du projet de loi sur la Marine en 1910.

Aujourd'hui, la marine est composée de deux groupes :

- FMAR(A) (Forces maritimes de l'Atlantique); et
- FMAR(P) (Forces maritimes du Pacifique).

MISSION ET OBJECTIFS DES FC

1. Protéger le Canada.
2. Défendre l'Amérique du Nord en coopération avec les États-Unis.
3. Contribuer à la paix et à la sécurité internationales.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Citez l'une des missions et l'un des objectifs des FC.

Q2. Combien d'escadres compte aujourd'hui l'Aviation royale du Canada?

Q3. En quelle année l'Aviation royale du Canada a-t-elle vu le jour?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Protéger le Canada, défense de l'Amérique du Nord et contribuer à la paix et à la sécurité internationales.

R2. 13.

R3. Le 1er avril 1924.

Point d'enseignement 2 **Expliquer le rôle de chaque élément**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif/Activité

Les FC participent à des opérations dans le cadre d'une action conjointe pour bon nombre de leurs engagements internationaux. Chaque élément possède toutefois un ensemble de responsabilités qui lui sont propres.

AVIATION

- Surveillance et contrôle de l'espace aérien canadien.
- Transport aérien, dans le monde entier, du personnel et du matériel des FC.
- Soutien des opérations de l'armée et de la marine.
- Soutien des autres ministères du gouvernement canadien.
- Recherche et sauvetage.
- Opérations humanitaires et interventions d'urgence, y compris les secours aux sinistrés.

ARMÉE

- Défense du pays.
- Défense canado-américaine de l'Amérique du Nord (NORAD).
- Contribution aux missions de maintien de la paix.
- Défense civile.
- Opérations humanitaires, y compris les secours aux sinistrés.

MARINE

- Surveillance et contrôle des eaux canadiennes.
- Soutien des opérations de l'armée et de l'aviation.

- Soutien des autres ministères du gouvernement canadien (pêche, recherche et sauvetage, lutte antidrogue, environnement).
- Déploiements de l'OTAN.
- Opérations humanitaires, y compris les secours aux sinistrés (secours alimentaire et médical, aide aux personnes et aide technique).

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de l'activité est que les cadets saisissent la différence entre les rôles de l'armée, de la marine et de l'aviation.

RESSOURCES

- Les bouts de papier qui se trouvent à l'annexe A.
- Du ruban.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Couper les bouts de papier qui se trouvent à l'annexe A.
- Sur le tableau, créer trois colonnes au moyen des bouts de papier sur lesquels est inscrit Armée, Marine et Aviation.
- Diviser les cadets en trois groupes.
- Disposer les bouts de papier sur un bureau, à l'avant de la classe.
- Nommer les trois groupes : Armée, Marine ou Aviation.
- Demander à chaque groupe de consulter les bouts de papier et de trouver les rôles de leur élément et de les coller dans leur colonne.
- Continuer jusqu'à ce que tous les bouts de papier soient collés dans l'une des colonnes.
- Confirmer l'activité en veillant à ce que les bouts de papier soient collés dans la bonne colonne.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Durant l'activité, superviser les cadets et s'assurer qu'ils y participent tous.

Point d'enseignement 3 **Identifier l'emplacement des escadres/bases des FC**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif



L'instructeur peut utiliser une carte du Canada pour aider à identifier l'emplacement des différentes bases partout au pays. Des punaises en couleur seront utiles.

- Armée (vertes).
- Marine (bleues).
- Aviation (jaunes ou blanches).

Nota : Le choix des couleurs pour les punaises n'est qu'une suggestion.

BASES DE L'AVIATION

- 1re Escadre/BFC Kingston (Kingston, Ontario).
- 3e Escadre/BFC Bagotville (Alouette, Québec).
- 4e Escadre/BFC Cold Lake (Cold Lake, Alberta).
- 5e Escadre/BFC Goose Bay (Happy Valley – Goose Bay, Labrador).
- 8e Escadre/BFC Trenton (Trenton, Ontario).
- 9e Escadre/BFC Gander (Gander, Terre-Neuve).
- 12e Escadre/BFC Shearwater (Shearwater, Nouvelle-Écosse).
- 14e Escadre/BFC Greenwood (Greenwood, Nouvelle-Écosse).
- 15e Escadre/BFC Moose Jaw (Moose Jaw, Saskatchewan).
- 16e Escadre/BFC Borden (Borden, Ontario).
- 17e Escadre/BFC Winnipeg (Winnipeg, Manitoba).
- 19e Escadre/BFC Comox (Lazo, Colombie-Britannique).
- 22e Escadre/BFC North Bay (North Bay, Ontario).

BASES DE LA FORCE TERRESTRE

- Écoles d'entraînement du BFC Borden (Borden, Ontario).
- BFC Gagetown (Oromocto, Nouveau-Brunswick).
- BFC Petawawa (Petawawa, Ontario).
- BFC Valcartier (Valcartier, Québec).
- BFC Shilo (Shilo, Manitoba).
- BFC Wainwright (Wainwright, Alberta).

BASES DES FORCES NAVALES

- BFC Halifax/Stadacona (Halifax, Nouvelle-Écosse).
- BFC Esquimalt (Victoria, Colombie-Britannique).
- BFC Greenwood (Greenwood, Nouvelle-Écosse).
- BFC Shearwater (Shearwater, Nouvelle-Écosse).

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Dans quelle province se trouve la BFC Borden : Alberta ou Ontario?

Q2. Où se trouve le BFC Gagetown?

Q3. Quelle base se trouve à Victoria, en Colombie-Britannique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Ontario.

R2. Oromocto, Nouveau-Brunswick.

R3. BFC Esquimalt.



L'instructeur devrait indiquer les centres d'instruction d'été de cadets qui se trouvent aux bases pour souligner l'aide des FC au programme des cadets, y compris :

- 19e Escadre/BFC Comox – École régionale de vol à voile et NCSM Quadra;
- BFC Esquimalt – Centre d'instruction d'été des cadets de l'Air d'Albert Head;
- 4e Escadre/BFC Cold Lake – Centre d'instruction d'été des cadets de l'Air de Cold Lake;
- BFC Borden – Centre d'instruction d'été des cadets de Blackdown;
- 8e Escadre/BFC Trenton – Centre d'instruction d'été des cadets de l'Air de Trenton;
- BFC Kingston – NCSM Ontario;
- USFC (O) Connaught – Centre d'instruction d'été des cadets de Connaught;
- BFC Valcartier – CIEC Valcartier;
- 3e Escadre/BFC Bagotville – CIEC Bagotville;
- USS St. Jean – École régionale de vol à voile;
- BFC Gagetown – Centre d'instruction d'été des cadets de l'Armée d'Argonaut;
- 14e Escadre/BFC Greenwood – Centre d'instruction d'été des cadets de l'Air de Greenwood;
- 12e Escadre/BFC Shearwater – Centre régional de navigation à voile.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. En quelle année les FC ont-elles été fusionnées?

Q2. Quels sont les trois rôles des FC?

Q3. Les missions humanitaires constituent-elles un rôle des éléments?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. 1968.

R2. La protection du Canada, la défense de l'Amérique du Nord et le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

R3. Oui.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets possèdent maintenant une connaissance générale des FC, de ses rôles et de l'emplacement de ses bases. Cette matière offrira aux cadets des occasions de communiquer avec les membres des FC de façon plus efficace pendant leurs visites des installations militaires.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-017 Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). (12 septembre 2005). À notre sujet : *Notre mission.* Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.forces.gc.ca/site/about/mission_f.asp.

A3-018 Affaires publiques de la Force aérienne. (2004). *La Force aérienne du Canada : Missions et rôles.* Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.airforce.gc.ca/today1_f.asp.

A3-019 Ministère de la Défense nationale. (2002). *Aperçu FMAR(A) : Histoire, installations et rôle.* Extrait le 25 mai 2006 du site www.navy.forces.gc.ca/marlant/about/marlant_about_e.asp.

A3-020 Ministère de la Défense nationale. (2004). *Forces maritimes du Pacifique : Aperçu FMAR(P).* Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.navy.forces.gc.ca/marpac/home/marpac_home_f.asp?category=4.

C3-040 Ministère de la Défense nationale. (2004). *Passerelle pour l'histoire militaire canadienne,* volume 3. Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.cmhg.gc.ca/cmh/fr/page_540.asp.

C3-041 (ISBN 0-9680685-7-X) CDIA. (2004). *The Canadian Defence Almanac.* Ottawa ON : Association de l'industrie de la défense du Canada.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M120.02 – DISCUTER DES CARRIÈRES POSSIBLES DANS LES FORCES CANADIENNES (FC)

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière avant de donner cette leçon.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les carrières possibles offertes dans les FC.

IMPORTANCE

La présentation des carrières possibles dans les FC aux cadets leur donne la possibilité d'approfondir les recherches dans les domaines dans lesquels ils sont intéressés. De plus, cela leur donne la possibilité de choisir une carrière qui pourrait les intéresser.

Point d'enseignement 1 **Dresser la liste des carrières de la force régulière des FC**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

FORCE RÉGULIÈRE

Les Forces canadiennes représentent une organisation qui regroupe trois éléments : la Marine, l'Armée et l'Aviation. Chaque partenaire est responsable de gérer les problèmes dans ou entourant les principaux environnements de notre planète - la mer, la terre et l'air - et certains emplois dans les Forces offrent de la variété. Par exemple, un cuisinier de la marine pourrait être employé dans une unité de l'Armée; un commis des Forces armées pourrait naviguer sur un navire de la marine.

Si une personne joint les rangs de la force régulière, elle s'engage pour plusieurs années de service. Les FC offrent des « conditions de service » de durée variable. La durée du service dépend des besoins de chaque métier et de la durée de formation nécessaire pour occuper l'emploi.

MILITAIRES DU RANG

Le militaire du rang (MR) est la colonne vertébrale des Forces armées canadiennes. Les MR commencent comme recrues et sont ensuite formés pour occuper des emplois spécifiques dans les FC. Certains sont formés comme techniciens de réparation de l'équipement, certains sont des opérateurs qui utilisent de l'équipement électrique et mécanique spécifique et compliqué, et certains utilisent de l'équipement courant. Les FC offrent 73 emplois de MR.

Pour être admissible à s'engager comme MR, il faut posséder au moins un secondaire 3 et être citoyen canadien. Les FC accordent la préférence aux personnes ayant un secondaire 5.

OFFICIERS

À partir du premier jour, les officiers sont formés pour diriger un groupe de personnes. Ils supervisent les marins, les soldats ou les membres de l'Aviation dans la conduite de leurs activités, soit sur une base ou à bord d'un navire. Les FC offrent 32 carrières d'officier.

Les exigences scolaires pour être admissible à poser sa candidature comme officier sont plus élevées que celles des MR. Pour être admissible à devenir officier, il faut être citoyen canadien et posséder soit le niveau requis de formation universitaire ou s'engager aux termes du Programme de formation des officiers – Force régulière.



Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site Web de recrutement des Forces canadiennes ou s'adresser au centre de recrutement le plus proche.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Combien d'emplois de MR offrent les FC?

Q2. Quelles sont les exigences scolaires pour s'engager comme officier dans les FC?

Q3. Quel niveau du secondaire faut-il avoir terminé pour être admissible à s'engager comme MR?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. 73.

R2. Citoyen canadien et le niveau requis de formation universitaire.

R3. Secondaire 3.

Point d'enseignement 2 **Dresser la liste des carrières à temps partiel et de la réserve des FC**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

FORCE À TEMPS PARTIEL ET FORCE DE RÉSERVE

La force de réserve offre des possibilités d'emploi à temps partiel dans la marine, l'armée et l'aviation. Les réservistes appuient la force régulière du Canada tout en gagnant un revenu d'appoint et en acquérant de nouvelles compétences.

RÉSERVE NAVALE

La réserve navale est un composant important de la Marine canadienne. En effet, 4000 réservistes appuient la force régulière dans le but de protéger la sécurité maritime du Canada. Actuellement, 24 unités (appelées divisions de la Réserve navale [DRN]) sont réparties d'un océan à l'autre.

Les réservistes se spécialisent dans les trois domaines suivants : opérations côtières, coordination et orientation navales de la navigation commerciale, et lutte contre les mines. Les réservistes participent à l'instruction pratique en mer tout au long de l'année, pendant les fins de semaine et des périodes prolongées, selon leur disponibilité.

RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE

La réserve de l'Armée de terre est le composant à temps partiel de l'Armée canadienne et joue trois rôles.

- Les unités de réserve existantes sont le cadre ou la structure que l'Armée utilise pour mobiliser ou augmenter les effectifs de l'Armée si la nation devait répondre à une crise majeure liée aux guerres dans le monde.
- Les Canadiens, répartis dans des centaines de collectivités au Canada, entretiennent un lien avec leur Armée par le biais de la réserve de l'Armée de terre.
- La réserve de l'Armée de terre soutien l'Armée de la Force régulière en formant des soldats, des unités ou des spécialistes qu'elle met à la disposition des Forces canadiennes.

RÉSERVE AÉRIENNE

La réserve aérienne fait partie de la réserve des Forces canadiennes et est une partie intégrante de la force aérienne. La plupart des escadres, sections et unités des forces aériennes sont composées à la fois de personnel de la force régulière et de la force de réserve. Les sections de la réserve aérienne fournissent un soutien administratif au personnel opérationnel et de soutien de la réserve, employés principalement à temps partiel, aux côtés de leurs homologues de la force régulière.



Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site Web de recrutement des Forces canadiennes ou s'adresser au centre de recrutement le plus proche.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quels sont les trois rôles des composants de réserve des FC?

Q2. À quel moment les membres de la réserve navale participent-ils d'ordinaire à l'instruction pratique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Réserve navale, réserve de l'Armée de terre, réserve aérienne.

R2. Les réservistes participent à l'instruction pratique en mer tout au long de l'année, pendant les fins de semaine et des périodes prolongées, selon leur disponibilité.

Point d'enseignement 3 **Identifier les carrières civiles dans les FC**

Durée : 3 min Méthode : Exposé interactif

CARRIÈRES CIVILES

Les employés civils du ministère de la Défense nationale collaborent avec les FC en appuyant les opérations militaires, en participant aux responsabilités ministérielles et en travaillant aux bases militaires et les bureaux régionaux.

La main d'œuvre civile comprend divers corps de métiers et de carrières : scientifiques, analystes, gestionnaires, ainsi que métiers opérationnels comme travailleur dans les arsenaux maritimes, techniciens et mécaniciens. Le personnel civil du ministère est responsable non seulement de donner des conseils à l'égard des questions politiques et de l'administration du budget, mais de s'assurer que nos navires, nos chars et notre manège militaire, ainsi que nos systèmes essentiels de mission, sont en parfait état de marche.



Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site Web de recrutement des Forces canadiennes ou s'adresser au centre de recrutement le plus proche.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Nommez des carrières civiles offertes par les FC.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Scientifique, analyste, gestionnaire, ainsi que les métiers opérationnels, comme travailleur dans les arsenaux maritimes, technicien et mécanicien.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Nommez les trois types de carrières possibles au sein des FC.

Q2. Quels sont les trois composants de réserve des FC?

Q3. Quels sont les deux types de membres de la force régulière?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Force régulière, force à temps partiel et force de réserve, et civils.

R2. Réserve navale, réserve de l'Armée de terre, réserve aérienne.

R3. MR et officier.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Après avoir pris connaissance des carrières possibles au sein des FC, les cadets ont la possibilité d'approfondir les recherches dans les domaines qui les intéressent.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-002 *MDN/FC : Occasions de carrière à la Défense nationale : Carrières à temps partiel (Forces de réserve).* (2006). Extrait le 24 mai 2006 du sitehttp://www.forces.gc.ca/site/careers/parttime_e.asp.

A3-023 *Structure de la Réserve aérienne.* (2004). Extrait le 24 mai 2006 du site http://www.airforce.forces.ca/air_reserve/organization/organization_f.asp.

A3-024 *One Army, Two Components.* (2005). Extrait le 24 mai 2006 du site http://www.armee.forces.gc.ca/lf/english/11_1.asp.

A3-025 *What Is the Naval Reserve?* (2005). Extrait le 24 mai 2006 du site http://www.navres.forces.ca/navres/HQ-QG/organisa/estab_e.htm.

A3-026 *Recrutement des Forces canadiennes – Postes civils.* (2004). Extrait le 24 mai 2006 du site http://www.recruiting.forces.ca/engraph/civilian/index_e.aspx.

A3-027 *Occasions de carrière à la Défense nationale : Carrières civiles. (2006).* Extrait le 24 mai 2006 du site http://www.forces.gc.ca/site/careers/civilian_e.asp.

A3-028 *Recrutement des Forces canadiennes : Un employeur de choix.* (2005). Extrait le 24 mai 2006 du site http://www.recruiting.forces.ca/engraph/aboutus/index_e.aspx.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM C120.03 – COMMUNIQUER AVEC UN MEMBRE DES FORCES CANADIENNES (FC) EN DÉPLOIEMENT

Durée totale : 90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 4 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- consulter le site Web des FC pour obtenir les renseignements de correspondance pour un membre déployé.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À titre de membre d'une équipe, le cadet communique avec un membre déployé des FC. Pour établir la communication, il utilise divers moyens de communication, y compris les lettres, les cartes, les courriels ou les vidéo/DVD (facultatif). À la fin de la présente leçon, le cadet doit communiquer avec un membre déployé au moyen de l'un des moyens de communication énoncés.

IMPORTANCE

Le cadet apprend l'importance du travail d'équipe et de la communication. En outre, cela lui permet de vivre l'expérience de rehausser le moral d'un membre déployé des FC.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

L'instructeur est responsable de vérifier toutes les opérations **en cours** avant d'enseigner la leçon. Il peut obtenir de l'aide auprès du détachement local de cadets, au besoin.

ACTIVITÉ

Durée : 30 min



Cette activité comprend trois périodes, divisées en deux séances. La première séance comprend une période (1 période de 30 minutes) fondée sur les exigences. Après un délai approprié, une deuxième séance de deux périodes (2 périodes de 30 minutes chacune) sera réalisée, afin de passer en revue les réponses reçues et de permettre aux cadets de lire les réponses au reste du groupe.

OBJECTIF

- Écrire une lettre ou envoyer une carte à un membre déployé; ou
- Envoyer un courriel à un membre déployé.

RESSOURCES

- Papier à lettres.
- Enveloppes.
- Stylos.
- Ordinateur.
- Crayons, stylos ou matériel de papeterie nécessaire.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- L'instructeur doit informer les cadets sur le contenu de l'activité avant de débuter la rédaction de la lettre ou du courriel. L'instructeur doit informer les cadets du contexte des missions actuelles d'intervention. Les cadets préparent ensuite, en groupe, une liste de trois questions qu'ils aimeraient poser au soldat déployé.
- Les cadets rédigent une lettre ou un courriel individuellement. Les cadets doivent fournir des renseignements de base les concernant, notamment leur nom, leur grade, leur unité; en outre, ils doivent poser les trois questions définies en groupe.
- L'instructeur doit vérifier auprès de tous les cadets qu'ils ne fournissent aucuns renseignements personnels dans leur lettre ou courriel. Les cadets présentent les lettres à l'instructeur afin que celui-ci puisse en examiner le contenu et les envoyer aux soldats.

- Qu'il envoie un courriel ou une lettre, le cadet doit inclure les renseignements suivants :
  - le grade du destinataire;
  - le nom complet; et
  - l'adresse de l'unité, s'il la connaît.
- Après un délai approprié, une deuxième séance de 60 minutes sera réalisée, afin de passer en revue les réponses reçues et de permettre aux cadets de lire les réponses au reste du groupe.
- Les cadets participent ensuite à une discussion de groupe qui sert de debriefing de l'activité.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur doit donner aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- Essayer de choisir un membre qui a suivi le programme des cadets.

  Nota : Si cela est impossible, choisir un autre membre.
- L'instructeur doit surveiller la séance et s'assurer que tous les cadets participent.
- S'assurer de présenter tous les renseignements nécessaires.
- Vérifier l'exactitude grammaticale.
- S'assurer à ce que les cadets ne divulguent aucuns renseignements (p. ex., adresse, numéro de téléphone) personnels.
- Superviser les cadets en tout temps lorsqu'ils utilisent des ordinateurs.

ACTIVITÉ (OPTIONNELLE)

Durée : 30 min

OBJECTIF

Créer une vidéo ou un journal photo pour un soldat déployé. **(Optionnel)**

RESSOURCES

- Supervision (officier du CIC ou instructeur civil [IC]).
- Ordinateur.
- Caméra VHS.
- Caméra DVD.
- Bandes ou disques.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Le déroulement de cette activité est fondamentalement identique à celui de l'activité susmentionnée; la différence est que l'activité est une activité de groupe (3 à 4 personnes).
- L'instructeur doit informer les cadets sur le déroulement de l'activité avant de commencer. L'instructeur doit informer les cadets du contexte des missions actuelles d'intervention. Les cadets préparent ensuite, en groupe, une liste de trois questions qu'ils aimeraient poser au soldat déployé.
- En groupe, les cadets préparent une présentation PowerPoint ou un journal-photo sur l'unité. Les cadets doivent présenter des renseignements de base, notamment le nom de leur unité, et poser les trois questions définies en groupe.
- L'instructeur doit vérifier auprès de tous les cadets qu'ils ne fournissent aucuns renseignements personnels dans leur présentation. Les cadets doivent présenter le produit fini à l'instructeur, lequel l'enverra ensuite au(x) soldat(s).
- Après un délai approprié, une deuxième séance de 60 minutes sera réalisée, afin de passer en revue les réponses reçues et de permettre aux cadets d'examiner les réponses en groupe.
- Les cadets participent ensuite à une discussion de groupe qui sert de debriefing de l'activité.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur doit donner aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- Faire dérouler l'activité si l'unité possède les ressources nécessaires pour faire une vidéo ou un DVD.
- S'assurer que l'activité se déroule à l'escadron, afin qu'elle soit correctement supervisée.
- L'instructeur doit surveiller la séance et s'assurer que tous les cadets participent.
- Nombre maximal de transparents de la présentation PowerPoint : 15 à 20.
- La bande vidéo ne devrait pas durer plus de 30 minutes.
- S'assurer à ce que les cadets ne divulguent aucuns renseignements (p. ex., adresse, numéro de téléphone) personnels.
- Le commandant de l'unité examine tout le contenu avant l'envoi.
- Superviser les cadets en tout temps lorsqu'ils utilisent des ordinateurs.

RÉFLEXION

Durée : 15 min | Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



L'instructeur doit s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui favorisent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer tous les cadets en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Qu'avez-vous appris au sujet du rôle des FC?

Q2. Avez-vous été surpris par les réponses des soldats?

Q3. Qu'avez-vous ressenti pendant cette activité?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé de la discussion pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été abordés. L'instructeur doit également saisir cette occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique les compétences et les connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

S.O.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion, mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été abordés. Tous les points d'enseignement principaux qui n'ont pas été soulevés pendant la discussion de groupe doivent être présentés pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Certains volets de cette leçon peuvent être assignés comme devoirs, mais l'instructeur doit veiller au respect des règles strictes relatives aux communications externes à l'unité.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont maintenant une idée spécifique de l'expérience acquise par un soldat déployé, à titre de membre d'une mission, dans l'exercice de ses fonctions pour le Canada.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-005 Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). (2006). *Le moral par babillard électronique.* Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.forces.gc.ca/site/community/messageboard/index_f.asp.

A0-006 Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). (2006). *Adresses des opérations outre-mer.* Extrait le 25 mai 2006 du site http://www.forces.gc.ca/site/community/messageboard/addresses_f.asp.

RÔLES DES FORCES CANADIENNES

Défense du pays

✂----------

Défense canado-américaine de l'Amérique du Nord (NORAD)

✂----------

Contribution aux missions de maintien de la paix

✂----------

Défense civile

✂----------

Opérations humanitaires, y compris les secours aux sinistrés

✂----------

Surveillance et contrôle des eaux canadiennes

Soutien des opérations de l’armée et de l’aviation

✂----------

Soutien des autres ministères du gouvernement (pêche, recherche et sauvetage, lutte antidrogue, environnement)

✂----------

Déploiements de l’OTAN

✂----------

Opérations humanitaires, y compris les secours aux sinistrés (secours alimentaire et médical, aide aux personnes et aide technique)

Surveillance et contrôle de l’espace aérien canadien

✂----------

Transport aérien, dans le monde entier, du personnel et du matériel des FC

✂----------

Soutien des opérations de l’armée et de la marine

✂----------

Soutien des autres ministères du gouvernement

✂----------

Recherche et sauvetage

✂----------

Opérations humanitaires, y compris les secours aux sinistrés

Armée

✂----------

Marine

✂----------

Aviation

CHAPITRE 10

OREN 121 – PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION AVEC LES COMMUNAUTÉS CANADIENNES DE L'AVIATION, DE L'AÉROSPATIALE ET DES OPÉRATIONS D'AÉRODROME

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

OCOM M121.01 – DISCUTER DES CARRIÈRES POSSIBLES DANS L'AVIATION

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment dans le point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer des feuilles d'enquête sur les carrières, tel qu'énoncé dans l'activité; et
- préparer des enveloppes d'information sur les carrières, tel qu'énoncé dans l'activité.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit avoir acquis des connaissances de base visant les carrières dans l'aviation, y compris :

- les pilotes et les instructeurs de vol;
- les contrôleurs aériens et les spécialistes de l'information de vol;
- les ingénieurs d'entretien d'aéronef;

- les préposés d'aire de trafic;
- les gestionnaires d'aérodrome; et
- les ingénieurs en aérospatiale et les monteurs d'aéronefs.

Pour chaque carrière, il faut discuter des éléments suivants :

- la description d'emploi;
- les employeurs;
- les objectifs de rendement (OREN) connexes; et
- les cours d'instruction d'été connexes.

IMPORTANCE

L'industrie aéronautique offre plusieurs occasions de carrière. Dresser la liste des carrières possibles dans le milieu de l'aviation peut stimuler les intérêts à l'égard des divers aspects du programme des cadets. Mettre en évidence le lien entre l'instruction des cadets et les divers cheminements de carrière peut renforcer la pertinence de l'instruction des cadets. Les connaissances liées aux carrières possibles dans l'aviation peuvent stimuler l'intérêt à l'égard des divers aspects au milieu de l'aviation civile et militaire.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

PILOTES ET INSTRUCTEURS DE VOL

Les pilotes font voler des avions et des hélicoptères afin d'assurer les services de transport aérien, d'instruction et de surveillance. Les instructeurs de vol enseignent les techniques et les procédures de vol aux élèves-pilotes et aux pilotes brevetés.

Les pilotes et les instructeurs de vol sont employés par des compagnies aériennes, des compagnies de fret aérien, des écoles de pilotage, les Forces canadiennes (FC), ainsi que des exploitants d'aéronefs des secteurs public et privé.

Les sujets comme l'opération des aérodromes, l'entretien des aéronefs, la communication radio, la théorie de vol, la navigation et la météorologie aident les cadets à se préparer à la formation de pilote.

Les cours d'instruction d'été des cadets consistent en un cours d'aviation élémentaire d'une durée de trois semaines, un cours d'aviation avancé d'une durée de trois semaines et des bourses de pilote de planeur et d'avion.

CONTRÔLEURS AÉRIENS ET SPÉCIALISTES DE L'INFORMATION DE VOL

Les contrôleurs aériens utilisent la communication radio pour diriger la circulation aérienne dans l'espace aérien qui leur est attribué. De plus, ils contrôlent les déplacements des avions et des véhicules dans les aéroports. Les spécialistes de l'information de vol fournissent aux pilotes l'information de vol essentielle à la sécurité aérienne, notamment les conditions météorologiques.

Les contrôleurs aériens et les spécialistes de l'information de vol sont employés par Nav Canada et les FC.

Des sujets comme la communication radio, l'opération des aérodromes et le contrôle de la circulation aérienne aident les cadets à se préparer à la formation en contrôle de la circulation aérienne.

Les cours d'instruction d'été des cadets consistent en un cours de technologie de l'aviation élémentaire d'une durée de trois semaines et un cours de technologie avancée de l'aviation – opérations d'un aéroport d'une durée de six semaines.

INGÉNIEURS D'ENTRETIEN D'AÉRONEF (IEA)

Les ingénieurs d'entretien d'aéronef sont responsables de l'entretien, de la réparation, de la révision, de la modification et de la mise à l'essai des structures et des systèmes des aéronefs. Ils travaillent notamment sur les systèmes mécaniques, hydrauliques et électriques de l'aéronef, ainsi que sur les instruments et l'avionique des aéronefs.

Les IEA sont employés par les fabricants d'aéronefs, les entreprises d'entretien et de réparation, les compagnies aériennes, les FC ainsi que d'autres exploitants d'aéronefs.

Les sujets comme l'entretien des aéronefs aident les cadets à se préparer à la formation de IEA.

Les cours d'instruction d'été des cadets consistent en un cours de technologie de l'aviation élémentaire d'une durée de trois semaines et un cours de technologie avancée de l'aviation – entretien d'aéronefs d'une durée de six semaines.

PRÉPOSÉS D'AIRE DE TRAFIC

Les préposés d'aire de trafic conduisent les véhicules de l'aire de trafic et utilisent l'équipement connexe, assurent la manutention du fret et des bagages, et accomplissent d'autres tâches de soutien connexes de l'aire de trafic.

Ils sont employés par des compagnies aériennes, des entreprises de services aériens et le gouvernement fédéral.

Les sujets comme l'opération des aérodromes et la communication radio aident les cadets à se préparer à des carrières liées aux activités de l'aérogare.

Les cours d'instruction d'été des cadets consistent un cours de technologie de l'aviation élémentaire d'une durée de trois semaines et d'un cours de technologie avancée de l'aviation – opérations d'un aéroport d'une durée de six semaines.

GESTIONNAIRES D'AÉRODROME

Les gestionnaires d'aérodrome doivent planifier, organiser, diriger, contrôler et évaluer l'opération des aérodromes. Ils sont notamment responsables du marketing, de l'établissement du budget, des ressources humaines et de la gestion des édifices et du terrain.

Les gestionnaires d'aérodrome travaillent pour les administrations aéroportuaires, les gouvernements locaux et les aéroports privés.

Les sujets comme l'opération des aérodromes et le leadership aident les cadets à se préparer à des carrières de gestion d'aérodrome.

Les cours d'instruction d'été des cadets consistent en un cours de technologie de l'aviation élémentaire d'une durée de trois semaines et d'un cours de technologie avancée de l'aviation – opérations d'un aéroport d'une durée de six semaines.

INGÉNIEURS EN AÉROSPATIALE ET MONTEURS D'AÉRONEFS

Les ingénieurs en aérospatiale sont responsables de la recherche, de la conception et du développement de véhicules et de systèmes aérospatiaux et de leurs composantes. Ils accomplissent également des tâches liées à l'essai, à l'évaluation, à l'installation, à l'exploitation et à l'entretien de ceux-ci.

Ils sont employés par les fabricants d'aéronefs et de navettes spatiales, les compagnies de transporteurs aériens et les établissements de recherche.

Les monteurs d'aéronefs sont responsables d'assembler, d'ajuster et d'installer des pièces préfabriquées pour construire des aéronefs à aile fixe, des aéronefs à aile tournante ou des composantes d'aéronef.

Les fabricants de sous-assemblages d'aéronefs emploient les monteurs d'aéronefs. Les entreprises de sous-assemblage assemblent les différentes parties d'un aéronef, notamment le train d'atterrissage.

Des sujets comme la théorie de vol, l'entretien d'aéronefs et l'aérospatiale aident les cadets à se préparer à la formation sur la conception et l'assemblage.

Les cours d'instruction d'été des cadets consistent en un cours de technologie de l'aviation élémentaire d'une durée de trois semaines et un cours de technologie avancée de l'aviation – entretien d'aéronefs d'une durée de six semaines.

ACTIVITÉ

Durée : 12 min

OBJECTIF

L'activité est conçue de façon à faire réfléchir les cadets au sujet des éléments constitutifs des multiples carrières dans l'aviation et du lien entre l'instruction des cadets et ces carrières.

RESSOURCES

- Une feuille d'enquête sur les carrières pour chaque groupe.
- Un ensemble d'enveloppes comprenant des renseignements sur les carrières pour chaque groupe, y compris :
    - une enveloppe des descriptions d'emploi;
    - une enveloppe des employeurs;
    - une enveloppe des OREN; et
    - une enveloppe des cours d'instruction d'été.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Avant la leçon, préparer les enveloppes comprenant des renseignements sur les carrières. Les renseignements fournis dans les enveloppes doivent être présentés sur des feuilles de papier individuelles.
2. Répartir les cadets en six groupes. Attribuer à chaque groupe une carrière dans l'aérospatiale parmi la liste suivante :
    - pilotes et instructeurs de vol;
    - contrôleurs aériens et spécialistes de l'information de vol;
    - ingénieurs d'entretien d'aéronef;
    - préposés d'aire de trafic;
    - gestionnaires d'aérodrome; et
    - ingénieurs de l'aérospatiale et monteurs d'aéronefs.



Si la classe est composée de moins de 12 cadets, diviser les cadets en trois groupes et attribuer deux carrières à chaque groupe.

3. Remettre à chaque groupe une feuille d'enquête sur les carrières et un ensemble d'enveloppes comprenant des renseignements sur les carrières. Informer chaque groupe qu'il doit présenter sa carrière au reste de la classe à la fin de son enquête.

4. Demander aux groupes d'ouvrir leur enveloppe des descriptions d'emploi. Les cadets disposent de deux minutes pour :

   - lire toutes les descriptions;
   - apparier les énoncés de description d'emploi avec les carrières; et
   - consigner les descriptions sur la feuille d'enquête sur les carrières.

5. Demander aux groupes d'ouvrir leur enveloppe des employeurs. Les cadets disposent de deux minutes pour :

   - lire tous les renseignements sur les employeurs;
   - choisir les employeurs potentiels pour leur carrière. Plusieurs réponses sont possibles pour chaque carrière;
   - consigner les employeurs sur la feuille d'enquête sur les carrières; et
   - expliquer le raisonnement lié aux employeurs choisis.

6. Demander aux groupes d'ouvrir leur enveloppe des OREN. Les cadets disposent d'une minute pour :

   - lire tous les renseignements sur les OREN;
   - choisir les OREN qui les aideront à se préparer pour leur carrière; et
   - consigner les OREN sur la feuille d'enquête sur les carrières.

7. Demander aux groupes d'ouvrir leur enveloppe des cours d'été. Les cadets disposent d'une minute pour :

   - lire tous les cours d'instruction d'été;
   - choisir les cours d'été qui les aideront à se préparer pour leur carrière; et
   - consigner les cours d'été sur la feuille d'enquête sur les carrières.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Circuler entre les groupes pour les superviser et les aider, au besoin.
- Répondre aux questions des cadets concernant l'activité et le contenu.
- S'assurer que tous les cadets participent aux discussions en petit groupe visant à choisir le matériel.
- Faire le suivi du temps et annoncer le temps restant à l'ensemble du groupe.

- S’assurer que les cadets passent à l’enveloppe suivante lorsqu’ils en reçoivent la directive.
- Corriger les erreurs que font les groupes pendant l’activité.
- Encourager les groupes et confirmer leur réussite au fur et à mesure qu’ils progressent dans leurs enquêtes.

RÉFLEXION

Durée : 13 min

PRÉSENTATIONS DE GROUPE

Choisir des groupes au hasard pour présenter leurs carrières. L’instructeur confirme les renseignements et les complète ou passe des commentaires, au besoin. Allouer une à deux minutes à chaque groupe pour la présentation.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui facilitent la discussion; en d’autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l’avance.
- Faire preuve de souplesse (il n’est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d’encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu’un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Quelle carrière vous intéresse le plus et pourquoi?

Q2. Connaissez-vous quelqu’un qui travaille dans l’une de ces carrières? Que pouvez-vous nous dire au sujet de son travail?

Q3. De quelle façon l’instruction des cadets de l’air aide-t-elle à se préparer à ces carrières?

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D’ÉVALUATION

Il n’y a pas d’évaluation formelle de cette leçon.

OBSERVATIONS FINALES

Au fur et à mesure que les cadets sont exposés à des renseignements sur l’aviation, ils devraient réfléchir aux diverses carrières possibles qui s’offrent à eux. Chaque personne du milieu de l’aviation joue un rôle important

et chaque personne est essentielle à l'exploitation sécuritaire et efficace des aéronefs. Les cadets pourraient rencontrer des personnes qui travaillent dans ces corps de métier pendant des visites sur place. Il est possible d'établir un lien entre d'autres cours sur l'aviation et bon nombre de carrières discutées.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-002 OAIC 54-10, Cadets Canada. (1995). OAIC 54-10, *Entraînement d'escadron des cadets de l'Air.* Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (volume 5, 4 pages) Ottawa, ON.

A3-003 OAIC 54-20, Cadets Canada. (2000). OAIC 54-20, *Directive sur l'instruction d'été : Cadets de l'Aviation royale du Canada.* Ordonnances sur l'administration et l'instruction des cadets (volume 5, 4 pages) Ottawa, ON.

C3-001 *Classification nationale des professions 2001 (CNP2001)* (2001). Extrait le 23 mars 2006 du site http://www.hrdc–drhc.gc.ca/2001/f/generic/welcome.shtml.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE D'ENQUÊTE SUR LES CARRIÈRES

MEMBRES D'ÉQUIPE : _____ _____

_____ _____

CARRIÈRE : _____

DESCRIPTION D'EMPLOI : _____

_____

_____

_____

_____

EMPLOYEURS : _____ _____

_____ _____

_____ _____

_____ _____

OREN CONNEXES _____ _____

_____ _____

_____ _____

_____ _____

INSTRUCTION D'ÉTÉ CONNEXE _____ _____

_____ _____

_____ _____

_____ _____

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

ENVELOPPES COMPRENANT DES RENSEIGNEMENTS SUR LES CARRIÈRES

Descriptions d'emploi	
Piloter des avions et des hélicoptères afin d'assurer les services de transport aérien, d'instruction et de surveillance.	Enseigner les techniques et les procédures de vol aux élèves-pilotes et aux pilotes brevetés.
Diriger la circulation aérienne dans l'espace aérien attribué et contrôler les déplacements des aéronefs et des véhicules de service dans les aéroports.	Fournir aux pilotes l'information de vol essentielle à la sécurité aérienne.
Faire l'entretien, réparer et mettre à l'essai les structures et les systèmes des aéronefs.	Conduire les véhicules de l'aire de trafic, assurer la manutention du fret et des bagages, et accomplir les autres tâches de soutien de l'aire de trafic dans les aéroports.
Gérer l'opération des aérodromes, y compris le personnel, le budget, les édifices et les terrains.	Concevoir les véhicules et les systèmes aérospatiaux.
Assembler et installer les pièces préfabriquées pour construire des avions et des hélicoptères.	

Employeurs				
Compagnies aériennes	Compagnies de fret aérien	Forces canadiennes	Entreprises privées	Écoles de pilotage
Nav Canada – responsable de tous les services de contrôle de la circulation aérienne au Canada	Entreprises de fabrication d'aéronefs	Entreprises d'entretien d'aéronefs	Entreprises de soutien aux pistes	Administrations aéroportuaires
Gouvernements locaux	Aéroports privés	Fabricants d'aéronefs et de navettes spatiales	Établissements de recherche	Fabricants de pièces d'aéronef

OREN				
Théorie de vol	Navigation	Météorologie	Communication radio	Exploitation technique des aérodromes
Entretien d'aéronef	Contrôle de la circulation aérienne	Leadership	Aérospatiale	

Cours d'été				
Cours d'aviation élémentaire	Bourse de pilote de planeur	Bourse de pilote d'avion	Cours de technologie avancée de l'aviation – Opérations d'un aéroport	Cours de technologie avancée de l'aviation – Entretien d'aéronefs
Cours de technologie avancée de l'aviation – Opérations d'un aéroport	Cours de leadership élémentaire	Cours d'aérospatiale élémentaire	Cours d'aérospatiale avancée	

CHAPITRE 11

OREN 129 – COMMUNIQUER EN UTILISANT L'ALPHABET PHONÉTIQUE ET LES CHIFFRES

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

OCOM M129.01 – RÉCITER L'ALPHABET PHONÉTIQUE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment dans le point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit approprié pour une salle de classe; et
- obtenir les marqueurs pour tableau blanc.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

Les activités de groupe ont été choisies pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de réciter l'alphabet et les chiffres phonétiques.

IMPORTANCE

Il est important de savoir comment prononcer correctement l'alphabet et les chiffres pendant une communication radio. Ces connaissances aident à éviter la confusion relative à la prononciation des lettres et des chiffres et de mal interpréter les messages. Les cadets pourront avoir recours à ces renseignements lors du vol et de survie pour équipage de vol.

Point d'enseignement 1 **Décrire l'alphabet phonétique**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif

L'ALPHABET PHONÉTIQUE

L'alphabet phonétique est utilisé pour éviter toute confusion pendant la prononciation des lettres dont le son est semblable, comme les lettres « **M** » et « **N** ». Par conséquent, chaque lettre de l'alphabet est associée à un mot facile à comprendre à la radio.

Voici l'alphabet phonétique :

- A – Alpha
- B – Bravo
- C – Charlie
- D – Delta
- E – Echo
- F – Foxtrot
- G – Golf
- H – Hotel
- I – India
- J – Juliet
- K – Kilo
- L – Lima
- M – Mike
- N – November
- O – Oscar
- P – Papa
- Q – Québec
- R – Romeo
- S – Sierra
- T – Tango
- U – Uniform
- V – Victor
- W – Whiskey
- X – X-ray

- Y – Yankee
- Z – Zulu

Les cadets auront la possibilité d'entendre l'utilisation de l'alphabet phonétique pendant un vol de familiarisation, au moment où le pilote communique les lettres d'appel de l'aéronef à la tour de contrôle.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Pourquoi l'alphabet phonétique est-il utilisé?

Q2. Quel mot correspond à la lettre « Y » de l'alphabet phonétique?

Q3. Quel mot correspond à la lettre « H » de l'alphabet phonétique?

Q4. Quel mot correspond à la lettre « R » de l'alphabet phonétique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pour éviter toute confusion entre les lettres dont les sons se ressemblent.

R2. Yankee.

R3. Hotel.

R4. Romeo.

Point d'enseignement 2 **Identifier les chiffres phonétiques**

Durée : 3 min Méthode : Exposé interactif

CHIFFRES PHONÉTIQUES

Les chiffres phonétiques sont utilisés pour éviter tout malentendu pendant une communication radio. Il faut prononcer les chiffres comme ci-dessous :

- 0 – Zé-ro
- 1 – Un
- 2 – Deu
- 3 – Troi
- 4 – Ca-tre
- 5 – Cinq-e
- 6 – Sis-e
- 7 – Set-e
- 8 – Uit-e
- 9 – Neuf-e

Les chiffres sont toujours transmis en énonçant chaque chiffre séparément, à l'exception des entiers de mille. Par exemple, 5280 s'épelle « cinq, deux, huit, zéro » et 5000 se dit « cinq mille ».

Pour les symboles, il faut utiliser des mots pour les épeler à la radio; p. ex. le mot décimale, prononcé « dé – ci – mal », est utilisé pour les chiffres qui comprennent un point décimal.

Les contrôleurs aériens utilisent les chiffres phonétiques pour communiquer aux pilotes le numéro de la piste pour le décollage et l'atterrissage.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Comment prononce-t-on le chiffre un?

Q2. Comment prononce-t-on le chiffre quatre?

Q3. Comment prononce-t-on le chiffre 1289?

Q4. Comment prononce -t-on le chiffre 629.03?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Un.

R2. Ca-tre.

R3. Un deux huit neuf.

R4. Six deux neuf décimal zéro trois.

Point d'enseignement 3 — **Diriger des activités axées sur l'alphabet et les chiffres phonétiques**

Durée : 12 min — Méthode : Activité

ACTIVITÉ 1

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est que les cadets épellent leur nom en utilisant l'alphabet phonétique.

RESSOURCES

- Tableau blanc.
- Marqueurs pour tableau blanc.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser la classe en deux équipes.
- En alternant les équipes, demander à chaque membre d'équipe d'épeler son prénom et son nom de famille en utilisant l'alphabet phonétique.

- Donner également un chiffre à prononcer à chaque membre.
- Pour chaque membre qui épelle correctement son nom et prononce correctement le chiffre, allouer deux points à l'équipe (un point pour le nom et un point pour le chiffre).
- L'équipe qui accumule le plus de points gagne la partie.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Pendant le déroulement de l'activité, l'instructeur supervise et corrige les cadets, et consigne les points sur le tableau blanc.

ACTIVITÉ 2

Durée : 7 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de jouer au bonhomme pendu en utilisant des phrases et des mots que les cadets doivent essayer de deviner en utilisant l'alphabet et les chiffres phonétiques.

RESSOURCES

- Tableau blanc.
- Marqueurs pour tableau blanc.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser la classe en deux équipes.
- Choisir un mot ou une phrase et dessiner le chiffre de tirets nécessaires sur le tableau blanc; intégrer des chiffres au mot ou à la phrase (p. ex. Mission Impossible 3).
- Dessiner la potence pour pendre le bonhomme.
- En alternant les équipes, demander à chaque équipe de choisir une lettre ou un chiffre en utilisant l'alphabet phonétique.
- Si la lettre ou le chiffre fait partie du mot ou de la phrase, l'inscrire sur le tiret correspondant.
- Si la lettre ou le chiffre ne fait pas partie du mot ou de la phrase, dessiner la tête sur la potence et inscrire la lettre sur le tableau pour qu'aucun autre membre ne la choisisse.
- Continuer à dessiner la tête, le corps, les bras, les jambes et les pieds chaque fois qu'une lettre ou qu'un chiffre ne fait pas partie du mot ou de la phrase.
- La première équipe qui réussit à deviner le mot ou la phrase gagne.
- Si le dessin du bonhomme pendu est terminé avant qu'une équipe n'ait réussi à deviner le mot ou la phrase, les deux équipes perdent.
- Si le temps le permet, continuer l'activité avec d'autres mots et phrases.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Pendant le déroulement de l'activité, l'instructeur supervise et corrige les cadets, et inscrit les chiffres et les lettres pour le jeu.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Dans le cadre de la confirmation d'apprentissage de fin de leçon, les cadets doivent écrire une courte histoire dans laquelle ils doivent utiliser au moins cinq mots de l'alphabet phonétique. Par exemple, « Un homme et une femme ont suivi un cours de danse en **novembre** et ont appris à danser le **tango** ». Après trois minutes, demander à quelques cadets de présenter leur histoire à la classe.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Si le temps ne suffit pas, demander aux cadets de terminer les histoires comme devoir. Le guide interactif comprend une recherche de mots que les cadets doivent réaliser pendant leur temps libre.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Il est essentiel de savoir comment utiliser correctement l'alphabet et les chiffres afin de s'assurer que les messages radio transmis sont bien compris par les interlocuteurs. Les cadets qui ont acquis ces connaissances sont en mesure d'utiliser correctement les procédures radiotéléphoniques pendant l'instruction en vol et de survie pour équipage de vol.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-001 A-CR-CCP-263/PT-002, *Entre ciel et terre : Édition du millénaire* (2000). Ottawa, ON, Aviation Publishers.

CHAPITRE 12
OREN 130 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS D'AVIATION

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M130.01 – IDENTIFIER LES AÉRONEFS MILITAIRES, CIVILS ET CEUX UTILISÉS PAR LES CADETS

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer la présentation des transparents de l'annexe A afin d'intégrer les aides visuelles à la présentation de la matière;
- installer l'équipement pour la présentation visuelle; et
- préparer les fiches correspondantes, tel que décrit à l'activité du PE4.



Il est possible de présenter les aides à l'instruction de l'OCOM de différentes façons, selon les ressources disponibles à l'escadron. Il pourrait notamment être nécessaire d'utiliser un ordinateur et un projecteur pour la présentation PowerPoint, un rétroprojecteur pour les transparents ou la préparation d'affiches.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée par sa nature participative.

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les aéronefs des militaires, des civils et des cadets de l'Air.

IMPORTANCE

La capacité d'identifier les aéronefs favorise la compréhension d'autres sujets relatifs à l'aviation. Elle ajoute de la valeur à d'autres activités liées à l'aviation, notamment les visites d'aérodrome, les spectacles aériens et le vol de familiarisation. De plus, elle suscite l'intérêt à l'égard de la communauté militaire et civile de l'aviation, car les cadets apprennent à reconnaître les aéronefs couramment utilisés dans ces communautés.

Point d'enseignement 1 **Identifier les types d'avions militaires canadiens**

Durée : 9 min Méthode : Exposé interactif

AÉRONEFS MILITAIRES CANADIENS

Les aéronefs militaires sont utilisés pour accomplir une variété de tâches, notamment l'instruction, le transport, les patrouilles maritimes, la défense et la recherche et sauvetage. La plupart des aéronefs militaires sont peints en gris ou arborent les couleurs du camouflage, afin de les rendre moins visibles. Les aéronefs utilisés pour la recherche et le sauvetage sont peints en jaune et rouge vifs, afin de les rendre le plus visible possible.

CT-114 TUTOR

Le CT-114 Tutor est probablement l'avion le plus connu utilisé par les Forces canadiennes (FC) car c'est celui qu'utilise l'escadron de vol de démonstration des Snowbirds. Le Tutor était utilisé comme avion d'instruction entre 1971 et 2000. Il a été conçu et construit au Canada. Il est équipé d'un seul moteur à réaction, d'ailes basses et d'un empennage en T.



http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp

Figure 12-1-1 CT-114 Tutor

CC-115 BUFFALO

Le CC-115 Buffalo est surtout utilisé dans le cadre des opérations de recherche et de sauvetage. Sa particularité est qu'il permet de faire des décollages et des atterrissages courts (ADAC), une caractéristique idéale pour les pistes d'atterrissage difficiles. Il est capable de voler dans presque toutes les conditions météorologiques. Il est peint en jaune vif, très visible. Il est équipé de deux turbopropulseurs, d'ailes hautes et d'un empennage en T.



http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp

Figure 12-1-2 CC-115 Buffalo

CC-130 HERCULES

Le CC-130 Hercules est l'un des avions de transport les plus polyvalents. Il est utilisé pour transporter les troupes, l'équipement et des marchandises. Il est également utilisé dans le cadre des opérations de recherche et de sauvetage, et pour le ravitaillement en vol des avions de combat. Grâce à sa rampe de chargement arrière, son train d'atterrissage robuste, sa bonne performance dans les ADAC et la grande garde au sol de ses moteurs et hélices, le C-130 est conçu pour décoller à partir de pistes non aménagées dans les zones militaires actives. Le Hercules est équipé de quatre turbopropulseurs, d'ailes hautes et d'un empennage caractéristique, très grand.



http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp

Figure 12-1-3 CC-130 Hercules

CC-150 A310 POLARIS

Le CC-150 Polaris est la version militaire d'un avion commercial civil très populaire, l'Airbus A310-300. Le principal rôle du Polaris est le transport de personnel et d'équipement sur grande distance. Il peut transporter jusqu'à 194 passagers ou 32 000 kg de marchandises. Le CC-150 est un turboréacteur, gros porteur, équipé de deux moteurs et à ailes basses.



http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp

Figure 12-1-4 CC-150 Polaris

CP-140 AURORA

Le CP-140 Aurora est un avion de patrouille maritime. Il est équipé d'équipement de détection spécial, pour détecter et surveiller des navires et des sous-marins. La poutre de queue proéminente est la caractéristique la plus marquante de cet avion. Il est équipé de quatre moteurs turbopropulseurs et d'ailes basses.



http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp

Figure 12-1-5 CP-140 Aurora

CF-18 HORNET

Le CF-18 Hornet est un chasseur à réaction de haute performance équipé de deux turboréacteurs qui peut remplir des rôles d'attaques air-air tout comme des rôles d'attaques air-sol. La principale différence visible de la version CF de cet avion est l'agencement des couleurs et marques extérieures, arborant une verrière « factice » sous le fuselage avant. Cette verrière est utilisée pour tromper l'adversaire pendant un combat tournoyant; l'objectif est qu'il ne sache plus quel côté est le dessus. Les deux dérives angulaires caractéristiques sur l'empennage permettent de distinguer aisément le CF-18.



http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp

Figure 12-1-6 CF-18 Hornet

CH-146 GRIFFON

Le CH-146 Griffon est l'hélicoptère utilitaire de transport tactique (HUTT) du Canada. Il joue de nombreux rôles, notamment le transport aérien d'équipement et de personnel, des vols de commande et de liaison, la surveillance et la reconnaissance, l'évacuation de blessés, le transport logistique, la recherche et le sauvetage, les opérations antidrogue et les opérations de secours national. Le Griffon est équipé d'un rotor principal quadripale et de patins d'atterrissage. Son agencement de couleurs est de type camouflage.



http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp

Figure 12-1-7 CH-146 Griffon

CH-149 CORMORANT

Le CH-149 Cormorant est un hélicoptère de recherche et de sauvetage. Il est équipé de trois moteurs puissants qui entraînent un rotor à cinq pales. Son système de protection contre le givre lui permet de voler dans des conditions givrantes continues. Il est également capable de résister à de forts vents. Ces caractéristiques en font un hélicoptère idéal pour la topologie et les climats difficiles du Canada. Le Cormorant est équipé d'une rampe de chargement arrière et possède beaucoup d'espace de cabine. Il peut transporter 12 civières ou une

charge de 5000 kg. Contrairement au Griffon, le Cormorant est équipé d'un train d'atterrissage escamotable et est peint en jaune vif.



http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp

Figure 12-1-8 CH-149 Cormorant

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. De quel type d'avion s'agit-il? (Montrez le CC-130 Hercules)

Q2. De quel type d'avion s'agit-il? (Montrez le CT-114 Tutor)

Q3. De quel type d'avion s'agit-il? (Montrez le CH-146 Griffon)

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Militaire, CC-130 Hercules.

R2. Militaire, CT-114 Tutor.

R3. Militaire, CH-146 Griffon.

Point d'enseignement 2 **Identifier les avions civils**

Durée : 8 min Méthode : Exposé interactif

AÉRONEFS CIVILS

Les aéronefs civils sont utilisés à de nombreuses fins, y compris les activités récréatives, l'instruction et le transport de personnes et de marchandises. L'agencement de peintures des aéronefs civils est très varié et les couleurs sont plus diversifiées que celles des aéronefs militaires. Ces aéronefs sont regroupés dans les aérodromes civils.

CESSNA 172

Le Cessna 172 est couramment utilisé pour la formation de base et les vols de familiarisation. Il s'agit d'un avion équipé de quatre sièges, d'ailes hautes, d'un train d'atterrissage tricycle et d'une seule hélice.



http://www.airliners.net/search/photo.search?id=277285

Figure 12-1-9 Cessna 172

PIPER PA-28 CHEROKEE

Le Piper PA-28 Cherokee est un autre avion populaire utilisé dans le cadre des activités récréatives et de formation. Cet avion est équipé d'ailes basses, d'un train d'atterrissage tricycle et d'une seule hélice.



http://www.airliners.net/search/photo.search?id=246912

Figure 12-1-10 Piper PA-28

BOEING 737

Le Boeing 737 est l'un des avions de transport à réaction commercial le plus populaire au monde. Il s'agit d'un avion à court ou à moyen rayon d'action. Il peut transporter de 85 à 189 passagers, selon le modèle. Le Boeing 737 est utilisé par les compagnies aériennes, y compris WestJet. Il est équipé d'ailes basses et d'un train d'atterrissage tricycle, comme la plupart des avions de transport commercial. Il est également équipé de deux réacteurs à double flux sous les ailes.



http://www.airliners.net

Figure 12-1-11 Boeing 737

AIRBUS A320

L'Airbus A320 est un avion à réaction de transport commercial très populaire. Il peut transporter de 100 à 220 passagers, selon le modèle. Il est équipé d'ailes basses, d'un train avant et de deux réacteurs à double flux sous les ailes. La principale différence entre l'Airbus et le Boeing 737 est la technologie dans le poste de pilotage. L'Airbus utilise davantage la technologie informatique que le Boeing. La flotte d'Air Canada est composée d'Airbus A320 et de plusieurs autres modèles d'Airbus.



http://www.airliners.net/search/photo.search?id=313545

Figure 12-1-12 Airbus A320

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. De quel type d'avion s'agit-il? (Montrez le Piper PA-28)

Q2. De quel type d'avion s'agit-il? (Montrez le Boeing 737)

Q3. De quel type d'avion s'agit-il? (Montrez le Cessna 172)

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Civil, Piper PA-28.

R2. Civil, Boeing 737.

R3. Civil, Cessna 172.

Point d'enseignement 3 **Identifier les avions des cadets**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

AÉRONEFS DES CADETS

Les aéronefs des cadets sont utilisés pour l'instruction et le vol de familiarisation. D'ordinaire, ils sont peints en jaune vif et bleu. (Le terme « aéronef des cadets » signifie que l'aéronef est actuellement propriété du programme des cadets et ne désigne pas les autres aéronefs que les cadets pourraient utiliser dans le cadre des bourses de pilote d'avion (Cessnas, Katanas, entre autres).

PLANEUR SGS 233A

Le Schweitzer SGS 233A est le planeur utilisé dans le cadre du programme des cadets de l'Air pour l'instruction et le vol de familiarisation. Il s'agit d'un planeur robuste à deux places, à ailes hautes. On peut les faire décoller au moyen d'un dispositif d'auto-remorquage, de treuil ou d'avion remorqueur.



http://www.aircadetleague.com/manitoba/Gliding.html

Figure 12-1-13 Planeur SGS 233A

BELLANCA SCOUT

Le Bellanca Scout est l'un des types d'avion remorqueur utilisé dans le cadre du programme de vol à voile des cadets de l'Air. Il s'agit d'un avion biplace (disposition en tandem, c.-à-d. siège avant et arrière, au lieu de deux sièges côte à côte), à ailes hautes, équipé d'un train classique.



http://www.aircadetleague.com/manitoba/Gliding.html

Figure 12-1-14 Bellanca Scout

L19 BIRD DOG

Le L19 Bird Dog est un autre avion remorqueur utilisé dans le cadre du programme de vol à voile des cadets de l'Air. Comme le Scout, le Bird dog est un avion biplace en tandem, équipé d'ailes hautes et d'un train classique. Toutefois, le L19 est équipé d'une fenêtre arrière et son fuselage est davantage courbé que celui du Scout.



Figure 12-1-15 L19 Bird Dog

Point d'enseignement 4 **Participer à une activité visant à identifier des aéronefs**

Durée : 30 min Méthode : Activité

ACTIVITÉ

OBJECTIF

Cette activité est conçue pour permettre aux cadets de s'exercer à identifier des aéronefs militaires, civils et ceux utilisés par les cadets de l'Air, en participant à un jeu de mémoire.

RESSOURCES

Pour chaque groupe un jeu de cartes d'identification assorties pour identifier les aéronefs.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ



Si la classe est composée de six cadets ou moins, réaliser l'activité en constituant un seul groupe.

1. Diviser les cadets en groupes de quatre ou moins.
2. Chaque groupe reçoit un jeu de cartes d'identification assorties pour identifier les aéronefs, lesquelles se trouvent à l'annexe B. Disposer les cartes faces vers le bas en grille de six rangées de cinq cartes chacune.
3. Le premier cadet retourne deux cartes pour les découvrir.
   - Si elles ne sont pas assorties, il doit les retourner de nouveau face vers le bas et c'est le tour d'un autre cadet.
   - Si les cartes sont assorties, le cadet doit nommer le type d'aéronef.
     - Si le cadet n'est pas en mesure de nommer le type d'aéronef, il doit remettre les cartes dans la grille, faces vers le bas, et c'est le tour du cadet suivant.
     - Si le cadet est en mesure de nommer l'aéronef, il garde les deux cartes et rejoue.

4. Répéter le jeu autant de fois que possible s'il reste du temps, en mélangeant les groupes.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Circuler entre les groupes pour les superviser et les aider, au besoin.
- Répondre aux questions des cadets concernant l'activité.
- S'assurer que les cadets sont en mesure d'identifier correctement la paire assortie avant de la retirer de la grille.
- Encourager les groupes et confirmer leur réussite au fur et à mesure qu'ils progressent dans leurs jeux.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.



Les cadets peuvent rédiger un journal des aéronefs qu'ils voient et les identifier selon les catégories discutées dans la présente leçon.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

La reconnaissance des aéronefs est une activité agréable permettant de se familiariser avec l'aviation. Les cadets peuvent mettre ces connaissances en pratique pendant les sorties éducatives, le vol de familiarisation et chaque fois qu'ils voient des aéronefs.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-007 Forces canadiennes. (2006). Extrait le 25 mars du site http://www.airforce.forces.gc.ca/today5_f.asp.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M130.02 – DÉCRIRE LES PARTIES PRINCIPALES D'UN AVION

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- préparer les enveloppes du casse-tête, tel qu'énoncé dans les lignes directrices de l'activité.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

Les activités en petits groupes ont été choisies pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit savoir décrire les cinq parties principales d'un avion, incluant :

- le fuselage;
- les ailes;
- l'empennage;
- le train d'atterrissage; et

- le système de propulsion.

IMPORTANCE

La compréhension de base des parties d'un avion favorise la compréhension d'autres sujets de l'aviation. Les cadets se familiarisent avec les avions, ce qui leur permet de mieux apprécier le vol de familiarisation et les visites guidées.



Avant de débuter, diviser les cadets en groupes, tel qu'énoncé dans les activités, afin de respecter les durées prévues des points d'enseignement.

Point d'enseignement 1 **Définir le terme aéronef et avion**

Durée : 2 min Méthode : Exposé interactif

DÉFINITIONS

Un aéronef est un appareil utilisé pour voler. Les montgolfières, les dirigeables, les planeurs, les avions, les hélicoptères et les delta-planes font entre autres partie des aéronefs. *Electronic Code of Federal Regulations, Title 14 : Aeronautics and Space*, section 1.1.

Un avion est un aéronef à moteur, plus lourd que l'air, qui tire sa poussée ascensionnelle de réactions aérodynamiques (portance) sur des surfaces qui restent fixes dans des conditions de vol données (ailes). Tiré de *Entre ciel et terre : Édition du millénaire*, p. 9).

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Un hélicoptère est-il un aéronef ou un avion? Pourquoi?

Q2. Un hydravion à flotteurs est-il un aéronef ou un avion? Pourquoi?

Q3. Un planeur est-il un aéronef ou un avion? Pourquoi?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Aéronef – ses surfaces qui entraînent l'ascension (les rotors) ne restent pas fixes pendant le vol.

R2. Avion – il remplit tous les critères de la définition.

R3. Aéronef – il n'est pas propulsé par un moteur.



L'activité suivante doit être réalisée avant le PE2, comme introduction aux PE2 à PE6.

ACTIVITÉ

Durée : 2 min

OBJECTIF

Cette activité vise à familiariser le cadet avec les cinq parties principales d'un avion.

RESSOURCES

Une enveloppe par groupe de quatre cadets. Dans chaque enveloppe, il y a des pièces d'un casse-tête des parties principales d'un avion que l'on trouve aussi à l'annexe C.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Diviser la classe en groupes de quatre cadets ou moins. Les cadets travaillent dans les mêmes groupes pour toutes les activités de casse-tête.
2. Chaque groupe recevra une enveloppe qui comprend un ensemble complet de pièces de casse-tête.
3. Les groupes ont une minute pour faire le casse-tête.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

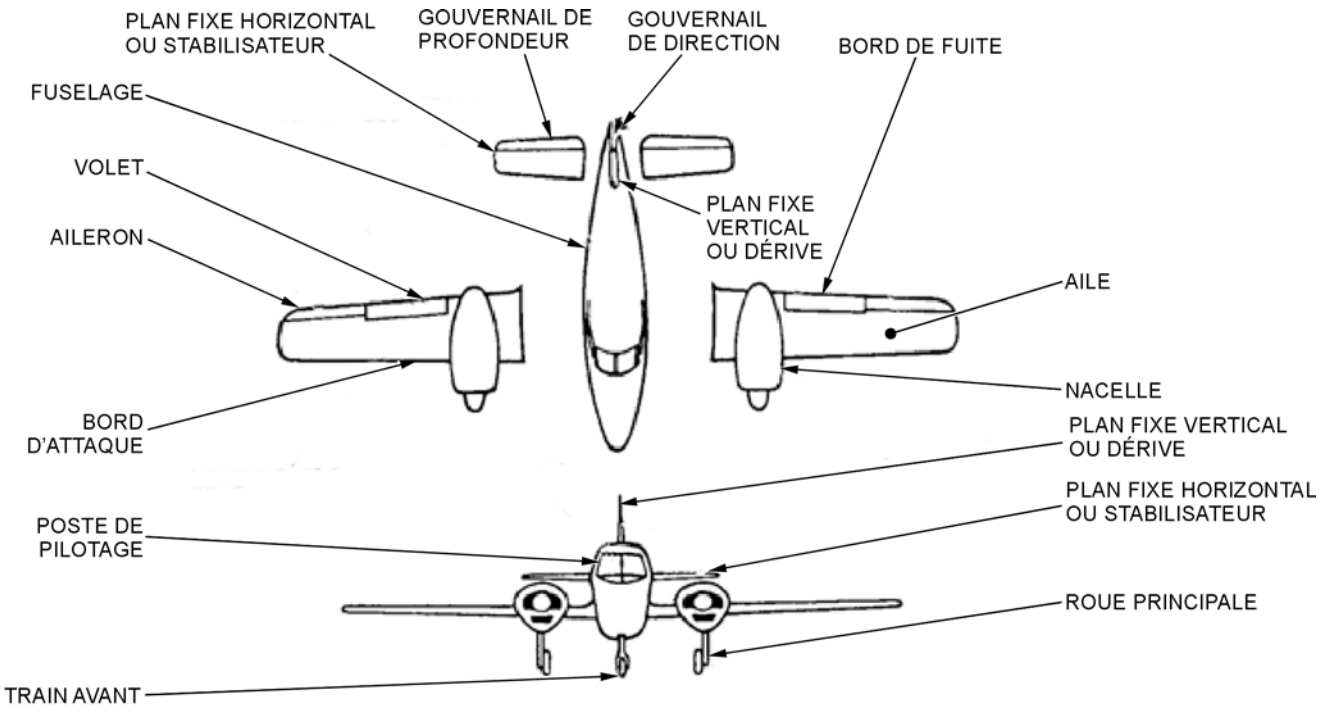
- Pour préparer cette activité, coller la page du casse-tête qui se trouve à l'annexe C sur un carton et découper les pièces du casse-tête. Préparer un casse-tête pour chaque groupe.
- Confirmer que les casse-tête sont correctement assemblés avant de passer au PE3.
- Aider les cadets s'ils éprouvent des difficultés à faire l'activité dans le délai imparti.
- Les cadets utilisent ce casse-tête de base comme référence, puisqu'ils feront des casse-tête sur les composants tout au long de la leçon.

Point d'enseignement 2 **Décrire le fuselage**

Durée : 3 min Méthode : Exposé interactif

LE FUSELAGE

Le fuselage est le corps de l'avion, conçu pour accueillir l'équipage, les passagers et le fret. Le poste de pilotage ou l'habitacle de l'équipage est la partie du fuselage dans laquelle le pilote et l'équipage font fonctionner l'avion. Le fuselage consiste en le corps structurel auquel les ailes, la section de la queue, le train d'atterrissage et (pour la plupart des petits avions) le moteur sont attachés.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un – A-CR-CCP-266/PT-002

Figure 12-2-1 Parties d'avion

Point d'enseignement 3 **Décrire les ailes**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LES AILES

Une aile est fixée de chaque côté du fuselage. Le but principal des ailes est de permettre à l'avion de voler, en produisant la portance.

L'emplanture de l'aile est l'endroit où l'aile est fixée au fuselage. Le bout de l'aile est la partie la plus éloignée du fuselage.

Le bord d'attaque est le bord antérieur de l'aile, qui s'étend de l'emplanture de l'aile jusqu'au bout de l'aile. Le bord de fuite est le bord postérieur de l'aile, qui s'étend de l'emplanture de l'aile jusqu'au bout de l'aile.

Les ailerons sont des surfaces mobiles qui sont enchâssés dans le bord de fuite de chaque aile, à proximité du bout de l'aile. Les ailerons contrôlent le roulis. Le roulis est l'inclinaison latérale de l'avion, à gauche et à droite. Les ailerons bougent dans les deux directions opposées.

Les volets sont des surfaces mobiles qui sont enchâssés dans le bord de fuite de chaque aile, plus proche de l'emplanture de l'aile que les ailerons. Le pilote peut les utiliser pendant l'atterrissage et le décollage pour mieux contrôler le vol lorsque la vitesse aérodynamique est plus lente. Le pilote actionne les volets à l'aide d'un levier ou d'un volant de manœuvre, à partir du poste de pilotage.



Voir la figure 12-2-1 – Parties d'un avion permettant d'identifier leur emplacement.

ACTIVITÉ

Durée : 2 min

OBJECTIF

Cette activité est conçue pour familiariser le cadet avec le fuselage et les ailes.

RESSOURCES

Une enveloppe par groupe de quatre cadets. Dans chaque enveloppe, il y a des pièces du casse-tête du fuselage et de l'aile que l'on trouve aussi à l'annexe D.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Demander aux cadets de faire cette activité dans les mêmes groupes que l'activité précédente.
2. Remettre à chaque groupe l'enveloppe qui contient les pièces du casse-tête du fuselage et de l'aile.
3. Les groupes ont une minute pour assembler les pièces.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Pour préparer cette activité, coller les pages du casse-tête de l'annexe D sur un carton et découper les pièces du casse-tête. Préparer un casse-tête pour chaque groupe.
- Confirmer que les casse-tête sont correctement assemblés avant de passer au PE4.
- Aider les cadets s'ils éprouvent des difficultés à faire l'activité dans le délai imparti.

Point d'enseignement 4 **Décrire l'empennage**

Durée : 6 min Méthode : Exposé interactif

L'EMPENNAGE

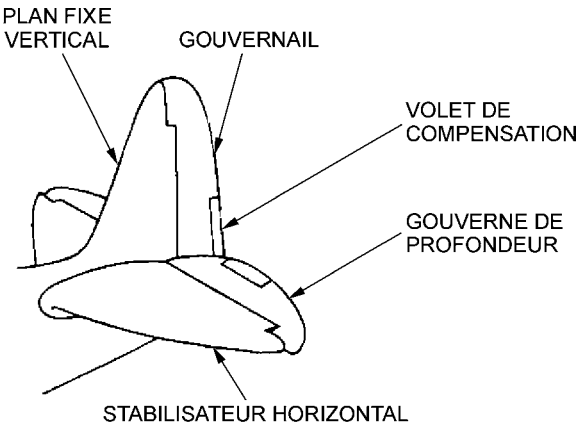
Il renvoie à la section de queue complète d'un avion : Il comprend le plan fixe horizontal, le gouvernail de profondeur, le plan fixe vertical et le gouvernail de direction.

Le plan fixe horizontal se trouve à l'arrière de l'avion et aide à le stabiliser lorsqu'il est en vol. Le plan fixe horizontal ne bouge pas.

Le gouvernail de profondeur est enchâssé dans le plan fixe horizontal et le pilote le fait fonctionner en poussant le manche à balai vers l'avant ou l'arrière. Le gouvernail de profondeur contrôle le tangage. Le tangage est le mouvement vers le haut ou le bas du nez de l'avion.

Le plan fixe vertical est une surface droite sur l'empennage. Il aide à stabiliser l'avion lorsqu'il est en vol. Le plan fixe vertical ne bouge pas.

Le gouvernail de direction est enchâssé au plan fixe vertical et le pilote le commande au moyen des palonniers dans le poste de pilotage. Le gouvernail de direction contrôle le lacet. Le lacet est le mouvement latéral gauche-droite de l'avion.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un – A-CR-CCP-266/PT-002

Figure 12-2-2 Empennage

ACTIVITÉ

Durée : 1 min

OBJECTIF

Cette activité est conçue pour familiariser le cadet avec l'empennage.

RESSOURCES

Une enveloppe par groupe de quatre cadets. Dans chaque enveloppe, il y a des pièces d'un casse-tête de l'empennage, qu'on trouve aussi à l'annexe E.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Demander aux cadets de faire cette activité dans les mêmes groupes que l'activité précédente.
2. Remettre à chaque groupe l'enveloppe qui contient les pièces du casse-tête de l'empennage.
3. Les groupes ont une minute pour assembler les pièces.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Pour préparer cette activité, coller les pages du casse-tête de l'annexe E sur un carton et découper les pièces du casse-tête. Préparer un casse-tête pour chaque groupe.
- Confirmer que les casse-tête sont correctement assemblés avant de passer au PE5.

- Aider les cadets s'ils éprouvent des difficultés à faire l'activité dans le délai imparti.
- Ce casse-tête est complémentaire au casse-tête du PE2.

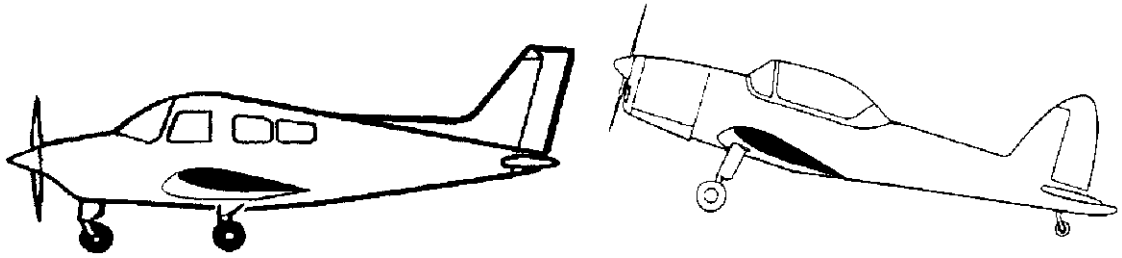
Point d'enseignement 5 **Décrire le train d'atterrissage**

Durée : 3 min Méthode : Exposé interactif

LE TRAIN D'ATTERRISSAGE

Le train d'atterrissage d'un avion a la même fonction que les pneus d'une voiture. Il soutien l'avion au sol et absorbe le choc lié à l'atterrissage. Tous les avions sont équipés d'un train d'atterrissage, situé sous la partie principale du fuselage ou sous les ailes. Le train d'atterrissage est fixe ou escamotable. Le train d'atterrissage fixe est fixé à l'avion, dans une position permanente. Le train d'atterrissage escamotable peut se replier dans les ailes ou le fuselage.

Il existe deux configurations principales de train d'atterrissage. Dans chacune de celles-ci, les roues principales ou le train d'atterrissage principal se trouve vers le centre de l'avion. Dans une configuration de roue de train d'atterrissage avant (également appelée tricycle) une roue ou un train d'atterrissage additionnel se trouve sous les nez. Dans une configuration de roulette de queue (également appelée classique) une roue ou un train d'atterrissage additionnel se trouve sous la queue.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un – A-CR-CCP-266/PT-002

Figure 12-2-3 Roue de train d'atterrissage avant par rapport à la roulette de queue

Point d'enseignement 6 **Décrire le système de propulsion**

Durée : 3 min Méthode : Exposé interactif

LE SYSTÈME DE PROPULSION

Un moteur à combustion interne (comme dans une voiture), équipé d'une hélice bipale ou tripale, ou d'une turbine à gaz produit de l'énergie. Parfois, un turboréacteur est utilisé pour alimenter une hélice. On obtient un turbopropulseur.

Le capot (également appelé nacelle) est comme le capot d'une voiture. Il abrite le moteur et rend l'avion plus efficace, en réduisant la résistance. Le capot refroidit le moteur en faisant circuler de l'air frais autour du moteur.

ACTIVITÉ

Durée : 1 min

OBJECTIF

Cette activité est conçue pour familiariser les cadets avec le train d'atterrissage et le système de propulsion.

RESSOURCES

Une enveloppe par groupe de quatre cadets. Dans chaque enveloppe, il y a des pièces du casse-tête du train d'atterrissage et du système de propulsion, qu'on trouve aussi à l'annexe F.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Demander aux cadets de faire cette activité dans les mêmes groupes que l'activité précédente.
2. Remettre à chaque groupe l'enveloppe qui contient les pièces du casse-tête du train d'atterrissage et du système de propulsion.
3. Les groupes ont une minute pour assembler les pièces.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Pour préparer cette activité, coller les pages du casse-tête de l'annexe E sur un carton et découper les pièces du casse-tête. Préparer un casse-tête pour chaque groupe.
- Confirmer que les casse-tête sont correctement assemblés avant de passer à la conclusion.
- Aider les cadets s'ils éprouvent des difficultés à faire l'activité dans le délai imparti.
- Ce casse-tête est complémentaire au casse-tête du PE2.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets qui sont en mesure de décrire les parties principales d'un avion possèdent les connaissances nécessaires pour apprécier et participer avec succès aux sujets suivants sur l'aviation.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-001 A-CR-CCP-263/PT-002 *Entre ciel et terre : Édition du millénaire (28e édition)*. (2000). Ottawa, ON, Aviation Publishers.

C3-023 Electronic Code of Federal Regulations Title 14: *Aeronautics and Space,* Section 1.1 (2005). extrait le 25 avril 2006 du site www.ecfr.gpoaccess.gov.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M130.03 – FABRIQUER UN MODÈLE RÉDUIT D'AVION

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- assembler un modèle réduit d'avion;
- réunir le matériel nécessaire pour fabriquer le modèle réduit, notamment :
  - un modèle papier pré-imprimé;
  - des punaises (une par cadet); et
  - des pince-notes d'un pouce (une par cadet); et
- réunir les outils nécessaires pour fabriquer le modèle réduit, notamment :
  - des ciseaux (une paire par cadet);
  - des bâtons de colle (un bâton par groupe de deux cadets); et
  - des marqueurs (tous les cadets se les partagent).

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière enseignée dans l'OCOM M130.02 (section 2).

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser,

les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit comprendre :

- décrire le fuselage (OCOM M130.02 [section 2] PE2);
- décrire les ailes (OCOM M130.02 [section 2] PE3);
- décrire l'empennage (OCOM M130.02 [section 2] PE4);
- décrire le train d'atterrissage (OCOM M130.02 [section 2] PE5);
- décrire le système de propulsion (OCOM M130.02 [section 2] PE6).

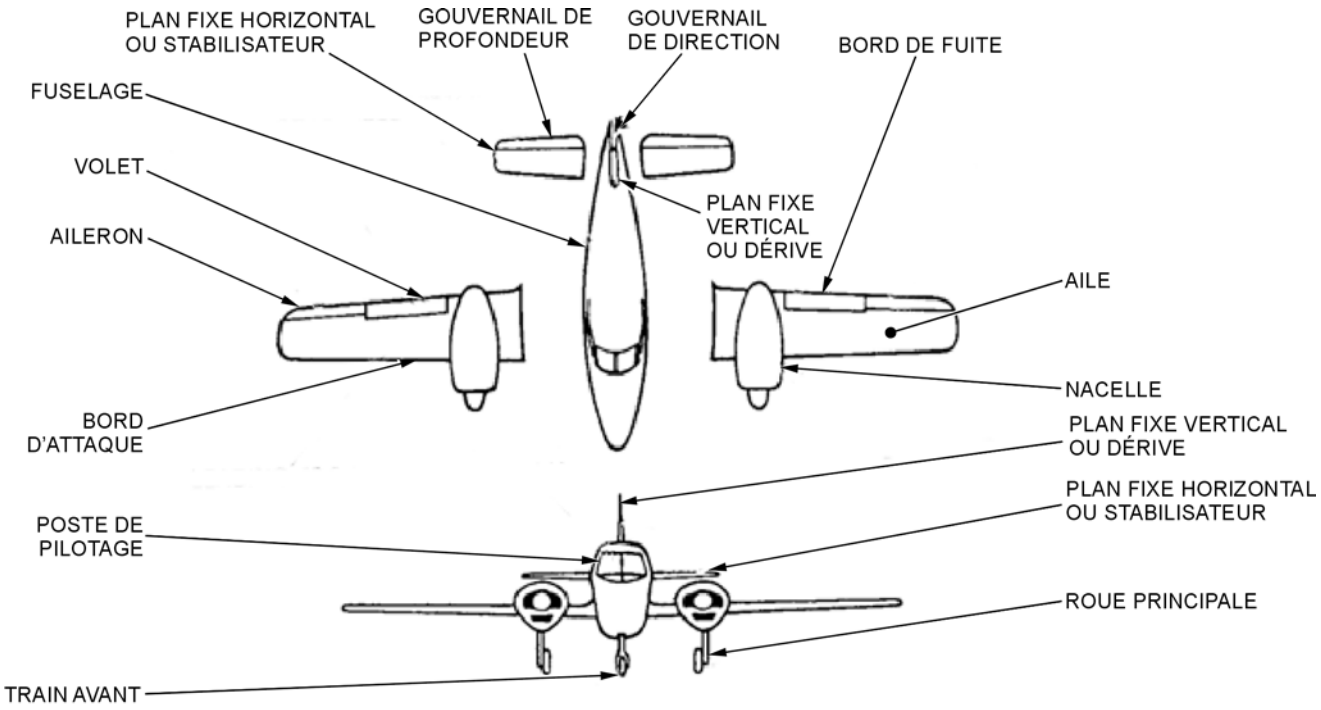
OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit fabriquer un modèle réduit d'avion, avec les parties suivantes :

- le fuselage (poste de pilotage);
- les ailes (ailerons, volets, bord d'attaque, bord de fuite, emplanture de l'aile, bout de l'aile);
- l'empennage (plan fixe horizontal, plan fixe vertical, gouvernail de direction, gouvernails de profondeur);
- le train d'atterrissage; et
- le système de propulsion (hélice, capot).

IMPORTANCE

Les cadets ont appris à nommer les parties d'un avion. Ces connaissances leur seront utiles pendant les vols de familiarisation, les visites de hangar et les autres OCOM de l'aviation. La fabrication d'un modèle réduit d'avion est une méthode qui permet aux cadets de confirmer leur connaissance des parties d'un avion.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un – A-CR-CCP-266/PT-002

Figure 12-3-1 Composants d'avion

LE FUSELAGE

Le fuselage est le corps de l'avion, conçu pour accueillir l'équipage, les passagers et le fret. Le poste de pilotage ou l'habitacle de l'équipage est la partie du fuselage dans laquelle le pilote et l'équipage font fonctionner l'avion. Le fuselage se compose du corps structurel auquel les ailes, la section de la queue, le train d'atterrissage et le moteur (pour la plupart des petits avions) sont attachés.

LES AILES

Une aile est fixée de chaque côté du fuselage. Le but principal des ailes est de permettre à l'avion de voler, en produisant la portance.

L'emplanture de l'aile est l'endroit où l'aile est fixée au fuselage. Le bout de l'aile est la partie la plus éloignée du fuselage.

Le bord d'attaque est le bord antérieur de l'aile, qui s'étend de l'emplanture de l'aile jusqu'au bout de l'aile. Le bord de fuite est le bord postérieur de l'aile, qui s'étend de l'emplanture de l'aile jusqu'au bout de l'aile.

Les ailerons sont des surfaces mobiles qui sont enchâssés dans le bord de fuite de chaque aile, à proximité du bout de l'aile. Les ailerons contrôlent le roulis. Le roulis est l'inclinaison latérale de l'avion, à gauche et à droite. Les ailerons bougent dans les deux directions opposées.

Les volets sont des surfaces mobiles qui sont enchâssés dans le bord de fuite de chaque aile, à proximité de l'emplanture d'aile. Le pilote peut les utiliser pendant l'atterrissage et le décollage pour mieux contrôler le vol lorsque la vitesse aérodynamique est plus lente. Le pilote actionne les volets à l'aide d'un levier ou d'un volant de manœuvre, à partir du poste de pilotage.

L'EMPENNAGE

Il renvoie à la section de queue complète d'un avion : Il comprend le plan fixe horizontal, le gouvernail de profondeur, le plan fixe vertical et le gouvernail de direction.

Le plan fixe horizontal se trouve à l'arrière de l'avion et aide à le stabiliser lorsqu'il est en vol. Le plan fixe horizontal ne bouge pas.

Le gouvernail de profondeur est enchâssé dans le plan fixe horizontal et le pilote le fait fonctionner en poussant le manche à balai vers l'avant ou l'arrière. Le gouvernail de profondeur contrôle le tangage. Le tangage est le mouvement vers le haut ou le bas du nez de l'avion.

Le plan fixe vertical est une surface droite sur l'empennage. Il aide à stabiliser l'avion lorsqu'il est en vol. Le plan fixe vertical ne bouge pas.

Le gouvernail de direction est enchâssé au plan fixe vertical et le pilote le commande au moyen des palonniers dans le poste de pilotage. Le gouvernail de direction contrôle le lacet. Le lacet est le mouvement latéral gauche-droite de l'avion.

LE TRAIN D'ATTERRISSAGE

Le train d'atterrissage d'un avion a la même fonction que les pneus d'une voiture. Il supporte l'avion au sol et absorbe le choc lié à l'atterrissage. Tous les avions sont équipés d'un train d'atterrissage, situé sous la partie principale du fuselage ou sous les ailes. Le train d'atterrissage est fixe ou escamotable. Le train d'atterrissage fixe est fixé à l'avion, dans une position permanente. Le train d'atterrissage escamotable peut se replier dans les ailes ou le fuselage.

Il existe deux configurations principales de train d'atterrissage. Dans chacune de celles-ci, les roues principales ou le train d'atterrissage principal se trouve vers le centre de l'avion. Dans une configuration de roue de train d'atterrissage avant (également appelée tricycle) une roue ou un train d'atterrissage additionnel se trouve sous les nez. Dans une configuration de roulette de queue (également appelée classique) une roue ou un train d'atterrissage additionnel se trouve sous la queue.

LE SYSTÈME DE PROPULSION

Un moteur à combustion interne (comme dans une voiture), équipé d'une hélice bipale ou tripale, ou d'une turbine à gaz produit de l'énergie. Parfois, un réacteur est utilisé pour alimenter une hélice. On obtient un turbopropulseur.

Le capot (également appelé nacelle) est comme le capot d'une voiture. Il abrite le moteur et rend l'avion plus efficace, en réduisant la résistance à l'air. Le capot refroidit le moteur en faisant circuler de l'air frais autour du moteur.

ACTIVITÉ – FABRIQUER UN MODÈLE RÉDUIT D'AVION

Durée : 45 min

OBJECTIF

L'objectif de l'activité est de confirmer que les cadets comprennent l'information enseignée dans l'OCOM M130.02 (section 2). Les cadets doivent se servir de leurs connaissances des parties d'un avion et du matériel fourni pour fabriquer un modèle réduit d'avion.



L'objectif du modèle est d'utiliser les parties principales, tel que discuté dans l'OCOM M130.02 (section 2), et NON de fabriquer un modèle capable de voler. Le modèle sera équipé d'hélice et de train d'atterrissage et, par conséquent, il sera trop lourd pour voler. Le temps prévu dans la présente leçon n'est pas suffisant pour fabriquer un modèle capable de voler. Les éléments aérodynamiques ont été omis pour la simplicité.

RESSOURCES

- Un dessin du modèle sur papier (un par cadet).
- Une feuille d'instruction qu'on peut trouver à l'annexe G (une par cadet).
- Des punaises (une par cadet).
- Des pince-notes d'un pouce (une par cadet).
- Des ciseaux (une paire par cadet).
- Des bâtons de colle (un bâton par groupe de deux cadets).
- Des marqueurs (tous les cadets se les partagent).



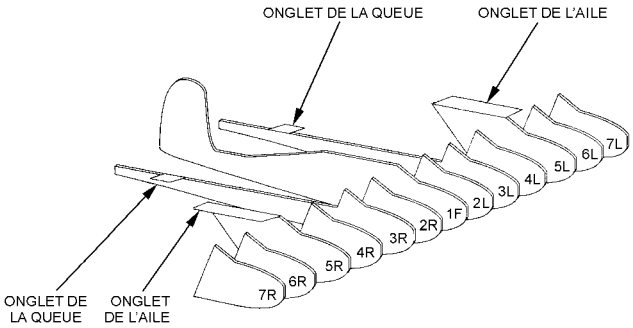
L'instructeur devrait avoir assemblé un modèle papier pour la démonstration et la confirmation.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ



Les cadets doivent fabriquer les modèles seuls, en suivant les directives de la feuille d'instruction de l'annexe G.

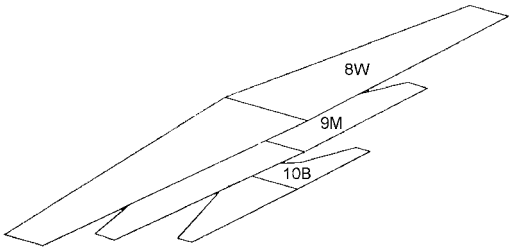
- Chaque cadet fabrique son propre modèle réduit d'avion. Le matériel pour chaque modèle réduit comprend :
  - le dessin;
  - les punaises; et
  - les pince-notes.
- Chaque cadet doit utiliser des ciseaux, un bâton de colle et des marqueurs. Fournir aux cadets la feuille d'instruction de l'annexe G. Voici les instructions :
  1. Découper toutes les pièces de l'avion. Les cadets doivent faire attention de ne pas mélanger leurs pièces avec celles pièces des autres cadets.
  2. Pour assembler le fuselage, coller les pièces 1F à 7R et la pièce 7L, pour fabriquer les couches du fuselage, en veillant à bien aligner les pièces. S'assurer que la surface de contact au complet d'une pièce fixée à une pièce plus grande est complètement recouverte de colle.



Adapté de Fabulous Paper Gliders

Figure 12-3-2 Assemblage du fuselage

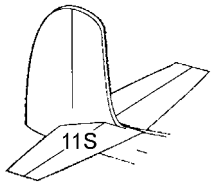
3. Pour assembler les ailes, coller la pièce 9M à la partie inférieure de la pièce 8W de l'aile. Coller ensuite la pièce 10B sur la partie inférieure de la pièce 9M. S'assurer que les pièces de l'aile sont alignées le long de la ligne centrale. Rabattre les onglets de l'aile sur le fuselage et les enduire de colle. Fixer l'assemblage des ailes au fuselage.



Adapté de Fabulous Paper Gliders

Figure 12-3-3 Assemblage des ailes

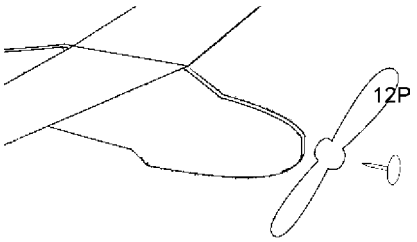
4. Pour assembler la queue, rabattre les onglets de la queue sur le fuselage et les enduire de colle. Fixer le plan fixe horizontal 11S au fuselage.



Adapté de Fabulous Paper Gliders

Figure 12-3-4 Assemblage de la queue

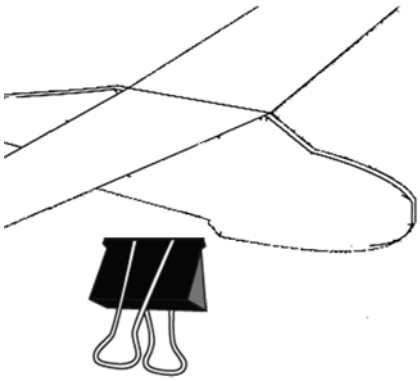
5. Pour fixer l'hélice, percer le centre de la pièce 12P avec la punaise et enfoncer la punaise dans le centre de l'assemblage du fuselage.



Adapté de Fabulous Paper Gliders

Figure 12-3-5 Assemblage de l'hélice

6. Pour fixer le train d'atterrissage, attacher le pince-notes à la partie inférieure du fuselage, sous les ailes.



Adapté de Fabulous Paper Gliders

Figure 12-3-6 Assemblage du train d'atterrissage

7. Colorier le modèle, au choix.
8. Nettoyer, jeter les restes de papier et rendre le matériel à l'instructeur.

MESURES DE SÉCURITÉ

Faire attention en manipulant les punaises, les ciseaux et la colle.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Superviser le travail des cadets pour s'assurer qu'ils respectent les instructions données.
- Pendant la supervision et l'aide, s'il y a lieu, demander aux cadets de nommer les parties de l'avion.
- S'assurer que les cadets nomment le bord d'attaque et le bord de fuite des ailes, et qu'ils orientent correctement les ailes lorsqu'ils les attachent au fuselage.
- À la fin de l'activité, examiner les modèles réduits d'avion pour s'assurer que tous les composants sont correctement assemblés.
- À la fin de l'activité, passer à l'étape de réflexion et des questions.
- Demander à d'autres instructeurs d'aider à superviser l'activité et à répondre aux questions.

RÉFLEXION

Durée : 5 min

DISCUSSION DE GROUPE



L'instructeur doit s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui favorisent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer tous les cadets en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Qu'avez-vous appris au sujet des parties d'un avion dans le cadre de cette activité?

Q2. Comment cette activité vous a-t-elle aidé à mieux comprendre les avions?

CONCLUSION

RÉVISION



Réviser les parties principales d'un avion en posant les questions suivantes à l'aide du modèle fabriqué par les cadets comme outil pédagogique. Nommer les différentes parties principales d'un avion, présentées dans l'OCOM précédent. Voici quelques questions qui pourraient compléter la révision.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. À quoi sert le train d'atterrissage?

Q2. Où sont situés les ailerons?

Q3. Quel mouvement le gouvernail de direction produit-il?

Q4. Quel est le but du capot?

RÉPONSES SUGGÉRÉES

R1. Le train d'atterrissage supporte l'avion au sol et absorbe le choc lié à l'atterrissage.

R2. Les ailerons sont enchâssés dans le bord de fuite de chaque aile, à proximité du bout de l'aile.

R3. Le gouvernail de direction contrôle le mouvement appelé lacet. Le lacet est le mouvement latéral de gauche à droite et vice-versa de l'avion.

R4. Le capot abrite le moteur et rend l'avion plus efficace, en réduisant la résistance à l'air. Le capot refroidit le moteur en faisant circuler de l'air frais autour du moteur.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Décrire les parties principales d'un avion.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion, mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été abordés. Tous les points d'enseignement principaux qui n'ont pas été soulevés pendant la discussion dirigée doivent être présentés pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

La fabrication d'un modèle réduit est une excellente occasion de mettre en pratique des connaissances théoriques. Être en mesure de reconnaître et de décrire les parties principales d'un avion permet aux cadets de participer plus activement aux sujets concernant l'aviation.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-001 A-CR-CCP-263/PT-002, *Entre ciel et terre : Édition du millénaire (2000).* Ottawa, ON, Aviation Publishers Co. Limited.

C3-017 (ISBN 1-895569-23-0) Schmidt, N. (1998). *Fabulous Paper Gliders.* Sterling Publishing: New York, NY.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM M130.04 – VISIONNER LA VIDÉO INTITULÉE *« SUR DES AILES CANADIENNES »*

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.



Cette période obligatoire est dédiée au visionnement de l'une des vidéos du présent guide. Le visionnement des autres vidéos peut se faire pendant des périodes complémentaires.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit approprié pour une salle de classe;
- préparer un téléviseur et un magnétoscope pour visionner la vidéo; et
- obtenir la bande intitulée *Sur des ailes canadiennes*.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit se familiariser avec l'histoire de l'aviation canadienne et participer à une discussion sur les épisodes tirés du film *Sur des ailes canadiennes*.

IMPORTANCE

La découverte de l'histoire de l'aviation canadienne permet aux cadets de mieux comprendre le rôle actuel de l'aviation au Canada. Les connaissances acquises dans la présente leçon aident à stimuler un intérêt dans l'aviation des Forces canadiennes.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

ÉPISODE : LE PREMIER VOL DU CANADA

Les vols chancelants des premières machines à voler aident à la création de l'aviation militaire. Bientôt des centaines de cadets-pilotes canadiens filent à toute allure à bord de leurs biplans. Les premiers équipages d'avion sont en route pour la guerre.

Durée (00:13:26).

ÉPISODE : GUERRE AÉRIENNE

Les équipages d'avions canadiens servent dans des escadrons de chasse à Dunkerque et s'attaquent aux dirigeables, hydravions et sous-marins allemands. Le major Billy Bishop, major Raymond Collishaw et major Billy Baker, des as du vol canadiens, deviennent des noms familiers.

Durée (00:12:22).

ÉPISODE : NAISSANCE D'UNE FORCE AÉRIENNE NATIONALE

Le 1er avril 1924, sans grand tapage, l'Aviation royale du Canada (ARC) voit le jour. Alors que la menace de guerre plane sur l'Europe, la nouvelle force aérienne est en service actif. L'ARC devient la quatrième force aérienne en importance des nations alliées.

Durée (00:11:58).

ÉPISODE : L'AÉRODROME DE LA DÉMOCRATIE

Les escadrons canadiens participent au combat soutenu de la bataille d'Angleterre et aident à garder les voies maritimes ouvertes entre le Canada et l'Angleterre. L'ARC entraîne plus de 150 000 membres d'équipage d'avion et de personnel de sol du Commonwealth d'un océan à l'autre du Canada.

Durée (00:12:48).

ÉPISODE : TROIS PARMI TANT D'AUTRES

Le lieutenant d'aviation Buzz Beurling, le commandant d'escadre Johnnie Johnson et le lieutenant d'aviation D.E. Hornell, tous des as du vol, sont immortalisés par leurs succès retentissants de guerre.

Durée (00:12:22).

ÉPISODE : BOMBES SUR L'EUROPE

Le fameux groupe bombardier n° 6 est formé, alors que l'offensive des bombardiers prend de l'ampleur en Europe. Le commandant d'aviation Ian Bazalgette et le sous-lieutenant d'aviation Andrew Mynarski reçoivent la Croix de Victoria.

Durée (00:12:55).

ÉPISODE : LES AVIONS À RÉACTION GAGNENT EN VITESSE

Les équipages d'avions canadiens sont de nouveau mis à contribution, dans la guerre de Corée. La formation des Golden Hawks, aux commandes de F86 Sabres – les nouveaux Spitfire de l'époque des avions à réaction, éblouissent les publics autour du globe.

Durée (00:12:37).

ÉPISODE : LA TRANSITION

Le Canada développe le Avro Arrow, un intercepteur supersonique à réaction qui pouvait surpasser tout autre avion de sa catégorie. Mystérieusement, le gouvernement Diefenbaker annule le projet et détruit tous les dessins et prototypes.

Durée (00:11:57).

ÉPISODE : IL Y AURA DES AILES

La force aérienne du Canada appuie les opérations de l'OTAN et de l'ONU dans les Balkans, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Amérique centrale et Haïti, ainsi que le secours humanitaire à l'échelle planétaire.

Durée (00:13:00).

RÉFLEXION

Durée : 10 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE



L'instructeur doit s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui favorisent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer tous les cadets en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES ET RÉPONSES PRÉVUES :

Le premier vol du Canada

Q1. Qui sont les membres fondateurs de la Société d'expérimentation aéronautique?

Q2. Quel est le nom du premier avion qu'ils ont utilisé?

Q3. En quelle année est parue la première politique en matière d'aviation?

Q4. Combien de personnes étaient membres du Canadian aviation corps?

R1. Alexander Graham Bell, J.A.D. McCurdy, Casey Bothman.

R2. Le Silver Dart.

R3. 1907.

R4. 3 personnes.

Guerre aérienne

Q1. Quelle a été la durée de la campagne de bombardement stratégique?

Q2. Combien de dirigeables ont été détruits pendant la Première guerre mondiale? Combien l'ont été par des Canadiens?

Q3. Qui était Billy Bishop et qu'a-t-il fait?

R1. 1 année.

R2. 12 détruits, dont 6 par des Canadiens.

R3. Billy Bishop était l'un des premiers as de l'aviation canadienne. Il compte 72 victoires confirmées et a reçu la Croix de Victoria.

Naissance d'une force aérienne nationale

Q1. Quel événement majeur est survenu en 1920?

Q2. Quel était l'objectif de l'aviation militaire à ce moment?

Q3. Où était situé le plus grand camp d'entraînement des pilotes?

Q4. En 1937, l'ARC a reçu un mandat très précis, quel était-il?

R1. L'AC a été démantelée.

R2. Cartographie, évacuations médicales, surveillance des icebergs, surveillance et combat des feux de forêt.

R3. Borden (Ontario).

R4. Défendre l'espace aérien du Canada.

L'aérodrome de la démocratie

Q1. Quel était le rôle du Canada au début de la Deuxième Guerre mondiale?

Q2. Quel avion a été utilisé pour l'entraînement de la majorité des pilotes?

Q3. Au début, combien est-ce qu'il y avait d'escadrons à Halifax?

Q4. Combien de sous-marins U-boat est-ce que l'ARC a fait couler?

R1. Le Canada était un immense centre de formation de pilotes des nations du Commonwealth.

R2. Tiger Moth.

R3. 5.

R4. 27.

Trois parmi tant d'autres

Q1. Nommez l'as des as canadiens pendant la Deuxième Guerre mondiale?

Q2. Quel escadron canadien a remporté le plus de victoires sur des avions ennemis en 1944 et combien d'avions a-t-il abattu?

Q3. Nommez les deux nouveaux types d'avion utilisés par le Canada vers la fin de la guerre.

R1. Buzz Beurling.

R2. 418e escadron avec 103 victoires confirmées.

R3. Mustang, Typhoon, Mosquito.

Bombes sur l'Europe

Q1. Quel a été le premier escadron canadien de bombardiers et quand a-t-il été créé?

Q2. Quels types de bombardiers les canadiens utilisaient-ils?

Q3. Qui a été le commandant du premier escadron entièrement canadien en Grande-Bretagne?

R1. 405e escadron, fondé en avril 1941.

R2. Wellington, Halifax, Lancaster, Liberator et Mosquito.

R3. Johnny Fauquier.

Les aviations à réaction gagnent en vitesse

Q1. En 1948, le Canada a acheté plusieurs avions. Quels étaient-ils et combien ont été achetés?

Q2. En raison de ses ressources, le Canada était divisé en plusieurs régions de recherche et sauvetage. Combien y avait-il de régions et combien d'avions étaient affectés à cette tâche?

Q3. Quel était le nom de l'avion et de la base d'entraînement utilisés pour la formation de la première équipe de démonstration de l'aviation militaire?

Q4. Le Canada a commencé la fabrication de son propre avion entièrement canadien. Quel était son nom?

R1. 85 Vampires.

R2. 5 régions et 34 avions.

R3. Blue Devils, Vampire, St-Hubert (QC).

R4. CF-100 Canuck.

La transition

Q1. Quel avion devait remplacer le CF-100?

Q2. À la suite de l'échec du Avro Arrow, quel avion est-ce que le Canada a acheté?

Q3. Quel événement majeur est survenu en 1968?

Q4. De nouveaux avions ont été fabriqués pendant cette période. En nommer au moins trois.

R1. L'Avro Arrow.

R2. Le CF-101 Voodoo.

R3. La fusion des trois éléments des Forces canadiennes.

R4. Caribou, Buffalo, Hercules, Tutor, Dassault Falcon, Sea King, CF 5 Freedom Fighter.

Il y aura des ailes

Q1. En quelle année est-ce que le groupe de commandement aérien a été formé?

Q2. En quelle année le premier CF-18 (CF-188 Hornet) est-il arrivé au Canada?

Q3. Combien de CF-18 canadiens ont été envoyés en service pendant la Guerre du Golfe?

R1. 1975.

R2. 1981.

R3. 24.



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion dirigée, l'instructeur termine par un résumé de la discussion pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été abordés. L'instructeur doit également saisir cette occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique les compétences et les connaissances acquises dans l'avenir.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion, mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été abordés. Tous les points d'enseignement principaux qui n'ont pas été soulevés pendant la discussion dirigée doivent être présentés pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

La découverte de l'histoire de l'aviation canadienne permet aux cadets de mieux comprendre le rôle actuel de l'aviation au Canada. Les connaissances acquises dans la présente leçon aident à stimuler un intérêt dans l'aviation des Forces canadiennes.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-039 Squires, C. (1999). Vidéo intitulée *« Sur des ailes canadiennes ».* Winnipeg, MB; TPSGC.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM C130.01 – PARTICIPER À UNE INSPECTION EXTÉRIEURE D'UN AÉRONEF

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Il est possible de coordonner l'OCOM avec un vol de familiarisation ou une visite d'un aérodrome local.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- garantir l'accès à un avion monomoteur, qui n'est pas de haute performance; et
- prendre les dispositions nécessaires pour qu'un pilote qualifié soit assigné à 10 cadets (taille maximale du groupe) pour réaliser l'inspection.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit comprendre :

- décrire le fuselage (OCOM M130.02 [section 2] PE2);
- décrire les ailes (OCOM M130.02 [section 2] PE3);

- décrire l'empennage (OCOM M130.02 [section 2] PE4);
- décrire le train d'atterrissage (OCOM M130.02 [section 2] PE5); et
- décrire le système de propulsion (OCOM M130.02 [section 2] PE6).

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit avoir participé à une inspection extérieure d'un aéronef.

IMPORTANCE

L'inspection minutieuse de l'avion avant le vol est l'un des moyens employés par le pilote pour s'assurer que l'avion est fonctionnel et sécuritaire. L'inspection est une occasion de mettre en pratique les connaissances concernant les différentes parties d'avion. Il s'agit d'une excellente introduction aux consignes de sécurité entourant l'aviation.

CONNAISSANCES PRÉALABLES



Cette information n'est que générale. Toujours faire un renvoi et suivre les recommandations du fabricant pendant les inspections et les procédures. Les procédures et les lignes directrices d'inspection peuvent varier d'un avion à l'autre; par conséquent elles pourraient diverger de l'information présentée au présent guide.

GÉNÉRALITÉS

La sécurité en vol comprend les connaissances acquises, l'usage du bon sens et l'autodiscipline. Le pilote s'assure, en faisant des inspections et en suivant les procédures établies, de ne pas oublier d'importantes mesures de sécurité. L'une des pratiques consiste à faire une inspection extérieure de l'aéronef avant un vol. L'objectif de l'inspection extérieure est de constater si des dommages ou des facteurs liés à l'état de l'aéronef pouvaient poser un danger de vol. Grâce à l'inspection extérieure, le pilote peut identifier les problèmes éventuels dès le début du processus de préparation du vol et peut, par conséquent, apporter des modifications si nécessaire (réparations mineures, changer d'aéronef, etc.). S'il constate des dommages, il doit en informer un technicien d'entretien d'aéronef, conformément au journal de bord technique de l'aéronef. En dernier lieu, c'est le pilote qui décide si un aéronef est en état de voler. Il vaut toujours mieux de décider en faveur de la sécurité que d'être aux prises avec une situation potentiellement dangereuse en vol.

LA CABINE

Avant de débuter l'inspection externe de l'avion, il y a des choses à préparer dans la cabine.

Il faut désactiver le verrouillage des gouvernails. Le verrouillage des gouvernails est un dispositif qui immobilise le manche, pour que les surfaces de contrôle (ailerons et le gouvernail de profondeur) ne bougent pas au vent.

Le pilote doit s'assurer que l'allumage est désactivé, afin d'éviter le démarrage non intentionnel du moteur.

L'interrupteur principal contrôle l'alimentation du système électrique de l'avion. Il doit être mis sous tension afin d'alimenter les jauges de carburant et les volets. Le pilote doit noter le niveau de carburant indiqué sur les jauges de carburant. Le pilote fait une double vérification du niveau indiqué en faisant une vérification visuelle du niveau réel de carburant. Il faut complètement baisser les volets. L'interrupteur principal doit ensuite être mis hors tension pour éviter de décharger la batterie.

LES AILES

Les aéronefs stationnés à l'extérieur pendant la nuit sont habituellement attachés à des ancrages sous les ailes et la queue. Il faut enlever les attaches des ailes. Parfois, des verrouillages des commandes externes sont apposés sur les ailerons, afin d'éviter le déplacement de l'avion. Il faut les retirer.

Il faut inspecter les coulisseaux des volets afin de vérifier qu'ils sont sécuritaires, que le jeu des pièces est au minimum et qu'ils ne bougent pas librement.

Il faut inspecter les points d'ancrage de l'aileron, afin d'assurer la sécurité. Il faut essayer les ailerons dans toutes les positions possibles, afin de confirmer qu'ils bougent correctement et librement.

Il faut vérifier toutes les surfaces de l'aile, ainsi que le bord d'attaque et le bord de fuite, afin de déceler les égratignures, les déchirures, les fissures, les plis, les renflements ou les rivets manquants.

Il faut collecter une petite quantité de carburant dans le robinet de purge du réservoir d'essence, et l'inspecter visuellement, pour vérifier la présence d'eau ou de saletés. L'eau prend la forme de bulles au fond du contenant, puisque l'eau est plus lourde que le carburant. Il faut ensuite vérifier le taux d'octane du carburant. Les divers taux d'octane ont différentes couleurs. Le taux d'octane le plus couramment utilisé dans les aéronefs de faible tonnage est 100 à faible teneur en plomb, de couleur bleue.

Il faut confirmer les niveaux de carburant en retirant le bouchon de ravitaillement et en utilisant une jauge graduée. Il faut revisser le bouchon de ravitaillement de façon sécuritaire après avoir vérifié le niveau de carburant.

Le tube de Pitot est connecté aux instruments du poste de pilotage. Pour qu'il fonctionne correctement, il ne doit pas être obstrué.

LE FUSELAGE

Il faut vérifier si un objet placé dans la soute à bagages pouvait être nécessaire pendant le vol, comme une trousse de survie. Il est important de savoir ce qui se trouve à bord de l'avion, pour être en mesure de calculer le poids et l'équilibre.

Il faut vérifier toutes les surfaces du fuselage, afin de déceler les égratignures, les déchirures, les fissures, les plis, les renflements ou les rivets manquants.

La prise statique est connectée aux instruments du poste de pilotage. Pour qu'elle fonctionne correctement, elle ne doit pas être obstruée.

L'EMPENNAGE

Si l'aéronef est attaché, il faut retirer les attaches de la queue. Il faut supprimer les verrouillages de commande externe.

Il faut vérifier toutes les surfaces de l'empennage, afin de déceler les égratignures, les déchirures, les fissures, les plis, les renflements ou les rivets manquants.

Il faut inspecter les points d'ancrage du gouvernail de direction et du gouvernail de profondeur, afin d'assurer la sécurité. Il faut essayer le gouvernail de direction et le gouvernail de profondeur dans toutes les positions possibles, afin de confirmer qu'ils bougent correctement et librement.

LE TRAIN D'ATTERRISSAGE

Pour éviter que l'avion ne bouge pendant qu'il est stationné, on utilise des cales de roue. Il faut les retirer.

Il faut vérifier les roues et les freins, afin de vérifier qu'ils ne sont pas usés et qu'il n'y a pas de fuites de liquide hydraulique.

Il faut s'assurer que les pneus sont gonflés correctement et qu'ils ne sont pas usés ou endommagés.

LE MOTEUR

Il faut toujours faire très attention à proximité de l'hélice. Il faut vérifier si l'hélice est endommagée ou s'il y a des signes indiquant qu'elle est entrée en contact avec le sol. Cela pourrait être un signe que le moteur est endommagé.

Il faut vérifier si les ouvertures du capot sont obstruées, surtout par des nids d'oiseaux ou d'autres animaux.

Il faut vérifier le niveau d'huile au moyen d'une jauge graduée; il doit être dans les limites prescrites. Il faut revisser le capuchon et ranger la jauge graduée après avoir vérifié le niveau d'huile.

Il faut cueillir une petite quantité de carburant du filtre à carburant principal, afin de retirer l'eau ou les saletés accumulées.

ACTIVITÉ

Durée : 20 min



Pour des raisons de sécurité, cette activité doit être dirigée par un pilote qualifié. Si le pilote n'est pas l'instructeur de l'escadron, demander à un instructeur d'escadron de superviser l'inspection.

OBJECTIF

Cette activité est conçue pour familiariser les cadets avec la procédure d'inspection de l'aéronef.

RESSOURCES

- avion monomoteur, qui n'est pas de haute performance;
- liste de vérification d'inspection du guide de l'utilisateur, pour le type d'aéronef;
- jauge graduée; et
- contenant d'échantillonnage.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Cette activité devrait se dérouler avec des groupes de dix cadets ou moins. Tous les cadets doivent être informés des lignes directrices de sécurité avant de débuter l'inspection.
2. Si plus d'un groupe inspecte un avion, ils doivent commencer aux côtés opposés (c.-à-d. ailes opposées ou nez et queue).
3. Il faut diriger les cadets dans une inspection complète. L'instructeur ou le pilote devrait traiter toute l'information pertinente fournie dans les renseignements de base du présent guide.

MESURES DE SÉCURITÉ

- Il faut toujours faire très attention à proximité de l'hélice.
- Il faut indiquer aux cadets ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas toucher, ainsi que les endroits qui sont autorisés et interdits.

- Ne toucher qu'à l'aéronef qui fait l'objet de la leçon.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- L'instructeur ou le pilote doit superviser l'inspection, afin :
  - de s'assurer que tous les cadets participent activement;
  - de corriger toute manipulation inappropriée de l'aéronef; et
  - de poser des questions aux cadets.
- Les cadets doivent participer à l'inspection, manipuler des objets et l'aéronef chaque fois que cela est approprié.

RÉFLEXION

Durée : 5 min



L'instructeur doit s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui favorisent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer tous les cadets en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Pourquoi est-il important d'effectuer une inspection extérieure de l'aéronef?

Q2. Que feriez-vous si vous remarquer que l'avion est endommagé?

Q3. Quelles modifications apporteriez-vous à l'inspection si vous êtes pressé d'aller voler? (Aucune! Les procédures, les listes de vérification et les inspections sont trop importantes!)

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

L'inspection est l'une des procédures visant à assurer la sécurité d'un vol. Il est très important de respecter minutieusement les procédures pour chaque vol afin de ne rien oublier. L'inspection extérieure est un excellent moyen pour les cadets de mettre en pratique leurs connaissances des parties principales d'avion.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-001 A-CR-CCP-263/PT-002, *Entre ciel et terre : Édition du millénaire (28e édition).* (2000). Ottawa, ON, Aviation Publishers.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 6

OCOM C130.02 – IDENTIFIER DES AÉRONEFS INTERNATIONAUX

Durée totale :	30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit approprié pour une salle de classe; et
- préparer l'activité de casse-tête pour la confirmation de l'apprentissage de fin de leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

Dans le cas de la présente leçon, il pourrait être pertinent de passer en revue les aéronefs militaires, civils et ceux utilisés par les cadets de l'Air.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets de l'Air doivent être en mesure d'identifier les avions suivants :

- F/A-22A Raptor de Lockheed-Martin;
- A-10 Thunderbolt II de Fairchild Republic;
- F-117A Nighthawk de Lockheed;
- Boeing B-52 Stratofortress.

- EF-2000 Typhoon de type Eurofighter;
- Sepecat Jaguar GR3;
- Mikoyan-Gurevich MiG-29; et
- Antonov AN-124-100.

IMPORTANCE

La capacité d'identifier des aéronefs internationaux appuie l'objectif visant à stimuler un intérêt dans le milieu de l'aviation. Les cadets de l'Air seront en mesure d'utiliser ces connaissances lorsqu'ils visiteront un aérodrome, assisteront à un spectacle aérien ou pendant un cours au CIEC.

Point d'enseignement 1 **Décrire les aéronefs américains**

Durée : 12 min Méthode : Exposé interactif

F/A-22A RAPTOR

Le F/A-22A Raptor est le dernier-né des aéronefs de chasse de la United States Air Force (USAF). Il s'agit à la fois d'un avion furtif, super croisière et extrêmement maniable, qui possède un ensemble intégré d'équipements électroniques de bord; il s'agit d'un bond exceptionnel en ce qui concerne les capacités de combat pendant la guerre. Son rôle principal est la dominance aérienne. Le Raptor exécute à la fois des missions air-air et air-sol. De plus, il produit plus de poussée que tout autre aéronef de chasse actuellement en service. La combinaison de poussée accrue et de conception aérodynamique unique permet à l'aéronef de voler à des vitesses supersoniques, sans utiliser la post-combustion. Le Raptor est fabriqué par Lockheed-Martin et est propulsé par deux réacteurs à double flux F119-PW-100 de Pratt & Whitney, équipés de post-combustion.



Site Web de la United States Air Force, http://www.af.mil

Figure 12-6-1 F/A-22A Raptor



Site Web de la United States Air Force, http://www.af.mil

Figure 12-6-2 F/A-22A Raptor

A-10 THUNDERBOLT II

Le A-10 Thunderbolt II est le premier aéronef de l'USAF spécialement conçu pour l'appui aérien rapproché aux forces terrestres. Le A-10 peut être utilisé pour combattre toutes les cibles terrestres, y compris les chars et les autres véhicules blindés. Son large rayon d'action de combat et sa capacité d'effectuer des décollages et des atterrissages courts permettent d'exécuter des missions à partir d'emplacements proches des premières lignes. Le Thunderbolt se distingue par sa mitrailleuse Gatling 30 mm de type GAU-8/A. Cette arme est montée sur le nez et peut tirer 3900 coups par minute et peut détruire toute une gamme de véhicules blindés. Le A-10 est fabriqué par la Fairchild Republic Company et est propulsé par deux réacteurs à double flux TF34-GE-100 de General Electric, montés en hauteur, à l'arrière de l'aéronef.



Site Web de la United States Air Force, http://www.af.mil

Figure 12-6-3 A-10 Thunderbolt II



Site Web de la United States Air Force, http://www.af.mil

Figure 12-6-4 A-10 Thunderbolt II

F-117A NIGHTHAWK

Le F-117A Nighthawk est le premier aéronef opérationnel au monde conçu pour utiliser la technologie furtive à faible visibilité. Cette technologie permet à l'aéronef d'être difficilement détectable au radar. L'aéronef d'assaut de précision pénètre dans l'espace aérien à menace élevée et utilise des systèmes d'armes à guidage laser contre des cibles critiques. Le Nighthawk a créé une révolution dans la conduite de la guerre car il est équipé de la technologie de faible visibilité. Grâce à sa forme lisse, sa technologie furtive est très efficace. Le F-117A est fabriqué par Lockheed-Martin et est propulsé par deux réacteurs GE F404, sans postcombustion.



Site Web de la United States Air Force, http://www.af.mil

Figure 12-6-5 F-117A Nighthawk



Site Web de la United States Air Force, http://www.af.mil

Figure 12-6-6 F-117A Nighthawk

B-52 STRATOFORTRESS

Le B-52 est un bombardier lourd à long rayon d'action qui peut exécuter une variété de missions. Il est capable de voler à des vitesses subsoniques élevées, à des altitudes allant jusqu'à 50 000 pieds. Il peut être équipé d'armes nucléaires ou à guidage de précision. Le B-52 est un grand aéronef, d'une longueur de 159 pieds 4 pouces et d'une envergure de 185 pieds. Le Stratofortress est fabriqué par la Boeing Military Airplane Company et est propulsé par huit réacteurs à double flux TF33-P-3/103 de Pratt & Whitney.



Site Web de la United States Air Force, http://www.af.mil

Figure 12-6-7 B-52 Stratofortress



Site Web de la United States Air Force, http://www.af.mil

Figure 12-6-8 B-52 Stratofortress

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quelle est l'envergure du B-52 Stratofortress?

Q2. Quelle est la caractéristique du A-10 Thunderbolt II?

Q3. Quels types de systèmes d'armement le F-117A Nighthawk utilise-t-il contre les cibles critiques?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. 185 pieds.

R2. La mitrailleuse Gatling 30 mm montée sur le nez.

R3. À guidage laser.

Point d'enseignement 2 **Identifier les aéronefs britanniques**

Durée : 6 min Méthode : Exposé interactif

EF-2000 TYPHOON

Le Typhoon est un aéronef agile, monoplace et polyvalent, optimal pour le combat aérien supersonique à altitude élevée. Il est également capable de fonctionner à des niveaux plus bas et de jouer un rôle air-sol. Grâce à son faible poids et sa poussée élevée, il peut atteindre 36 000 pieds en moins de deux minutes, à partir d'un départ de la piste. L'entrée d'air du réacteur est montée sur le ventre du fuselage. Il possède un empennage élancé et vertical à l'arrière du fuselage, et les tuyaux d'échappement bimoteurs se trouvent directement en

dessous. Le Typhoon est fabriqué par Eurofighter et est propulsé par deux réacteurs à double flux EJ200 de Eurojet.



Site des images de la Royal Air Force, http://www.defenceimages.mod.uk

Figure 12-6-9 EF-2000 Typhoon



Site des images de la Royal Air Force, http://www.defenceimages.mod.uk

Figure 12-6-10 EF-2000 Typhoon



Site des images de la Royal Air Force, http://www.defenceimages.mod.uk

Figure 12-6-11 EF-2000 Typhoon

JAGUAR GR3

Le Jaguar est un aéronef bivalent, de formation opérationnelle avancée et de soutien tactique. Il s'agit d'un chasseur bombardier capable de larguer 1000 livres de bombes polyvalentes à guidage laser. Le Jaguar est équipé d'un fuselage long et élancé, monté d'un empennage en flèche, d'un plan fixe horizontal et d'un gouvernail de direction. Ses ailes en flèche de courte portée sont montées sur le dos du fuselage. Les moteurs à réaction internes sont équipés d'entrées d'air de chaque côté du fuselage, derrière le poste de pilotage. La verrière surélevée se trouve au-dessus du nez acéré. Le Jaguar est fabriqué par Sepecat et est propulsé par deux réacteurs à double flux Adour de Rolls-Royce.



Airliners.net, http://www.airliners.net

Figure 12-6-12 Jaguar GR3



Airliners.net, http://www.airliners.net

Figure 12-6-13 Jaguar GR3

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Où se trouve l'empennage élancé du Typhoon?

Q2. Où se trouve l'entrée d'air sur le Typhoon?

Q3. Où se trouve la verrière sur le Jaguar GR3?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. À l'arrière de la partie supérieure du fuselage.

R2. Sur le ventre du fuselage.

R3. Au-dessus du nez acéré.

Point d'enseignement 3 **Identifier les aéronefs russes**

Durée : 6 min Méthode : Exposé interactif

MIG-29 FULCRUM

Le MiH-29 Fulcrum est un chasseur d'interception tout temps et monoplace utilisé par la Force aérienne russe. Les ailes du MiG-29 sont chassées vers l'arrière et étagées, avec des bouts carrés. Il est équipé de biréacteurs fixés bas sur le côté du fuselage. Les entrées d'air en forme diagonale donnent une apparence de boîte à l'avion. Le fuselage est long, élancé et effilé. Le MiG-29 est fabriqué par la Moscow Air Production Organization et est propulsé par deux réacteurs à double flux RD-33 de Klimov/Sarkisov.



Airliners.net, http://www.airliners.net

Figure 12-6-14 MiG-29 Fulcrum



Airliners.net, http://www.airliners.net

Figure 12-6-15 MiG-29 Fulcrum

ANTONOV AN-124-100

Le Antonov AN-124-100 est un avion-cargo civil commercial certifié à long rayon d'action. Il est largement utilisé pour le transport de pièces de fret surdimensionnées et très lourdes que les autres aéronefs ne peuvent pas transporter. Cet avion a notamment transporté un véhicule de lancement, des satellites, des hélicoptères, des grands véhicules à roues et une locomotive de 109 tonnes. Le AN-124 possède le plus grande charge utile et le plus grand intérieur de tous les avions au monde. Il est équipé d'un fuselage à deux ponts; le pont supérieur abrite le poste de pilotage et les compartiments du personnel. Le pont inférieur est un soute massive pressurisée. L'AN-124 est fabriqué par O.K. Antonov et est propulsé par quatre réacteurs D-18T de série 3.



Airliners.net, http://www.airliners.net

Figure 12-6-16 Antonov AN-124-100



Airliners.net, http://www.airliners.net

Figure 12-6-17 Antonov AN-124-100

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quelle est la forme des ailes du MiG-29 Fulcrum?

Q2. Nommez une des quatre grandes pièces de fret que le AN-124 a transportées.

Q3. De quoi est composé le fuselage du MiG-29?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Chassées vers l'arrière et étagées, avec des bouts carrés.

R2. Un véhicule de lancement, des satellites, des hélicoptères, des grands véhicules à roues et une locomotive de 109 tonnes.

R3. Un fuselage long, élancé et effilé.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de l'activité est que les cadets de l'Air assemblent des casse-tête d'aéronefs internationaux. Cette activité confirme les points d'enseignement de la présente leçon.

RESSOURCES

- Casse-tête.

- Enveloppes.
- Ruban adhésif.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Avant la leçon, l'instructeur note plusieurs caractéristiques ou faits concernant les huit aéronefs étudiés dans la présente leçon au dos de l'image correspondante, annexée à l'annexe I.
- Découper chaque image pour en faire un casse-tête.
- Placer deux casse-tête dans chaque enveloppe.
- Répartir les cadets en petits groupes.
- Distribuer une enveloppe à chaque groupe.
- Demander aux cadets de retirer les casse-tête de l'enveloppe et de les assembler.
- Lorsque les cadets ont réussi à assembler les deux casse-tête, leur demander de coller les pièces à l'aide du ruban adhésif, afin de créer deux images complètes.
- Demander à chaque groupe de nommer les deux aéronefs et de présenter les caractéristiques inscrites à l'arrière de chaque image aux autres membres de la classe.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Superviser l'activité de façon efficace.
- S'assurer que les cadets terminent leur activité dans le temps accordé.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont nommé des aéronefs américains, britanniques et russes. La capacité d'identifier des aéronefs internationaux appuie l'objectif visant à stimuler un intérêt dans le milieu de l'aviation. Les cadets seront en mesure d'utiliser ces connaissances lorsqu'ils visiteront un aérodrome, assisteront à un spectacle aérien ou pendant un cours au CIEC.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-009 *United States Air Force.* (2006). Extrait le 21 mars 2006 du site http://www.af.mil/factsheets.asp.

C3-010 Royal Air Force. (2006). Extrait le 20 mars 2006 du site http://www.raf.mod.uk/equipment.html.

C3-011 Federation of American Scientists. (2206). Extrait le 21 mars 2006 du site http://www.fas.org/nuke/guide/russia/airdef/mig-29.htm.

C3-012 Antonov Airlines. (2006). Extrait le 21 mars 2006 du site http://www.antonovairlines.co.uk/antonov/military-logistics/antonov-124.asp.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

ACTIVITÉ D'IDENTIFICATION DES AÉRONEFS

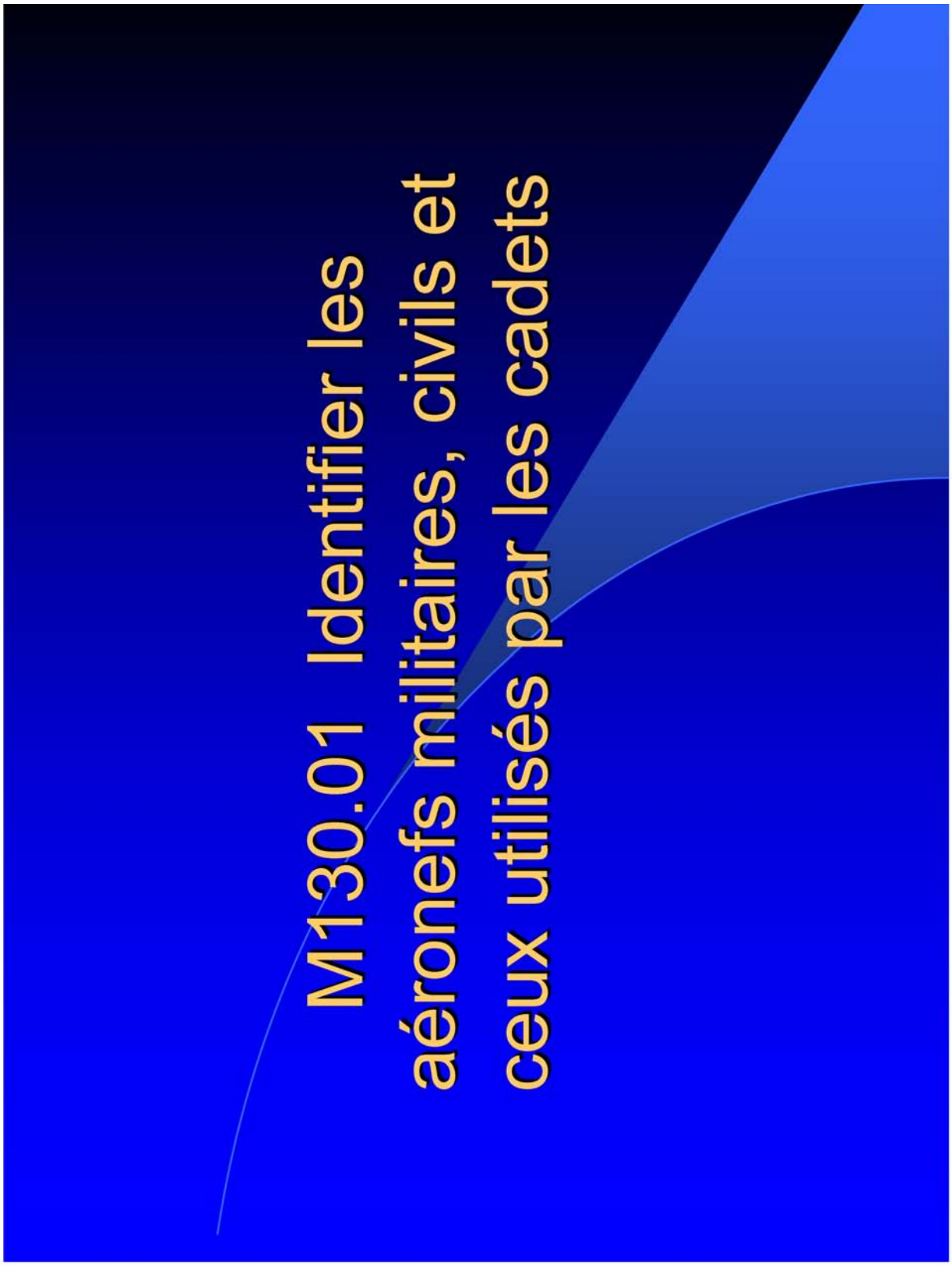


Figure 12A-1 Acétate n° 1

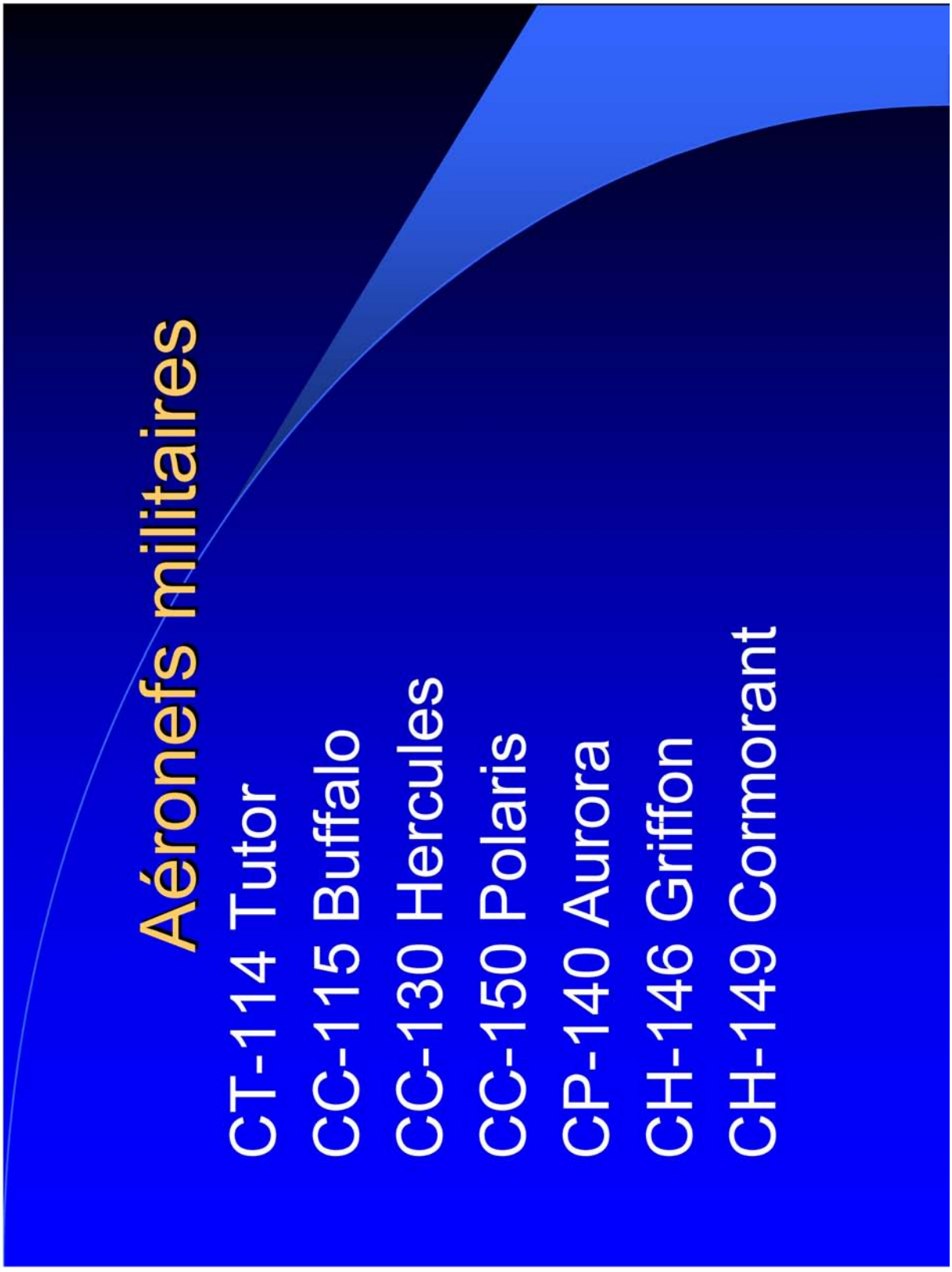


Figure 12A-2 Acétate n° 2



Figure 12A-3 Acétate n° 3



Figure 12A-4 Acétate n° 4



Figure 12A-5 Acétate n° 5



Figure 12A-6 Acétate n° 6



Figure 12A-7 Acétate n° 7



Figure 12A-8 Acétate n° 8



Figure 12A-9 Acétate n° 9



Figure 12A-10 Acétate n° 10



Figure 12A-11 Acétate n° 11



Figure 12A-12 Acétate n° 12



Figure 12A-13 Acétate n° 13

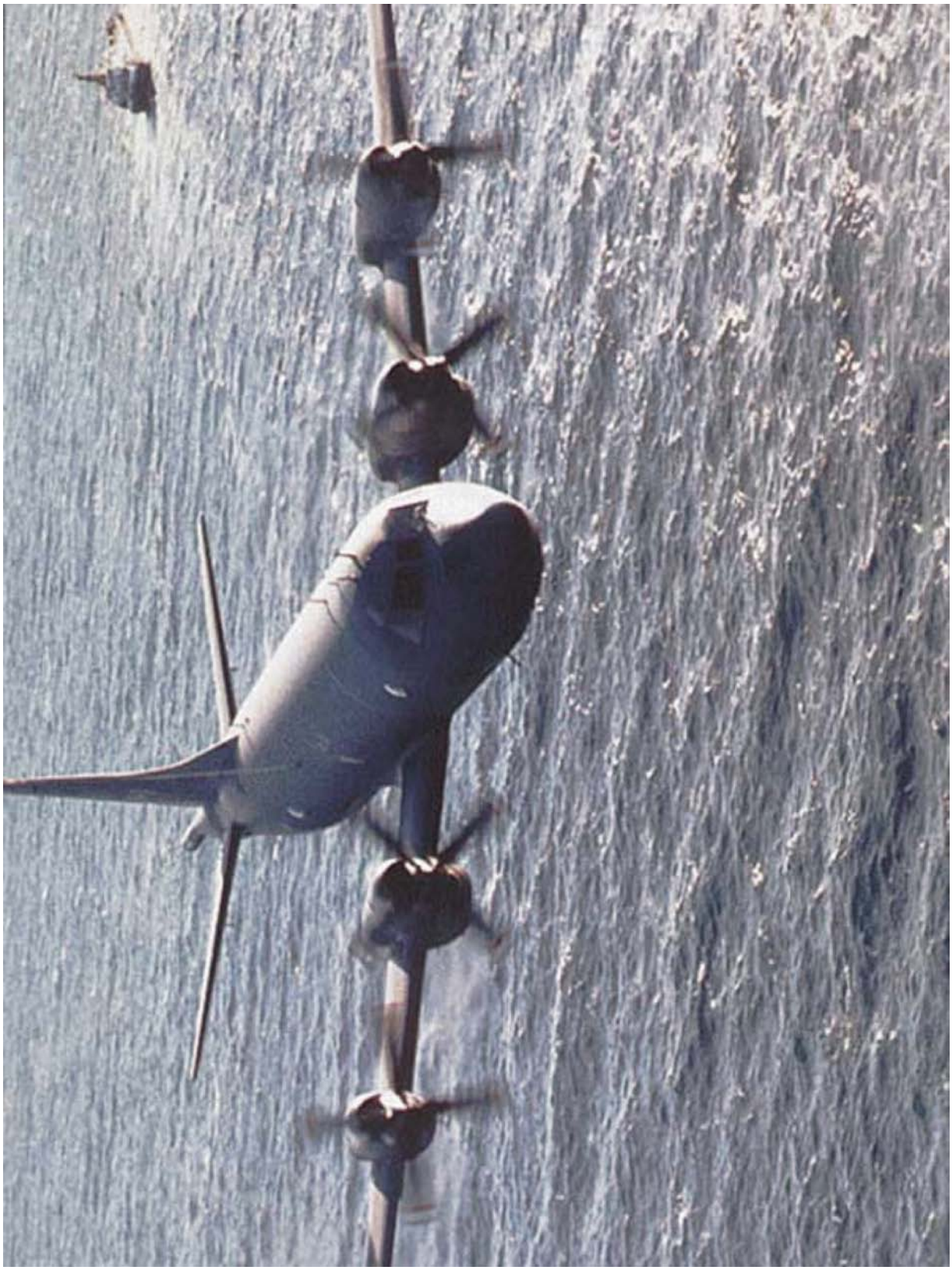


Figure 12A-14 Acétate n° 14

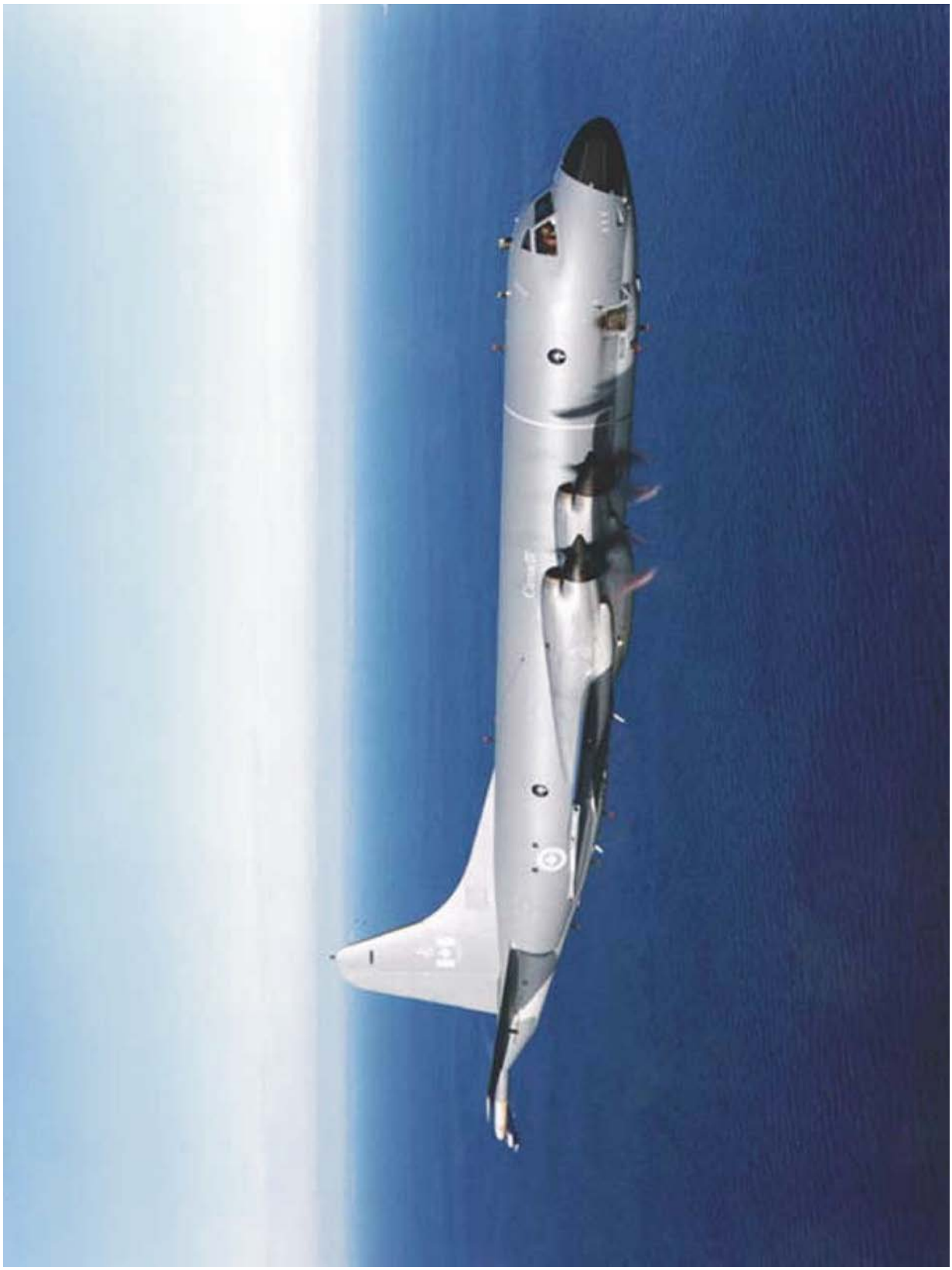


Figure 12A-15 Acétate n° 15



Figure 12A-16 Acétate n° 16



Figure 12A-17 Acétate n° 17



Figure 12A-18 Acétate n° 18



Figure 12A-19 Acétate n° 19



Figure 12A-20 Acétate n° 20



Figure 12A-21 Acétate n° 21



Figure 12A-22 Acétate n° 22

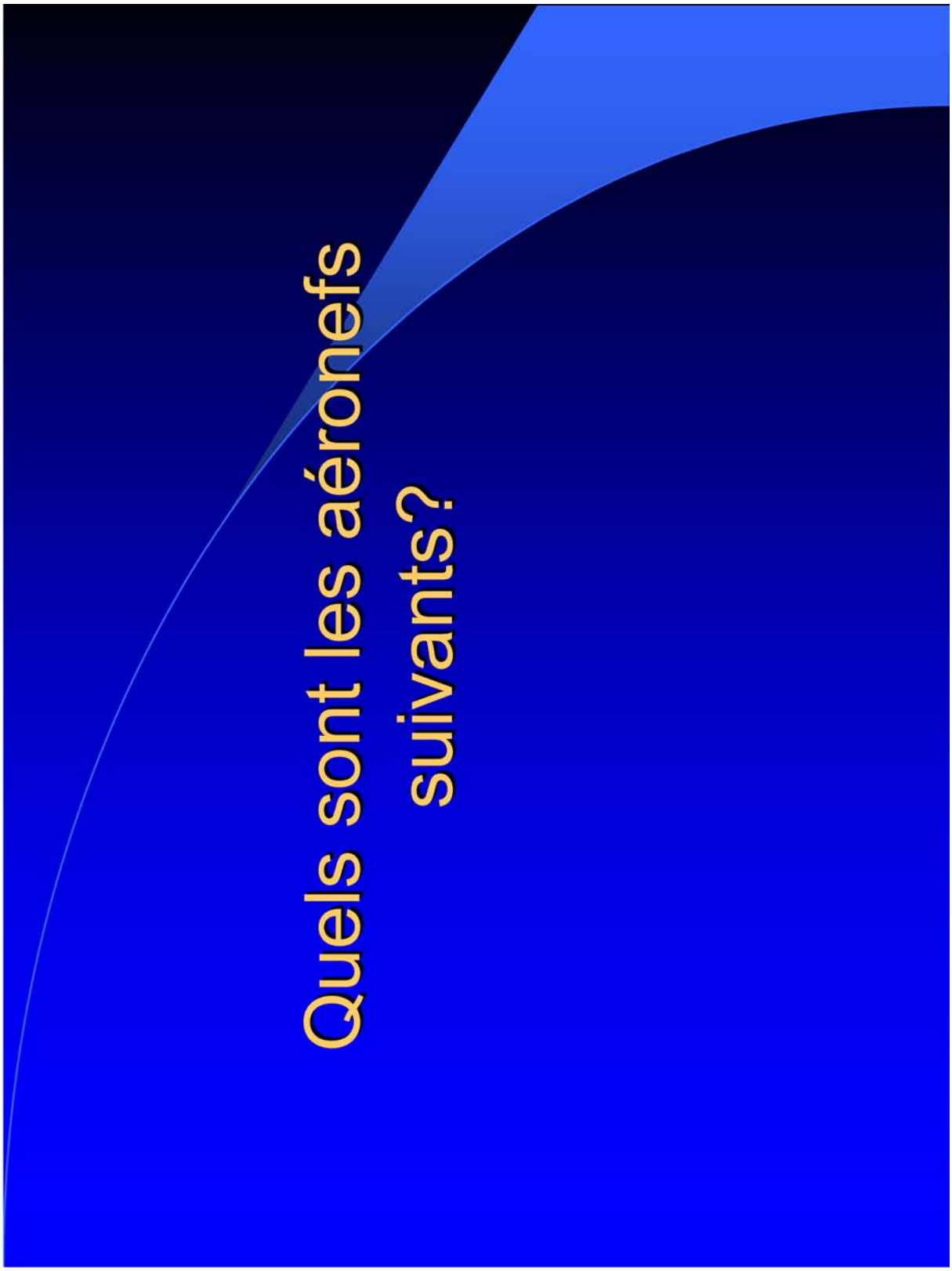


Figure 12A-23 Acétate n° 23



Figure 12A-24 Acétate n° 24



Figure 12A-25 Acétate n° 25



Figure 12A-26 Acétate n° 26

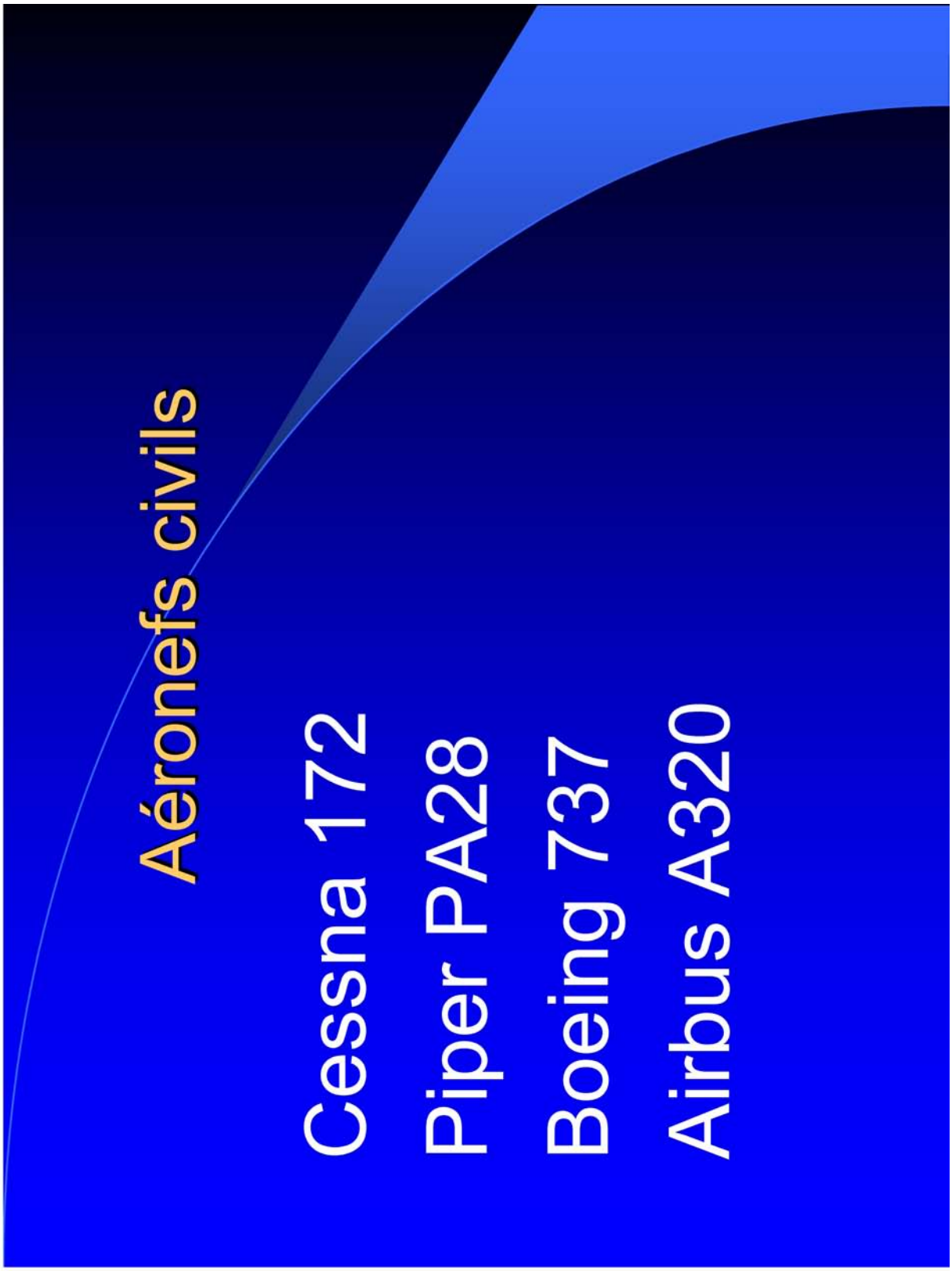


Figure 12A-27 Acétate n° 27



Figure 12A-28 Acétate n° 28



Figure 12A-29 Acétate n° 29



Figure 12A-30 Acétate n° 30



Figure 12A-31 Acétate n° 31



Figure 12A-32 Acétate n° 32



Figure 12A-33 Acétate n° 33



Figure 12A-34 Acétate n° 34



Figure 12A-35 Acétate n° 35

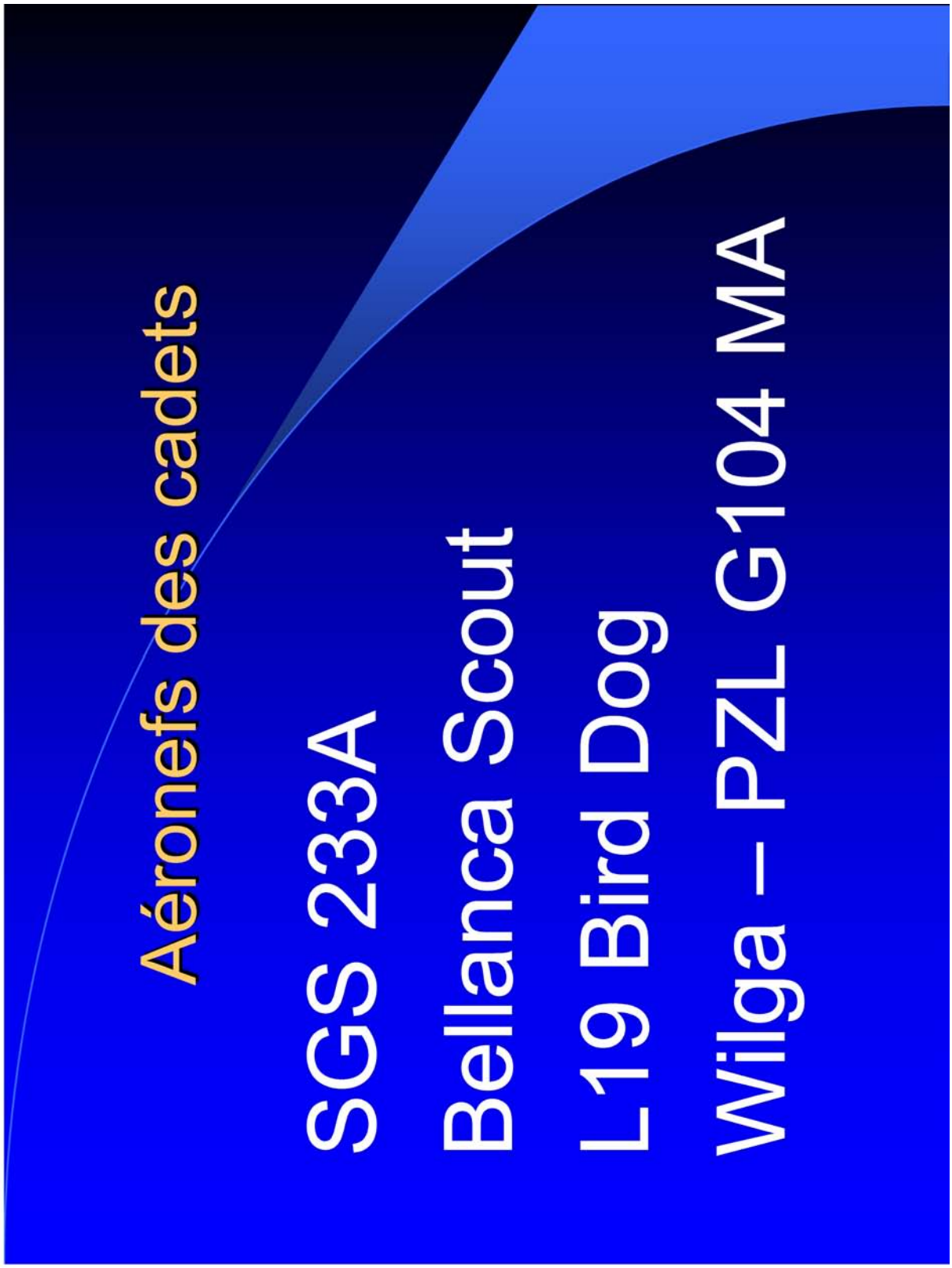


Figure 12A-36 Acétate n° 36



Figure 12A-37 Acétate n° 37



Figure 12A-38 Acétate n° 38

PHOTOS D'AÉRONEFS



Figure 12B-1 Acétate n° 1



Figure 12B-2 Acétate n° 2



Figure 12B-3 Acétate n° 3



Figure 12B-4 Acétate n° 4

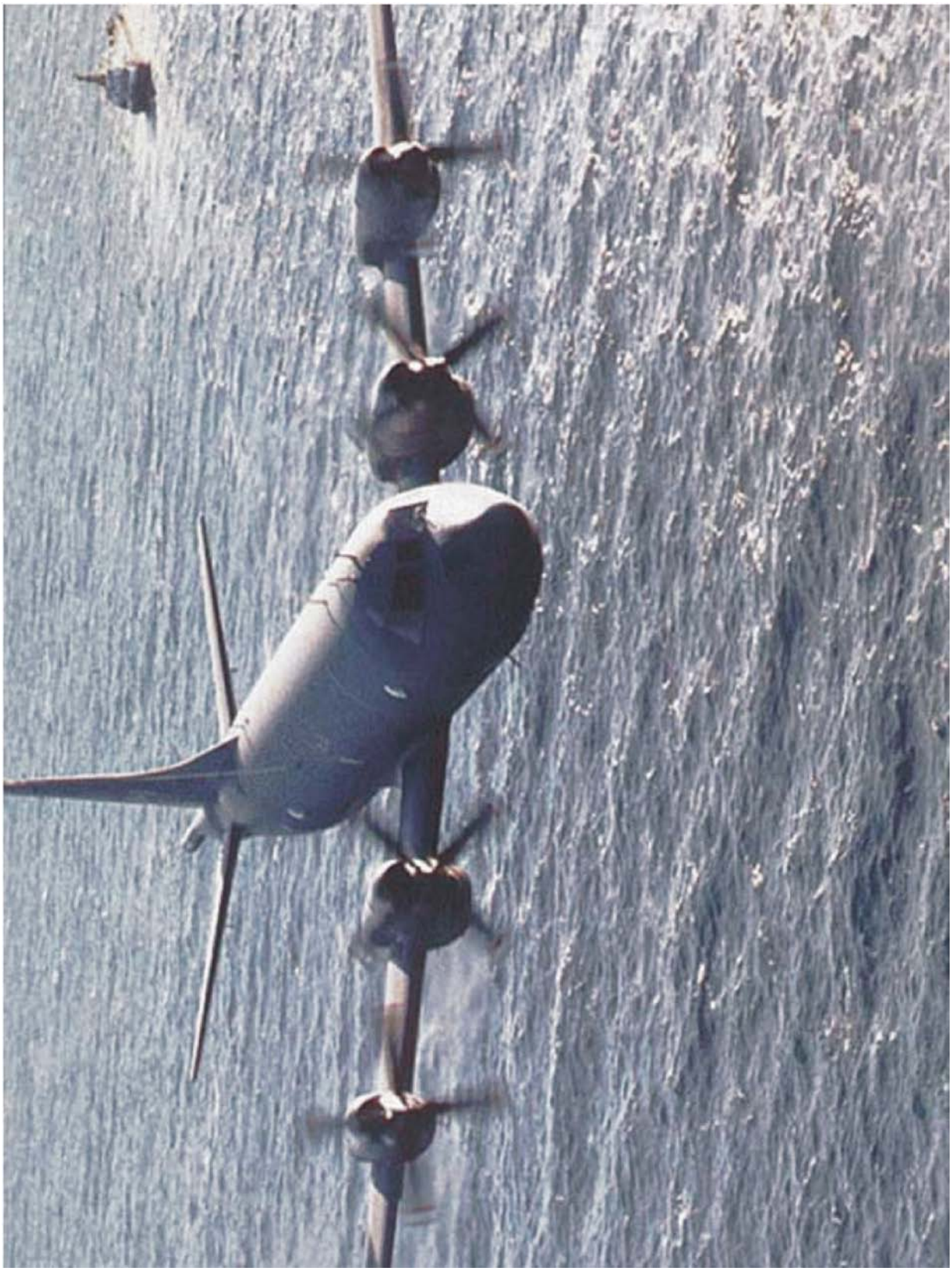


Figure 12B-5 Acétate n° 5



Figure 12B-6 Acétate n° 6



Figure 12B-7 Acétate n° 7



Figure 12B-8 Acétate n° 8



Figure 12B-9 Acétate n° 9



Figure 12B-10 Acétate n° 10



Figure 12B-11 Acétate n° 11



Figure 12B-12 Acétate n° 12



Figure 12B-13 Acétate n° 13



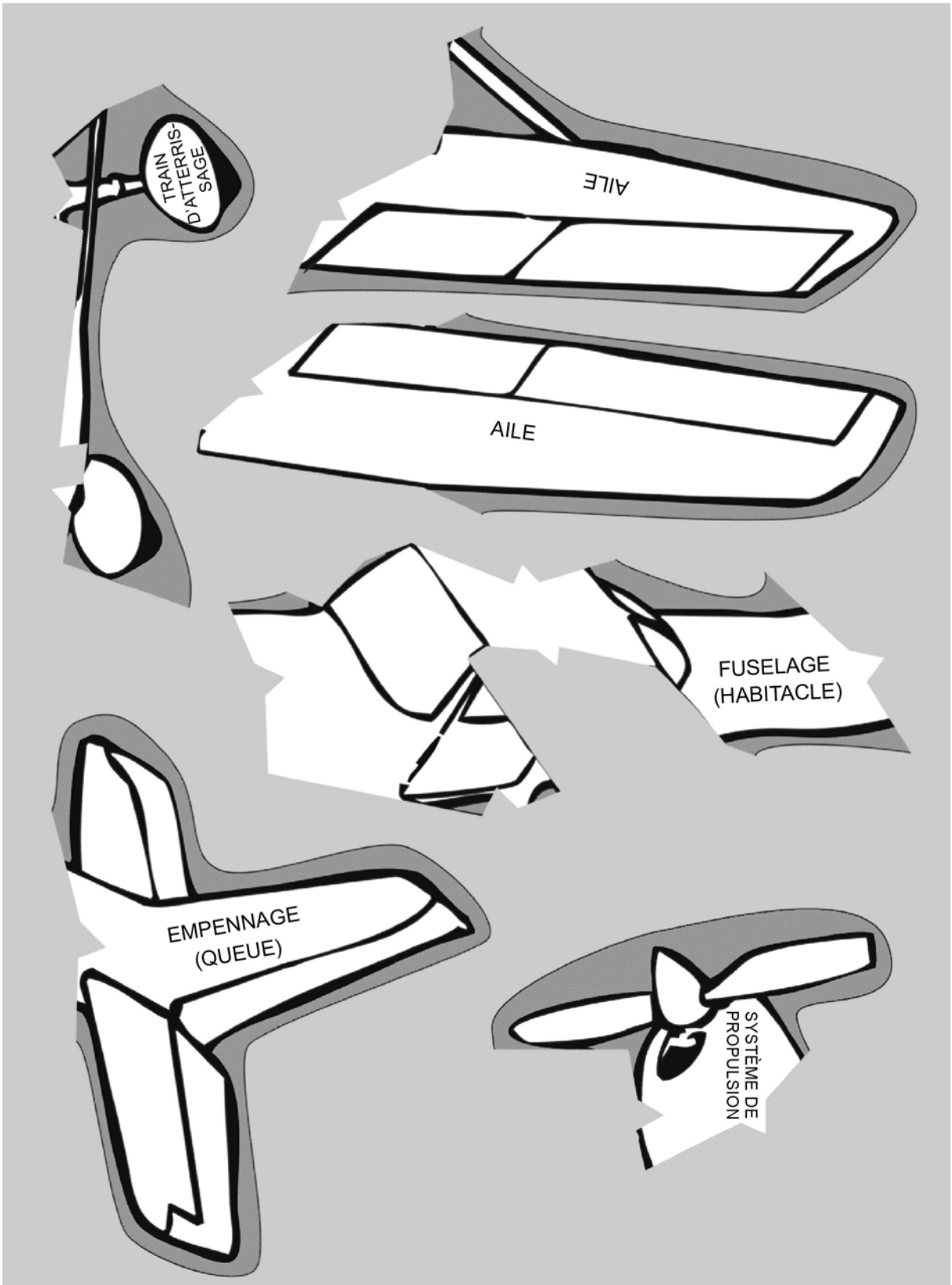
Figure 12B-14 Acétate n° 14



Figure 12B-15 Acétate n° 15

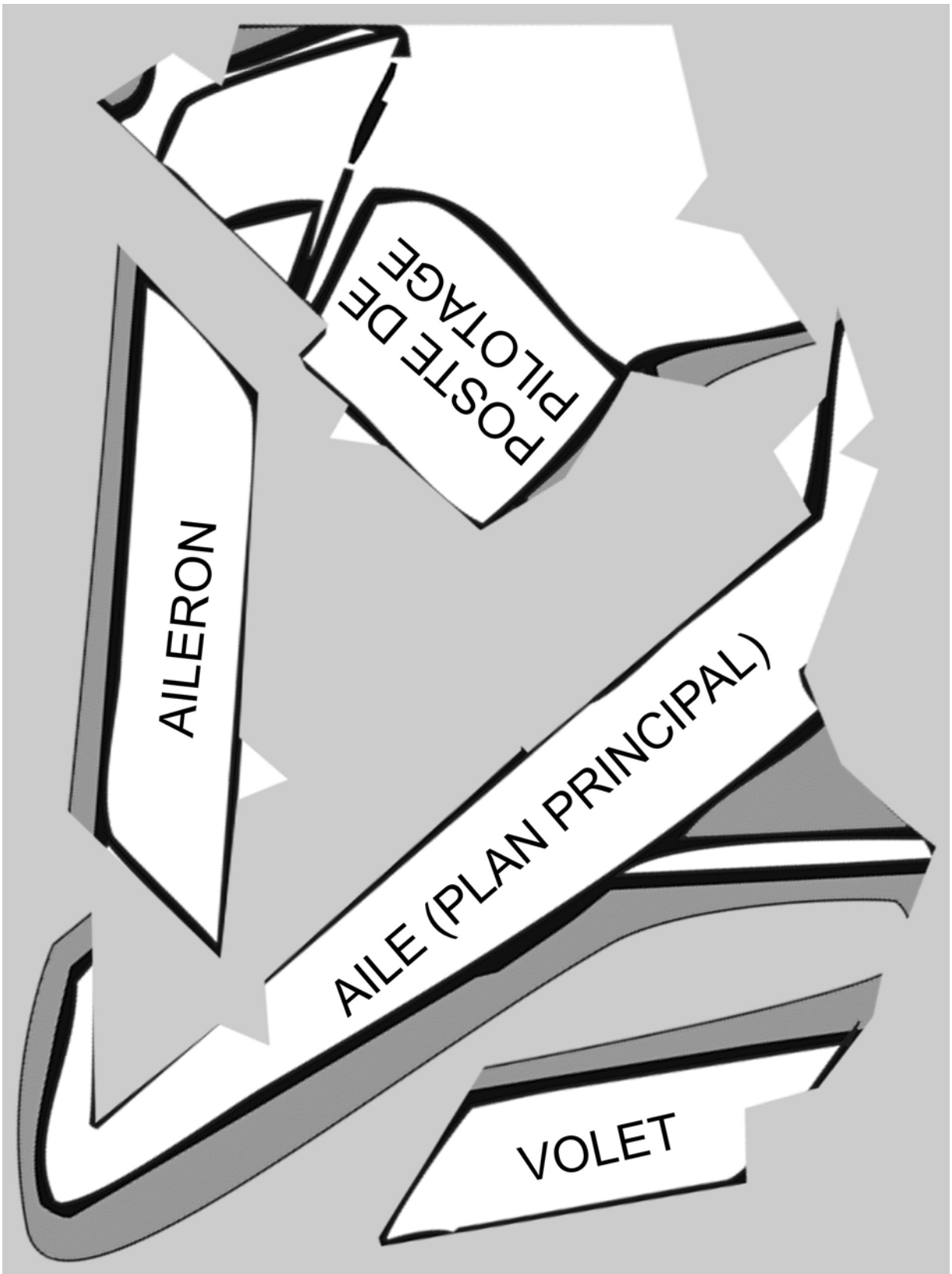
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

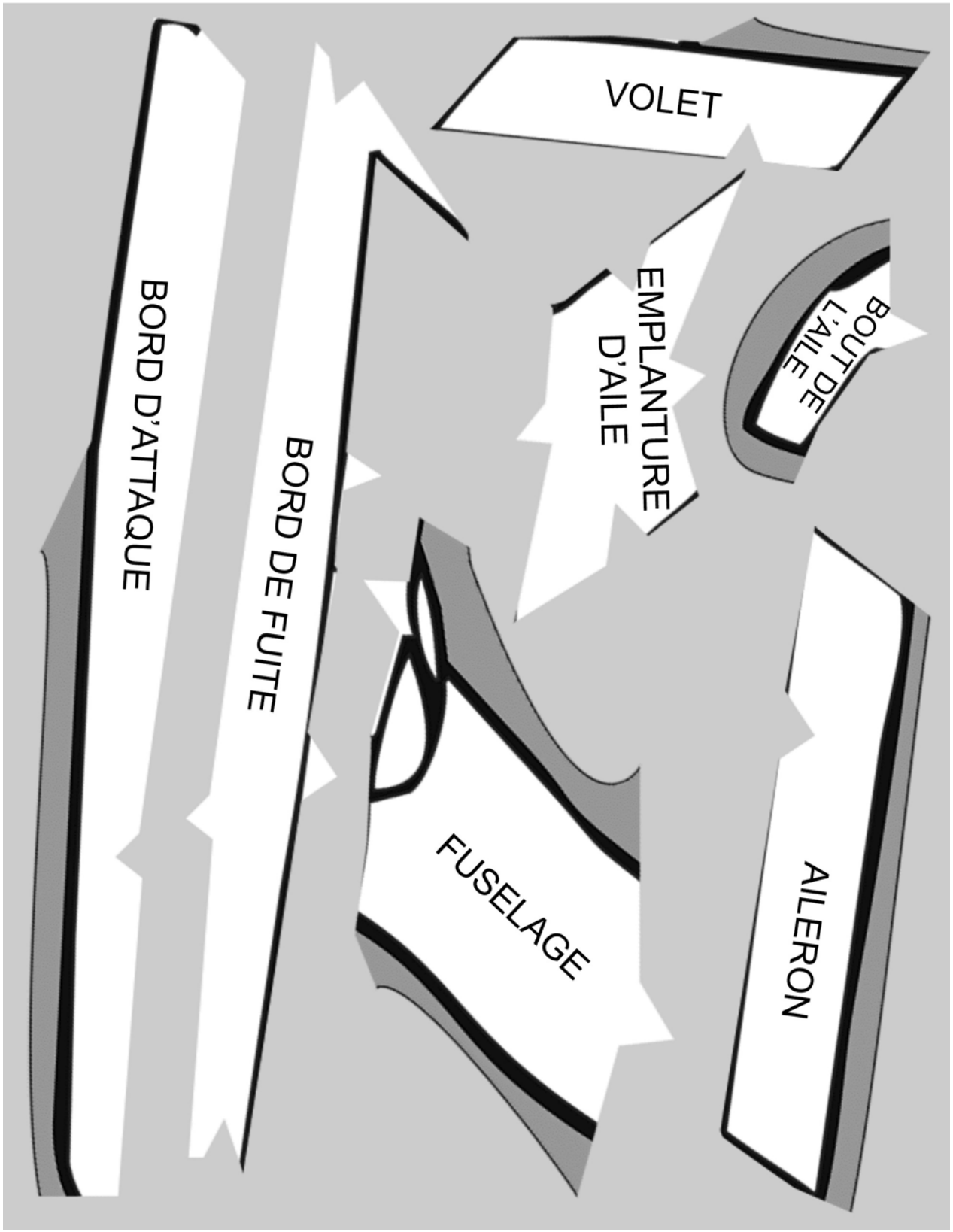
CASSE-TÊTE DES COMPOSANTS PRINCIPAUX D'UN AVION



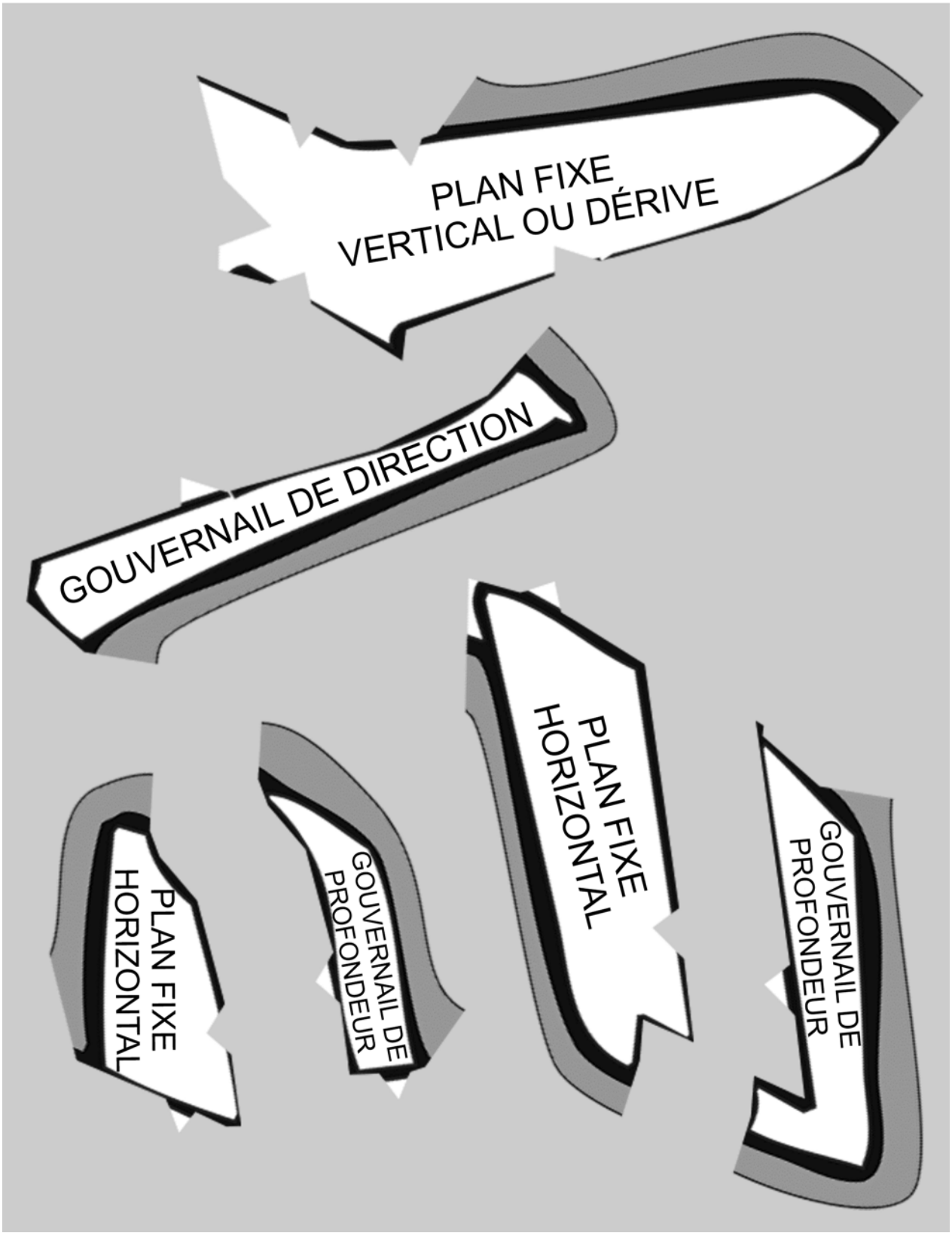
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CASSE-TÊTE DU FUSELAGE ET DE L'AILE



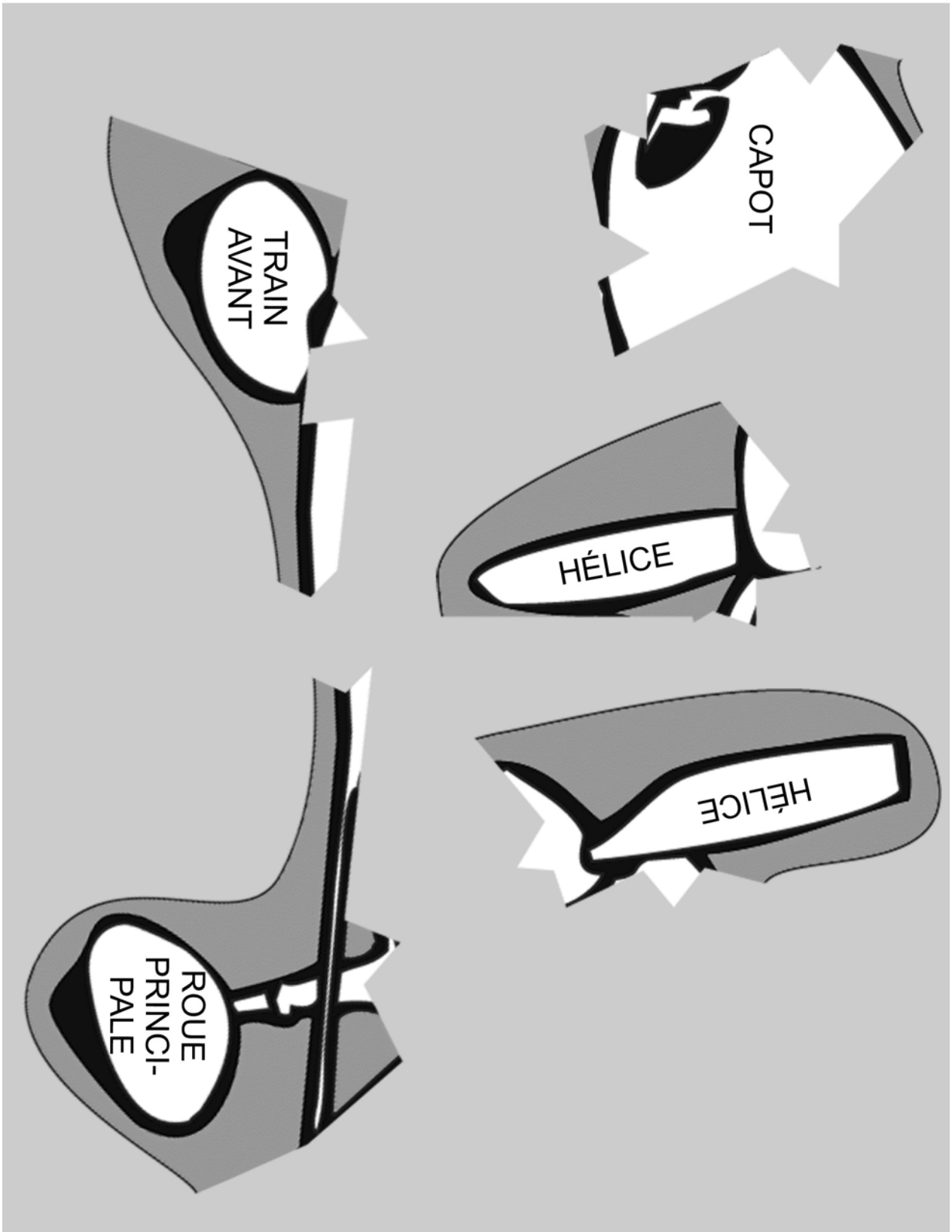

VOLET
BOUT DE L'AILE
EMPLANTURE D'AILE
BORD D'ATTAQUE
BORD DE FUITE
FUSELAGE
AILERON

CASSE-TÊTE DE L'EMPENNAGE



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CASSE-TÊTE DU TRAIN D'ATTERRISSAGE ET DU SYSTÈME DE PROPULSION



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTIONS D'ASSEMBLAGE DU MODÈLE RÉDUIT

1. Découper toutes les pièces de l'avion. Faire attention de ne pas mélanger les pièces avec celles des autres.

2. Coller les pièces 1F à 7R et 7L pour constituer les couches de fuselage, en alignant soigneusement les pièces. S'assurer que la surface de contact au complet d'une pièce fixée à une pièce plus grande est complètement recouverte de colle.

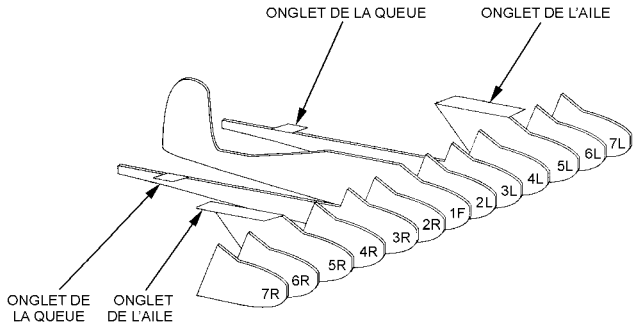


Figure 12G-1 Assemblage du fuselage

3. Pour assembler les ailes, coller la pièce 9M à la partie inférieure de la pièce 8W de l'aile. Coller ensuite la pièce 10B sur la partie inférieure de la pièce 9M. S'assurer que les pièces de l'aile sont alignées le long de la ligne centrale. Rabattre les onglets de l'aile sur le fuselage et les enduire de colle. Fixer ensemble des ailes au fuselage.

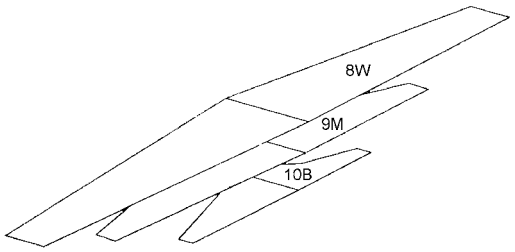


Figure 12G-2 Ensemble des ailes

4. Pour assembler la queue, rabattre les onglets de la queue sur le fuselage et les enduire de colle. Fixer le plan fixe horizontal 11S au fuselage.

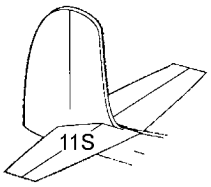


Figure 12G-3 Ensemble de la queue

5. Pour fixer l'hélice, percer le centre de la pièce 12P avec la punaise et enfoncer la punaise dans le centre de l'assemblage du fuselage.

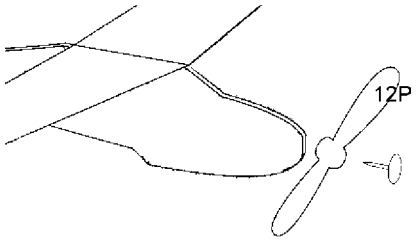
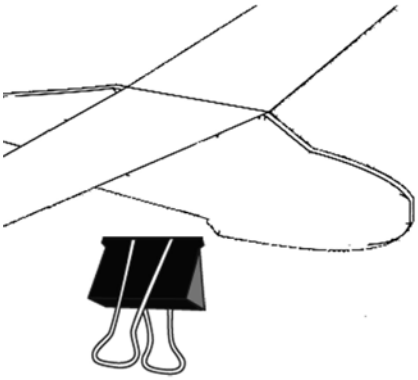


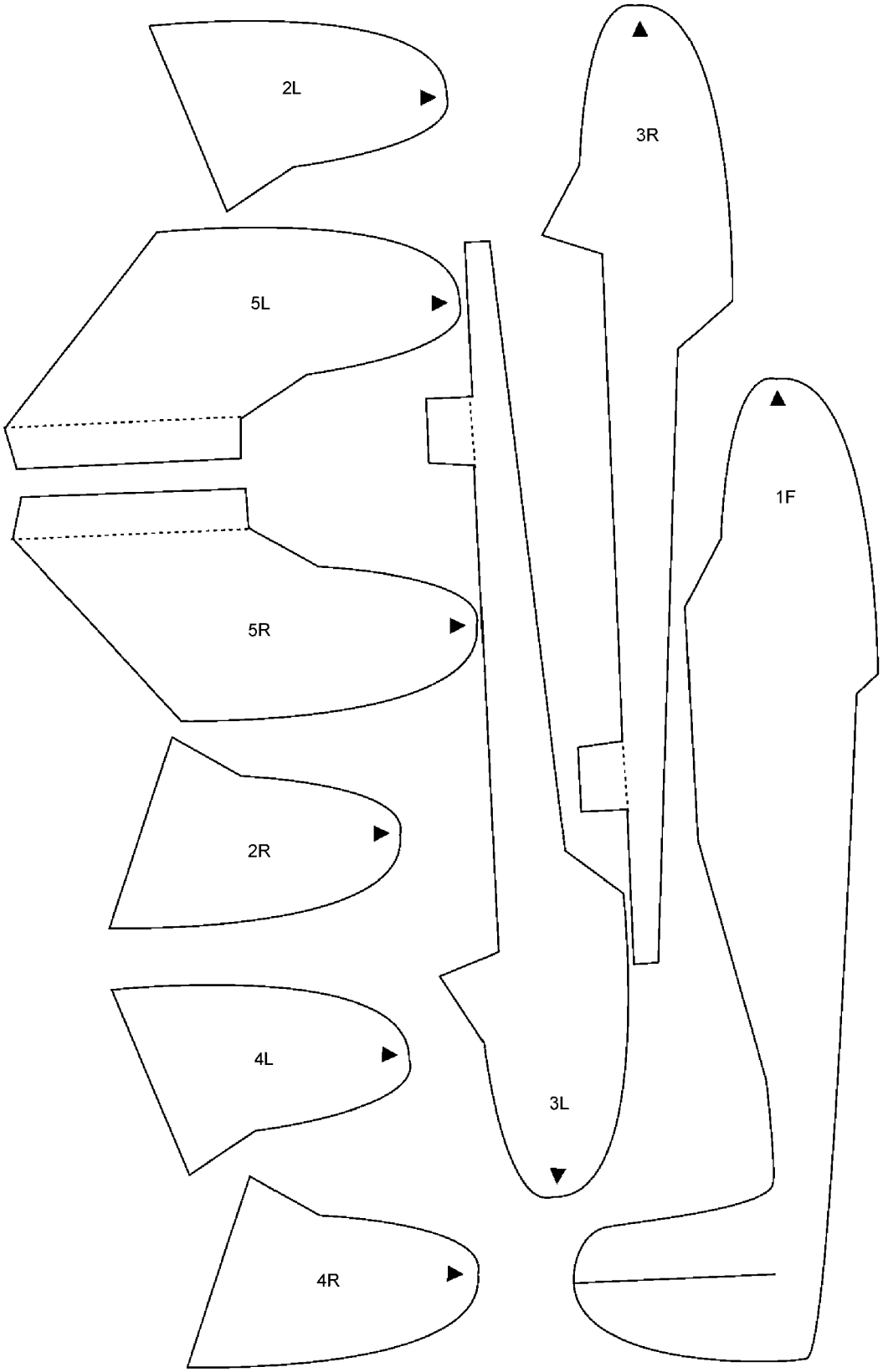
Figure 12G-4 Ensemble de l'hélice

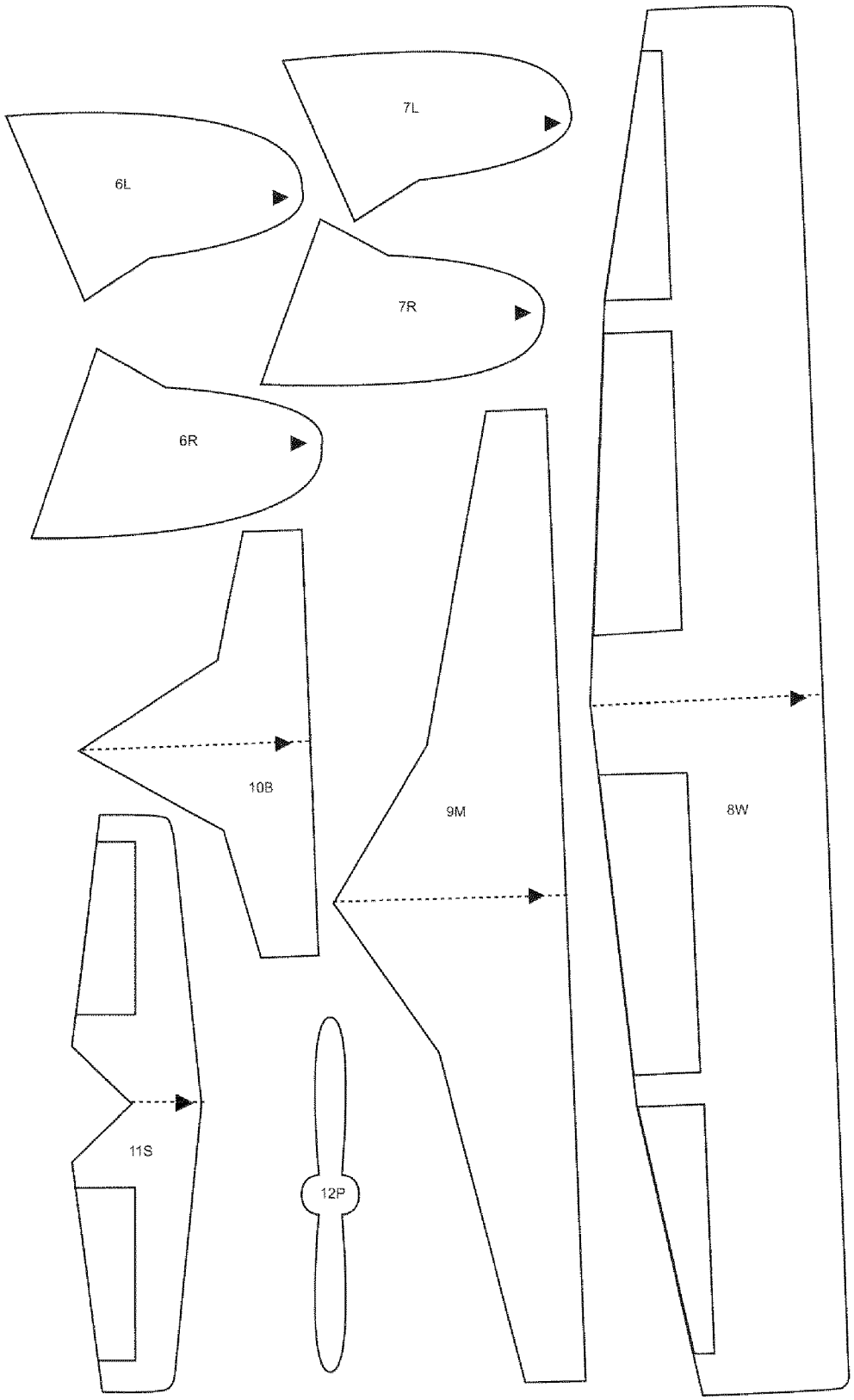
Instructions et figures adaptées de Fabulous Paper Gliders.

6. Pour fixer le train d'atterrissage, attacher le pince-notes à la partie inférieure du fuselage, sous les ailes.  Figure 12G-5 Assemblage du train d'atterrissage	7. Colorier le modèle, au choix.

Instructions et figures adaptées de Fabulous Paper Gliders.

PIÈCES DU MODÈLE RÉDUIT DE L'AVION EN PAPIER




7L
6L
7R
6R
10B
9M
8W
11S
12P

PHOTOS D'AÉRONEFS AMÉRICAINS, BRITANNIQUES ET RUSSES




AFRC






AB
www.DefenceImages.mod.uk


AIRLINERS.NET
COPYRIGHT GARETH HORNE


AIRLINERS.NET
COPYRIGHT WIM HOUQUET


AIRLINERS.NET
COPYRIGHT BARBRO

CHAPITRE 13
OREN 140 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS AÉROSPATIALES

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M140.01 – FABRIQUER ET LANCER UN MODÈLE RÉDUIT DE FUSÉE

Durée totale : 90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- fabriquer des modèles réduits de fusée, de diverses étapes de l'assemblage, aux fins de démonstration;
- informer les cadets qu'ils ne porteront pas l'uniforme pour cet OCOM;
- obtenir les matériaux suivants, lesquels seront utilisés par les cadets (par groupe de deux) pendant la leçon :
    - du papier épais (portant le numéro de nomenclature de papier 60 à 110) ou du papier de bricolage;
    - des contenants de film 35 mm en plastique avec couvercles étanches;
    - des photocopies de la référence, tel que décrites aux annexes A et B;
    - du ruban transparent;
    - des ciseaux;
    - des comprimés effervescents (antiacide);
    - des essuie-tout;
    - de l'eau;
    - des lunettes de protection; et
    - des marqueurs et des crayons.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

Les méthodes d'instruction par démonstration et exécution ont été choisies en raison de la nature pratique de la matière. Ces méthodes donnent l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de faire la démonstration des procédures et d'observer les cadets mettre en pratique leurs compétences. Les méthodes d'instruction par démonstration et exécution doivent toujours être utilisées lorsque le niveau taxinomique de la matière nécessite la mise en pratique d'une compétence. Ces méthodes sont très appropriées du point de vue développemental pour les jeunes cadets.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de :

- distinguer les moments importants de l'histoire spatiale;
- fabriquer un modèle réduit de fusée; et
- lancer un modèle réduit de fusée.

IMPORTANCE

Au cours du dernier siècle, un certain nombre de découvertes ont permis aux humains d'explorer au-delà de l'atmosphère de la Terre. L'aérospatiale est une industrie importante au Canada, qui emploie plus de 80 000 Canadiens. Elle se démarque par son excellence dans la fabrication de satellites et les technologies de communication et de robotique. Par l'entrée en service de satellites, des percées importantes ont eu lieu pour rendre la communication et l'observation mondiales plus efficaces. Rien de tout cela n'aurait été possible sans l'introduction de fusées dans le monde de la science.

Point d'enseignement 1 **Discuter des événements importants de l'histoire spatiale**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

LES PREMIÈRES FUSÉES

Avant les années 1900, les fusées étaient surtout utilisées comme armes ou feux d'artifice. En 1898, un enseignant russe a proposé d'explorer l'espace à l'aide de fusées. Le 4 octobre 1957, l'Union soviétique lance le satellite Sputnik I, soit la première réussite en matière d'utilisation d'une fusée dans l'espace. Les États-Unis suivent en janvier 1958 et lancent leur propre satellite à l'aide d'une fusée.

MISSIONS SPATIALES AVEC ÉQUIPAGE

Le premier et le seul pays à avoir aluni est les États-Unis, lorsque l'astronaute Neil Armstrong a posé le pied sur la Lune en 1969. Marc Garneau a été le premier astronaute canadien à être envoyé dans l'espace en 1984. En 1992, le Canada a envoyé sa première femme dans l'espace, Roberta Bondar.

EXPLORATION SPATIALE CONTEMPORAINE

Les missions spatiales avec équipage se poursuivent de nos jours. Elles sont axées à la fois sur des missions orbitales et des missions à la Station spatiale internationale. Les satellites sont toujours utilisés pour l'exploration spatiale, mais jouent également un rôle dans d'autres domaines, notamment la radiocommunication et la télévision, ainsi que l'observation de la Terre au moyen de la surveillance météorologique. Les systèmes de navigation ont également pu être améliorés, grâce aux satellites, notamment le système mondial de positionnement. Récemment, on a également utilisé des atterrisseurs, notamment dans les récentes missions de Mars Exploration Rover en 2003. Les voyages commerciaux dans l'espace suscitent également de plus en plus d'intérêt depuis quelques années. En effet, des civils paient des sommes astronomiques pour avoir la possibilité d'effectuer un voyage suborbital et orbital. Tous ces aspects de l'exploration spatiale dépendent des technologies des fusées pour réussir.



L'instructeur doit faire de la recherche dans ce domaine avant d'enseigner le cours, et intégrer des événements pertinents récents, car l'information change continuellement.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quel était le nom du satellite lancé au moyen de la première fusée spatiale qui a réussi à se rendre à destination? Quand a-t-il été lancé?

Q2. Qui a été le premier astronaute canadien dans l'espace?

Q3. Nommez quelques usages des satellites.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Sputnik 1, le 4 octobre 1957.

R2. Marc Garneau.

R3. Surveillance, exploration et communication (p. ex., télévision et radio par satellite).

Point d'enseignement 2 — **Fabriquer un modèle réduit de fusée**

Durée : 45 min — Méthode : Démonstration et exécution

ACTIVITÉ – FABRIQUER UN MODÈLE RÉDUIT DE FUSÉE

Durée : 45 min

OBJECTIF

L'objectif de la présente activité est de fabriquer un modèle réduit de fusée afin de susciter l'intérêt des cadets à l'égard de la fuséonautique et les familiariser avec les composants de base d'une fusée.

RESSOURCES

- Du papier épais (portant le numéro de nomenclature de papier 60 à 110) ou du papier de bricolage.

- Des contenants de film 35 mm en plastique avec couvercles étanches.
- Des photocopies de la référence, tel que décrites aux annexes A et B.
- Du ruban transparent.
- Des ciseaux.
- Des marqueurs et des crayons.
- Des modèles réduits de fusée (à diverses étapes de l'assemblage).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

L'instructeur doit :

1. diviser la classe en groupes de deux;
2. montrer le modèle réduit de fusée aux cadets pour qu'ils comprennent ce à quoi doit ressembler le projet terminé;
3. s'assurer que chaque groupe a reçu le matériel nécessaire, y compris le papier épais, un contenant de film, du ruban et des ciseaux (donner des matériaux supplémentaires si les cadets font des erreurs); et
4. démontrer chaque étape de fabrication en montrant un exemple de fusée à chaque étape, puis en demandant aux cadets d'effectuer cette étape.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Avant d'enseigner cette leçon, lire les directives générales des pages 43 à 46 du document de référence *Rockets : A Teacher's Guide with Activities in Science, Mathematics, and Technology*. Les exemplaires des directives générales de cette activité se trouvent aux annexes A et B. Les directives de fabrication et de lancement de fusée sont également incluses dans le guide interactif aux fins de référence.
- Encourager les groupes à élaborer un modèle de fusée avant de découper le papier épais. Informer les cadets qu'ils peuvent élaborer la fusée de leur choix, mais qu'ils ne doivent pas oublier que la conception aura des répercussions sur sa performance.
- Encourager les cadets à dessiner et à colorier les motifs sur le papier avant de fabriquer la fusée.

Point d'enseignement 3 — **Lancer un modèle réduit de fusée**

Durée : 20 min — Méthode : Démonstration et exécution

ACTIVITÉ – LANCER UN MODÈLE RÉDUIT DE FUSÉE

Durée : 25 min

OBJECTIF

L'objectif de la présente activité est de lancer un modèle réduit de fusée afin de susciter l'intérêt des cadets à l'égard de la fuséonautique et les familiariser avec les notions essentielles de la propulsion par fusée.

RESSOURCES

- Des comprimés effervescents (antiacide).
- Des essuie-tout.
- De l'eau.
- Des lunettes de protection.
- Des modèles réduits de fusée.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Une fois les fusées terminées, la classe doit se déplacer vers un endroit convenable à l'extérieur pour lancer les fusées.
- L'instructeur doit porter des lunettes de protection, démontrer le processus de lancement (se reporter aux directives à l'instructeur) et répondre à toute question que pourraient avoir les cadets.
- Les groupes recevront ensuite un comprimé effervescent, de l'eau et des lunettes de protection.
- Les cadets lanceront les fusées, une à la fois, avec l'aide de l'instructeur au besoin.

MESURES DE SÉCURITÉ

L'instructeur doit s'assurer que tous les cadets portent des lunettes de protection pendant le lancement des fusées et que les fusées sont lancées à partir d'un emplacement convenable.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Voici le processus de lancement (se reporter aux directives de l'annexe B pour de plus amples renseignements) :
    1. placer la fusée à l'envers et remplir le contenant au tiers d'eau;
    2. ajouter la moitié d'un comprimé effervescent;
    3. mélanger rapidement;
    4. mettre le couvercle;
    5. placer la fusée sur la plateforme de lancement (surface plate); et
    6. reculer.
- L'instructeur peut décerner des prix aux fusées qui ont atteint la distance verticale la plus haute, qui ont volé le plus loin ou pour la fusée la mieux construite ou décorée.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour confirmer que les cadets ont bien compris la matière, poser les questions suivantes à la classe pour les faire réfléchir :

Q1. Qu'est-ce qui fait décoller une fusée?

Q2. Quelles forces agissent sur la fusée?

Q3. Comment la conception de la fusée détermine-t-elle la hauteur qu'elle atteindra?

R1. La fusée décolle, parce qu'une force non équilibrée agit sur elle (première loi du mouvement de Newton).

R2. Les forces qui agissent sur la fusée sont la gravité (traînée) et la force de poussée causée par la combinaison de l'eau et du comprimé effervescent.

R3. Les fusées minces résistent moins aux forces, comme la traînée, que les fusées plus larges. Plus la surface de la fusée est lisse (plus aérodynamique), plus la force de traînée de la fusée est réduite.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Cet OCOM n'a pas d'évaluation formelle.

OBSERVATIONS FINALES

De nombreux travaux de recherche ont été réalisés dans l'aérospatiale au cours du dernier siècle. Grâce aux progrès technologiques, les fusées, les satellites et les fusées-sondes ont permis des sommets scientifiques jamais atteints auparavant. Ces progrès ont permis aux humains d'approfondir l'exploration du système solaire et de perfectionner les capacités de communication et d'observation sur la Terre. Les fusées jouent un rôle fondamental dans la réalisation de ces progrès.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-016 (EG-2003-01-108-HQ) NASA. (2003). *Rockets: A Teacher's Guide With Activities in Science, Mathematics, and Technology*. Washington, DC, NASA.

C3-036 Agence spatiale canadienne. (2006). *Les astronautes du Canada*. Extrait le 26 avril 2006 du site http://www.space.gc.ca/asc/fr/astronautes/bio.asp.

C3-037 Agence spatiale canadienne. (2006). *Exploration.* Extrait le 26 avril 2006 du site http://www.space.gc.ca/asc/eng/exploration/exploration.asp.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM C140.01 – PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ PORTANT SUR LES ASTRONAUTES CANADIENS

Durée totale :	30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- disposer la salle de classe en quatre stations; et
- photocopier les annexes C à G et s'assurer qu'il y a suffisamment de copies pour les stations.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit participer à une discussion portant sur les astronautes canadiens.

IMPORTANCE

La présentation d'astronautes canadiens aux cadets stimulera leur intérêt dans l'aérospatiale. La possibilité de discuter de ces astronautes permettra aux cadets de mieux comprendre comment les Canadiens ont participé à l'exploration spatiale.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

MARC GARNEAU

Études

- Baccalauréat en sciences avec spécialisation en génie physique du Collège royal militaire de Kingston en 1970.
- Doctorat en génie électrique du Imperial College of Science and Technology, Londres, Angleterre, en 1973.
- Séjour au Collège d'état-major et de commandement des Forces canadiennes à Toronto, de 1982 à 1983.

Prix

- Compagnon de l'Ordre du Canada.
- Nommé chancelier de l'Université Carleton en 2003.
- Docteur *honoris causa ès* sciences de l'Université York en 2002 et de l'Université de Lethbridge en 2001.
- Prix Montfort en sciences en 2003.
- Médaille du jubilé de Sa Majesté en 2002.
- Médaille pour service exceptionnel de la NASA en 1997.
- La Space Flight Medal de la NASA en 1984, 1996 et 2000.
- Décoration des Forces canadiennes en 1980.
- Bourse Athlone en 1970.
- Bourse du Conseil national de recherches du Canada en 1972.
- Doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa en 1997, du Collège militaire royal de Saint-Jean en 1990, de l'Université Laval de Québec en 1985, de la Technical University en Nouvelle-Écosse en 1985 et du Collège militaire royal de Kingston en Ontario en 1985.
- Corécipiendaire du prix F.W. (Casey) Baldwin en 1985 pour le meilleur article publié dans le *Canadian Aeronautics and Space Journal.*

Missions et faits saillants

- **STS-41G**
    - La navette Challenger a été utilisée pour cette mission. Elle a été lancée le 5 octobre 1984 à 07:03:00 H.A.E. du Centre spatial Kennedy.
    - Elle est revenue sur Terre le 13 octobre 1984 à 12:26:38 H.A.E. au Centre spatial Kennedy.
    - La mission a duré 8 jours, 5 heures, 23 minutes et 38 secondes.

- Pendant la mission, la navette a orbité 133 fois et a parcouru 5.47 millions de kilomètres.
- Marc Garneau est devenu le premier Canadien à aller dans l'espace. C'était la première fois que la NASA envoyait un équipage de sept personnes dans l'espace.

- **STS-77**
  - La navette Endeavour a été utilisée pour cette mission. Elle a été lancée le 19 mai 1996 à 06:30:00 du Centre spatial Kennedy.
  - Elle est revenue sur Terre le 29 mai 1996 à 07:09:18 HNE au Centre spatial Kennedy.
  - La mission a duré 10 jours, 0 heure, 39 minutes et 18 secondes.
  - Pendant la mission, la navette a orbité 161 fois et a parcouru 6.60 millions de kilomètres.
  - Marc Garneau est devenu le premier Canadien à faire un deuxième voyage dans l'espace. Le module laboratoire SPACEHAB-4, installé dans la soute de la navette, a été utilisé pour faire de la recherche sur l'impesanteur dans différents domaines d'études. Marc Garneau a manœuvré le Canadarm pendant la récupération du satellite Spartan 207.
- **STS-97**
  - La navette Endeavour a été utilisée pour cette mission. Elle a été lancée le 20 novembre 2000 à 22:06:00 HNE du Centre spatial Kennedy.
  - Elle est revenue sur Terre le 11 décembre 2000 à 18:04:20 HNE au Centre spatial Kennedy.
  - La mission a duré 10 jours, 19 heures, 58 minutes et 20 secondes.
  - Pendant la mission, la navette a orbité 171 fois et a parcouru 7.20 millions de kilomètres.
  - Marc Garneau est devenu le premier astronaute canadien à faire un troisième voyage dans l'espace. Cette mission était le sixième vol de construction de la Station spatiale internationale (ISS) et l'objectif principal était de fixer la structure P6, laquelle comprenait la première paire de panneaux solaires destinés à la station spatiale. Il a utilisé le Canadarm pour retirer la section P6 de la soute et la mettre en place pendant que deux astronautes américains « sortis dans l'espace » l'ont fixée à l'ISS.

ROBERTA BONDAR

Études

- Baccalauréat en sciences avec spécialisation en zoologie et en agriculture à l'Université de Guelph en 1968.
- Maîtrise en sciences avec spécialisation en pathologie expérimentale à l'Université de Western Ontario en 1971.
- Doctorat en neurobiologie de l'Université de Toronto en 1974.
- Diplôme en médecine de l'Université McMaster en 1977.
- Membre du Collège royal des médecins et des chirurgiens du Canada en neurologie en 1981.

Prix

- Officier de l'Ordre du Canada.
- Médaille commémorative du 125e anniversaire de la Confédération du Canada.

- La Space Medal de la NASA.
- Prix Hubertus Strughold.
- Direction de la médecine spatiale.
- Association de médecine aéronautique et spatiale.
- Prix du Mérite, Université de Western Ontario.
- Prix de la Journée internationale de la femme du Women's Intercultural Network en 1995.
- Prix Alumni of the Year, Université de Guelph, en 1993.
- Prix Outstanding Canadian, Armenian Community Centre de Toronto.
- Prix Woman of Distinction Award de la YWCA, Prince Albert, Saskatchewan.
- Prix Kurt Hahn, Outward Bound.
- Prix de mérite Paul Harris en 1992.
- Rotary Club d'Ancaster.
- Membre du temple de la renommée de Hamilton.

Missions et faits saillants

- **STS-42**
    - La navette Discovery a été utilisée pour cette mission. Elle a été lancée le 22 janvier 1992 à 09:52:33 HNE du Centre spatial Kennedy.
    - Elle est retournée sur Terre le 30 janvier 1992 à 08:07:17 HNP à la base aérienne d'Edwards.
    - La mission a duré 8 jours, 1 heure, 14 minutes et 44 secondes.
    - Pendant la mission, la navette a orbité 129 fois et a parcouru 4.70 millions de kilomètres.
    - Roberta Bondar est devenue la première Canadienne à aller dans l'espace. Le module du Laboratoire international de microgravité (IML) a été apporté dans l'espace pour la première fois. Il a été transporté dans la soute et était relié au pont intermédiaire de la navette par un tunnel. Il a été utilisé pour explorer en profondeur les effets complexes de l'impesanteur sur les organismes vivants.

CHRIS HADFIELD

Études

- Baccalauréat en génie mécanique (avec distinction) du Collège militaire royal de Kingston, en Ontario, en 1982.
- Études supérieures à l'Université de Waterloo en Ontario, en 1982.
- Maîtrise en sciences avec spécialisation en systèmes aéronautiques de l'Université du Tennessee en 1992.

Prix

- Prix Liethen-Tittle en sa qualité de pilote par excellence de la USAF Test Pilot School en 1988.
- U.S. Navy Test Pilot of the Year en 1991.

- Doctorat honorifique en génie du Collège militaire royal en 1996.
- Membre de l'Ordre de l'Ontario en 1996.
- Doctorat honorifique en droit de l'Université Trent en 1999.
- Prix Vanier en 2001.
- Croix du service méritoire en 2001.
- Médaille pour service exceptionnel de la NASA en 2002.
- Médaille du jubilé d'or de la Reine en 2003.
- Intronisé au Panthéon de l'aviation du Canada en 2005.

Missions et faits saillants

- **STS-74**
    - La navette Atlantis a été utilisée pour cette mission. Elle a été lancée le 12 novembre 1995 à 07:30:43 HNE du Centre spatial Kennedy.
    - Elle est revenue sur Terre le 20 novembre 1995 à 12:01:27 HNE au Centre spatial Kennedy.
    - La mission a duré 8 jours, 4 heures, 31 minutes et 42 secondes.
    - Pendant la mission, la navette a orbité 129 fois et a parcouru 5.5 millions de kilomètres.
- **STS-100**
    - La navette Endeavour a été utilisée pour cette mission. Elle a été lancée le 19 avril 2001 à 14:41:42 H.A.E. du Centre spatial Kennedy.
    - Elle est retournée sur Terre le 1er mai 2001 à 21:11:42 H.A.P. à la base aérienne d'Edwards.
    - La mission a duré 11 jours, 21 heures, 30 minutes et 0 seconde.
    - Pendant la mission, la navette a orbité 187 fois et a parcouru 7.9 millions de kilomètres.

JULIE PAYETTE

Études

- Baccalauréat international au United World International College of the Atlantic (UWC) au Pays de Galles, au Royaume-Uni, en 1982.
- Baccalauréat en génie électrique de l'Université McGill, en 1986.
- Maîtrise en sciences appliquées (génie informatique) de l'Université de Toronto, en 1990.

Prix

- Une des six bourses canadiennes lui permettant de fréquenter l'UWC au Pays de Galles, au Royaume-Uni, en 1980.
- Bourse Greville-Smith entre 1982 et 1986.
- Plus haute distinction honorifique de premier cycle de l'Université McGill.
- Nommée Faculty Scholar à l'Université McGill entre 1983 et 1986.

- Bourse d'études supérieures du CRSNG entre 1988 et 1990.
- Massey College Fellowship entre 1988 et 1990.
- Distinction pour réalisation exceptionnelle par un jeune ingénieur, Conseil canadien des ingénieurs, en 1994.
- Ordre national du Québec.

Missions et faits saillants

- **STS-96**
    - La navette Discovery a été utilisée pour cette mission. Elle a été lancée le 27 mai 1999 à 06:49:42 HNE du Centre spatial Kennedy.
    - Elle est revenue sur Terre le 6 juin 1999 à 02:02:43 H.A.E. au Centre spatial Kennedy.
    - La mission a duré 9 jours, 19 heures, 13 minutes et 57 secondes.

ACTIVITÉ

Durée : 15 min

OBJECTIF

L'objectif de l'activité est que les cadets discutent de leurs conclusions au sujet de plusieurs astronautes canadiens et les présentent à la classe.

RESSOURCES

- Renseignements sur les astronautes (annexes C à F).
- Questions (annexe G).
- Feuilles pour tableau de papier.
- Marqueurs pour tableau de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Préparer quatre stations dans la salle de classe (une par astronaute). Si le nombre de participants est élevé, préparer plus de stations (un même astronaute plusieurs fois).
- Chaque station devrait avoir les renseignements portant sur l'astronaute (annexes C à F), les questions à répondre (annexe G) et du papier pour le tableau de papier et des marqueurs.
- Diviser la classe en 4 groupes (ou plus si le nombre de participants est élevé).
- Assigner une station à chaque groupe.
- Aux stations, demander aux groupes de lire les renseignements (désigner un ou plusieurs lecteurs à la station) et d'écrire les réponses aux questions sur les feuilles du tableau de la station.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur doit donner aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- Superviser les cadets pour s'assurer qu'ils participent tous à l'activité.
- Réunir les groupes après 10 minutes pour les présentations.
- S'assurer que les cadets ont présenté tous les renseignements concernant leur astronaute.

RÉFLEXION

Durée : 10 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE

À cette étape, chaque groupe présente son astronaute à la classe.



L'instructeur doit s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui favorisent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Qu'avez-vous trouvé intéressant concernant cette classe?



D'autres questions et réponses seront élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé de la discussion pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été abordés. Saisir l'occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique ces connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Marc Garneau.

PE2. Roberta Bondar.

PE3. Chris Hadfield.

PE4. Julie Payette.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion, mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été abordés. Tous les points d'enseignement principaux qui n'ont pas été soulevés pendant la discussion de groupe doivent être présentés pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les astronautes canadiens sont actifs dans l'exploration spatiale. En discuter encouragera les cadets à faire des recherches sur d'autres astronautes et à comprendre comment ils participent à l'exploration spatiale.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

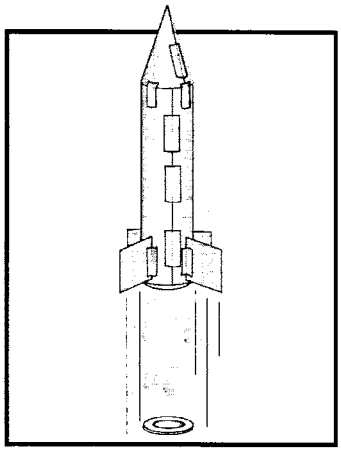
S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-028 Big Sky Astronomical Society. (2006). Extrait le 27 avril 2006 du site http://www.bigsky.ab.ca/education.htm.

C3-029 National Aeronautics and Space Administration. (1997 à 2006). Extrait le 27 avril 2006 du site http://www.jsc.nasa.gov/bios/index.html.

MODÈLE RÉDUIT DE FUSÉE



Renseignements à l'intention de l'instructeur

3-2-1 POP!

Objectif :
Démontrer comment le décollage de la fusée est une application de la troisième loi de Newton.

Description :
Les stagiaires construisent une fusée propulsée par la pression générée par un comprimé antiacide effervescent qui réagit à l'eau.

Normes scientifiques :
Science physique - Position et déplacement des objets - Science et technologie - Capacités de conception technologique - Connaître la science et la technologie

Compétences :
Observation
Communication
Fabrication de modèles
Inférence

Gestion :
Pour des résultats optimaux, les stagiaires doivent travailler deux par deux. Il faudra environ de 40 à 45 minutes pour réaliser l'activité. Mettre à la disposition des stagiaires diverses fusées à différentes étapes d'achèvement. Cette mesure aidera certains d'entre eux à visualiser les étapes de fabrication.

Pour des résultats optimaux, les stagiaires doivent travailler deux par deux. Il faudra environ de 40 à 45 minutes pour réaliser l'activité. Mettre à la disposition des stagiaires diverses fusées à différentes étapes d'achèvement. Cette mesure aidera certains d'entre eux à visualiser les étapes de fabrication.

Voici les erreurs les plus courantes commises pendant la fabrication des fusées : oublier de fixer avec du ruban le contenant de film au corps de la fusée, ne pas monter le contenant avec l'extrémité du couvercle orientée vers le bas, et ne pas faire suffisamment dépasser le contenant du tube de papier pour faciliter l'enlèvement du couvercle. Certains stagiaires peuvent avoir de la difficulté à former un cône. Pour fabriquer un cône, couper une section en forme de « Pacman » à partir d'un cercle et la mettre en rond en forme de cône. Voir le patron à la page suivante. Les cônes peuvent avoir n'importe quelle dimension.

Matériel et outils :

- Papier épais (portant le numéro de stock de papier 60-110 ou du papier de bricolage) :
- Boîtier de pellicule photo 35 mm en plastique*
- Feuilles pour stagiaires
- Ruban cellophane
- Ciseaux
- Comprimé antiacide effervescent
- Essuie-tout
- Eau

* Le boîtier de pellicule photo doit avoir un couvercle étanche. Voir la section de gestion pour obtenir plus de détails.

NOMS DES FUSÉOLOGUES

_____

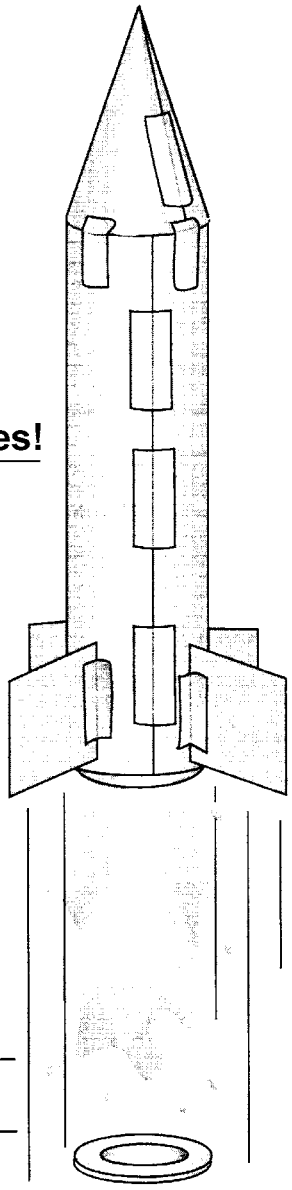
_____

COMPTE À REBOURS :

1. **Mettre les lunettes de sécurité.**
2. **Placer la fusée à l'envers et remplir d'eau le boîtier au tiers.**

Exécuter rapidement les étapes suivantes!

3. **Mettre 1/2 comprimé dans l'eau.**
4. **Fermer le couvercle de manière bien étanche.**
5. **Placer la fusée sur la plate-forme de lancement.**
6. **Se tenir à distance.**



DÉCOLLAGE!

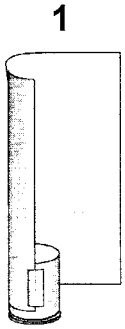
Déterminer trois améliorations à apporter à la fusée.

1. _____
2. _____
3. _____

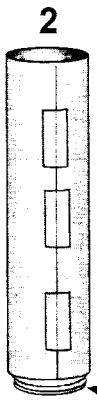
Rockets: *A Teacher's Guide with Activities in Science, Mathematics, and Technology.* EG-108 Février 1996

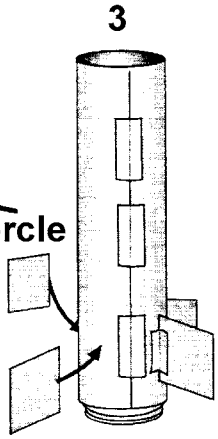
MODÈLE RÉDUIT DE FUSÉE – PROCESSUS DE LANCEMENT

3-2-1 POP!

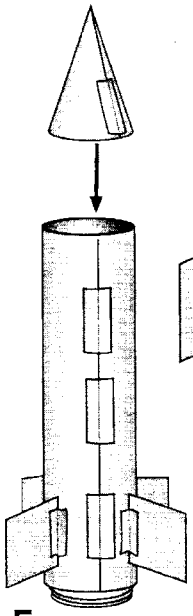


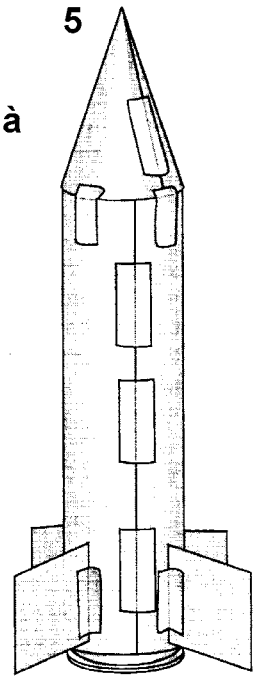
Enrouler un tube de papier autour du boîtier de pellicule photo et appliquer du ruban adhésif. L'extrémité de couvercle du contenant doit être placée vers le bas!



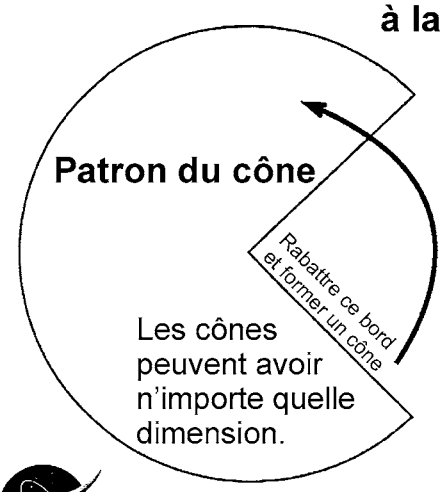


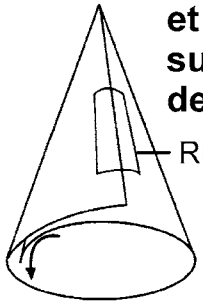
Coller avec du ruban des ailettes à la fusée.





Former un cône de papier et le fixer avec du ruban sur l'extrémité supérieure de la fusée.





Rockets: *A Teacher's Guide with Activities in Science, Mathematics, and Technology*. EG-108 Février 1996

On trouve des boîtiers de pellicule photo chez les photographes et les magasins de développement de photographies. Ils les recyclent et les donnent souvent aux élèves pour leurs activités scolaires. S'assurer que le boîtier de pellicule photo a un couvercle étanche. Ces boîtiers sont généralement translucides. Les boîtiers ayant un couvercle externe (qui entoure le bord du boîtier) sont généralement opaques et ne conviennent pas pour cette activité.

Information générale :
Cette activité est simple et permet de démontrer de manière ludique la troisième loi de Newton. La fusée décolle parce qu'une force non équilibrée (Première Loi) s'exerce sur la fusée. Cette force est produite par le gaz formé dans le boîtier lorsque le couvercle s'échappe. La fusée part vers le haut grâce à une force d'intensité égale mais de sens opposé exercée par la force propulsant l'eau, le gaz et le couvercle (Troisième Loi). La quantité de force est proportionnelle à la masse d'eau et de gaz expulsée du boitier et à la vitesse d'accélération (Deuxième Loi). Pour une explication plus détaillée de la loi de Newton, se reporter aux pages 13-17 du présent document.

Procédure :
Se reporter à la fiche du stagiaire.

Discussion :
- La quantité d'eau dans le cylindre a-t-elle une incidence sur l'altitude à laquelle va voler la fusée?
- La température de l'eau a-t-elle une incidence sur l'altitude à laquelle va voler la fusée?
- La quantité de comprimé a-t-elle une incidence sur l'altitude à laquelle va voler la fusée?
- La longueur ou le poids à vide de la fusée a-t-elle une incidence sur l'altitude à laquelle va voler la fusée?
- Comment pourrait-on créer une fusée à deux étages?

Évaluation :
Demander aux stagiaires d'expliquer comment la Loi de Newton s'exerce sur la fusée. Comparer les différentes fusées construites. Les fusées fabriquées avec trop de papier et de ruban voleront moins bien car elles seront plus lourdes.

Activités supplémentaires :
- Organiser un concours pour déterminer quelle fusée vole le plus haut. Choisir une pièce avec un haut plafond. Fixer un ruban-mesure sur le mur. Lancer les fusées sur le mur. Se reculer et noter la hauteur atteinte par la fusée. Demander à chaque stagiaire de mesurer les différentes hauteurs.
- Rechercher les formes géométriques présentes dans une fusée.
- Utiliser les questions soulevées lors de l'activité pour concevoir de nouvelles expériences avec les fusées et représenter graphiquement les résultats obtenus.



DONNÉES BIOGRAPHIQUES – MARC GARNEAU

National Aeronautics and Space Administration
Lyndon B. Johnson Space Center
Houston, Texas 77058



DONNÉES BIOGRAPHIQUES

MARC GARNEAU (Ph. D.)

ASTRONAUTE, AGENCE SPATIALE CANADIENNE (ANCIEN)

Né en février 1949 à Québec, Canada. Études primaires et secondaires à Québec et à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec, ainsi qu'à Londres, Angleterre. Baccalauréat en sciences avec spécialisation en génie physique au Collège militaire royal de Kingston, en 1970, et doctorat en génie électrique à l'Imperial College of Science and Technology à Londres, en Angleterre, en 1973. Au cours des années 1982 et 1983, M. Garneau fréquente le Collège d'état-major et de commandement des Forces canadiennes à Toronto.

De 1974 à 1976, Marc Garneau assume les fonctions d'ingénieur des systèmes de combat sur le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Algonquin, puis devient instructeur des systèmes d'armes navales à l'École de la flotte des Forces canadiennes à Halifax, de 1976 à 1977. Au cours de cette période, il conçoit un simulateur permettant aux officiers préposés aux armes de s'entraîner à l'utilisation de missiles à bord de contre-torpilleurs de la classe Tribal. De 1977 à 1980, il est ingénieur de projets pour les systèmes d'armes navales à Ottawa. Il retourne ensuite à l'Unité de génie naval de Halifax, qui est chargée d'effectuer les essais et les ajustements nécessaires sur les équipements de bord des navires. Pendant son séjour, il collabore à la mise au point d'une cible remorquée par avion servant à évaluer la précision du tir de l'artillerie navale. Il est étudiant au Collège d'état-major lorsqu'il est promu au grade de commandant en 1982. L'année suivante, il est muté à Ottawa, où il devient responsable de la conception d'équipements et de systèmes électroniques de guerre et de communications navales. En janvier 1986, il est promu au grade de capitaine. Il prend sa retraite de la Marine canadienne en 1989. Il fait partie du groupe des six astronautes canadiens choisis au mois de décembre 1983. En février 1984, il est détaché par le ministère de la Défense nationale pour suivre son entraînement d'astronaute dans le cadre du Programme des astronautes canadiens. Il devient le premier astronaute canadien à aller dans l'espace en octobre 1984, lors de la mission STS-41G durant laquelle il assume les fonctions de spécialiste de charges utiles. Nommé directeur adjoint du Programme des astronautes canadiens en 1989, il assure un soutien technique lors de la préparation d'expériences à exécuter en vol au cours de missions canadiennes subséquentes. En juillet 1992, il est choisi pour suivre l'entraînement de spécialiste de mission à la NASA.

Marc Garneau arrive au Centre spatial Johnson en août 1992. Il y complète le programme de formation et d'évaluation d'une durée d'un an afin de se qualifier pour une affectation de mission en tant que spécialiste de mission. M. Garneau participe à divers projets techniques au sein du groupe de travail en intégration robotique du Bureau des astronautes. Il occupe également les fonctions de CAPCOM durant les vols de navettes spatiales. Vétéran de trois missions spatiales (STS-41G en 1984, STS-77 en 1996 et STS-97 en 2000), Marc Garneau cumule plus de 677 heures de vol dans l'espace.

En février 2001, il est nommé premier vice-président de l'Agence spatiale canadienne, puis il en devient officiellement le président le 22 novembre 2001.

M. Garneau est membre honoraire de l'Institut aéronautique et spatial du Canada. Il est également membre de l'Association of Professional Engineers of Nova Scotia et de la Ligue navale du Canada. Il est nommé membre honoraire de la Canadian Society of Aviation Medicine en 1988 et membre de la International Academy of Astronautics en 2002. Il est le président d'honneur national de l'organisme Vols d'espoir et du projet North Star, et le président du Conseil de l'Orchestre de chambre McGill.

Il a été promu Compagnon de l'Ordre du Canada en 2003, ayant été nommé Officier en 1984. Il devient chancelier de l'Université Carleton (2003). L'Université York (2002) et l'Université de Lethbridge (2001) lui décernent un doctorat *honoris causa ès* sciences. Il obtient le prix Montfort en sciences (2003), la Médaille du jubilé de Sa Majesté la reine Elizabeth II (2002), la médaille pour service exceptionnel de la NASA (1997), la Space Flight Medal de la NASA (1984, 1996 et 2000), la Décoration des Forces canadiennes (1980), la bourse Athlone (1970) et une bourse du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) (1972). Il reçoit un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa (1997), du Collège militaire royal de Saint-Jean (1990), de l'Université Laval de Québec (1985), de la Technical University of Nova Scotia en Nouvelle-Écosse (1985) et du Collège militaire royal de Kingston en Ontario (1985). En 1985, il est corécipiendaire du prix F.W. (Casey) Baldwin pour le meilleur article publié dans le *Canadian Aeronautics and Space Journal*.

Juin 2004

MARC GARNEAU



IMAGE CREDIT: NASA

Marc Garneau est né le 23 février 1949 à Québec, au Canada. En 1970, il a obtenu un baccalauréat en génie physique au Collège militaire royal de Kingston, en Ontario. En 1973, il a obtenu un doctorat (Ph. D.) en génie électrique à l'Imperial College of Science and Technology à Londres, en Angleterre.

En 1983, il fait partie du groupe des six astronautes canadiens choisis et en 1984 il devient le premier Canadien à aller dans l'espace. Marc Garneau est vétéran de trois missions spatiales et cumule plus de 677 heures de vol dans l'espace. Il a effectué son premier voyage dans l'espace à bord de la navette spatiale Challenger, et les deux suivants à bord de la navette spatiale Endeavour.

Marc Garneau a été nommé Officier de l'Ordre du Canada en 1984 et est actuellement président de l'Agence spatiale canadienne.



Mission : STS-41G

Navette spatiale : Challenger

Commandant : Robert Crippen

Pilote : Jon McBride

Spécialistes de mission : Kathryn Sullivan, Sally Ride, David Leestma

Spécialistes de charges utiles : Marc Garneau, Paul Scully-Power

Date de lancement : 5 octobre 1984

Heure de lancement : 07:03:00 H.A.E.

Site de lancement : Centre spatial Kennedy (KSC)

Plateforme de lancement : 39A

Date d'atterrissage : 13 octobre 1984

Heure d'atterrissage : 12:26:38 H.A.E.

Lieu d'atterrissage : Centre spatial Kennedy (KSC)

Durée de la mission : 8 jours, 5 heures, 23 minutes, 38 secondes

Nombre d'orbites : 133 orbites

Distance parcourue : 5.47 millions de kilomètres

Faits saillants de la mission : Marc Garneau est devenu le premier Canadien à aller dans l'espace. C'était la première fois que la NASA envoyait un équipage de sept personnes dans l'espace. Déploiement du Earth Radiation Budget Satellite (ERBS). Observations scientifiques de la Terre à partir de la soute au moyen du porte-instruments du Office of Space and Terrestrial Applications (OSTA-3). Une caméra IMAX et une trousse des Économats des Forces canadiennes (CANEX) faisaient partie du vol.



Mission : STS-77

Navette spatiale : Endeavour

Commandant : John Casper

Pilote : Curtis Brown, Jr.

Spécialistes de mission : Daniel Bursch, Mario Runco, Jr., Marc Garneau, Andrew Thomas

Date de lancement : 19 mai 1996

Heure de lancement : 06:30:00 HNE

Site de lancement : Centre spatial Kennedy (KSC)

Plateforme de lancement : 39B

Date d'atterrissage : 29 mai 1996

Heure d'atterrissage : 07:09:18 HNE

Lieu d'atterrissage : Centre spatial Kennedy (KSC)

Durée de la mission : 10 jours, 0 heures, 39 minutes, 18 secondes

Nombre d'orbites : 161

Distance parcourue : 6.60 millions de kilomètres

Faits saillants de la mission : Marc Garneau est devenu le premier Canadien à faire un deuxième voyage dans l'espace. Le module laboratoire SPACEHAB-4, installé dans la soute de la navette, a été utilisé pour faire de la recherche sur l'impesanteur dans différents domaines d'études. Le four commercial à zone flottante (CFZF), l'une des expériences du SPACEHAB-4, a été utilisé pour produire des cristaux de haute qualité qui pouvaient être utilisés pour fabriquer des produits comme des puces informatiques, des lasers ou des détecteurs infrarouges. L'antenne gonflable (IAE) a été gonflée au maximum (environ 15 mètres de diamètre) et sa performance a été documentée pour analyse ultérieure. Par la suite, l'IAE a été rejetée dans l'espace. L'IAE a été fixée au satellite Spartan-207, lequel a été déployé et récupéré au moyen du télémanipulateur (Canadarm). Marc Garneau a manœuvré le Canadarm pendant la récupération du satellite.



Mission : STS-97

Navette spatiale : Endeavour

Commandant : Brent Jett

Pilote : Michael Bloomfield

Spécialistes de mission : Joseph Tanner, Marc Garneau, Carlos Noriega

Date de lancement : 30 novembre 2000

Heure de lancement : 22:06:00 HNE

Site de lancement : Centre spatial Kennedy (KSC)

Plateforme de lancement : 39B

Date d'atterrissage : 11 décembre 2000

Heure d'atterrissage : 18:04:20 HNE

Lieu d'atterrissage : Centre spatial Kennedy (KSC)

Durée de la mission : 10 jours, 19 heures, 58 minutes, 20 secondes

Nombre d'orbites : 171

Distance parcourue : 7.20 millions de kilomètres

Faits saillants de la mission : Marc Garneau est devenu le premier astronaute canadien à faire un troisième voyage dans l'espace. Cette mission était le sixième vol de construction de la Station spatiale internationale (ISS) et l'objectif principal était de fixer la structure P6, laquelle comprenait la première paire de panneaux solaires destinés à la station spatiale. Marc Garneau a utilisé le télémanipulateur (Canadarm) pour retirer la section P6 de la soute et la mettre en place pendant que deux astronautes américains « sortis dans l'espace » l'ont fixée à l'ISS. Pendant qu'il était arrimé à l'ISS, l'équipage de la navette spatiale Endeavour et l'équipage de l'ISS Expedition One ont transféré de l'équipement et des fournitures entre la navette et la station spatiale. Ils ont également transféré des rebuts de la station spatiale vers la navette afin de les ramener sur Terre et de les éliminer adéquatement.



À Toronto, une école secondaire est nommée en l'honneur du Dr Marc Garneau. L'école, anciennement appelée Overlea Secondary School, a été renommée Marc Garneau Collegiate Institute le 16 octobre 1987.

DONNÉES BIOGRAPHIQUES – ROBERTA LYNN BONDAR

National Aeronautics and Space Administration
Lyndon B. Johnson Space Center
Houston, Texas 77058



DONNÉES BIOGRAPHIQUES

ROBERTA LYNN BONDAR, O.C., O.ONT., M.D., PH.D., F.R.C.P.©

ASTRONAUTE, AGENCE SPATIALE CANADIENNE (ANCIENNE)

Renseignements personnels. Née à Sault-Sainte-Marie en Ontario. Roberta Bondar possède un certificat de plongée, de parachutisme et détient une licence de pilote privé. Elle aime la photographie, le cyclisme, voler en montgolfière, faire du patin à roues alignées et voler.

État actuel. Professeur distingué, Centre for Advanced Technology Education (CATE), Université polytechnique Ryerson, à Toronto en Ontario; professeur distingué CIBC, Faculté de kinésologie, Université de Western Ontario, à London en Ontario; chercheuse associée invitée, Département de neurologie, Université de New Mexico; scientifique de recherche invitée, Universities Space Research Association, Johnson Space Centre, à Houston au Texas.

Activités actuelles. Chercheuse principale, doppler crânien chez les patients souffrant d'intolérance orthostatique, Université de New Mexico, Hôpital Deaconess, à Boston; chercheuse principale, doppler crânien chez les astronautes avant et après un vol spatial, Johnson Space Centre, base aérienne d'Edwards et Centre spatial Kennedy; auteure, Touching the Earth, Key Porter Books, Toronto, Ontario; présidente, Friends of the Environment Foundation (organisme sans but lucratif de Canada Trust).

Études. Études primaires et secondaires à Sault-Sainte-Marie en Ontario. Diplômes : Un baccalauréat en sciences avec spécialisation en zoologie et en agriculture en 1968 à l'Université de Guelph, une maîtrise en sciences avec spécialisation en pathologie expérimentale en 1971 à l'Université de Western Ontario, un doctorat en neurobiologie de l'Université de Toronto en 1974 et un diplôme en médecine de l'Université McMaster en 1977. En 1981, elle devient membre du Collège royal des médecins et des chirurgiens du Canada en neurologie.

Expérience. Roberta Bondar est neurologue et fait de la recherche. Après avoir achevé son internat en médecine interne au Toronto General Hospital, elle termine sa formation médicale de deuxième cycle en neurologie à l'Université de Western Ontario et en neuro-ophtalmologie au Tuft's New England Medical Center à Boston, ainsi qu'au Playfair Neuroscience Unit du Toronto Western Hospital. Elle est devenue spécialiste du Doppler carotidien et transcranien au Pacific Vascular Institute à Seattle (Washington). Elle a été nommée professeure adjointe de médecine (neurologie) à l'Université McMaster de 1982 à 1984; membre du personnel scientifique au Sunnybrook Medical Centre à Toronto de 1988 à ce jour; chercheuse associée invitée, Département de neurologie, Université de New Mexico, de 1993 à 1995; professeure adjointe, Département de biologie, Université de New Mexico, de 1992 à 1994; professeure distinguée, CATE, Ryerson, de 1992 à ce jour; boursière distinguée invitée, Département de médecine, Faculté des sciences de la santé, Université McMaster, de 1993 à 1994; professeure distinguée invitée, Faculté de kinésiologie, Université de Western Ontario, de 1994 à ce jour.

Elle fait partie du groupe des six astronautes canadiens choisis au mois de décembre 1983 et commence son entraînement d'astronaute au mois de février 1984. De 1985 à 1989, elle est nommée présidente du sous-

comité canadien d'étude des sciences de la vie pour la station spatiale. Elle est également membre du Conseil du premier ministre de l'Ontario sur les sciences et la technologie de 1988 à 1989. Au début de 1990, elle est nommée principale spécialiste de charge utile pour la première mission du Laboratoire international de microgravité (IML-1). Du 22 au 30 janvier 1992, Roberta Bondar participe à la mission STS-42 au cours de laquelle elle effectue des expériences en sciences de la vie et en sciences des matériaux dans le laboratoire spatial et dans le compartiment intermédiaire de la navette Discovery.

Roberta Bondar quitte l'Agence spatiale canadienne le 4 septembre 1992 afin de poursuivre ses travaux de recherche.

Grades honorifiques (honoris causa). Doctorat en sciences, Université Mount Allison, Sackville, Nouveau-Brunswick, 1989; doctorat en lettres (humanités), Université Mount St. Vincent, Halifax, Nouvelle-Écosse, 1990; Senior Fellowship de l'Institut polytechnique Ryerson, Toronto, Ontario, 1990; doctorat en sciences, Université de Guelph, Guelph, Ontario, 1990; doctorat en sciences, Université Lakehead, Thunder Bay, Ontario, 1991; doctorat en sciences, Algoma College, Université Laurentian, Sault-Sainte-Marie, Ontario, 1991; doctorat en sciences, Université Saint Mary's, Halifax, Nouvelle-Écosse, 1992; doctorat en sciences, Université McMaster, Hamilton, Ontario, 1992; doctorat en sciences juridiques, Université de Regina, Regina, Saskatchewan, 1992; doctorat en sciences juridiques, Université de Calgary, Calgary, Alberta; D.U., Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, 1992; doctorat en sciences, Université de Toronto, Toronto, Ontario, 1992; doctorat en sciences, Université McGill, Montréal, Québec, 1992; doctorat en sciences, Université York, Toronto, Ontario, 1992; doctorat en sciences, Université Carleton, Ottawa, Ontario, 1993; D.S.L., Wycliffe College, Université de Toronto, Toronto, Ontario, 1993; doctorat en sciences, Royal Roads Military College, Victoria, Colombie-Britannique, 1993; doctorat en sciences, Université Memorial, St. John's, Terre-Neuve, 1993; doctorat en sciences, Université Laval, Québec, Québec, 1993; doctorat en sciences, Université de Montréal, Montréal, Québec, 1994; doctorat en sciences, Université de l'Île-du-Prince-Édouard, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, 1994; doctorat en sciences, Université de Western Ontario, London, Ontario, 1995.

Distinctions et prix spéciaux. Officier de l'Ordre du Canada; Ordre de l'Ontario, Médaille commémorative du 125e anniversaire de la Confédération du Canada; la Space Medal de la NASA; Prix Hubertus Strughold; Direction de la médecine spatiale; Association de médecine aéronautique et spatiale; Prix du Mérite, Université de Western Ontario; Médaille de l'Excellence, Association des Médecins de Langue française du Canada; Personnalité de l'année 1992, La Presse; Prix de la Journée internationale de la femme du Women's Intercultural Network, 1995; Prix Alumni of the Year, 1993, Université de Guelph; Prix Outstanding Canadian, Armenian Community Centre de Toronto; Prix Woman of Distinction de la YWCA, Prince Albert, Saskatchewan; Prix Kurt Hahn, Outward Bound; Prix de mérite Paul Harris, 1992; Rotary Club d'Ancaster; Membre du temple de la renommée de Hamilton; Prix de la Journée international de la femme du Women's Intercultural Network, 1995. Membre honoraire à vie, Fédération canadienne des femmes diplômées des universités, Guides du Canada, Fédération des femmes médecins du Canada, Science Nord et Zonta International.

Nominations honorifiques. Mécène, Congrès mondial de neurologie (Vancouver), Fédération canadienne des Clubs des femmes de carrières commerciales et professionnelles, Réseau de transport Mission Air, Canadian Bushplane Heritage Centre, Jeunes scientifiques du Canada, Aphasia Centre (North York), Ontario Parks Association, Earth Observation Theatre - Fort Whyte Centre (Winnipeg); Olympiade internationale de mathématiques, 1995. Présidente honoraire, Association canadienne pour la santé, l'éducation physique, le loisir et la danse, Women's Soccer Competition – Jeux mondiaux étudiants, La Fondation canadienne du Parkinson, Programme Marsville – Centre des sciences de l'Ontario. Colonel honoraire, 22e escadre, Forces armées canadiennes, Hornell Heights, Ontario. Directrice honoraire, Save Our North Atlantic Resources. Membre, Canadian Association for Women in Science, l'Association des médecins de langue française du Canada, Bootmakers of Canada, Canadian Aviation Historical Society.

Honneurs au nom de Roberta Lynn Bondar. Roberta Bondar Public School, Ottawa, Ontario; Dr. Roberta Bondar Public School, Ajax, Ontario; Queen Elizabeth Public School Resource Centre, Sault-Sainte-Marie; Alex Muir Public School Resource Centre, Sault-Sainte-Marie; Trophée d'athlète masculin et féminin exceptionnel de l'année, Sir James Dunn Collegiate and Vocational School, Sault-Sainte-Marie; Roberta Bondar Gymnasium,

Sir James Dunn Collegiate and Vocational School, Sault-Sainte-Marie; Bourse du Soo College, Sault-Sainte-Marie; Bourse de la Sir James Dunn Collegiate and Vocational School, Sault-Sainte-Marie; Bourse Bawating Collegiate and Vocational School, Sault-Sainte-Marie; Bourse des Guides du Canada; Prix en sciences et en technologie de la province de l'Ontario, USS Bondar, The Guelph Trek Club; Roberta Bondar Earth and Space Centre, Seneca College, Toronto, Ontario; Place Roberta Bondar Place - Province of Ontario, Sault-Sainte-Marie; Bourse de la YWCA, Prince Albert, Saskatchewan; Roberta Bondar Rose, Hortico Nurseries; Roberta Bondar Park and Tent Pavilion, Sault-Sainte-Marie, Ontario.

Organisations. Membre, Collège royal des médecins et des chirurgiens du Canada. Membre, American Academy of Neurology, Institut aéronautique et spatial du Canada, Société canadienne de médecine aérospatiale, Ordre des médecins et chirurgiens de l'Ontario, Canadian Stroke Society, Association de médecine aéronautique et spatiale, Albuquerque Aerostat Ascension Association, American Society for Gravitational and Space Biology, Association for Space Explorers, Société canadienne de médecine aérospatiale, Greater Albuquerque Medical Association, Association médicale canadienne, Ontario Medical Association, Académie canadienne de médecine du sport.

Juillet 1997

ROBERTA BONDAR



IMAGE CREDIT: NASA

Roberta Bondar est née le 4 décembre 1945 à Sault-Sainte-Marie. Elle obtient un baccalauréat en sciences avec spécialisation en zoologie et en agriculture en 1968 à l'Université de Guelph, une maîtrise en sciences avec spécialisation en pathologie expérimentale en 1971 à l'Université de Western Ontario, un doctorat (Ph. D.) en neurobiologie de l'Université de Toronto en 1974, ainsi qu'un doctorat en médecine de l'Université McMaster en 1977.

En 1983, elle fait partie du groupe des six astronautes canadiens choisis et, en 1992, à bord de la navette spatiale Discovery, elle devient la première neurologue et la première femme canadienne à aller dans l'espace. Roberta Bondar, le deuxième astronaute canadien dans l'espace, a pris sa retraite en tant qu'astronaute peu de temps après son retour de mission, parce qu'elle voulait consacrer davantage de temps à ses recherches.

Roberta Bondar est officier de l'Ordre du Canada et a été intronisée au Temple de la renommée médicale canadienne pour ses recherches en médecine spatiale.



Mission :	STS-42
Navette spatiale :	Discovery
Commandant :	Ronald Grabe
Pilote :	Stephen Oswald
Spécialistes de mission :	Norman Thagard, William Readdy, David Hilmers
Spécialistes de charges utiles :	Roberta Bondar, Ulf Merbold
Date de lancement :	22 janvier 1992
Heure de lancement :	09:52:33 HNE
Site de lancement :	Centre spatial Kennedy (KSC)
Plateforme de lancement :	39A
Date d'atterrissage :	30 janvier 1992
Heure d'atterrissage :	08:07:17 HNP
Lieu d'atterrissage :	Base aérienne d'Edwards
Durée de la mission :	8 jours, 1 heure, 14 minutes, 44 secondes
Nombre d'orbites :	129
Distance parcourue :	4.70 millions de kilomètres
Faits saillants de la mission :	Roberta Bondar est devenue la première Canadienne à aller dans l'espace. Le module du Laboratoire international de microgravité (IML) a été apporté dans l'espace pour la première fois. Il a été transporté dans la soute et était relié au pont intermédiaire de la navette par un tunnel. Il a été utilisé pour explorer en profondeur les effets complexes de l'impesanteur sur les organismes vivants. L'équipage international était divisé en deux équipes pour réaliser des recherches 24 heures sur 24 sur l'adaptation du système nerveux des humains à une gravité de faible intensité et les effets de la microgravité sur les autres formes de vie, comme les œufs de crevettes, les œufs des mouches du vinaigre, les semis de lentilles et les bactéries. Une caméra IMAX était à bord du vol.



À Toronto, un planétarium est nommé en l'honneur de Dr Roberta Bondar. Le Roberta Bondar Earth and Space Centre Planetarium se trouve au Seneca College (Campus Newnham).

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

DONNÉES BIOGRAPHIQUES – CHRIS A. HADFIELD

National Aeronautics and Space Administration
Lyndon B. Johnson Space Center
Houston, Texas 77058



DONNÉES BIOGRAPHIQUES

CHRIS A. HADFIELD (COLONEL, FAC, RET.)

ASTRONAUTE, AGENCE SPATIALE CANADIENNE

Renseignements personnels. Né le 29 août 1959 à Sarnia et élevé à Milton, en Ontario, Chris Hadfield est marié à Helene Hadfield (née Walter). Il est père de trois enfants. Il aime le ski, l'équitation, le jogging, le volley-ball et le squash. Il aime également jouer de la guitare, chanter et écrire. Ses parents, Roger et Eleanor Hadfield, habitent près de Milton. La mère d'Helene, Gwendoline Walter, réside à Victoria, en Colombie-Britannique. Son père, Erhard Walter, est décédé.

Études. En 1977, il reçoit un diplôme de la Milton District High School et il est lauréat du Mérite scolaire de l'Ontario. Il obtient en 1982 un baccalauréat en génie mécanique (avec distinction) du Collège militaire royal de Kingston, en Ontario. En 1982, il poursuit des études supérieures à l'Université de Waterloo, en Ontario. Il termine sa maîtrise en sciences avec spécialisation en systèmes aéronautiques de l'Université du Tennessee en 1992.

Affiliations. Membre du Club du Collège militaire royal, de la Society of Experimental Test Pilots et de l'Institut aéronautique et spatial du Canada. Parrain d'honneur du Collège Lambton et membre du conseil d'administration de la Lakefield College School.

Distinctions honorifiques. Il reçoit le prix Liethen-Tittle en sa qualité de pilote par excellence de la USAF Test Pilot School (1988). United States Navy Test Pilot of the Year (1991). Doctorat honorifique en génie du Collège militaire royal (1996). Membre de l'Ordre de l'Ontario (1996). Doctorat honorifique en droit de l'Université Trent (1999). Prix Vanier (2001). Croix du service méritoire (2001). Médaille pour service exceptionnel de la NASA (2002). Médaille du jubilé d'or de la Reine (2003). Intronisé au Panthéon de l'aviation du Canada (2005).

Expérience. Élevé sur une ferme consacrée à la culture du maïs dans le Sud de l'Ontario, Chris Hadfield s'intéresse très jeune au pilotage et devient cadet de l'Air. Il décroche une bourse de pilote de planeur à l'âge de 15 ans et une autre bourse de pilote d'avion propulsé à 16 ans. Il enseigne également le ski et le ski de compétition à plein temps et à temps partiel pendant 10 ans.

En 1977, il obtient un diplôme de la Milton District High School et il est lauréat du Mérite scolaire de l'Ontario. Chris Hadfield entre dans les Forces armées canadiennes en mai 1978. Il passe deux ans au Collège militaire Royal Roads à Victoria, en Colombie-Britannique, et deux autres années au Collège militaire royal de Kingston, en Ontario, où il complète, en 1982, son baccalauréat en génie mécanique (avec distinction). En 1980, on lui décerne le titre de meilleur pilote lors de son entraînement élémentaire à Portage La Prairie, au Manitoba. En 1983, il récolte la meilleure note globale à la fin de son entraînement de pilote d'avion à réaction de niveau élémentaire à Moose Jaw en Saskatchewan et, en 1984-1985, il se soumet à un entraînement sur CF-5 et CF-18 à Cold Lake, en Alberta.

Pendant les trois années suivantes, Chris Hadfield fait partie du 425e Escadron où il pilote des CF-18 pour le compte du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD). Au cours de cette période, il participe, aux commandes d'un CF-18, à la première interception d'un avion soviétique « Bear ». Il fréquente la United States Air Force (USAF) Test Pilot School à la base aérienne d'Edwards en Californie et, dès l'obtention de son diplôme, il est nommé officier d'échange des forces navales des États-Unis à la Strike Test Directorate de la base aéronavale de Patuxent River. De 1989 à 1992, il compte plusieurs réalisations dont des essais sur des avions F/A-18 et A-7, des travaux de recherche avec la NASA portant sur les marges de commande en tangage en simulation et en vol, le premier vol militaire d'un F/A-18 à moteurs à performance accrue, le premier vol d'essai du National Aerospace Plane à système de propulsion à combustion extérieure d'hydrogène, l'élaboration d'une nouvelle échelle de cotation de qualités de vol pour des essais à angle d'attaque élevé et la participation au programme de formation à la reprise des commandes d'un F/A-18 hors de contrôle. Chris Hadfield pilote ainsi plus de 70 modèles d'avion différents.

En juin 1992, Chris Hadfield fait partie des quatre nouveaux astronautes canadiens sélectionnés parmi 5330 candidats. En août de la même année, il est retenu par l'Agence spatiale canadienne (ASC) pour suivre un entraînement au Centre spatial Johnson de la NASA, à Houston, au Texas. Il travaille alors à la résolution de problèmes techniques et de sécurité pour le groupe chargé de la préparation des activités de la navette, à la mise au point d'un poste de pilotage à écrans cathodiques pour la navette et au service responsable de fournir l'appui nécessaire au lancement des navettes au Centre spatial Kennedy, en Floride. En outre, Chris Hadfield se voit confier par la NASA le rôle de CAPCOM principal, c'est-à-dire la voix du centre de contrôle de mission qui communique avec les astronautes en orbite, et ce, dans le cadre de 25 missions en navette spatiale. De 1996 à 2000, il représente les astronautes de l'ASC et coordonne leurs activités à titre d'astronaute en chef.

De 2001 à 2003, Chris Hadfield est affecté à la Cité des étoiles, en Russie, où il œuvre comme directeur des opérations pour le compte de la NASA au Centre Youri Gagarine pour la formation des cosmonautes. Son travail consiste à coordonner et à diriger toutes les activités des équipages de la station spatiale internationale en Russie, à superviser le personnel responsable de l'entraînement et du soutien offerts aux équipages et à négocier diverses politiques avec le Programme spatial russe et d'autres partenaires internationaux. Après un entraînement particulier, il acquiert les compétences faisant de lui un ingénieur de bord pleinement qualifié pour prendre place à bord du vaisseau spatial Soyouz TMA et pour réaliser des activités extravéhiculaires, vêtu du scaphandre spatial russe Orlan.

Chris Hadfield est maintenant un astronaute civil de l'ASC, puisqu'il a pris sa retraite en tant que colonel de l'Aviation canadienne en 2003, après 25 années de service militaire. Il a agi comme chef de la Section de robotique du bureau des astronautes de la NASA au Centre spatial Johnson de Houston, au Texas.

En novembre 1995, Chris Hadfield s'envole en tant que premier spécialiste de mission dans le cadre de la mission STS-74, la deuxième mission de rendez-vous et d'amarrage de la navette américaine avec la station spatiale russe Mir. Pendant le vol, l'équipage à bord de la navette Atlantis fixe un module d'amarrage pesant cinq tonnes sur la station Mir et transfère plus de 1000 kilogrammes de nourriture, d'eau et d'instruments scientifiques à l'intention des cosmonautes. Chris Hadfield devient le premier spécialiste de mission canadien, le premier Canadien à manœuvrer le Canadarm en orbite et le seul Canadien à visiter la station Mir. La mission STS-74 a duré 8 jours, 4 heures, 30 minutes et 44 secondes, durant laquelle la navette a parcouru 5.5 millions de kilomètres et orbité 129 fois.

En avril 2001, Chris Hadfield assume la fonction de premier spécialiste de mission pour la mission STS-100 ou vol d'assemblage 6A de la Station spatiale internationale (ISS). Ce vol à bord de la navette Endeavour visait essentiellement à livrer et à installer le nouveau bras robotique canadien Canadarm2, ainsi que le module logistique polyvalent Raffaello de conception italienne. Durant cette mission, Chris Hadfield effectue deux sorties extravéhiculaires. Il devient ainsi le premier Canadien à quitter un engin spatial et à évoluer librement dans l'espace. Chris Hadfield passe un total de 14 heures et 54 minutes dans le vide spatial et effectue dix fois le tour de la Terre. La mission STS-100 a duré 11 jours, 11 heures, 30 minutes, durant laquelle la navette a parcouru 7.9 millions de kilomètres et orbité 187 fois. Janvier 2006

CHRIS HADFIELD



IMAGE CREDIT: NASA



Mission :	STS-74
Navette spatiale :	Atlantis
Commandant :	Kenneth Cameron
Pilote :	James Halsell, Jr.
Spécialistes de mission :	Jerry Ross, William McArthur Jr., Chris Hadfield
Date de lancement :	12 novembre 1995
Heure de lancement :	07:30:43 HNE
Site de lancement :	Centre spatial Kennedy (KSC)
Plateforme de lancement :	39A
Date d'atterrissage :	20 novembre 1995
Heure d'atterrissage :	12:01:27 HNE
Lieu d'atterrissage :	Centre spatial Kennedy (KSC)
Durée de la mission :	8 jours, 4 heures, 31 minutes, 42 secondes
Nombre d'orbites :	129
Distance parcourue :	5.5 millions de kilomètres
Faits saillants de la mission :	



Mission :	STS-100
Navette spatiale :	Endeavour
Commandant :	Kent Rominger
Pilote :	Jeffrey Ashby
Spécialistes de mission :	Chris Hadfield, John Phillips, Scott Parazynski, Umberto Guidoni, Yuri Lonchakov
Date de lancement :	19 avril 2001
Heure de lancement :	14:41:42 H.A.E.

Site de lancement :	Centre spatial Kennedy (KSC)
Plateforme de lancement :	39A
Date d'atterrissage :	1er mai 2001
Heure d'atterrissage :	21:11:42 H.A.P.
Lieu d'atterrissage :	Base aérienne d'Edwards
Durée de la mission :	11 jours, 21 heures, 30 minutes, 0 seconde
Nombre d'orbites :	187
Distance parcourue :	7.9 millions de kilomètres
Faits saillants de la mission :	

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

DONNÉES BIOGRAPHIQUES – JULIE PAYETTE

National Aeronautics and Space Administration
Lyndon B. Johnson Space Center
Houston, Texas 77058



DONNÉES BIOGRAPHIQUES

JULIE PAYETTE

ASTRONAUTE, AGENCE SPATIALE CANADIENNE

Renseignements personnels. Née le 20 octobre 1963 à Montréal, au Québec. Elle pratique la course à pied, le ski, les sports de raquette et la plongée sous-marine. Elle détient une licence de pilote professionnel avec qualification aux instruments sur avions multimoteurs et sur hydravion. Elle est pianiste et choriste et s'est notamment produite avec le Chœur de chambre de l'Orchestre symphonique de Montréal, avec le Piacere Vocale de Bâle, en Suisse, et avec le Tafelmusik Baroque Orchestra Choir à Toronto. Elle parle couramment le français et l'anglais et peut converser en espagnol, en italien, en russe et en allemand.

Études. Études primaires et secondaires à Montréal, au Québec. Baccalauréat international (1982) au United World International College of the Atlantic (UWC) au Pays de Galles, au Royaume-Uni. Baccalauréat en génie électrique de l'Université McGill (1986) à Montréal. Maîtrise en sciences appliquées (génie informatique) de l'Université de Toronto (1990).

Organisations. Elle est membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Elle est membre nommé du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du Canada. Elle est membre de l'Académie canadienne de génie. Elle fait partie du groupe des Amies d'affaires du Ritz. Elle siège au conseil de direction de l'Université Queen's.

Distinctions honorifiques. Elle a reçu, en 1980, l'une des six bourses canadiennes lui permettant de fréquenter l'UWC au Pays de Galles, au Royaume-Uni. Elle a ensuite mérité la bourse Greville-Smith (1982-1986) de l'Université McGill, la plus haute distinction honorifique de premier cycle de cette institution. Toujours à l'Université McGill, elle a été nommée Faculty Scholar par la faculté de génie (1983-1986) et a obtenu son diplôme avec distinction en 1986. Le CRSNG lui a décerné une bourse d'études supérieures (1988-1990) et le Massey College Fellowship (1988-1990). En 1994, le Conseil canadien des ingénieurs lui a décerné la distinction pour réalisation exceptionnelle par un jeune ingénieur. Elle a été nommée Chevalier de l'Ordre de la Pléiade de la Francophonie et de l'Ordre national du Québec.

Grades honorifiques (honoris causa). Université Queen's (1999); Université d'Ottawa (1999); Université Simon Fraser (2000); Université Laval (2000); Université de Regina (2001); Université Royal Roads (2001); Université de Toronto (2001); Université de Victoria (2002); Université Nipissing (2002); Université McGill (2003); Université Mount Saint Vincent (2004); Université McMaster (2004); University de Lethbridge (2005); Université Mount Allison (2005).

Expérience. Avant de se joindre au Groupe des astronautes canadiens, elle a participé à des activités de recherche en informatique, en traitement du langage naturel, en reconnaissance vocale automatique et en application de technologies interactives au domaine spatial : ingénieure système – IBM Canada (1986-1988), assistante à la recherche – Université de Toronto (1988-90), scientifique invitée – IBM Research Laboratory,

Zurich, Suisse (1991), ingénieure de recherche – Groupe de recherche sur la parole, Recherches Bell-Northern/ Nortel, Montréal (1992).

En juin 1992, Julie Payette a été sélectionnée par l'Agence spatiale canadienne (ASC) parmi 5330 candidats pour faire partie du groupe de quatre nouveaux astronautes canadiens. Après avoir suivi sa formation de base au Canada, elle a travaillé comme conseillère technique pour le système d'entretien mobile (MSS), un système robotique perfectionné qui constitue la contribution canadienne à la Station spatiale internationale.

Durant sa préparation en vue de son affectation à une mission spatiale, elle a décroché sa licence de pilote professionnel, a étudié le russe et a effectué, à titre de chercheure, 120 heures de vol à bord d'avion à gravité réduite. En 1996, on lui a accordé son brevet de plongée en eaux profondes dans un scaphandre pressurisé à une atmosphère et a obtenu son grade de capitaine sur le jet militaire CT-114 à la base de l'Aviation canadienne de Moose Jaw en Saskatchewan. Elle compte à ce jour plus de 1100 heures de vol.

Expérience à la NASA. Elle a commencé sa formation au Centre spatial Johnson de la NASA, à Houston, au Texas, en août 1996. Après avoir terminé sa formation initiale en avril 1998, elle a été affectée aux dossiers techniques concernant la robotique pour le compte du Bureau des astronautes.

Du 27 mai au 6 juin 1999, elle a pris part à la mission STS-96 à bord de la navette spatiale Discovery. Au cours de cette mission, l'équipage a effectué le premier amarrage manuel de la navette à la Station spatiale internationale (ISS) et a livré quatre tonnes de logistiques et de matériaux à la station. À bord de la navette Discovery, elle occupait les fonctions de spécialiste de mission, était responsable des systèmes de la station et a commandé le bras robotique Canadarm en orbite. Pendant la mission STS-96, la navette a effectué 153 orbites autour de la Terre et a parcouru 4 millions de kilomètres en 9 jours, 19 heures et 13 minutes. Au cours de cette mission, elle est devenue la première Canadienne à participer à une mission d'assemblage de la Station spatiale internationale et à monter à bord de la station spatiale.

Julie Payette est l'astronaute en chef de l'Agence spatiale canadienne. Elle occupe également le poste de CAPCOM au Centre de contrôle des missions à Houston. Elle partage son temps entre ces responsabilités et sa formation continue d'astronaute.

Février 2006

JULIE PAYETTE

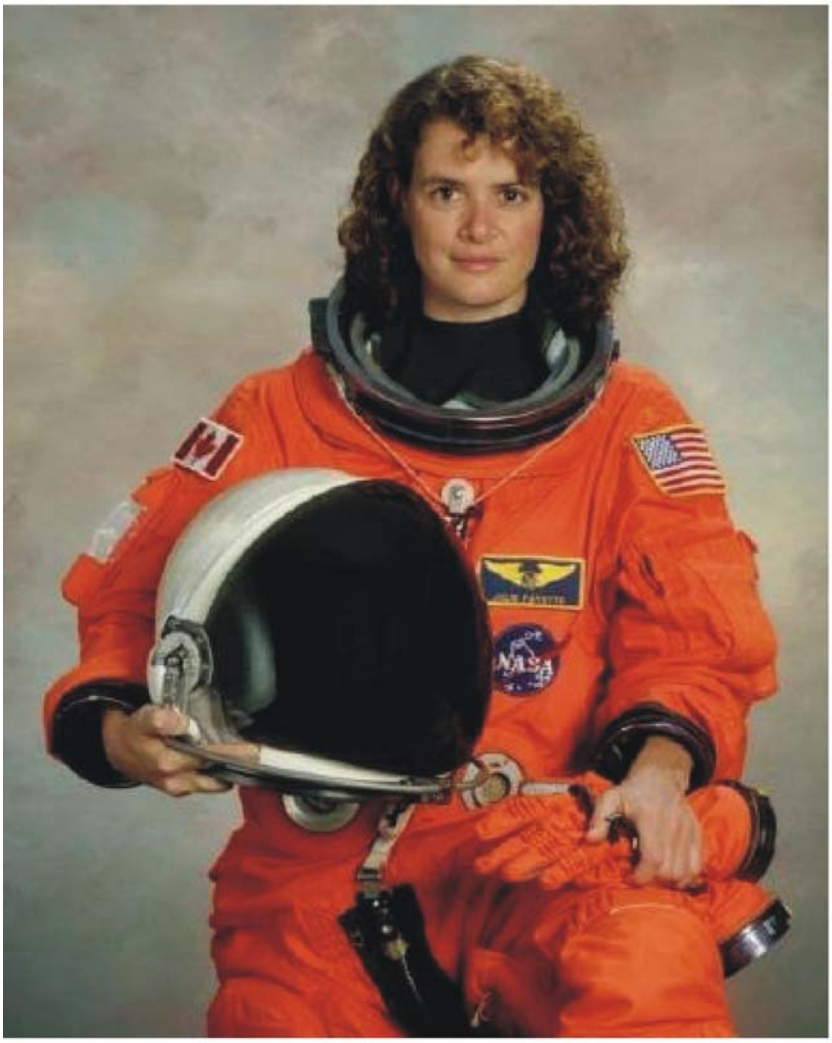


IMAGE CREDIT: NASA



Mission :	STS-96
Navette spatiale :	Discovery
Commandant :	Kent Rominger
Pilote :	Rick Husband
Spécialistes de mission :	Ellen Ochoa, Tamara Jernigan, Daniel Barry, Julie Payette et Valery Ivanovich Tokarev
Date de lancement :	27 mai 1999
Heure de lancement :	06:49:42 H.A.E.
Site de lancement :	Centre spatial Kennedy (KSC)
Plateforme de lancement :	39B
Date d'atterrissage :	6 juin 1999
Heure d'atterrissage :	02:02:43 H.A.E.
Lieu d'atterrissage :	Centre spatial Kennedy (KSC)
Durée de la mission :	9 jours, 19 heures, 13 minutes, 57 secondes
Nombre d'orbites :	
Distance parcourue :	
Faits saillants de la mission :	

QUESTIONS

Répondez aux questions suivantes sur le tableau de papier fourni.

1. Quel est le nom de l'astronaute à cette station?
2. Quelles études l'astronaute a-t-il ou a-t-elle faites?
3. Quels prix l'astronaute a-t-il ou a-t-elle reçus?
4. À quelles missions l'astronaute a-t-il ou a-t-elle participé? Quels étaient les faits saillants de la ou des missions?

Répondez aux questions suivantes sur le tableau de papier fourni.

1. Quel est le nom de l'astronaute à cette station?
2. Quelles études l'astronaute a-t-il ou a-t-elle faites?
3. Quels prix l'astronaute a-t-il ou a-t-elle reçus?
4. À quelles missions l'astronaute a-t-il ou a-t-elle participé? Quels étaient les faits saillants de la ou des missions?

Répondez aux questions suivantes sur le tableau de papier fourni.

1. Quel est le nom de l'astronaute à cette station?
2. Quelles études l'astronaute a-t-il ou a-t-elle faites?
3. Quels prix l'astronaute a-t-il ou a-t-elle reçus?
4. À quelles missions l'astronaute a-t-il ou a-t-elle participé? Quels étaient les faits saillants de la ou des missions?

Répondez aux questions suivantes sur le tableau de papier fourni.

1. Quel est le nom de l'astronaute à cette station?
2. Quelles études l'astronaute a-t-il ou a-t-elle faites?
3. Quels prix l'astronaute a-t-il ou a-t-elle reçus?
4. À quelles missions l'astronaute a-t-il ou a-t-elle participé? Quels étaient les faits saillants de la ou des missions?

Répondez aux questions suivantes sur le tableau de papier fourni.

1. Quel est le nom de l'astronaute à cette station?
2. Quelles études l'astronaute a-t-il ou a-t-elle faites?
3. Quels prix l'astronaute a-t-il ou a-t-elle reçus?
4. À quelles missions l'astronaute a-t-il ou a-t-elle participé? Quels étaient les faits saillants de la ou des missions?

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 14

OREN 160 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS D'OPÉRATIONS D'AÉRODROME

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M160.01 – IDENTIFIER LES PARTIES PRINCIPALES D'UN AÉRODROME

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

L'instructeur doit réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière avant de donner cette leçon.

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les parties principales d'un aérodrome, y compris :

- la piste;
- la voie de circulation;
- l'aire de trafic;
- les hangars;
- les aires de stationnement;
- les tours de contrôle;
- les édifices de l'aérogare;

- les manches à vent;
- les écoles de pilotage; et
- le service d'incendie.

IMPORTANCE

Connaître les diverses parties d'un aérodrome aidera les cadets à les identifier pendant les visites guidées d'un aérodrome et les vols de familiarisation. Ces renseignements seront également utiles dans le cadre des leçons subséquentes, y compris l'activité liée à l'OCOM M160.03 (section 3).

Point d'enseignement 1 **Définir les termes « aérodrome » et « aéroport »**

Durée : 3 min Méthode : Exposé interactif



Il est recommandé que l'instructeur utilise les images des diverses parties de l'aérodrome, lesquelles se trouvent à l'annexe A, ou renvoie les cadets aux images de leur guide interactif, afin de compléter le matériel d'instruction préparé pour la leçon.

AÉRODROME

Dans tous les pays du monde, un système complexe d'installations aéronautiques est conçu pour faciliter le mouvement efficace de la circulation aérienne. Les installations et les services offerts dans les divers aérodromes varient considérablement. Cependant, tous les aérodromes partagent certaines caractéristiques communes.

Un aérodrome est un territoire ou un plan d'eau conçu pour l'atterrissage, le décollage et le mouvement d'un aéronef (*Entre ciel et terre : Édition du millénaire*, 2000, p. 91).

AÉROPORT

Un aéroport est un aérodrome homologué, qui détient un certificat stipulant qu'il répond à toutes les normes de sécurité d'un aéroport (*Entre ciel et terre : Édition du millénaire*, 2000, p. 91).

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quelle est la définition du terme « aérodrome »?

Q2. Quelle est la différence entre un aéroport et un aérodrome?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Un aérodrome est un territoire ou un plan d'eau conçu pour l'atterrissage, le décollage et le mouvement d'un aéronef.

R2. Un aéroport détient un certificat stipulant qu'il répond à toutes les normes de sécurité d'un aéroport.

Point d'enseignement 2 **Identifier les parties d'un aérodrome**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif

PISTE

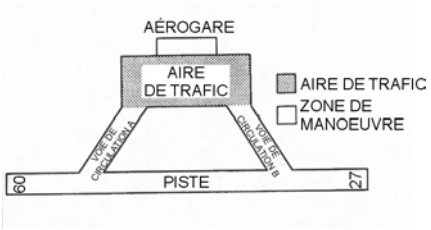
La piste est la zone de décollage et d'atterrissage des aéronefs. La piste peut avoir un revêtement de pavé, d'herbe, de gravier, de terre ou de neige, entre autres. Les pistes sont identifiées par des chiffres et par des feux blancs qui les délimitent de chaque côté.

VOIE DE CIRCULATION

La voie de circulation est la zone utilisée par un aéronef pour circuler dans l'aérodrome, entre les aires de trafic et les pistes. Les voies de circulation sont généralement désignées par des lettres. Dans les aérodromes équipés de balisage, les voies de circulation sont identifiées par des feux bleus qui les délimitent de chaque côté.

AIRE DE TRAFIC

L'aire de trafic, également appelée aire de stationnement, est la partie d'un aérodrome destinée à l'embarquement et au débarquement de passagers, et au chargement et déchargement du fret. Elle est également utilisée pour l'avitaillement, la maintenance et le stationnement des aéronefs.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un, Cadets Canada, 1998

Figure 14-1-1 Zones de mouvement dans un aérodrome

HANGAR

Le hangar est un bâtiment de l'aérodrome qui est utilisé pour l'entreposage, la protection et la maintenance des aéronefs.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quels types de revêtement peuvent recouvrir une piste?

Q2. À quoi sert la voie de circulation?

Q3. À quoi sert le hangar?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les pistes peuvent être recouvertes de pavé, d'herbe, de gravier, de terre ou de neige.

R2. La voie de circulation est la zone utilisée par un aéronef pour se déplacer entre l'aire de trafic et la piste.

R3. Un hangar est un bâtiment de l'aérodrome qui est utilisé pour l'entreposage, la protection et la maintenance des aéronefs.

Point d'enseignement 3 **Identifier les parties d'un aérodrome**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif

TOUR DE CONTRÔLE

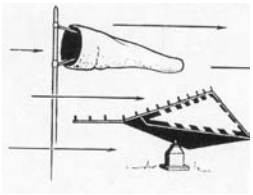
Certains aérodromes sont équipés d'une tour de contrôle pour assurer le mouvement sécuritaire et efficace des aéronefs. Les contrôleurs aériens de la tour de contrôle sont responsables d'un certain nombre de procédures, notamment les procédures de décollage et d'atterrissage, les procédures de circuit et la manœuvre au sol des aéronefs.

AÉROGARES

Les aérogares sont utilisées pour l'arrivée et le départ des passagers et pour la manutention des bagages et du fret. Les aérogares se trouvent généralement sur l'aire de trafic.

MANCHE À VENT

Tous les aérodromes sont équipés d'au moins un manche à vent ou d'un T d'atterrissage. Le manche à vent est utilisé par les pilotes pour déterminer la direction et la vitesse du vent. La vitesse approximative du vent est indiquée par le niveau de redressement du manche à vent. Le T d'atterrissage est en forme de flèche, et ses extrémités pointent dans le vent. Ils se trouvent généralement sur le terrain d'aviation, à côté de la piste.



Entre ciel et terre : Édition du millénaire, A.F. MacDonald, 2000

Figure 14-1-2 Manche à vent et T d'atterrissage

ÉCOLES DE PILOTAGE

Les écoles de pilotage servent d'installation d'instruction pour les pilotes brevetés et les personnes qui aspirent à le devenir.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quelle est l'utilité de la tour de contrôle?

Q2. Qu'indique le manche à vent?

Q3. Pourquoi les écoles de pilotage sont-elles importantes?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. La tour de contrôle est responsable d'assurer le mouvement sécuritaire et efficace des aéronefs, par l'entremise des contrôleurs aériens qui y travaillent.

R2. Le manche à vent indique la direction et la vitesse du vent.

R3. Les écoles de pilotage sont utilisées comme installations d'instruction pour les pilotes brevetés et les personnes qui aspirent à le devenir.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

ACTIVITÉ

Durée : 7 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de confirmer que les cadets sont en mesure d'identifier correctement les diverses parties d'un aérodrome.

RESSOURCES

S.O.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser les cadets en groupes de quatre ou cinq.
- Leur demander de faire l'exercice dans leur guide interactif, à la page _____ en :
    - trouvant toutes les parties d'un aérodrome dans la recherche de mots; et
    - faisant correspondre chaque partie d'un aérodrome avec l'image appropriée.
- Après cinq minutes, prendre deux minutes pour confirmer que les cadets ont réussi à faire l'exercice.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les instructeurs confirmeront que les cadets ont bien compris la matière lors du contrôle de fin de leçon et de la fabrication d'un modèle réduit d'aérodrome pendant l'activité liée à l'OCOM M160.03 (section 3).

OBSERVATIONS FINALES

Les diverses parties d'un aérodrome sont utilisées à diverses fins. Connaître les diverses parties d'un aérodrome aidera les cadets à les identifier pendant les visites guidées d'un aérodrome et les vols de familiarisation.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-001 A-CR-CCP-263/PT-002, *Entre ciel et terre : Édition du millénaire* (2000). Ottawa, ON, Aviation Publishers Co. Limited.

C3-022 (ISBN 0-19-541731-3) *The Canadian Oxford Dictionary* (2001). Don Mills, ON, Oxford University Press.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M160.02 – IDENTIFIER LES CARACTÉRISTIQUES D'UNE PISTE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- s'assurer que la quantité de papier du tableau de papier et de marqueurs est suffisante pour la confirmation de l'apprentissage de fin de leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit comprendre les parties d'un aérodrome (OCOM M160.01, section 1).

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure d'identifier les caractéristiques des pistes, y compris :

- le numérotage;
- les feux de piste; et
- les marques de piste.

IMPORTANCE

La compréhension des caractéristiques de la piste sera utile au cours des visites guidées et des vols de familiarisation. De plus, il sera fait mention des diverses caractéristiques des pistes dans les leçons

subséquentes sur l'aviation données à l'escadron et au CIEC. Dans l'industrie aéronautique, les pilotes et les contrôleurs aériens ont besoin de ces renseignements pour faire leur travail.

Point d'enseignement 1 **Discuter des feux de piste**

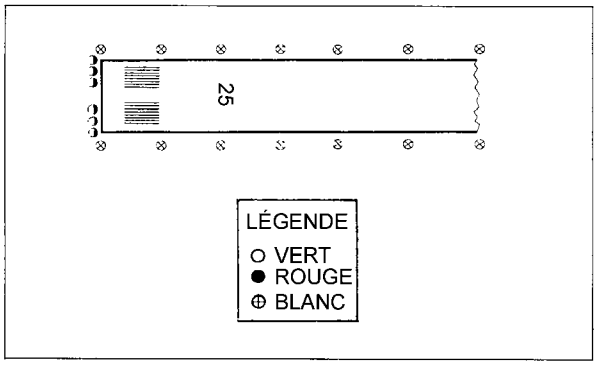
Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif



Pour présenter cette information, il est recommandé que l'instructeur crée une piste sur le plancher, sur le tableau blanc ou sur le tableau de papier.

FEUX DE PISTE

De chaque côté de la piste se trouvent des feux blancs. Elles servent à délimiter les côtés de la piste. Les pistes sont également délimitées par des feux rouges ou verts aux extrémités. Ces feux comprennent deux côtés, rouge et vert. Le côté rouge est tourné vers la piste et indique la fin de la piste. Le côté vert est tourné vers l'autre côté de la piste et indique le début de la piste aux aéronefs qui s'apprêtent à atterrir.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un, Cadets Canada, 1998

Figure 14-2-1 Feux de piste

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. De quelle couleur sont les feux qui délimitent la piste de chaque côté?

Q2. À quoi servent les feux rouges et verts?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Blancs.

R2. Elles indiquent la fin de la piste (côté rouge) ainsi que le début de la piste pour les aéronefs qui s'apprêtent à atterrir (côté vert).

Point d'enseignement 2 **Discuter du numérotage de piste**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

NUMÉROTAGE DE PISTE

Le numéro de la piste est toujours indiqué en gros caractères. Il s'agit d'un numéro à deux chiffres situé à la fin de la piste. Les pistes sont numérotées en fonction de leur orientation magnétique qui est arrondi au dixième de degré le plus près. Une fois le numéro arrondi, les centaines et les dizaines sont utilisées pour numéroter la piste. Par exemple, une piste dont la direction magnétique est de 266 degrés, porterait le numéro 27. Par conséquent, une piste ne peut pas porter un numéro supérieur à 36 (360 degrés).



Renseignements complémentaires pour l'instructeur (<u>à ne pas enseigner</u>): Lorsque des pistes sont parallèles, elles sont désignées par gauche (L) ou droite (R) (p. ex. 27L et 27R). Le numéro de la piste est affiché à l'extrémité d'approche de chaque piste. Par conséquent, la même piste est désignée par deux numéros distincts à ses deux extrémités. La différence entre ces chiffres est de 180 degrés. Par exemple, la piste 09 porterait le numéro 27 à l'autre extrémité.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quel est le principe de numérotation des pistes?

Q2. Si l'orientation magnétique d'une piste est de 176 degrés, par quel numéro serait-elle désignée?

Q3. Si l'orientation magnétique d'une piste est de 43 degrés, par quel numéro serait-elle désignée?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. L'orientation magnétique.

R2. 18 (arrondir 176 à 180 et utiliser uniquement la centaine et la dizaine).

R3. 04 (arrondir 43 à 40 et utiliser uniquement la centaine et la dizaine).

Point d'enseignement 3 **Discuter des autres marques et feux de la piste**

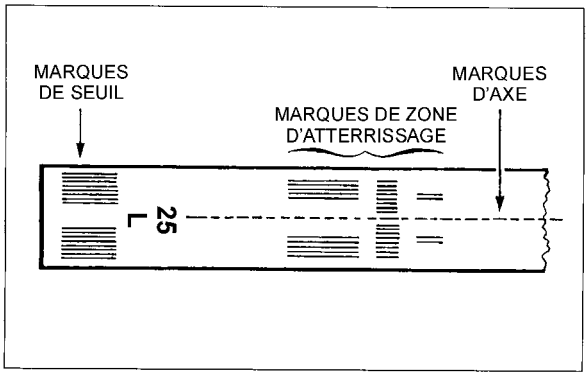
Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

MARQUES D'UNE PISTE

D'autres marques distinguent les pistes :

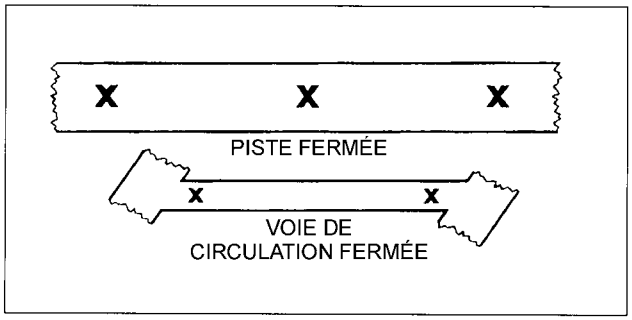
- **Marques d'axe.** Les marques d'axe, qui sont des lignes blanches tiretées, délimitent le centre de la piste. Les pilotes utilisent ces marques pour aligner l'aéronef avec le centre de la piste pendant l'atterrissage.
- **Marques de zone d'atterrissage.** Les marques de zone d'atterrissage indiquent au pilote l'endroit où il est préférable de toucher le sol.
- **Marques de seuil.** Les marques de seuil indiquent le début et la fin de la piste. Elles sont indiquées par des lignes blanches au seuil.

- **Marques de danger de l'aérodrome.** Il s'agit de zones dangereuses ou inutilisables. Ces zones sont marquées par de grands X blancs sur les pistes ou les voies de circulation inutilisables.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un, Cadets Canada, 1998

Figure 14-2-2 Marques d'une piste



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un, Cadets Canada, 1998

Figure 14-2-3 Marques de danger d'une piste

AUTRES FEUX DE PISTE

Des feux d'obstacle servent à indiquer les structures qui pourraient obstruer un avion qui tente de décoller ou d'atterrir. Les manches à vent sont également illuminés pour que les pilotes puissent les utiliser la nuit.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quelles marques indiquent le début et la fin de la piste?

Q2. Que signifie un grand X blanc sur la piste ou la voie de circulation?

Q3. À quoi servent les feux d'obstacle?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Marques de seuil.

R2. Zones dangereuses ou inutilisables.

R3. Les feux d'obstacle servent à indiquer les structures qui pourraient obstruer un avion qui tente de décoller ou d'atterrir.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

ACTIVITÉ

Durée : 7 min

OBJECTIF

L'objectif de la présente activité est de confirmer que les cadets sont en mesure d'identifier les diverses caractéristiques d'une piste.

RESSOURCES

- Du papier pour le tableau de papier.
- Des marqueurs pour le tableau de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Diviser la classe en groupes de quatre cadets. Remettre à chaque groupe une feuille du tableau de papier et des marqueurs. Les cadets disposent de cinq minutes pour fabriquer une piste au moyen du matériel fourni. Ils doivent dessiner les éléments suivants sur la piste :

- les marques de seuil;
- les feux rouges et verts;
- les numéros de piste;
- l'axe de piste;
- les marques d'atterrissage de l'aérodrome;
- les marques de danger; et
- les feux blancs.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

L'instructeur doit confirmer que les cadets ont dessiné toutes les caractéristiques.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les instructeurs confirmeront que les cadets ont bien compris la matière lors du contrôle de fin de leçon et de la fabrication d'un modèle réduit d'aérodrome pendant l'activité liée à l'OCOM M160.03 (section 3).

OBSERVATIONS FINALES

L'apprentissage des diverses caractéristiques des pistes peut aider les cadets dans de nombreux domaines de leur instruction. La compréhension des caractéristiques d'une piste permet de perfectionner les connaissances des cadets à l'égard des parties de l'aérodrome et de les aider à définir le rôle des pistes dans le cadre des procédures de décollage et d'atterrissage d'un aéronef.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-001 A-CR-CCP-263/PT-002, *Entre ciel et terre : Édition du millénaire* (2000). Ottawa, ON, Aviation Publishers Co. Limited.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M160.03 – FABRIQUER UN MODÈLE RÉDUIT D'AÉRODROME

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- s'assurer de la présence de tous les matériaux nécessaires pour l'activité; et
- s'assurer que la disposition de la salle de classe est adéquate avant de commencer la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour mieux saisir et justifier la matière enseignée aux OCOM M160.01 (section 1) et M160.02 (section 2).

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les candidats sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon doit comprendre :

- les parties d'un aérodrome (OCOM M160.01 [section 1]); et
- les caractéristiques d'une piste (OCOM M160.02 [section 2]).

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets doivent avoir fabriqué un modèle réduit d'aérodrome, y compris les parties suivantes :

- la piste;
- la voie de circulation;
- l'aire de trafic;
- les hangars;
- les aires de stationnement;
- la tour de contrôle;
- les aérogares;
- les manches à vent;
- l'école de pilotage; et
- le service d'incendie.

IMPORTANCE

Les cadets ont participé à un certain nombre de classes portant sur les parties d'un aérodrome. Tel qu'énoncé antérieurement, il est très important d'être en mesure d'identifier les diverses parties. Ces connaissances seront utiles pendant les visites guidées d'un aérodrome. De plus, il est essentiel que les employés des aérodromes soient en mesure d'identifier et de décrire les diverses parties. La fabrication d'un modèle réduit d'aérodrome permettra aux cadets de mieux comprendre les diverses parties d'un aérodrome.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

PISTE

La piste est la zone de décollage et d'atterrissage des avions. La piste peut avoir un revêtement de pavé, d'herbe, de gravier, de terre ou de neige, entre autres. Les pistes sont identifiées par des chiffres et par des feux blancs qui les délimitent de chaque côté.

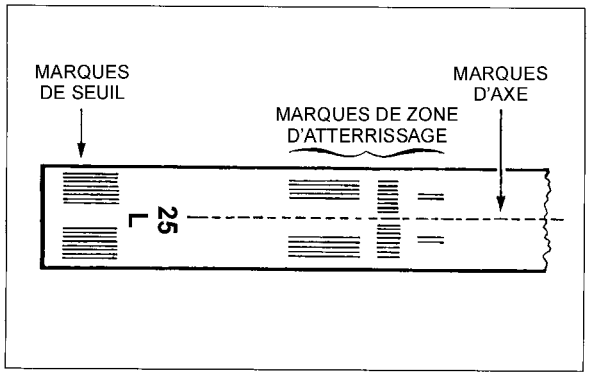
Les pistes sont également délimitées par des feux rouges ou verts aux extrémités. Ces feux comprennent deux côtés, rouge et vert. Le côté rouge est tourné vers la piste et indique la fin de la piste. Le côté vert est tourné vers l'autre côté de la piste et indique le début de la piste aux aéronefs qui s'apprêtent à atterrir.

Le numéro de la piste est toujours indiqué en gros caractères. Il s'agit d'un numéro à deux chiffres situé à la fin de la piste. Les pistes sont numérotées en fonction de leur orientation magnétique qui est arrondi au dixième de degré le plus près. Une fois le numéro arrondi, les centaines et les dizaines sont utilisées pour numéroter la piste. Par exemple, une piste dont la direction magnétique est de 266 degrés, porterait le numéro 27. Par conséquent, une piste ne peut pas porter un numéro supérieur à 36 (360 degrés).

D'autres marques distinguent les pistes :

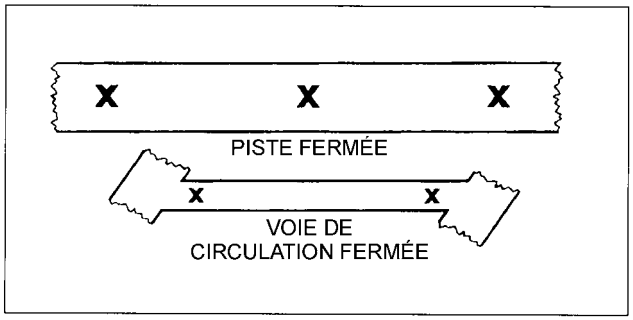
- **Marques d'axe.** Les marques d'axe, qui sont des lignes blanches tiretées, délimitent le centre de la piste. Les pilotes utilisent ces marques pour aligner l'avion avec le centre de la piste pendant l'atterrissage.
- **Marques de zone d'atterrissage.** Les marques de zone d'atterrissage indiquent au pilote l'endroit où il est préférable de toucher le sol.

- **Marques de seuil.** Les marques de seuil indiquent le début et la fin de la piste. Elles sont indiquées par des lignes blanches au seuil.
- **Marques de danger de l'aérodrome.** Il s'agit de zones dangereuses ou inutilisables. Ces zones sont marquées par de grands X blancs sur les pistes ou les voies de circulation inutilisables.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un, Cadets Canada, 1998

Figure 14-3-1 Marques d'une piste



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un, Cadets Canada, 1998

Figure 14-3-2 Marques de danger d'une piste

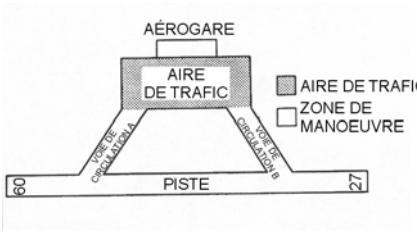
- **Feux d'obstacle.** Ils servent à indiquer les structures qui pourraient obstruer un avion qui tente de décoller ou d'atterrir. Les manches à vent sont également illuminés pour que les pilotes puissent les utiliser la nuit.

AIRE DE TRAFIC

L'aire de trafic, également appelée aire de stationnement, est la partie d'un aérodrome destinée à l'embarquement et au débarquement de passagers, et au chargement et déchargement du fret. Elle est également utilisée pour l'avitaillement, la maintenance et le stationnement des aéronefs.

VOIE DE CIRCULATION

La voie de circulation est la zone utilisée par un aéronef pour circuler dans l'aérodrome, entre les aires de trafic et les pistes. Les voies de circulation sont généralement désignées par des lettres. Dans les aérodromes équipés de balisage, les voies de circulation sont identifiées par des feux bleus qui les délimitent de chaque côté.



Manuel de poche des cadets de l'Aviation royale du Canada, Manuel d'entraînement niveau un, Cadets Canada, 1998

Figure 14-3-3 Zones de mouvement dans un aérodrome

HANGAR

Le hangar est un bâtiment de l'aérodrome qui est utilisé pour l'entreposage, la protection et la maintenance des aéronefs.

TOUR DE CONTRÔLE

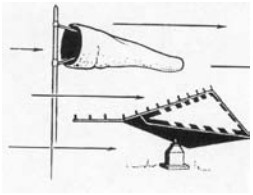
Certains aérodromes sont équipés d'une tour de contrôle pour assurer le mouvement sécuritaire et efficace des aéronefs. Les contrôleurs aériens de la tour sont responsables d'un certain nombre de procédures (procédures de décollage et d'atterrissage, procédures de circuit et manœuvre au sol des aéronefs).

AÉROGARE

Les aérogares sont utilisées pour l'arrivée et le départ des passagers et pour la manutention des bagages et du fret. Les aérogares se trouvent généralement sur l'aire de trafic.

MANCHE À VENT

Tous les aérodromes sont équipés d'au moins un manche à vent ou d'un T d'atterrissage. Le manche à vent est utilisé par les pilotes pour déterminer la direction et la vitesse du vent. La vitesse approximative du vent est indiquée par le niveau de redressement du manche à vent. Le T d'atterrissage est en forme de flèche, et ses extrémités pointent dans le vent. Ils se trouvent généralement sur le terrain d'aviation, à côté de la piste.



Entre ciel et terre : Édition du millénaire, A.F. MacDonald, 2000

Figure 14-3-4 Manche à vent et T d'atterrissage

ÉCOLE DE PILOTAGE

Les écoles de pilotage servent d'installation d'instruction pour les pilotes brevetés et les personnes qui aspirent à le devenir.

ACTIVITÉ – FABRIQUER UN MODÈLE RÉDUIT D'AÉRODROME

Durée : 35 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de confirmer la matière enseignée dans les deux leçons précédentes axées sur les activités de l'aérodrome.

RESSOURCES

Voici une liste des matériaux recommandés pour la fabrication des modèles réduits d'aérodrome :

- Du carton bristol.
- Du papier de bricolage.
- Du carton.
- Des petites boîtes (de la taille d'une boîte à chaussures).
- Des craies blanches.
- Des épingles.
- Des marqueurs de couleur.
- Des ciseaux.
- De la colle.
- Du ruban-cache.



- D'autres matériaux qui ne figurent pas dans cette liste peuvent être utilisés si le corps ou l'escadron les possède.
- La quantité de matériel nécessaire dépend de la taille de la classe et du nombre de groupes.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser les cadets en groupes de quatre ou cinq.
- Informer les cadets des matériaux disponibles qu'ils peuvent utiliser.
- Informer les cadets qu'ils doivent tous débuter avec une base de quatre morceaux de carton bristol (deux par deux, collés ensemble).
- Afficher un schéma qui illustre l'emplacement idéal des parties d'un modèle réduit d'aérodrome, tel que décrit à l'annexe A.
- Demander à chaque groupe de fabriquer son propre modèle réduit d'aérodrome et s'assurer que toutes les parties sont étiquetées correctement.



Même si l'on encourage les cadets à être créatifs avec les matériaux fournis, l'instructeur peut recommander qu'ils utilisent les matériaux de la façon suivante :

- carton, affiche et petites boîtes – peuvent servir à fabriquer de petits bâtiments;
- craie blanche – peut servir à numéroter et à marquer la piste sur le carton Bristol;
- marqueurs de couleur – peuvent servir à étiqueter les diverses parties et à dessiner des détails;
- papier de bricolage – peut être utilisé avec le carton ou les petites boîtes si une couleur précise est nécessaire pour un des bâtiments ou une des parties;
- épingles – peuvent servir de feux pour l'aérodrome (feux de la voie de circulation et de la piste);
- colle et ruban-cache – peuvent servir à coller les diverses parties ensemble.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur doit donner aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

- S'assurer que les cadets partagent les fournitures pendant la fabrication des modèles réduits d'aérodrome.
- Aider les groupes à démarrer l'activité s'ils éprouvent des difficultés.
- Superviser le travail des cadets pour s'assurer qu'ils respectent les directives fournies.
- Une fois l'activité terminée, l'instructeur doit examiner les modèles réduits d'aérodrome pour s'assurer que toutes les parties sont correctement étiquetées et bien placées.
- À la fin de l'activité, l'instructeur doit passer à l'étape de réflexion et des questions.

RÉFLEXION

Durée : 10 min

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui favorisent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? »
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Comment l'information fournie dans les deux leçons précédentes vous a-t-elle aidé à fabriquer le modèle réduit d'aérodrome?



Réviser la matière en posant les questions suivantes à l'aide des modèles fabriqués par les cadets comme outil pédagogique. Identifier les diverses parties d'un aérodrome et d'une piste qui ont été abordées dans les leçons précédentes.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. Quelle est la signification des marques de la piste?

Q2. À quoi servent les voies de circulation?

Q3. Que signifient les feux rouges et verts de la piste?

RÉPONSES SUGGÉRÉES

R1. Les marques de la piste aident les pilotes à savoir quelles sont les zones recommandées pour le décollage et l'atterrissage (marques de seuil), et les zones non sécuritaires (marques de danger).

R2. Les pilotes utilisent les voies de circulation pour déplacer les avions entre l'aire de trafic et la piste ou entre les aires de trafic.

R3. Elles indiquent la fin de la piste (côté rouge) ainsi que le début de la piste (côté vert) pour les aéronefs qui s'apprêtent à atterrir.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été abordés. L'instructeur doit également saisir cette occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique les connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Décrire les parties d'un aérodrome.

PE2. Décrire les caractéristiques d'une piste.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion, mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été abordés. Tous les points d'enseignement principaux qui n'ont pas été soulevés pendant la discussion de groupe doivent être présentés pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les derniers OCOM, portant sur les activités de l'aérodrome, étaient axés sur les diverses parties des aérodromes. Les cadets comprennent mieux la structure des aérodromes lorsqu'on fait un survol des parties pour ensuite étudier leurs caractéristiques. De plus, la fabrication d'un modèle réduit d'aérodrome devrait perfectionner les connaissances des cadets en ce qui a trait à la description et à l'emplacement des diverses parties.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-001 A-CR-CCP-263/PT-002, *Entre ciel et terre : Édition du millénaire* (2000). Ottawa, ON, Aviation Publishers Co. Limited.

C3-022 (ISBN 0-19-541731-3) *The Canadian Oxford Dictionary* (2001). Don Mills, ON: Oxford University Press.

SE FAMILIARISER AVEC L'AÉROPORT



Figure 14A-1 Piste

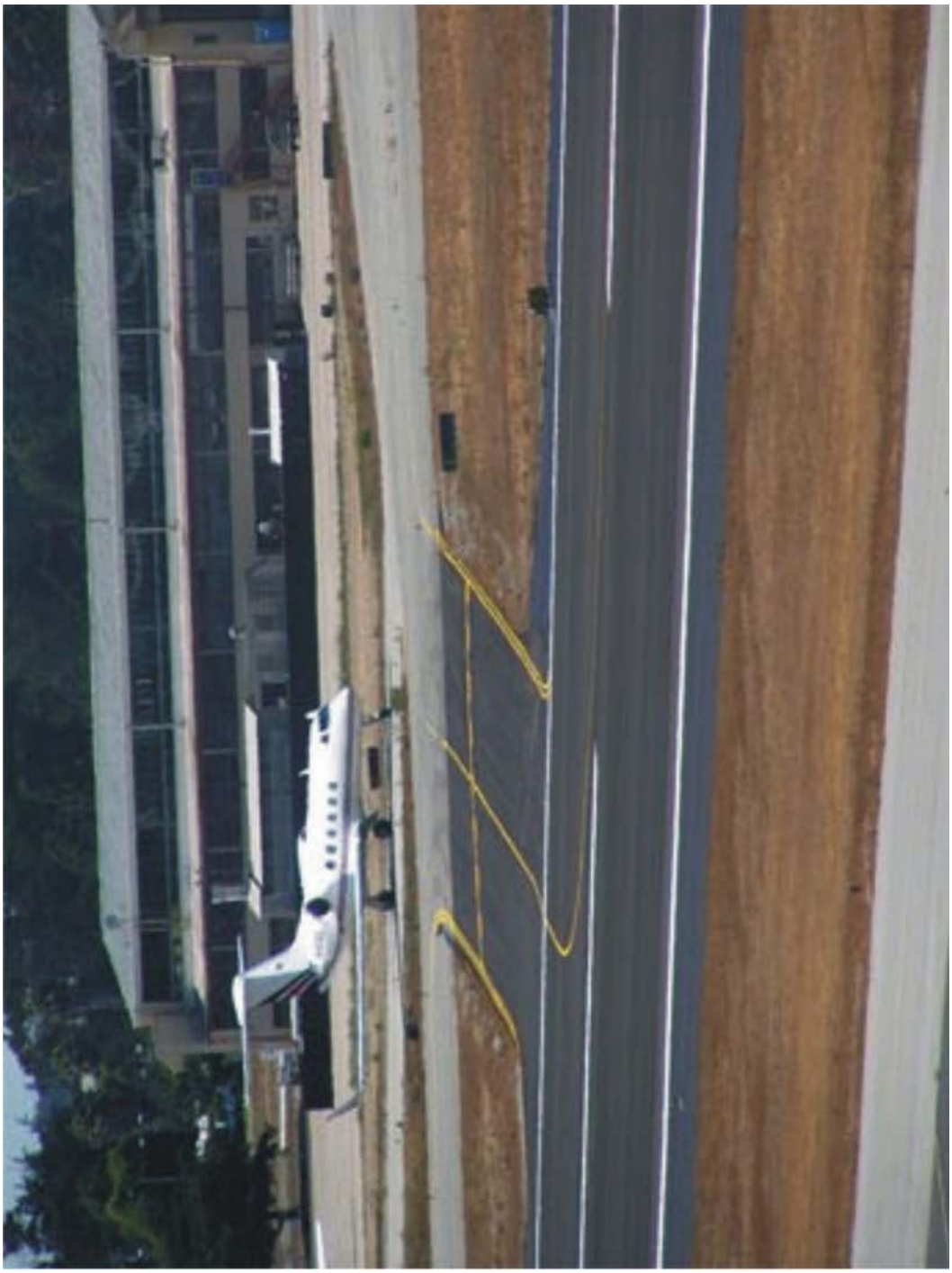


Figure 14A-2 Voie de circulation

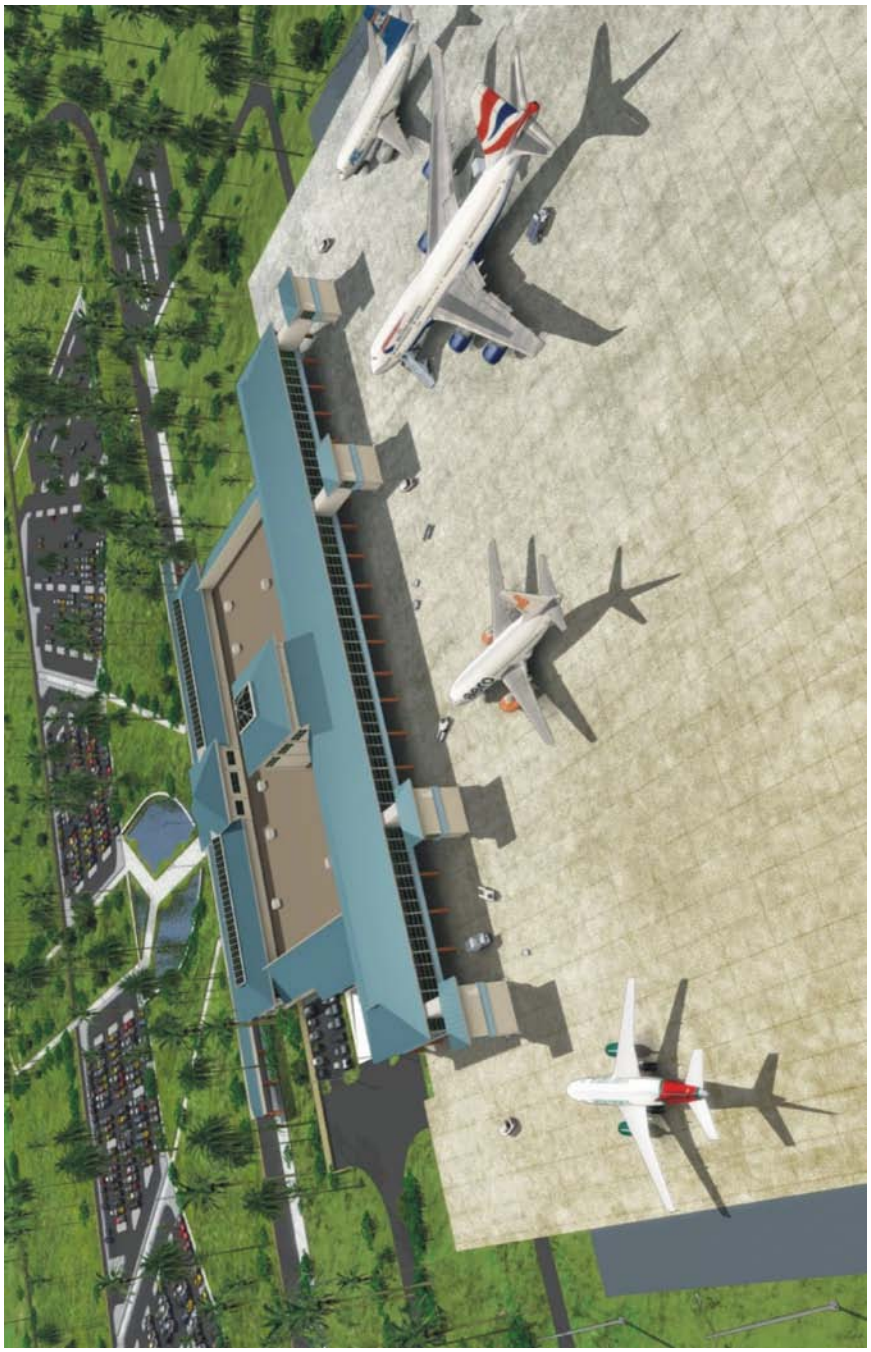


Figure 14A-3 Aire de trafic



Figure 14A-4 Hangar



Figure 14A-5 Tour de contrôle



Figure 14A-6 Aérogare



Figure 14A-7 Manche à vent

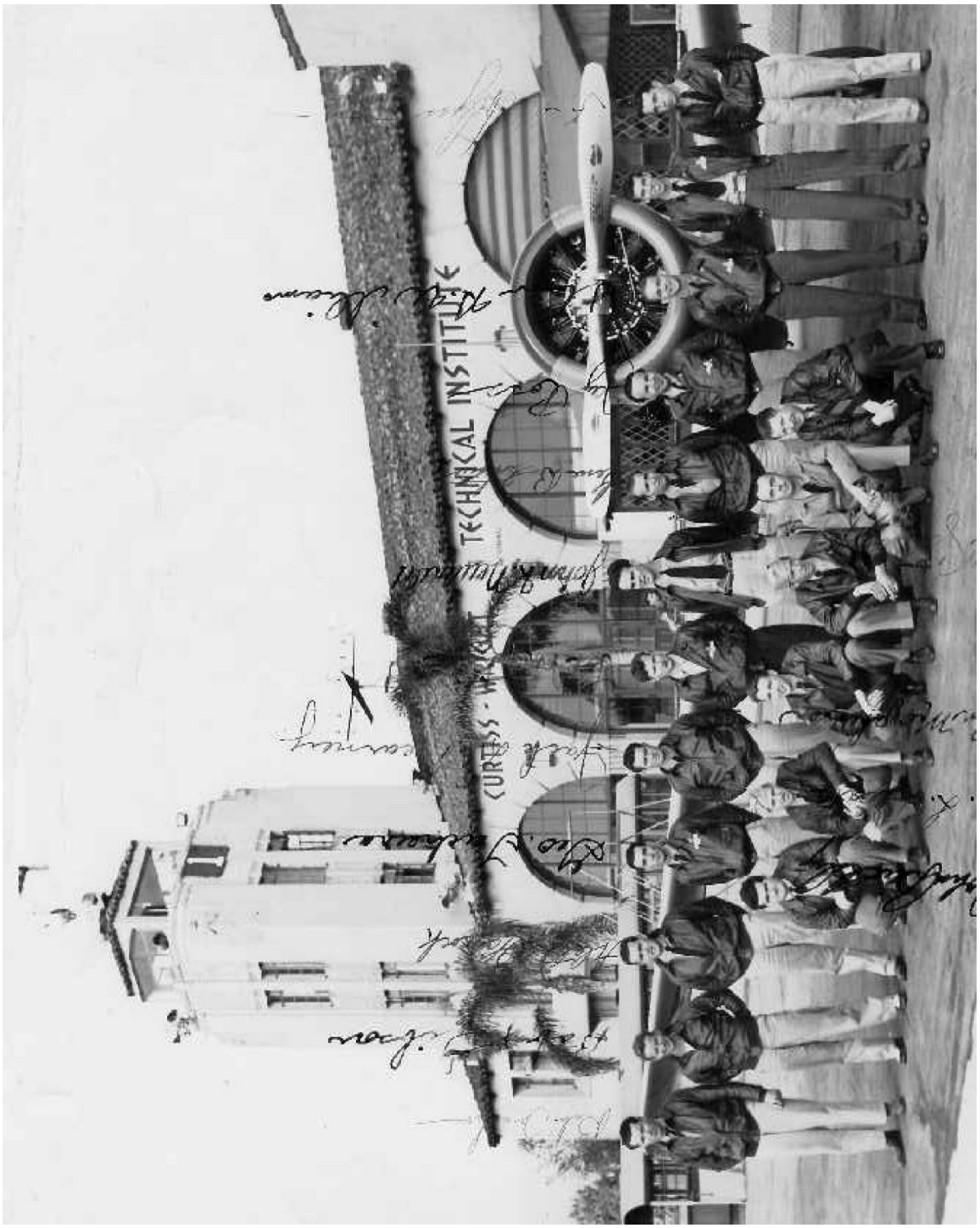


Figure 14A-8 École de pilotage

CHAPITRE 15
OREN 190 – PARTICIPER À UN EXERCICE EN CAMPAGNE

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M190.01 – EMBALLER L'ÉQUIPEMENT PERSONNEL NÉCESSAIRE POUR UN EXERCICE EN CAMPAGNE

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer à enseigner cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un secteur d'entraînement approprié;
- préparer un sac de transport ou un sac à dos dans lequel les choses sont bien emballées, conformément aux principes décrits dans cette leçon;
- s'assurer que le sac de transport ou le sac à dos contient tout le matériel dont il est question dans la présente la présente leçon; et
- avoir un couteau à portée de la main.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie en raison de la nature pratique de la matière. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer les procédures et d'observer les cadets mettre en pratique leurs compétences. La méthode d'instruction par démonstration et

exécution doit toujours être utilisée lorsque le niveau taxinomique de la matière nécessite la mise en pratique d'une compétence. Cette méthode est très appropriée du point de vue développemental pour les jeunes cadets.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure de choisir son équipement personnel pour l'entraînement en campagne et de l'emballer.

IMPORTANCE

Le choix et l'emballage des vêtements appropriés constituent des éléments clés de l'entraînement en campagne. La température peut être un facteur déterminant en situation de survie. Le choix des vêtements appropriés peut aider à éviter de se faire des blessures et de contracter des maladies liées à la température. L'utilisation de techniques d'emballage inappropriées peut causer de l'inconfort et des blessures.

Point d'enseignement 1 **Choix des vêtements pour l'entraînement en campagne**

Durée : 20 min Méthode : Exposé interactif/Activité

LE PRINCIPE MULTICOUCHE

La couche intérieure (haut du corps)

Cette couche est en contact avec la peau. Il doit s'agir d'une camisole de laine ou de matériel synthétique ou d'un maillot isothermique à manches longues. Le vêtement doit être bien ajusté, mais pas serré. Il doit être fabriqué en tissu qui absorbe la transpiration et l'élimine de la peau. Cette couche doit être aussi propre que possible afin d'éviter que de la saleté bloque les pores du tissu.

La deuxième couche

La deuxième couche doit être plus ample, mais elle doit garder les vaisseaux sanguins du cou et des poignets protégés et au sec. Elle peut être un haut à fermeture éclair muni d'un col haut ou une chemise avec collet. Le haut ou la camisole doit avoir les manches qu'on peut enrouler et des poignets qu'on peut boutonner. Par temps chaud, cette couche peut être utilisée comme couche extérieure.

La couche extérieure

La couche extérieure doit consister en un manteau qui résiste au vent et à l'eau, selon le climat. Par exemple, dans l'Arctique, il faut un parka rembourré à l'épreuve du vent pour se protéger contre les grands vents et le froid extrême. Il faut toujours pouvoir aérer le manteau, afin d'éviter d'avoir trop chaud. Dans les régions tempérées, la pluie est la cause la plus courante de froid ou d'inconfort. Il faut alors porter des vêtements d'extérieur imperméables.

Les sous-vêtements (bas du corps)

Les longs sous-vêtements thermiques ne sont généralement nécessaires que pour les températures inférieures au point de congélation. Dans l'Arctique, une « coquille » faite de tissu imperméable empêchera le froid de se propager dans cette partie du corps. Si les sous-vêtements deviennent mouillés, ils sécheront éventuellement. Cependant, on peut éviter ce problème en portant un pantalon imperméable. Par temps doux, cette couche peut se composer d'un short en coton.

Les pantalons

Les pantalons doivent permettre une liberté de mouvement et ils doivent sécher rapidement. Dans des conditions très humides, on peut utiliser une ceinture pour minimiser l'irritation à la taille. On peut porter un pantalon imperméable pour aider à protéger les jambes de la pluie, mais avec ceux-ci, on peut avoir trop chaud. Par temps très froid, on doit porter un surpantalon à fermeture éclaire par-dessus le pantalon et les bottes comme moyen de protection supplémentaire.



L'instructeur doit montrer des exemples de chaque morceau de vêtement, s'ils sont disponibles, pendant qu'il donne des explications.

LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS DES TISSUS

Laine

Avantages. La laine a des propriétés isolantes, même lorsqu'elle est détrempée. Elle demeure confortable jusqu'à ce qu'elle soit complètement détrempée et se consume plutôt que de fondre (comme le nylon) lorsqu'elle est exposée à une chaleur excessive.

Inconvénients. Elle est lourde lorsqu'elle est mouillée, et prend beaucoup de temps pour sécher. Lorsqu'elle est en contact avec la peau, elle peut piquer, et finalement, elle peut rétrécir au lavage.

Coton

Avantages. Le coton est durable et il respire, il absorbe l'humidité. Il est idéal pour les sous-vêtements et les articles que l'on porte sur la peau dans les climats chauds.

Inconvénients. Il peut être lourd lorsqu'il est mouillé et rétrécir si on le fait sécher à hautes températures. Il se déchire et brûle facilement. De plus, il n'est pas à l'épreuve du vent.

Molleton ou velours

Avantages. Comme couche extérieure, le molleton laisse l'humidité s'échapper du corps tout en le tenant au chaud. Il est léger, résistant et il n'absorbe pas l'humidité.

Inconvénients. Le molleton n'est pas à l'épreuve du vent et ne se comprime pas facilement. De petites boules de peluche peuvent s'accumuler à l'extérieur du molleton avec l'usage.

Tissus synthétiques

Avantages. Ces tissus permettent à la sueur de s'évaporer tout en gardant la pluie et l'humidité à l'extérieur. Ils sont habituellement à l'épreuve du vent et constituent un excellent choix de couche extérieure.

Inconvénients. Les coutures peuvent se défaire dans l'eau. Lorsqu'il fait très humide, les pores du tissu peuvent se boucher. L'évaporation de la transpiration vers l'extérieur peut provoquer des pertes de chaleur.



Lorsqu'il a terminé d'enseigner le matériel ci-dessus, l'instructeur peut présenter un acronyme qui aidera à se rappeler des principes à respecter lorsqu'on choisit des vêtements à porter en campagne.

VAPSS : Garder les **V**êtements propres, Éviter d'**A**voir trop chaud, **P**lusieurs couches de vêtements pas trop serrés, Garder **S**ec.

CHAUSSURES

Les chaussettes

Des chaussettes épaisses, en laine ou en fibre de coton, sont essentielles. Elles tiennent les pieds au chaud et au sec et empêchent les chaussures de frotter contre la peau. Les frottements peuvent causer des ampoules et de l'irritation. Par temps froid, il faut porter deux paires de chaussettes, une couche extérieure et une couche intérieure. La couche intérieure laisse passer l'humidité hors du pied et la déplace vers la couche extérieure pour tenir le pied au sec. Il faut changer de chaussettes chaque jour avant d'aller au lit.

Les bottes

Des bottes avec une semelle rigide et un bon coussin sont tout aussi importantes que les chaussettes. Le confort et la stabilité peuvent rendre l'entraînement en campagne beaucoup plus agréable. Il est important que les chevilles soient bien soutenues pour éviter les blessures.

FACTEURS MÉTÉOROLOGIQUES

Il est important d'être prêt à faire face à toutes les conditions météorologiques. Porter une tuque, un foulard et des mitaines par temps froid. La tuque permet d'éviter les pertes de chaleur par la tête. Les mitaines permettent d'éviter les engelures et autres blessures de ce genre en tenant les mains au chaud et en maintenant la circulation du sang. Par temps chaud, il est important d'utiliser de la crème solaire et de porter un chapeau pour se protéger du soleil. Une exposition trop longue au soleil peut causer des brûlures et des coups de soleil.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Nommer un avantage à porter de la laine.

Q2. Nommer la couche intérieure que l'on porte au haut du corps.

Q3. Nommer un inconvénient à porter des tissus synthétiques.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. La laine possède des propriétés isolantes même lorsqu'elle est humide; elle reste confortable jusqu'à ce qu'elle soit complètement détrempée; elle se consume plutôt que de fondre lorsqu'elle est exposée à une chaleur excessive.

R2. La première couche, qui se trouve adjacente à la peau, doit être une camisole en laine ou synthétique, ou encore un haut thermique à manches longues.

R3. Les coutures peuvent se défaire dans l'eau. Lorsqu'il fait très humide, les pores du tissu peuvent se boucher. L'évaporation de la transpiration vers l'extérieur peut provoquer des pertes de chaleur.

ACTIVITÉ

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de confirmer le PE1 en demandant aux cadets d'habiller un de leurs pairs de façon appropriée pour l'exercice en campagne et les conditions atmosphériques.

RESSOURCES

- Le principe multicouche fait référence aux couches suivantes :
  - Une couche principale.
  - Une deuxième couche.
  - Une couche extérieure.
  - Des sous-vêtements.
  - Des pantalons.
- Des vêtements qui sont fabriqués à partir des différents types de tissus énumérés au PE1.
- Des chaussures appropriées.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Étaler les vêtements en fonction de leur catégorie avant de commencer l'activité.
- Désigner un cadet comme « modèle ». Le cadet désigné portera les vêtements.
- Demander aux cadets quel type de vêtement ils doivent revêtir en premier d'après le principe multicouche.
- Poursuivre cette activité jusqu'à ce que le cadet soit entièrement vêtu en fonction de l'entraînement en campagne.
- Une fois que le cadet désigné est vêtu, l'instructeur doit demander aux autres cadets d'énumérer les avantages et les inconvénients du type de vêtement choisi pour chaque couche (cette activité pourrait être plus facile si le cadet désigné enlève chaque couche).

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que le cadet choisi comme modèle a revêtu les vêtements dans le bon ordre avant que les autres cadets revêtent les différentes couches de vêtements. Le cadet ne doit pas être en sous-vêtements, pour quelque raison que ce soit, avant que l'activité commence. Les vêtements peuvent être enfilés par-dessus l'uniforme ou des vêtements civils appropriés.
- S'assurer que les questions sont posées dans l'ordre.
- Un autre instructeur peut servir de modèle.

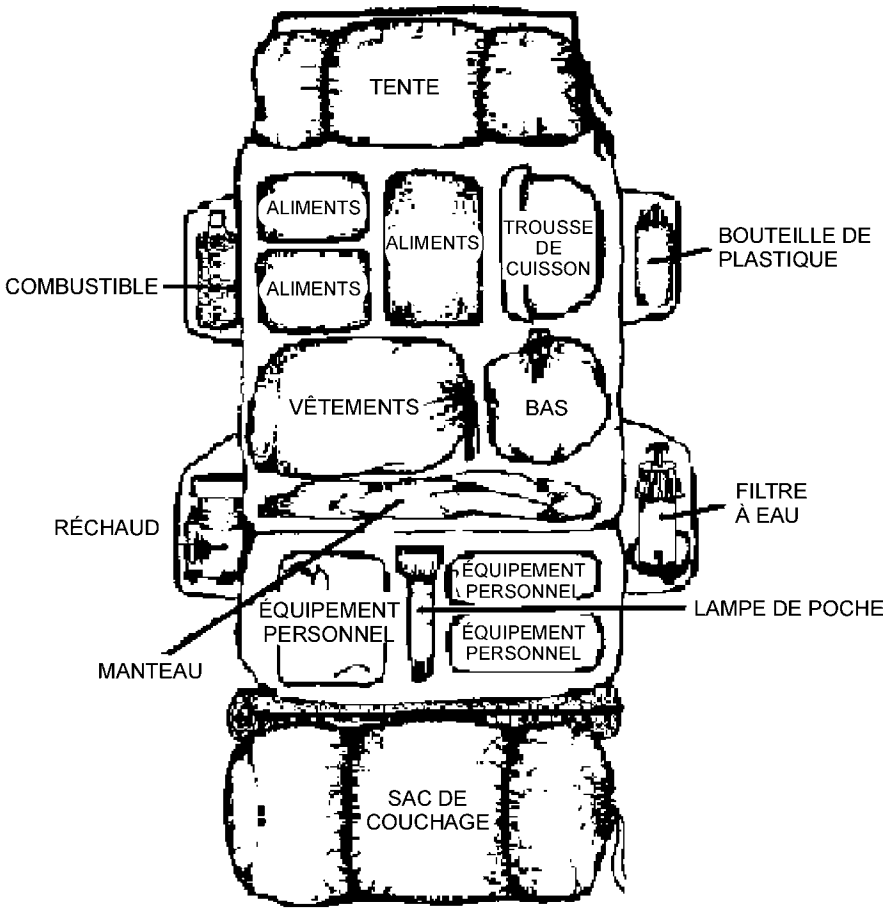
Point d'enseignement 2 — **Expliquer et démontrer aux cadets la méthode d'emballage de leur équipement personnel pour l'entraînement en campagne et leur demander de le faire**

Durée : 25 min — Méthode : Démonstration et exécution

L'EMBALLAGE DE L'ÉQUIPEMENT PERSONNEL

Avant d'y mettre les articles, s'assurer de placer un grand sac de plastique à l'intérieur du sac. Ceci permettra d'empêcher l'humidité d'atteindre le contenu. On doit placer chaque article dans un sac séparé, et retirer tout l'air afin de conserver le plus d'espace possible. Placer les articles dans le sac par ordre de priorité : les articles

les plus fréquemment utilisés doivent être sur le dessus ou à un endroit facile d'accès. L'équipement doit être placé dans le sac de manière à ce que le poids soit bien réparti et équilibré. Un sac à dos déséquilibré peut causer la fatigue. Placer les articles les plus lourds près de la base ou contre le support du sac pour éviter les blessures au dos. S'assurer que tous les articles sont bien attachés au sac afin d'éviter de les perdre et de devoir s'arrêter constamment pour faire des ajustements.



Basic Essentials Backpacking, Harry Roberts, 1989

Figure 15-1-1 Articles bien placés dans un sac à dos

La tente doit être placée dans le haut du sac; le sac de couchage et le matelas doivent être bien attachés sous le sac à dos. De la nourriture, des vêtements et une gamelle constituent des exemples de ce qu'il faut placer dans le sac à dos. Il faut inclure comme vêtements des chaussettes de rechange, des sous-vêtements et des t-shirts et des pantalons en polypropylène ou synthétiques. L'équipement personnel peut comprendre une trousse de premiers soins, des allumettes imperméables, une lampe de poche, une chandelle d'urgence et des articles pour l'hygiène personnelle. Des articles comme une bouteille d'eau, un poêle, une bouteille de combustible, une lampe de poche et un filtre à eau peuvent être placés dans les pochettes sur le côté du sac.



Dans la mesure du possible, ce point d'enseignement doit être donné selon la méthode d'instruction par démonstration et exécution. L'instructeur démontre aux cadets la méthode d'emballage d'un sac à dos et leur demande aussitôt de pratiquer cette compétence. L'activité suivante permettra aux cadets de pratiquer cette compétence. Lorsque le milieu d'enseignement ne permet pas cette pratique, le PE est donné suivant la méthode d'instruction par démonstration seulement lorsque les cadets emballent leur sac à dos pendant leur temps libre.

ACTIVITÉ

Durée : 15 min

OBJECTIF

Permettre au cadet de pratiquer des techniques efficaces d'emballage de l'équipement personnel avant de participer à un exercice de survie pour équipage de vol.

RESSOURCES

- Sac de transport/sac à dos.
- Divers équipements personnels (apportés par le cadet).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Pendant qu'il donne ce point d'enseignement, l'instructeur doit démontrer comment il faut placer l'équipement dans un sac à dos pour la campagne.
- Les cadets placeront de l'équipement dans leur propre sac pendant cette période en suivant l'exemple de l'instructeur.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Surveiller de près la façon dont les cadets placent les choses.
- Il est recommandé de faire appel à d'autres instructeurs pour plus de supervision et de commentaires faits aux cadets pendant cette activité.
- Si les cadets n'apportent pas leur propre équipement, s'assurer de faire une démonstration interactive de chaque étape liée à la mise en place des objets dans le sac.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Pourquoi faut-il placer un grand sac de plastique à l'intérieur du sac à dos avant d'y mettre les objets?

Q2. Quel problème est causé par un sac à dos mal équilibré?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Ceci permettra d'empêcher l'humidité d'atteindre le contenu.

R2. Un sac à dos déséquilibré peut causer la fatigue.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation de l'apprentissage de cette leçon est constituée d'un questionnement verbal.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les instructeurs confirmeront que les cadets ont compris la matière pendant le contrôle de fin de leçon et pendant l'inspection de la trousse menée avant le départ pour l'exercice de survie pour équipage de vol, incluant une nuit.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont choisi les vêtements qu'il convient d'apporter en campagne et comment les placer correctement dans le sac à dos. Le bon emballage de ses affaires aidera à prévenir la fatigue et le froid en campagne. La température peut constituer un facteur important pour la survie. Si une personne sélectionne les bons vêtements, elle pourra éviter des blessures et des maladies causées par la température. L'utilisation de techniques d'emballage inappropriées peut causer de l'inconfort et des blessures. Il est important de s'assurer que l'équipement est bien placé dans le sac avant de partir pour faire un exercice de survie pour équipage de vol.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-003 (ISBN 1-896713-00-9) Tawell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book*. Green Valley, ON: Quinzième impression.

C3-021 (ISBN 0-7715-9035-0) McManners, H. (1994). *The Complete Wilderness Survival Manual.* Somewhere, BC: McMillan Canada.

C3-024 (ISBN 0-7627-0476-4) Roberts, H. (1989). *Basic Essentials Backpacking*. Guildford, CT: The Globe Pequot Press.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M190.02 – ENTRETENIR L'ÉQUIPEMENT PERSONNEL ET AVOIR UNE BONNE HYGIÈNE PERSONNELLE EN CAMPAGNE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer à enseigner cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un secteur d'entraînement approprié;
- préparer un sac de transport ou un sac à dos dans lequel les choses sont bien emballées, conformément aux principes décrits dans cette leçon; et
- préparer les matériels pour pratiquer l'hygiène en campagne.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets devront être en mesure de prendre soin de leur propre équipement personnel, d'un couteau et d'avoir une bonne hygiène personnelle pendant qu'ils sont en campagne.

IMPORTANCE

Prendre soin de l'équipement personnel et connaître la méthode d'utilisation d'un couteau de façon sécuritaire permettront d'éviter des blessures. La pratique de principes d'hygiène en campagne contribuera à l'exécution réussie d'un exercice de survie pour équipage de vol en permettant d'éviter les maladies et de maintenir un environnement sécuritaire.

Point d'enseignement 1 **Expliquer la façon d'entretenir l'équipement personnel en campagne**

Durée : 7 min Méthode : Exposé interactif

ENTRETIEN DES VÊTEMENTS

Il faut garder tous les articles de vêtement le plus propre possible. Des saletés peuvent passer à travers certains vêtements et atteindre la peau. La transpiration et les saletés peuvent causer de l'irritation. Les saletés peuvent aussi pénétrer dans les fibres du tissu et détruire leur propriété isolante. Cette perte possible de la propriété isolante constitue la raison pour laquelle il faut changer ses sous-vêtements chaque jour.

Changer de chaussettes le plus souvent possible. Des chaussettes humides ou sales peuvent causer des ampoules et d'autres types d'irritation. Laver les chaussettes dans de l'eau tiède. Bien rincer tout le savon, extraire l'eau et les étirer en leur redonnant leur forme d'origine. Il faut garder les chaussettes en bon état et les raccommoder dès que des trous sont visibles.

Il faut bien entretenir les bottes en les gardant au sec et flexibles. Il ne faut jamais placer les bottes trop près d'un feu.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Pourquoi faut-il changer ses sous-vêtements tous les jours?

Q2. Quelles étapes faut-il suivre pour laver des chaussettes?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Des saletés peuvent passer à travers certains vêtements et atteindre la peau. Combinée à la transpiration, les saletés peuvent causer une irritation importante.

R2. Pour laver des chaussettes, utiliser de l'eau tiède. Bien rincer tout le savon, extraire l'eau et remettre les chaussettes dans leur forme d'origine.

Point d'enseignement 2 **Utiliser un couteau en campagne**

Durée : 9 min Méthode : Exposé interactif

ENTRETIEN DES COUTEAUX EN CAMPAGNE

Mesures de sécurité

Il faut garder un couteau tranchant et le transporter dans un étui approprié. Il faut le remettre dans l'étui immédiatement après l'avoir utilisé et le laisser à cet endroit quand on ne s'en sert pas. Il faut toujours placer l'étui sur une ceinture à la taille, vers l'arrière de la hanche. Cette position permettra d'éviter que le couteau pénètre dans l'aine lors d'une chute. Ne jamais orienter la lame vers une autre personne ou vers soi. Le couteau

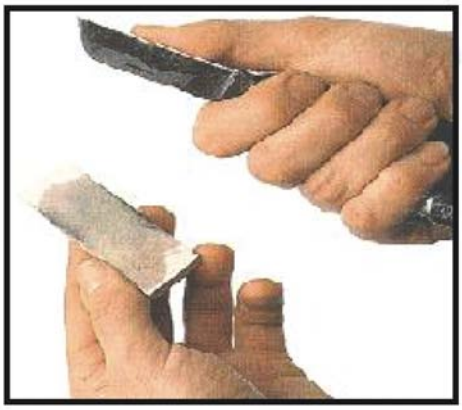
doit toujours être fermé quand on le passe ou il faut présenter la poignée à la personne à laquelle on le passe. S'assurer que la personne à qui on passe le couteau est prête à le prendre avant de le lâcher. S'assurer que le côté tranchant de la lame est orientée vers le haut quand on passe le couteau. Toujours s'assurer que les couteaux sont rangés de façon sécuritaire.

Affûtage

Utiliser une pierre à aiguiser de qualité et appliquer du lubrifiant, comme cela est précisé pour la pierre. Placer la lame sur la pierre et la tirer vers son corps dans un mouvement circulaire. Répéter cette action. S'assurer de faire ce mouvement le même nombre de fois des deux côtés. On doit essayer de maintenir l'angle d'origine de la partie coupante quand on affûte une lame. Affûter la lame du couteau quand elle devient émoussée. Pour polir une lame tachée, utiliser de la cendre de bois qui se trouve dans un site de feu. Le fait de frotter de la cendre de bois sur une lame tachée éliminera les taches sans égratigner la lame.



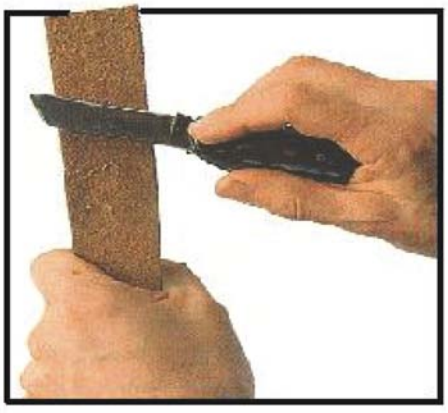
1. Mouiller la pierre à aiguiser avec de l'eau. Faire passer le couteau sur la pierre, à l'écart du rebord de la lame.



2. Après avoir affûté le couteau sur un côté, toucher l'autre côté afin de ressentir le bord aiguisé de métal laissé par l'abrasion.



3. Adoucir l'autre côté de la lame, en alignant de nouveau le bord aiguisé au centre. Une plus grande quantité d'eau pourrait être nécessaire.



4. Repasser le couteau (le balayer de haut en bas) sur une courroie de cuir. Cela aidera à adoucir et renforcer le rebord.

The Complete Wilderness Survival Manual, Hugh McManners, 1994

Figure 15-2-1 Étapes d'affûtage d'un couteau

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. De quelle façon faut-il affûter un couteau?

Q2. Dans quelle direction faut-il éviter d'orienter la lame d'un couteau?

Q3. Lorsqu'on passe un couteau à une autre personne, dans quelle direction faut-il orienter la lame?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Placer la lame sur la pierre et la tirer vers son corps dans un mouvement circulaire. Répéter cette action plusieurs fois. S'assurer de faire ce mouvement le même nombre de fois des deux côtés.

R2. Vers une autre personne ou vers soi.

R3. Vers le haut.

Point d'enseignement 3 **Expliquer comment avoir une bonne hygiène personnelle en campagne**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

LES EXIGENCES D'UNE BONNE HYGIÈNE EN CAMPAGNE

Il est important de demeurer en santé pour survivre en campagne. Il faut maintenir des pratiques d'hygiène rigoureuses pour soi-même et sur le site de survie. Il faut garder les déchets et les latrines loin du site pour éviter les menaces que représentent les insectes et les maladies. Des pratiques d'hygiène appropriées permettent aussi de s'assurer que l'eau potable n'est pas contaminée.

LE LAVAGE EN CAMPAGNE

Pour demeurer propre, utiliser du savon et de l'eau en campagne. Il faut faire particulièrement attention à l'entrecuisse, au cuir chevelu et entre les orteils. Ces parties sont vulnérables aux rougeurs et aux mycoses cutanées. L'idéal, c'est de prendre une douche à l'eau chaude en utilisant du savon tous les jours. S'il n'est pas possible de prendre une douche, garder les mains le plus propre possible. Il faut se laver et sécher le visage, les aisselles, l'entrecuisse et les pieds au moins une fois par jour. Si du savon n'est pas disponible, on peut utiliser des cendres de bois comme produit de remplacement. En se lavant tous les jours, on peut prévenir la croissance et la propagation des microbes.

LES SOINS DENTAIRES EN CAMPAGNE

Il faut se laver les dents avec une brosse à dents et de la pâte à dents après chaque repas et avant d'aller au lit. Le sel ou le bicarbonate de sodium peuvent remplacer la pâte à dents. Si on ne dispose pas d'une brosse à dents, on peut mâcher des brindilles vertes jusqu'à ce qu'elles soient pulpeuses. Il faut se rincer la bouche avec de l'eau après chaque repas.

L'ÉLIMINATION DES DÉCHETS

Il est très important de bien gérer les déchets. Il faut placer les déchets humides et les déchets secs dans des contenants séparés et scellés. Il faut placer ces contenants dans le sens du vent et à une distance appropriée du site. L'eau utilisée pour laver la vaisselle et les vêtements ou pour se laver le corps ou les dents est appelée eaux ménagères. Il faut éliminer cette eau en la plaçant dans des contenants placés près des tables de toilette ou des latrines. Les déchets solides doivent être entreposés en dehors du site. Si on a apporté ces produits, on doit aussi les rapporter. Chaque membre est responsable de s'assurer de ne laisser aucune trace de déchets.



Dans la mesure du possible, l'instructeur doit indiquer l'emplacement des éléments associés au présent point d'enseignement. Ils comprennent les emplacements suivants, mais sans s'y limiter :

- table de toilette;
- latrines;
- toilettes portatives;
- poste d'élimination des eaux ménagères; et
- poste d'élimination des déchets humides et secs.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. S'il n'est pas possible de prendre une douche, quelles parties du corps faut-il s'assurer de laver?

Q2. Par quoi peut-on remplacer la pâte à dents?

Q3. Que sont les eaux ménagères?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Les mains, le visage, les aisselles, l'entrecuisse et les pieds.

R2. Du sel ou du bicarbonate de sodium.

R3. De l'eau utilisée pour laver les vêtements, la vaisselle, les dents, le corps, etc.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation de l'apprentissage de cette leçon est constituée d'un questionnement verbal.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont appris la façon d'entretenir leur équipement personnel, d'utiliser un couteau et d'avoir une bonne hygiène en campagne. Il est extrêmement important d'entretenir l'équipement personnel et d'utiliser un couteau de façon sécuritaire en campagne.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-003 (ISBN 1-896713-00-9) Tawell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book.* Green Valley, ON: Quinzième impression.

C3-021 (ISBN 0-7715-9035-0) McManners, H. (1994). *The Complete Wilderness Survival Manual*. BC : McMillan Canada.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM M190.03 – RESPECTER LES POLITIQUES ET LES PROCÉDURES DU SITE

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- obtenir un tableau de papier avec marqueurs.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure d'observer toutes les politiques et les procédures de l'endroit pendant un exercice de survie pour équipage de vol.

IMPORTANCE

Il est important de connaître les politiques et les procédures établies de l'endroit et de les respecter pour s'assurer que l'entretien et le déroulement se font en douceur et de façon sécuritaire.

Point d'enseignement 1 **Décrire des questions de sécurité liées à l'entraînement en campagne**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

SÉCURITÉ GÉNÉRALE

Les cadets doivent savoir que courir, se bousculer ou se promener loin du groupe ne constituent pas des comportements acceptables pendant l'entraînement en campagne.



D'autres questions de sécurité générale doivent être présentées aux cadets à ce stade-ci. Ces autres questions seront propres à l'endroit où l'activité est menée et seront comprises dans les ordres d'opération touchant l'exercice.

PROCÉDURES MÉDICALES

En cas d'urgence médicale, tous les membres doivent connaître les mesures à prendre. Les membres doivent connaître le poste des premiers soins, l'endroit où ils peuvent obtenir des médicaments, les mesures à prendre en cas d'urgence médicale, le point de rassemblement en cas de besoin d'une évacuation, et la personne responsable des premiers soins ou formée dans ce domaine.



D'autres procédures médicales doivent être présentées aux cadets à ce stade-ci. Ces autres procédures seront propres à l'endroit où l'activité est menée et seront comprises dans l'ordre d'opération touchant l'exercice.

PROCÉDURES ENVIRONNEMENTALES

Il est extrêmement important qu'on respecte l'environnement pendant un exercice de fin de semaine. Il faut éliminer les déchets et les eaux ménagères aux postes désignés. Il n'est pas acceptable que l'on coupe des arbres vivants, y compris casser des branches. Ces actions pourraient nuire à la croissance de l'arbre. En cas de déversement accidentel, les cadets doivent aviser immédiatement les membres du personnel et il faut communiquer avec les autorités locales.



D'autres procédures environnementales doivent être présentées aux cadets à ce stade-ci. Ces autres procédures seront propres à l'endroit où l'activité est menée et seront comprises dans les ordres d'opération touchant l'exercice.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Nommer des comportements inacceptables en campagne?

Q2. Quelles procédures médicales les cadets doivent-il connaître?

Q3. Pourquoi faut-il éviter de casser les branches d'un arbre vivant?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Courir, se bousculer ou se promener loin du groupe.

R2. Le poste des premiers soins, les mesures à prendre en cas d'urgence médicale, le point de rassemblement en cas de besoin d'une évacuation, et la personne responsable des premiers soins ou formée dans ce domaine.

R3. Cette action pourrait nuire à la croissance de l'arbre.

Point d'enseignement 2 **Expliquer les règlements relatifs aux incendies en vigueur au secteur d'entraînement**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

PROCÉDURES EN CAS D'INCENDIE

Tout le personnel doit savoir quoi faire en cas d'incendie. Si un membre remarque qu'il y a un incendie, il doit crier « Au feu! Au feu! Au feu! » et utiliser une sirène ou un sifflet pour sonner l'alarme. En entendant l'alarme, tous les cadets doivent se rencontrer au point de rassemblement désigné. Le cadet qui a découvert l'incendie doit se présenter à l'officier sénior sur place.

POINT DE RASSEMBLEMENT

Le point de rassemblement constitue l'endroit désigné où toutes les cadets sur place doivent se rassembler en cas d'incendie ou d'urgence. Il doit se trouver loin des zones dangereuses et près de la meilleure route hors de la zone de campement.

ÉQUIPEMENT DE LUTTE CONTRE LES INCENDIES

De l'équipement de lutte contre les incendies, comme des extincteurs, des battes à feu et des seaux d'eau, doit se trouver au site de feu.



L'instructeur doit conduire les cadets à chaque endroit indiqué ci-dessus et s'assurer que chacun comprend clairement les règlements relatifs aux incendies.

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de mener un exercice d'évacuation en cas d'incendie.

RESSOURCES

S.O.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Désigner le cadet qui « découvrira » l'incendie.
2. Demander au cadet d'effectuer les procédures appropriées lorsqu'on découvre un incendie.

3. Le reste du groupe doit effectuer les procédures appropriées (se rendre au point de rassemblement) lorsqu'il entend « Au feu! Au feu! Au feu! ».

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que l'endroit est exempt d'obstacles qui pourraient faire tomber les cadets ou leur causer des blessures pendant l'exercice d'évacuation en cas d'incendie.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Pendant l'exercice, l'instructeur doit superviser les cadets et s'assurer qu'ils effectuent toutes les procédures appropriées en cas d'incendie.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Qu'est-ce que le point de rassemblement?

Q2. Quel équipement de lutte contre les incendies doit se trouver sur la zone de campement?

Q3. Que doit faire une personne qui découvre un incendie?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le point de rassemblement constitue l'endroit désigné où toutes les cadets sur la zone de campement doivent se rassembler en cas d'incendie ou d'urgence.

R2. L'équipement de lutte contre les incendies de base comme les extincteurs, les battes à feu et les seaux d'eau.

R3. Crier « Au feu! Au feu! Au feu! » et se rendre au point de rassemblement. Le membre qui a découvert l'incendie doit se présenter à l'officier sénior.

Point d'enseignement 3 — **Donner un aperçu de la disposition d'une zone de campement**

Durée : 10 min — Méthode : Exposé interactif



Ce point d'enseignement doit être présenté à chacun des endroits énumérés.

POINT DE COMMANDEMENT/QUARTIER GÉNÉRAL

La tente de commandement doit se trouver à un endroit central et tout le personnel du site doit savoir où elle se trouve.

POSTE DES PREMIERS SOINS

Le poste des premiers soins doit être muni d'au moins une civière, une trousse de premiers soins bien approvisionnée, et tout autre équipement qui pourrait être utile lors du traitement de blessures mineures.

ZONE DES TENTES OU DE L'ABRI

Les tentes sont normalement divisées en deux groupes : un pour les hommes et l'autre pour les femmes. Toutes les tentes doivent être montées à une distance minimale de dix pieds l'une de l'autre et la porte doit être en direction opposée au vent.

SITE DE FEU

Les sites de feu doivent être situés à au moins 100 mètres de la zone de campement et strictement dans des endroits ouverts. Il faut obtenir la permission d'avoir un site de feu de la part des autorités locales et l'indice des feux de forêt doit indiquer qu'il est sécuritaire de faire un feu.

LATRINES

Avant de construire les latrines, faire usage de toilettes extérieures utilisables, si c'est possible. S'il faut construire des latrines, les situer à une distance minimale de 100 mètres de la zone de campement et pas trop près de la source d'eau. Il faut consulter les règlements locaux avant de construire des latrines.

POINT DES PÉTROLE, HUILES ET LUBRIFIANTS (PHL)

PHL signifie pétrole, huiles et lubrifiants. La zone de stockage de ces produits doit se trouver à une distance raisonnable de la zone de campement. L'accès à cette zone doit être limité.

POINT D'EAU

L'eau potable doit provenir d'une source fiable. Toujours faire bouillir l'eau recueillie en campagne pour la purifier. Si l'eau est puisée dans un cours d'eau rapide, il faut toujours le faire en amont des points de lavage et de lessive.

EMPLACEMENTS DES DÉCHETS HUMIDES ET SECS

Il faut placer les déchets dans des sacs et les transporter à l'extérieur de la zone de campement. Il faut placer les déchets humides et les déchets secs dans des endroits séparés qui doivent être clairement désignés. Les eaux ménagères doivent aussi être éliminées à ces postes.



À ce stade-ci, l'instructeur doit parler de tous les autres endroits qui pourraient être utilisés pendant l'exercice.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Que signifie l'acronyme PHL?

Q2. Où doit-on situer le site de feu?

Q3. Si on puise de l'eau dans un cours d'eau rapide, à quel endroit doit-on le faire?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Pétrole, huiles et lubrifiants.

R2. Les sites de feu doivent être situés à au moins 100 mètres de la zone de campement et strictement dans des endroits ouverts.

R3. En amont des points de lavage et de lessive.

Point d'enseignement 4 **Discuter des mesures de sécurité relatives aux animaux**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

ANIMAUX QU'ON POURRAIT RENCONTRER

Il est possible de rencontrer de nombreux animaux différents dans un milieu sauvage. En voici des exemples :

- les ours;
- les cougars;
- les serpents à sonnette;
- les orignaux;
- les bisons;
- les wapitis; et
- les loups.

Pour chacun des ces animaux, il est important de connaître les mesures de prévention à prendre pour les éviter. Il faut aussi connaître les mesures à prendre lorsqu'on en rencontre un.

LES OURS

Mesures à prendre pour éviter de rencontrer un ours :

- chercher des signes démontrant qu'un ours pourrait être proche; Ces signes pourraient être des pistes ou des excréments dans les environs;
- situer la cuisine ailleurs que sur le secteur d'entraînement. La nourriture attire les ours; si l'on place la cuisine ailleurs, on n'encouragera pas les ours à entrer sur le secteur d'entraînement; et
- faire du bruit pour dissuader l'ours de venir à la zone de campement principale.

Mesures de défense à prendre si on rencontre un ours :

- utiliser un vaporisateur de poivre;
- utiliser un fusil de chasse;
- regrouper tout le monde pour avoir une présence plus imposante; et
- faire le mort plutôt que de se battre sauvagement.

LES COUGARS

Mesures à prendre pour éviter de rencontrer un couguar :

- faire de la randonnée en groupe; et
- faire du bruit pour dissuader le couguar de venir à la zone de campement principale.

Mesures de défense à prendre si on rencontre un couguar :

- ne pas courir;

- regrouper tout le monde pour avoir une présence plus imposante;
- parler fort;
- prévoir un chemin par lequel l'animal pourra s'échapper;
- faire face au chat sauvage et garder le contact avec les yeux;
- se défendre s'il attaque; et
- s'il attaque par derrière, projeter le couguar au-dessus de la tête et vers l'avant.

LES SERPENTS À SONNETTE

Mesures à prendre pour éviter de rencontrer un serpent à sonnette :

- surveiller où l'on pose le pied;
- bien regarder avant de séparer des buissons;
- utiliser un bâton plutôt que les mains pour retourner des pierres ou des roches;
- porter de grosses bottes; et
- vérifier la literie et les vêtements avant de les utiliser.

Mesures de défense à prendre si on rencontre un serpent à sonnette :

- ne pas le taquiner ou le ramasser;
- ne pas faire de mouvements brusques; reculer lentement et demeurer calme;
- en cas de morsure, s'éloigner immédiatement et immobiliser la partie mordue, en la tenant à un niveau plus bas que le cœur si possible; et
- ne pas attacher un garrot ou tenter de sucer le poison. Se présenter à l'hôpital le plus près dès que possible.

LES LOUPS

Mesures à prendre pour éviter de rencontrer un loup :

- faire la cuisine et la vaisselle à distance de la zone de campement;
- suspendre la nourriture et les déchets à distance de la zone de couchage; et
- garder les animaux domestiques près de soi en tout temps.

Mesures de défense à prendre si on rencontre un loup :

- se donner un air imposant, lever et agiter les bras;
- faire du bruit;
- lancer des objets, comme des bâtons, des roches et des chaudrons;
- s'éloigner lentement; ne pas courir, surtout si on a la tête baissée; et
- garder un contact direct avec les yeux.

LES ORIGNAUX, LES WAPITIS ET LES BISONS

En général, les orignaux, les wapitis et les bisons attaquent seulement lorsqu'ils se sentent menacés ou envahis. Pour éviter de se faire attaquer, il faut demeurer à distance de l'animal.

ACTIVITÉ

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de conduire les cadets à discuter des mesures préventives et de défense à prendre par rapport aux animaux présentés dans ce point d'enseignement.

RESSOURCES

- Feuilles pour tableau de papier.
- Marqueurs pour tableau de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser le groupe en cinq équipes.
- Donner un morceau de papier de tableau en papier et un marqueur à chaque équipe.
- Donner à chaque groupe l'un des animaux présentés dans le point d'enseignement.
- Demander à chaque groupe de discuter des mesures préventives et de défense relatives à son animal et de les écrire.
- Après cinq minutes, demander à chaque groupe de présenter son animal.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

Pendant l'activité, superviser tous les cadets et s'assurer qu'ils y participent tous. Féliciter et corriger les cadets au besoin.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Pour la confirmation de l'apprentissage de cette leçon, les cadets marcheront à chaque poste et expliqueront chacun d'eux. Il faut choisir un cadet différent pour donner des explications à chaque poste.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Il est important de connaître les politiques et les procédures établies de l'endroit et de les respecter pour s'assurer que l'entretien et le fonctionnement se font en douceur et de façon sécuritaire. En sachant quoi faire en cas d'incendie et en connaissant les différents postes de la zone de campement/d'entraînement, on s'assurera que l'exercice de fin de semaine se déroule aussi bien que possible.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-010 A-CR-CCP-121/PT-002, Cadets Canada. (2000). *Livre de référence des Cadets royaux de l'Armée canadienne*. Ottawa, ON: Cadets Canada.

C3-003 (ISBN 1-896713-00-9) Tawrell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book*. Green Valley, Ontario: Paul Tawrell.

C3-006 (ISBN 0-07-135437-9) Hall, A. (2001). *The Essential Backpacker: A Guide for the Foot Traveller*. Blacklick, OH, Ragged Mountain Press.

C3-007 (ISBN 0-684-85909-2) Harvey, M. (1999). *The National Outdoor Leadership School's Wilderness Guide.* New York: Simon & Schuster.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM M190.04 – DISCUTER DE LA PSYCHOLOGIE DE SURVIE

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer le matériel pour l'étude de cas de l'activité du PE3;
- préparer le matériel pour le jeu de rôle de l'activité du PE4.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être capable d'indiquer :

- le rôle de la peur dans une situation de survie;
- les mesures à prendre lorsqu'on est perdu, en utilisant l'acronyme STOP;
- le modèle de survie et la façon de l'utiliser; et
- les sept ennemis de la survie et la façon de les combattre.

IMPORTANCE

L'une des exigences la plus importante pour une personne en situation de survie est sa capacité d'accepter la réalité de la situation et de réagir de manière appropriée. En sachant comment réagir dans une telle situation, elle sera confiante relativement à ses chances de survivre. Les cadets doivent savoir ce qu'ils éprouveraient physiquement et émotivement s'ils étaient perdus et en situation de survie. En connaissant la procédure à suivre quand on est perdu et comment composer avec la peur, on améliorera ses chances de survie.

Point d'enseignement 1 **Expliquer le rôle de la peur dans une situation de survie**

Durée : 5 min Méthode : Activité/Exposé interactif



L'activité suivante a été conçue pour inciter les cadets à penser à la peur. S'assurer qu'on discutera des points suivants, qui suscitent de la peur, pendant l'activité : la mort, la solitude, les animaux/les bestioles, la noirceur, la faiblesse, l'échec, l'inconfort, l'inconnu et les bruits non identifiés.

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'inciter les cadets à penser aux choses desquelles ils pourraient avoir peur en situation de survie.

RESSOURCES

S.O.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Faire un remue-méninges, avec tout le groupe, des circonstances qui pourraient faire peur aux cadets en situation de survie.
2. Discuter de la façon dont l'équipement, la connaissance et l'accent sur les tâches peuvent aider à réduire la peur.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

S'assurer que tous les cadets prennent part à la discussion.

RÉACTIONS À LA PEUR

La peur est une réaction normale en situation de survie. Elle peut aider ou nuire aux personnes, selon la façon dont ils composent avec elle. Elle peut mener au désespoir, réduire la confiance en soi, et nuire à la volonté de survivre. Mais elle peut aussi provoquer la production d'adrénaline, donner de la force et de l'endurance, réduire la sensation de douleur, donner la capacité de penser plus clairement et aider à agir de façon plus coordonnée. Le fait de reconnaître que la peur est une réaction naturelle à une situation menaçante est cause d'un comportement productif. C'est pourquoi la peur peut augmenter considérablement les chances de survies.

COMMENT FAIRE FACE À LA PEUR

Voici les facteurs les plus souvent reconnus comme aidant à réduire ou à contrôler la peur :

- avoir confiance en son chef si on est en groupe ou en soi si on est seul;
- avoir confiance en son équipement; et
- se concentrer sur la tâche à effectuer.

Point d'enseignement 2 **Expliquer les mesures à prendre lorsqu'on est perdu**

Durée : 10 min Méthode : Activité/Exposé interactif

L'ACRONYME « STOP »

Il est très important de faire quelque chose immédiatement lorsqu'on est perdu dans un milieu sauvage pour surmonter la peur. Dans une telle situation, on devrait utiliser l'acronyme STOP.

STOPPER

Lorsqu'une personne est perdue, le fait qu'elle s'arrête l'empêchera peut-être de s'éloigner davantage de la zone couverte par une équipe de recherche. Il est également important de s'arrêter pour pouvoir réfléchir efficacement. En s'arrêtant pour réfléchir, une personne pourrait éviter de faire des erreurs causées par la prise de mauvaises décisions.

TRAITER

Il est très important qu'une personne réfléchisse aux mesures à prendre une fois qu'elle se rend compte qu'elle est perdue. Il faut penser au danger et aux conséquences liés au fait de demeurer sur place ou de continuer. Il faut réfléchir aux situations dangereuses qui pourraient se produire. Avant de déterminer les mesures à prendre, il faut analyser la température, le terrain et les ressources disponibles.

OBSERVER

S'examiner pour déterminer les symptômes possibles de maladies physiques comme la fatigue, une augmentation du rythme cardiaque ou des tremblements. De plus, il faut chercher des maladies psychologiques comme le stress ou la peur extrêmes. Observer les ressources disponibles, la température, le terrain et chercher des repères qui pourraient aider à se situer.

PLANIFIER

Après avoir observé tous les aspects d'une situation d'urgence, faire un plan d'action qui fera le meilleur usage possible des ressources disponibles.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quelles sont les quatre mesures principales à prendre lorsqu'on est perdu dans un milieu sauvage?

Q2. Pourquoi est-il important de s'arrêter quand on est perdu?

Q3. À la partie « Traiter » de l'acronyme STOP, indiquer certaines choses importantes dont il faut se rappeler?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Stopper, traiter, observer et planifier.

R2. Il est important de s'arrêter pour pouvoir penser clairement, et pour éviter de faire des erreurs en raison de mauvaises décisions.

R3. Il est important de déterminer les dangers immédiats et éventuels, et d'évaluer les avantages et les inconvénients de demeurer sur place ou de se déplacer.

Point d'enseignement 3 **Expliquer le modèle de survie et la façon de l'utiliser en situation de survie**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif/Activité

GÉNÉRALITÉS

Le modèle de survie est une procédure utilisée en situation de survie. Il s'agit d'une façon de classer les tâches par ordre de priorité.



Le modèle est présenté dans un ordre particulier dans la présente leçon, mais cet ordre peut varier en fonction de la situation et des changements de priorités. Par exemple, si vous vous perdez lorsque vous faites une randonnée pédestre en groupe, la première chose à faire serait de le signaler (donner un coup de sifflet) parce que vous savez qu'il y a des gens pas loin.

PREMIERS SOINS

La première chose à faire en situation de survie est de traiter les blessures qu'on peut s'être infligées. On peut ainsi éviter que la condition s'aggrave et réduire la douleur. On pourra ainsi accomplir davantage en exécutant les activités de survie.

FEU

Le feu sert à plusieurs choses en situation de survie. Il peut réchauffer, remonter le moral et donner un sentiment de sécurité. Il peut permettre de faire des signaux et aider à purifier l'eau et cuire la nourriture.

ABRI

Un abri permet à une personne de demeurer au chaud et au sec en assurant une protection contre les intempéries. Même lorsque les conditions météorologiques sont favorables, il n'est pas toujours possible de savoir à quel moment elles vont changer et de quelle façon. Par conséquent, il est très important de se construire un abri très tôt. Il offre aussi l'avantage psychologique d'avoir un refuge.

SIGNAUX

Les signaux doivent être conçus de manière à attirer des équipes de recherche. Ils peuvent prendre de nombreuses formes. Les signaux émis à partir d'un feu et beaucoup de fumée noire sont visibles de loin pendant le jour ou la nuit. D'autres signaux sol-air doivent être grands et se démarquer de leur environnement, ou ils doivent être placés dans des endroits ouverts à proximité. Un miroir ou d'autres objets réfléchissants constituent d'excellents outils de signalisation.

NOURRITURE ET EAU

La survie sans eau ne peut durer que quelques jours. Un manque d'eau peut causer une déshydratation légère et réduire la capacité de se concentrer. Cette condition peut être dangereuse puisqu'il est très important d'avoir

une pensée claire en situation de survie. Il faut purifier l'eau provenant de toute source terrestre avant de la boire.

Une personne peut survivre pendant des semaines sans nourriture. La faim excessive peut embrouiller les idées et causer un manque de jugement. Une période prolongée d'alimentation insuffisante entraîne une perte d'énergie, l'embrouillement des idées, une prédisposition aux maladies, une difficulté de maintenir une température du corps suffisamment élevée, et éventuellement cause la mort. Une alimentation équilibrée et variée peut permettre d'améliorer le moral en situation de survie.

ACTIVITÉ

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'inciter les cadets à penser à la façon dont ils peuvent appliquer la procédure STOP et le modèle de survie dans une mise en situation donnée.

RESSOURCES

Une copie d'une mise en situation de survie de groupe, trouvée à l'annexe A (laminée, si possible).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. L'instructeur divise les cadets en deux groupes.
2. L'instructeur remet à chaque groupe une mise en situation de survie.
3. Les cadets disposent de cinq minutes pour lire la mise en situation et répondre aux questions posées.
4. Chaque groupe partage sa mise en situation.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que tous les cadets prennent part à la discussion sur la mise en situation.
- Offrir de l'encadrement au besoin.

Point d'enseignement 4 **Expliquer les sept ennemis de la survie et la façon de les combattre**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif/Activité

GÉNÉRALITÉS

La douleur, le froid, la soif, la faim, la fatigue, l'ennui et la solitude sont les sept ennemis de la survie. En situation de survie, ces conditions sont plus graves et plus dangereux qu'en temps normal. La connaissance de ces conditions et de leurs conséquences peut aider à les surmonter et à les contrôler.

LA DOULEUR

La douleur est la façon dont la nature signale un problème. Toutefois, la douleur peut se calmer quand on est occupé. La douleur peut passer inaperçue si l'esprit est concentré sur des plans de survie. Si une personne

se laisse atteindre par la douleur, sa volonté de survivre en souffrira. Il faut faire un effort spécial pour garder espoir et persévérer.

LE FROID

Le froid réduit la capacité de réfléchir et le désir d'achever des tâches nécessaires à la survie. Penser qu'on a froid peut nuire à la réalisation du but de survivre. Le froid peut engourdir l'esprit et le corps. Cette situation peut également provoquer de sérieux problèmes médicaux. Il faut trouver des moyens de se garder au chaud, comme préparer un feu, se sécher, porter plusieurs couches de vêtements et demeurer occupé.

LA SOIF

L'eau est essentielle à la survie. La déshydratation peut provoquer de sérieux problèmes médicaux et peut éventuellement être mortelle. Même lorsque la soif n'est pas extrême, elle peut amortir l'esprit. Il faut boire régulièrement et tenter de trouver des sources d'eau.

LA FAIM

La faim est dangereuse parce qu'elle peut réduire la capacité d'une personne de penser rationnellement. La faim et la soif peuvent toutes les deux accroître la sensibilité de la personne aux effets affaiblissants du froid, de la douleur et de la peur. La faim prolongée peut provoquer de sérieux problèmes médicaux et peut éventuellement être mortelle. Faire des provisions de nourriture, poser des collets, pêcher et ramasser des plantes comestibles.

LA FATIGUE

Même une petite fatigue peut réduire les aptitudes mentales. La fatigue peut rendre imprudent, parce qu'il devient de plus en plus facile d'être insouciant. C'est un des plus grands dangers de la survie. La fatigue peut être causée par le surmenage, de même que par divers autres états, comme le désespoir, le manque d'objectif, le mécontentement, la frustration ou l'ennui. La fatigue peut représenter une échappatoire à une situation qui est devenue trop difficile. La reconnaissance des dangers liés à une situation peut permettre de trouver la force de persévérer. Il faut être sensible aux niveaux de fatigue, fixer des buts et demeurer actif.

L'ENNUI ET LA SOLITUDE

L'ennui et la solitude représentent les deux derniers ennemis de la survie. Ils sont peut-être deux des ennemis les plus difficiles de la survie, surtout parce qu'ils sont imprévus. Ces conditions surgissent lorsqu'il ne se passe rien, qu'une chose prévue n'arrive pas ou qu'une personne doit rester sur place, dans le silence et la solitude. Ils peuvent causer le découragement et le manque de volonté de persévérer. Il faut inventer des jeux, demeurer actif et faire des projets.

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de diriger les cadets pour qu'ils reconnaissent les sept ennemis de la survie.

RESSOURCES

- Des bouts de papier avec l'un des sept ennemis de la survie sur chacun d'eux.
- Un contenant (un sac, un chapeau, etc.) à partir duquel on retirera les bouts de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Sélectionner au hasard un cadet pour qu'il retire le premier bout de papier.

2. Le cadet doit mimer l'ennemi de la survie écrit sur le bout de papier.
3. Les autres cadets doivent deviner quel ennemi de la survie est mimé.
4. L'instructeur désigne ensuite un autre cadet, jusqu'à ce que tous les ennemis aient été mimés.

MESURES DE SÉCURITÉ

Pendant le déroulement de l'activité, s'assurer que les cadets demeurent conscients de leur environnement pour éviter qu'ils trébuchent, qu'ils tombent, etc.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

S'assurer que tous les cadets participent aux mimes et/ou essaient de deviner.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. Quels facteurs causent de la peur?

Q2. Quels facteurs réduisent la peur?

Q3. Que représente l'acronyme STOP?

Q4. Le modèle de survie est composé de quels éléments?

Q5. Quels sont les sept ennemis de la survie?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le désespoir et le sentiment d'impuissance.

R2. La confiance en son équipement et en soi (ou en son chef) et se concentrer sur les tâches à faire.

R3. Stopper, Traiter, Observer et Planifier.

R4. Premiers soins, abri, feu, eau et nourriture.

R5. La douleur, le froid, la soif, la faim, la fatigue, l'ennui et la solitude.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

L'une des exigences la plus importante pour une personne en situation de survie est sa capacité d'accepter la réalité de la situation et de réagir de manière appropriée. Si les cadets sont capables de réagir calmement à une situation de survie et d'élaborer un plan censé, leurs chances de survie seront meilleures.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-016 B-GA-217-001/PT-002, *La survie sous tous les climats* (ND). Ottawa, ON, Défense nationale.

C3-005 Sierra Club, San Diego Chapter. *Wilderness Basics: The Complete Handbook for Hikers & Backpackers* (1999). Portland, Oregon: The Mountaineers Books.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM M190.05 – IDENTIFIER LES TYPES D'ABRI

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM se trouve au chapitre 2 du NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment dans le point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- choisir deux sites, tel que décrit dans la section activité du PE1;
- inspecter le site de survie pour voir s'il y a des arbres tombés ou des cavernes qui pourraient servir d'aides visuelles pendant la leçon;
- construire un abri en A et un abri en appentis à des fins de démonstration pendant la leçon; et
- si du matériel est disponible, monter une tente arctique, une section de tente modulaire ou une tente commerciale à des fins de démonstration pendant la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait être capable de :

- décrire les facteurs de choix d'un site;
- reconnaître les types d'abris naturels;
- reconnaître les types d'abris improvisés; et
- reconnaître les types de tente/d'abris commerciaux.

IMPORTANCE

En situation de survie, il est très important d'être capable de construire un abri fonctionnel. Un abri protège une personne du mauvais temps, des animaux et des insectes. Les abris peuvent aussi être une source de chaleur, d'ombre et de confort. De plus, comme nous l'avons déjà vu, être en mesure de reconnaître divers types d'abris constitue un élément important du modèle de survie.

Point d'enseignement 1 **Expliquer l'importance du choix d'un site**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif/Activité



Avant de présenter l'information fournie ci-dessous, demander aux cadets ce qu'ils pensent être important lorsqu'ils choisissent un site pour un abri. Ne pas approuver ou corriger leurs réponses à ce stade-ci. Il s'agit simplement d'une question d'introduction pour les faire réfléchir.

CONSIDÉRATIONS AU SUJET DU TERRAIN

Si possible, le choix d'un site doit commencer avant que la nuit tombe. Les abris doivent être construits près d'une source d'eau, de matériel de construction (arbres, branches) et de combustible. Il faut tenir compte des points suivants au sujet du terrain :

- l'emplacement doit être assez grand pour le type d'abri prévu;
- l'emplacement ne doit pas se trouver au bas d'une colline, en raison des risques d'écoulement d'eau;
- l'emplacement doit être assez plat, mais légèrement en pente pour favoriser le drainage; et
- il faut éviter les fonds de rivières sèches en raison des risques de collecte d'eau dans le marais.

CONSIDÉRATIONS AU SUJET DE L'EAU

L'eau est un facteur important dans le choix d'un site. Parmi les points précis à retenir, il faut éviter de s'installer trop près des éléments suivants :

- l'eau, pour éviter les insectes; et
- une source d'eau potable, pour éviter de la contaminer.

CONSIDÉRATIONS AU SUJET DES ANIMAUX ET DES INSECTES

Les animaux et les insectes peuvent aussi causer des problèmes sur un site. Il faut tenir compte des points suivants à leur sujet :

- éviter de faire un abri là où il y a des pistes d'animaux ou de l'eau stagnante;

- moins d'insectes se trouvent près d'un ruisseau qui coule rapidement que près d'une eau stagnante; et
- éviter les endroits infestés de fourmis ou d'abeilles.

AUTRES CONSIDÉRATIONS

Voici d'autres points importants à garder à l'esprit pour le choix d'un site :

- disposer d'un espace ouvert à proximité pour fabriquer des signaux;
- l'entrée de l'abri devrait faire face au soleil pour favoriser la chaleur et un bon moral;
- éviter de ramasser des morceaux de bois épais pour faire des feux parce qu'ils sont difficiles à faire sécher;
- essayer de trouver un coupe-vent naturel ou un endroit éloigné des courants de vent violents;
- éviter les terrains marécageux; et
- s'il faut préparer un feu, le faire devant l'ouverture de l'abri et à une distance raisonnable.

ACTIVITÉ

Durée : 5 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de reconnaître un bon site pour monter un abri.

RESSOURCES

S.O.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Montrer deux sites aux cadets : un bon et un mauvais.
- Demander aux cadets de choisir le meilleur site et de justifier leur choix.
- Une fois que les cadets ont reconnu le bon site, leur demander d'indiquer les défauts du mauvais site pour la construction d'un abri.

MESURES DE SÉCURITÉ

Pendant le déroulement de l'activité, s'assurer que les cadets demeurent conscients de leur environnement pour qu'ils évitent de se blesser.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Avant d'enseigner cette leçon, l'instructeur doit avoir choisi deux sites à montrer aux cadets pendant cette activité.
- L'instructeur doit s'assurer qu'un site est propice à la construction d'un abri (p. ex. il respecte les facteurs importants énumérés plus haut).
- L'instructeur doit aussi s'assurer que l'autre site comporte un certain nombre d'aspects que les cadets pourront facilement reconnaître comme posant un problème, par rapport au choix d'un site.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Pourquoi faut-il éviter de choisir un site au bas d'une colline?

Q2. Pourquoi faut-il éviter de construire un abri trop près d'une source d'eau potable?

Q3. Pourquoi doit-on prévoir un espace ouvert près de l'abri quand on choisit un site?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. En raison des risques d'écoulement d'eau.

R2. Pour ne pas contaminer la source d'eau potable.

R3. Pour disposer d'un endroit permettant de fabriquer des signaux.

Point d'enseignement 2 **Décrire les abris naturels**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif



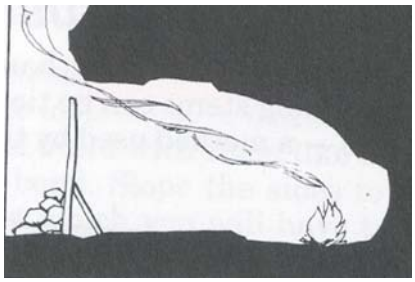
Avant d'enseigner la leçon, l'instructeur doit trouver des exemples de chaque type d'abri naturel sur le secteur d'entraînement. De plus, dans la mesure du possible, donner le présent point d'enseignement à côté des abris mêmes. L'instructeur doit avoir des illustrations des abris à montrer en classe, pour le cas où un exemple de l'un des abris naturels, ou des deux, ne se trouverait pas dans ce secteur.

ABRIS NATURELS

Les abris naturels sont utiles dans les situations où on dispose de peu de ressources. On peut utiliser différents types d'abris naturels selon des besoins à court terme ou à long terme.

CAVERNES

Les cavernes peuvent servir d'abri à long terme et ne prennent aucune énergie à construire. Elles peuvent aussi être d'excellents abris imperméables. L'entrée devrait être scellée avec des choses comme des roches, des rondins ou du branchage (des branches et des branches cassées). Quand on prépare un feu, s'assurer de le faire à l'arrière de la caverne pour que la fumée puisse s'échapper par l'ouverture. Si le feu est placé près de l'ouverture, la fumée entrera à l'intérieur de la caverne.



The SAS Survival Handbook, par John Wiseman, 1999

Figure 15-5-1 Abri dans une caverne

ARBRE TOMBÉ

Un arbre tombé peut faire un excellent abri temporaire. Lorsqu'on utilise ce type d'abri, il faut s'assurer que l'arbre est stable et qu'il ne tombera pas davantage. De plus, il faut faire attention aux autres arbres qui pourraient tomber dans les environs. Les pins sont les meilleurs arbres à cette fin car leurs branches sont denses. Les branches peuvent être tissées à des fins de protection.



The SAS Survival Handbook, par John Wiseman, 1999

Figure 15-5-2 Abri d'arbre tombé

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Nommer deux types d'abri naturel.

Q2. Quand on prépare un feu à l'intérieur d'une caverne, que faut-il garder à l'esprit?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Une caverne et des arbres tombés.

R2. Il faut faire le feu vers l'arrière de la caverne pour que la fumée puisse s'échapper par l'ouverture.

Point d'enseignement 3 **Décrire les abris improvisés**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif



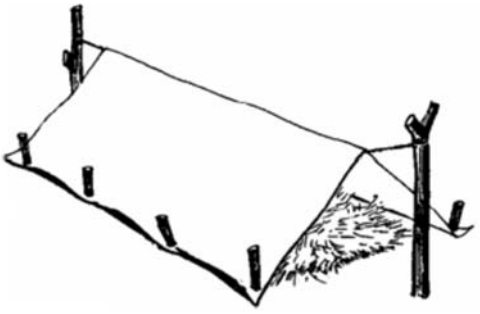
Avant d'enseigner la leçon, l'instructeur doit s'assurer qu'un abri en A et un abri en appentis se trouvent sur place; ils pourront servir d'aides visuelles pour la classe. Les directives sur la façon de monter correctement les abris énumérés ci-dessous sont fournies à l'annexe C.

ABRIS IMPROVISÉS

On utilise des abris improvisés quand on a besoin d'une protection immédiate contre les intempéries. Ces abris peuvent être construits rapidement à partir de matériel divers. L'abri en A et l'abri en appentis sont deux types d'abris improvisés qui offrent une protection très efficace contre les intempéries. Un abri de style houchie est un type d'abri en A.

ABRI EN A

Un abri en A est un abri simple que l'on peut construire avec un tapis de sol ou un poncho imperméable. Le tapis de sol ou le poncho peuvent être attachés à deux piquets de bois avec de la ficelle ou des racines trouvées sur le site. La construction de cet abri sera décrite de façon plus détaillée dans une leçon ultérieure.

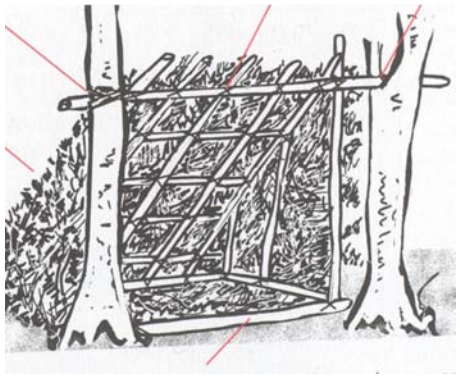


The SAS Survival Handbook, par John Wiseman, 1999

Figure 15-5-3 Abri en A

ABRI EN APPENTIS

On construit un abri en appentis en utilisant une traverse horizontale entre deux arbres, ainsi qu'un panneau de branches ou d'arbrisseaux utilisé comme toit.



Camping and Survival Wilderness, Paul Tawrell, 2002

Figure 15-5-4 Abri en appentis

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Dans quelles circonstances est-il important d'utiliser des abris improvisés?

Q2. Quel matériel faut-il utiliser pour construire un abri en A?

Q3. Quels sont les principaux composants d'un abri en appentis?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Lorsque des abris permanents ne sont pas disponibles. Dans les situations où une protection immédiate contre les intempéries est nécessaire.

R2. Un tapis de sol/un poncho imperméable et de la ficelle/des racines.

R3. Un abri en appentis est composé d'une traverse horizontale placée entre deux arbres, et d'un panneau de branches ou d'arbrisseaux utilisé comme toit.

Point d'enseignement 4 **Décrire les types de matériel de tente**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

TYPES DE TENTE

Les tentes constituent un type permanent d'abri qui permet de se protéger contre les intempéries.



L'instructeur est encouragé à mettre l'accent sur les types de tente ci-dessous, en fonction de ceux qui sont disponibles pour l'escadron pendant cet exercice. Lorsqu'il prépare les types de tente indiqués ci-dessous comme aides visuelles, l'instructeur est encouragé à se reporter à l'annexe C pour obtenir les directives appropriées.

TENTE ARCTIQUE

Une tente arctique peut servir d'abri adéquat pour un nombre de personnes pouvant atteindre 10. Elle est composée d'un poteau central qui traverse le toit de la tente. La tente est ensuite retenue par des piquets à tous les coins et tendue pour que l'espace intérieur soit optimal.

TENTE MODULAIRE

Une tente modulaire sert souvent de dortoir ou de salle de classe pour un grand nombre de personnes. Elle permet aussi de faire de l'ombre pendant les journées chaudes. Elle est montée par sections au moyen d'une combinaison de structures métalliques et de bâches.

TENTES COMMERCIALES

Les tentes commerciales constituent un troisième type de tente pouvant servir pour les dortoirs. Leur forme et leur grandeur peuvent varier et elles ont été conçues pour loger entre une et 10 personnes.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Une tente arctique peut loger combien de personnes?

Q2. À quoi servent les tentes modulaires?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Une tente arctique peut loger jusqu'à 10 personnes.

R2. Une tente modulaire peut servir de dortoir ou de salle de classe; elle peut aussi faire de l'ombre pendant les journées chaudes.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Tous les cadets doivent aider à construire divers abris pendant la fin de semaine. Puisque cette leçon précède la construction d'un abri en A, aucune activité de confirmation de fin de leçon officielle ne sera menée. Toutefois,

l'instructeur doit poser des questions au groupe pour confirmer que l'information présentée dans cet OCOM a été comprise.

QUESTIONS

Q1. De quels types de facteurs faut-il se rappeler lorsqu'on choisit un site?

Q2. Dans quelles circonstances convient-il d'utiliser des abris naturels?

Q3. Quels sont les deux types d'abris improvisés?

Q4. Quels sont les trois types de tente?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Il faut considérer, entre autres, les conditions du terrain, de l'eau, des animaux et des insectes.

R2. Dans une situation où les ressources disponibles sont limitées.

R3. Un abri en A et un abri en appentis.

R4. Les tentes arctiques, les tentes modulaires et les tentes commerciales.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les instructeurs devront confirmer que les cadets ont compris la matière lorsqu'ils construiront un abri de style houchie à l'OCOM M190.06 (section 6).

OBSERVATIONS FINALES

La construction d'un abri est un élément clé d'un modèle de survie efficace. Dans une situation de survie, il est extrêmement important de se protéger contre les intempéries, les animaux sauvages et les insectes. Il sera très utile à une personne qui se trouve dans une telle situation de connaître la méthode de sélection d'un site et construire un abri.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A3-009 A-CR-CCP-107/PT-002 (1979). *Royal Canadian Army Cadet Winter Adventure Training Manual*, Ottawa, ON: Cadets Canada.

A3-012 B-GG-302-002/FP-001 (ancien)/B-GL-321-008/FP-001 (nouveau), *Opérations particulières* Volume 2, Partie 1, – *Entraînement fondamental aux opérations par temps froids :* Forces canadiennes.

C3-002 (ISBN 0-00-653140-7) Wiseman, J. (1999). *The SAS Survival Handbook*. Hammersmith, Londres; HarperCollins Publishers.

C3-003 (ISBN 1-896713-00-9) Tawrell, P. (2002). *Camping & Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book.* Lebanon, New Hampshire: Paul Tawrell.

C3-004 (ISBN 1-85227-866-8) Davies, B. (1999). *SAS Encyclopedia of Survival*. Hammersmith, Londres; Virgin Publications.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 6

OCOM M190.06 – CONSTRUIRE UN ABRI DE STYLE HOUCHIE

Durée totale : 90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer à enseigner cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un secteur d'entraînement approprié;
- préparer tout le matériel nécessaire à la construction d'un abri de style houchie pour chaque groupe de cadets; et
- préparer un exemple d'abri de style houchie.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie en raison de la nature pratique de la matière. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer les procédures et d'observer les cadets mettre en pratique leurs compétences. La méthode d'instruction par démonstration et exécution doit toujours être utilisée lorsque le niveau taxinomique de la matière nécessite la mise en pratique d'une compétence. Cette méthode est très appropriée du point de vue développemental pour les jeunes cadets.

RÉVISION

La révision relative à cette leçon inclut les facteurs de choix d'un site de l'OCOM M190.04 (section 4) suivants :

- considérations au sujet du terrain;
- considérations au sujet de l'eau;
- considérations au sujet des animaux et des insectes; et
- autres considérations.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure de construire un abri de style houchie.

IMPORTANCE

En situation de survie, il est très important d'être capable de construire un abri fonctionnel. Un abri protège une personne du mauvais temps, des animaux et des insectes. Les abris peuvent aussi garder au chaud, fournir de l'ombre et du confort. Un abri de style houchie constitue un abri efficace pour les exercices de survie pour équipage de vol.

Point d'enseignement 1 — **Expliquer et démontrer la procédure appropriée de construction d'un abri de style houchie**

Durée : 25 min — Méthode : Démonstration



L'instructeur doit donner le point d'enseignement tout en construisant un abri de style houchie. Une démonstration de chaque étape doit être faite. On peut aussi construire un abri avant la leçon à des fins d'illustration.

OBTENTION DU MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Pour construire efficacement un abri de style houchie, les fournitures suivantes sont nécessaires :

- Deux tapis de sol de style militaire qui sont attachés ensemble avec une fermeture à glissière (on peut aussi les appeler moitiés d'abri ou bâches).
- Une bonne longueur de corde ou de ficelle.
- Plusieurs piquets ou de petits bâtons.
- Une bêche ou une petite pelle.
- Un couteau ou des ciseaux.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-1 Deux tapis de sol de style militaire



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-2 Fournitures appropriées

CHOIX D'UN SITE

Les principes de choix d'un site qui ont été passés en revue dans l'introduction de la leçon doivent être appliqués lorsqu'on choisit un site pour construire un abri de style houchie. En plus de respecter ces principes, le site doit comprendre les éléments suivants :

- Deux arbres à environ 10 pieds l'un de l'autre (ou la longueur des tapis de sol doit permettre une entrée d'environ deux pieds).
- Un sol qui permet de fixer les piquets.
- Un site exempt de feuilles humides et autres feuillages.

VÉRIFICATION DU MATÉRIEL

Avant de commencer à construire l'abri, il faut vérifier tout le matériel pour déceler de la fatigue et de l'usure, surtout dans le cas des deux tapis de sol. Ils ne doivent pas comporter des trous qui permettraient à la pluie et à d'autres objets de pénétrer dans l'abri monté. Il faut aussi s'assurer que les deux fermetures à glissière aux extrémités des tapis de sol sont appariées et qu'elles forment un lien assez solide. Les œillets sur chaque tapis de sol doivent être en bon état pour pouvoir retenir les piquets efficacement.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-3 Œillet

La ficelle utilisée doit être assez résistante pour pouvoir retenir les deux tapis de sol et avoir assez d'élasticité pour pouvoir s'ajuster aux étirements effectués lorsque les cadets entrent et sortent de l'abri.

ATTACHE DES TAPIS DE SOL AVEC UNE FERMETURE À GLISSIÈRE

Les deux tapis de sol doivent être attachés ensemble avec une fermeture à glissière pour former un lien assez solide. S'assurer que les deux fermetures ont la même longueur et ne sont pas usées, ce qui pourrait donner un lien moins solide.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-4 Attache des tapis de sol avec une fermeture à glissière



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-5 Deux tapis de sol attachés ensemble avec une fermeture à glissière

ATTACHE DE L'ABRI À DES ARBRES

Attacher chaque extrémité des tapis de sol attachés ensemble avec une fermeture à glissière à un arbre en passant la ficelle à travers les œillets qui se trouvent à chaque extrémité de la fermeture. Il faut faire un nœud fiable et solide. Il faut attacher l'abri à la hauteur de la taille de l'occupant le plus grand.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-6 Attache de l'abri à un arbre

Cette hauteur offre suffisamment de dégagement à la tête une fois que l'abri est monté. Les deux tapis de sol doivent être tendus au maximum entre les deux arbres. Cette tension empêche la pluie de s'accumuler et l'abri de se détendre après une utilisation prolongée. Lorsqu'on attache l'abri, il faut s'assurer que le rabat au haut de l'abri recouvre la fermeture. S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace à une extrémité pour servir d'entrée et de sortie.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-7 Abri attaché à deux arbres

FIXATION AVEC DES PIQUETS

Utiliser une longueur appropriée de ficelle et la tirer à travers les œillets alignés au bas des tapis de sol. Faire une boucle avec la ficelle. Utiliser ces boucles pour serrer chaque coin des tapis de sol depuis le centre et les fixer en utilisant de petits bâtons.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-8 Serrage des tapis avec les bâtons



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-9 Œillet attaché à un bâton

Laisser le bord du tapis de sol à environ 5 cm au-dessus du sol pour la ventilation.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-10 Abri à 5 cm au-dessus du sol

Tout objet qui permettra de fixer chaque coin des tapis de sol à 5 cm au-dessus du sol pourra être utilisé comme piquet. Une fois que les coins sont fixés avec des piquets, il faut attacher les autres œillets entre les deux coins avec des piquets, des deux côtés. Une fois que les deux côtés sont fixés avec des piquets, la surface de la bâche doit être uniforme et tendue, sans plis. Cette surface tendue permettra un bon écoulement de la pluie.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-11 Surface uniforme et tendue

S’assurer que les rabats des portes sont attachés ensemble avant de fixer l’abri avec des piquets. Si les portes ne sont pas attachées, il sera peut-être difficile de le faire lorsque l’abri sera bien fixé par des piquets.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-12 Portes attachées ensemble

Deux œillets se situent au centre de chaque tapis de sol. On peut utiliser de la ficelle pour les attacher aux arbres à proximité ou les fixer à des piquets au sol et ainsi créer plus d'espace à l'intérieur de l'abri.

CREUSAGE DE TRANCHÉES

Une fois que toutes les étapes précédentes sont terminées, creuser de petites tranchées à 10 cm des côtés de l'abri pour permettre un drainage efficace de l'eau de pluie. Ces tranchées doivent être d'une largeur d'environ 10 cm et d'une profondeur de 5 à 10 cm. Une fois que l'abri est terminé, on peut utiliser de l'herbe sèche ou du foin comme literie.



Photo Cadets Canada, 2006

Figure 15-6-13 Abri de style houchie terminé

ACTIVITÉ

Durée : 60 min

OBJECTIF

Permettre aux cadets de mettre en pratique les compétences qu'ils ont apprises au PE1. Ils doivent construire un abri de style houchie.

RESSOURCES

Les ressources suivantes sont nécessaires pour chaque groupe de cadets :

- Deux tapis de sol attachés ensemble par une fermeture à glissière.
- Une bonne longueur de corde ou de ficelle.
- Plusieurs piquets ou petits bâtons.
- Une bêche ou une petite pelle.
- Un couteau ou des ciseaux.
- Du ruban d'identification.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser les cadets en deux groupes de deux personnes. Tous les membres d'un groupe doivent être du même sexe.
- Conduire les cadets à trouver un site approprié à la construction d'un abri de style houchie en suivant les principes appris au PE1.
- Remettre les ressources nécessaires à chaque groupe de cadets.
- Conduire chaque groupe à construire un abri de style houchie sur son site en suivant les étapes apprises au PE1.

MESURES DE SÉCURITÉ

Rappeler aux cadets d'être prudents lorsqu'ils utilisent un couteau ou d'autres outils pour couper la ficelle. La ficelle utilisée pour tenir l'abri debout doit être identifiée au moyen du ruban d'identification de façon bien visible.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Assurer une bonne supervision pendant cette activité. Si d'autres instructeurs qualifiés sont disponibles, on peut faire appel à eux pour aider les cadets à construire les abris.
- S'assurer que le site choisi est approprié avant de remettre le matériel.
- Une fois que les abris sont terminés, il faut les vérifier pour voir s'ils ont des défauts qui pourraient les rendre inefficaces (pénétration de l'eau de pluie, effondrement, etc.).
- Cette activité est très appropriée à un exercice de survie, lorsque les cadets doivent construire des abris dans lesquels ils dormiront.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quel matériel est nécessaire pour construire un abri de style houchie?

Q2. À quelle hauteur faut-il attacher les deux tapis de sol à des arbres?

Q3. À quelle hauteur faut-il fixer le bord des tapis de sol au-dessus du sol?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Deux tapis de sol attachés ensemble par une fermeture à glissière, une bonne longueur de corde ou de ficelle, des piquets ou de petits bâtons, une bêche ou une petite pelle et un couteau ou des ciseaux.

R2. À la hauteur de la taille de l'occupant de l'abri le plus grand.

R3. Environ 5 cm.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

L'instructeur doit vérifier chaque abri pour s'assurer que toutes les étapes ont été bien suivies et que l'abri est solide.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle de cette leçon.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont eu l'occasion de construire un abri de style houchie. En situation de survie, il est très important d'être capable de construire un abri fonctionnel. Un abri protège une personne du mauvais temps, des animaux et des insectes. Les abris peuvent aussi garder au chaud, fournir de l'ombre et du confort. Un abri de style houchie constitue un abri efficace pour les exercices de survie pour équipage de vol.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-002 (ISBN 0-00-653140-7) Wiseman, J. (1986). *The SAS Survival Handbook.* Londres : Harper Collins Publishers.

C3-003 (ISBN 1-896713-00-9) Tawell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book*. Green Valley, ON; Quinzième impression.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 7

OCOM M190.07 – ALLUMER, ENTRETENIR ET ÉTEINDRE UN FEU

Durée totale : 90 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un feu pour l'allumage; et
- préparer des montages des types de feu.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace, car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie en raison de la nature pratique de la matière. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer les procédures et d'observer les cadets mettre en pratique leurs compétences. La méthode d'instruction par démonstration et exécution doit toujours être utilisée lorsque le niveau taxinomique de la matière nécessite la mise en pratique d'une compétence. Cette méthode est très appropriée du point de vue développemental pour les jeunes cadets.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure d'appliquer les principes de la sécurité-incendie et connaître la méthode d'allumage, d'entretien et d'extinction d'un feu.

IMPORTANCE

La sécurité est très importante quand il est question du feu. Les cadets doivent connaître les principes de sécurité en ce qui a trait au feu et les appliquer avant de commencer à allumer un feu. Le feu est aussi l'objet de la deuxième étape concernant le modèle de survie et il peut faire la différence entre vivre ou mourir en situation de survie.

Point d'enseignement 1 **Identifier les principes de la sécurité-incendie**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

RESPECTER LE SYSTÈME D'INDICE DE RISQUE DE FEU DE FORÊT

En collaboration avec divers bureaux de gestion des feux, le Service canadien des forêts gère le système d'indice de risque de feu de forêt. Le système utilise des données concernant la météo, le combustible et la topographie pour évaluer le potentiel d'un feu de forêt et pour prédire comment un feu se propagera. Ce système doit être à un niveau approprié avant le début d'un feu. Ne jamais allumer un feu lorsque la cote est élevée, très élevée ou extrême. La plus petite étincelle pourrait provoquer un feu de forêt.

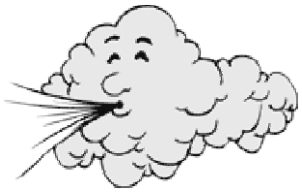


Site Web photo tripod – http://www.members.tripod.com

Figure 15-7-1 Système d'indice de risque de feu de forêt

ÉVITER LES VENTS FORTS

Si la vitesse du vent est élevée, le feu risque de se propager s'il n'est pas contrôlé correctement. Des vents forts peuvent transporter des étincelles loin du site de feu et démarrer un feu imprévu. Le feu doit être allumé à un endroit où il est bien protégé des vents forts.



Site Web photo Impression5 – http://www.impression5.org

Figure 15-7-2 Vents forts

TAILLE DU FEU

La taille du feu doit permettre qu'on puisse le contrôler en tout temps. Ne jamais laisser un feu prendre plus d'ampleur que quatre pieds de largeur et trois pieds de hauteur. Les feux trop gros peuvent devenir hors de contrôle et causer des feux de forêt ou des blessures personnelles. Si la taille d'un feu devient trop grande, cesser d'ajouter du combustible et le laisser devenir moins intense.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Qu'est-ce que le système d'indice de risque de feu de forêt?

Q2. Que pourrait-il arriver si un feu était allumé dans un endroit exposé à des vents forts?

Q3. Pourquoi faut-il que la taille d'un feu soit modérée?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le système d'indice de risque de feu de forêt utilise des données concernant la météo, le combustible et la topographie pour évaluer le potentiel d'un feu de forêt et pour prédire comment un feu se propagera.

R2. Il pourrait se propager.

R3. Les feux trop gros peuvent devenir hors de contrôle et causer des feux de forêt ou des blessures personnelles.

Point d'enseignement 2 **Expliquer et démontrer un emplacement approprié pour faire un feu et demander aux cadets d'en déterminer un**

Durée : 15 min Méthode : Démonstration et exécution

CHOIX DE L'EMPLACEMENT

- Éviter les endroits venteux, où le feu pourrait s'embraser et brûler hors de contrôle. On peut construire un réflecteur ou un coupe-vent avec du bois vert ou des roches. L'avantage d'un réflecteur est qu'il concentre la chaleur dans une direction désirée. Aux emplacements près de l'eau, les vents ont tendance à être plus forts.
- Il faut retirer du sol tout matériau inflammable avant d'allumer un feu. Il faut rassembler ces matériaux en un tas vers le centre de l'emplacement, où on pourra brûler les feuilles mortes, les aiguilles de pin et d'autres débris.
- Ne pas faire le feu contre une vieille souche ou un vieux tronc d'arbre. La souche pourrait s'enflammer lorsque le vent se lève.
- Ne pas allumer un feu sous les branches d'un arbre. Celles-ci sécheront sous l'effet de la chaleur et pourraient s'enflammer.
- Il faut faire le feu assez loin de l'abri pour que la fumée ne pénètre pas à l'intérieur quand le vent soufflera dans sa direction.

ORGANISATION DE L'EMPLACEMENT

- Entourer le feu de roches sèches. Cette mesure aidera à contrôler le feu pour qu'on puisse bien l'entretenir. Ne pas utiliser de roches qui ont été submergées dans l'eau. L'eau se dilate lorsqu'elle est chauffée et

elle peut causer l'explosion des roches. Si l'on ne dispose pas de roches, creuser un trou d'environ six pouces de profondeur sur quatre pieds de largeur. Cela empêchera également la propagation du feu.

- Placer de l'équipement de lutte contre les incendies à proximité du feu.



L'instructeur devrait présenter son point d'enseignement près d'un site de feu bien construit. Ce site de feu servira de matériel d'instruction lorsque chaque point est présenté.

ACTIVITÉ

Durée : 11 min

OBJECTIF

Permettre au cadet de mettre en pratique les compétences apprises, en construisant un site de feu adéquat.

RESSOURCES

- Un emplacement approprié pour un site de feu.
- Un râteau.
- Une pelle.
- Des roches.
- Un extincteur.
- Un jerrican.
- Une cruche d'eau.
- De l'eau.
- Un seau de sable.
- Un balai en fil de fer.
- Une hache.
- Une sonnerie d'incendie.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Cette activité sera la première de deux activités menées au cours de la leçon et dans laquelle le cadet préparera un feu, l'allumera et l'éteindra.
- Diviser les cadets en petits groupes (le nombre de cadets dans les groupes variera en fonction du nombre de cadets qui suivent l'entraînement : le nombre de cadets maximal dans un groupe doit être de six).
- Demander aux cadets de trouver un emplacement approprié à un feu et de mettre en pratique les principes appris au PE2.
- Une fois qu'un emplacement approprié a été choisi, remettre aux cadets un râteau et une pelle. Leur demander de nettoyer le sol et de creuser un trou servira à allumer le feu.

- Demander aux cadets de ramasser des roches sèches et de les placer autour de leur site de feu.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que les cadets sont conscients de l'équipement qu'ils utilisent.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Superviser efficacement les groupes de cadets au cours de l'activité.
- S'assurer que chaque groupe choisit un emplacement approprié avant de leur permettre de creuser un trou.
- S'assurer que chaque groupe ratisse l'emplacement et creuse un trou d'une grandeur maximale de quatre pieds de largeur sur 6 pouces de profondeur.
- S'assurer que les roches sont d'une taille appropriée et qu'elles n'ont pas été submergées dans l'eau.
- S'assurer qu'on dispose de suffisamment d'équipement de lutte contre les incendies pour pouvoir mener cette activité.



Une fois que les cadets ont terminé cette activité, ils doivent retourner à l'emplacement de feu d'origine pour passer à la section suivante de la leçon.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Pourquoi est-il imprudent d'allumer un feu près d'une vieille souche ou d'un vieux tronc d'arbre?

Q2. Pourquoi faut-il que les roches qui entourent le feu ne soient pas submergées dans l'eau?

Q3. Quel équipement faut-il garder à proximité du site de feu?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Ils pourraient s'enflammer.

R2. L'eau se dilate lorsqu'elle est chauffée et la roche peut exploser.

R3. Équipement de lutte contre les incendies.

Point d'enseignement 3 **Identifier les éléments nécessaires à un feu**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

ÉLÉMENTS D'UN FEU

Les trois éléments nécessaires à un feu sont les suivants : **oxygène, étincelle/chaleur et combustible**.



Site Web photo BT – http://www.btinternet.com

Figure 15-7-3 Triangle de feu

L'oxygène est nécessaire pour que le feu demeure allumé. Une étincelle est nécessaire au départ pour allumer le feu. La chaleur produite par la braise garde le feu allumé. Le combustible est tout ce qui brûle, comme le bois.

Si on élimine un de ces éléments, le feu s'éteindra. Lorsqu'on allume un feu, il faut toujours assurer une ventilation suffisante, suffisamment de combustible et une source suffisamment chaude pour allumer le combustible.



L'instructeur doit faire une démonstration qui prouve que l'oxygène, la chaleur/une étincelle et le combustible sont tous nécessaires pour allumer un feu et le garder allumé.

Il aura besoin d'une chandelle, d'une allumette et d'un grand verre d'eau. Expliquer que sans allumette (étincelle), il n'est pas possible d'allumer la chandelle (le combustible). L'instructeur doit allumer la chandelle et placer le verre d'eau vide par-dessus la chandelle pour empêcher l'air (l'oxygène) de l'atteindre. La flamme s'éteindra.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quels sont les trois éléments clés d'un feu?

Q2. Si un élément est éliminé, qu'arrivera-t-il au feu?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Oxygène, étincelle/chaleur et combustible.

R2. Le feu s'éteindra.

Point d'enseignement 4 **Décrire les types de feu**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

LES FEUX QUI RÉCHAUFFENT ET RÉCONFORTENT

Les feux qui réchauffent et réconfortent peuvent aider à conserver la chaleur du corps et à ménager les calories nécessaires. Ces feux peuvent aussi servir à éloigner les animaux sauvages et les insectes. Les feux qui réchauffent et réconfortent sont les plus économiques. Ils consument peu de combustible et brûlent lentement.

LES FEUX DE SIGNALISATION

Les feux de signalisation doivent produire beaucoup de fumée noire pour attirer des sauveteurs potentiels. Cette fumée peut être générée par l'ajout de branches vertes, de caoutchouc, de plastique ou d'huile visqueuse dans un feu déjà bien entamé.

LES FEUX POUR LA CUISSON

Les feux pour la cuisson peuvent être disposés à plat sur le sol. On peut aussi les allumer dans un trou si le vent est fort ou que le sol environnant représente un risque d'incendie. Les feux pour la cuisson doivent être de taille modérée, sans quoi la nourriture brûlera. On peut utiliser du charbon chaud pour allumer un feu qui réchauffe et réconforte et réchauffer la zone de campement lorsque la cuisson est terminée.



On peut préparer ces feux pour l'allumage et les utiliser comme matériel d'instruction.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Nommez deux avantages d'un feu qui réchauffe et qui réconforte?

Q2. Nommez certaines choses que l'on peut ajouter à un feu pour produire beaucoup de fumée noire?

Q3. Quel type de feu est le plus économique?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Il peut aider à conserver la chaleur du corps, à ménager les calories nécessaires, à éloigner les animaux sauvages et les insectes et il est le plus économique.

R2. Les branches vertes, le caoutchouc, le plastique et l'huile visqueuse.

R3. Le feu qui réchauffe et qui réconforte.

Point d'enseignement 5 — **Expliquer et démontrer comment on allume, alimente et éteint un feu, et demander aux cadets de pratiquer ces compétences**

Durée : 45 min — Méthode : Démonstration et exécution

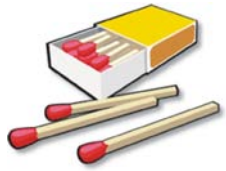
ALLUMAGE D'UN FEU

Amadou. L'amadou correspond à tout type de substance qu'un peu de chaleur allumera. Le bon amadou n'a besoin que d'une étincelle pour s'enflammer. L'écorce de bouleau, l'herbe sèche, les copeaux de bois fins, le duvet, le papier ciré et la peluche de coton de vêtements font tous du bon amadou. L'amadou doit être sec. C'est une bonne idée de transporter de l'amadou avec soi dans un contenant imperméable.

MÉTHODES POUR PRODUIRE UNE ÉTINCELLE

Allumettes. Les allumettes permettent plus facilement d'allumer un feu. Elles produisent une flamme instantanément quand on les passe sur un frottoir. Le plus gros problème avec les allumettes est qu'avec des conditions de vent et d'humidité, elles pourraient être inutiles. Elles ne s'allument pas si le frottoir est usé ou

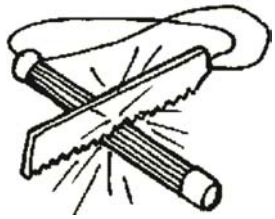
humide. Il faut emballer les allumettes dans un contenant imperméable de façon à ce qu'elles ne puissent pas se frotter l'une sur l'autre ni s'entrechoquer pour s'allumer accidentellement. Les allumettes sans frottoir non sécuritaires sont les plus efficaces en situation de survie.



Site Web Clip Art – http://www.hasslefreeclipart.com

Figure 15-7-4 Allumettes

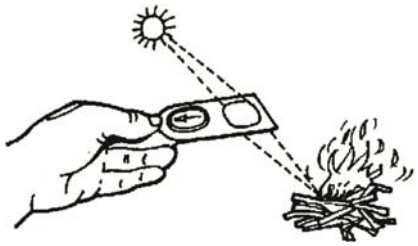
Pierre à feu et pièce de métal. L'utilisation d'une pierre à feu et d'une pièce de métal constitue la meilleure façon d'allumer un feu si les allumettes ne sont pas disponibles. Si on frotte vigoureusement sur une pierre à feu avec une pièce de métal, des étincelles chaudes seront produites et allumeront un feu. Il faut frotter sur la pierre à feu vers le bas, pour que les étincelles atteignent le centre de l'amadou. Même si la pierre à feu est humide, elle produira des étincelles.



Site Web Clip Art – http://www.hasslefreeclipart.com

Figure 15-7-5 Pierre à feu et pièce d'acier

Loupe. Les loupes concentrent la lumière du soleil de façon directe et intense, ce qui produit suffisamment de chaleur pour allumer un feu. Il faut orienter la lumière du soleil directement sur l'amadou. L'inconvénient manifeste de la loupe est le suivant : si le soleil n'est pas sorti, il ne produira pas l'étincelle nécessaire.



Site Web Clip Art – http://www.hasslefreeclipart.com

Figure 15-7-6 Loupe

Une pile et une laine d'acier. Des brins de laine d'acier peuvent être fixés aux bornes d'une batterie de voiture pour produire suffisamment d'étincelles pour allumer un feu. Lorsque les deux brins de laine d'acier sont rapprochés, une étincelle se produit entre eux.



The SAS Survival Handbook, par John Wiseman, 1986

Figure 15-7-7 Batterie et laine d'acier



L'instructeur peut utiliser une batterie de neuf volts pour démontrer cette méthode de production d'étincelles.

BRINDILLE

La brindille est utilisée pour produire des flammes à partir de l'amadou et faire brûler les matériaux plus gros et moins combustibles. La meilleure brindille consiste en de petites brindilles sèches et de petits morceaux de bois mou. Ne pas ramasser de brindille directement sur la terre parce qu'elle est normalement humide. Il faut la prendre sur les arbres morts et debout.

COMBUSTIBLE

Le combustible consiste en tout ce qui brûle dans le feu. Le bois sec des arbres debout doit servir à allumer le feu. Une fois que le feu est bien allumé, on peut utiliser du bois vert et humide. Les bois de feuillus comprennent le hickory, le hêtre et le chêne. Ces bois de feuillus se consument bien, ils produisent de la chaleur et durent longtemps comme charbons ardents. Le feu peut être alimenté longtemps avec du bois de feuillus. Les bois mous brûlent très rapidement et produisent des étincelles. Ils peuvent servir à allumer un feu. Voici des bois mous : cèdre, sureau, ciguë, épinette, pin, châtaignier et saule. Lorsque le feu brûle de façon continue, ajouter du combustible de trois à quatre fois la taille de la brindille.

VENTILATION

La ventilation permet d'alimenter le feu de l'oxygène dont il a besoin. Plus de l'oxygène est introduit, plus le feu est intense. Une bonne ventilation produit une combustion continue tout en permettant qu'une quantité modérée de combustible soit utilisée. Avec une trop grande quantité de combustible, le feu étouffera.

ENTRETENIR UN FEU

Il ne faut jamais laisser un feu sans surveillance. Il ne faut que quelques secondes pour qu'un feu brûle sans contrôle. Immédiatement après qu'un feu a été allumé, il nécessite une petite quantité de bois pour créer de la chaleur. Le feu a besoin de très peu de bois pour continuer à brûler une fois qu'une bonne quantité de chaleur est générée.

EXTINCTION D'UN INCENDIE

La façon la plus facile d'éteindre un feu est d'utiliser de l'eau. L'eau doit être jetée sur le feu jusqu'à ce qu'aucune chaleur ne s'échappe du centre. S'assurer que toutes les étincelles sont éteintes avant de partir en étouffant complètement le feu avec de la terre humide ou du sable.

ACTIVITÉ

Durée : 30 min

OBJECTIF

Permettre au cadet de mettre en pratique les compétences apprises au PE5 en effectuant les étapes suivantes : préparer, allumer, alimenter et éteindre un feu.

RESSOURCES

- Allumettes.
- Pierre à feu et pièce de métal.
- Batterie et laine d'acier.
- Loupe.
- L'amadou.
- La brindille.
- Combustible.
- Emplacement pour le feu.
- Râteau.
- Une pelle.
- Équipement de lutte contre les incendies.
- De l'eau.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Cette activité sera la dernière de deux activités et dans le cadre de laquelle le cadet préparera un feu, l'allumera et l'éteindra.
- Diviser les cadets dans les mêmes groupes utilisés pour préparer l'emplacement du feu.
- Demander aux cadets de préparer un feu qui réchauffe et qui réconforte à leur emplacement de feu.
- Une fois que le feu a été préparé, les cadets doivent l'allumer et l'éteindre en suivant la bonne procédure.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que l'équipement de lutte contre les incendies est à proximité de chaque emplacement de feu.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que les cadets préparent un feu en utilisant tous les éléments dont il a été question dans la leçon (amadou, brindille et combustible approprié).
- S'assurer d'allumer le feu en suivant l'une des méthodes décrites dans la leçon. Commencer par utiliser des allumettes, puis utiliser d'autres méthodes si le temps le permet.
- Exercer une supervision étroite aux étapes d'allumage et d'extinction.

- S’assurer que tous les feux sont bien éteints avant la fin de l’activité.
- S’assurer que l’indication du système d’indice de risque de feu de forêt permet d’allumer des feux.

CONFIRMATION DU POINT D’ENSEIGNEMENT 5

QUESTIONS

Q1. Qu’est-ce qu’un combustible?

Q2. À quoi sert la brindille?

Q3. Nommez deux des quatre méthodes de production d’une étincelle décrites dans cette leçon.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Le combustible est tout ce qui brûle (bois, essence, etc.).

R2. La brindille est utilisée pour produire des flammes à partir de l’amadou et faire brûler les matériaux plus gros et moins combustibles.

R3. Des allumettes, une pierre à feu et une pièce de métal, une loupe, une batterie et une laine d’acier.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Chaque cadet doit démontrer qu’il est capable d’allumer un feu en suivant l’une des méthodes dont il a été question dans la leçon, en alimentant le feu et en l’éteignant bien. Il faut mettre en pratique de façon manifeste les principes de sécurité-incendie aux étapes d’allumage, d’alimentation et d’extinction du feu.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D’ÉVALUATION

Il n’y a pas d’évaluation formelle de cette leçon.

OBSERVATIONS FINALES

La sécurité est très importante quand il est question du feu. Les cadets doivent connaître les principes de sécurité en ce qui a trait au feu et les appliquer avant de commencer à effectuer les étapes d’allumage d’un feu. Le feu est aussi l’objet de la deuxième étape concernant le modèle de survie et il peut faire la différence entre vivre ou mourir en situation de survie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L’INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-002 (ISBN 0-00-653140-7) Wiseman, J. (1986). *The SAS Survival Handbook.* Londres : Harper Collins Publishers.

C3-003 (ISBN 1-896713-00-9) Tawell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book.* Green Valley, ON; Quinzième impression.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 8

OCOM C190.02 – IDENTIFIER LES BLESSURES CAUSÉES PAR L'ENVIRONNEMENT

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière; et
- préparer des bouts de papier pour la confirmation d'apprentissage de fin de leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure d'identifier les blessures causées par l'environnement.

IMPORTANCE

La capacité d'identifier les blessures causées par l'environnement donnera aux cadets la confiance nécessaire pour lui permettre d'aider dans une situation d'urgence, qui pourrait se produire en tout temps en situation de survie. La connaissance des symptômes et des traitements de base des blessures causées par l'environnement pourrait aider les cadets à prévenir et à détecter rapidement une blessure.

Point d'enseignement 1 **Expliquer la méthode pour reconnaître les blessures qui se produisent pendant une randonnée pédestre**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LES AMPOULES

Les ampoules représentent un signe que les bottes ne sont pas bien ajustées ou pas assouplies. Les ampoules représentent aussi un signe que les pieds sont trop sensibles pour parcourir la distance couverte pendant la randonnée. Le premier signe d'une ampoule est une lésion de la peau. Lorsqu'on remarque qu'une ampoule se forme, relâcher la pression sur cette zone en desserrant les bottes, en enlevant une paire de bas ou même en faisant un trou dans les bas autour de la partie atteinte.

LES PÉRIOSTITES TIBIALES

Les périostites tibiales sont caractérisées par de la douleur à l'avant de la jambe inférieure. Ces contractions sont causées principalement par une flexion extrême des orteils (pliage). Les périostites tibiales sont habituellement causées lorsqu'une personne marche sans allonger la cheville à chaque pas et sans utiliser ses orteils pour appuyer contre le sol. On ne doit pas porter de sabots quelconque parce que la cheville doit demeurer étirée pour garder le sabot dans le pied.

LES CRAMPES MUSCULAIRES

Les crampes musculaires sont souvent associées à la déshydratation. Elles se produisent souvent chez les personnes qui font travailler leurs muscles jusqu'à les épuiser. Voici certaines causes possibles des crampes musculaires :

- manque d'eau;
- manque de calcium;
- manque de potassium; et
- manque de sodium.

LES FOULURES

Une foulure se produit lorsque les ligaments d'une articulation sont déchirés par une torsion ou un mouvement soudain. Les symptômes d'une foulure peuvent être une articulation très douloureuse lorsqu'on la fait bouger et de l'enflure considérable. Les premiers soins peuvent consister dans l'application d'un bandage épais sur l'articulation et le repos du membre dans une position élevée confortable.



Informer les cadets que s'ils expérimentent l'un des symptômes énoncés, ils doivent en faire part immédiatement à quelqu'un et se rendre immédiatement au poste de premiers soins le plus près.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Les ampoules sont un signe de quoi?

Q2. Quelles sont les causes principales des périostites tibiales?

Q3. Quelles sont les causes courantes des crampes musculaires?

Q4. Quels premiers soins faut-il donner en cas de foulure?

RÉPONSES PRÉVUES

Q1. Les ampoules constituent une façon de dire au corps que les bottes ne sont pas bien ajustées, qu'elles ne sont pas assouplies ou que les pieds sont trop sensibles pour la distance qu'il faut parcourir pendant la randonnée.

Q2. Ces contractions sont causées principalement par une flexion extrême des orteils.

Q3. Un manque d'eau, un manque de calcium, un manque de potassium et un manque de sodium.

Q4. Les premiers soins peuvent consister dans l'application d'un bandage épais sur l'articulation et le repos du membre dans une position élevée confortable.

Point d'enseignement 2 **Expliquer la façon de reconnaître les gelures**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LES GELURES

Il existe plusieurs types de gelure. Chaque type est plus grave que le précédent. Voici les types de gelure :

- **Un début de gelure.** Ce type de gelure correspond à la douleur initiale causée par le froid. Elle est suivie d'un engourdissement et, après un réchauffement, d'une sensation de fourmillement. Ce type de gelure ne laisse aucune séquelle.
- **Une gelure superficielle.** Ce type de gelure atteint seulement la peau et les tissus près de la surface. La zone atteinte est blanche et gelée au toucher, mais les tissus sous cette zone sont souples. Dans le pire des cas, des ampoules se forment après 24 à 36 heures et la douleur peut durer plusieurs semaines.
- **Une gelure profonde.** Cette gelure est plus grave et atteint des tissus plus profonds; elle peut même atteindre l'os. Avant de se réchauffer, la zone touchée sera dure. Des ampoules se forment normalement après trois à sept jours et sont plus grosses que celles qui suivent une gelure superficielle. L'enflure sera considérable et pourrait durer plusieurs semaines.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quels sont les trois types de gelure?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Début de gelure, gelure superficielle et gelure profonde.

Point d'enseignement 3 **Expliquer comment reconnaître les signes et les symptômes de l'hypothermie**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

HYPOTHERMIE

L'hypothermie signifie un manque de chaleur. En termes médicaux, elle signifie une baisse de la température interne du corps, ce qui entraîne un trouble des fonctions corporelles.

Voici certains facteurs qui contribuent à l'hypothermie :

- mauvaise alimentation ou déshydratation;
- vêtements inadéquats;
- se faire mouiller; et
- l'épuisement.

Voici des conseils pour prévenir l'hypothermie :

- porter une couche assez épaisse de vêtements isolants;
- se protéger du vent;
- demeurer au sec (à l'intérieur et à l'extérieur);
- bien s'alimenter et s'hydrater adéquatement; et
- adopter un bon rythme de vie pour éviter la fatigue.

Signes à surveiller chez les autres personnes :

- se plaindre d'avoir froid;
- trébucher;
- tomber;
- trouble de l'élocution;
- excès de frissons;
- mauvais jugement;
- comportement irrationnel; et
- dans des cas extrêmes, perte de continence vésicale et odeur acétonique et fruitée de l'haleine.

Signes à surveiller chez soi :

- avoir profondément froid;
- frissonner;
- trébucher,
- tomber; et

- mauvaise coordination.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Nommer certains facteurs qui contribuent à l'hypothermie?

Q2. Nommer les signes d'hypothermie à surveiller chez les autres?

Q3. Nommer les signes d'hypothermie à surveiller chez soi?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Mauvaise alimentation ou déshydratation, vêtements inadéquats, se faire mouiller et l'épuisement.

R2. Se plaindre d'avoir froid, trébucher, tomber, trouble de l'élocution, excès de frissons, mauvais jugement, comportement irrationnel, les personnes atteintes d'une profonde hypothermie peuvent subir une perte de continence vésicale et avoir une odeur acétonique et fruitée de l'haleine.

R3. Avoir profondément froid, frissonner, trébucher, tomber et avoir une mauvaise coordination.

Point d'enseignement 4 **Expliquer la façon de reconnaître les blessures causées par la chaleur**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LES CRAMPES DE CHALEUR

Les crampes de chaleur constituent normalement le premier avertissement d'épuisement par la chaleur. Elles se produisent dans les muscles qui travaillent le plus, comme ceux des bras, des jambes et de l'abdomen. Les crampes de chaleur sont normalement causées par un manque de sel dans l'organisme.

Voici les symptômes de crampes causées par la chaleur :

- respiration peu profonde;
- vomissement; et
- étourdissement.

Voici les traitements en cas de crampes de chaleur :

- se mettre à l'ombre;
- se reposer; et
- boire de l'eau avec un peu de sel dissous.

L'ÉPUISEMENT PAR LA CHALEUR

L'épuisement par la chaleur se produit lorsqu'on est exposé à des températures et à l'humidité élevées. Il est aussi produit par la perte de liquide dans l'organisme après avoir transpiré de façon excessive. Il peut se produire sans qu'on ait été exposé directement au soleil.

Voici les symptômes d'épuisement par la chaleur :

- le visage pâle;

- la peau froide et en sueur;
- le pouls faible accompagné d'étourdissement;
- de la faiblesse;
- des crampes; et
- le délire ou l'inconscience.

Voici les traitements en cas d'épuisement par la chaleur :

- se mettre à l'ombre;
- se reposer; et
- boire de l'eau avec un peu de sel dissous.

COUP DE CHALEUR

Le coup de chaleur est le mal le plus grave pouvant faire suite au surmenage ou à une surexposition au soleil.

Voici les symptômes de coup de chaleur :

- la peau sèche et chaude;
- le visage rouge et la fièvre;
- la transpiration cesse;
- une température élevée;
- le pouls fort et rapide;
- des maux de tête violents;
- des vomissements; et
- de l'inconscience.

Voici les traitements des coups de chaleur :

- se mettre à l'ombre avec la tête et les épaules légèrement levées;
- enlever des couches de vêtements extérieurs;
- se refroidir le corps en mouillant ses vêtements avec de l'eau tiède (chaude) et en utilisant de la ventilation; et
- arroser doucement la personne avec de l'eau (ne pas la submerger complètement dans l'eau).

COUP DE SOLEIL

Un coup de soleil avec des ampoules est dangereux, surtout lorsque la peau est pâle et sensible.

Voici les traitements en cas de coup de soleil :

- éviter de s'exposer davantage au soleil en demeurant à l'ombre ou en se couvrant la peau avec des vêtements;
- prendre des analgésiques si possible; et

- couvrir toutes les ampoules de pansements (ne pas les crever).

LES YEUX IRRITÉS

Les yeux peuvent devenir irrités en raison des reflets ou d'une exposition excessive au soleil ou à des particules de poussière.

Voici les traitements pour des yeux irrités :

- demeurer à l'ombre;
- se couvrir les yeux après les avoir hydratés et avoir enlevé les dépôts de matières étrangères;
- se rincer les yeux à l'eau chaude;
- utiliser un masque pour couvrir les yeux; et
- se noircir le dessous des yeux avec du charbon pour éviter que le mal se répète.

LA DÉSHYDRATATION

La déshydratation est de plus en plus manifeste à mesure que l'organisme perd du liquide. L'eau constitue 75 % du poids corporel. Il est peu probable qu'une personne survivra si elle perd plus d'un cinquième de l'eau dans son organisme.

En ce qui a trait à une perte de liquide de 1 à 5 % du poids corporel, les symptômes sont les suivants :

- la soif;
- un léger inconfort;
- un manque d'appétit;
- la peau à pigment dispersé;
- l'impatience;
- l'envie de dormir; et
- la nausée.

Dans le cas d'une perte de liquide de 6 à 10 % du poids corporel, les symptômes sont les suivants :

- des étourdissements;
- des maux de tête;
- la respiration difficile;
- pas de salivation;
- des paroles inintelligibles; et
- une incapacité de marcher.

Dans le cas d'une perte de liquide de 11 à 20 % du poids corporel, les symptômes sont les suivants :

- le délire;
- l'enflure de la langue;

- une incapacité d'avaler;
- une vision affaiblie;
- de l'engourdissement; et
- de la peau flétrie.

Aux stades avancés de la déshydratation, la faiblesse musculaire est importante et les facultés mentales sont affaiblies.



Informer les cadets que s'ils ont des symptômes parmi ceux qui ont été énumérés en classe, ils doivent en faire part immédiatement à une autre personne et se rendre au poste de premiers soins le plus près.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Quels sont les symptômes d'un coup de chaleur?

Q2. Il est peu probable qu'une personne survive si elle perd quelle quantité d'eau dans son organisme?

Q3. Comment faut-il traiter l'épuisement par la chaleur?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. La peau sèche et chaude, le visage rouge et la fièvre – mais la transpiration cesse, la température augmente, le pouls accélère et s'accentue; maux de tête violents, souvent suivis de vomissements et d'inconscience.

R2. 1/5e.

R3. Se mettre à l'ombre, se reposer et boire de l'eau contenant un peu de sel dissous.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

ACTIVITÉ

Durée : 7 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est que les cadets reconnaissent les blessures causées par l'environnement lorsqu'ils pigent des bouts de papier dans un contenant.

RESSOURCES

- Couper les bouts de papier qui se trouvent à l'annexe D. La clé de correction se trouve à l'annexe E.
- Un contenant (p. ex. un sac ou un chapeau) dans lequel les cadets pourront prendre des bouts de papier.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Placer les bouts de papier découpés dans le contenant.
- Diviser les cadets en trois groupes.
- Demander au groupe un de prendre un bout de papier et de lire ce qui est écrit. Le groupe doit ensuite discuter brièvement de la réponse.
- Après avoir discuté, le groupe doit présenter sa réponse.
- Continuer jusqu'à ce que tous les bouts de papier aient été choisis et qu'on en ait discuté.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- Durant l'activité, surveiller le progrès des cadets et s'assurer qu'ils y participent.
- Répondre aux questions des cadets et corriger les erreurs.
- S'assurer que la période de discussion est courte.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les blessures causées par l'environnement peuvent être très graves et mettre la vie en péril. La connaissance des symptômes et des traitements de base de ces blessures pourrait aider les cadets à les prévenir et à les détecter plus rapidement.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-002 (ISBN 0-00-2653140-7) Wiseman, J. (1999). *The SAS Survival Handbook*. Hammersmith, Londres; Harper Collins.

C3-003 (ISBN 1-896713-00-9) Tawrell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book*. Green Valley, Ontario: Paul Tawrell.

C3-007 (ISBN 0-684-85909-2) Harvey, M. (1999). *The National Outdoor Leadership School's Wilderness Guide*. New York, Simon & Schuster.

C3-013 (ISBN 0-7360-4602-X) Clark, N. (2003). *Nancy Clark's Sports Nutrition Guidebook*. États-Unis : Nancy Clark.

C3-014 (ISBN 0-3955-2808-9) Alter, J. (1986). *Stretch & Strengthen*. États-Unis : Judith Alter.

C3-015 (ISBN 089886-643-X) Weiss, H. (1992). *Secrets of Warmth for Comfort or Survival*. Seattle, WA; The Mountaineers.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 9

OCOM C190.03 – FAIRE DES NŒUDS ET DES BRÊLAGES

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer à enseigner cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit d'instruction convenable; et
- préparer des bouts de corde pour chaque cadet.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie en raison de la nature pratique de la matière. Cette méthode donne l'occasion à l'instructeur de présenter la matière, de démontrer les procédures et d'observer les cadets mettre en pratique leurs compétences. La méthode d'instruction par démonstration et exécution doit toujours être utilisée lorsque le niveau taxinomique de la matière nécessite la mise en pratique d'une compétence. Cette méthode est très appropriée du point de vue développemental pour les jeunes cadets.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être capable de faire des nœuds et des brêlages.

IMPORTANCE

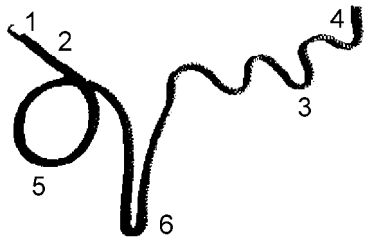
Sans la compétence de faire des nœuds et des brêlages, les cadets pourraient être incapables de construire des abris solides, des collets et des articles de camp. Le choix du bon nœud en fonction d'une situation renforcera une structure.

Point d'enseignement 1 **Expliquer les parties d'une corde**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LES PARTIES D'UNE CORDE

Les définitions suivantes aideront les cadets quand ils font chaque nœud ou brêlage. Utiliser le schéma suivant pour le rétroprojecteur comme référence pour les cadets.



Pocket Guide to Knots and Splices, Des Pawson, 1991

Figure 15-9-1 Parties d'une corde

1. **Bout libre.** Il s'agit du bout de corde utilisé pour faire le nœud.
2. **Courant ou partie courante.** Il s'agit du bout le plus court de la corde, qui est manipulé pour faire le nœud.
3. **Dormant ou partie dormante.** C'est la partie de la corde qui est ordinairement « immobile » au moment où vous faites le nœud. C'est souvent le bout le plus long, celui qui se dégage de la boucle ou du nœud.
4. **Bout fixe.** Le bout de la corde qui n'est pas immédiatement utilisé pour faire un nœud.
5. **Boucle.** (la corde est croisée sur elle-même).
6. **Mou.** Milieu d'une corde. Ce terme désigne aussi la boucle d'une corde; la corde n'est pas croisée sur elle-même.

Point d'enseignement 2 **Expliquer et démontrer aux cadets la bonne méthode pour faire des nœuds et leur demander de le faire**

Durée : 25 min Méthode : Démonstration et exécution

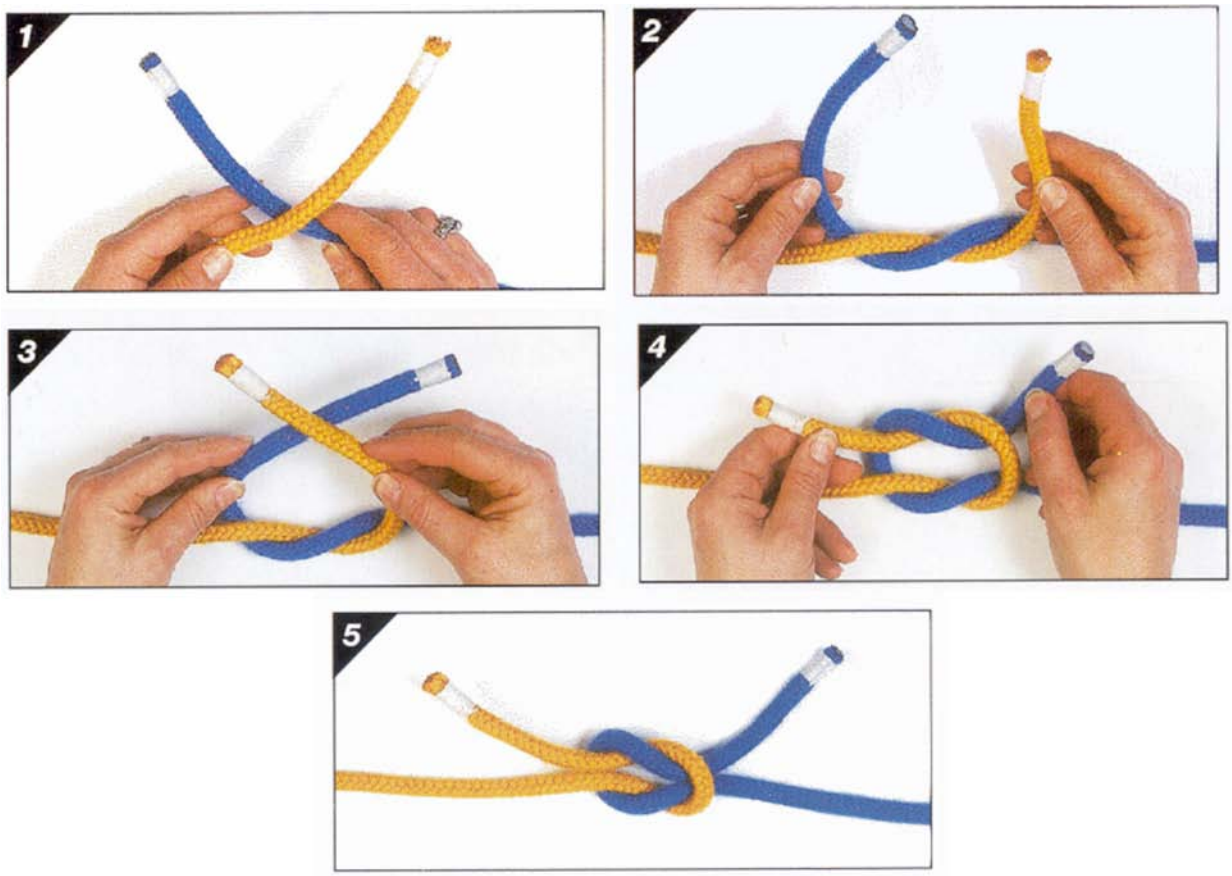
L'instructeur doit remettre plusieurs bouts de corde à chaque cadet. Une fois que chacun des nœuds et des brêlages suivants a été démontré, l'instructeur doit allouer du temps au cadet pour lui permettre de pratiquer à faire le nœud avec le bout de corde qui lui a été remis. Si d'autres instructeurs qualifiés sont disponibles, ils pourraient aider à exécuter cette activité et à garder le contrôle de la classe.

NŒUD PLAT

Le nœud plat sert à joindre deux sections de corde de même diamètre. Ce nœud peut résister à un poids modéré et il est idéal dans les situations de premiers soins. Il peut servir à fixer des attelles parce que le nœud repose à plat contre le corps. Il est normalement fait avec de la corde de diamètre petit à moyen et on peut s'en souvenir facilement parce qu'il est simple.

Procédure :

1. Passer le bout libre de la corde de la main gauche par-dessus le bout libre de la main droite (voir la figure 15-9-2, étape 1).
2. Passer le bout libre de la corde de la main gauche par-dessus le bout libre de la main droite (voir la figure 15-9-2, étape 2).
3. Placer le bout libre, qui se trouve maintenant à la droite, par-dessus le bout libre qui se trouve à la gauche (voir la figure 15-9-2, étape 3).
4. Faire passer le bout libre, qui se trouve sur le sommet, par-dessus puis en dessous de l'autre bout libre de façon à ce que le bout libre dans votre main gauche sorte au même endroit qu'il est entré dans le nœud. Tirer fort (voir la figure 15-9-2, étape 4).
5. Le nœud complété (voir la figure 15-9-2, étape 5).



Pocket Guide to Knots and Splices, Des Pawson, 1991

Figure 15-9-2 Nœud plat

NŒUD D'ÉCOUTE SIMPLE

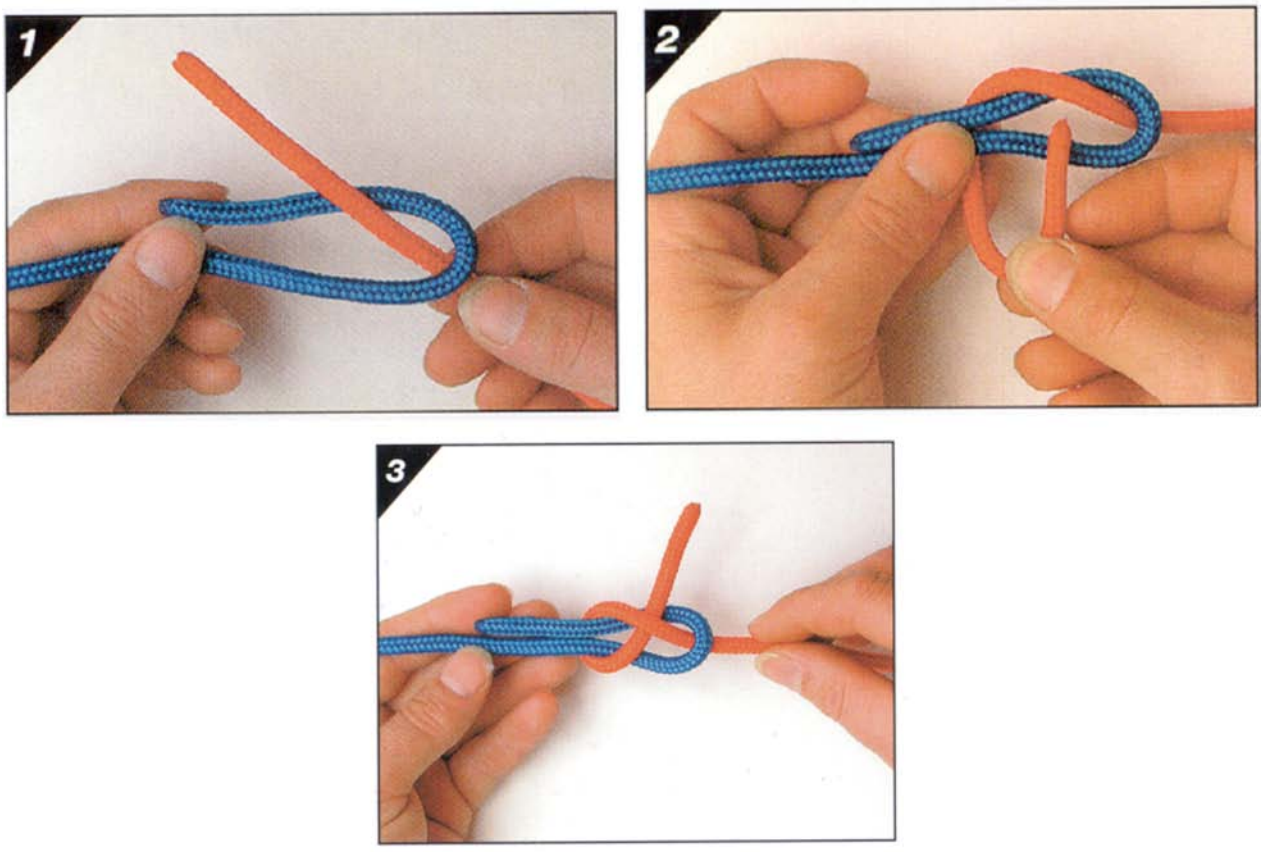
Le nœud d'écoute est une des façons les plus simples et faciles de réunir deux bouts de corde. C'est idéal pour les cordes qui sont de dimension similaire. Ce nœud a été trouvé dans un morceau de filet de pêche qui date de 9000 ans. Il s'agit du plus ancien nœud jamais trouvé. Plus la tension exercée sur ce nœud est grande, plus il est résistant.

Procédure :

1. Replier le bout d'une corde pour former une boucle. Si les cordes à joindre sont de dimension variable, alors la plus grosse des deux doit former la corde doublée. Faire passer le bout libre de la deuxième corde à travers la corde doublée (voir la figure 15-9-3, vue 1).

2. Faire passer le bout libre de la corde autour de l'extrémité plus courte de la première corde et faire le tour derrière le dormant (voir la figure 15-9-3, vue 2).

3. Le bout libre de la deuxième corde est glissé sous lui-même. Tirer fort (voir la figure 15-9-3, vue 3).



Pocket Guide to Knots and Splices, Des Pawson, 1991

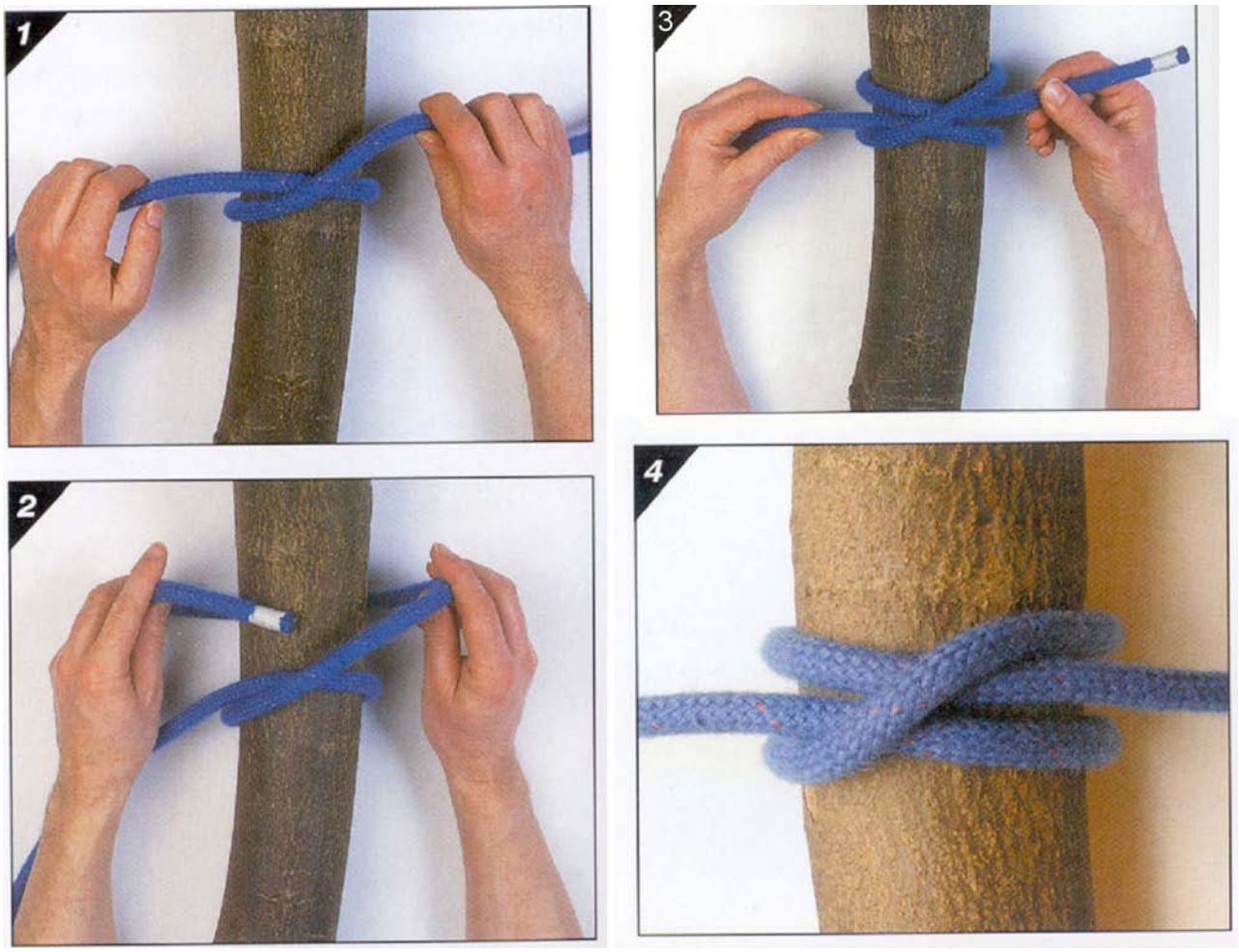
Figure 15-9-3 Nœud d'écoute

DEMI-CLÉ À CAPELER OU NŒUD DE CABESTAN

La demi-clé à capeler consiste en deux demi-clés ou croisements faits dans la même direction. Elle sert à fixer une corde à un arbre ou à commencer et terminer des brêlages. Sous une grande tension, le nœud peut se bloquer et devenir difficile à défaire.

Procédure :

1. Faire un tour autour du poteau ou de l'arbre, en faisant passer le bout libre de la corde sur le dessus et en immobilisant le dormant de la corde – cette action permet de faire la première demi-clé (voir la figure 15-9-4, étape 1).
2. Faire passer le bout libre derrière le poteau/l'arbre, au-dessus de la première demi-clé (voir la figure 15-9-4, étape 2).
3. Passer le bout libre sous le tour tout juste effectué. Cela donne la deuxième demi-clé et forme la demi-clé à capeler (voir la figure 15-9-4, étape 3).
4. Le nœud complété (voir la figure 15-9-4, étape 4).



Pocket Guide to Knots and Splices, Des Pawson, 1991

Figure 15-9-4 Demi-clé à capeler

LE NŒUD DE CHAISE

Le nœud de chaise est un nœud très solide qui ne glisse pas, peu importe la charge qui lui est appliquée. Les alpinistes l'utilisent souvent pour attacher des cordes d'alpinisme autour de leur taille. Utiliser ce nœud chaque fois qu'une boucle permanente est requise à l'extrémité d'une corde.

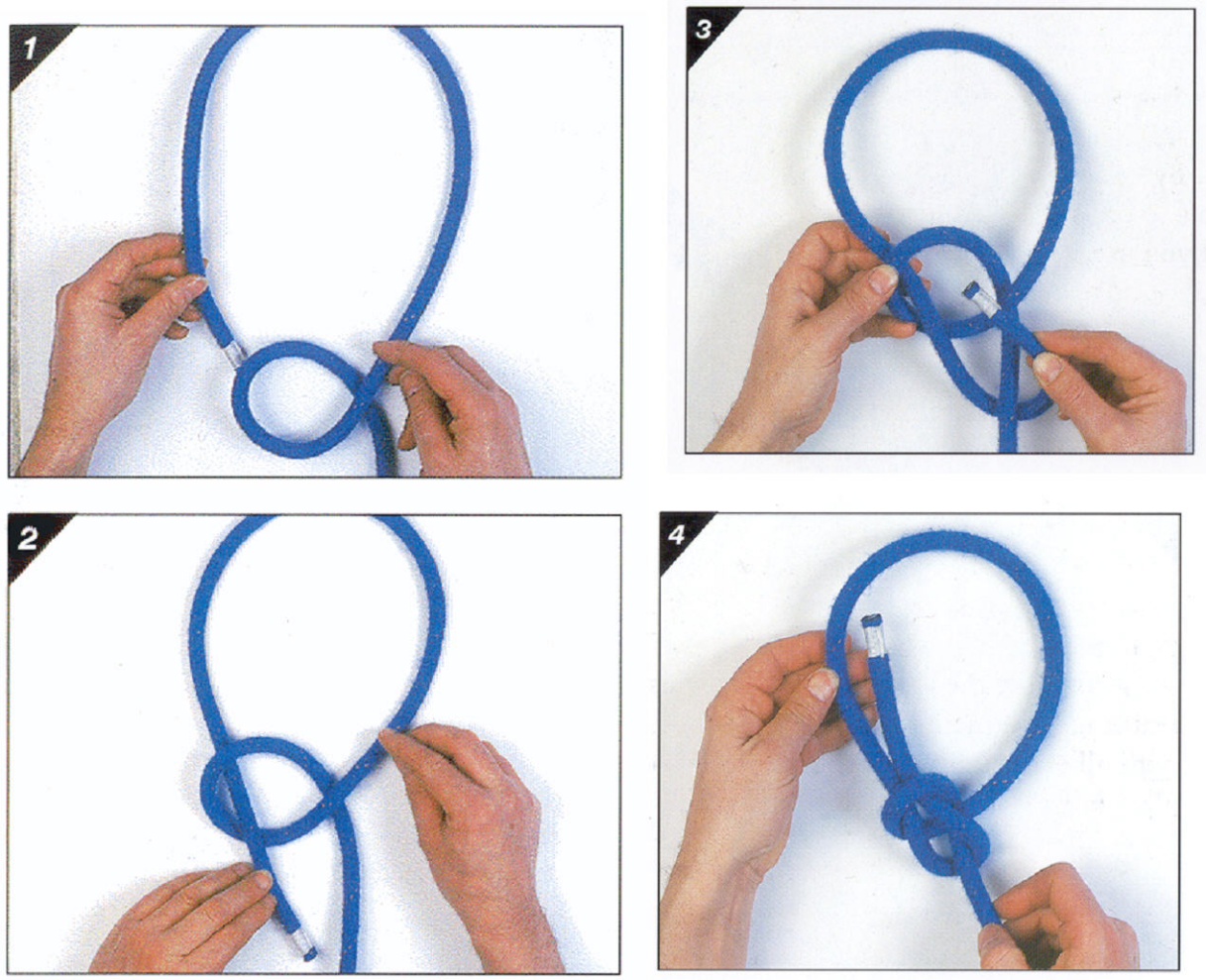
Procédure :

1. À une courte distance du bout libre, faire une boucle avec le courant sur le dessus. Former la grandeur de boucle dont vous avez besoin (voir la figure 15-9-5, étape 1).

2. Faire passer le bout libre à travers la boucle – elle doit passer en dessous en premier, puis reposer sur le dessus de l'autre partie de la boucle (voir la figure 15-9-5, étape 2).

3. Faire passer le bout libre derrière le dormant et vers le bas à travers la boucle. Voici une bonne façon de se souvenir de cette séquence : « Le lapin sort de son trou, fait le tour de l'arbre et retourne dans le trou. » (voir la figure 15-9-5, étape 3).

4. Nœud de chaise complété (voir la figure 15-9-5, étape 4).



Pocket Guide to Knots and Splices, Des Pawson, 1991

Figure 15-9-5 Nœud de chaise

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. À quelle fin utilise-t-on le nœud d'écoute simple?

Q2. À quoi sert une demi-clé à capeler?

Q3. Quel nœud permet de créer une boucle permanente à l'extrémité d'une corde?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Attacher ensemble deux bouts de corde de même diamètre.

R2. Attacher une corde à un arbre ou à un poteau et terminer des brêlages.

R3. Nœud de chaise.

Point d'enseignement 3 **Expliquer et démontrer la bonne méthode de faire des brêlages aux cadets et leur demander de le faire**

Durée : 25 min Méthode : Démonstration et exécution

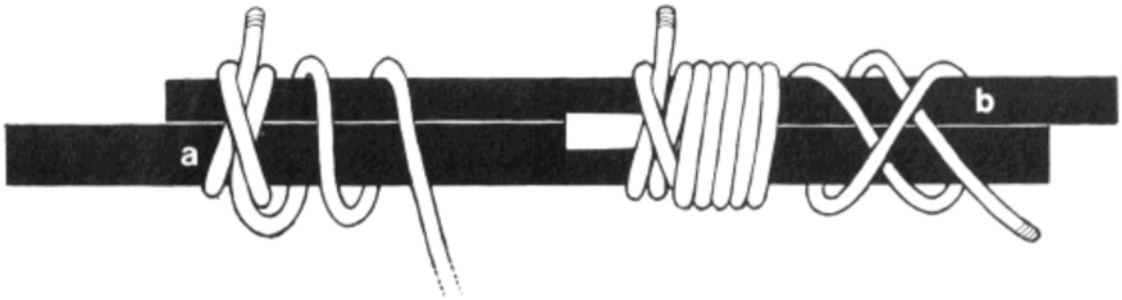
BRÊLAGE ROND

Ce brêlage sert à attacher ou à allonger des espars ou des rondins. Ce brêlage peut servir à construire un abri ou à faire d'autres outils de campement.

Procédure :

1. Commencer par faire une demi-clé à capeler autour des deux espars, et ensuite enrouler la corde autour d'eux de façon serrée (voir la figure 15-9-6, a).

2. S'assurer que la corde demeure très serrée. Terminer avec une demi-clé à capeler lorsque les enroulements sont terminés. On peut passer de force une cale sous les brêlages pour les serrer à l'extrême. Faire tenir à la verticale les longerons et passer sur la cale pour la faire pénétrer sous les brêlages (voir la figure 15-9-6, b).



The SAS Survival Handbook, par John Wiseman, 1986

Figure 15-9-6 Brêlage rond

UN BRÊLAGE CARRÉ

Un brêlage carré permet d'attacher ensemble deux poteaux ou deux longerons à un angle de 90 degrés. Le diamètre de la corde utilisée pour faire le brêlage devrait être beaucoup plus petit que celui des poteaux. Pour que le brêlage soit efficace, il faut serrer le plus possible en faisant chaque tour.

Procédure :

1. Le poteau vertical étant placé par-dessus le poteau horizontal, faire une demi-clé à capeler sur le poteau vertical, tout juste au-dessous le poteau horizontal (voir la figure 15-9-7, étape 1).

2. Ramener toute la corde autour du poteau horizontal (voir la figure 15-9-7, étape 2).

3. Faire passer la corde sur le poteau vertical et puis derrière le poteau horizontal pour la ramener à la demi-clé à capeler (voir la figure 15-9-7, étape 3).

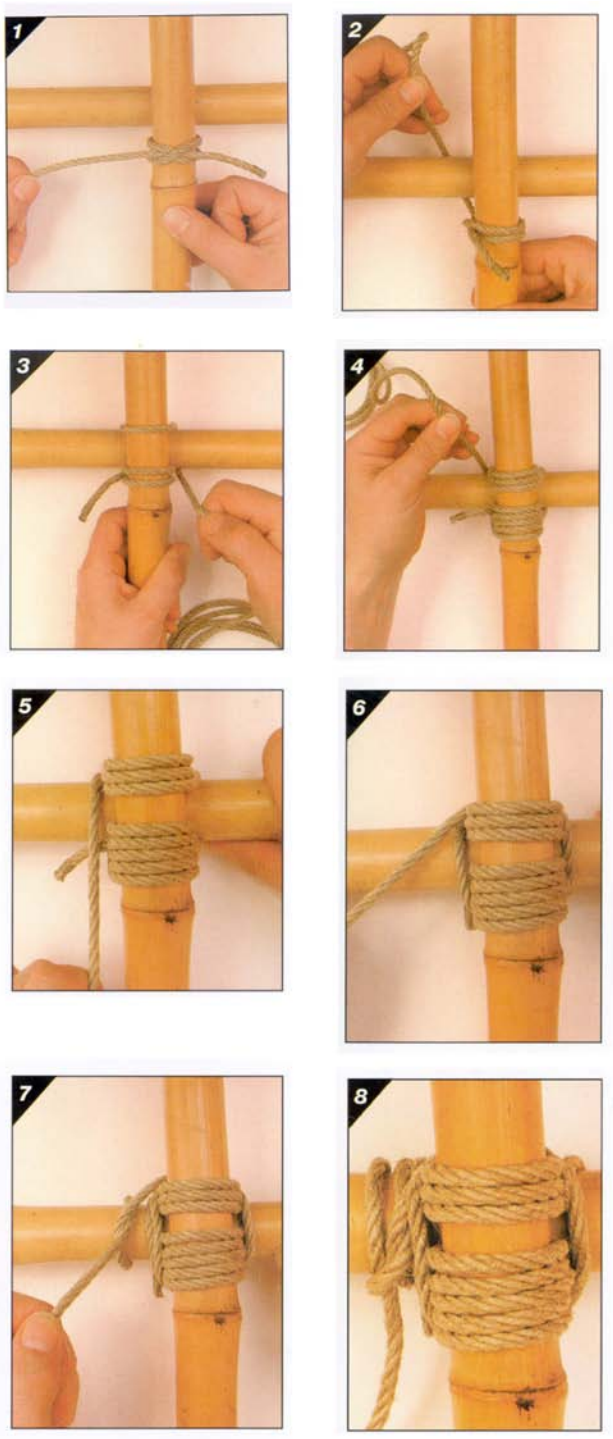
4. Continuer et faire deux ou trois tours complets supplémentaires autour des deux poteaux, en tirant fort après chaque tour (voir la figure 15-9-7, étape 4).

5. Après avoir dépassé la demi-clé à capeler, faire passer la corde autour du poteau horizontal en partant de l'arrière et commencer à faire des tours à la jonction entre les deux poteaux. Il s'agit de bridures – les serrer le plus possible (voir la figure 15-9-7, étape 5).

6. Faire deux ensembles complets de bridures (voir la figure 15-9-7, étape 6).

7. Terminer avec une demi-clé à capeler autour du poteau horizontal (voir la figure 15-9-7, étape 7).

8. Le brêlage est terminé (voir la figure 15-9-7, étape 8).



Pocket Guide to Knots and Splices, Des Pawson, 1991

Figure 15-9-7 Brêlage carré

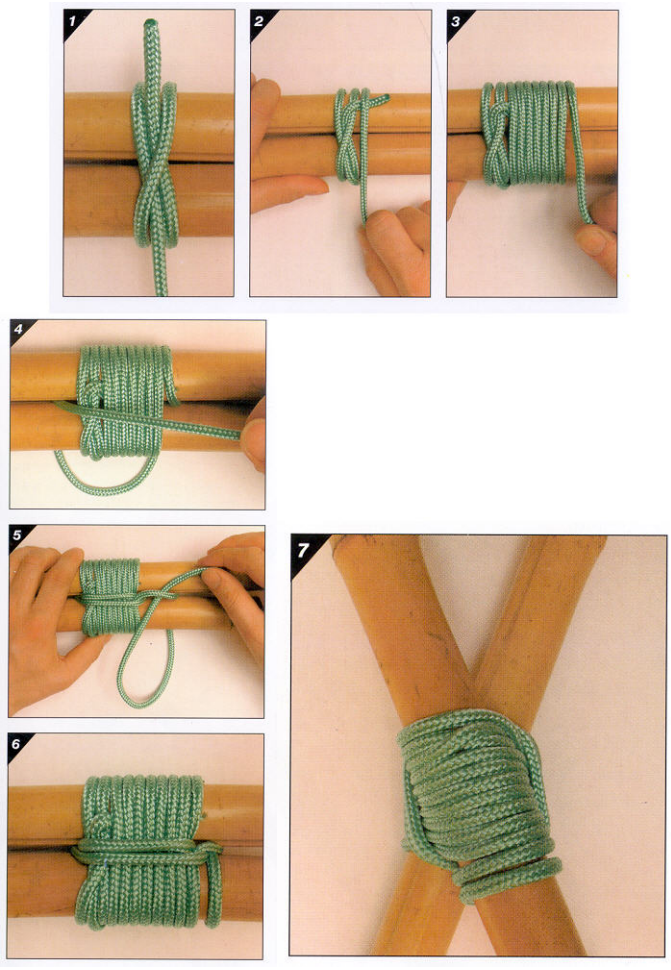
LE BRÊLAGE DE BIGUE

Le brêlage de bigue sert à deux fins distinctes. Il peut permettre de construire une structure en A ou un ensemble de bigues utilisant une seule bigue. Un certain nombre de brêlages de bigue peuvent servir à allonger un espar. Pour construire une structure en A, deux poteaux sont placés côte à côte avec le brêlage fait à une extrémité.

En faisant les premiers tours de corde, ne pas tirer très fort. Le brêlage desserré permettra de défaire facilement les pattes de la structure en A lorsque le brêlage sera terminé. Tirer fort en allongeant un espar.

Procédure :

1. Commencer par faire une demi-clé à capeler autour des deux poteaux (voir la figure 15-9-8, étape 1).
2. Enrouler la corde autour des deux poteaux, en immobilisant l'extrémité de la demi-clé à capeler (voir la figure 15-9-8, étape 2).
3. Continuer en faisant de huit à dix tours supplémentaires autour des deux poteaux. Terminer le brêlage en faisant une demi-clé à capeler (voir la figure 15-9-8, étape 3).
4. Ajouter deux bridures en passant l'extrémité de la corde entre les deux poteaux (voir la figure 15-9-8, étape 4).
5. Terminer avec une demi-clé à capeler autour de l'un des poteaux (voir la figure 15-9-8, étape 5).
6. Le brêlage de bigue terminé avec les poteaux parallèles (voir la figure 15-9-8, étape 6).
7. Le brêlage de bigue terminé avec les poteaux ouverts pour construire une structure en A (voir la figure 15-9-8, étape 7).



Pocket Guide to Knots and Splices, Des Pawson, 1991

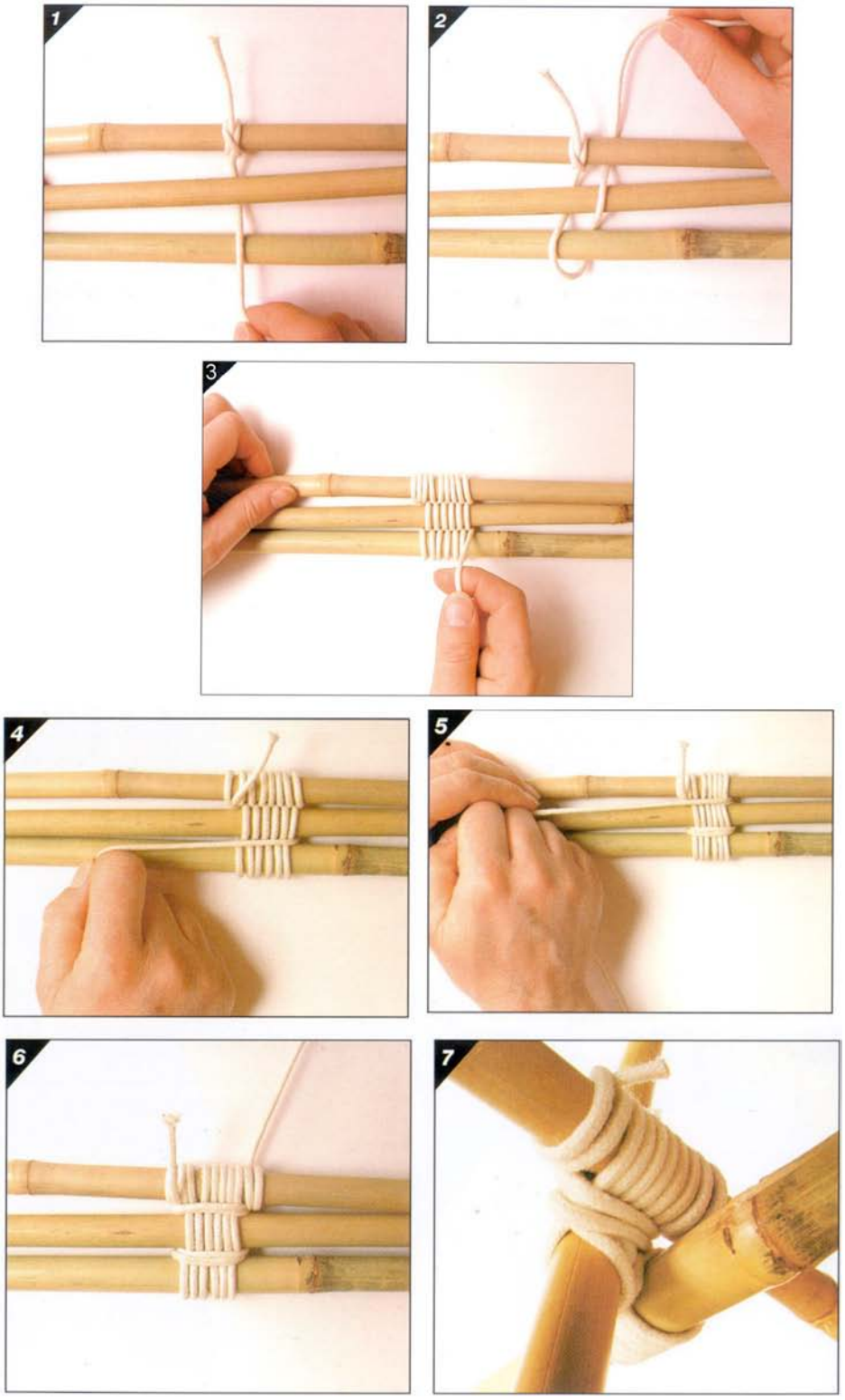
Figure 15-9-8 Brêlage de bigue

BRÊLAGE EN TRÉPIED

Ce brêlage sert à attacher ensemble trois poteaux pour faire un trépied. Les trois poteaux sont placés côte à côte et on fait une demi-clé à capeler autour d'un des poteaux extérieurs près de l'extrémité. La corde de brêlage est ensuite passée tour à tour par-dessus et par-dessous les trois poteaux, les bridures sont faites et une autre demi-clé à capeler est faite autour de l'un des poteaux extérieurs pour terminer le brêlage.

Procédure :

1. Commencer par faire une demi-clé à capeler autour de l'un des poteaux extérieurs. Passer la corde par-dessus les deux autres poteaux et en dessous (voir la figure 15-9-9, étape 1).
2. Passer autour du poteau le plus loin possible du point de départ et repasser la corde tour à tour sur le dessus et le dessous (voir la figure 15-9-9, étape 2).
3. Continuer à entrelacer la corde de cette façon en faisant sept à huit tours sur chaque poteau, avant de faire passer la corde vers le haut entre deux poteaux (voir la figure 15-9-9, étape 3).
4. Tirer sur la corde en parallèle avec les poteaux et commencer à faire des bridures (voir la figure 15-9-9, étape 4).
5. Après avoir fait des bridures entre les deux premiers poteaux, faire de même entre les deux autres poteaux (voir la figure 15-9-9, étape 5).
6. Terminer par une demi-clé à capeler autour du poteau par lequel vous avez commencé (voir la figure 15-9-9, étape 6).
7. Il est maintenant possible d'ouvrir le trépied (voir la figure 15-9-9, étape 7).



Pocket Guide to Knots and Splices, Des Pawson, 1991

Figure 15-9-9 Le brêlage de trépied

ACTIVITÉ

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de confirmer que chaque cadet a acquis les compétences lui permettant de faire des nœuds et des brêlages.

RESSOURCES

- De quatre à cinq pupitres.
- Deux bouts de corde par groupe.
- Deux poteaux par groupe.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Diviser les cadets en groupes de quatre personnes.
- À l'avant de la classe d'instruction, installer un pupitre par groupe.
- Demander à chaque groupe de s'aligner à environ cinq mètres derrière un pupitre.
- Placer deux bouts de corde et deux poteaux sur chaque pupitre.
- Au signal de départ, un membre de chaque groupe doit s'approcher du pupitre et faire un nœud ou un brêlage. Une fois que le cadet a terminé et que l'instructeur s'est assuré que le nœud ou le brêlage est correct, le cadet doit retourner à son groupe. Le deuxième cadet doit ensuite s'approcher du pupitre et faire un nœud ou un brêlage différent.
- Les cadets doivent tour à tour faire des nœuds et des brêlages, jusqu'à ce qu'ils aient tous eu leur tour.
- Le premier groupe à avoir fait les quatre nœuds et les quatre brêlages est le gagnant de cette course de relais.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que chaque nœud ou brêlage est fait correctement avant de permettre au cadet suivant de poursuivre.
- Il est préférable de diviser les cadets en groupes de quatre pour que chacun d'entre eux puisse faire deux nœuds ou brêlages.
- Si d'autres instructeurs sont libres, faire appel à eux pour qu'ils vous aident à vous assurer que les brêlages sont corrects.
- Si les cadets sont trop nombreux pour pouvoir effectuer cette activité pendant la période allouée, leur demander plutôt de pratiquer chaque nœud et brêlage tout en leur donnant de l'aide et des commentaires.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Quel nœud sert à commencer et à finir la plupart des brêlages?

Q2. À quoi sert le brêlage carré?

Q3. Quelles sont les deux utilisations les plus courantes que l'on fait du brêlage de bigue?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Demi-clé à capeler.

R2. Attacher deux poteaux/espars à un angle de 90 degrés.

R3. Construire une structure en A ou allonger un poteau /un espar.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La confirmation sera effectuée pendant l'activité suivant le PE3. On pourra poser des questions orales en plus de mener cette activité.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont acquis les compétences nécessaires leur permettant de faire quatre nœuds et quatre brêlages. Sans ces compétences, ils pourraient être incapables de construire des abris solides, des collets et des outils de campement. Le choix du bon nœud en fonction de la situation renforcera une structure.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-002 (ISBN 0-00-653140-7) Wiseman, J. (1999). *The SAS Survival Handbook*. Londres : Harper Collins.

C3-025 (ISBN 0-688-01226-4) Bigon, M. et Regazzoni, G. (1981). *The Morrow Guide to Knots*. New York: Quill/William Morrow.

C3-026 (ISBN 1-55267-218-2) Pason, D. (2001). *Pocket Guide to Knots and Splices*. Londres : PRC Publishing.

C3-027 (ISBN 0-7627-0428-4) Jacobson, C. (1990). *Basic Essentials Knots for the Outdoors*. Guildford, CT: The Globe Pequot Press.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 10

OCOM C190.04 – RESPECTER L'ENVIRONNEMENT EN CAMPAGNE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer à enseigner cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- choisir un emplacement approprié pour enseigner la leçon; et
- s'assurer que le matériel suivant est prêt avant le cours;
    - un exemple de savon ou de shampooing biodégradable; et
    - une bouteille de combustible pour poêle.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait être capable de :

- décrire l'importance du camping écologique; et
- indiquer les facteurs qui sont importants en ce qui concerne le respect de l'environnement quand on fait de la cuisson, du lavage ou qu'on élimine les déchets.

IMPORTANCE

Les escadrons de cadets se trouvent à des sites d'instruction de survie seulement quelques jours par année. Pourtant, les divers animaux sauvages et la végétation qui s'y trouvent sont diversifiés. En suivant le protocole pertinent, il est possible de préserver les étendues sauvages et d'assurer un habitat pour les animaux sauvages, ainsi que des emplacements pour les exercices en campagne éventuels pour des groupes comme les Organisations des cadets du Canada.

Point d'enseignement 1 **Discuter de l'importance du camping écologique**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif



Pendant ce point d'enseignement, l'instructeur doit tenter de choisir un emplacement où se trouvent de bons et de mauvais exemples de camping écologique.

QUESTIONS DE CAMPING ÉCOLOGIQUE

Le but de la pratique du camping écologique est de laisser le secteur d'entraînement dans l'état où il était avant qu'on l'utilise. Il doit rester peu de traces indiquant que l'endroit a été utilisé.

Le milieu sauvage a été utilisé pour la coupe du bois, il a été brûlé, pavé et détruit de bien d'autres façons. Toutefois, on a pris des mesures pour protéger l'environnement. Le recyclage constitue un exemple de ces mesures.

RÉSULTATS POSSIBLES DE L'ABUS DE L'ENVIRONNEMENT

Avec le camping et la randonnée qui sont de plus en plus populaires, il est important de traiter l'environnement avec respect. L'abus des ressources environnementales peut avoir pour résultat :

- une accumulation excessive de déchets;
- des terres arides et dépouillées;
- des racines d'arbre à découvert;
- des plantes détruites ou l'absence de végétation; et
- des arbres endommagés dont des branches ont été arrachées.

Ces résultats nuisent à l'environnement. Par exemple, les déchets laissés dans un milieu sauvage peuvent polluer le sol, l'eau et les animaux sauvages qui vivent à cet endroit.

MESURES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Quand les gens sont responsables et prennent des mesures de protection appropriées, ils peuvent laisser un emplacement dans son état naturel et permettre que d'autres personnes l'utilisent. En sensibilisant les gens à l'environnement, on favorise la régénération de la faune et des plantes après un exercice en campagne. Un bon nombre de mesures de protection peuvent être prises :

- emballer tous les déchets : bouteilles de gaz de poêle utilisées et autres déchets non combustibles;
- demeurer le plus possible sur les sentiers; ne pas créer de nouveaux sentiers en débroussaillant;
- éviter d'écraser des plantes sous ses pieds en marchant sur des roches et de la terre dense;

- ne pas harceler ou nourrir les animaux;
- dans les endroits où les feux de camp sont autorisés, ramasser des branches tombées plutôt que de couper des arbres pour faire du feu; et
- utiliser des sites de feu désignés pour faire des feux de camp.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Pendant la préparation d'un feu, de quoi faut-il tenir compte quand on ramasse du bois?

Q2. Pourquoi faut-il demeurer le plus possible sur les sentiers?

Q3. Lorsqu'on rencontre des animaux sauvages, de quelles mesures faut-il tenir compte?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Ramasser des branches plutôt que de couper des branches d'arbres.

R2. Pour protéger la végétation et non pas la piétiner.

R3. Ne pas harceler les animaux ni les nourrir.

Point d'enseignement 2 **Indiquer les facteurs importants en ce qui concerne la protection de l'environnement quand on fait de la cuisson**

Durée : 4 min Méthode : Exposé interactif

FACTEURS IMPORTANTS LORSQU'ON FAIT DE LA CUISSON EN CAMPAGNE

Il faut tenir compte d'un certain nombre de facteurs lorsqu'on fait de la cuisson en campagne. Elles incluent notamment :

- éviter d'échapper ou d'égoutter de la nourriture sur le sol de la zone de cuisson;
- une fois que l'eau de la cuisson est froide, il faut la répartir uniformément sur le sol, loin de la zone de cuisson et de la zone de campement;
- ne pas jeter de l'eau usée dans l'eau souterraine;
- après les repas, il faut emballer immédiatement les déchets; et
- emballer les déchets humides dans un contenant scellé ou un sac de plastique séparé des déchets secs.

LE RECYCLAGE EN CAMPAGNE

Il est très important de séparer les déchets pour le recyclage. Il existe différentes catégories de matériaux de recyclage : carton, papier, métal, verre, plastique et mousse rigide.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. De quels facteurs faut-il tenir compte lorsqu'on égoutte l'eau de la cuisson?

Q2. Que faut-il considérer lorsqu'on jette des déchets humides?

Q3. Quels sont les différents types de matières recyclables?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Il faut attendre qu'elle soit froide et la répartir uniformément sur le sol, loin de la zone de cuisson et de campement.

R2. Les déchets humides doivent être emballés dans un contenant scellé ou un sac de plastique.

R3. Carton, papier, métal, plastique, mousse rigide et verre.

Point d'enseignement 3 — **Indiquer les facteurs importants en ce qui concerne la protection de l'environnement quand on fait le lavage**

Durée : 4 min — Méthode : Exposé interactif

FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX IMPORTANTS LORSQU'ON FAIT LE LAVAGE

Il est important d'avoir une bonne hygiène en campagne. Il faut prendre certaines mesures de précaution si on utilise du savon quand on se lave en campagne.

- sélectionner un emplacement élevé et sec, à au moins 100 m d'une source d'eau souterraine;
- se laver à l'éponge en utilisant une cuvette d'eau et le moins de savon possible;
- une fois que le lavage est terminé, s'assurer de jeter les eaux ménagères en les versant dans les contenants réservés à cette fin; et
- utiliser du savon et du shampooing biodégradables.

De plus, avant de nager dans un grand plan d'eau, s'assurer d'enlever tout produit graisseux (écran solaire, graisse, résidus d'huile, insectifuge, huiles corporelles, etc.) pour éviter de contaminer l'eau.



L'instructeur doit présenter un exemplaire de savons et shampooings biodégradables aux cadets à la fin du présent point d'enseignement.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Que faut-il enlever en se lavant avant d'aller nager?

Q2. Si on utilise du savon, où faut-il se laver?

Q3. Si on utilise du savon pour se laver, quel type de savon faut-il utiliser?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Différents types de produits huileux (p. ex. écran solaire, graisse, résidus d'huile et huiles corporelles).

R2. S'assurer que l'emplacement est élevé et sec, à au moins 100 m d'une source d'eau souterraine.

R3. Du savon biodégradable.

Point d'enseignement 4 **Examiner la bonne méthode d'élimination des eaux usées sanitaires en campagne**

Durée : 6 min Méthode : Exposé interactif

ÉLIMINATION APPROPRIÉE DES EAUX USÉES SANITAIRES

Il faut tenir compte d'un certain nombre de facteurs en ce qui a trait à l'élimination des eaux usées sanitaires en campagne. Dans la mesure du possible, utiliser une toilette déjà installée, une toilette extérieure ou une toilette portative. S'il n'est pas possible d'utiliser une toilette déjà installée, une toilette extérieure ou une toilette portative, il faut creuser des latrines qui serviront à tous. Un trou de 60 cm sur 60 cm, de 30 à 60 cm de profondeur peut répondre aux besoins d'environ 20 personnes pendant une période pouvant atteindre deux jours. Lorsque le trou est rempli jusqu'à environ 15 cm du bord supérieur, il faut le remplir avec la terre qui reste et le recouvrir de choses naturelles.



S'assurer de vérifier les règlements locaux concernant la construction de latrines avant d'en faire la démonstration à la classe. Certaines régions ne permettent pas que l'on construise de latrines.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Nommer les trois types d'installations qu'on devrait utiliser comme premier choix pour éliminer les eaux usées sanitaires.

Q2. Si on construit des latrines (mesures régulières), pendant quelle période répondra-t-elle aux besoins?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Une toilette déjà installée, une toilette extérieure ou une toilette portative.

R2. Une période pouvant atteindre deux jours.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM. Les instructeurs devront confirmer que les cadets ont compris la matière pendant la confirmation de fin de leçon.

OBSERVATIONS FINALES

Il faut tenir compte d'un certain nombre de facteurs pour respecter l'environnement. Il est important de suivre des méthodes appropriées de cuisson, de lavage et d'élimination des eaux usées sanitaires. Si de telles

pratiques sont respectées pendant l'instruction de survie, il sera possible d'entretenir et d'utiliser le secteur d'entraînement pendant de nombreuses années.

COMMENTAIRES/REMARQUES À l'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-005 (ISBN 0-89886-814-9) Sierra Club, San Diego Chapter. (1999). *Wilderness Basics: The Complete Handbook for Hikers & Backpackers.* Portland, Oregon: The Mountaineers Books.

C3-008 (ISBN 0-02861-100-4) Mouland, M. (1999). *Complete Idiot Guide to Camping and Hiking.* Toronto, Canada: Alpha Books.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 11

OCOM C190.05 – IDENTIFIER LA FAUNE RÉGIONALE

Durée totale : 30 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- rechercher environ quatre à six différents types d'animaux sauvages propres à la région; l'information à inclure à chaque station d'apprentissage est comprise dans l'information de référence. Voici une référence permettant de trouver l'information requise : Faune et flore du pays, à l'adresse http://www.hww.ca/index_f.asp; et
- préparer les stations d'apprentissage dans le secteur d'entraînement /la salle de classe avec une photo de l'animal et la présentation sur un carton bristol (voir la section Activité).

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'activité en petits groupes a été choisie pour permettre une grande participation au cours du processus d'apprentissage. Il s'agit d'une méthode interactive pour faire mieux saisir et justifier la matière de la leçon de façon concrète.

La méthode d'instruction par discussion de groupe a été choisie pour permettre aux cadets de partager leurs connaissances, leurs opinions et leurs sentiments en ce qui a trait à la matière tout en permettant à l'instructeur d'orienter la discussion. L'instructeur doit s'assurer que les points qui ne sont pas soulevés par les cadets sont quand même présentés. Si l'instructeur respecte le guide pédagogique, y compris les questions à poser, les cadets pourront exprimer, à leur façon, ce qu'ils ont appris durant la leçon et comment ils utiliseront cette information.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure d'identifier la faune régionale.

IMPORTANCE

Le milieu sauvage abrite de nombreux types d'animaux sauvages. L'information de référence sur les différents types d'animaux dans la région permettra au cadet d'identifier l'animal et certaines de ses habitudes.

CONNAISSANCES PRÉALABLES

DESCRIPTION GÉNÉRALE

La faune comprend tous les organismes non domestiques. Elle comprend les animaux, les insectes et les plantes. (http://www.hww.ca/glossary_f.asp).

Une description générale de l'animal doit inclure les éléments suivants :

- une description physique de l'animal;
- la couleur de l'animal; et
- les caractéristiques spéciales de l'animal.

L'HABITAT

Un habitat est un espace qui répond aux besoins d'un animal selon une combinaison unique de nourriture, d'eau et d'abri. Une description de l'habitat doit inclure les éléments suivants :

- les caractéristiques de l'habitat;
- les conditions météorologiques de la région; et
- toute autre information pertinente et relative à l'habitat que l'instructeur souhaite inclure.

RÉGIME/HABITUDES ALIMENTAIRES

Un régime consiste en la somme des aliments qu'un organisme consomme. Une description du régime/des habitudes alimentaires doit comprendre les éléments suivants :

- les différents types de nourriture consommée;
- l'incidence des saisons sur la nourriture; et
- toute autre information pertinente et relative au régime/aux habitudes alimentaires que l'instructeur souhaite inclure.

LES CARACTÉRISTIQUES DE REPRODUCTION

La reproduction est la production d'êtres vivants par la génération. La gestation fait référence à l'état de la femelle qui porte son petit jusqu'à l'accouchement. Une description des caractéristiques de reproduction doit inclure les éléments suivants :

- la saison de reproduction;
- la période de gestation;
- le nombre de jeunes nés; et
- toutes les autres caractéristiques de reproduction que l'instructeur souhaite inclure.

CARACTÉRISTIQUES UNIQUES

Beaucoup d'animaux possèdent des caractéristiques qui les rendent uniques. Par exemple, la vue d'un orignal est très mauvaise, mais son odorat et son ouïe compensent ce défaut.

ACTIVITÉ

Durée : 15 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de familiariser les cadets avec la faune régionale.

RESSOURCES

- Carton bristol.
- Photo de chaque animal.
- Fiches.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Pour cette activité, on utilisera des stations d'apprentissage. Chaque animal sera présenté aux cadets aux stations.
- Chaque station disposera d'une illustration de l'animal, d'une description sur un carton bristol et de cinq fiches.
- Avant l'activité, préparer le carton bristol, y compris les renseignements compris dans l'information de référence. L'information doit être présentée sous forme de paragraphes parce que les cadets devront extraire de l'information du carton bristol dans le cadre de l'activité. Les titres qui se trouvent dans l'information de référence ne doivent pas être utilisés sur le carton.
- Préparer cinq fiches pour chaque station, avec un titre sur chaque carte. Les titres doivent désigner : la description générale de l'animal, l'habitat, son régime, ses caractéristiques de reproduction et ses caractéristiques uniques.
- Diviser la classe en différents groupes. Le nombre de groupes doit correspondre aux nombres de stations d'apprentissage.
- Placer chaque groupe à une station différente.
- Chaque groupe disposera de trois minutes (cette période peut varier en fonction du nombre de stations) pour lire l'information présentée à la station, choisir une fiche, puis fournir les renseignements demandés sur la fiche.
- Indiquer aux cadets le moment de passer au poste d'apprentissage suivant.
- Les groupes apporteront leurs fiches de stations.
- Dans la mesure du possible, le groupe doit choisir une différente fiche à chaque station.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR



À cette étape, l'instructeur donne aux cadets un briefing sur toutes les règles de sécurité ou d'autres directives relatives à l'activité.

Pendant l'activité, superviser les groupes aux stations d'apprentissage, en s'assurant que chaque cadet participe et répond aux questions.

RÉFLEXION

Durée : 10 min Méthode : Discussion de groupe

DISCUSSION DE GROUPE

- Une fois que tous les groupes sont passés à chaque station, les cadets doivent présenter leur information.
- Les présentations doivent être faites pour chaque animal et suivant l'ordre des titres qui se trouvent dans l'information de référence.
- Les présentations ne doivent pas durer plus de deux minutes.



L'instructeur doit s'assurer que tous les objectifs de la leçon sont atteints vers la fin de l'étape de réflexion.

QUESTIONS À DÉBATTRE



CONSEILS POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS OU ANIMER UNE DISCUSSION

- Poser des questions qui favorisent la discussion; en d'autres mots, éviter les questions à répondre par oui ou par non.
- Préparer les questions à l'avance.
- Faire preuve de souplesse (il n'est pas obligatoire de se limiter aux questions préparées).
- Stimuler la participation des cadets en utilisant des mots d'encouragement tels que « bonne idée » ou « excellente réponse, quelqu'un peut-il y ajouter quelque chose? ».
- Tenter de faire participer toute la classe en posant des questions aux non-participants.

QUESTIONS SUGGÉRÉES

Q1. La faune régionale dépend de quelles ressources?

Q2. En quoi la survie d'un animal dans cette région se compare-t-elle à la nôtre en campagne?

Q3. Quelle incidence a le climat sur la faune régionale?



D'autres questions et réponses sont élaborées au cours de l'étape de réflexion. La discussion ne doit pas se limiter seulement aux questions suggérées.

CONCLUSION

RÉVISION

À la fin de la discussion de groupe, l'instructeur termine par un résumé de la discussion pour s'assurer que tous les points d'enseignement ont été traités. Saisir l'occasion pour expliquer la façon dont le cadet mettra en pratique ces connaissances acquises dans l'avenir.

POINTS D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAUX

PE1. Descriptions des animaux.

PE2. L'habitat des animaux.

PE3. Le régime des animaux.

PE4. Les caractéristiques de reproduction des animaux.

PE5. Les caractéristiques uniques des animaux.



Les instructeurs doivent mettre l'accent sur les réponses et les commentaires discutés pendant la réflexion mais ils doivent s'assurer que les points d'enseignement principaux ont été couverts. Tout point d'enseignement principal qui n'a pas été soulevé pendant la discussion de groupe doit être traité pendant la révision.

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Pendant un exercice de survie, les cadets pourraient rencontrer des animaux sauvages. En ayant des renseignements sur la faune régionale, les cadets pourront reconnaître les animaux et connaître leurs caractéristiques générales.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-018 *Wikipédia, l'encyclopédie libre.* (2006). Extrait le 24 avril 2006 du site http://en.wikipedia.org/wiki/Habitat_(ecology).

C3-019 *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. (2006). Extrait le 24 avril 2006 du site http://en.wikipedia.org/wiki/Diet_(nutrition).

C3-020 *Faune et flore du pays. (2006).* Extrait le 24 avril 2006, de http://www.hww.ca/index_e.asp.

CADETS DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA

NIVEAU UN

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 12

OCOM C190.06 – RECUEILLIR DE L'EAU POTABLE EN CAMPAGNE

Durée totale : 60 min

INTRODUCTION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Une liste complète des ressources nécessaires à l'enseignement de cet OCOM est présentée au chapitre 2 de la NQP. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au point d'enseignement pour lequel elles sont requises.

Avant de commencer à enseigner cette leçon, l'instructeur doit :

- réviser le contenu de la leçon et se familiariser avec la matière;
- préparer un endroit d'instruction convenable; et
- préparer des exemplaires de collecteurs d'eau.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie, parce qu'elle permet à l'instructeur de faire une présentation semi-formelle de la matière, durant laquelle les cadets peuvent participer en posant des questions ou en y répondant, et en faisant des commentaires sur la matière. Dans le cas de la présente leçon, cette méthode est la plus efficace car elle s'harmonise bien avec le niveau taxinomique de la matière et elle est adaptée à l'âge par sa nature participative.

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de conserver et de recueillir de l'eau potable.

IMPORTANCE

Les cadets acquerront les compétences nécessaires pour pouvoir recueillir de l'eau en situation de survie. L'eau est essentielle à la survie des humains. Sans une quantité d'eau suffisante, le corps arrête de fonctionner et l'individu meurt éventuellement. Avoir une quantité suffisante d'eau potable permet de combattre la soif, qui est un ennemi de la survie.

Point d'enseignement 1 **Décrire les étapes de conservation de l'eau**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

APERÇU

L'eau est essentielle à la vie. Toute chose vivante contient de l'eau et en dépend. Une personne moyenne peut survivre environ trois semaines sans nourriture, mais seulement trois jours sans eau. Ne pas attendre que les provisions d'eau aient été complètement utilisées avant de trouver une source d'eau. En situation de survie, conserver l'eau et trouver une source le plus rapidement possible. Il faut trouver une source d'eau courante et fraîche. Toutefois, on peut stériliser l'eau en la faisant bouillir ou en utilisant des comprimés chimiques de purification. Le corps humain est composé de 75 % d'eau. Elle est nécessaire aux fonctions suivantes : fonctionnement des reins pour qu'ils puissent éliminer les déchets; contrôle de la température du corps; régularisation du système nerveux.

Lorsque le corps perd de l'eau, elle doit être remplacée pour le maintien de la santé et de l'efficacité. Le corps humain perd de deux à trois litres d'eau par jour et elle doit être remplacée pour que l'équilibre soit maintenu. Ce remplacement se fait par la consommation directe d'eau ou par celle de l'eau contenue dans les aliments.

DÉSHYDRATATION

Le corps humain ne dispose pas de moyens pour stocker l'eau comme il en a pour stocker le gras des aliments. Lorsque le corps est privé d'eau, il se déshydrate, ce qui peut lui nuire de façons très négatives.

Les effets de la perte d'eau

Perte de 1 à 5 % de l'eau du corps	Perte de 6 à 10 % de l'eau du corps	Perte de 11 à 12 % de l'eau du corps
Soif	Mal de tête	Délire
Inconfort	Étourdissement	Enflure de la langue
Léthargie	Bouche sèche	Secousses musculaires
Impatience	Fourmillement dans les membres	Surdité
Manque d'appétit	Peau qui tire vers bleue	Vue qui s'assombrit
Peau à pigment dispersé	Trouble de l'élocution	Manque de sensation sur la peau
Pouls accéléré	Respiration difficile	La peau commence à rétrécir
Nausée	Incapacité de marcher	Incapacité d'avaler
Faiblesse	Vision trouble	Mort

LA CONSERVATION DES LIQUIDES

On peut prendre les précautions suivantes pour minimiser la perte de liquide :

- Éviter de se fatiguer.
- Ne pas fumer.
- Demeurer au frais – rester à l'ombre.
- Ne pas se coucher sur le sol chaud ni sur des surfaces chaudes.
- Manger le moins possible – s'il y a un peu de liquide dans le corps, il sera soutiré des organes vitaux pour digérer la nourriture.

- Éviter l'alcool – il soutire du liquide des organes vitaux du corps pour le décomposer.
- Éviter de parler.
- Respirer par le nez, non pas par la bouche.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Le corps humain est composé de quel pourcentage d'eau?

Q2. Quelle quantité d'eau le corps humain perd-il chaque jour?

Q3. Quelles sont les trois façons d'éviter de perdre de l'eau?

RÉPONSES PRÉVUES

R1. 75 %.

R2. De deux à trois litres.

R3. Éviter de se fatiguer, ne pas fumer, demeurer au frais, demeurer à l'ombre, ne pas se coucher sur le sol chaud ou des surfaces chaudes, manger le moins possible, éviter de consommer de l'alcool, éviter de parler et respirer par le nez, non pas par la bouche.

Point d'enseignement 2 **Recueillir de l'eau potable**

Durée : 40 min Méthode : Démonstration et exécution

TROUVER DE L'EAU

Caractéristiques de la surface :

- Suivre les cours d'eau secs. La structure et la composition des roches dans un lit de cours d'eau peut faire naître un courant. On peut aussi suivre le lit du cours d'eau jusqu'à sa source. Un filet d'eau peut être actif ou le sol, humide là où on peut creuser jusqu'à une nappe d'eau.
- Vérifier s'il y a des endroits humides au sol. Une nappe d'eau près de la surface du sol peut en être la cause.
- Les vieilles habitations peuvent constituer un bon point de départ pour trouver de l'eau. Les anciennes mines et les dépotoirs sont de bons exemples.
- On peut recueillir de l'eau de l'accumulation de la rosée.

Les plantes et les arbres :

- Chercher des endroits où se trouvent des feuilles vertes et où les arbres poussent. Cette végétation a besoin d'une quantité considérable d'eau. Voici des plantes à rechercher : des massettes, des scirpes, des baies de sureau et des roseaux. Les arbres suivants doivent aussi être recherchés : des peupliers, des trembles, des quenouilles et des saules. Les feuilles vertes indiquent que la nappe d'eau est près de la surface. Creuser un trou d'environ un à deux pieds pour trouver de l'eau.
- On peut trouver de l'eau au bas des falaises où la végétation est présente.
- La pulpe de certains cactus peut être broyée pour produire un malt liquide.

Les animaux : indicateurs d'eau

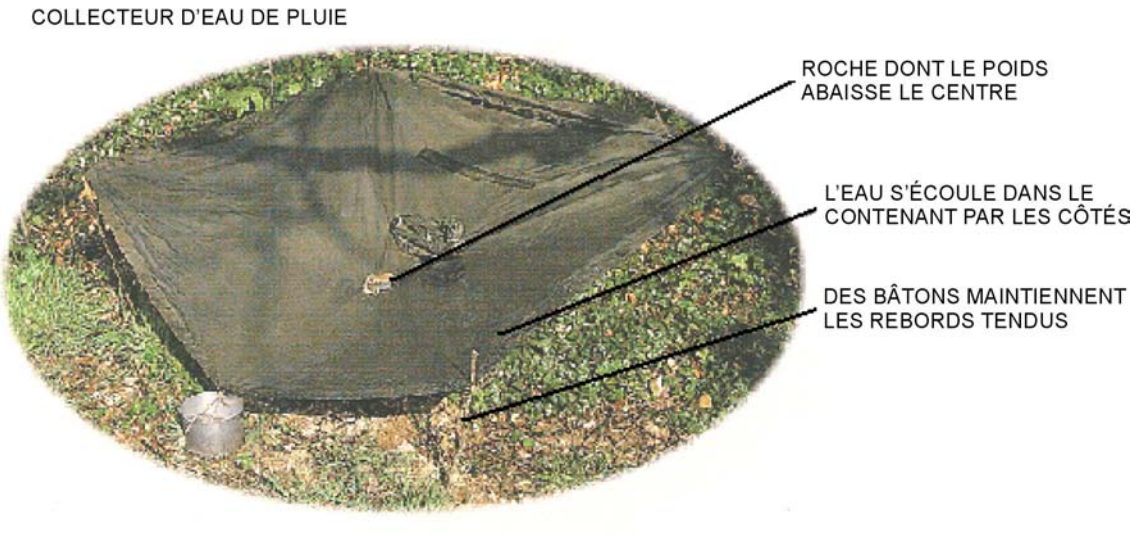
- Les animaux sont les meilleurs indicateurs d'eau dans le désert.
- Les insectes vivent à une distance de vol de l'eau. Leur trajectoire de vol peut être suivie jusqu'à une source d'eau.
- Les animaux de pâturage se déplacent en direction et en provenance d'une source d'eau chaque matin et chaque soir. On peut suivre leur piste jusqu'à la source d'eau.
- Les oiseaux peuvent tourner autour d'une source d'eau ou se rassembler en de grandes volées. Les oiseaux de proie utilisent leurs victimes comme source de liquide et ne se déplacent pas aussi souvent vers l'eau.

COLLECTER DE L'EAU

L'eau de pluie

Placer des contenants pour recueillir l'eau de pluie qui tombe. L'eau du toit d'un abri peut être recueillie à l'aide de gouttières improvisées pour canaliser l'eau de pluie dans des contenants. L'eau de pluie a moins besoin d'être purifiée qu'un plan d'eau immobile. De plus, la méthode de collecte de l'eau de pluie est plus facile que les autres méthodes.

Étendre une bâche imperméable sur une large surface, préférablement dans une pente. Fixer en place les coins avec des piquets et recueillir la pluie dans un contenant. On peut utiliser une roche pour abaisser le centre de la bâche et diriger l'eau vers le contenant. Lorsque des bâches imperméables ne sont pas disponibles, on peut utiliser des feuilles d'écorce de bouleau et leur donner une forme permettant de canaliser l'eau dans le contenant.


COLLECTEUR D'EAU DE PLUIE
ROCHE DONT LE POIDS ABAISSE LE CENTRE
L'EAU S'ÉCOULE DANS LE CONTENANT PAR LES CÔTÉS
DES BÂTONS MAINTIENNENT LES REBORDS TENDUS

The Complete Wilderness Survival Manual, Hugh McManners, 1994

Figure 15-12-1 Collecteur de l'eau de pluie

Recueillir de la rosée

Pendant que l'air se rafraîchit le soir, la vapeur d'eau qu'il contient se condense en rosée sur le sol bas et la végétation. Cette eau s'évapore rapidement lorsque le soleil se lève. Plusieurs plantes, insectes et animaux dépendent de la rosée pour survivre. Les humains peuvent aussi utiliser cette source d'eau naturelle. On peut également recueillir la rosée en trempant un chiffon dans les longues herbes mouillées. Le meilleur moment

pour le faire est à l'aube. Lorsque le chiffon est mouillé, l'essorer dans un contenant. Si aucun chiffon n'est disponible, on peut utiliser un t-shirt de rechange ou un autre morceau de chiffon.

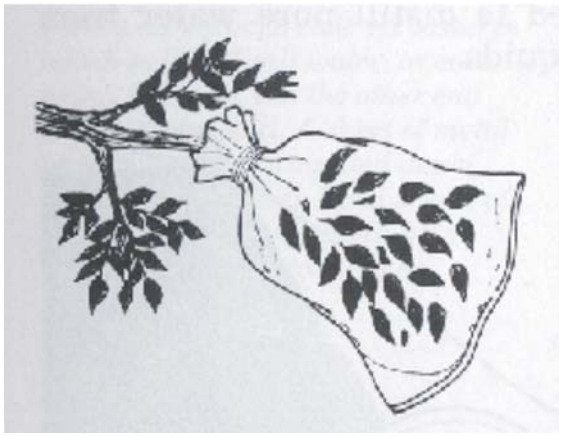


The Complete Wilderness Survival Manual, Hugh McManners, 1994

Figure 15-12-2 Collecte de rosée

Recueillir l'eau de la végétation

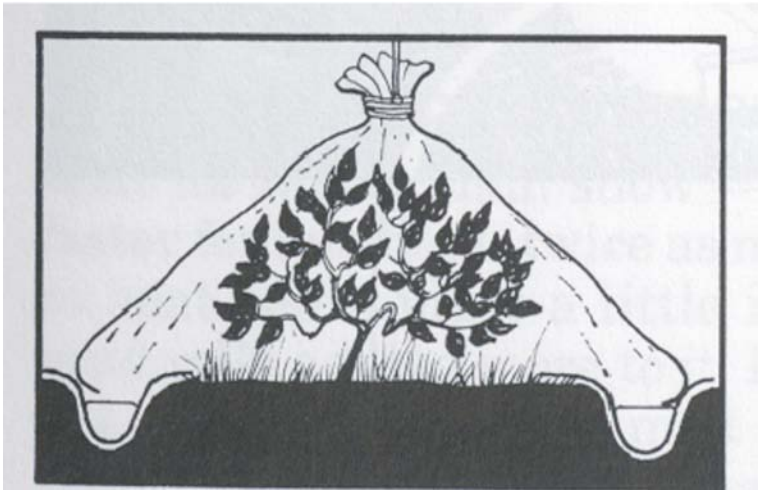
Attacher un sac de plastique sur une branche en santé, touffue et verte. La vapeur d'eau dégagée par les feuilles se réchauffera à l'intérieur du sac de plastique et se condensera en eau à l'intérieur du sac. Sur les arbres, garder l'ouverture du sac vers le haut en plaçant un coin plus bas pour recueillir l'évaporation condensée.



The SAS Survival Handbook, par John Wiseman, 1986

Figure 15-12-3 Recueillir la condensation

On peut aussi utiliser une plante entière comme source d'eau. Un sac de plastique placé sur tout genre de végétation permettra de capter de l'humidité par évaporation. L'humidité se condensera sur le plastique avec le refroidissement. Suspendre le sac sur une branche au-dessus ou placer un grand bâton à l'intérieur pour soutenir le sac de plastique. Organiser le sac de façon à ce que l'eau puisse être recueillie.



The SAS Survival Handbook, par John Wiseman, 1986

Figure 15-12-4 Recueillir de la condensation des plantes

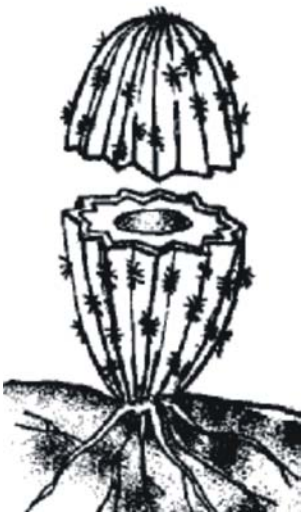
Différents types de végétation emmagasinent de l'eau dans leurs racines ou sur leurs feuilles. Certains types de végétation emmagasinent de l'eau de pluie pour attraper des insectes pour se nourrir. D'autres plantes sécrètent des liquides qui peuvent être emmagasinés et bus par les humains en situation d'urgence. Quelques exemples : les sarracéniacées, les cactus, les racines d'arbre et les vignes.

Sarracénie. *(Nepenthes spp.)* Cette plante attrape des insectes avec un liquide dans son « pichet ». On peut extraire l'eau, mais elle doit ensuite être filtrée pour que les insectes soit enlevés (on peut les manger).



The Complete Wilderness Survival Manual, Hugh McManners, 1994

Figure 15-12-5 La sarracénie



Camping & Wilderness Survival, par Paul Tawrell, 1996

Figure 15-12-6 Cactus

Distillateur solaire

L'eau peut être extraite du sol à l'aide d'un distillateur solaire. Tant qu'il y a une différence de température entre les deux surfaces, l'air entre les deux se réchauffera et deviendra saturé d'eau; ensuite, il se condensera en gouttelettes sur la surface la plus froide.

Pour construire un distillateur solaire, creuser un trou d'une largeur d'environ trois pieds et d'une profondeur de deux pieds. Placer un contenant de collecte au fond du trou. Étaler une feuille de plastique sur le trou et la maintenir en place avec des roches. Abaisser le centre de la feuille au-dessus du contenant avec une roche de la grosseur d'un poing. Lorsque la température de l'air et du sol augmente, la vapeur d'eau se condense sur le revers de la feuille plus fraîche, puis s'écoule dans le contenant. Percer un autre trou lorsque l'humidité du trou/distillateur est épuisée.

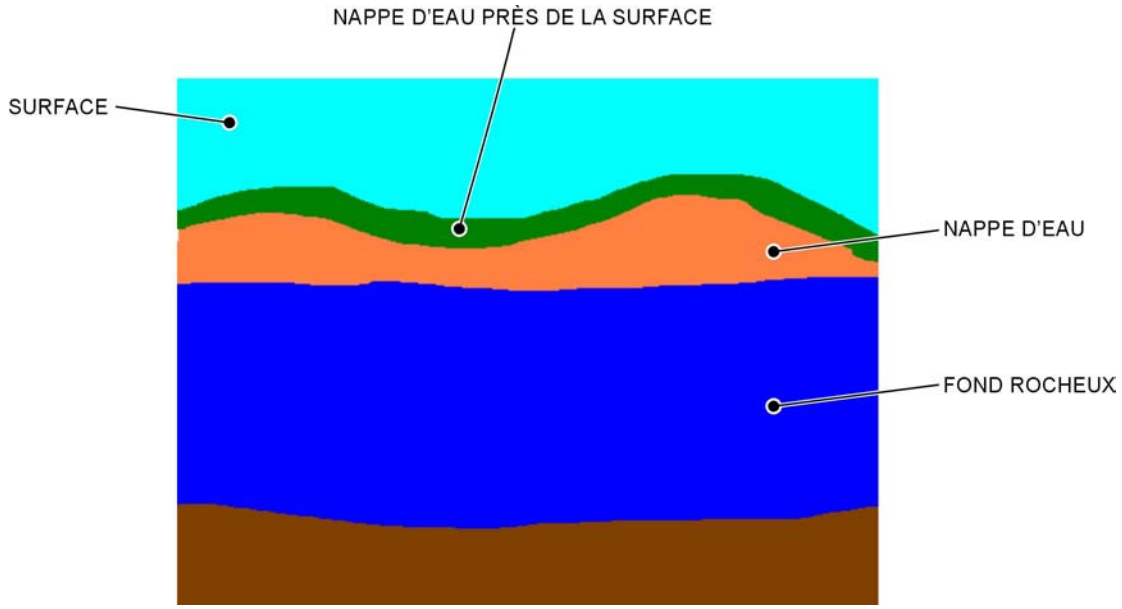


The Complete Wilderness Survival Manual, Hugh McManners, 1994

Figure 15-12-7 Distillateur solaire

Creuser pour avoir de l'eau

L'eau suinte souvent dans un trou creusé dans un endroit où la nappe d'eau est près de la surface. Creuser un trou d'environ un pied de profondeur. L'eau suintera à partir du sol, dans le trou. Les premières fois que le trou se remplira, l'eau sera sale, mais de l'eau claire montera éventuellement dans le trou et on pourra la purifier et la boire. Continuer de retirer l'eau boueuse jusqu'à ce que de l'eau claire monte. Observer les environs avant de creuser un trou d'eau. Ne jamais creuser de trou là où la boue est nauséabonde ou un dépôt verdâtre repose à la surface. Cette eau est probablement contaminée. Ne pas recueillir d'eau là où il y a des animaux morts et toujours purifier l'eau avant de la boire.



Microsoft Paint, 2006

Figure 15-12-8 Nappe d'eau

ACTIVITÉ

Durée : 20 min

OBJECTIF

Permettre aux cadets de se pratiquer à construire un collecteur d'eau.

RESSOURCES

- Sacs de plastique/feuilles de plastique (un par groupe).
- Pelles (une par groupe).
- Des piquets.
- Une tasse ou un bol.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Enseigner aux cadets à trouver un emplacement approprié et à construire l'un des collecteurs d'eau énumérés ci-dessus.
- Une partie ou la totalité des ressources fournies pourront être utilisées.
- On pourra laisser les collecteurs d'eau à l'extérieur pendant la nuit pour voir s'ils produisent des résultats positifs.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

DIRECTIVES À L'INSTRUCTEUR

- S'assurer que les cadets choisissent un endroit approprié pour construire un collecteur d'eau.
- S'assurer que le choix du site ne causera pas des dommages à l'environnement.
- Si des trous sont creusés, s'assurer de les remplir une fois que l'activité est terminée.
- Vérifier chaque collecteur d'eau pour s'assurer qu'on a suivi chaque étape et qu'il a été bien construit.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Indiquer certaines caractéristiques de surface à rechercher lorsqu'on cherche une source d'eau.

Q2. De quelle façon les insectes peuvent-ils aider à trouver une source d'eau?

Q3. Indiquer une méthode de collecte de l'eau.

RÉPONSES PRÉVUES

R1. Suivre les cours d'eau secs. La structure et la composition des roches dans un lit de cours d'eau peut faire naître un courant. On peut suivre le lit du cours d'eau jusqu'à sa source. Un filet d'eau peut être actif ou le sol peut être humide à l'endroit où on trouvera une nappe d'eau en creusant. Vérifier s'il y a des endroits humides au sol. Une nappe d'eau près de la surface du sol peut en être la cause. Les vieilles

habitations peuvent constituer un bon point de départ pour trouver de l'eau. Les anciennes mines et les dépotoirs sont de bons exemples. On peut recueillir de l'eau pendant l'accumulation de la rosée.

R2. Les insectes vivent à une distance de vol de l'eau. Leur trajectoire de vol peut être suivie jusqu'à une source d'eau.

R3. La collecte de l'eau de pluie, la collecte de la rosée, l'eau de la végétation, un distillateur solaire et l'eau provenant du sol.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

Il faut vérifier chaque collecteur d'eau du groupe pour s'assurer que tous les principes de construction ont été appliqués. On peut confirmer d'autre matière de la leçon par un questionnement verbal.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Il n'y a pas d'évaluation formelle à cet OCOM.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont appris les effets de l'eau sur le corps humain, la façon de trouver de l'eau et de la recueillir. L'eau est essentielle à la survie humaine; sans une quantité suffisante d'eau potable, le corps arrête de fonctionner et l'individu meurt éventuellement. Avoir une quantité suffisante d'eau potable permet de combattre la soif, qui est un ennemi de la survie.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C3-002 (ISBN 0-00-653140-7) Wiseman, J. (1986). *The SAS Survival Handbook.* Londres : Harper Collins Publishers.

C3-003 (ISBN 1-896713-00-9) Tawell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival: The Ultimate Outdoors Book.* Green Valley, ON; Quinzième impression.

C3-021 (ISBN 0-7715-9035-0) McManners, H. (1994). *The Complete Wilderness Survival Manual.* CE : McMillan Canada.

MISE EN SITUATION DE SURVIE

Vous faites un voyage de camping avec votre famille. C'est la mi-octobre et il fait beau. Le site de campement est éloigné de la ville, et seule votre famille s'y trouve. À 15 h, vous décidez de faire une randonnée. Vous partez sur une piste clairement indiquée. Vous rencontrez un lièvre et décidez de le suivre dans les bois. Le lièvre entre dans un trou, puis vous vous rendez compte que vous êtes perdus. Vous ne savez pas dans quelle direction se trouve la piste ou le site de campement. Il y a environ deux heures que vous avez quitté le site. Vous êtes perdus dans la forêt.

Vous disposez des objets suivants dans votre sac à dos :

- une bouteille d'eau d'un litre
- un sac à sandwich avec un mélange montagnard
- un livre pour la reconnaissance des oiseaux

Vous portez des jeans, un t-shirt et un manteau léger. Le vent se lève et le temps est à la pluie.

QUESTIONS

1. Quelle est la première chose que vous devriez faire?

2. Pensez aux conséquences de demeurer où vous êtes ou de marcher dans la forêt. Quels sont les avantages et les désavantages de chaque option?

3. Quel genre de conditions devez-vous noter à votre emplacement?

4. Pensez aux éléments clés du modèle de survie – la nourriture, l'eau, un abri, un feu et les premiers soins. Quel est votre plan?

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

RÉPONSES SUGGÉRÉES AUX QUESTIONS SUIVANT LA MISE EN SITUATION DE SURVIE – À L'USAGE DE L'INSTRUCTEUR SEULEMENT

1. Quelle est la première chose que vous devriez faire? STOP.

2. Pensez aux conséquences de demeurer où vous êtes ou de marcher dans la forêt. Quels sont les avantages et les désavantages de chaque option?

Demeurer sur place		**Marcher dans la forêt**	
Avantages	**Désavantages**	**Avantages**	**Désavantages**
Utilisation efficace du temps pour élaborer un modèle de survie et le réaliser efficacement. On est plus facile à trouver si on demeure à un endroit. On évitera ainsi de s'éloigner davantage des équipes de recherche si elles sont au travail. On pourra se familiariser avec les environs.	L'endroit occupé pourrait être dangereux. L'endroit occupé peut comporter peu ou pas de ressources. Vos chances de retrouver la civilisation sont nulles si vous demeurez sur place. Vous pourriez vous ennuyer.	Vous pourriez retrouver la civilisation si vous savez quelle direction prendre. Vous pourriez trouver un meilleur endroit pour installer un abri et émettre des signaux.	Vous pourriez vous perdre davantage. Vous pourriez vous éloigner d'un endroit où les gens pourraient vous trouver. Vous pourriez ne pas être prêt quand la nuit tombera. Vous pourriez gaspiller de l'énergie. Le risque de blessures est plus élevé. Vous n'avez peut-être pas les bons vêtements et souliers pour le faire.

3. Quel genre de conditions devez-vous noter à votre emplacement?

   - Les dangers physiques.
   - Les dangers d'inondation.
   - La nourriture et les sources d'eau.
   - Un emplacement pour un abri.
   - Des signes pouvant aider à déterminer où l'on se trouve.
   - Des traces d'animaux.
   - Des ressources pour faire un feu.
   - Des ressources pour fabriquer un abri.

4. Quel est votre plan?

   - Premiers soins – personne n'est blessé, alors cet aspect ne pose pas de problème.
   - Faire un feu – permet d'envoyer des signaux et de se réchauffer à court terme.
   - Fabriquer un abri – permet de demeurer au sec s'il pleut.

- Envoyer des signaux – si un endroit est ouvert, envoyer des signaux sol-air. Faire aussi des signaux avec le feu.
- L’eau – demeurer hydraté. Trouver des sources d’eau supplémentaires avant d’en manquer.
- La nourriture – rationner le mélange montagnard. Trouver des sources de nourriture supplémentaires.

INSTALLATION DES ABRIS

MONTER UN ABRI EN A

1. Sélectionner un terrain plat ayant un bon drainage.
2. S'assurer que l'endroit est exempt de dangers (p. ex. branches qui pendent et qui peuvent tomber, trop près de la chaussée, etc.).
3. Fermer avec la fermeture à glissière les deux moitiés ensemble, en s'assurant que le rabat couvre la fermeture à glissière.
4. Fixer la corde aux oeillets qui se trouvent aux deux extrémités, près de la fermeture à glissières fermée.
5. Suspendre les deux extrémités à des arbres ou autres objets de façon à ce que le centre soit environ à la hauteur de la taille.
6. Étendre les côtés et les fixer à l'aide de bâtons.
7. Attacher la corde dans les deux œillets centraux qui se trouvent de chaque côté et attacher la corde afin de tirer le coté et donner plus d'espace à l'intérieur.
8. Si possible, creuser une tranchée de drainage des deux côtés.

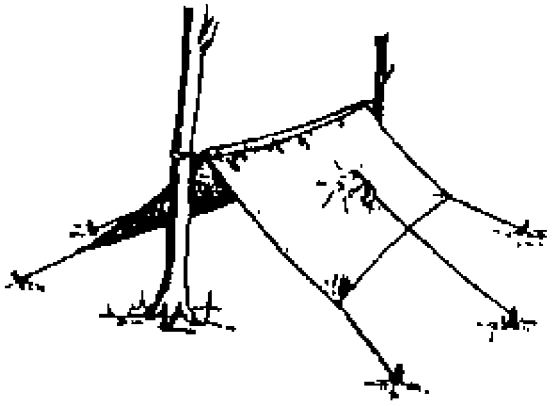


Figure 15C-1 Abri en A

ABRI EN APPENTIS

1. Pour construire un appentis, trouver deux arbres avec un sol ferme et de même niveau entre eux. Ces arbres seront les montants. La distance entre ces deux arbres constituera l'ouverture de l'abri en appentis.
2. Ensuite, il faut trouver le faîtage (ou barre transversale). Son épaisseur doit être à peu près de la taille d'une poignée et doit être assez longue pour aller d'un montant à l'autre.
3. Le faîtage doit être placé derrière les montants, pour une personne qui fait face à l'entrée de l'abri en appentis. Les encoches naturelles dans les montants peuvent être idéales pour retenir le faîtage. S'il n'y en a pas, le faîtage sera lié sur les montants à l'aide d'un brêlage carré. (Ce peut être une bonne idée de lier le faîtage même sur les encoches naturelles pour s'assurer que le poteau est solide.) Après que le brêlage carré est complété, le faîtage devrait être fixe. En fait, les personnes qui utiliseront l'abri doivent pouvoir s'asseoir dessus et il ne devrait pas bouger.
4. La hauteur du faîtage devrait être la hauteur de la taille de la personne la plus grande du groupe, si un groupe demeure dans l'abri. L'ouverture de l'abri sera assez basse, ce qui aidera à conserver la chaleur à l'intérieur de l'abri. Pour un appentis pour une personne, le faîtage doit être placé plus bas, à mi-cuisse.

5. Trouver environ huit poteaux d'environ 5 à 7 centimètres de diamètre. Ceux-ci serviront de charpente pour les poteaux de l'abri en appentis et on les appellera les longerons. Ils seront attachés au faîtage avec des brêlages carré et ils iront du faîtage au sol. Écarter également, en allant d'un montant à l'autre.

6. Le nombre et la hauteur des personnes qui utiliseront l'abri en appentis déterminent la longueur des longerons. Pour un groupe, les longerons doivent être légèrement plus longs que la hauteur de la personne la plus grande. Si un abri est construit pour une personne, les longerons doivent être d'environ la même hauteur que la poitrine de cette personne.

7. Trouver environ huit petits poteaux flexibles qui s'installeront horizontalement sur les longerons. On appellera ces poteaux les côtes. La longueur de ces poteaux doit être la même que la distance entre les deux longerons les plus près des montants. Ces côtes doivent être tissées à l'horizontale dans les longerons. S'il est impossible de trouver des côtes assez longues, plusieurs petites peuvent être utilisées. Tisser les plus petites côtes aussi loin que possible de bout en bout.

8. Trouver un poteau d'environ la même épaisseur que le faîtage et l'étaler par-dessus le bas des côtes. Ce sera le rondin de pied.

9. Placer des poteaux verticaux entre le sol et les longerons, sur les côtés les plus éloignés de l'abri en appentis. Il n'est pas nécessaire de les entrelacer sur les longerons. Ils doivent être assez haut pour se rendre du sol au longeron et étant donné que les longerons sont en pente, les poteaux verticaux devront être de longueurs variées.

10. Placer des branches de sapin en mettant les tiges vers le faîtage et le dessus de la branche vers le haut (le côté brillant).

11. Faire une rangée tout le long du bas avec les branches bien serrées ensembles.

12. Pour la prochaine couche, placer les branches dans la première couche, encore une fois avec le dessus des branches vers le haut.

13. Répéter l'étape 12 jusqu'à ce que vous atteigniez le faîtage et que les branches qui couvrent l'appentis ressemblent à des bardeaux qui couvrent un toit.

14. Tisser les tiges ayant plus de branches dans les couches qui couvrent maintenant l'appentis. Ces couches doivent être assez épaisses pour être imperméables, environ 15 cm.

15. Pour les côtés de l'appentis, les branches peuvent être placées tel qu'il est décrit dans les étapes ci-dessus jusqu'à atteindre le sol.

16. Si un feu a été construit, étendre les branches environ un pied vers le bas à l'avant de l'appentis pour se protéger de la pluie ou du vent, mais laisser entrer la chaleur du feu.

17. Les branches peuvent aussi être utilisées pour couvrir une partie de l'avant de la façon décrite ci-dessus s'il n'y a pas de feu. Laisser simplement une ouverture comme porte au cas où l'on aurait besoin de sortir rapidement.

TENTES COMMERCIALES

Les tentes commerciales sont de formes et de tailles diverses, donc se dressent de différentes façons. Les utilisateurs doivent lire les livrets d'information fournis avec la tente utilisée pour savoir comment la dresser.

ASSEMBLAGE ET MONTAGE DE LA TENTE ARCTIQUE

1. Étaler la partie extérieure de la tente, l'apex au centre et les panneaux vers l'extérieur, avec l'intérieur face vers le haut et la fermeture à glissière de la porte fermée.

2. Étaler la doublure de la tente intérieure sur la tente extérieure, en plaçant l'intérieur face vers le haut.

3. Fixer les boutons en bâtonnet supérieur et inférieur du tuyau de poêle. Si les ouvertures pour le tuyau de poêle des doublures intérieure et extérieure sont alignées, et les boutons en bâtonnet inférieur et supérieur sont fixés, les parties intérieure et extérieure sont positionnées adéquatement.

4. Fixer les boutons en bâtonnet qui restent. Utiliser les coins de la tente comme points de vérification pour assurer qu'aucun bouton en bâtonnet n'est manqué. Continuer jusqu'à ce que tous les boutons en bâtonnet soient passés dans les œillets de la doublure intérieure.

5. Enfiler la corde de séchage longue ou inférieure dans les dispositifs de retenue des cordes de séchage. Pour insérer les dispositifs de retenus dans les fentes de la doublure intérieure, palper à travers la doublure au sommet ou au centre de la porte, suivre la couture sur le panneau de la tente extérieure et lorsque les dispositifs de retenue sont atteints, les insérer dans la fente de la couture de la doublure et enfiler la corde de séchage. Il y a un dispositif de retenue sur chaque couture. Il y a donc 10 dispositifs de retenue pour les cordes de séchage inférieures.

6. Enfiler la corde de séchage courte ou supérieure. Encore une fois, commencer à la couture de la porte et effectuer le même exercice que pour la corde de séchage inférieure. Il y aura un dispositif de retenue de chaque côté de celle-ci et ensuite une aux deux coutures. Il y a donc six dispositifs de retenue de corde de séchage en haut.

7. Insérer le piquet du poteau de tente dans l'apex des tentes intérieure et extérieure et attacher les trois solidement.

8. Fixer les cinq piquets d'ancrage inférieur. Pour ce faire, passer une corde dans les œillets de la paroi inférieure des tentes intérieure et extérieure en attachant les piquets à l'extérieur.

9. Attacher les cordes de hauban aux œillets sur la tente extérieure. Pour ce faire, enfiler les cordes de hauban dans un des trous du passeur, ensuite dans la boucle de la corde de hauban de la tente, et de nouveau par le trou extérieur du passeur. Faire un nœud en huit à cette extrémité de la corde de hauban pour éviter qu'elle glisse et sorte du trou du passeur. L'autre extrémité de la corde de hauban est enfilée dans l'œillet du piquet de corde et empêchée de sortir du piquet grâce à un nœud coulant. Cette manière d'attacher les cordes de hauban doit être utilisée car la corde gèlera invariablement dans le trou du piquet et l'inverse de la procédure ci-dessus empêchera le serrage des cordes de hauban. De plus, lorsque le sol est trop dur ou la neige trop molle et profonde, les piquets peuvent être fixés en enroulant la corde de hauban plusieurs fois au centre du piquet et en faisant geler le piquet dans la neige ou en mettant une grosse roche ou bûche sur le piquet.

10. Fixer les cinq cordes de hauban supérieur de la même façon.

11. La tente est maintenant assemblée et prête à être utilisée, cependant lorsque la tente est montée et que les portes sont ouvertes, il arrive souvent que les fermetures à glissières soient défaites. Pour éviter cette situation, fermer la fermeture à glissière et coudre les glissières de la fermeture ensemble près du haut de la porte. Cette couture servira comme bloqueur, qui empêchera la fermeture éclair de se détacher. Effectuer ces coutures pour les fermetures à glissière des deux tentes.

12. La moustiquaire est inutile dans les températures froides et doit être enroulée et fixée avec les attaches de chaque côté de la porte, vers les coins extérieurs. Rouler et fixer cette moustiquaire seulement après que la tente a été montée. Si cela est fait lorsque la tente est démontée, la tente sera difforme lorsqu'elle sera montée.

13. Pour éviter que les cordes de hauban pendent et s'emmêlent, rouler la corde de hauban autour du piquet de la tente et dans la boucle de corde de hauban. Dans la plupart des cas, les boucles de corde de hauban sont cousues trop loin vers le bas et la boucle n'est pas assez grande pour que le piquet entre dedans. Pour résoudre ce problème, enfiler des petits bouts de corde dans les boucles et attacher par un nœud carré. Ajuster le nœud pour que le piquet rentre bien dedans.

DÉMONTAGE D'UNE TENTE ARCTIQUE

1. Les membres prennent leurs positions. Une personne est à l'intérieur de la tente, à côté du poteau. Trois personnes sont aux cordes de hauban situées respectivement au-dessus du point d'ancrage gauche, au-dessus du point d'ancrage droit et au-dessus du point d'ancrage arrière. Une personne supervise la procédure et donne des ordres.
2. L'ordre « tirer sur le poteau » est donné.
3. La personne à l'intérieur de la tente tire le bas du poteau vers la porte et baisse la pointe vers l'arrière de la tente. Cette personne défait la partie inférieure ou les télescopes du poteau, selon la sorte de poteau qui est utilisé.
4. Le membre à la corde de hauban arrière attrape l'apex de la tente.
5. La personne au poteau recule vers la porte en transportant les sections et la plaque de base et ferme la fermeture à glissière de la porte.
6. Les deux personnes qui sont aux cordes de hauban de droite et gauche roulent les cordes et les fixent sur la tente. Ils retirent les piquets qui restent et enroulent les haubans et les fixent à la tente.
7. Les membres tirent la tente vers l'arrière et l'étendent sur le sol.
8. L'ordre « secouer » est donné. Les membres entourent la tente, secouent la neige/sable/etc. et plient la tente pour l'entreposage.

PLIAGE D'UNE TENTE ARCTIQUE POUR LA RANGER

1. Étendre la tente en mettant la porte vers le haut et dans le centre, les fermetures à glissières fermées.
2. S'assurer qu'il n'y a pas de double plis en dessous.
3. Tenir l'apex solidement : le premier long pli est effectué en pliant les ailes vers le centre avec les piquets vers le haut et vers le bas.
4. Mettre droit et plat.
5. Plier les rabats de neiges le long de la base.
6. Faire le deuxième pli en répétant l'action effectuée pour le premier long pli.
7. Mettre droit et plat.
8. Faire le troisième long pli.
9. Mettre droit et plat.
10. Quatrième long pli – basculer les plis un par-dessus l'autre.
11. Faire le premier pli croisé : plier la base sur le haut du mur.
12. Faire le deuxième pli croisé en pliant l'apex dans la base de la section du poteau en laissant environ 4 pouces de pli libre à la base de la section du poteau pour éviter l'usure et les déchirures : le haut du poteau doit être décalé.
13. Le troisième pli croisé – mettre les plis un par-dessus l'autre.
14. Insérer dans le sac (la plaque de base et les piquets de rechange sont déjà dans le sac).
15. Placer les deux sections de poteau qui restent dans le sac, le long de la tente.

16. Attacher le haut du sac de tente.

MONTAGE ET ANCRAGE D'UNE TENTE MODULAIRE

Les étapes principales de montage et d'ancrage d'une tente modulaire sont les suivantes :

1. Étaler les parties du cadre sur le sol et ériger les arceaux (cadres en A), en laissant les montants pliés et placés à distances égales les uns des autres.

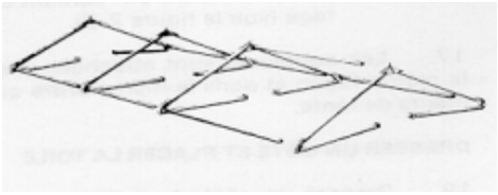


Figure 15C-2 Cadres en A

2. Unir les traverses à chaque arceau aux bords du sommet et du toit en les verrouillant en place.

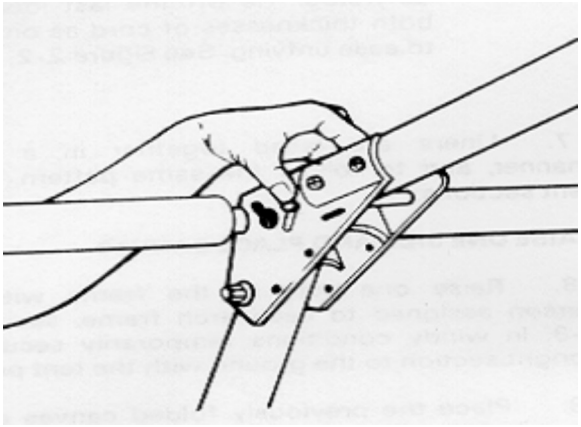


Figure 15C-3 Unir les traverses

3. En plaçant habituellement une personne par traverse, soulever un côté du cadre.

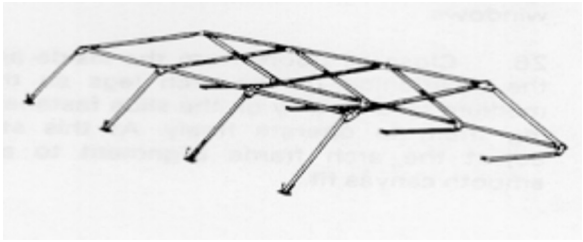


Figure 15C-4 Soulever un côté

4. Avant de lacer les toiles de la tente ensemble, fermer toutes les portes. Lacer les toiles de la tente en les plaçant sur le cadre et en les fixant sur les arceaux.

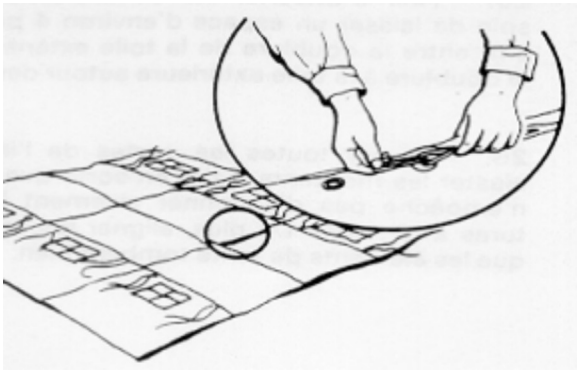


Figure 15C-5 Lacer les toiles de la tente

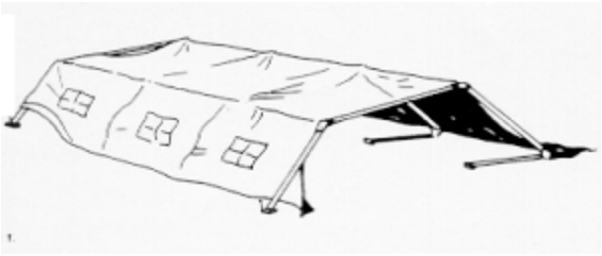


Figure 15C-6 La moitié de la tente est lacée

5. Soulever l’autre côté du cadre.
6. Fixer les tirants sans mettre de tension et lacer le reste des toiles.
7. À l’aide de courroies, attacher la toile et la doublure aux attaches sur les bords du toit.
8. Aligner les arceaux et ajuster la toile.
9. Soulever la tente complètement.
10. Enfoncer des piquets dans chaque pied de l’extérieur.
11. Mettre une tension sur les tirants.
12. Attacher les toiles du sol à l’aide de sacs de sable ou de terre.
13. Creuser des tranchées de drainage au besoin.

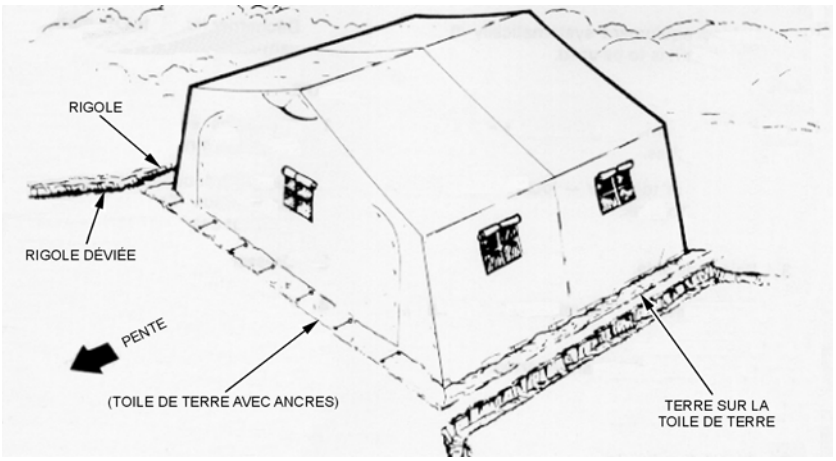


Figure 15C-7 Tente modulaire

DÉMONTAGE D'UNE TENTE MODULAIRE

1. Défaire les câbles et les ancrages et les retirer si le vent n'est pas trop fort. Sinon, les laisser en place jusqu'à ce que la tente ait été démontée.
2. Retirer la terre ou les sacs de sable qui couvrent le tapis de sol.
3. Défaire les tirants de réglage du bord du toit.
4. Délacer les côtés de la tente et baisser d'un côté.
5. Retirer la doublure attachée au cadre et plier.
6. Baisser l'autre côté de la tente, délacer les pièces de la tente, les retirer du cadre et plier.
7. Démonter le cadre et emballer les pièces.
8. Nettoyer et sécher les pièces au besoin avec un minimum de délais.

Plier la toile du centre

1. Après avoir retiré la toile du cadre, fermer les fenêtres et les portes.
2. Étirer la toile à l'intérieur d'un bâtiment, sur le sol et sur une surface sèche et propre.
3. Nettoyer la toile et le tapis de sol avec un balai.
4. Plier le tapis de sol vers le centre.
5. Plier la toile sur sa longueur vers le centre du tapis jusqu'à ce que la toile soit longue et mince.
6. Plier la toile dans l'autre direction vers le centre.

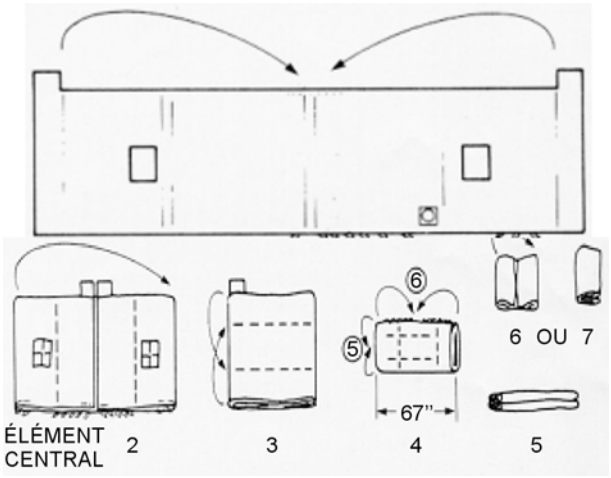


Figure 15C-8 Plier la section du centre

Plier les murs extérieurs (portes)

1. Comme pour la toile centrale, nettoyer la toile et plier le tapis de sol par le centre.
2. Plier la pointe vers la partie intérieure.
3. Plier la toile vers le centre et l'attacher.

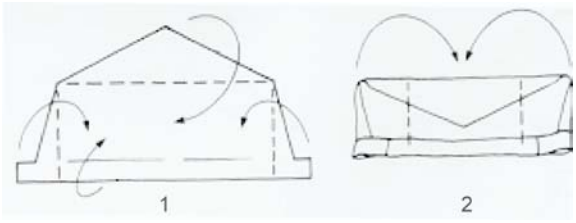


Figure 15C-9 Plier les murs extérieurs

ACTIVITÉ DE RECONNAISSANCE DES BLESSURES CAUSÉES PAR L'ENVIRONNEMENT

Je suis un signe du corps qu'une botte est mal ajustée. Que suis-je?	Pour me soulager, il faut relâcher la pression à ce point en desserrant les bottes. Que suis-je?	Je me développe quand une personne marche sans allonger la cheville à chaque pas. Que suis-je?	Voici certaines causes possibles de mon malaise : un manque d'eau, de calcium ou de sodium. Que suis-je?
Quand je me développe, il faut appliquer un bandage épais autour de moi et me laisser reposer en position élevée. Que suis-je?	Je suis douloureuse et causée par le froid. Que suis-je?	Je suis blanche et gelée au toucher. Que suis-je?	Je suis accompagnée d'ampoules. Que suis-je?
Je signifie un manque de chaleur. Que suis-je?	Pour m'éviter, il faut chercher à se protéger du vent, demeurer au sec et s'assurer de bien s'alimenter et s'hydrater. Que suis-je?	Lorsqu'une personne souffre de ce mal, elle chancelle, mange ses mots, prend de mauvaises décisions et se plaint du froid. Que suis-je?	Mes symptômes comprennent une respiration légère, les vomissements et les étourdissements. Que suis-je?

Pour me traiter, on se met à l'ombre, on prend du repos et on boit de l'eau qui contient un peu de sel dissous. Que suis-je?	Parmi mes symptômes, on compte les suivants : le visage pâle, un pouls faible, avoir froid et la peau brûlante, et des crampes. Que suis-je?	Mes symptômes comprennent la peau chaude et sèche, une température en hausse, un pouls rapide et fort et des maux de tête violents. Que suis-je?	On me traite en se mettant à l'ombre avec la tête et les épaules hautes, en enlevant des couches vestimentaires extérieures et en refroidissant le corps avec de l'eau tiède. Que suis-je?
On me traite en évitant de s'exposer davantage au soleil, en prenant des analgésiques et en couvrant les ampoules d'un pansement. Que suis-je?	On me traite en se mettant à l'ombre, en se couvrant les yeux après avoir fait partir les saletés et en prenant un bain d'yeux dans l'eau chaude. Que suis-je?	Mes symptômes comprennent les étourdissements, les maux de tête, la respiration difficile, un manque de salivation, des paroles ambiguës et l'incapacité de marcher. Que suis-je?	

RÉPONSES – ACTIVITÉ DE RECONNAISSANCE DES BLESSURES CAUSÉES PAR L'ENVIRONNEMENT

Je suis un signe du corps qu'une botte est mal ajustée. Réponse : Une ampoule	Pour me soulager, il faut relâcher la pression à ce point en desserrant les bottes. Réponse : Une ampoule	Je me développe quand une personne marche sans allonger la cheville à chaque pas. Réponse : Des contractions douloureuses du tibia	Voici certaines causes possibles de mon malaise : un manque d'eau, de calcium ou de sodium. Réponse : Des crampes musculaires
Quand je me développe, il faut appliquer un bandage épais autour de moi et me laisser reposer en position élevée. Réponse : Une foulure	Je suis douloureuse et causée par le froid. Réponse : Une gelure	Je suis blanche et gelée au toucher. Réponse : Une gelure superficielle	Je suis accompagnée d'ampoules. Réponse : Une gelure profonde
Je signifie un manque de chaleur. Réponse : Hypothermie	Pour aider à m'éviter, il faut chercher à se protéger du vent, demeurer au sec et s'assurer de bien s'alimenter et s'hydrater. Réponse : Hypothermie	Lorsqu'une personne souffre de ce mal, elle chancelle, mange ses mots, prend de mauvaises décisions et se plaint du froid. Réponse : Hypothermie	Mes symptômes comprennent une respiration légère, les vomissements et les étourdissements. Réponse : Des crampes de chaleur

Pour me traiter, on se met à l'ombre, on prend du repos et on boit de l'eau qui contient un peu de sel dissous. Réponse : Des crampes de chaleur	Parmi mes symptômes, on compte les suivants : le visage pâle, un pouls faible, avoir froid et la peau brûlante, et des crampes. Réponse : Un épuisement par la chaleur	Mes symptômes comprennent la peau chaude et sèche, une température en hausse, un pouls rapide et fort et des maux de tête violents. Réponse : Un coup de chaleur	On me traite en se mettant à l'ombre avec la tête et les épaules hautes, en enlevant des couches vestimentaires extérieures et en refroidissant le corps avec de l'eau tiède. Réponse : Un coup de chaleur
On me traite en évitant de s'exposer davantage au soleil, en prenant des analgésiques et en couvrant les ampoules d'un pansement. Réponse : Un coup de soleil	On me traite en se mettant à l'ombre, en se couvrant les yeux après avoir fait partir les saletés et en prenant un bain d'yeux dans l'eau chaude. Réponse : Le mal des yeux	Mes symptômes comprennent les étourdissements, les maux de tête, la respiration difficile, un manque de salivation, des paroles ambiguës et l'incapacité de marcher. Réponse : Déshydratation	

National Défense
Defence nationale

SECURITY CLASSIFICATION
UNCLASSIFIED

PUBLICATION PROCESS DEVIATION **DÉVIATION DE PROCESSUS POUR PUBLICATION**

TO / À (Contractor) / (Entrepreneur)

L3 – MAS CANADA 10000 HELEN-BRISTOL STREET, MIRABEL, QUÉBEC CANADA J7N 1H3

Contract No - N° de demande ou du contrat	REQUISITION No. - N° DEMANDE RELATIVE	Task No - N° de tâche
W8484-02AE22/001/SV		

PART I / PARTIE 1 – TO BE COMPLETED BY ORIGINATOR / SOUS LA RESPONSABILITÉ DE L'AUTEUR

NDID No. - no d'IDDN	Title of Publication - Titre de la publication
A-CR-CCP-601, 701 & 801/ PG & PF SERIES (FRENCH)	

REQUIRED DEVIATION (S) - **Press F1 for help**

Refs: E-mails and telephone calls in regards to OPI reviews of the French Cadet Manuals currently in production.

Following the French reviews, Cadet Staff have identified translations which would be preferred based on spoken language in the field/units. While in some cases these contradict Certified Translators versions, D Cdts 3 will take full responsibility for the Translation Accuracy Check (TAC) of these subject manuals currently in production.

DÉVIATION (S) REQUISE (S) – **Appuyer sur F1 pour de l'aide**

Name and Rank - Nom et grade		Signature	Designation Poste	Telephone No. N° de téléphone	Date
Originator Auteur	Maj R. Francis		D CDTS 3-2	995-7072	15 JAN 08
OPI Approval Approbation du BPR	LCol A.G. Arseneault		D CDTS 3	995-4813	15 JAN 08

PART I / PARTIE 2 – DSCO 5-3 ACKNOWLEDGEMENT OF RECEIPT / ACCUSÉ DE RÉCEPTION DE DSCO 5-3

Name /Nom	Signature	Designation Poste	Telephone No. N° de téléphone	Date
J. Chiuchiarelli		DSCO 5-3	994-9372	

PART I / PARTIE 3 – CONTRACTOR ACKNOWLEDGEMENT OF RECEIPT / ACCUSÉ DE RÉCEPTION DE L'ENTREPRENEUR

Name /Nom	Signature	Title Titre	Telephone No. N° de téléphone	Date

COTE DE SÉCURITÉ
NON-CLASSIFIÉ